

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 52 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C[ie]. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1898. — VOLUME LXVII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1898

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ÉTUDE SUR LES MUTILLIDES DU MUSÉUM DE PARIS

PAR ERNEST ANDRÉ.

Sous l'active et intelligente direction de M. le Professeur E.-L. Bouvier, le Muséum de Paris vient d'entrer dans la voie féconde, depuis longtemps ouverte par la plupart des Musées étrangers, de la communication de ses richesses aux spécialistes. C'est à ce titre que j'ai reçu la mission intéressante de reviser la famille des Mutillides, et les pages qui suivent sont le résultat de cet examen.

J'avais espéré un instant pouvoir, avec l'aide des matériaux qui m'étaient confiés, tenter un essai de classification générale, en créant, pour l'immense genre *Mutilla*, un certain nombre de coupes qui en eussent beaucoup facilité l'étude. Mais j'ai dû bientôt renoncer à cet espoir, car si j'ai pu, dans mes travaux antérieurs, indiquer quelques lignes de cette division en ce qui concerne exclusivement les Mutilles de la région paléarctique, j'ai bien vite reconnu mon impuissance en regard de la légion bien autrement nombreuse et encore mal connue des Mutilles exotiques. En effet, le grand genre *Mutilla*, dans son acception la plus large, comprend aujourd'hui plus de 1.300 espèces sur lesquelles l'Amérique seule en compte près de 800, et le Muséum de Paris, malgré sa richesse relative, ne possède pas le tiers des formes décrites. Cette circonstance défavorable est déjà une cause d'impossibilité pour un travail qui exigerait de son auteur la faculté d'embrasser, dans une vue d'ensemble, au moins la majeure partie des types connus. Mais, cette condition d'examen général serait-elle réalisée, qu'on se heurterait encore à une difficulté sérieuse résultant de l'ignorance à peu près complète où nous sommes, pour les espèces d'outre-mer, de la concordance des sexes qui presque tous ont été décrits isolément, sans qu'il soit possible de les apparier avec quelque vraisemblance.

Pour ces motifs faciles à comprendre, j'ai dû me borner, dans les pages qui suivent, à reviser, d'après les types, quelques descriptions incomplètes, et surtout à décrire les espèces nouvelles. J'aurais pu aisément multiplier le nombre de ces dernières, si je n'avais jugé préférable de laisser de côté quelques échantillons que leur médiocre état de conservation ou leurs caractères peu saillants ne me permettaient pas de considérer avec certitude comme inédits, surtout en présence du grand nombre de descriptions incomplètes et sans lien entre elles données par certains auteurs. J'ai donc mieux aimé passer sous silence ces formes litigieuses, plutôt que d'encombrer la science de noms nouveaux, destinés à disparaître quand la comparaison avec les types aurait démontré l'identité de ces espèces supposées avec d'autres précédemment décrites. Cette circonspection s'imposait surtout pour un certain nombre de mâles dont beaucoup sont très semblables entre eux, ne se différenciant que par des caractères assez faibles et non signalés par les auteurs, de sorte qu'il est presque impossible de les déterminer sûrement, la plupart des descriptions anciennes pouvant s'appliquer avec la même vraisemblance à plusieurs espèces distinctes. Comme, d'autre part, il est probable que ces mâles appartiennent à des femelles déjà connues, mais auxquelles ils n'ont pu être rapportés jusqu'à ce jour, il est peu regrettable de les laisser pour le moment à l'écart, puisque les noms qu'on pourrait leur imposer feraient, dans la majeure partie des cas, double emploi avec ceux que portent déjà leurs femelles.

Disons en terminant que la collection du Muséum de Paris se compose, pour la majeure partie, de celle du Dr Sichel, qui a servi de base à la Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent, écrite avec la collaboration du général Radoszkowsky et publiée par ce dernier après la mort de Sichel survenue en 1868. Elle comprend donc une partie des types de cette monographie, ainsi que quelques-uns de ceux d'Olivier, et cette circonstance me permettra de préciser, d'après ces individus typiques, les caractères de certaines espèces insuffisamment décrites et d'indiquer quelques synonymies.

Genre **Apterogyna** Latr.

1. **Apterogyna globularia** Fabr.

Scolia globularia Fabricius, Entom. system., II, 1793, p. 237, ♂.

♂ Dans sa « Revue des armures copulatrices des mâles de Mutillides », le général Radoszkowsky (*Horae Societatis entom. Ross.*, XIX, 1885, p. 41) dit que les cuisses des deuxième et troisième paires sont

armées intérieurement d'une forte épine. D'après l'examen de deux exemplaires existant dans les cartons du Muséum, ce ne sont pas les cuisses qui sont armées d'une épine, mais bien les trochanters. Les intermédiaires sont munis, à leur extrémité et en dessous, d'une forte dent émoussée, presque perpendiculaire, et les trochanters postérieurs portent en dessous, à leur extrémité, un appendice aplati, lamelliforme, lancéolé, dirigé en avant et presque parallèle à la face inférieure du trochanter. Tout l'insecte est noir, abondamment hérissé de poils fins et grisâtres. Yeux presque ronds, très convexes; ocelles relativement petits; antennes très longues, scape gros et court, premier article du funicule plus large que long, les suivants très allongés, assez arqués, le second sensiblement plus long que les suivants. Thorax grossièrement ponctué. Abdomen longitudinalement ridé-ponctué, plus fortement sur les deux premiers segments qui sont presque réticulés, plus faiblement sur les suivants qui sont presque longitudinalement striés, avec des points allongés. Ailes enfumées de brun-violacé, plus sombres près de leur bord antéro-supérieur, nervures brunes. Éperons blancs. — Long. 16-18 mill.

Cafrerie. Le Cap.

2. **Apterogyna bimaculata** nov. sp.

♀ *Nigra, antennis, mandibulis, thorace et saepe primo abdominis segmento ferrugineis; pedibus plus minusve brunneis; abdominis segmento tertio maculis duabus transversis, nudis, testaceis, antice ornato.* — Long. 5-6 mill.

Tête noire, fortement ponctuée, mandibules et antennes ferrugineuses; yeux médiocres, très convexes; thorax ferrugineux, ponctué-réticulé; pattes d'un brun rougeâtre, tarses testacés, éperons blanchâtres. Abdomen noir avec le premier segment concolore ou ferrugineux; ce premier segment piriforme, courtement pétiolé en avant, à peu près aussi large en arrière que long sur sa ligne médiane, grossièrement ponctué-réticulé; second segment en ovale transverse, fortement et longitudinalement ridé-ponctué; troisième segment avec une sculpture semblable, mais plus superficielle, orné à son bord antérieur de deux grandes taches transversales, testacées, nues, formées par la décoloration de la chitine, situées sur une même ligne horizontale et ne présentant entre elles qu'un faible intervalle. Tout le corps parsemé de soies d'un jaune brunâtre qui paraissent plus abondantes à l'extrémité de l'abdomen.

Ouaransenis (Algérie).

Les deux exemplaires de cette espèce que j'ai sous les yeux étant en très mauvais état, il m'est impossible d'en donner une description plus complète, et j'aurais même passé ces individus sous silence si le caractère des deux taches nues du troisième segment ne m'avait paru suffire à faire reconnaître cet insecte de tous ses congénères.

3. **Apterogyna dorsostriata** nov. sp.

♀ *Nigra, cinereo-pilosa, maxima parte capitis, mandibulis, antennis, thoracisque dorso rufo-ferrugineis; pedibus piceis vel rufo-brunneis; abdominis segmentis primo et secundo postice in medio albo-fasciculatis, reliquorum margine postico albo-fimbriato; segmentorum secundi et tertii dorso longitudinaliter striato-costulato, lateribus crasse rugoso-reticulatis.* — Long. 7-8 mill.

Corps noir ou d'un noir brun, dessus de la tête et du thorax, tubercules antennaires, mandibules, antennes et dernier segment abdominal d'un rouge ferrugineux plus ou moins foncé; pattes d'un brun de poix ou d'un brun rougeâtre, avec les cuisses plus foncées, les tarses plus clairs et les éperons blancs. Tout le corps hérissé, ainsi que les pattes, d'une pilosité longue et d'un blanc cendré. Abdomen noir, ses deux premiers segments ornés, au milieu de leur bord postérieur, d'une touffe serrée de pubescence blanchâtre, formant un pinceau plus étroit sur le premier segment, plus large sur le second; les segments suivants densément ciliés de poils semblables à leur bord apical.

Tête arrondie, ridée-réticulée, mais revêtue en dessus d'une longue pubescence blanchâtre, assez serrée, qui en rend la sculpture peu distincte; mandibules assez étroites, arquées, acuminées au sommet; yeux arrondis, très convexes, plus éloignés de la base des mandibules que des angles de l'occiput; antennes de longueur moyenne, scape robuste, arqué, à peu près de la longueur des deux premiers articles du funicule; premier article du funicule faiblement plus long que large, le second allongé, un peu plus long que les suivants qui diminuent très insensiblement de longueur et d'épaisseur. Thorax de forme ordinaire, grossièrement ridé-réticulé sur le dos, plus superficiellement et longitudinalement ridé sur les flancs; pronotum en rectangle transverse, méso-métanotum dilaté en avant, rétréci en arrière. Premier segment de l'abdomen piriforme, nettement pétiolé en avant, sa partie renflée à peu près aussi large en arrière que longue sur sa ligne médiane, grossièrement ridée-réticulée; second et troisième segments longitudinalement striés-costulés sur le dos, très grossièrement ridés-réticulés sur les côtés; les segments suivants, y compris le seg-

ment apical, plus faiblement et irrégulièrement ridés; pygidium denté en scie sur les côtés. En dessous, l'abdomen est lisse, luisant, marqué de quelques points épars.

Deux exemplaires sans indication de patrie, mais devant provenir du nord de l'Afrique.

Cette espèce se distingue de toutes celles qui me sont connues et particulièrement des *A. Olivieri* Latr. et *Mlokosewitzi* Rad., auxquelles la rattache son mode d'ornementation, par la sculpture des second et troisième segments de son abdomen, qui est plus ou moins irrégulièrement ridée-réticulée chez ces deux dernières, tandis qu'elle est nettement striée-costulée chez *dorsostriata*.

Un exemplaire de Ouaransenis (Algérie), que je rapporte dubitativement à cette espèce, s'en distingue par ses stries abdominales moins régulières et moins serrées, laissant voir davantage la ponctuation des intervalles.

Genre **Mutilla** L.

I. — Espèces de la Région paléarctique.

4. **Mutilla quinquemaculata** Cyrill. var. **melanaria** nov. var.

Je crois devoir rapporter à cette espèce, comme variété, un exemplaire provenant probablement d'Égypte ou de Syrie, et présentant avec le type des différences assez remarquables, tout en ne me paraissant pas suffisantes pour établir une espèce, surtout d'après un seul individu. Cette variété, que j'appellerai *melanaria*, offre les particularités suivantes :

♀ La tête est entièrement noire, à peine un peu rouge-marron sur les côtés, et ornée en dessus d'une grande tache de pubescence d'un jaune soyeux qui occupe la presque totalité du front et du vertex; le thorax est également d'un brun noir très foncé, un peu rougeâtre en dessus et revêtu sur le dos d'une pubescence analogue à celle de la tête mais moins abondante. La bande postérieure du premier segment abdominal est moins maculiforme et plus étendue que chez les exemplaires ordinaires. Le second segment est orné à son sommet, non de deux taches, mais d'une large bande plus étroite sur les côtés, angu-leusement échancrée au milieu de sa partie antérieure, et le troisième segment est entièrement revêtu de pubescence d'un jaune soyeux, comme celle des autres ornements, formant une bande non ou très indistinctement interrompue en son milieu. La taille de cet exemplaire

est grande et atteint 18 millimètres; les antennes et les pattes sont d'un brun noir, un peu rougeâtre.

Cette variété rappelle tout à fait les variations analogues qui se remarquent chez *barbara* L.

5. **Mutilla dichroa** Sich. Rad.

Mutilla bicolor Olivier, Encycl. méthod. Insect., VIII, 1811, p. 57, nec Pallas. — *Mutilla dichroa* Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 300. — *Mutilla quinquedentata* Morawitz, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 638.

♂ Cette espèce, dont le type d'Olivier existe dans les cartons du Muséum, est insuffisamment décrite par l'auteur ainsi que par Sichel et Radoszkowsky qui l'ont figurée dans leur Monographie (*loc. cit.*, pl. XI, fig. 7) d'une façon tout à fait méconnaissable, puisque l'abdomen est représenté comme pétiolé, tandis qu'il est sessile. Il est aussi simplement cilié de longs poils grisâtres au lieu d'être nettement fascié de blanc comme l'indique à tort la figure. Mais ce mâle étant le même que celui décrit postérieurement par F. Morawitz sous le nom de *quinquedentata*, je me contente de signaler cette synonymie et de renvoyer à la description de Morawitz qui est très exacte et très complète.

6. **Mutilla (Dasylabris) italica** Fabr.

Mutilla italica Fabricius, Entom. syst., II, 1793, p. 370, ♂.

La *M. italica* Fabr. ♂, dont la *M. regalis* Fabr. est sans doute la femelle, offre, comme chez plusieurs mâles de *Dasylabris*, les ailes pourvues tantôt de trois cellules cubitales, tantôt de deux, sans que cette particularité coïncide avec d'autres différences de structure. Chez les individus typiques, les segments trois et suivants de l'abdomen sont entièrement noirs, hérissés de poils de même couleur, et sans trace de bande claire. Il existe dans la collection Sichel un exemplaire paraissant provenir d'Olivier et chez lequel l'abdomen est entièrement rouge. Ce n'est évidemment qu'une variété du type qui a le second segment seul en majeure partie rouge.

Une variété inverse, c'est-à-dire avec l'abdomen entièrement noir, me paraît être la *M. lugubris* Fabr., considérée jusqu'à présent comme espèce particulière, mais que j'incline à rattacher à *italica*, sans cependant avoir la certitude de son identité, puisque la femelle en est encore inconnue.

Très voisine aussi d'*italica*, à laquelle il faudra peut-être un jour la réunir, est la *rubrosignata* Rad., dont un individu de Dax (Landes)

existe dans la collection Sichel, et qui ne me paraît se distinguer de l'*italica* que par le troisième et le quatrième segments de son abdomen revêtus de bandes de pubescence d'un doré pâle. Deux exemplaires de ma collection, l'un de Sarepta (Russie méridionale) et l'autre de Hyères, présentent la même particularité.

7. **Mutilla (Dasylabris) arabica** Ol.

Mutilla arabica Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59. ♂.

Ce mâle, dont le type, provenant d'Olivier, existe dans la collection Sichel, porte, à la base du second segment ventral, trois carènes longitudinales, dont la médiane est très accentuée tandis que les latérales sont un peu sinueuses et parfois plus ou moins oblitérées. Il est entièrement noir avec le dessus de la tête, du pronotum et du scutellum abondamment garni de pubescence blanchâtre et soyeuse. L'ornementation de son abdomen, qui est nettement pétiolé, consiste en une frange de poils blanchâtres au bord postérieur du premier segment, en une large bande biéchancrée ou tridentée de pubescence semblable à la base du second segment, et en bandes entières de même pubescence qui couvrent la totalité des troisième et quatrième segments. Les ailes sont fortement enfumées avec tantôt deux, tantôt trois cellules cubitales, et une seule nervure récurrente aboutissant au milieu de la seconde cubitale. Chez le type d'Olivier, l'aile droite a trois cellules cubitales tandis que l'aile gauche n'en a que deux, par suite de l'oblitération de la seconde nervure transverso-cubitale dont il ne reste que l'amorce sur la nervure radiale.

8. **Mutilla (Dasylabris) Olivieri** Sich. Rad.

Mutilla atrata Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59, ♂, nec Linné. — *Mutilla Olivieri* Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 264.

♂ La *M. atrata* Ol., d'Égypte, dont le nom, déjà préoccupé par Linné, a dû être changé par Sichel et Radoszkowsky en celui d'*Olivieri*, est extrêmement voisine de la précédente, autant qu'on en peut juger par le type en fort mauvais état conservé dans la collection Sichel, au Muséum de Paris. Elle se distingue surtout d'*arabica* par sa taille un peu plus faible et par la disposition des ornements de l'abdomen dont le second segment porte une bande basale de pubescence pâle, largement échancrée au milieu et non tridentée comme chez l'espèce précédente. Ce même segment présente en outre, à son bord

apical, une bande de même pubescence, raccourcie latéralement, et qui manque chez *arabica*; les troisième et quatrième segments sont revêtus de pubescence jaunâtre comme chez cette dernière espèce. Les autres caractères paraissant identiques chez les deux formes, il reste incertain s'il s'agit de deux espèces distinctes ou seulement de deux variétés d'une même espèce.

La *M. crenata* Rad., de Sungarie, n'est certainement pas distincte de l'*Olivieri*.

Il existe d'ailleurs toute une série de mâles décrits par Radoszkowsky sous les noms de : *ornata* Klug, *decorata* Klug, *Koenigi* Rad., *Mlokosewitzi* Rad., qui présentent l'ensemble des caractères plastiques de *arabica* et *Olivieri*. Tous sont noirs avec la tête et le thorax plus ou moins revêtus de pubescence blanchâtre, les ailes sont obscures, un peu violacées, pourvues tantôt de trois, tantôt de deux cellules cubitales. Les différences n'existent que dans l'ornementation de l'abdomen qui, chez *ornata*, consiste seulement en une tache blanchâtre au sommet du second segment, tandis que, chez *decorata*, le second segment porte une bande apicale et le troisième segment une tache médiane. Chez *Koenigi* le troisième et le quatrième segments sont entièrement revêtus de pubescence pâle; chez *Mlokosewitzi* les bandes pâles occupent le sommet du second segment et la totalité du troisième. Bien que je n'aie pas vu les types de ces prétendues espèces, leur validité me paraît douteuse et restera telle tant qu'on ne connaîtra pas d'une façon certaine les femelles correspondantes.

9. **Mutilla (Dasylabris) cinerascens** Ol.

Mutilla cinerascens Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 56, ♂.

♂ Je crois utile de compléter la description de cette remarquable espèce d'après le type original d'Olivier, passé dans la collection Sichel. Ce type est malheureusement en assez mauvais état, et la tête est particulièrement tout à fait rongée et méconnaissable. Voici cependant les particularités qu'il est possible de signaler :

Corps entièrement revêtu en dessus d'une longue pubescence serrée, d'un grisâtre soyeux, dont l'épaisseur cache entièrement la sculpture de l'abdomen et donne à l'insecte un aspect tout spécial. Sur le thorax cette pubescence paraît un peu moins abondante, mais le mauvais état de l'exemplaire ne permet pas d'affirmer qu'il en soit de même chez les individus vivants. Scutellum plan, arrondi, non tuberculeux; métathorax brusquement tronqué en arrière, sa face supé-

rieure très courte, ne dépassant guère le quart de la longueur de la face déclive : il est grossièrement ponctué-réticulé et sa face postérieure est munie d'un fin sillon longitudinal qui la parcourt dans toute sa longueur. Écaillettes relativement petites, non rebordées, rougeâtres et garnies de poils grisâtres. Ailes obscures, violacées ; stigma indistinct ; cellule radiale courte, semielliptique ; deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente aboutissant un peu avant le milieu de la seconde cubitale. Abdomen pétiolé ; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant, mais non nodiforme, assez plan en dessus, peu contracté à son articulation postérieure, indistinctement caréné en dessous, cilié à son bord postérieur de poils courts, serrés, formant une étroite bande plus blanche que le reste de la vestiture ; second segment très densément revêtu en dessus, ainsi que les quatre suivants, d'une épaisse fourrure de pubescence grise : septième segment tronqué au sommet, sans villosité pâle, mais hérissé de poils noirs. En dessous, le second segment est luisant, très grossièrement ponctué, et muni à la base de trois carènes longitudinales, dont la médiane est très saillante et dont les latérales, plus faibles, convergent fortement en arrière. Pattes hérissées de longs poils blanchâtres, devenant bruns sur la tranche supérieure des cuisses ; éperons d'un brun foncé. — Long. 16 mill.

Perse.

10. Mutilla (Dasylabris) vittata Ol.

Mutilla vittata Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 64, ♀.

♀ Le type d'Olivier, que j'ai sous les yeux, me permet de compléter ainsi la description de cette espèce :

Tête, antennes, pattes et premier segment de l'abdomen ferrugineux, le reste de l'abdomen noir. Premier segment abdominal paré, à sa partie postérieure, d'une grande tache de pubescence d'un blanc argenté ; second segment revêtu de pubescence noire et orné latéralement de pubescence argentée formant, de chaque côté, une large bande longitudinale mal définie ; son disque porte une troisième bande longitudinale de même pubescence, faisant suite à la tache du premier segment et interrompue vers son tiers postérieur, de sorte qu'on peut la définir comme une bande occupant moitié de la longueur du segment, suivie en arrière d'une tache apicale plus ou moins triangulaire ou semi-circulaire ; troisième segment paré d'une tache médiane, subquadrangulaire, faisant suite à la tache postérieure du second segment.

Tête un peu plus longue que large, rétrécie en avant, arrondie en arrière, revêtue de pubescence soyeuse, d'un jaune d'or sur le disque, argentée sur les côtés, assez épaisse pour cacher la sculpture. Yeux ovales, éloignés de la base des mandibules d'une longueur à peu près égale à leur plus grand diamètre; mandibules acuminées et noirâtres au sommet. Antennes courtes et robustes; second article du funicule à peine plus long que le premier et sensiblement plus court que le troisième; tubercules antennaires arrondis et contigus. Thorax trapéziforme, plus long que large et sensiblement rétréci en arrière, son bord antérieur presque rectiligne, ses bords latéraux légèrement en arc convexe, très faiblement et obtusément crénelés en leur milieu; en arrière le thorax est tronqué-arrondi et muni, au point de jonction de ses faces supérieure et postérieure, d'un onglet scutellaire mince, étroit et très saillant. Il est, comme la tête, très éparsement hérissé de soies noirâtres et revêtu en dessus d'une fine pubescence d'un jaune d'or, peu serrée, qui laisse apercevoir une assez forte ponctuation réticulée. Abdomen pétiolé, premier segment petit et nodiforme, très sensiblement étranglé à son articulation postérieure, caréné en dessous; second segment éparsement ponctué en dessous, muni d'une courte carène basale; dernier segment déprimé en dessus, muni d'une aire pygidiale mate, finement ridée-granulée. Pattes éparsement hérissées de poils blancs, épines noires, éperons pâles. — Long. 7.5 mill.

Bagdad.

II. — ESPÈCES D'AFRIQUE.

11. **Mutilla disparimaculata** Sich. Rad.

Mutilla disparimaculata Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 183, pl. 8, fig. 1, ♀.

♀ Cette espèce a été figurée d'une façon assez reconnaissable par les auteurs de la Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent, mais la description laisse à désirer et, en disant que cette Mutille se rapproche beaucoup de *Cepheus* Sm., ils ont fait une comparaison inexacte, car la ressemblance de ces deux insectes est fort superficielle, et, tandis que la tête est, chez *disparimaculata*, beaucoup plus étroite que le thorax, elle est plus large que ce dernier chez *Cepheus*. Je crois donc qu'il ne sera pas superflu de donner ici quelques indications d'après l'exemplaire typique qui faisait partie de la collection Sichel.

Corps noir, avec le thorax d'un rouge sombre. Tête petite, un peu plus longue que large et bien plus étroite que le thorax; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; yeux ovales, situés à une dis-

tance de l'articulation des mandibules un peu moins grande que leur diamètre longitudinal ; antennes courtes et très robustes, tous les articles du funicule plus larges que longs, sauf les deux derniers qui sont un peu plus longs que larges. Thorax trapézoïdal, rétréci en arrière, nettement tronqué à sa base et à son sommet, son bord antérieur rectiligne avec les angles bien marqués et presque dentiformes. Dessus de la tête et du thorax longitudinalement et irrégulièrement ridé-réticulé. Abdomen sessile, densément revêtu en dessus de pubescence noire, veloutée ; son premier segment aussi large que le suivant, orné à son bord postérieur de deux taches obliques, formées par une pubescence très serrée, d'un blanc argenté, empiétant un peu sur le segment suivant ; deuxième segment muni en dessous d'une carène longitudinale, effacée en arrière et séparant deux impressions arrondies et assez distinctes ; troisième segment orné d'une bande interrompue en son milieu et formée d'une dense pubescence blanche ; cinquième et sixième segments plus éparsement recouverts de semblable pubescence, le sixième est convexe, rugueux, sans aire pygidiale. Tout l'insecte hérissé, ainsi que les pattes, de longs poils blanchâtres ; éperons d'un testacé pâle. — Long. 15 mill.

Sénégal (*Guérin*).

12. **Mutilla penicillata** André.

Mutilla penicillata André, Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 676, ♀.

♀ Les individus qui ont servi de types à ma description avaient la tête noire, mais, sur deux exemplaires possédés par le Muséum, l'un est conforme au type, tandis que l'autre, sans indication de provenance, a la tête rouge comme le thorax. Le surplus des caractères étant d'ailleurs identique, nous sommes en présence d'une variété de couleur, assez fréquente chez les Mutilles, et que je me borne à signaler à titre de renseignement.

13. **Mutilla continua** Fabr.

Mutilla continua Fabricius, Syst. Piez., 1804, p. 430, ♀.

♀ Cette espèce, répandue dans l'Europe orientale, en Asie Mineure et dans la majeure partie de l'Afrique, est, par le fait même de sa grande dispersion, très variable de taille, de coloration et même de sculpture. Elle est reconnaissable à la forme particulière de son thorax dont le prothorax est notablement dilaté sur les côtés, beaucoup plus large que le mésothorax qui est étranglé, tandis que le métathorax se dilate de nouveau, sans atteindre toutefois la largeur du prothorax.

Une autre particularité consiste en ce que les trois segments thoraciques sont nettement séparés par des sutures bien distinctes, ce qui est très rare chez les femelles de Mutilles. Les mandibules présentent au bord externe, près de leur base, une forte dent, plus accentuée chez les grands exemplaires de l'Afrique tropicale, plus effacée chez ceux des régions tempérées. Cette conformation, qui se rencontre assez fréquemment chez beaucoup de mâles de Mutilles, est bien plus insolite chez les femelles, et n'avait, je crois, pas encore été signalée. Les bandes ou les franges apicales des segments abdominaux sont formées de pubescence passant du blanc pur au fauve rouge, sans que ces variations de teinte présentent rien de caractéristique. La *M. aurea* Klug, dont je n'ai pas vu le type, est probablement une simple variété de *continua* à ornements jaunes, tandis que la *M. incerta* Rad., du Caucase, dont je possède un exemplaire typique, que je dois au général Radoszkowsky, ne me paraît rien autre chose qu'une *continua* dont les franges abdominales et la pilosité sont d'un blanc de neige. Enfin, la *M. subcontinua* Sich. Rad., dont le type existe dans les cartons du Muséum, n'est également qu'une *continua* à bandes blanches, et les principaux caractères donnés par les auteurs de la monographie des Mutilles, c'est-à-dire « la présence d'ocelles sur le vertex et le partage visible du corselet », sont sans valeur, puisque tous les individus de *continua* présentent, comme je l'ai dit, les sutures thoraciques très accentuées, et que, chez les grands exemplaires de toutes les variétés, on peut reconnaître des ocelles à divers degrés de développement. Il n'en est pas moins très remarquable que de véritables femelles réunissent ainsi plusieurs des caractères propres à l'autre sexe et se rapprochent de la conformation de ces mâles aptères qui se rencontrent chez certaines espèces du sous-genre *Myrmilla*.

L'un des individus existant dans les cartons du Muséum, et recueilli par M. Delafosse à la Côte-d'Ivoire, est accompagné d'une note signée de l'explorateur et ainsi conçue : « Cet insecte vit dans la campagne, au milieu des hautes herbes. En frottant l'un contre l'autre deux des anneaux de son abdomen, il produit un bruit analogue, comme son et comme intensité, à celui qu'émet le grillon de France. »

14. **Mutilla adelpha** nov. sp.

♂ *Nigra, macula frontali, capitis lateribus, pronoto, mesopleuris, metanoti area dorsali, segmenti primi abdominalis fimbria apicali, secundi maculis duabus lateralibus lineaque angusta apicali, tertii fascia in medio interrupta, albo-pubescentibus. Oculi emarginati; mandibulae*

externe unidentatae. Thorax dense punctatus, scutello rotundato, plano. Abdomen sessile, sparse punctatum, nitidum. Alae obscurae, violascentes, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida. — Long. 11-12 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes. Tête hérissée d'une pilosité blanchâtre, avec les joues, les tempes et une tache frontale subrectangulaire, s'étendant de l'insertion des antennes à l'ocelle antérieur, recouvertes d'une pubescence serrée d'un blanc argentin. Pronotum, mésopleures et face supérieure du métanotum abondamment revêtus de semblable pubescence. Abdomen presque glabre, cilié de poils blancs au bord apical de son premier segment, paré de deux grandes taches latérales, situées obliquement sur le second segment et assez distantes l'une de l'autre, d'une mince bordure au sommet du même segment, d'une bande sur le troisième segment, fortement interrompue au milieu, et de cils plus épars sur les côtés des quatrième et cinquième segments, le tout formé de pubescence blanche, un peu argentée.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, presque rectiligne en arrière, rétrécie en avant, fortement ponctuée-réticulée; mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Yeux assez grands, ovales, nettement échancrés en dedans, éloignés des mandibules d'une distance à peu près égale à leur petit diamètre; ocelles petits et très groupés. Antennes atténuées au sommet; scape relativement grêle, cilié en dessous de longs poils blancs; premier article du funicule petit et court, second article fortement épaissi ainsi que le suivant, beaucoup plus long que le premier et faiblement plus long que le troisième. Thorax peu allongé, un peu plus étroit en arrière; pronotum arrondi en avant, avec le bord postérieur fortement arqué mais non anguleux; mésonotum densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi et assez plan; écaillettes grandes, lisses, luisantes, rebordées en arrière et marquées de gros points enfoncés; métanotum densément ponctué-réticulé. Abdomen sessile, son premier segment sensiblement plus étroit que le suivant, mais sans étranglement à son articulation postérieure; il est éparsement ponctué en dessus et muni en dessous d'une carène crénelée; second segment très luisant, éparsement ponctué en dessus, plus densément en dessous; les segments suivants plus finement ponctués. Éperons pâles. Ailes obscures, violacées; stigma opaque, mais assez petit; nervures d'un brun foncé; cellule radiale semielliptique, non tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respective-

ment reçues au milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Congo (*Dybowsky*), deux exemplaires.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour l'aspect général, à la *M. Medon* Sm., mais elle est plus petite et s'en distingue facilement par son scutellum non saillant en cône aigu, par l'épaisse pubescence blanche qui recouvre une partie de la tête, le pronotum et le dessus du métanotum, par son second segment abdominal non paré postérieurement d'une bande interrompue, ainsi que par la carène inférieure du premier segment crénelée et non prolongée en une forte dent.

15. **Mutilla landanensis** nov. sp.

♂ *Nigra, sat breviter nigro-pilosa; abdominis segmenti secundi apice tertioque fere toto fascia flavo-sericea, in medio late interrupta, ornatis. Caput thoraxque opaca, dense punctato-reticulata; mandibulis apice bifidis, externe inermibus; oculis vix emarginatis; scutello rotundato, planiusculo. Abdomen sessile, sat dense punctatum. Alae obscurae, violaceo-micantes; cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 10.5 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes; tête, thorax et abdomen hérissés d'une courte pilosité noire, avec quelques poils blancs sur les tempes, les flancs du thorax, le scutellum et le dessous de l'abdomen; pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles. Abdomen peu densément revêtu en dessus de pubescence noire, orné au bord apical de son second segment et sur la presque totalité du troisième, d'une bande, fortement interrompue en son milieu, de pubescence d'un jaunâtre soyeux; en dessous, le bord apical des segments est très éparsément cilié de poils jaunâtres.

Tête un peu plus large que longue et à peu près de la largeur du thorax, sensiblement arquée en arrière, rétrécie en avant, très densément ponctuée-réticulée comme un dé à coudre. Yeux assez grands, ovales, très faiblement échancrés en dedans et distants de l'articulation des mandibules d'une longueur à peine plus grande que le second article du funicule; ocelles assez petits et très rapprochés l'un de l'autre; mandibules larges, bifides au sommet et dépourvues de dent à leur bord externe; antennes assez allongées, premier article du funicule court, transversal, second article à peine plus long que large et beaucoup plus court que le troisième qui est allongé ainsi que les suivants. Thorax court, subquadrangulaire, pronotum presque rectiligne en avant, avec les angles antérieurs fortement arrondis et le bord posté-

rieur échancré en angle très obtus; il est très densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi, peu convexe et non dentiforme; mésonotum creusé sur son disque de deux sillons longitudinaux, un peu raccourcis en avant; écaillettes grandes, allongées, rebordées, velues de poils noirs et marquées de gros points allongés; métanotum court, densément ridé-réticulé; les flancs du thorax sont en majeure partie densément ponctués-réticulés. Abdomen sessile, son premier segment assez court, un peu plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est assez densément ponctué en dessus, et muni en dessous d'une carène largement échancrée en arc; second segment luisant, peu densément ponctué en dessus, plus éparsément en dessous; les segments suivants plus finement et plus densément pointillés. Ailes obscures avec un beau reflet violet, stigma petit, assez opaque, cellule radiale plutôt grande, semielliptique, non tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues un peu après le milieu des deuxième et troisième cubitales.

Congo, Landana (*Klein*), un seul exemplaire.

Cette Mutille a la forme courte et massive des mâles de *barbara* L.

16. **Mutilla niveomaculata** nov. sp.

♂ *Nigra, abdomine ferrugineo; fronte, pronoto, macula mesopleurali, metanoti area superiore, segmenti primi abdominalis fimbria apicali maculisque duabus basalibus segmenti secundi, argenteo-sericeis. Oculi emarginati; mandibulae externe unidentatae. Thorax dense punctatus, scutello conico-elevato, apice dentato, squamulis laevibus, brunneis, fere impunctatis. Abdomen sessile, lucidum, parce punctatum. Alae violaceo-micantes, basi hyalinae, cellula radiali magna, haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria albida.* — Long. 12-13 mill.

Tête et thorax noirs ainsi que les antennes et les pattes, tarses d'un brun rougeâtre. Tête hérissée de poils blancs, avec les tempes, les joues et la majeure partie du front recouvertes d'une pubescence d'un blanc d'argent soyeux; pronotum plus éparsement garni de semblable pubescence; une tache sur les mésopleures et face basale du métanotum densément revêtues de pubescence argentée. Abdomen d'un ferrugineux clair, luisant, presque glabre, cilié de poils argentés au bord apical de son premier segment et paré, à la base du second, de deux taches de même pubescence, presque contiguës, irrégulières, mal limitées, et prolongeant de chaque côté la frange du premier segment; bord apical des segments suivants très éparsément cilié de poils jaunâtres, peu distincts et se confondant avec la couleur foncière de l'abdomen.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, faiblement arquée en arrière, rétrécie en avant, marquée de gros points peu profonds et médiocrement serrés; mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Yeux grands, échancrés en dedans, peu éloignés de la base des mandibules; ocelles petits et assez groupés. Antennes de grandeur moyenne, scape longitudinalement sillonné en dessous, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax subquadrangulaire, un peu plus étroit en arrière; pronotum arrondi antérieurement, son bord postérieur régulièrement arqué; il est couvert, ainsi que le mésonotum, d'une ponctuation médiocrement grosse et assez serrée; le mésonotum est parcouru en son milieu par deux sillons longitudinaux faiblement raccourcis en avant; scutellum ponctué-réticulé, élevé en éminence conique et terminé en arrière par une dent émoussée, lisse et luisante; écaillettes d'un brun rougeâtre, arrondies, lisses, luisantes, étroitement rebordées en arrière; face déclive du métanotum superficiellement réticulée; les côtés du thorax sont densément ponctués-réticulés. Abdomen sessile, son premier segment à peu près aussi long sur sa ligne médiane que large à son bord postérieur, plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est assez fortement mais peu densément ponctué en dessus et muni en dessous d'une carène assez élevée, pourvue vers son milieu d'une forte dent perpendiculaire; second segment peu densément ponctué, les suivants avec une ponctuation fine et éparse. Pattes hérissées de poils blancs, éperons blanchâtres. Ailes obscures, violacées, tout à fait hyalines sur leur premier tiers; stigma non épaissi, celluliforme, cellule radiale assez grande, non tronquée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues vers le milieu des deuxième et troisième cubitales.

Djibouti (*M. Maindron*), deux exemplaires.

Cette espèce paraît avoir quelque analogie avec la *M. histrio* Lep. qui, d'après la description, porte aussi une double tache de pubescence blanche à la base du second segment, mais elle est en outre ornée, au bord postérieur de ce même segment et des trois suivants, d'une bande blanche qui manque chez *niveomaculata*, et les ailes d'*histrio* ne sont pas hyalines à la base.

17. **Mutilla Saussurei** Sich. Rad.

Mutilla Saussurei Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 299, ♂.

♂ Ce mâle a été décrit d'après un seul exemplaire sans tête, prove-

nant de Guinée et qui se trouve aujourd'hui dans les cartons du Muséum. Un autre individu, rapporté par M. Bloyet, d'Uruguru (Afrique orientale), et appartenant également au Muséum, me paraît en être une variété, et cette circonstance me permet de compléter ainsi la description des premiers auteurs :

Tête arrondie, à peu près aussi longue que large et un peu moins large que le thorax. Yeux grands, fortement échancrés en dedans, distants des mandibules d'une longueur à peu près égale au troisième article du funicule; ocelles médiocres et très groupés; antennes avec le second article du funicule à peu près égal au troisième. La tête est grossièrement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée ainsi que le pronotum, le mésonotum et le scutellum; au fond des mailles formées par cette réticulation on aperçoit ordinairement un point enfoncé entouré d'un rebord saillant. Pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs accusés, son bord postérieur nettement et un peu obtusément anguleux; scutellum plan, lamelliforme, deux fois plus large que long, bisinué en arrière, ce qui rend les angles postérieurs dentiformes; métathorax concave en arrière avec les côtés comprimés, tranchants, et les angles supéro-latéraux prolongés en un fort lobe dentiforme, aplati et arrondi au sommet; sa face supérieure est ridée-réticulée à larges mailles, ne présentant pas de points enfoncés dans leur intérieur. Abdomen sessile, assez fortement ponctué; premier segment orné d'une touffe de poils jaunâtres de chaque côté de son bord apical; second segment paré en arrière d'une bande assez étroite de même pubescence, fortement interrompue au milieu; troisième segment avec une bande semblable, plus large et également interrompue. En dessous, le premier segment est muni d'une carène terminée en avant par une dent, et le second segment porte une carène médiane, n'atteignant pas tout à fait le sommet et terminée en arrière par une petite dent. Ailes obscures, violacées, stigma non épaissi, cellule radiale large et tronquée au sommet, deux cellules cubitales fermées dont la seconde reçoit une nervure récurrente un peu avant son milieu. Pattes hérissées de poils blancs, éperons jaunâtres. — Long. 18-19 mill.

L'exemplaire d'Uruguru se distingue de l'individu typique par le métathorax noir et par l'absence de bande jaunâtre au bord apical du second segment.

Un autre individu, faisant partie de ma collection, et provenant de Sierra-Leone (*Morquerys*), est absolument semblable au type, avec cette différence assez remarquable que les deux bandes interrompues, au lieu d'orner les deuxième et troisième segments, sont reportées sur le

troisième et le quatrième. Comme tous les autres caractères sont identiques, je considère cet exemplaire comme une simple variété que je nommerai var. *dissimilis*.

Cette espèce est extrêmement voisine de *M. Mocquerysi* André, de Sierra-Leone, et appartient au même groupe de mâles caractérisés par la forme particulière du scutellum et du métathorax (1). Le *Mocquerysi*, dont le Muséum possède également un exemplaire recueilli par M. Klein, à Landana (Congo), s'en distingue par son thorax entièrement noir, son scutellum largement échancré en arc à son bord postérieur, par l'absence de bande pâle au sommet du second segment et par la bande du troisième segment qui n'est pas interrompue en son milieu.

18. **Mutilla spinifera** Ol.

Mutilla spinifera Olivier, Encycl. méthod. Insectes, VIII, 1811, p. 59, ♀.

♀ Cette remarquable espèce est encore insuffisamment décrite et a été figurée d'une façon peu reconnaissable par Sichel et Radoszkowsky sur la planche VII, fig. 7, de leur monographie. Je ne crois donc pas sans intérêt d'en donner une description supplémentaire d'après le type d'Olivier conservé dans les collections du Muséum de Paris :

Corps entièrement noir, antennes et pattes d'un brun-rougeâtre foncé. Tête arrondie, à peine plus large que longue, un peu plus étroite que le thorax, fortement ponctuée-réticulée, densément revêtue de pubescence noire. Yeux ronds, très convexes, rappelant ceux du sous-genre *Ephuta* (= *Sphaerophthalma* Blake), éloignés de la base des mandibules d'une longueur à peu près égale à leur diamètre; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; antennes robustes, leurs articles intermédiaires pas plus longs ou faiblement plus longs que larges. Thorax court, un peu plus large en son milieu que long sur sa ligne médiane, tronqué et rectiligne en avant, avec les angles antérieurs nettement dentiformes; il s'élargit faiblement après ces angles, puis se rétrécit fortement en arrière; il est muni latéralement d'un faible denticule un peu après la dilatation médiane, puis il s'étrangle sensiblement et est armé de chaque côté, après cette contraction, d'une forte dent spiniforme, recourbée en arrière. Sa face postérieure est nettement et obliquement tronquée, sans trace d'onglet scutellaire. Le thorax est grossièrement ridé-réticulé en dessus, avec les pleures pres-

(1) C'est par inadvertance que, dans ma description de *Mocquerysi* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 672), je n'ai pas mentionné cette forme du métathorax en tout semblable à celle de *Saussurei* que je viens de définir.

que lisses et luisantes, et il est hérissé çà et là de longs poils pâles, plus abondants et plus couchés sur la face déclive du métanotum. Abdomen subsessile, son premier segment court, beaucoup moins large que le segment suivant, mais assez plat et sans étranglement sensible à son bord postérieur qui est longuement cilié de poils pâles. Second segment convexe, s'élevant beaucoup au-dessus du premier en une gibbosité basale, arrondie, très distincte quand l'insecte est examiné de profil. Ce segment est très grossièrement ridé-réticulé en dessus, assez luisant, sauf sur la partie gibbeuse qui est moins grossièrement sculptée et recouverte d'une dense pubescence noire, veloutée ; le bord postérieur du même segment est assez densément cilié de poils jaunâtres, formant une bande médiocrement large et interrompue au milieu par une tache de pubescence noire veloutée. Les troisième et quatrième segments sont entièrement revêtus de pubescence jaunâtre, et le dernier segment est muni d'une aire pygidiale plane, mate et irrégulièrement rugueuse. En dessous, le second segment est peu densément mais assez fortement ponctué, cilié à son bord postérieur de poils pâles ainsi que les trois suivants. Pattes hérissées de poils pâles, avec les épines noires et les éperons blanchâtres. — Long. 12 mill.

Indiqué d'Afrique, sans autre désignation. Je ne serais pas très étonné que cette indication fût erronée et que l'insecte fût américain ou australien.

19. **Mutilla (Dasylabris) maura** L. var. **trifoliata** nov. var.

♀ Je suis tout à fait de l'avis de M. Gribodo qui (Bull. Soc. ent. Ital., XVI, 1884, p. 282-283) a proposé la réunion, comme simples variétés de *maura*, des *M. Brucei* Guér., *Merope* Sm. et *aureomaculata* Sich. Rad. Ces variétés se font surtout remarquer par la belle couleur dorée ou d'un fauve doré des taches abdominales qui sont argentées chez le type. Je trouve dans les cartons du Muséum un individu de Djibouti, rapporté par M. Maindron, et constituant une belle variété de cette espèce polychrome, très voisine d'*aureomaculata* par la magnifique teinte d'un fauve doré qu'affectent les ornements de l'abdomen, mais s'en distinguant par la disposition des taches du second segment qui sont grandes, confluentes, figurant tout à fait un trèfle. Je donne, pour cette raison, le nom de *trifoliata* à cette remarquable variété.

20. **Mutilla (Stenomutilla) nigroaurea** Sich. Rad.

Mutilla nigroaurea Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 193, pl. VII, fig. 5, ♀.

♀ Cette espèce, dont le type existe dans les cartons du Muséum, appartient, par sa forme générale et ses caractères, à mon sous-genre *Stenomutilla*. Elle est décrite d'une façon très reconnaissable par les auteurs de la Monographie, et j'ajouterai seulement que le second segment abdominal porte, au milieu de sa base, une petite tache d'un beau doré soyeux, formée de pubescence semblable à celle qui recouvre le premier segment, le tiers postérieur du second et la totalité des suivants; le dernier segment est tout à fait dépourvu d'aire pygidiale. En dessous, les segments deux et suivants sont ciliés de poils dorés. Les tibias sont dépourvus d'épines, sauf à leur extrémité, et les éperons sont d'un brun noir.

III. — ESPÈCES D'ASIE ET D'AUSTRALIE.

21. **Mutilla Frederici** André.

Mutilla pusilla Smith, Catal. Hymen. Brit. Mus., III, 1855, p. 37, nec Klug 1835, ♀.

Le nom de *pusilla* ayant déjà été employé par Klug pour désigner une espèce de la faune paléarctique, je suis obligé de lui en substituer un autre pour éviter la confusion.

♀ Parmi les exemplaires de Kurrachee et de Mascate, rapportés par M. Maindron, les uns répondent tout à fait à la description de Smith, en ayant la tache médiane du second segment abdominal d'un beau doré soyeux, les autres ont cette même tache argentée comme la bordure apicale du même segment et les taches des segments suivants. La tête qui, chez certains individus, est ferrugineuse comme le thorax, s'assombrit chez d'autres jusqu'à devenir tout à fait noire. Par son aspect général cette espèce a beaucoup de rapports avec la *rufipes* Fabr., d'Europe, et son dernier segment abdominal est, comme chez elle, muni d'une aire pygidiale finement et longitudinalement striée.

♂ Un mâle de Kurrachee, rapporté également par M. Maindron, doit sans aucun doute être rattaché à la même espèce. Il a aussi l'apparence du mâle de *rufipes*, mais avec le thorax plus court et plus robuste, rappelant la forme de celui de *montana* Panz. L'insecte est noir avec le thorax entièrement ferrugineux, les antennes d'un brun rougeâtre et les tarses bruns. Yeux fortement échancrés en dedans; mandibules armées d'une forte dent mousse à leur bord externe; second article du funicule à peine plus court que le troisième. Thorax en ovale court; pronotum obtusément anguleux en arrière; scutellum arrondi, peu

convexe; métanotum arrondi, sa face basale plus courte que sa face déclive. Tète et thorax assez densément ponctués, éparsement revêtus de poils blanchâtres, métathorax réticulé; écaillettes assez grandes, avec de gros points épars; abdomen sessile, luisant, assez fortement et éparsement ponctué, premier et second segments ciliés de poils blanchâtres à leur bord postérieur, les autres segments très éparsement hérissés de poils semblables. Ailes subhyalines, un peu enfumées au sommet; stigma très petit et non épaissi, nervures d'un brun rougeâtre; cellule radiale non tronquée, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde est presque interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale; seconde nervure transverso-cubitale un peu épaissie en son milieu. Pilosité des pattes et éperons blancs. — Long. 6 mill.

22. **Mutilla auronotata** nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, apice excepto, tuberculis antennalibus thoraceque rufis, antennis et pedibus brunneis; abdominis segmento secundo maculis duabus, magnis, elongato-ovatis, prope basim sitis, aureo vel fulvo-aureo-sericeis notato; segmento tertio pube albida, mediocriter densa, fasciatim ornato. Thorax subrectangularis, lateribus parallelis, rectis. Abdomen sessile, segmento anali subconvexo, subtiliter rugoso, sine area pygidiali distincta. Calcaria pallida.* — Long. 5 mill.

Tête noire, tubercules antennaires, mandibules, sauf l'extrémité qui est noire, et thorax rouges; antennes et pattes d'un brun marron, tarses plus clairs. Abdomen noir avec l'extrémité rougeâtre; second segment orné, de chaque côté de sa base, d'une grande tache en ovale allongé, à contours un peu indécis, et formée de pubescence soyeuse d'un jaune d'or ou d'un fauve doré; troisième segment entièrement revêtu de fine pubescence médiocrement serrée, d'un blanc argentin, formant une bande entière ou à peine interrompue en son milieu (peut-être par usure?); les segments suivants, ainsi que la partie du second non occupée par les taches, revêtus de pubescence brune un peu rougeâtre. Tout le corps éparsement hérissé de soies blanchâtres ainsi que les pattes.

Tête arrondie, assez convexe, à peine plus large que le thorax, longitudinalement et assez fortement ridée-ponctuée; yeux grands, en ovale court, à peu près aussi éloignés des mandibules que de l'occiput; mandibules étroites, inermes, acuminées au sommet; second article du funicule une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax

en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles et à peu près rectilignes, ses angles antérieurs arrondis ; il est grossièrement ridé-ponctué sur le dos, presque lisse sur les flancs, sa face dorsale rejoint sa face postérieure sous un angle arrondi au sommet duquel on voit un petit onglet scutellaire à peine distinct. Abdomen ovale, sessile ; son premier segment plus étroit que le suivant mais sans étranglement à son articulation postérieure, presque lisse, glabre et marqué seulement de quelques gros points ; second segment et les suivants finement et densément ponctués ; dernier segment un peu convexe, finement chagriné, sans aire pygidiale distincte. Épines des tibias d'un brun rougeâtre, éperons pâles.

Kurrachee (*Maindron*), deux individus.

Cette Mutille fait partie d'un groupe composé de nombreuses formes très voisines, caractérisées par le thorax quadrangulaire, l'abdomen sessile, orné sur le second segment de deux taches de pubescence pâle, disposées en ligne horizontale. Par la grandeur et la couleur dorée de ces taches, elle semble se rapprocher de *M. opulenta* Sm. et *soror* Sauss., mais elle est beaucoup plus petite ; elle s'éloigne en outre de la première par l'absence de bande dorée au sommet du second segment et par la couleur respective de la tête et du thorax ; elle se distingue de la seconde par l'absence de bande dorée sur le quatrième segment abdominal.

23. **Mutilla griseomaculata** nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, tuberculis antennalibus, epistomate thoraceque rufis ; abdominis segmento primo postice flavo-ciliato, segmento secundo maculis duabus magnis, basalibus, ovatis, fasciaque apicali sat lata, in medio antice vix emarginata, griseo-sericeis ornato ; segmento tertio eadem pubescentia dense vestito. Thorax subrectangularis, lateribus parallelis, rectis, subtiliter crenulatis. Abdomen sessile, segmento anali laevi, nitido, parce tomentoso, sine area pygidiali. Calcaria pallida.* — Long. 6 mill.

Tête noire, tubercules antennaires, mandibules, épistome, extrémité du scape et thorax rouges ; antennes et pattes brunâtres, tarses d'un brun rougeâtre. Abdomen noir, premier segment éparsement cilié en arrière de poils d'un jaune grisâtre, second segment densément revêtu de pubescence noire et orné, près de sa base, de deux grandes taches ovalaires, assez distantes l'une de l'autre et formées de pubescence serrée d'un jaune grisâtre, son bord apical paré d'une large bande de semblable pubescence, un peu plus étroite sur les côtés et faible-

ment échancrée au milieu de son bord antérieur; une large bande entière, de même pubescence, couvre également tout le troisième segment; quatrième et cinquième segments densément revêtus de pubescence noire; sixième segment dorsal, ainsi que le bord apical de tous les segments ventraux à partir du second, éparsement ciliés de pubescence jaunâtre. Une pilosité grisâtre est éparsement répandue sur toute la surface du corps.

Tête arrondie, assez convexe, à peine plus large que le thorax, densément et assez fortement ridée-ponctuée; mandibules étroites, acuminées au sommet; yeux de grandeur moyenne, ovales, à peu près à égale distance de la base des mandibules et de l'occiput; second article du funicule une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles, très faiblement crénelés; il est densément et fortement ponctué-réticulé sur le dos, presque lisse sur les flancs; ses angles antérieurs sont bien marqués mais non dentiformes, et il est assez brusquement tronqué en arrière, avec un onglet scutellaire large et peu saillant au point de jonction de sa face dorsale et de sa face postérieure. Abdomen ovale, sessile; premier segment plan en dessus, nettement tronqué en avant, ce qui produit un disque dont la surface annulaire est séparée par une arête nette de la face verticale antérieure; il est marqué en dessus de quelques gros points et chargé en dessous d'une faible carène crénelée; second segment et les suivants à sculpture non apparente, étant cachée par leur épaisse vestiture; en dessous, le second segment est assez fortement ponctué; segment apical presque lisse et luisant en dessus, faiblement convexe, sans aire pygidiale distincte. Épines des tibias pâles; éperons blanchâtres.

Cochinchine, un seul exemplaire.

Cette Mutille semble voisine de *M. Ninnii* Magr., de Birmanie, mais l'auteur indique, comme l'un des principaux caractères distinctifs de *Ninnii*, le manque absolu d'onglet scutellaire, tandis qu'il en existe un très distinct chez *griseomaculata*.

24. Mutilla Pauli nov. sp.

♀ *Nigra, mandibulis, apice excepto, tuberculis antennalibus thoraceque rufis; abdominis segmento secundo maculis duabus basalibus, ovatis, fasciaque apicali angusta, in medio late interrupta et lateraliter abbreviata, argenteo-sericeis ornato; segmento tertio fascia lata, similiter interrupta et abbreviata, duas maculas quadratas simulante, ar-*

genteo-sericea notato. Thorax subrectangularis, postice abrupte truncatus, margine postico spinoso-pectinato. Abdomen sessile, segmento anali plano, area pygidiali rugulosa, opaca praedito. — Long. 6-7.5 mill.

Tête noire, mandibules, tubercules antennaires et thorax rouges, antennes et pattes brunes avec les tarses plus rougeâtres; abdomen noir, assez densément revêtu de pubescence noire; second segment orné, de chaque côté, d'une tache assez grande, ovale, très rapprochée du bord antérieur et formée d'une pubescence argentée, soyeuse; ces deux taches sont plus distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment; une bande étroite de même pubescence, fortement interrompue au milieu et très raccourcie extérieurement, se voit au bord apical du même segment où elle simule deux petites taches transversales; deux autres taches carrées, de semblable pubescence, existent sur le troisième segment, au-dessous des précédentes. Segments ventraux 2-5 éparsement ciliés de poils blancs; des poils semblables, plus longs et très clairsemés, sont répandus sur les côtés de l'abdomen.

Tête faiblement transverse, un peu plus large que le thorax, arrondie en arrière, densément ponctuée-réticulée; mandibules acuminées au sommet; yeux assez grands, ovales, situés à peu près à égale distance de l'articulation des mandibules et de l'occiput; second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles ou très faiblement divergents en arrière et indistinctement crénelés; il est densément et longitudinalement ridé-ponctué sur le dos, presque lisse et luisant sur les flancs, ses angles antérieurs bien accentués et un peu dentiformes; en arrière il est brusquement tronqué et armé, au bord supérieur de la troncature, d'une série de 8-12 épines parallèles, dont les intermédiaires sont les plus longues. Abdomen ovale, sessile, premier segment large et court, éparsement ponctué, muni en dessous d'une carène courte et assez saillante; second segment finement et densément ponctué en dessus, bien plus éparsement en dessous; segment apical déprimé en dessus, muni d'une aire pygidiale bien limitée et densément ruguleuse. Épines des tibias rougeâtres, éperons pâles.

♂ *Nigra, albo-pilosa, abdominis segmentis tribus vel quatuor anticis ferrugineis; maxima parte capitis, mesopleuris et metathoracis area basali dense argenteo-sericeis. Oculi magni, emarginati; mandibulae externe unidentatae. Thorax dense punctatus, sulcis duobus longitudinalibus impressis; scutello modice convexo, haud elevato. Alae violaceo-micantes, basi hyalinae, cellula radiali semielliptica, indistincte trun-*

cata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria alba. — Long. 10-11 mill.

Tête, thorax, antennes et pattes noirs, abdomen avec les trois premiers segments et partie du quatrième ferrugineux, les autres noirs. Tête hérissée de poils blanchâtres et garnie sur le front, l'épistome, les tempes et les joues, d'une fine pubescence serrée d'un argenté soyeux; thorax hérissé de poils blanchâtres, plus brunâtres sur le dos, mésopleures et face basale du métanotum densément revêtues d'une fine pubescence argentée, soyeuse; abdomen et pattes hérissés de poils blancs, sans bandes ni franges distinctes au bord apical des segments.

Tête arrondie, un peu plus large que longue et à peu près de la largeur du thorax, fortement ponctuée-réticulée; mandibules assez larges, munies à leur bord interne d'une dent aiguë et d'une autre émoussée à leur bord externe; yeux grands, ovales, nettement échancrés en dedans; ocelles médiocres et très groupés; antennes de grandeur moyenne, second article du funicule plus long que le premier mais d'un tiers moins long que le troisième. Thorax peu allongé, pronotum arrondi en avant, avec le bord postérieur en angle très obtus, il est fortement et densément ponctué ainsi que le mésonotum qui est marqué sur son disque de deux sillons longitudinaux bien distincts; écaillettes assez grandes, éparsement ponctuées, faiblement rebordées en arrière; scutellum peu convexe, non saillant, densément ponctué; métanotum ridé-réticulé. Abdomen sessile, son premier segment, un peu plus étroit que le suivant, est muni en dessous d'une carène peu saillante et échancrée en arc sur toute son étendue; tout l'abdomen est finement et peu densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous. Éperons blancs. Ailes hyalines sur leur premier tiers, obscures avec un reflet violet sur le reste de leur surface; nervures noires, stigma non épaissi, cellule radiale semielliptique, très faiblement tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Kurrachee (*Maindron*).

La femelle paraît voisine de *pectinospinata* Magr., de Birmanie, mais elle ne s'accorde pas complètement avec la description de l'auteur, qui est d'ailleurs insuffisante par suite du mauvais état de l'exemplaire typique et ne permet pas d'asseoir une assimilation sérieuse.

L'un des deux exemplaires mâles est fixé à la même épingle que l'une des femelles avec laquelle il a été trouvé accouplé.

25. **Mutilla spinulosa** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace, saepe etiam capite obscure rufis, mandibulis, antennis pedibusque plus minusve rufo et brunneo variis; abdominis segmento secundo maculis duabus parvis, rotundatis, in disco horizontaliter sitis, argenteo-sericeis ornato; segmentis tertio et quarto pubescentia tenui, pallida, vestitis. Thorax brevis, subrectangularis, postice abrupte truncatus, margine postico spinoso-pectinato. Abdomen sessile, segmento anali subplano, area pygidiali nitida, antice breviter striolata.* — Long. 5,5-7 mill.

Tête tantôt noire, tantôt d'un rouge sombre; thorax rouge; antennes et pattes variées de brun et de rougeâtre en diverses proportions; abdomen noir, revêtu de pubescence noire, second segment orné au milieu de son disque de deux petites taches rondes, placées sur une même ligne horizontale, assez distantes l'une de l'autre, à peu près aussi éloignées du bord antérieur que du bord postérieur du segment et formées de pubescence soyeuse d'un blanc argenté; troisième et quatrième segments peu densément garnis de semblable pubescence formant deux bandes plus larges au milieu que sur les côtés; segment apical avec de longs cils jaunâtres.

Tête arrondie, à peu près aussi large que longue et à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; mandibules médiocrement larges, acuminées au sommet et munies à leur bord interne d'une dent antéapicale; yeux assez grands, ovales, situés vers le milieu des bords latéraux de la tête; second article du funicule une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, assez court, faiblement plus large en arrière qu'en avant, ses côtés presque rectilignes et très légèrement crénelés; il est densément ponctué-réticulé en dessus, presque lisse sur les flancs; ses angles antérieurs sont bien accentués et un peu dentiformes; il est brusquement tronqué en arrière et armé, au bord supérieur de la troncature, d'une rangée de 8 à 12 épines courtes et robustes, dont les intermédiaires sont les plus longues. Abdomen ovale, sessile, premier segment large et court, éparsement ponctué, muni en dessous d'une carène médiocrement saillante; second segment finement et densément ponctué-réticulé en dessus, éparsement ponctué en dessous; segment apical avec une aire pygidiale assez distincte, longitudinalement striée à la base, lisse et luisante sur le reste de sa surface; épines des tibias rougeâtres, éperons pâles.

Kurrachee (*Maindron*), un seul exemplaire. D'autres individus de

Kanara, Poona, Cochin (Inde anglaise), font partie de ma collection.

Par la série d'épines dont est armée l'arète postérieure du métathorax, cette Mutille avoisine la précédente, mais elle en est bien distincte par son thorax plus court, par les deux taches du second segment abdominal plus petites et situées vers le milieu de son disque au lieu d'être très rapprochées du bord antérieur comme chez *Pauli*; par ce même segment dépourvu de taches transverses au bord postérieur, par la bande du troisième segment non interrompue, par la présence d'une bande sur le quatrième segment, et enfin par l'aire pygidiale en grande partie lisse et luisante.

C'est cette espèce que, dans mon travail sur les Mutilles de l'Inde (1), j'avais considérée à tort comme étant la *pectinospinata* Magr.

26. **Mutilla nigra** Sm.

Mutilla nigra Smith, Proceed. Linn. Soc. London, 1859, p. 151, ♂. — André, Ann. Mus. civ. Storia nat. Genova, 1896, p. 78. ♂.

Smith n'a décrit que le mâle de cette espèce, et cette description du même sexe a été complétée par moi d'après des exemplaires des îles Aru et de Nouvelle-Guinée appartenant au Musée civique de Gènes, mais la femelle en était restée inconnue. MM. Raffray et Maindron ont rapporté les deux sexes de Nouvelle-Guinée, et je vais donner la description de la femelle encore inédite.

♀ *Nigra, mandibularum basi, tuberculis antennalibus pedibusque, genubus exceptis, rufis; abdomine nigro-velutino, segmento primo glabro, secundo maculis duabus elongatis, prope basim sitis, cinereo-sericeis notato; tertio fascia, in medio interrupta, cinereo-sericea ornato. Thorax subrectangularis; abdomen sessile, pygidio longitudinaliter rugoso-striato. Calcaria pallida.* — Long. 9-10 mill.

Entièrement noire, majeure partie des mandibules, tubercules antennaires, extrémité du scape et pattes rouges; sommet des mandibules et des tibias noir. Derrière du vertex revêtu d'une fine pubescence d'un jaunâtre soyeux; abdomen densément couvert en dessus d'une pubescence noire, veloutée, sauf sur son premier segment qui est à peu près glabre; second segment orné, près de la base, de deux taches allongées, parallèles, à peu près aussi distantes l'une de l'autre que du bord externe du segment, et formées de pubescence d'un cendré soyeux; troisième segment presque entièrement revêtu de semblable pubescence formant une bande peu largement interrompue en son

(1) *Journal Bombay Nat. Hist. Society*, 1894, p. 14.

milieu; en dessous, le bord apical des deuxième et troisième segments est éparsement cilié de poils blanchâtres. Pilosité du corps assez courte et brunâtre, pattes hérissées de poils grisâtres; épines des tibias rouges; éperons blancs.

Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax, densément et longitudinalement ridée-réticulée; yeux assez grands, ovales, éloignés de la base des mandibules; fossettes antennaires limitées par une carène distincte; mandibules étroites, acuminées au sommet; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax en rectangle allongé avec les bords latéraux parallèles et faiblement concaves; il est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, presque lisse sur les flancs, assez abruptement tronqué en arrière avec un onglet scutellaire distinct. Abdomen sessile, son premier segment court, plus étroit que le suivant, lisse, luisant, éparsement ponctué, muni en dessous d'une carène assez saillante, largement mais peu profondément échancrée en arc. La sculpture des segments suivants est indistincte en dessus par suite de l'abondance de la vestiture; en dessous, le second segment est très luisant et éparsement ponctué; segment apical déprimé, avec une aire pygidiale mal circonscrite, densément et longitudinalement ridée-striée.

Nouvelle-Guinée, Baie du Geelvink et île Salvatty (*MM. Raffray et Maindron*). Plusieurs couples ♀ ♂ ont été capturés au vol, le mâle emportant la femelle sous lui, ventre contre ventre.

Cette espèce est extrêmement voisine de *M. oceanica* André, dont le Muséum possède aussi les deux sexes capturés en Nouvelle-Guinée par les mêmes explorateurs, mais elle s'en distingue par son thorax entièrement noir, ses pattes rouges, et par le troisième segment de son abdomen orné d'une bande interrompue et non de deux taches isolées. Elle paraît aussi se rapprocher de *doricha* Sm. qui ne m'est pas connue en nature, mais chez cette dernière la bande du troisième segment serait entière et non interrompue.

27. **Mutilla Davidi** nov. sp.

♂ *Nigra, griseo et nigro-pilosa. Oculi emarginati. Mandibulae robustae, latae, externe inermes. Pronotum et mesonotum rude sed parum dense punctata, scutellum haud elevatum, densius punctatum, metanotum rugoso-reticulatum. Abdomen sessile, sparse punctatum, segmento tertio fascia integra, griseo-pubescente ornato; segmento quarto pube grisea sparse vestito. Alae obscurae, nigro-violascentes; cellula radiali*

haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida. — Long. 15 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes; troisième segment abdominal orné d'une bande de pubescence d'un jaune grisâtre; quatrième segment plus éparsement revêtu en son milieu de semblable pubescence. Pilosité courte et noirâtre, devenant grisâtre sur les tempes, les côtés du corps, le devant de l'abdomen et les pattes; second et troisième segments ventraux peu densément ciliés de poils d'un jaune sale.

Tête arrondie, aussi longue que large et à peu près de la largeur du pronotum, assez superficiellement ridée-ponctuée; mandibules très robustes, larges, creusées en dessus, fortement et brusquement arquées au sommet qui est tridenté, inermes à leur bord externe; épistome largement échancré en arc à son bord antérieur; yeux assez grands, très rapprochés de l'articulation des mandibules, faiblement échancrés en dedans; ocelles assez petits, les postérieurs continués chacun en arrière par une carène saillante qui s'étend jusqu'à l'occiput; antennes robustes, second article du funicule à peu près de la longueur du troisième et faiblement plus long que large ainsi que les suivants. Thorax en ovale court, pronotum anguleux aux épaules, avec le bord postérieur échancré en angle très obtus et mousse; il est fortement mais peu densément ponctué ainsi que le mésonotum qui est marqué sur son disque de deux profonds sillons longitudinaux; écaillettes grandes, lisses, éparsement ponctuées, non rebordées au sommet; scutellum plan, densément et assez finement ponctué-réticulé; métanotum convexe, grossièrement ridé-réticulé; flancs du thorax fortement ponctués-réticulés, sauf les pleures qui sont lisses et luisantes. Abdomen sessile, premier segment large et assez court, fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et faiblement échancrée; second segment fortement mais peu densément ponctué en avant, plus faiblement et plus éparsement en arrière, assez fortement ponctué en dessous; les segments suivants, finement pointillés. Éperons pâles. Ailes obscures, d'un noirâtre violacé; stigma non épaissi, celluliforme; cellule radiale assez large, arrondie au sommet; trois cellules cubitales dont la seconde reçoit la première nervure récurrente en son milieu, et la troisième reçoit la deuxième récurrente plus près de son sommet.

Kiang-Si (*A. David*), un seul exemplaire.

28. **Mutilla Harmandi** nov. sp.

♂ *Nigra, capite, pronoto, mesonoto scutelloque ferrugineis. Abdomen*

sessile, obscure violaceo-micans, segmenti primi apice, secundi maculis duabus basalibus vittaque apicali, tertii fascia lata aureo-sericeis. Oculi emarginati; mandibulae externe inermes. Caput, pronotum et mesonotum reticulato-punctata, scutellum planum, reticulato-punctatum, metanotum rugoso-reticulatum. Calcaria pallida. Alae obscurae, violaceo-micantes, basi subhyalinae, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. — Long. 13 mill.

Tête, pronotum, mésonotum, scutellum et écaillettes ferrugineux, métanotum, antennes et pattes noirs, abdomen d'un noir violacé, luisant, orné, au bord postérieur de ses deux premiers segments, de bandes étroites de pubescence d'un doré soyeux; deux taches de même couleur, mal déterminées et formées de pubescence éparse, se voient vers la base du second segment et sont un peu plus distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment; troisième segment orné d'une large bande de pubescence dorée. Pattes hérissées de poils jaunâtres; éperons pâles.

Tête peu épaisse, à peu près de la largeur du pronotum, anguleuse en arrière où le vertex, vu par devant, forme un angle obtus bien accentué; sa surface est fortement ponctuée-réticulée. Mandibules robustes, assez larges, bifides au sommet, inermes à leur bord externe. Yeux grands, faiblement échancrés en dedans, très rapprochés de la base des mandibules; ocelles petits et peu distincts. Antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus long que le premier et faiblement plus court que le troisième. Thorax large et court, subquadrangulaire; pronotum rectiligne en avant avec les épaules arrondies, échancré à angle presque droit à son bord postérieur; il est densément ponctué-réticulé ainsi que le mésonotum et le scutellum; mésonotum parcouru en son milieu par une fine carène longitudinale et creusé de deux faibles sillons très raccourcis en avant; écaillettes très grandes, luisantes, lisses, marquées de points épars; scutellum plan, arrondi en arrière, métanotum court, grossièrement ridé-réticulé. Abdomen sessile, son premier segment large, densément ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène en saillie triangulaire; second segment densément ponctué en avant et sur les côtés, plus éparsement sur son disque, assez grossièrement ponctué en dessous où il est chargé d'une carène basale, longitudinale, courte, de chaque côté de laquelle il existe une dépression luisante et moins ponctuée; les segments suivants très finement et assez densément ponctués. Ailes obscures, violacées, un peu plus hyalines à la base; stigma non épaissi, celluliforme; cellule radiale grande, arrondie au sommet; trois cellules cubitales et deux

nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale.

Lakhon (*Harmand*), un seul individu.

Cette espèce appartient au groupe de la *M. europaea* L., d'Europe, dont elle se rapproche beaucoup pour la forme générale et la disposition des ornements; elle s'en distingue toutefois facilement par la couleur, par la sculpture plus forte, par les bandes de son abdomen plus fournies et plus entières, et par les deux taches de son second segment; ces derniers caractères l'éloignent aussi de *quinquemaculata* Cyrill. avec laquelle elle a de grands rapports de coloration.

29. **Mutilla Urania** Sm.

Mutilla Urania Smith, Proc. Linn. Soc. London, II, 1857, p. 83 = *cordigera* Sich. Rad., Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 202. ♀.

♀ Cette Mutille, répandue dans la Chine, la Cochinchine, le Laos, le Cambodge, à Bornéo, à Sumatra et probablement dans toute l'Asie tropicale, est extrêmement variable sous tous rapports. Le thorax, généralement assez rétréci en arrière, peut devenir presque rectangulaire; la tache médiane du second segment, souvent grande et nettement cordiforme, est parfois beaucoup plus petite et se rapproche de la forme circulaire; la bande du troisième segment peut être entière ou plus ou moins échancrée ou interrompue en son milieu. Parfois aussi, de chaque côté de la tache médiane du second segment, on remarque une petite tache de pubescence semblable qui rappelle la *speciosa* Sm.; mais tandis que chez cette dernière ces taches latérales sont situées plus en avant que la tache médiane, elles sont, au contraire, placées en arrière de celle-ci chez *Urania*.

La *M. Urania* fait partie d'un petit groupe de formes auxquelles appartiennent aussi les *M. speciosa* Sm., *simplicifascia* Sich. Rad. et quelques autres. Elles se font remarquer par le premier segment abdominal qui a la forme d'un disque dont la face antérieure est nettement tronquée, faisant un angle droit avec la face annulaire ou périphérique. Chez ces espèces le dernier segment abdominal est convexe, plus ou moins rugueux, sans aire pygidiale.

La *M. sinensis* Sm. ne me paraît, d'après la description de l'auteur, n'être qu'une variété d'*Urania* avec la tête noire.

30. **Mutilla speciosa** Sm.

Mutilla speciosa Smith, Cat. Hymen. Brit. Mus., 1855, p. 40 = *chrysococcinea* Sich. Rad. Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 236, pl. VIII, fig. 8, ♀.

♀ Je ne connais de cette espèce que le type décrit et figuré par Sichel et Radoszkowsky et qui se trouve dans les cartons du Muséum. Son assimilation à *speciosa* Sm. ne me semble faire aucun doute et je vais en préciser les caractères pour compléter les descriptions qui en ont été données par les deux auteurs.

Tête et thorax rouges, entièrement semblables comme forme et comme sculpture à ceux d'*Urania* Sm., c'est-à-dire que la tête est un peu plus étroite que le thorax, grossièrement réticulée-ponctuée et à peu près aussi large que longue; yeux relativement petits, arrondis, situés vers le milieu des bords latéraux; antennes assez courtes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax trapézoïdal, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne, ses bords latéraux légèrement convexes et armés, de chaque côté et un peu avant leur milieu, d'une forte dent mousse. Le thorax est grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé, tronqué-arrondi en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen noir, sessile, son premier segment aussi large que le suivant, en forme de disque, densément revêtu de longs poils noirs sur sa partie annulaire et marqué, au-dessus de sa face antérieure, d'une petite tache de poils d'un jaune d'or; second segment grossièrement mais superficiellement ridé-réticulé, presque glabre en avant, revêtu en arrière de pubescence noire et orné de trois taches d'un beau jaune d'or, l'une médiane, arrondie, un peu plus grande et à une très petite distance du bord antérieur du segment, les deux autres latérales, un peu plus petites, plus irrégulières et contiguës en avant au bord du segment; troisième et quatrième segments parés chacun d'une large bande de semblable pubescence, fortement interrompue au milieu; dernier segment convexe, sans aire pygidiale, finement et densément rugueux. Les segments ventraux, sauf le premier, longuement et densément ciliés de poils jaunes. Une très longue pilosité jaunâtre hérisse les côtés du thorax et les pattes qui sont d'un brun marron avec les tibias et les tarses plus clairs, et les éperons un peu rougeâtres. — Long. 13 mill.

Le type de Smith provenait de Chine, celui du Muséum est indiqué de Perse par les auteurs de la Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent.

C'est une espèce extrêmement voisine d'*Urania* dont elle pourrait même n'être qu'une remarquable variété; elle s'en distingue surtout par la petite tache de son premier segment, par les trois taches du second segment dont la médiane est située un peu en arrière des latérales, et par les bandes interrompues de ses troisième et quatrième segments.

31. **Mutilla laminata** nov. sp.

♂ *Nigra, abdomine ferrugineo. Caput thorace angustius, mandibulis externe haud dentatis, oculis profunde emarginatis. Caput, prothorax, mesothorax et scutellum dense et regulariter punctato-reticulata, metathorax rugoso-reticulatus. Thorax brevis, subrectangularis, scutello plano, lamelliformi, postice bisinuato, angulis posticis dentato-productis; metathorace postice concaviusculo, lateribus compressis, dentato-dilatatis. Abdomen sessile, segmentis 3-7 testaceo-ciliatis. Alae obscurae, violaceo-micantes, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus duabus.* — Long. 16 mill.

Tout le corps noir ainsi que les antennes et les pattes, abdomen ferrugineux; les segments 3 à 7 peu densément revêtus ou ciliés de poils testacés; pattes hérissées de poils grisâtres, éperons d'un testacé pâle.

Tête plus étroite que le thorax, un peu rétrécie en avant, son bord postérieur faiblement en arc convexe, avec les angles postérieurs bien marqués quoique émoussés; elle est densément, régulièrement et assez fortement ponctuée-réticulée; mandibules courtes, non dentées; yeux assez grands, plus rapprochés de la base des mandibules que de l'occiput, en ovale court, profondément échancrés en dedans; ocelles petits, assez groupés; antennes robustes, scape assez arqué et aplati en dessous, second article du funicule à peine plus court que le troisième. Thorax court, quadrangulaire, ses côtés à peu près parallèles; pronotum rectiligne en avant avec les épaules bien marquées, son bord postérieur nettement échancré en angle obtus; il est, ainsi que le mésonotum et le scutellum, densément, régulièrement et assez fortement ponctué-réticulé; écaillettes grandes, luisantes, marquées de quelques points épars; scutellum plan, en rectangle transverse, ses bords latéraux et son bord postérieur libres et lamelliformes; il est nettement et profondément bisinué en arrière, ce qui rend ses angles postérieurs saillants et fortement dentiformes; métathorax court, grossièrement ridé-réticulé, insensiblement déclive, un peu concave en arrière, avec les bords latéraux comprimés et dilatés postérieurement en une forte dent mousse. Abdomen sessile, lisse, luisant, éparsement ponctué; son premier segment, court et assez large, s'adapte régulièrement au suivant sans

étranglement. Ailes obscures, fortement violacées, stigma peu distinct, cellule radiale semielliptique, arrondie au sommet; deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente s'insérant un peu avant le milieu de la seconde cellule cubitale.

Asie, sans indication plus précise. Un seul exemplaire.

Cette espèce appartient à un groupe de Mutilles asiatiques et africaines bien caractérisé par le scutellum plan, lamelliforme, plus ou moins sinué en arrière, et par le métathorax ayant les côtés comprimés et dilatés en saillie dentiforme. La *M. simplicifascia* Sich. Rad. est la seule espèce asiatique de ce groupe qui me soit connue en nature, mais les *M. cariana* Magr., *manifesta* Sm., *perelegans* Cam. et *sinensis* Sm. doivent probablement appartenir à la même division. Quoi qu'il en soit, la *M. laminata* se distinguera facilement de toutes ses voisines par son avant-corps noir et son abdomen ferrugineux, sans bandes ni taches.

32. **Mutilla multicostata** nov. sp

♀ *Rufa, lateribus capitis et thoracis abdomineque toto nigris; segmento primo postice in medio flavo-penicillato, secundo maculis duabus parvis, in disco horizontaliter sitis, fimbriaque apicali bis-interrupta, flavo-sericeis ornato; segmento tertio pilis flavis sat dense ciliato. Caput transversum, thorace latius, grosse et irregulariter punctatum, thorax brevis, subrectangularis, vix postice angustior, costis longitudinalibus praeditus; abdomen sessile, segmento secundo longitudinaliter striato-costato, segmenti ultimi area pygidiali opaca, rugosa. Calcaria ferruginea.* — Long. 15 mill.

Tête et thorax d'un rouge ferrugineux en dessus, noirs en dessous et sur les côtés; pattes d'un brun rougeâtre avec les cuisses rembrunies. Abdomen noir, son premier segment paré à son bord postérieur d'une touffe de pubescence d'un jaune doré soyeux dont la pointe empiète sur le segment suivant: ce dernier orné, vers le milieu de sa longueur, de deux petites taches irrégulières de semblable pubescence, situées horizontalement et plus éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles du bord latéral; ce même segment porte encore, au milieu de son bord apical, une tache transversale, et de chaque côté une courte frange, le tout simulant une bande étroite et deux fois interrompue de même pubescence; troisième segment frangé de poils de même couleur; les segments ventraux, à l'exception du premier, sont ciliés de longs poils jaunâtres. Pattes hérissées de poils pâles; épines des tibias et éperons ferrugineux.

Tête grande, quadrangulaire, plus large que longue, assez épaisse et plus large que le thorax, luisante, fortement et irrégulièrement ponctuée; yeux relativement petits, en ovale court, peu convexes, très éloignés de l'occiput et distants de l'articulation des mandibules d'une longueur au moins égale à leur plus grand diamètre; mandibules assez étroites, non dentées, acuminées au sommet; antennes ... (mutilées). Thorax subrectangulaire, à peine plus long que large, très faiblement rétréci en arrière, ses bords latéraux rectilignes, légèrement et irrégulièrement crénelés, son bord antérieur presque droit avec les épaules marquées mais non dentiformes; il est assez luisant en dessus et chargé d'environ 12 côtes longitudinales, saillantes, un peu sinueuses; métanotum brusquement tronqué en arrière avec la troncature presque lisse, luisante et munie, à son bord supérieur, d'assez nombreuses petites épines verticales et bien distinctes: pleures presque lisses et luisantes. Abdomen sessile, premier segment très court, superficiellement ponctué en dessus; second segment longitudinalement ridé-costulé en dessus, avec des intervalles ponctués; les rides s'effacent vers l'extrémité, surtout au milieu qui devient presque lisse et luisant: en dessous, le second segment est luisant et éparsement ponctué; segment apical muni d'une aire pygidiale bien circonscrite, mate, irrégulièrement rugueuse.

Nouvelle-Hollande.

Cette Mutille, remarquable par sa grande tête et son mode de sculpture, n'est malheureusement représentée que par un seul exemplaire en assez mauvais état, de sorte que la description qui précède pourrait être un peu inexacte, surtout en ce qui concerne la vestiture de l'abdomen, mais elle se reconnaîtra toujours facilement à ses autres caractères.

33. **Mutilla regia** Sm. var. **fusca** nov. var.

♀ Le seul exemplaire de cette femelle qui existe dans les cartons du Muséum me paraît être une simple variété de *regia* Sm., dont elle se distingue par l'absence de tache pubescente au bord antérieur du pronotum, par son abdomen noir, sans teinte violacée, et par la tache blanche de la base du second segment un peu plus grande et moins linéaire. — Long. 4.5 mill.

Kurrachee (*Maindron*).

34. **Mutilla rugosa** Ol.

Mutilla rugosa Olivier, Encycl. méthod. Ins., VIII, 1811, p. 60. —

Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 93, pl. IX, fig. 4, ♀.

♀ Cette espèce, dont le type d'Olivier existe dans les cartons du Muséum, a été assez inexactement décrite par Sichel et Radoszkowsky. Le thorax et le second segment de l'abdomen ne sont pas noirs, comme le disent ces auteurs, mais bien d'un rouge sombre sur leur disque, et le troisième segment abdominal ne porte pas de tache blanche médiane, mais seulement deux taches latérales. La *rugosa* est d'ailleurs facile à reconnaître d'après les autres caractères indiqués et surtout par le second segment de l'abdomen grossièrement ridé-réticulé comme le thorax; le dernier segment est muni d'une aile pygidiale mate, irrégulièrement ridée.

La *M. argenteomaculata* Sm., dont je possède des exemplaires de Kanara, n'est qu'une variété de *rugosa* chez laquelle manquent les taches latérales blanches des troisième, quatrième et cinquième segments, mais qui, pour tout le reste, est absolument conforme au type d'Olivier.

IV. — ESPÈCES D'AMÉRIQUE.

35. **Mutilla empyrea** Gerst. var. **fuscata** nov. var.

♀ Deux individus de *M. empyrea*, provenant de La Plata, répondent tout à fait à la description de Gerstaecker, mais un autre exemplaire, du Chili, est entièrement dépourvu de la bande dorée qui parcourt les trois premiers segments de l'abdomen, ce qui lui donne un aspect tellement différent qu'on croirait avoir sous les yeux une espèce distincte. Tous les autres caractères de forme, de sculpture et de vestiture étant absolument les mêmes, nous sommes évidemment en présence d'une remarquable variété par défaut, à laquelle j'ai cru cependant devoir donner un nom, à cause de sa singularité et aussi pour le cas où l'examen d'un certain nombre d'individus amènerait à la considérer comme espèce. — Long. 10 mill.

36. **Mutilla picta** nov. sp.

♀ *Mut. empyreae* Gerst. *simillima. Nigra, capite toto, thoracis vittis duabus lateralibus, omniumque segmentorum abdominis lateribus, pallide flavo-sericeis. Abdomen vitta lata dorsali, tria anteriora segmenta percurrente, coccineo-sericea ornatum. Area pygidialis distincta, longitudinaliter striata. Calcaria pallida.* — Long. 6,5-9 mill.

Cette espèce est très voisine de *Mut. empyrea* Gerst. à laquelle elle

ressemble tout à fait pour la forme générale et la sculpture, mais on la reconnaîtra facilement à ses antennes entièrement noires, à sa tête recouverte en totalité de pubescence peu serrée d'un jaunâtre soyeux, à son thorax orné latéralement de deux bandes longitudinales de semblable pubescence, non réunies en arrière par une bande transverse, aux segments 3-5 de son abdomen entièrement revêtus sur les côtés de même pubescence, tandis que, chez *empyrea*, le quatrième segment en est totalement dépourvu et le cinquième en est au contraire entièrement garni; enfin, chez *picta*, la bande médiane d'un rouge carmin n'est pas dilatée au bord postérieur du second segment.

Brésil, capitainerie de Saint-Paul, un seul exemplaire. D'autres individus de ma collection proviennent également du Brésil et l'un d'eux a été recueilli, par M. Gounelle, à Pernambouc.

37. **Mutilla chilensis** Spin.

Mutilla chilensis Spinola, dans Gay : Hist. fis. Chile. Zool., VI, 1851, p. 270, pl. III, fig. 2, ♀ ♂.

♀ Cette Mutille chilienne, dont un certain nombre d'exemplaires des deux sexes existe dans les cartons du Muséum, est extrêmement variable, surtout chez les femelles, sous le rapport de la taille, de la couleur et de la vestiture. La tête, tantôt à peine plus large que le thorax, devient très grande chez certains individus, et la couleur, ordinairement d'un brun noir, peut passer au ferrugineux plus ou moins foncé. Tantôt l'abdomen en entier est recouvert de villosité blanchâtre, à la seule exception des deux grandes taches noires de son disque, tantôt le second segment est entièrement noir avec seulement une ligne médiane, deux latérales plus ou moins raccourcies, et son bord postérieur garnis de pubescence blanchâtre; tantôt aussi la pubescence du quatrième segment et des suivants passe au brun noir au lieu d'être pâle comme celle du troisième.

Un exemplaire de petite taille (9 mill.) qui n'est probablement qu'une aberration individuelle, est entièrement ferrugineux ainsi que les antennes et les pattes, presque glabre, hérissé seulement de quelques poils brunâtres, avec le vertex revêtu de pubescence d'un blanc jaunâtre et l'abdomen paré de lignes de pubescence blanche, ainsi disposées : une au bord postérieur du premier segment, trois longitudinales sur le second segment dont une médiane entière et deux latérales raccourcies en arrière, une autre au bord postérieur de ce même segment, un peu interrompue au milieu, et deux très courtes, maculiformes, au bord postéro-latéral du troisième segment.

♂ Les mâles, toujours plus petits que les femelles, paraissent moins variables et leurs ailes offrent tantôt trois cellules cubitales fermées, tantôt seulement deux par suite de l'oblitération plus ou moins complète de la troisième nervure transverso-cubitale.

38. **Mutilla ardens** Gerst.

Mutilla ardens Gerstaecker, Arch. Naturg., XL, 1874. p. 323. ♂.

Le mâle de cette espèce a été seul décrit par Gerstaecker, mais comme les cartons du Muséum renferment quelques individus des deux sexes, capturés au Mexique par Sumichrast, je puis faire connaître la femelle encore inédite.

♀ Très semblable sous le rapport de la forme, de la sculpture et des dessins, à *M. lineola* Fabr. Noire, avec les tubercules antennaires, les mandibules sauf le sommet, le scape, la première moitié du funicule, le thorax et la majeure partie des pattes, rouges. Généralement les genoux et l'extrémité des tibias sont seuls noirâtres, mais parfois la couleur noire envahit plus ou moins les tibias et l'extrémité des cuisses. Tête de la largeur du thorax, ce dernier subrectangulaire, parfois un peu plus large en arrière qu'en avant. Abdomen sessile, son premier segment orné d'une bande apicale, le second avec les côtés, deux taches longitudinales, assez courtes, partant de la base, et une bande apicale large et sinuée antérieurement, les troisième et quatrième segments avec des bandes largement interrompues au milieu, le tout revêtu d'une pubescence soyeuse, d'un jaune pâle, qui couvre aussi la totalité du cinquième segment, sauf parfois une petite échancrure triangulaire en avant. En dessous, les segments 2 à 5 sont ciliés de poils jaunâtres. Dernier segment avec une aire pygidiale bien limitée et assez régulièrement ridée-striée en long. Éperons pâles. — Long. 7-9 mill.

Mexique (*Sumichrast*).

Bien que très voisine de *lineola*, la *M. ardens* se reconnaîtra aisément à sa tête pas plus large que le thorax et à la couleur rouge de ses antennes et de ses pattes.

39. **Mutilla senex** Guérin.

Mutilla senex Guérin, Iconogr. Règne anim., VII, Ins., 1845. p. 429, pl. 69, fig. 4. ♂ = *pallidiceps* Cresson, Proc. ent. Soc. Philadelphia, IV, 1865, p. 442. ♀.

Le mâle seul de *M. senex* a été décrit par Guérin comme provenant de Cuba. Or, j'ai sous les yeux un couple ♀ ♂ d'une Mutille recueillie dans la même île par Gundlach et dont le mâle ne se distingue de *senex* que par le thorax entièrement d'un noir brun et les pattes ferrugineuses. Comme la forme de toutes les parties du corps, la sculpture et la vestiture, particulièrement la belle pubescence d'un doré pâle qui orne la tête, sont identiques, il ne s'agit évidemment que d'une variété de coloration assez fréquente chez les Mutilles. La femelle recueillie, selon toute probabilité, en même temps que le mâle et qui lui ressemble d'ailleurs à tel point qu'il ne peut rester aucun doute sur leur assimilation, répond tout à fait à la description de *pallidiceps* Cresson, et j'en conclus que les *M. senex* et *pallidiceps* ne sont que les deux sexes d'une même espèce et que le nom de *senex* doit être adopté comme ayant la priorité.

40. **Mutilla holosericea** nov. sp.

♀ *Nigra, pallide aureo-sericea, thoracis secundique segmenti abdominis disco aurantiaco sericeo. Caput thorace angustius, thorax brevis, post medium modice coarctatus, postice angustatus, unguiculo scutellari parvo instructus. Abdomen petiolatum, area pygidiali distincta, longitudinaliter rugosa. Calcaria nigra.* — Long. 11 mill.

Tête noire, entièrement revêtue en dessus de pubescence serrée, d'un doré pâle, qui en cache entièrement la sculpture; sur les joues la pubescence est beaucoup plus éparse et plus blanchâtre; mandibules rougeâtres avec l'extrémité noire, antennes et tubercules antennaires noirs; thorax noir, revêtu d'une épaisse pubescence d'un jaune pâle, soyeux, devenant d'une belle teinte orangée sur le disque, sculpture également indistincte par suite de l'épaisseur de la vestiture qui recouvre même entièrement les flancs du thorax et les pleures; abdomen noir, entièrement revêtu de pubescence serrée d'un jaune pâle, passant à l'orangé sur le disque du second segment; en dessous, la pubescence est plus longue, plus éparse, plus blanchâtre, et le bord apical des segments ventraux est cilié de longs poils pâles; côtés du corps et face postérieure du thorax hérissés d'une longue pilosité d'un blanc jaunâtre; pattes noires, hérissées de poils pâles, épines des tibias et éperons noirs.

Tête à peine plus longue que large, arrondie en arrière, plus étroite que le thorax; yeux assez grands, en ovale très court, peu convexes, munis de facettes très fines mais distinctes, assez éloignés des mandibules; tubercules antennaires petits et arrondis; mandibules courtes,

émoussées au sommet; second article du funicule des antennes à peu près de la longueur du troisième. Thorax court, obtusément piriforme, très peu rétréci en avant, plus fortement en arrière, faiblement contracté entre le mésothorax et le métathorax, perpendiculairement tronqué en arrière et pourvu d'un onglet scutellaire petit mais bien distinct; le bord antérieur du pronotum est rectiligne avec les angles marqués mais non dentiformes; pleures assez concaves, couvertes de pubescence. Abdomen pétiolé, premier segment beaucoup plus étroit que le suivant mais peu contracté à son articulation postérieure, muni en dessous d'une carène saillante et obtusément dentiforme; second segment à sculpture indistincte en dessus à cause de l'épaisseur de la vestiture, peu densément et superficiellement ponctué en dessous; dernier segment dorsal avec une aire pygidiale assez plane, mate et longitudinalement rugueuse.

Un exemplaire du Chili et un autre incomplet de Cusco (Pérou).

Par ses yeux en ovale court et pourvus de fossettes très fines cette espèce semble former un passage au sous-genre *Ephuta*. Son épaisse pubescence dorée paraît la rapprocher d'*auraria* Blake, de l'Amérique du Nord, que je ne connais pas en nature, mais qui, d'après la description, a les yeux ronds et polis comme les véritables *Ephuta*.

41. **Mutilla (Ephuta) (1) dasygastra** nov. sp.

♂ *Nigra, capite, prothorace, scutello et metathorace sparse flavido-pilosis, abdominis segmento primo postice flavo-ciliato, segmentis 2-7 dense aureo-sericeis. Caput transversum, oculis rotundis, convexis, mandibulis extus inermibus. Thorax subquadrangularis, scutello haud elevato. Abdomen sessile, ovatum. Alae obscurae, cellula radiali non truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 15 mill.

Corps entièrement noir, tête, pronotum, côtés du thorax et métanotum assez éparsement revêtus de pubescence d'un jaune pâle, irrégulière, plus ou moins couchée, plus dressée sur le scutellum et les côtés du corps; mésonotum revêtu de pubescence noire ainsi que les écaillettes. Premier segment de l'abdomen longuement cilié au sommet de pubescence pâle, les autres segments densément recouverts en dessus d'une longue pubescence d'un jaune d'or, un peu plus éparse (par suite d'usure?) sur la base du second segment; les segments ventraux 2-6 éparsement ciliés de semblable pubescence à leur bord apical. Ailes

(1) Le nom d'*Ephuta*, créé par Say en 1836, doit remplacer celui de *Sphaerophthalma* Blake qui ne date que de 1871.

fortement enfumées, un peu violacées; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures. Pattes éparsement hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles.

Tête transversale, à peu près de la largeur du thorax, arrondie en arrière, assez finement et densément ponctuée-réticulée; yeux ronds, très convexes, luisants, avec des facettes très fines, situés très près de l'articulation des mandibules; ocelles petits et très groupés. Mandibules larges, inermes à leur bord externe. Antennes relativement courtes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax subquadrangulaire avec les côtés à peu près parallèles, les angles antérieurs et postérieurs arrondis; pronotum densément ponctué-réticulé comme la tête, échancré en arc à son bord postérieur; mésonotum à peine plus fortement ponctué-réticulé, sillons médians indistincts; écaillettes de grandeur moyenne, arrondies, ponctuées-réticulées; scutellum peu convexe, ponctué-réticulé; métanotum descendant immédiatement après le postscutellum, fortement ponctué-réticulé; flancs du thorax ponctués, mats, pleures concaves, presque lisses mais peu luisantes. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant, fortement ponctué en dessus, faiblement caréné en dessous; second segment finement et éparsement ponctué en dessus et en dessous. Ailes avec la cellule radiale grande, arrondie au sommet; trois cellules cubitales dont les deux premières subtriangulaires et la troisième en hexagone irrégulier, plus large sur la radiale que sur la cubitale; les deux nervures récurrentes sont respectivement reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales.

Mexique (*Sumichrast*), un seul exemplaire.

Espèce bien reconnaissable à l'épaisse pubescence dorée qui recouvre la majeure partie de son abdomen.

42. **Mutilla (Ephuta) myops** Burm. var. **macrogastra** nov. var.

♀ Cette variété se distingue du type par la tête entièrement noire, sans taches longitudinales de pubescence pâle sur le vertex, par les lignes pubescentes du thorax qui se continuent jusqu'au bord antérieur du pronotum, par les taches nues du second segment abdominal qui sont linéaires, transversales, très rapprochées l'une de l'autre et de couleur jaune d'œuf au lieu d'être rouges. Tous les autres caractères sont ceux de *myops*. — Long. 19-21 mill.

Brésil : Minas Geraes, un seul individu.

D'autres exemplaires de ma collection ont été recueillis, par M. Gounelle, à San Antonio de Barra, province de Bahia (Brésil).

43. **Mutilla (Ephuta) fraterna** Buyss.

Sphaerophthalma fraterna Buysson, Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 57, ♀.

♀ Cette espèce est peu reconnaissable d'après la description de l'auteur qui la donne comme très voisine de *M. indica* L. (= *diadema* Fabr.), tandis que par son premier segment abdominal large et court et par la forme de son thorax, elle appartient nettement au groupe de *larvata* Kl. et *perspicillaris* Kl., ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'obligeante communication du type. Elle est, en réalité, extrêmement voisine de *M. obliquata* Klug, si même elle n'en constitue pas une simple variété. Elle ne se distingue en effet d'*obliquata*, autant que je puis en juger par la figure et la description de Klug, que par son vertex orné de deux taches obliques et par les segments trois et suivants de l'abdomen parés d'une série de taches latérales disposées longitudinalement, au lieu d'avoir les côtés entièrement revêtus de pubescence pâle comme le figure Klug.

L'individu typique provenait de San Esteban ; un exemplaire tout semblable, étiqueté « Colombie », existe dans les cartons du Muséum.

44. **Mutilla (Ephuta) Goyazana** nov. sp.

♀ *Praecedenti* (*M. fraterna* Buyss.) *simillima. Differt maculis verticis haud obliquis, sed parallelis, longitudinalibus, thorace ovato-trapezoideo, non inter mesonotum et metanotum constricto, et vittis lateralibus rectis nec angulatis ornato.* — Long. 13 mill.

Extrêmement voisine de *fraterna* Buyss., mais distincte par la forme du thorax qui, au lieu d'être analogue à celui de *larvata* et *perspicillaris*, c'est-à-dire sensiblement contracté à la jonction du mésonotum et du métanotum, est en forme de trapèze ovoïde, assez régulièrement arqué à ses bords latéraux, rétréci en arrière et armé sur les côtés de dents plus courtes et plus obtuses que chez les *M. obliquata* et *fraterna*. Les taches de la tête, au lieu d'être obliques, postoculaires et convergentes sur le vertex, sont plus longues, plus étroites, d'abord parallèles, longeant le bord interne des yeux, puis s'avancent en convergeant jusqu'au-dessus de l'insertion des antennes. Les bandes latérales du thorax sont aussi plus étroites, rectilignes et non anguleuses à la suture méso-métanotale ; enfin les taches des troisième, quatrième et cinquième segments, disposées sur deux lignes longitudinales comme chez *fraterna*, ne sont pas isolées, mais reliées par une mince frange apicale au bord externe des segments. Le surplus des caractères et de l'ornementation est le même chez les deux espèces qui présentent

toutes deux le bord antérieur du premier segment denticulé et le second segment muni de nombreuses arêtes longitudinales tranchantes, comme chez *larvata* et *perspicillaris*.

Goyaz (*de Castelnau*), un seul individu.

45. **Mutilla (Ephuta) uncifera** Buyss.

Sphaerophthalma uncifera Buysson, Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 57, ♀.

♀ Cette espèce, dont je possède un exemplaire typique qu'a bien voulu me donner M. R. du Buysson, appartient aussi au groupe de *spinosa* et *perspicillaris*, mais à la section II de Gerstaecker caractérisée par l'absence d'arête transversale dentelée au bord antéro-supérieur du premier segment abdominal. La tête est transversale, un peu plus large que le thorax, avec le front et le vertex revêtus d'une pubescence peu serrée d'un jaune doré; second article du funicule à peu près deux fois aussi long que le troisième; mandibules étroites, simples, acuminées au sommet; yeux assez grands, ronds, lisses, très convexes. Thorax ovalaire, assez allongé, un peu rétréci en avant, beaucoup plus fortement en arrière, mais non contracté entre le mésonotum et le métanotum; son bord antérieur est à peu près rectiligne avec les angles munis d'un petit denticule; les bords latéraux du mésonotum sont très faiblement crénelés, ceux du métanotum sont tout à fait simples, sans dents ni crénelures; pleures concaves, presque lisses et luisantes, sans taches pubescentes, sauf le bas des métapleures qui est revêtu d'une fine pubescence blanchâtre à peine distincte. Une bande transversale, arquée, assez large, formée de même pubescence que celle de la tête, orne la partie postérieure du mésonotum. Abdomen assez allongé, sessile, son premier segment plus étroit que le second et orné à son bord postérieur d'une bande de pubescence pâle, faiblement interrompue en son milieu; second segment chargé de nombreuses arêtes longitudinales, courtes, tranchantes, dentiformes en arrière et existant même sur les deux taches arrondies, nues, d'un jaune rougeâtre, qui se voient sur le disque du segment; les bords latéraux du second segment et la totalité des suivants sont garnis de pubescence d'un jaunâtre doré et les segments ventraux 2-5 sont ciliés de semblable pubescence. Dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale assez plane et finement rugueuse; éperons blancs. — Long. 11-14 mill.

Les exemplaires du Muséum proviennent du Venezuela et de Caracas.

46. Mutilla (Ephuta) patruelis nov. sp.

♀ *Nigra, thorace (pronoto et linea media exceptis) segmentisque abdominalibus 1 et 3-6 (linea media excepta) aurichalceo-tomentosis; segmento secundo maculis duabus magnis, rubris, nudis, ornato. Caput magnum, thorace latius. Thorax ovatus, postice angustior, inermis. Abdomen sessile, primo segmento sat lato, postice vix constricto; area pygidiali nulla. Calcaria pallida.* — Long. 13-14 mill.

Tête noire, hérissée de poils noirs, courts, lui donnant un aspect velouté; antennes noires, scape revêtu de pubescence d'un bronzé doré; thorax noir, entièrement couvert en dessus et sur les côtés de pubescence semblable, à l'exception du pronotum et d'une ligne médiane longitudinale sur le mésonotum et le métanotum. Abdomen noir, son premier segment ainsi que les segments 3-6 entièrement revêtus de même pubescence, sauf une ligne médiane longitudinale, à peu près de même largeur que celle du thorax; second segment avec les côtés plus ou moins garnis de semblable pubescence et orné, au milieu de son disque, de deux grandes taches courtement ovales, nues, d'un rouge de sang, situées l'une à côté de l'autre et à peu près aussi rapprochées entre elles que du bord externe du segment. En dessous, les segments sont plus éparsement revêtus de pubescence d'un doré bronzé, et les pattes en sont également couvertes, sans préjudice d'une pilosité de même couleur qui les hérisse abondamment; une semblable pilosité, assez longue, se remarque sur les bords du thorax.

Tête grosse, épaisse, convexe, plus large que longue et notablement plus large que le thorax, couverte d'une ponctuation assez forte et serrée comme celle d'un dé à coudre; ses angles postérieurs sont très arrondis. Yeux petits, ronds, lisses, très saillants, situés à une distance de la base des mandibules à peu près égale à leur diamètre. Mandibules assez étroites, bidentées au sommet. Tubercules antennaires arrondis, peu saillants; antennes courtes et robustes, second article du funicule au moins deux fois aussi long que le troisième, les suivants, sauf le dernier, aussi larges ou plus larges que longs. Thorax ovalaire, faiblement rétréci en avant, beaucoup plus fortement en arrière; ses angles antérieurs légèrement marqués, ses bords latéraux inermes; il est ponctué en dessus comme la tête, ses flancs sont à peine concaves et la sculpture en est indistincte par suite de l'épaisse pubescence qui les recouvre. Métanotum en déclivité oblique, allongée, sans trace d'onglet scutellaire. Abdomen sessile, son premier segment court et assez large bien qu'un peu plus étroit que le suivant, muni,

comme chez *spinosa* et *perspicillaris*, d'une partie annulaire plane dont le bord antérieur est denticulé : second segment convexe, revêtu en dessus de pubescence noire, assez serrée, peu densément et peu fortement ponctué, surtout sur les taches rouges qui présentent seulement quelques points fins et épars. Dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias postérieurs armés seulement de trois ou quatre épines : éperons blancs.

Brésil : Bahia, deux individus.

Par la forme du premier segment de son abdomen cette espèce avoisine le groupe de *spinosa*, mais elle en diffère complètement par la grandeur et la conformation de sa tête qui rappelle tout à fait celle de *melanocephala* Perty, tandis qu'elle s'éloigne absolument de cette dernière par la structure de son thorax.

47. **Mutilla (Ephuta) taliata** Kohl.

Mutilla taliata Kohl, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1882, p. 493. ♀.

♀ Un exemplaire du Brésil, recueilli par M. Gounelle, répond entièrement à la description de Kohl, et cette description étant fort complète, il ne peut subsister aucun doute sur l'identification de cet insecte.

D'autre part, je possède dans ma collection une Mutille provenant également du Brésil et qui s'accorde bien avec les descriptions données par Burmeister (1) de sa *fronticornis*, autant du moins qu'il est possible d'en juger en raison de la brièveté de ces descriptions.

Or, ces deux insectes sont absolument identiques sous la seule différence que le thorax, les pattes et le premier segment de l'abdomen, qui sont plus ou moins rouges chez *taliata*, sont entièrement noirs chez *fronticornis*, de sorte qu'il n'est pas douteux que ces deux Mutilles ne soient que des variétés d'une même espèce. Par suite, s'il devenait certain que l'exemplaire noir fût bien la *fronticornis* Burm., la *taliata* Kohl devrait prendre le nom plus ancien de *fronticornis* et s'appeler *fronticornis* Burm. var. *taliata* Kohl.

48. **Mutilla (Ephuta) albovittata** nov. sp.

♀ *Caput nigrum, immaculatum, thorace latius; thorax rufus, subquadratus; abdomen sessile, rufo-brunneum, apice obscurato, lineis*

(1) Abh. naturf. Ges. Halle, 1854, p. 26. — Bol. Acad. nac. Cordova, 1875, p. 485.

duabus longitudinalibus segmenti secundi maculaque media, incerta, segmentorum 3-5, argenteo-sericeis; segmento sexto supra modice deplanato, subtiliter coriaceo. Pedes piceo et rubro varii, calcaribus albis. — Long. 5,5 mill.

Tête noire, presque glabre, mandibules rougeâtres, antennes d'un brun rouge; pattes brunes avec la base des tibias rouge. Thorax ferrugineux; abdomen d'un rouge brunâtre, presque noir sur ses derniers segments, second segment parcouru dans toute sa longueur par deux bandes de pubescence soyeuse, peu serrée, d'un blanc d'argent, presque rectilignes, un peu convergentes en arrière et un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord externe du segment; une tache transversale, assez vague, formée de semblable pubescence, orne le milieu du bord apical du second segment ainsi que la partie médiane des trois segments suivants. Pilosité très éparse, noirâtre sur la tête, le thorax et la première moitié de l'abdomen, blanchâtre sur la face déclive du métathorax et les derniers segments abdominaux; segments ventraux deux et suivants éparsement ciliés de poils pâles; pattes hérissées de poils semblables; éperons blancs.

Tête subrectangulaire, transversale, plus large que le thorax, densément ponctuée comme un dé à coudre; yeux grands, ronds, très convexes, luisants, avec des facettes distinctes, assez rapprochés de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet; antennes avec le second article du funicule environ deux fois aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, un peu plus long que large, faiblement contracté entre le mésothorax et le métathorax, ses bords latéraux à peu près parallèles et très faiblement crénelés, son bord antérieur droit avec les angles marqués mais non dentiformes; la limite entre la face basale et la face déclive du métanotum n'est pas indiquée et il n'existe pas d'onglet scutellaire. Le thorax est très densément ponctué-réticulé en dessus, avec les pleures concaves, lisses et très luisantes. Abdomen sessile, son premier segment en forme de disque court, plus étroit que le suivant, et muni en dessous d'une carène basse et régulière; second segment densément ponctué-réticulé en dessus, les suivants plus éparsement ponctués; dernier segment dorsal faiblement déprimé, très finement coriacé, cilié sur les côtés de longs poils bruns.

Brésil : Bahia (*M. Gounelle*), un seul individu.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Gounellei* André, mais son thorax est d'une forme différente, non denté sur les côtés, et son se-

cond segment n'est pas orné d'une bande médiane mais de deux bandes parallèles de pubescence pâle.

49. **Mutila (Ephuta) plumifera** nov. sp.

♀ *Nigra, capite rufescente, rotundato, thorace angustiore. Thorax quadrato-ovatus, ubique dense punctato-reticulatus, pleuris opacis, non excavatis. Abdomen petiolatum, segmento secundo antice convexo, in medio basali longitudinaliter depresso, tribus maculis albescentibus ornato, media basali oblonga, alteris lateralibus, subrotundatis, pilis tenuibus, pennatis, sparse constitutis; margine apicali segmentorum 1-3 dense albo-fimbriato, area pygidiali distincta, dense striata. Calcaria alba.* — Long. 10 mill.

Tête d'un brun noir avec le front et le vertex d'un rouge brun; éparsement recouverte d'une fine pubescence blanchâtre et hérissée de courts poils bruns; tubercules antennaires, scape, premiers articles du funicule et milieu des mandibules plus ou moins rouges. Thorax noir, hérissé de poils bruns, sauf sur les côtés du métanotum où la pilosité est blanchâtre. Abdomen noir, densément revêtu de pubescence noire; ses trois premiers segments ornés à leur bord apical d'une frange étroite, mais bien dessinée, de poils serrés et blanchâtres; le second segment porte en outre trois taches de même couleur dont une médiane, allongée, plus rapprochée de la base du segment que de son extrémité et placée dans une dépression longitudinale, les deux autres plus vagues, à peu près rondes, situées plus près des bords latéraux du segment que de sa ligne médiane et un peu en arrière de la tache basale; ces trois taches sont formées de poils plumeux, très élégants et dont la structure se distingue nettement de celle des poils formant les bordures apicales. En dessous, les segments 2-5 sont assez densément ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils pâles; éperons blancs.

Tête petite, arrondie, moins large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux petits, ronds, convexes, avec des facettes distinctes, situés à peu près au milieu des bords latéraux; mandibules acuminées au sommet, inermes; antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus long que le troisième. Thorax ovalaire, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, non contracté latéralement, fortement arrondi à ses angles antérieurs, perpendiculairement tronqué en arrière, mais sans arête entre la face supérieure et la face déclive du métanotum et sans onglet scutellaire. Toute la surface du thorax est densément ponctuée-réticulée, même sur les flancs qui ne sont pas

concaves mais à peu près plans. Abdomen pétiolé, son premier segment étroit, court, assez plan en dessus, peu contracté à son articulation postérieure et sans carène distincte en dessous; second segment très convexe, s'élevant beaucoup au-dessus du premier, muni en dessus, sur sa moitié basale, d'une dépression longitudinale bien accentuée; il est densément réticulé-ponctué en dessus, marqué en dessous d'une ponctuation forte mais moins réticulée; dernier segment avec une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement ridée-striée.

Brésil : Matusinhos, Province des Mines (*M. Gounelle*); un seul exemplaire.

Cette Mutille rappelle un peu par sa parure la *virginalis* Gerst., mais elle se distingue de toutes celles qui me sont connues par les poils plumeux qui constituent les trois taches du second segment.

50. **Mutilla** (**Ephuta**) **compar** André.

Mutilla (*Sphaerophthalma*) *compar* André, Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CCCXXI. ♀.

♀ Décrite par moi d'après un seul individu du Brésil, cette espèce est représentée dans les cartons du Muséum par trois exemplaires de Colombie et du Venezuela qui présentent avec le type quelques légères différences. Ainsi, les bandes pubescentes du métanotum se continuent, avec ou sans interruption, sur l'extrémité du mésonotum et, chez l'un des individus, la tête est très faiblement plus étroite que le thorax. Malgré ces petites divergences, l'espèce est aisée à reconnaître aux caractères indiqués et notamment à sa petite taille et à ce que la série médiane de taches pubescentes qui, chez *indica* et espèces voisines, forme une ligne continue sur la seconde moitié de l'abdomen, est réduite, chez *compar*, à deux taches plus larges, quadrangulaires, occupant le milieu des quatrième et cinquième segments.

51. **Mutilla** (**Ephuta**) **rectilineata** nov. sp.

♀ *Nigra, nigro-pilosa; caput subquadratum, thorace vix angustius, immaculatum. Thorax brevis, inermis, post medium modice constrictus et angustatus, immaculatus, pleuris excavatis, glabris, nitidis, sparse punctatis. Abdomen petiolatum; primo segmento parvo, nodiformi; secundo duabus lineis longitudinalibus, nudis, sparse punctatis, vitellinis, ornato; segmentorum 2-4 lateribus, 2-5 macula media longitudinali,*

aurichalceo-sericeis; pygidio depresso, rugoso. Calcaria nigro-picea. — Long. 15 mill.

Noire, avec des poils noirs, assez courts, plus obliques et plus épars sur la tête et le thorax, plus appliqués et plus serrés sur l'abdomen; pattes hérissées de poils noirs, épines et éperons d'un noir brun. Segments 2-4 de l'abdomen ornés sur les côtés d'une tache apicale, transverse, de pubescence doré-bronzé; bord postérieur du second segment paré en son milieu d'une tache longitudinale qui se continue sur les segments 3-5, formant une ligne ininterrompue de semblable pubescence; bord des segments ventraux 2-5 cilié de poils de même couleur. Second segment orné de deux taches longitudinales, en forme de lignes parallèles, nues, luisantes, d'un jaune rougeâtre, marquées de quelques points épars, partant du bord antérieur du segment pour se continuer en ligne droite jusqu'à une petite distance du bord apical, et à peu près aussi éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles du bord latéral du segment.

Tête subrectangulaire, un peu plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée, ses angles postérieurs distincts; mandibules étroites, acuminées, inermes; yeux assez grands, ronds, convexes, luisants situés un peu plus près du bord postérieur de la tête que de l'articulation des mandibules; second article du funicule des antennes un peu plus long que le troisième. Thorax peu allongé, ayant sa plus grande largeur vers son milieu, faiblement rétréci en avant, plus fortement en arrière, avec les bords latéraux très obtusément crénelés; il est grossièrement ridé-réticulé en dessus, tronqué en arrière, avec les pleures concaves, presque lisses, luisantes et très éparsement ponctuées. Abdomen pétiolé, premier segment petit et nodiforme, muni en dessous d'une carène qui se termine en avant par une forte dent aiguë et unciforme; second segment marqué sur les côtés de gros points allongés et réticulés, la sculpture de sa partie dorsale est indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; pygidium déprimé, assez mat, chargé de rides longitudinales irrégulières. Second segment ventral assez densément ponctué ainsi que les suivants.

Un seul individu, provenant de la collection Sichel et sans indication de patrie, mais originaire sans aucun doute de l'Amérique du Sud.

Cette espèce appartient au groupe de la *M. indica* L. et, bien que par suite du mauvais état de l'exemplaire typique, la description puisse se trouver incomplète, surtout en ce qui concerne la pubescence de la tête et du thorax, qui a pu disparaître, elle est facile à distinguer

de toutes celles du groupe par les deux lignes longitudinales, nues, qui forment la principale ornementation de son second segment.

52. **Mutilla (Ephuta) variolosa** nov. sp.

♀ *Nigra, fronte et vertice, mesonoti fascia postica arcuata, metanoti vitta media, pleurarum parte inferiore, segmenti abdominalis secundi apice, segmentis 3-5 totis, aureo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor nudis, flavis, anticis basalibus, posticis fere apicalibus, magnis, transversis, ornato. Corpus elongatum, capite thorace paulo latiore, hoc cuneiformi, postice attenuato; abdomine petiolato, segmento ultimo convexo, area pygidiali destituto; calcaribus brunneis.* — Long. 8,5 mill.

Corps noir, hérissé d'une pilosité brunâtre, assez courte, devenant jaunâtre sur les parties claires. Tête revêtue en dessus d'une belle pubescence d'un jaune d'or, plus serrée sur le vertex; joues avec une pubescence blanchâtre, très éparse. Pronotum offrant quelques traces peu distinctes (par suite d'usure?) de pubescence dorée; mésonotum paré postérieurement d'une bande arquée, métanotum avec une bande médiane, longitudinale, formées toutes deux de même pubescence, mais peu serrée, ce qui rend ces dessins un peu vagues; la partie inférieure des flancs du thorax est également revêtue d'une pubescence analogue. Second segment de l'abdomen orné de quatre taches jaunes, nues, vaguement cerclées de rougeâtre, les deux antérieures subquadrangulaires, touchant le bord antérieur du segment et plus éloignées l'une de l'autre que du bord externe, les deux postérieures beaucoup plus grandes, transversales, placées à une petite distance du bord postérieur et très rapprochées entre elles; l'intervalle des taches et le sommet du segment sont très éparsement revêtus de pubescence dorée ainsi que les segments suivants; en dessous, le bord postérieur des segments 2-5 est cilié de poils jaunâtres. Antennes, mandibules et pattes noires ou d'un brun noir, ces dernières éparsement hérissées de poils pâles; éperons bruns.

Tête assez convexe, arrondie en arrière, un peu plus large que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux grands, ronds, luisants, très convexes, situés vers le milieu des bords latéraux; second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax allongé, cunéiforme, rectiligne à son bord antérieur dont les angles se terminent par une très petite dent; il se rétrécit graduellement d'avant en arrière, sans étranglement; ses bords latéraux sont droits, très faiblement crénelés, et son profil dorsal est légèrement arqué, sans troncature postérieure accentuée; il est grossièrement ponctué-réticulé en

dessus, plus superficiellement sur les flancs, avec les pleures un peu concaves. Abdomen nettement pétiolé, premier segment étroit, nodiforme, grossièrement ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène basse et peu accentuée; le reste de l'abdomen forme un ovale régulier: second segment très grossièrement ponctué-réticulé en dessus, la sculpture s'effaçant un peu en arrière; en dessous il est assez fortement mais éparsement ponctué et luisant; dernier segment convexe, superficiellement chagriné, assez luisant, sans aire pygidiale.

Mexique (*Sumichrast*), un seul individu.

Cette jolie petite espèce se reconnait facilement à sa forme allongée et à la forte sculpture de ses téguments.

53. **Mutilla (Ephuta) Bouvieri** nov. sp.

♀ *Caput nigrum, nigro-villosum, elongatum, thorace angustius; thorax rufo-brunneus, sat longus, antice et postice angustatus, lateribus inermibus, dorso rude reticulato, antice nigro-piloso, postice et lateraliter setis longis, albidis hirto. Abdomen petiolatum, primo segmento nigro-brunneo, albo-piloso, secundo rufo, basi et apice atro-piloso, in medio albo-hirto, dorso rude reticulato; segmento tertio atro-pubescente, reliquis dense albo-ciliatis, area pygidiali distincta, rugosa. Pedes nigro-brunnei, albo-pilosi, calcaribus brunneis.* — Long. 15 mill.

Tête noire, entièrement revêtue de poils noirs, antennes et mandibules d'un brun noir; thorax d'un rouge brunâtre, pronotum couvert de poils noirs, obliques, ses côtés hérissés de soies noires; métanotum assez abondamment hérissé de très longues soies blanchâtres; des semblables soies, mais un peu moins longues, hérissent les flancs du mésonotum, le premier segment abdominal, les côtés du second et de tous les suivants. Premier segment abdominal noirâtre, second rouge en dessus et en dessous, muni à sa base d'une large touffe de poils noirs, serrés, et, à son extrémité, d'une bande de pubescence de même couleur, assez large et un peu anguleusement dilatée en son milieu; troisième segment entièrement revêtu en dessus de pubescence noire, les suivants abondamment ciliés de poils blanchâtres qui en recouvrent toute la surface, à l'exception de l'aire pygidiale; en dessous, les segments 2-5 sont longuement ciliés de poils blancs. Pattes hérissées de soies blanches, épines noirâtres, éperons d'un brun rougeâtre.

Tête petite, plus longue que large et beaucoup plus étroite que le thorax, à sculpture indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; yeux paraissant ronds (évidés par les Anthrènes dans les exemplaires

que j'ai sous les yeux); mandibules assez courtes, inermes, acuminées au sommet. Second article du funicule environ une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax allongé, piriforme, rétréci en avant et plus encore en arrière, son bord antérieur à peu près droit avec les angles peu marqués, ses bords latéraux inermes, faiblement et obtusément crénelés; il est très grossièrement ridé-réticulé sur le dos, avec les pleures fortement concaves, presque lisses et luisantes; métanotum obliquement déclive en arrière, sans arête supérieure et sans onglet scutellaire. Abdomen pétiolé, premier segment étroit, nodiforme, grossièrement ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène courte et assez saillante; second segment très grossièrement ridé-réticulé en dessus, marqué en dessous de gros points superficiels; dernier segment avec une aire pygidiale bien distincte, mate, irrégulièrement ridée.

Saint-Domingue, deux exemplaires un peu détériorés par les Anthrènes. J'en ai vu également d'autres individus de la même localité dans la collection de M. de Saussure.

Cette espèce est voisine de *nigriceps* Cress., *militaris* Sm. et *melancholica* Sm., mais elle s'éloigne de toutes trois par son thorax rétréci en avant et sans épines à ses bords latéraux. Elle forme d'ailleurs, avec celles que je viens de nommer, un petit groupe propre aux Antilles et d'aspect particulier. Bien que les descriptions des *M. militaris* et *melancholica* soient très insuffisantes, je crois cependant reconnaître ces espèces dans quelques individus que j'ai sous les yeux et, comme ces quatre formes sont très rapprochées l'une de l'autre, il sera bon d'en résumer les caractères en un tableau comparatif pour en faciliter la détermination.

A Thorax rétréci en avant et en arrière, inerme sur les côtés; segments apicaux de l'abdomen recouverts de pubescence blanche (voir la description ci-dessus). BOUVIERI n. sp.

B Thorax ayant sa plus grande largeur en avant et se rétrécissant insensiblement jusqu'en arrière, armé de chaque côté de deux fortes dents émoussées. Segments apicaux de l'abdomen recouverts de pubescence noire. Tête un peu plus étroite que le thorax, noire, revêtue de poils noirs; thorax d'un rouge plus ou moins sombre, étroitement hérissé de poils noirs à son bord antérieur; abdomen pétiolé, son second segment le plus souvent en majeure partie rouge, rarement d'un brun noir.

a Thorax grossièrement ponctué-réticulé en dessus, mais non ridé-réticulé à larges mailles comme chez les espèces suivantes; second segment abdominal rouge, orné antérieurement d'une grande tache noire, bisinueuse en arrière et occupant parfois la moitié du segment; bord postérieur du même segment, ainsi que le troisième, revêtus de pubescence blanchâtre; les autres segments entièrement garnis de pubescence noire; parfois une tache de pubescence noire se voit au milieu du bord postérieur du second segment. — Long. 15-16 mill. — Cuba, Martinique........................ NIGRICEPS Cress.

b Thorax ridé-réticulé à larges mailles.

* Second segment abdominal d'un rouge ferrugineux, marqué à sa base d'une tache trilobée de pubescence noire, son bord postérieur largement noir, revêtu de poils noirs, ce qui forme une bande anguleusement avancée au milieu, mais raccourcie sur les côtés qui sont ciliés de poils blanchâtres; troisième segment également cilié de poils blancs sur les côtés, noir et velu de noir sur le reste de sa surface ainsi que la totalité des quatrième et cinquième segments; métathorax médiocrement hérissé de poils blanchâtres. — Long. 16 mill. — Saint-Domingue, Jamaïque......... MILITARIS Sm.

** Second segment abdominal d'un brun marron ou d'un brun noir, orné à sa base d'une grande tache irrégulière de pubescence noire; son bord apical ainsi que le troisième segment entièrement recouverts de longs poils blanchâtres; quatrième et cinquième segments revêtus en entier de poils noirs; métathorax, flancs du mésothorax, premier segment de l'abdomen et pattes abondamment hérissés de très longues soies blanchâtres. — Long. 16 mill. — Saint-Domingue.... MELANCHOLICA Sm.

54. **Mutilla (Ephuta) melanargyrea** nov. sp.

♀ *Nigra, pilis lanosis griseo-argenteis vestita et insuper setis argenteis*

dense hirta, abdomine maculis duabus magnis, nigris, nigro-hirtis, prima basali, rotundata, altera apicali, ovata, segmenti secundi apicem segmentorumque 3-5 maximam partem occupante, ornato. Caput thorace angustius; thorax piriformis, antice parum, postice magis angustatus; abdomen petiolatum, area pygidiali opaca, longitudinaliter rugosa. Calcaria picea. — Long. 14-16 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; tête, thorax et abdomen densément revêtus de pubescence laineuse, assez longue, un peu crépue, d'un gris argenté; une abondante pilosité de même couleur hérisse en outre tout le corps et les pattes; abdomen orné de deux grandes taches noires, recouvertes de pubescence et de pilosité de même couleur, l'une semi-circulaire, occupant la majeure partie de la base du second segment, et l'autre apicale, ovalaire, comprenant le milieu du bord apical du second segment, la majeure partie du troisième et du quatrième, à l'exception des côtés, et la totalité du cinquième; aire pygidiale entourée de cils blanchâtres. En dessous, le corps est hérissé de poils pâles et les segments ventraux 2-4 sont ciliés de poils semblables.

Tête subquadrangulaire, à peu près aussi longue que large, arrondie en arrière, plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux assez grands, très convexes, luisants, situés vers le milieu des côtés de la tête; mandibules robustes, inermes, sillonnées en dessus, acuminées au sommet; second article du funicule presque deux fois aussi long que le troisième. Thorax assez court, piriforme, faiblement rétréci en avant, plus fortement en arrière, grossièrement ponctué-réticulé; pleures concaves, plus superficiellement réticulées. Abdomen pétiolé, premier segment petit, beaucoup plus étroit que le second dont il est nettement séparé, muni en dessous d'une carène basse et peu accentuée; second segment à sculpture indistincte en dessus par suite de l'épaisseur de la vestiture, grossièrement mais superficiellement et irrégulièrement ponctué en dessous; dernier segment avec une aire pygidiale bien limitée, plane, mate, irrégulièrement et longitudinalement ridée. Tibias armés de fortes épines noires; éperons d'un brun noir.

Mexique (*Sumichrast*), un seul individu provenant de la collection Sichel où il portait le nom inédit que je lui ai conservé. Un autre exemplaire un peu plus petit, qui m'a été également envoyé du Mexique, fait partie de ma collection.

55. Mutilla (Ephuta) ducalis Sm.

Mutilla ducalis Smith. Descr. new Spec. Hym. Coll. Brit. Mus., 1879. p. 224. ♀.

Cette belle espèce est représentée dans les cartons du Muséum par plusieurs exemplaires du Mexique et de Costa-Rica; ces derniers individus, recueillis par M. de Lafon, en 1884, sont accompagnés d'un mâle provenant des mêmes récoltes et dont la ressemblance avec la femelle est si grande que je ne puis douter qu'ils appartiennent à la même espèce. Voici la description de ce mâle encore inédit.

♂ Tête noire, recouverte en dessus de pubescence d'un jaune d'or soyeux et hérissée de soies jaunâtres; sur les joues et le dessous de la tête la pubescence est plus fine, plus éparse et blanchâtre. Thorax noir, pronotum, scutellum et base du métanotum revêtus de pubescence d'un doré soyeux; mésonotum plus éparsement garni de pubescence noire; flancs du thorax assez densément revêtus d'une fine pubescence jaunâtre. Abdomen noir avec le second segment d'un jaune orangé, éparsement revêtu de pubescence de même couleur et orné, au milieu de son bord latéral, d'une tache irrégulière, noire; ce même segment est muni à son sommet d'une bande noire, recouverte de pubescence noire et faiblement dilatée en angle obtus en avant; troisième segment entièrement noir et revêtu de pubescence noire; quatrième, cinquième et sixième segments noirs, densément revêtus de pubescence d'un fauve doré qui cache entièrement la couleur foncière; dernier segment densément cilié de pubescence noire: en dessous, les segments 2-5 sont assez densément ciliés de poils jaunâtres, et le second segment porte en son milieu une fossette longitudinale, très étroite, allongée et garnie de poils jaunâtres. Pattes hérissées de poils pâles; éperons bruns.

Tête petite, arrondie, plus étroite que le thorax, à sculpture indistincte à cause de l'épaisseur de la vestiture; yeux assez grands, ronds, luisants, très convexes; ocelles petits; mandibules inermes en dehors; second article du funicule à peu près de la longueur du troisième. Thorax ovalaire, peu allongé, ayant sa plus grande largeur au niveau des ailes; pronotum droit en avant, échancré en arrière en angle obtus, à sculpture cachée en dessus par la pubescence: mésonotum grossièrement ponctué-réticulé, prolongé en un lobe dentiforme de chaque côté du scutellum: ce dernier arrondi, peu saillant: métanotum tronqué-arrondi, grossièrement ponctué-réticulé; flancs du thorax superficiellement ponctués-réticulés; écaillettes assez petites, luisantes, avec

de gros points épars. Abdomen nettement pétiolé, premier segment étroit, allongé, nodiforme en arrière, densément ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène qui se termine en arrière par un appendice dentiforme; second segment avec une ponctuation superficielle, assez grosse et médiocrement serrée en dessus, plus irrégulière et plus éparse en dessous. Ailes obcures, un peu violacées; stigma étroit et allongé, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale bien plus longue que large, tronquée au sommet; trois cellules cubitales, la première un peu plus longue que la radiale, acuminée aux deux extrémités, la seconde plus de trois fois aussi large sur la nervure cubitale que sur la radiale, recevant la nervure récurrente près de sa base, la troisième irrégulière, très étroite sur la nervure cubitale, la troisième nervure transverso-cubitale formant un angle rentrant et à demi effacée à sa partie inférieure, la deuxième récurrente est reçue au milieu du petit côté inférieur de la troisième cubitale. — Long. 17 mill.

Ce mâle se rapproche, pour la coloration et l'aspect général de *M. iztapa* Blake, mais il s'en distingue par son corps plus grêle, son pétiole plus allongé, son second segment abdominal entièrement d'un jaune orangé, ne présentant de noir que le bord postérieur et les deux taches latérales, et par ses ailes qui, bien que plus obscures au sommet, n'offrent pas de bande subhyaline bien apparente en leur milieu.

56. **Mutilla (Ephuta) Sicheliana** Sauss.

Mutilla Sicheliana Saussure, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 360, pl. VIII, fig. 10, ♀. — *Sphaerophthalma prunotincta* Cockerell, Entom. News, VI, 1895, p. 60, ♀.

La *Sph. prunotincta* Cock., d'après un individu typique que j'ai reçu de M. Dugès, n'est autre que la *Sicheliana* Sauss. dont le nom a l'antériorité.

La description de *Sicheliana* donnée par Blake (Trans. Amer. Ent. Soc., XIII, 1866, p. 217) est inexacte, puisqu'il indique le premier segment abdominal comme sessile avec le second et les deux taches de ce dernier comme formées de pubescence noire, tandis que l'abdomen est nettement pétiolé et que les taches du second segment sont blanches.

57. **Mutilla (Ephuta) variicolor** nov. sp.

♀ *Caput nigrum, supra dense griseo-pilosum, mandibulis antennisque rufo-brunneis. Thorax brevis, rotundato-trapezoidalis, postice angus-*

tior, rufo-brunneus, dorso antice nigro-pubescente, postice et lateribus griseo-piloso. Pedes rufo-brunnei, pallido-hirti, calcaribus nigris. Abdomen petiolatum, rufo-brunneum, segmento secundo macula magna basali, bilobata, fasciaque apicali utrinque abbreviata, nigro-sericeis ornato; segmento tertio fascia simili praedito; reliquis dense griseo ciliatis, area pygidiali plana, irregulariter rugosa. — Long. 9-10 mill.

Tête noire, densément revêtue sur le front et le vertex de poils grisâtres; joues avec une pubescence plus fine, plus luisante et plus éparse; antennes et mandibules d'un brun rougeâtre, plus ou moins noirâtres au sommet. Thorax d'un rouge brun, revêtu, en arrière et sur les côtés, de poils grisâtres, assez abondants, et paré en avant d'une grande tache semicirculaire, occupant plus de la moitié de sa surface et recouverte d'une dense pubescence noire. Abdomen d'un rouge brunâtre, premier segment cilié de longs poils pâles à son bord postérieur, second segment revêtu en dessus d'une pubescence peu serrée, d'un ferrugineux pâle, entremêlée de plus longs poils blanchâtres, et paré en avant d'une grande tache bilobée, formée de pubescence noirâtre et dont les lobes, arrondis au sommet, n'atteignent pas tout à fait le milieu du segment; ce segment porte en outre, à son bord apical, une bande de pubescence noire, assez étroite, raccourcie sur les côtés et formant avec une bande semblable, qui occupe la partie médiane du troisième segment, une grande tache noire en rectangle transverse; les quatrième et cinquième segments, ainsi que les côtés des précédents, sont densément ciliés de poils grisâtres; segments ventraux deux et suivants longuement ciliés de poils pâles. Pattes rougeâtres, hérissées de poils pâles; épines des tibias et éperons noirs.

Tête quadrangulaire, de la largeur du thorax, avec les angles postérieurs arrondis; sculpture indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; yeux assez grands, convexes, en ovale très court, situés plus près de l'articulation des mandibules que de l'occiput; mandibules robustes, acuminées au sommet, inermes; second article du funicule près de deux fois aussi long que le troisième. Thorax court, en trapèze arrondi sur les côtés, plus étroit en arrière qu'en avant, avec le bord antérieur à peu près rectiligne; sa sculpture est indistincte comme celle de la tête. Abdomen assez allongé, pas plus large que le thorax, pétiolé; son premier segment petit, visiblement contracté à son articulation postérieure, densément ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène basse et sans caractère particulier; second segment assez fortement ponctué-réticulé en dessus, plus éparsement ponctué

en dessous, segment apical muni d'une aire pygidiale plane, noire, mate, irrégulièrement rugueuse.

Mexique (*Sumichrast*), deux exemplaires.

Cette espèce rappelle sensiblement le système d'ornementation de *Sumichrasti* Sauss., mais elle en diffère par sa taille généralement moindre, sa forme plus élancée, la couleur rougeâtre de la majeure partie de ses téguments, la vestiture de son abdomen moins épaisse, et la tache bilobée de son second segment plus vague et plus courte.

58. **Mutilla** (**Ephuta**) **rutiliventris** nov. sp.

♂ *Nigra, flavo-pilosa, abdominis petiolati segmentis 2-6 rufis, coccineo-pilosis, segmento ultimo nigro, nigro-piloso. Alae fumatae, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria picea.* — Long. 7-8 mill.

Tête, thorax, premier segment abdominal, antennes et pattes noirs; tête et thorax hérissés de poils jaunâtres, peu serrés, assez caducs et plus épars sur le métanotum; premier segment de l'abdomen hérissé de quelque rares poils semblables, second à sixième segments d'un rouge pâle en dessus, parfois mélangés de noirâtre en dessous, et densément couverts en dessus d'une longue pilosité oblique, d'un rouge écarlate; segments ventraux ciliés de poils d'un rouge pâle: dernier segment dorsal et les deux derniers segments ventraux noirs, hérissés de poils noirs. Scape des antennes avec de longs poils noirâtres, mélangés de quelques poils pâles; pattes hérissées de poils blanchâtres; éperons bruns.

Tête un peu plus étroite que le thorax, fortement rétrécie et arrondie derrière les yeux, densément ponctuée; yeux ronds, luisants, très convexes; ocelles médiocres; mandibules inermes en dehors: second article du funicule à peu près égal au troisième. Thorax ovale, densément et fortement ponctué-réticulé, devenant ridé-réticulé sur le métanotum: pronotum très obtusément échancré en arrière; mésonotum prolongé de chaque côté du scutellum en un lobe saillant, à sommet arrondi: scutellum plan; écaillettes petites, lisses et luisantes. Abdomen allongé, nettement pétiolé; premier segment sensiblement plus long que large, luisant, marqué de gros points peu profonds, muni en dessous d'une carène basse et peu accentuée; second segment luisant, peu densément ponctué en dessus, encore plus éparsement en dessous où il est muni, vers son milieu, d'une petite fossette courte, peu apparente et parfois même effacée. Ailes faiblement obscurcies, stigma-

court, bien apparent, brun ainsi que les nervures; cellule radiale de grandeur moyenne, arrondie au sommet; première cellule cubitale pentagonale, à peu près de la grandeur de la radiale; seconde cellule cubitale triangulaire, recevant la nervure récurrente près de sa base; troisième cubitale souvent peu distincte par suite de l'effacement de la troisième nervure transverse, recevant la seconde récurrente près de son extrémité.

Mexique (*Sumichrast*).

Ce mâle, qui est peut-être celui de *holotricha* Sauss. et qui provient du même pays, ressemble beaucoup pour la coloration au mâle de *Sumichrasti* Sauss., mais il est beaucoup plus petit et plus allongé, le pétiole abdominal est beaucoup plus grêle, et la tête est bien plus fortement rétrécie en arrière.

59. **Mutilla (Ephuta) hirtella** nov. sp.

♀ *Ferruginea, thorace obscuriore, antennis pedibusque pallidioribus. Corpus undique sat copiose pallido-hirsutum, abdominis segmenti secundi pubescentia magis obliqua, segmentorum 2-5 apice dense pallido-ciliato. Caput rotundatum, vix thorace latius; thorax fere rectangularis, postice modice angustatus; abdomen subsessile, area pygidiali dense et longitudinaliter striata. Calcaria pallida.* — Long. 5.5 mill.

Corps entièrement ferrugineux, avec le thorax un peu brunâtre; antennes et pattes plus pâles, d'un testacé à peine rougeâtre. Tête et thorax revêtus d'une pilosité jaunâtre, assez dressée, médiocrement abondante; premier segment de l'abdomen hérissé de longs poils, second segment avec une pubescence plus courte et semi-couchée, cilié à son bord postérieur, ainsi que les segments 3 à 5, de poils d'un jaune pâle, plus longs et assez abondants; bord postérieur des segments ventraux 2 à 5 également cilié de poils semblables. Pattes hérissées de poils blanchâtres; épines des tibias et éperons pâles.

Tête arrondie, assez épaisse, aussi longue que large et à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux en ovale court, luisants, convexes, situés vers le milieu des bords latéraux; mandibules assez étroites, rembrunies et très acuminées au sommet; second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax rectangulaire, faiblement rétréci en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles arrondis; il est densément ponctué-réticulé en dessus, assez abruptement tronqué en arrière, avec les pleures un peu concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen subsessile, son premier segment

court, assez large, plus étroit que le suivant, mais sans contraction à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus; second segment densément ponctué en dessus et en dessous, subréticulé; dernier segment muni d'une aire pygidiale bien distincte, finement, densément et longitudinalement striée.

Chili, un seul individu.

60. **Mutilla** (**Ephuta**) **silvestris** nov. sp.

♀ *Ferruginea, abdomine, primo segmento excepto, nigro-piceo. Caput thorace haud latius; thorax breviter subpiriformis, postice angustior; abdomen sessile, segmento secundo fere cylindrico, sequentibus simul sumptis duplo longiore, segmentorum 2-5 apice breviter albo-ciliato; pygidio convexo, subtiliter coriaceo, area pygidiali nulla. Calcaria pallida.* — Long. 4-5 mill.

Tête, thorax, antennes, pattes et premier segment de l'abdomen ferrugineux, les autres segments d'un noir brun. Tête et thorax hérissés d'une pilosité blanchâtre, assez abondante; premier segment de l'abdomen avec des poils plus longs et plus obliques, second segment très éparsement garni de poils assez longs et presque couchés, et densément cilié à son bord postérieur de poils courts et blanchâtres; troisième, quatrième et cinquième segments ciliés de poils semblables. Pilosité des pattes et éperons blanchâtres.

Tête quadrangulaire-arrondie, à peu près de la largeur du thorax, fortement et densément ponctuée, assez luisante; yeux courtement elliptiques, convexes, luisants, assez éloignés de l'articulation des mandibules, ces dernières étroites, acuminées au sommet; second article du funicule de la longueur du troisième. Thorax court, subpiriforme, faiblement rétréci en avant, plus fortement en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles marqués mais non dentiformes; il est densément ponctué-réticulé en dessus, plus superficiellement ponctué à sa troncature postérieure; pleures assez concaves, lisses et luisantes. Abdomen sessile, son premier segment en forme de disque, presque aussi large que le suivant, non contracté à son articulation, finement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et tranchante, second segment allongé, subcylindrique, au moins deux fois aussi long que tous les suivants réunis, lisse, luisant, très éparsement ponctué en dessus et en dessous; dernier segment convexe, très finement chagriné, sans aire pygidiale.

Chili, dans les forêts.

Cette espèce semble se rapprocher de *M. tetragonodera* Spin. que je ne connais pas en nature, mais, d'après la description, cette dernière doit avoir le thorax rectangulaire, à côtés parallèles, ce qui n'est pas le cas chez la *silvestris*.

61. **Mutilla (Ephuta) albociliata** nov. sp.

♀ *Ferruginea, brunneo-hirta, abdominis segmenti secundi apice breviter sed dense albo-ciliato. Caput elongatum, thorace angustius, dense punctato-reticulatum; thorax ovatus, postice angustior, dense punctato-reticulatus; abdomen sessile, lucidum, sparsius punctatum, segmento ultimo convexo, laevi, area pygidiali deficiente. Calcaria testacea.* — Long. 5-6 mill.

Tout le corps d'un ferrugineux foncé, un peu rembruni sur les derniers segments abdominaux. Tête, thorax et abdomen hérissés de poils brunâtres, obliques, plus longs et plus perpendiculaires sur les côtés; second segment de l'abdomen paré, à son bord postérieur, d'une frange étroite, mais bien dessinée, de poils blancs. Pattes hérissées de poils blanchâtres; éperons d'un testacé pâle.

Tête allongée, plus étroite en avant qu'en arrière, arrondie à son bord postérieur, un peu moins large que le thorax, densément et fortement ponctuée-réticulée. Yeux petits, arrondis, convexes, luisants, situés vers le milieu des bords latéraux; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; tubercules antennaires petits, lisses, luisants; second article du funicule à peu près de la longueur du troisième. Thorax ovalaire, faiblement rétréci en avant, un peu plus en arrière, avec les angles antérieurs arrondis et le métanotum brusquement tronqué, mais sans arête ni onglet scutellaire; il est densément ponctué-réticulé comme la tête, plus faiblement sur les côtés, à l'exception des mésopleures et des métapleures qui sont faiblement concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile, son premier segment large, court, cupuliforme, luisant, très éparsement ponctué en dessus, caréné en dessous; second segment peu densément ponctué en dessus et en dessous, luisant; dernier segment convexe, lisse, luisant, sans aire pygidiale.

Chili, deux exemplaires.

Facile à distinguer de l'espèce précédente par la couleur de son abdomen dont le second segment est seul bordé de blanc et moins éparsement ponctué, par sa tête plus allongée, distinctement plus étroite que le thorax, et par le premier segment de son abdomen qui est cupuliforme et non disciforme.

62. **Mutilla (Scaptodactyla) pampeana** nov. sp.

♀ *Rufo-brunnea, segmento secundo abdominis nigro-castaneo. Caput supra sat dense aureo-sericeum, thorace multo angustius. Thorax brevissimus, latior quam longior, postice angustatus, pleuris excavatis, nitidis. Abdomen sessile, segmentis 1-4 pallido-ciliatis, segmento ultimo deplanato, area pygidiali rugosa. Calcaria pallida.* — Long. 8 mill.

Tête et thorax d'un rouge brunâtre tirant sur le ferrugineux, la tête un peu plus claire et recouverte en dessus d'une longue pubescence, médiocrement serrée, d'un jaune d'or soyeux; antennes et mandibules ferrugineuses, ces dernières noirâtres au sommet. Thorax éparsement revêtu en dessus de longs poils couchés, rougeâtres, et hérissé, surtout sur sa périphérie, de soies fines et longues, d'un jaune pâle. Abdomen d'un rouge brunâtre, sauf le second segment qui est d'un brun marron foncé en dessus et en dessous, et l'aire pygidiale qui est noirâtre; premier segment hérissé de longues soies blanchâtres, densément cilié à son bord postérieur de poils d'un blanc jaunâtre; sommet des second, troisième et quatrième segments cilié de même en dessus et en dessous. Pattes ferrugineuses, hérissées de poils pâles; éperons blanchâtres.

Tête subquadrangulaire, un peu plus large que longue, beaucoup moins large que le thorax, ses angles postérieurs arrondis; elle est assez densément mais peu profondément ponctuée. Yeux arrondis, médiocrement saillants, à facettes distinctes, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ces dernières courtes, assez robustes, inermes, atténuées au sommet qui est émoussé. Antennes insérées assez loin l'une de l'autre, leur articulation protégée par un prolongement lamellaire des arêtes frontales, en forme de coquille, dont la face supérieure convexe est plus foncée que le reste de la tête, finement chagrinée et mate; scape fortement arqué à sa base, second article du funicule visiblement plus long que le troisième. Thorax très court, sensiblement plus large que long, à peine rétréci en avant, avec le bord antérieur rectiligne et les angles antérieurs faiblement arrondis; il se rétrécit sensiblement en arrière, à partir de son milieu, et est brusquement tronqué postérieurement; sa face supérieure présente une ponctuation analogue à celle de la tête, les pleures sont fortement concaves, lisses et très luisantes. Abdomen assez allongé, sessile; premier segment court, en forme de disque, aussi large que le suivant, peu densément ponctué en dessus et faiblement caréné en dessous; second segment assez superficiellement et peu densément ponctué en dessus et en dessous; segment

apical avec une aire pygidiale bien limitée, plane, mate, densément couverte de rides granuleuses et concentriques. Pattes courtes, tibias garnis de nombreuses et fortes épines, tarses antérieurs armés de soies fouisseuses obtuses au sommet.

Chili (Pampas), un seul individu.

Cet insecte rentre nettement dans le genre *Scaptodactyla*, créé par Burmeister pour une Mutille de la République Argentine et que je ne considère, jusqu'à nouvel ordre, que comme sous-genre. La *pampeana* semble se rapprocher sous certains rapports de l'espèce typique (*heterogama* Burm.) qui m'est inconnue en nature, mais cette dernière est beaucoup plus grande (12 mill.) et l'auteur dit que le métathorax n'est pas creusé sur les côtés, tandis que chez notre espèce les mésopleures et les métapleures sont fortement concaves. La *Mut. laevior* Spin., que je crois reconnaître dans deux individus de la collection du Muséum, appartiendrait aussi, si mon assimilation est exacte, au sous-genre *Scaptodactyla*, en se distinguant de *pampeana* par sa taille moindre, sa coloration différente, l'absence de vestiture sur la tête et le thorax, ainsi que par ses téguments plus faiblement sculptés. Toutefois, comme les individus que je rattache à *laevior* Spin. présentent certaines divergences avec la description originale, je résumerai plus loin leurs principaux caractères pour permettre de contrôler, s'il y a lieu, ma détermination.

Burmeister a considéré comme étant le mâle de *Scaptodactyla* un insecte présentant tous les caractères des *Photopsis* Blake, auxquels il doit être assimilé. Il ne serait pas impossible que l'opinion de Burmeister fut exacte, malgré l'absolue divergence d'aspect des deux sexes, la femelle pouvant être rangée parmi les plus massives de toutes les Mutilles, tandis que le mâle compte au contraire parmi les plus grêles. Si l'assimilation indiquée par Burmeister se trouvait justifiée, le nom de *Scaptodactyla* devrait alors remplacer celui de *Phothopsis*, comme ayant la priorité.

63. **Mutilla (Scaptodactyla) laevior** Spin.

Mutilla laevior Spinola, dans Gay : Hist. fis. Chile, Zool., VI, 1851, p. 274, ♀.

J'ai dit plus haut que je pensais reconnaître cette espèce dans deux exemplaires existant dans les cartons du Muséum. Cependant, comme cette assimilation me laisse quelque doute, je crois devoir donner ici une description sommaire des insectes que je regarde comme étant la *M. laevior* de Spinola.

♀ Forme générale de toutes les parties du corps, lobes supra-antennaires, soies fouisseuses des pattes antérieures comme chez l'espèce précédente. Couleur d'un ferrugineux foncé avec le bord postérieur des premier et second segments abdominaux d'un brun noir ; bord postérieur du second segment ventral également noirâtre. Tête luisante, hérissée d'une pilosité grisâtre, éparse, mais sans revêtement de pubescence dorée sur le front et le vertex comme chez *pampeana*, peu densément et peu profondément ponctuée ; lobes supra-antennaires également luisants et de même teinte que le reste de la tête. Thorax relativement un peu moins large que chez l'espèce précédente, à peine plus large que long, un peu plus rétréci en arrière, luisant, peu densément ponctué ; mésopleures et métapleures concaves, lisses et très luisantes ; le thorax est, comme la tête, hérissé de poils épars, mais sans pubescence couchée. Abdomen luisant, éparsement ponctué, premier segment non ou indistinctement cilié à son bord postérieur, les segments 2 à 5 assez densément et assez longuement ciliés de poils jaunâtres et hérissés de poils bruns ; dernier segment avec une aire pygidiale bien circonscrite et sculptée comme chez *pampeana*. Pattes hérissées de poils pâles, éperons blanchâtres. — Long. 5-6 mill.

Chili, dans les forêts.

64. **Mutilla** (**Photopsis**) **testaceipes** nov. sp.

♂ *Ferruginea, albido-hirta, abdominis primi segmenti apice segmentisque 2-7 nigris ; antennis et pedibus cum calcaribus testaceis. Caput subquadratum, post oculos haud angustatum, mandibulis extus unidentatis. Thorax ovato-elongatus, metanoto reticulato. Abdomen longe petiolatum, segmentis 2-6 albo-ciliatis. Alae hyalinae, stigmate magno, brunneo, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus duabus distinctis, tertia obliterata.* — Long. 12 mill.

Tête ferrugineuse, luisante, hérissée d'une pilosité blanchâtre, assez longue et éparse, sommet des mandibules brun ; thorax ferrugineux, luisant, éparsement hérissé de pilosité blanchâtre ; abdomen hérissé de poils semblables, son premier segment ferrugineux, noir au sommet, les autres segments noirs, luisants, ciliés de longs poils blanchâtres ; segments ventraux 2-6 ciliés de poils semblables mais moins longs. Antennes et pattes testacées ; éperons pâles.

Tête subquadrangulaire, assez longuement prolongée derrière les yeux, avec les angles postérieurs arrondis, finement et éparsement ponctuée en dessus ; yeux grands, arrondis, luisants, très convexes, situés très près de l'articulation des mandibules, ce qui rend les joues

presque nulles; ocelles gros et saillants; mandibules larges, fortement courbées et munies d'une grosse dent mousse vers le milieu de leur bord externe; antennes longues, grêles, scape court, un peu plus long que les deux premiers articles du funicule; second article du funicule deux fois aussi long que le premier et un peu moins long que le troisième. Thorax en ovale très allongé, pronotum court, vertical, ponctué-réticulé, arqué et non anguleux à son bord postérieur, mésonotum assez densément ponctué, parcouru dans toute sa longueur par deux sillons longitudinaux bien marqués; écaillettes petites, lisses et luisantes; scutellum assez plan, non gibbeux, ponctué-réticulé; métanotum long, couvert en dessus de réticulations à mailles très larges et dont le fond est plan, lisse et luisant; flancs du thorax ponctués-réticulés, avec les pleures presque lisses et luisantes. Abdomen longuement pétiolé, premier segment étroit, à peu près de la longueur du second, fortement ponctué-rugueux en dessus, sauf à son bord postérieur noir qui est lisse et luisant; il est chargé en dessous d'une carène longue mais peu saillante; second segment et les suivants luisants, finement et éparsement ponctués. Pattes longues et grêles. Ailes hyalines avec les nervures testacées, stigma brun, presque aussi long que la cellule radiale, celle-ci rétrécie et arrondie au sommet; deux cellules cubitales bien marquées et une troisième obsolète; première cellule cubitale plus longue que la radiale, seconde subpentagonale, plus étroite sur la radiale que sur la cubitale, recevant la nervure récurrente en son milieu.

Chili, un seul exemplaire.

65. **Mutilla (Photopsis) lynx** nov. sp.

♂ *Caput, thorax, antennae, pedes abdominisque primi segmenti basis ferruginea, albido-hirta, segmenti primi apice nigro-castaneo, segmentis 2-7 nigro-piceis, dense et subtiliter pubescentibus, parum nitidis. Caput transversum, post oculos angustatum, mandibulis extus inermibus. Thorax ovatus, metanoto reticulato. Abdomen petiolatum, segmentis 1-4 albido-ciliatis. Alae hyalinae, stigmate brunneo, cellula radiali haud truncata, cellulis cubitalibus duabus.* — Long. 10 mill.

Tête et thorax ferrugineux, hérissés d'une pilosité blanchâtre, assez longue et éparse, sommet des mandibules et région des ocelles noirâtres. Abdomen avec le premier segment ferrugineux à la base, d'un brun noir sur sa seconde moitié, éparsement hérissé de poils pâles, luisant et assez étroitement cilié de poils blancs à son bord postérieur; le reste de l'abdomen d'un noir brun, densément revêtu en dessus

d'une fine pubescence grisâtre, devenant brunâtre sur les derniers segments et qui rend ces parties assez opaques; segments 2 à 4 ciliés à leur bord postérieur de poils blancs qui se voient également sur les mêmes segments ventraux. Antennes et pattes ferrugineuses, éperons pâles.

Tête transversale, fortement rétrécie derrière les yeux, ce qui lui donne une apparence subtriangulaire; elle est presque lisse en dessus, très luisante, marquée seulement de quelques points fins et très épars. Yeux très grands, ronds, luisants, très convexes, touchant l'articulation des mandibules et semblant, par suite du rétrécissement du vertex, occuper la presque totalité des bords latéraux; ocelles très gros et très saillants; mandibules médiocrement larges, bifides au sommet et inermes à leur bord externe; antennes comme chez l'espèce précédente. Thorax ovale, pronotum court, vertical, ponctué-réticulé, arqué à son bord postérieur; mésonotum éparsement ponctué, luisant, avec les deux sillons médians bien marqués; écaillettes petites, lisses et luisantes; scutellum plan, luisant, avec quelques gros points épars; métanotum assez allongé, luisant, couvert en dessus de réticulations superficielles à mailles très larges; flancs du thorax ponctués-réticulés avec les pleures lisses et luisantes. Abdomen longuement pétiolé, premier segment étroit, renflé sur sa seconde moitié, à peu près de la longueur du second segment, luisant, éparsement ponctué en dessus, faiblement caréné en dessous; segments deux et suivants très finement et densément pointillés. Pattes et ailes comme chez l'espèce précédente.

Pampas du Chili, un seul individu.

Ce mâle ressemble beaucoup, à première vue, au *testaceipes*, mais il en est bien distinct par la forme de sa tête très rétrécie derrière les yeux, par ses mandibules inermes en dehors, par ses pattes ferrugineuses et non testacées, ainsi que par son abdomen mat, densément et finement velu.

J'ai parlé plus haut de l'assimilation possible des deux sous-genres *Scaptodactyla* et *Photopsis*; il ne serait donc pas invraisemblable que les *Photopsis* ci-dessus décrits fussent les mâles des *Scaptodactyla* qui précèdent.

APPENDICE

Les pages précédentes étaient écrites, quand j'ai reçu, du Muséum de Paris, communication d'un nouveau lot de Mutillides, omis lors du premier envoi, et comprenant notamment ceux de ces insectes fai-

sant partie des collections Giraud et H. Lucas, qui sont aujourd'hui la propriété de notre grand Établissement d'Histoire naturelle. L'examen de ces Mutilles m'a suggéré quelques observations que je crois utile de consigner dans cet Appendice, en même temps que j'y décrirai une espèce nouvelle de la Région malgache et que j'y ferai connaître deux remarquables variétés africaines d'espèces appartenant à la faune paléarctique.

66. **Mutilla (Myrmilla) dorsata** Fabr.

Mutilla dorsata Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 281, ♀ = *M. Spinolae* Lep., Hist. nat. Ins. Hym., III, 1845, p. 640, ♀.

La *Mutilla affinis* Lucas (Explor. scient. de l'Algérie, Zool., III, 1846, p. 292, ♂) est le mâle de la *M. dorsata*, et non un synonyme de *grisescens* Lep., comme l'ont affirmé Sichel et Radoszkowsky dans leur Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent, et comme l'ont répété, après eux, Costa et Dalla Torre.

La certitude de cette assimilation est acquise par l'examen des deux exemplaires typiques qui figurent dans la collection du Muséum et qui s'accordent d'ailleurs complètement avec la description donnée par M. Lucas dans l'ouvrage cité.

67. **Mutilla montana** Panz.

Mutilla montana Panzer, Fauna Insect. German., IX, 1806, 97, 20, ♀.

Cette espèce est très instable, et les mâles surtout sont sujets à de nombreuses variations dans la couleur du thorax qui peut être, soit varié de rouge et de noir en diverses proportions, soit entièrement rouge ou entièrement noir. Plusieurs de ces variétés ont été à tort considérées comme espèces par divers auteurs.

D'après les types de la collection Lucas, je puis rapporter à *montana*, comme simples variétés, les espèces suivantes décrites par cet auteur dans l'Exploration scientifique de l'Algérie :

1° La *M. uncinata* Luc. ♀, qui ne se distingue de la femelle typique que par la couleur noire envahissant plus ou moins les flancs du thorax, la troncature postérieure du métanotum et le sommet de l'onglet scutellaire.

2° La *M. rubrocincta* Luc. ♂, qui a le thorax noir, à l'exception du pronotum, du scutellum et des écaillettes qui sont rouges.

3° La *M. bicolor* Luc. ♂, qui a le pronotum, le mésonotum, les

écaillettes et plus ou moins le scutellum rouges, et qui représente le type le plus ordinaire de *montana* ♂.

68. **Mutilla partita** Klug.

Mutilla partita Klug, Waltl, Reise d. Tirol, 1835, p. 91, ♀.

La *M. unimaculata* Luc. est bien, comme l'avaient déjà indiqué Sichel et Radoszkowsky, synonyme de *partita* Klug.

69. **Mutilla punctata** Latr.

Mutilla punctata Latreille, Actes Soc. Hist. nat. Paris, I, 1792, p. 11, ♀.

J'ai déjà démontré (Mém. Soc. zool. Fr., IX, 1896, p. 271) que la *M. quadrimaculata* Lucas est synonyme de *punctata* Latr., et je ne reviendrai pas sur les arguments que j'ai fait valoir à ce sujet.

La *M. dorsalis* Lucas est considérée comme étant le mâle de *M. marocana* Ol., depuis que Sichel et Radoszkowsky ont prétendu, dans leur monographie, avoir vu deux exemplaires de cette espèce qui auraient été capturés *in copula* avec *marocana* ♀. Cette assimilation m'a toujours paru invraisemblable et, dans mon Synopsis des Mutillides de France (Feuille des jeunes naturalistes, 1898, p. 12), je disais que la *M. marocana* ♀ se distinguant à peine de la *barbara* L., il était supposable que les mâles de ces deux espèces devaient avoir entre eux une très grande analogie, ce qui n'était pas le cas pour la *dorsalis* Luc., dont la dissemblance avec le mâle bien connu de *barbara* était aussi grande que possible. J'inclinais alors à considérer ce mâle comme étant celui de *punctata* qui habite les mêmes régions et dont la femelle seule était décrite.

Je n'ai pas encore acquis la certitude absolue de cette concordance, mais j'ai reçu plusieurs fois d'Algérie des *punctata* ♀ avec des *dorsalis* ♂, et je ne crois pas commettre une grande imprudence en rattachant l'un à l'autre ces deux insectes, comme les deux sexes d'une même espèce, en attendant que l'observation directe d'un accouplement vienne confirmer ma supposition qui me paraît basée sur une très grande vraisemblance.

70. **Mutilla Lucasi** Sich. Rad.

Mutilla Lucasi Sichel et Radoszkowsky, Horae Soc. entom. Ross., VI, 1869, p. 199, ♀.

Cet insecte doit être extrêmement rare, car, malgré le nombre con-

sidérable de Mutilles algériennes qui m'ont passé sous les yeux, je n'en avais jamais vu aucun exemplaire et j'en étais même arrivé à douter de l'existence de l'espèce, quand j'ai pu examiner le type recueilli à Tlemcen par M. Lucas et qui fait partie de la collection du Muséum de Paris. L'étude de ce type m'a démontré qu'il s'agit bien d'une espèce distincte, fort remarquable et ne pouvant être confondue avec aucune autre. Je profite du passage de cette Mutille entre mes mains pour compléter la description un peu brève qu'en ont donnée Sichel et Radoszkowsky.

♀ Tête d'un brun noir, un peu rougeâtre sur le vertex; tubercules antennaires, épistome, partie antérieure des joues, mandibules, sauf le sommet qui est noir, scape des antennes et les trois premiers articles du funicule rouges, le reste du funicule brunâtre; thorax rouge, pattes rougeâtres avec les cuisses un peu rembrunies; abdomen noir, paré, au milieu de la base de son second segment, d'une tache ronde, assez grande, nue, luisante, d'un blanc d'ivoire un peu jaunâtre; troisième segment éparsement revêtu de pubescence blanchâtre, formant une large bande peu distincte; dernier segment rougeâtre. Tout le corps assez luisant, éparsement hérissé de longs poils bruns; pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons pâles.

Tête arrondie, assez convexe, à peu près aussi large que longue et à peine plus large que le thorax, densément et assez fortement ponctuée; yeux grands, ovales, un peu plus rapprochés de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs de la tête; second article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax rectangulaire, à côtés à peu près parallèles et faiblement concaves, fortement ponctué-réticulé en dessus, brusquement tronqué en arrière, mais sans angle vif au sommet de la troncature et sans onglet scutellaire. Abdomen sessile, premier segment très court, disciforme, un peu plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule régulièrement et sans ressaut; second segment densément et longitudinalement ridé-ponctué, la tache basale lisse, marqué seulement de quelques gros points épars; dernier segment faiblement convexe, lisse, luisant, sans aire pygidiale distincte. — Long. 5 mill.

Cet insecte semble appartenir au groupe de *montana* Panz.; l'exemplaire unique que j'ai examiné étant collé sur carte, je n'ai pu voir le dessous du corps, ni distinguer la forme des mandibules, mais les caractères indiqués sont très suffisants pour faire reconnaître l'espèce sans incertitude.

71. **Mutilla conjuncta** Klug var. **nigricolor** nov. var.

♀ La couleur de la *M. conjuncta* paraît très variable. Le type de Klug, provenant d'Arabie, avait la tête, le thorax et les pattes en majeure partie rouges ou ferrugineux; certains exemplaires d'Obock, recueillis par M. le Dr Jousseaume, s'assombrissent et la tête devient plus ou moins noire ainsi que les pattes; chez d'autres individus, rapportés également d'Obock par le même explorateur, la teinte noire envahit tout le corps, sans qu'ils se distinguent d'ailleurs par d'autres caractères. Je crois devoir donner un nom à cette variété entièrement noire, et je l'appellerai *nigricolor*.

72. **Mutilla Innesi** André var. **Jousseaumei** nov. var.

♀ J'ai décrit cette espèce d'après des exemplaires du Caire ayant la tête et le thorax entièrement noirs et densément revêtus en dessus de pubescence jaunâtre. Un individu d'Obock, rapporté par M. le Dr Jousseaume, ressemble entièrement à ces derniers, sous le rapport de la forme générale et de la disposition des ornements de l'abdomen, mais la tête, le thorax, les antennes et les pattes sont entièrement ferrugineux et très éparsement revêtus d'une fine pubescence d'un doré pâle: l'aire pygidiale est rouge et non noire comme chez *Innesi*, mais semblablement striée. Le thorax est aussi un peu moins court, mais toutes ces différences n'ont rien de spécifique et n'offrent pas plus d'importance que celles que nous constatons chez d'autres espèces. Je considère donc l'individu d'Obock comme une simple variété de *Innesi*, méritant toutefois une dénomination particulière, et je l'appellerai *Jousseaumei*, en souvenir de l'explorateur qui l'a découvert. Sa taille est de 7 mill.

73. **Mutilla aegyptiaca** Rad.

Mutilla aegyptiaca Radoszkowsky, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 138, ♀.

La description de Radoszkowsky est si incomplète, ne faisant mention ni de la forme du thorax ni de celle de l'abdomen, que j'ai longtemps hésité avant de rapporter à cette espèce un exemplaire d'Obock, faisant partie des collections du Muséum, et dont je vais donner le signalement abrégé, pour permettre de contrôler plus tard cette détermination qui pourrait être inexacte.

♀ Tête, antennes, pattes, thorax, premier et dernier segments de l'abdomen d'un testacé pâle, le reste de l'abdomen d'un noir brun.

Tête et thorax grossièrement, mais superficiellement ponctués-réticulés, pleures concaves, lisses et luisantes. Tout le corps hérissé de longs poils d'un blanc argenté, plus abondants sur l'abdomen et sur les pattes; le bord apical des segments deux et suivants cilié de poils semblables, mais plus couchés et plus serrés. Abdomen peu luisant; premier segment ponctué-ruguleux en dessus; second segment peu densément ponctué; dernier segment peu convexe, luisant, très finement et longitudinalement strié à la base, sans aire pygidiale nettement circonscrite. Éperons pâles.

Tête quadrangulaire-arrondie, à peu près de la largeur du thorax; yeux grands, courtement elliptiques, assez éloignés de l'articulation des mandibules. (Devant de la tête et mandibules non visibles, noyés dans la gomme qui fixe l'insecte sur la carte.) Antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax quadrangulaire, à côtés parallèles, brusquement tronqué en arrière, sans onglet scutellaire saillant, mais muni d'une faible arète transverse un peu avant la troncature. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant, mais non étranglé à son articulation postérieure; second segment convexe, assez élargi sur les côtés. — Long. 4.5 mill.

D'après Radoszkowsky (Horae Soc. ent. Ross., XXVII, 1893, p. 74) cette Mutille serait la femelle de *Mut.* (*Tricholabiodes*) *pedunculata* Klug, ce qui paraît fort invraisemblable tant sous le rapport de l'énorme différence de taille qui existe entre ces deux insectes, que sous celui de la conformation de l'abdomen.

74. **Mutilla manifesta** Sm.

Mutilla manifesta Smith, Journal of Proc. Linn. Soc. Zool., III, 1858, p. 150. ♀ ♂.

J'ai déjà, dans un travail antérieur (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 80), précisé les caractères de la femelle de cette espèce, d'après un exemplaire de Nouvelle-Guinée, appartenant au Musée de Gènes. D'autres individus, rapportés du même pays par M. Laglaize et appartenant au Muséum de Paris, étaient accompagnés d'un mâle, dont Smith a également donné la description, mais d'une façon tellement sommaire qu'il ne sera pas inutile de la compléter d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

♂ Tête, antennes, pattes et abdomen noirs, thorax rouge. Tête en ellipse transverse, plus étroite que le thorax, grossièrement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée, hérissée de poils brunâtres, assez

courts, et devenant blanchâtres sur l'épistome, les tempes et les joues. Mandibules courtes, non dentées au bord externe; yeux grands, fortement échancrés en dedans; ocelles petits, très groupés; antennes robustes, second article du funicule un peu plus court que le troisième. Thorax court, subquadrangulaire, hérissé de poils d'un brun rougeâtre; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs bien marqués, nettement échancré en angle obtus à son bord postérieur; il est fortement et densément ponctué-réticulé ainsi que le mésonotum et le scutellum; écaillettes grandes, luisantes, plus éparsement ponctuées; scutellum plan, en rectangle transverse, ses bords latéraux et postérieur libres et lamelliformes; il est nettement et profondément bisinué en arrière, ce qui rend les angles postérieurs saillants et fortement dentiformes; métathorax court, grossièrement ridé-réticulé, obliquement déclive et un peu concave en arrière, avec les bords latéraux comprimés et dilatés postérieurement en une forte dent émoussée. Abdomen sessile, luisant, assez éparsement ponctué, hérissé en dessus de poils noirs, obliques, cilié en dessous de poils jaunâtres. Ailes violettes, stigma opaque, cellule radiale grande, tronquée au sommet, deux cellules cubitales fermées et une seule nervure récurrente. — Long. 12 mill.

Ce mâle fait partie d'un groupe bien caractérisé par le scutellum plan et le métanotum bidenté; il se distingue des *cariana* Magr., *perelegans* Cam. et *sinensis* Sm. par son abdomen sans bande de pubescence claire; il se rapproche sous ce rapport de *laminata* André, mais sa coloration est toute différente, puisque la *M. laminata* est noire avec l'abdomen seul ferrugineux, tandis que la *manifesta* a au contraire le thorax ferrugineux et l'abdomen noir. Sa taille est aussi sensiblement plus petite.

75. **Mutilla honesta** nov. sp.

♀ *Nigra, antennarum scapo pedibusque testaceis; mandibulis, apice nigro excepto, tuberculis antennalibus, funiculo abdominisque segmentis duobus ultimis plus minusve ferrugineis; segmento secundo maculis duabus irregulariter subquadratis, prope basim sitis, aureo-sericeis notato; segmento tertio fascia lata, integra, vel vix in medio interrupta, aureo-sericea ornato; segmentis 4-5 pube aurea sparse vestitis. Thorax subrectangularis, lateribus parallelis, rectis, metanoto haud abrupte truncato, unguiculo scutellari parvo praedito. Abdomen sessile, segmento anali deplanato, laevi, nitido. Calcaria pallida.* — Long. 7-8 mill.

Tête et thorax noirs, scape des antennes et pattes d'un testacé un

peu rougeâtre, mandibules, sauf le sommet qui est noir, tubercules antennaires et funicule ferrugineux. Abdomen noir avec les deux derniers segments et parfois aussi l'extrémité du quatrième ferrugineux; second segment orné, près de sa base, de deux taches irrégulièrement quadrangulaires, formées d'une belle pubescence dorée, soyeuse, s'avançant en arrière jusqu'au milieu du segment et laissant entre elles un intervalle un peu plus grand que la largeur de l'une d'elles; troisième segment recouvert en entier de semblable pubescence formant une large bande à peine interrompue au milieu par une trace de pubescence brunâtre; quatrième et cinquième segments, ainsi que les côtés du sixième, très éparsement recouverts de fine pubescence dorée; le second segment est revêtu de pubescence d'un brun noir dans la partie non occupée par les taches. Tête et thorax hérissés de poils bruns, devenant jaunâtres sur le devant de la tête et la partie postérieure du métanotum; une semblable pilosité jaune hérisse les côtés de l'abdomen et les pattes; éperons blanchâtres.

Tête transversale, arrondie en arrière, un peu plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée; yeux grands, ovales, un peu plus rapprochés du bord postérieur du vertex que de l'articulation des mandibules; ces dernières étroites, acuminées au sommet; tubercules antennaires arrondis, luisants; arêtes frontales rectilignes, peu saillantes, s'étendant jusqu'au bord interne des yeux; antennes robustes, second article du funicule seulement un peu plus grand que le troisième. Thorax en rectangle allongé, ses bords latéraux parallèles et à peu près rectilignes, ses angles antérieurs arrondis; métathorax obliquement déclive en arrière, sans arête au sommet de la déclivité, mais muni d'un petit onglet scutellaire court et faiblement saillant; le thorax est fortement et densément ponctué-réticulé en dessus, superficiellement rugueux sur les flancs qui sont mats avec les pleures concaves. Abdomen sessile, premier segment court, plus étroit que le suivant, ponctué-réticulé en dessus et muni en dessous d'une carène fortement échancrée en son milieu; second segment peu densément ponctué; segment apical lisse, luisant, assez plan, avec une aire pygidiale limitée seulement en arrière par deux faibles arêtes latérales.

Sainte-Marie de Madagascar, deux exemplaires.

Se rapproche par sa forme générale et l'ornementation de son abdomen des *M. venustula* Sauss., *zanaca* Sauss. et *betsilea* Sauss., mais se distingue de toutes trois par son avant-corps noir et ses pattes testacées, ainsi que par son dernier segment abdominal lisse et luisant.

Tableau synoptique

DES ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE *Mutilla*

DÉCRITES DANS CE MÉMOIRE.

Pour faciliter les recherches, je donne ici un tableau synoptique des espèces ou des sexes du genre *Mutilla* décrits pour la première fois, abstraction faite des Mutilles déjà connues et dont j'ai seulement complété les descriptions.

FEMELLES.

1. Espèce d'Afrique. Noire, avec le scape des antennes et les pattes testacés; abdomen ferrugineux au sommet, orné de deux taches dorées sur le second segment et d'une large bande de même couleur sur le troisième segment. — Long. 7-8 mill. — Sainte-Marie de Madagascar...... .... 75. *honesta* n. sp.

— Espèces d'Asie et d'Australie.......................... 2.

— Espèces d'Amérique.................................. 7.

2. Tête très grande, beaucoup plus large que le thorax qui est chargé en dessus de côtes saillantes. Tête et thorax ferrugineux en dessus, abdomen noir, orné de taches et de franges jaunâtres. — Long. 15 mill. — Australie.... .... 32. *multicostata* n. sp

— Tête de grandeur ordinaire, thorax sans côtes saillantes. Taille plus petite................................ 3.

3. Métanotum armé, à son bord postérieur, de 8 à 12 épines bien distinctes....................................... 4.

— Métanotum sans épines à son bord postérieur........... 5.

4. Second segment abdominal orné de deux taches argentées, très rapprochées de sa base, et d'une bande apicale interrompue; troisième segment avec deux taches carrées de pubescence blanche. — Long. 6-7,5 mill. — Kurrachee................................. 24. *Pauli* n. sp.

— Taches argentées du second segment situées vers le milieu de son disque; pas de bande à son bord apical;

troisième et quatrième segments avec une bande non interrompue. — Long. 5,5 mill. — Inde. 25. *spinulosa* n. sp.

5. Thorax noir; second segment abdominal orné de deux taches basales d'un cendré soyeux; troisième segment avec une bande interrompue de même pubescence. — Long. 9-10 mill. — Nouvelle-Guinée....... 26. *nigra* Smith.

— Thorax rouge.. 6.

6. Second segment abdominal orné de deux grandes taches basales d'un jaune d'or ou d'un fauve doré; troisième segment avec une bande de pubescence blanche. — Long. 5 mill. — Kurrachee........... 22. *auronotata* n. sp.

— Second segment abdominal orné de deux grandes taches basales et d'une bande apicale grisâtres; troisième segment avec une bande de même couleur. — Long. 6 mill. — Cochinchine................... 23. *griseomaculata* n. sp.

7. Abdomen sessile ou subsessile......................... 8.

— Abdomen nettement pétiolé............................ 17.

8. Yeux ovales, assez plats, peu luisants................. 9.

— Yeux ronds, très convexes, luisants.................. 11.

9. Thorax subrectangulaire, rouge, non rétréci en arrière; second segment de l'abdomen avec deux taches basales, allongées, et une large bande apicale de pubescence d'un jaune soyeux. — Long. 7-9 mill. — Mexique..... .... 38. *ardens* Gerst.

— Thorax noir, plus étroit en arrière qu'en avant......... 10.

10. Les trois premiers segments de l'abdomen ornés de bandes transversales, argentées, interrompues, sans bande longitudinale rouge. — Long. 10 mill. — La Plata........ .... 35. *empyrea* Gerst. var. *fuscata* n. var.

— Abdomen orné d'une large bande longitudinale, d'un rouge carmin, parcourant les trois premiers segments de l'abdomen. — Long. 6,5-9 mill. — Brésil.... 36. *picta* n. sp.

11. Tête et souvent tout le corps noirs; abdomen orné de taches ou de dessins variés.......................... 12.

— Tête et souvent presque tout le corps ferrugineux; abdomen sans taches ni dessins variés.................. 14.

12. Tout le corps noir; second segment de l'abdomen orné de deux taches jaunes ou rouges, nues, luisantes.......... 13.

— Tête noire, thorax et abdomen rougeâtres, ce dernier orné sur son second segment de deux lignes longitudinales et d'une tache médiane, assez vague, formées de pubescence argentée. — Long. 5,5 mill. — Brésil........... .... 48. *alborittata* n. sp.

13. Tête plus étroite que le thorax, taches nues du second segment allongées, obliques, d'un jaune rouge. — Long. 13 mill. — Goyaz...................... 44. *goyazana* n. sp.

— Tête plus large que le thorax, taches nues du second segment arrondies, rouges. — Long. 13-14 mill. — Brésil. .... 46. *patruelis* n. sp.

14. Thorax très court, plus large que long, beaucoup plus large que la tête; corps d'un rouge brun avec le second segment de l'abdomen d'un brun noir. — Long. 8 mill. — Chili............................. 62. *pampeana* n. sp.

— Thorax plus long que large, pas ou à peine plus large que la tête.. 15.

15. Dernier segment de l'abdomen avec une aire pygidiale densément et longitudinalement striée; corps entièrement ferrugineux avec le thorax un peu brunâtre. — Long. 5,5 mill. — Chili.......................... 59. *hirtella* n. sp.

— Dernier segment de l'abdomen convexe, sans aire pygidiale.. 16.

16. Corps ferrugineux avec la majeure partie de l'abdomen d'un noir brun; segments 2-5 ciliés de poils blancs. — Long. 4-5 mill. — Chili................ 60. *silvestris* n. sp.

— Corps presque entièrement ferrugineux; second segment abdominal seul étroitement frangé de blanc. — Long. 5-6 mill. — Chili...................... 61. *albociliata* n. sp.

17. Second segment de l'abdomen orné de lignes ou de taches colorées, nues, non formées de pubescence........... 18.

— Second segment de l'abdomen sans taches isolées ou avec des taches ou des dessins formés de pubescence claire.. 19.

18. Second segment abdominal orné de deux taches glabres,

linéaires, d'un jaune rouge. — Long. 15 mill. — Amérique .... 51. *rectilineata* n. sp.

— Second segment abdominal orné de quatre taches glabres, jaunes, non linéaires. — Long. 8.5 mill. — Mexique... .... 52. *variolosa* n. sp.

19. Thorax et abdomen de couleur foncière noire........... 20.

— Thorax et abdomen rougeâtres ou variés de rougeâtre... 22.

20. Corps entièrement revêtu d'une pubescence soyeuse d'un doré pâle, devenant orangée sur le disque du thorax et du second segment abdominal. — Long. 11. mill. — Chili, Pérou......................... 40. *holosericea* n. sp.

— Corps non revêtu de pubescence dorée................ 21.

21. Tout le corps densément revêtu de pubescence d'un gris argenté, abdomen orné de deux grandes taches noires. l'une basale, arrondie, et l'autre apicale, ovalaire, occupant la majeure partie des segments 3-5. — Long. 14-16 mill. — Mexique,................ 54. *melanargyrea* n. sp.

— Second segment de l'abdomen revêtu de pubescence noire et paré de trois taches formées de poils blanchâtres, plumeux. — Long. 10 mill. — Brésil... 49. *plumifera* n. sp.

22. Second segment de l'abdomen rouge, garni à sa base et à son sommet de poils noirs, serrés; troisième segment entièrement revêtu de pubescence noire, les suivants abondamment ciliés de blanc. — Long. 15 mill. — Saint-Domingue............................ 53. *Bouvieri* n. sp.

— Second segment abdominal d'un rouge brunâtre, paré à sa base d'une grande tache bilobée. de pubescence noire, et à son sommet d'une étroite bande formant, avec une bande semblable qui occupe le milieu du troisième segment, une grande tache noire en rectangle transverse. — Long. 9-10 mill. — Mexique............ 57. *variicolor* n. sp.

MALES.

1. Espèces d'Afrique.................................. 2.

— Espèces d'Asie.................................... 4.

— Espèces d'Amérique................................ 8.

2. Scutellum élevé en éminence conique; corps noir, abdo-

men ferrugineux, second segment orné de deux taches assez vagues, de pubescence argentée. — Long. 12-13 mill. — Djibouti.................. 16. *niveomaculata* n. sp.

— Scutellum plan, abdomen noir comme le reste du corps... 3.

3. Second segment abdominal avec deux grandes taches latérales et une bordure apicale; troisième segment avec une bande interrompue, le tout formé de pubescence blanche. — Long. 11-12 mill. — Congo.... 14. *adelpha* n. sp.

— Second segment abdominal sans taches; son bord apical ainsi que la totalité du troisième segment ornés de bandes, interrompues au milieu, de pubescence jaunâtre. — Long. 10,5 mill. — Congo............ 15. *landanensis* n. sp.

4. Abdomen noir, parfois avec un reflet violet............. 5.

— Abdomen ferrugineux, au moins en partie.............. 7.

5. Tout le corps noir; troisième et quatrième segments de l'abdomen plus ou moins revêtus de pubescence grisâtre. — Long. 15 mill. — Kiang-Si............. 27. *Davidi* n. sp.

— Thorax au moins en partie ferrugineux................. 6.

6. Tête noire, thorax entièrement ferrugineux, abdomen noir, sans bandes de pubescence pâle. Forme générale de *M. rufipes* Fabr. — Long. 6 mill. — Kurrachee....... .... 21. *Frederici* André.

— Tête, pronotum, mésonotum et scutellum ferrugineux, abdomen d'un noir violacé, ses trois premiers segments ornés de bandes de pubescence dorée. Forme générale de *M. europaea* L. — Long. 13 mill. — Lakhon........ .... 28. *Harmandi* n. sp.

7. Scutellum et métanotum de conformation ordinaire, inermes; les trois ou quatre premiers segments de l'abdomen ferrugineux, le reste noir. — Long. 10-11 mill. — Kurrachee................................. 24. *Pauli* André.

— Scutellum plan, lamelliforme, bidenté en arrière, métanotum concave postérieurement, ses bords latéraux comprimés et dilatés en dent obtuse; abdomen ferrugineux en entier. — Long. 16 mill. — Asie...... 31. *laminata* n. sp.

8. Corps noir, abdomen sessile, entièrement recouvert, sauf le premier segment, d'une épaisse pubescence d'un

jaune d'or. — Long. 15 mill. — Mexique. 41. *dasygastra* n. sp.

— Corps non entièrement noir, abdomen pétiolé............ 9.

9. Tête et thorax noirs, en partie revêtus de pubescence d'un doré soyeux ; abdomen noir, avec le second segment d'un jaune orangé, muni à son sommet d'une bande noire, troisième segment entièrement noir, segments 4-6 noirs, revêtus de pubescence d'un fauve doré. — Long. 17 mill. — Costa-Rica........................... 55. *ducalis* Sm.

— Tête et thorax non revêtus de pubescence soyeuse ; taille moins grande.................................. 10.

10. Tête, thorax et premier segment abdominal noirs, segments 2-6 rouges, densément couverts d'une longue pilosité d'un rouge écarlate. — Long. 7-8 mill. — Mexique............................ 58. *rutiliventris* n. sp.

— Tête et thorax ferrugineux.......................... 11.

11. Tête non rétrécie derrière les yeux ; abdomen en majeure partie noir, luisant, cilié de longs poils blanchâtres. — Long. 12 mill. — Chili................ 64. *testaceipes* n. sp.

— Tête très rétrécie derrière les yeux ; abdomen en majeure partie d'un noir brun, mat, densément revêtu d'une pubescence grisâtre. — Long. 10 mill. — Chili... 65. *lynx* n. sp.

La Chrysis shanghaiensis Sm.

(Avec la planche 1)

PAR ROBERT DU BUYSSON.

MM. l'abbé J. de Joannis (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 147) et J. Gribodo (*loc. cit.*, p. 179), ont signalé que d'un certain nombre de cocons d'un petit Lépidoptère (*Monema flavescens* Wlk.), envoyés par le R. P. Gaudissart, du Tché-li (Chine), sont sorties des *Chrysis shanghaiensis* Sm. Ce fait de parasitisme direct était absolument nouveau, et laissait supposer chez cette espèce des mœurs particulières. L'année dernière. M. l'abbé de Joannis a eu l'obligeance de m'envoyer un assez grand nombre de ces mêmes cocons, tous porteurs du petit trou indicateur, fait sans doute par les *Chrysis* mères pour pondre directement sur la chenille du Lépidoptère. Les éclosions ont commencé le 30 janvier pour continuer jusque dans la première semaine de mai. Les mâles sont sortis les premiers. Mais, sans doute gênées par le manque de chaleur, presque toutes ces jolies mouches se sont coupé les derniers articles des antennes en faisant l'ouverture des cocons.

La constatation d'une *Chrysis* sortant d'un cocon de Lépidoptère, où il ne reste plus que quelques débris de la chenille, donne à penser que la *Chrysis* y a vécu tout au moins de la larve du papillon. Le petit trou du cocon qui porte les traces de coupures faites par des mandibules d'insecte permet de croire que c'est lorsque la chenille est dans son cocon que la *Chrysis* mère fait la susdite ouverture avec ses mandibules et par là, pouvant introduire son oviscapte, dépose son œuf sur la chenille, préalablement anesthésiée partiellement peut-être. La chenille est du reste peu vivace, lourde et grasse, d'après ce que j'ai vu dans les cocons non attaqués par les *Chrysis*. La dissection m'a montré, chez la femelle de l'Hyménoptère en question, des glandes à venin très développées. Tout l'appareil une fois déroulé peut atteindre plus de quatre centimètres de long ! Ainsi qu'on peut le voir dans la planche 1, fig. 6, les glandes à venin sont au nombre de deux, mesurant de 24 à 32 mill. et demi de longueur, linéaires, ordinairement d'inégale longueur, garnies de grosses cellules hyalines à parois très minces : elles aboutissent l'une à côté de l'autre dans le réservoir à venin. Rarement elles se réunissent en un canal impair très aminci à sa base, mais qui vient déboucher toujours vers le tiers inférieur du réservoir. Ce dernier est grand, hyalin, grossièrement chagriné.

mesure de 2 à 3 mill. et s'allonge insensiblement pour former le canal éjaculateur qui est long de 4 à 6,75 mill. Le canal éjaculateur est nécessairement très long, puisqu'il lui faut suivre le mouvement des derniers segments abdominaux qui sont protractiles et servent d'oviscapte.

C'est la première fois que je rencontre des glandes à venin chez les Chrysidides, en dehors de la sous-famille des Cleptides, et cette découverte est d'un réel intérêt. Car, bien que M. L. Bordas, dans plusieurs de ses mémoires, dise que chez *tous* les Hyménoptères il existe des glandes à venin, il n'en est pas moins vrai que ces organes manquent chez les *Notozus Panzeri* F., *productus* Dahlb. var. *vulgatus* Buyss., *Ellampus auratus* L., *E. pusillus* F., *Holopyga gloriosa* F., *H. chloroidea* Dahlb., *H. fervida* F., *Hedychridium roseum* Rossi, *H. minutum* Lep., *Hedychrum lucidulum* F., *H. Gerstaeckeri* Chevr., *H. rutilans* Dahlb., *Chrysogona assimilis* Dahlb., *Chrysis neglecta* Shuck., *C. austriaca* F., *C. hybrida* Lep., *C. coerulepes* F., *C. dichroa* Dahlb., *C. Saussurei* Chevr., *C. succincta* L., *C. cyanea* L., *C. fulgida* L., *C. bidentata* L., *C. splendidula* Dahlb., *C. comparata* Lep., *C. ignita* L., *C. scutellaris* F. Sans doute, en principe, les *Chrysis*, comme presque tous les autres Hyménoptères, devaient avoir des glandes à venin, mais celles-ci ont dû s'atrophier par suite de leur inutilité, du moment que les *Chrysis* ont pondu dans les cellules des Apides, Euménides et Sphégides, où la larve du nidifiant n'a pas besoin d'être anesthésiée pour devenir la proie de celle de la *Chrysis*.

La *C. shanghaiensis* Sm. varie légèrement de couleur. Elle peut être d'une teinte uniforme verte ou bleu-vert, ou bien le mésonotum, la base des segments abdominaux ou même l'abdomen presque en entier sont d'un beau bleu foncé. La taille varie entre 7,5 et 13 mill. La femelle est décrite par Smith (*Transact. ent. Soc. Lond.*, p. 460, n° 12, 1874) et le mâle par M. le Dr A. Mocsary sous le nom de *C. hymalaiensis* (*Hor. Soc. Ent. Rossicae*, XXIII, p. 31, 1888) et d'une manière plus détaillée dans sa *Monogr. Chrysid. orb. terr. univ.*, en 1889. Dans ce dernier ouvrage, l'éminent naturaliste mentionne qu'il se pourrait que la *C. shanghaiensis* Sm. soit synonyme de la *C. hymalaiensis*. La *C. crassicuta* Mocs. ♀ (*Mon. Chrysid orb. terr. univ.*, p. 524, n° 613) est aussi la même espèce. Les exemplaires décrits sont de grosses femelles, auxquelles sont reliés les exemplaires les plus petits du type de Smith par tous les passages. C'est à la suite de l'éclosion que j'ai eue l'année dernière, grâce à M. l'abbé de Joannis, que j'ai pu m'assurer de cette synonymie. Chez les deux sexes, le fouet des antennes est aplati en dessous, et les articles plus larges que longs à partir du troisième;

la bouche est très petite et avancée en avant, le clypéus extrêmement court, la languette très courte également. Les mandibules sont étroites à la base et épaissies dans la moitié apicale. L'aire inférieure des mésopleures est creusée et fortement carénée tout autour, sans dent distincte ou avec une grosse dent obtuse, plus ou moins forte postérieurement, près du sillon transversal, parfois il en existe une autre peu sensible en dessous à l'extrémité de l'aire. Le couvercle génital du mâle est longuement triangulaire : les branches du forceps largement échancrées en dessous : les volsellas entières, arrondies : les tenettes aussi longues que les volsellas, longuement linéaires, aiguës : les crochets conjugués et en forme de lance. Je renvoie à la planche ci-jointe pour éviter une plus longue description. J'ai complété également la description de Smith dans le *Journal Bombay Natural History Society*, vol. X, p. 475, nº 18, 1896.

M. l'abbé de Joannis m'a communiqué aussi un couple ♂ ♀ de cette *Chrysis*, obtenu d'éclosion, par M. A. Fauvel, de Cherbourg (inspecteur des Messageries maritimes), de cocons de *Monema flavescens* Wlk., en 1882, à Han-Kéou (sur certaines cartes Han-Koou et en anglais Han-Kow), ville très importante sur le cours du Yang-tsé-Kiang, à 700 ou 800 kilom. de la côte, dans la province de Hou-pé. Cette localité est beaucoup plus centrale que Tché-li.

La *C. shanghaiensis* Sm. est assez répandue dans l'Asie méridionale. Je puis la signaler de Chine : Tché-li (R. P. Gaudissart, abbé de Joannis), Han-Kéou (A. Fauvel, de Cherbourg, abbé de Joannis), Shanghaï (Smith) ; du Haut-Tonkin (Petelhaz 1894, Muséum de Paris) ; de Siam (collection Sichel 1862, Muséum de Paris) ; des Indes orientales (H. de Saussure) ; des Indes anglaises : Mergul (ma collection), Calcutta (E.-C. Cotes) ; de Sumatra (Muséum de Vienne, teste Mocsary), de l'Hymalaya (collection Radoszkowsky).

M. J. Gribodo nous l'a mentionnée de Java et de Gorontalo.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

(Pl. 1.)

1. Crochets du ♂ de la *Chrysis shanghaiensis* Sm. vus en dessus (grossissement 550 diam.).
2. Partie droite, vue en dessus, de l'appareil copulateur du même : *a* branche du forceps, *b* volsella, *c* tenette.
3. Couvercle génital du même.

4. Mandibule gauche chez les deux sexes.

5. Fouet des antennes.

6. Appareil vénénifique de la ♀ : *a* glandes à venin, *b* réservoir à venin, *c* canal éjaculateur.

7. Une partie du même, grossissement un peu plus fort : *a* glandes à venin réunies en un canal impair, *b* réservoir à venin, *c* canal éjaculateur.

Le nid et la larve du Tripoxylon albitarse F.

(Avec les planches 2 et 3)

Par Robert DU BUYSSON.

Dans un envoi d'insectes de Mexique (état de Jalisco, environs de Guadalajara), fait au Muséum de Paris, par M. Léon Diguet, en 1897, il se trouve deux nids de *Tripoxylon albitarse* F. fort bien conservés. Avant de les décrire, je dois rappeler que les *Tripoxylon* d'Europe font les cellules de leur nid dans les tiges creuses des plantes ou dans des galeries abandonnées de Coléoptères xylophages des arbres secs. Les cellules sont placées bout à bout, à la file les unes des autres; les provisions emmagasinées se composent d'Araignées, et les séparations des cellules sont faites de terre gâchée. Chez le *T. albitarse* F., il y a une bien plus grande habileté de la part du constructeur. Le nid est fait de toutes pièces en terre gâchée, les cellules sont placées par séries, bout à bout, chaque série l'une à côté de l'autre, au nombre de 4 à 5, et de telle façon que les cellules sont disposées en quinconce. Il y a une épaisseur uniforme, et, sur chaque série de cellules, les couches successives de mortier se laissent apercevoir extérieurement par de légères lignes surélevées en diagonales ou en forme de **V**. La planche 2 représente un des deux nids, vu en dessus et en dessous. Pendant la traversée du Mexique en France plusieurs *Tripoxylon* ♂ ♀ sont éclos.

M. L. Diguet a eu le soin de nous envoyer dans l'alcool des cocons avec les larves adultes, puis l'approvisionnement d'Araignées et enfin une jeune larve encore occupée à dévorer une des Araignées.

Le second nid ne renferme que des cocons vides, et il montre les perforations faites par les Hyménoptères pour sortir de leur nid. Chacun a percé un trou juste au-dessus de son berceau, c'est pourquoi ces ouvertures se trouvent disposées en quinconce. M. Diguet m'a dit que ces nids étaient nombreux dans la localité où il les a récoltés et se trouvaient appliqués contre une conduite d'eau. C'était en septembre, ce qui doit correspondre à la fin de la saison de la vie du Sphégide adulte.

Les Araignées formant l'approvisionnement sont de deux espèces appartenant au genre *Epeira*. M. E. Simon n'a pu en déterminer avec certitude qu'une seule, l'*E. oaxacensis* Keyserl., l'autre étant devenue à peu près méconnaissable.

La jeune larve, comme ses congénères d'Europe, attaque les Araignées sur une des faces abdominales, à l'endroit où la mère a déposé

l'œuf. J'ai essayé, pl. 3, fig. 1, de représenter le groupe que l'intelligent voyageur nous a envoyé.

La larve adulte mesure 15 mill. de long. sur 4 mill. dans sa plus grande largeur; elle est blanche, oblongue, la partie antérieure pouvant se fléchir fortement en avant à l'état de repos (ainsi que j'ai pu le constater également chez les espèces européennes); quatorze segments, y compris la tête; 10 stigmates; mandibules flaves, courtes, larges, très épaisses, avec l'extrémité noire, largement tronquée, pl. 3, fig. 2 et 3.

Le cocon est brun, subcylindrique, arrondi aux deux bouts, à parois de consistance dure, cassante, fragile, mince, finement granuleuse. Une des extrémités est plus largement arrondie, à paroi beaucoup plus épaisse : l'autre côté, qui est celui où se trouve la tête de la larve, porte des granulations agglomérées.

L'insecte parfait est connu depuis longtemps. Il a été décrit pour la première fois par Fabricius en 1804 (*Systema Piezatorum*, p. 180, n° 1), puis en 1845 par Lepeletier (*Hist. nat. des Insectes. Hymén.*, t. III, p. 228, n° 1) et par Dahlbom (*Hym. Europ. pr. borealia*, t. I, p. 286, et p. 509, n° 6). M. H. de Saussure l'a décrit également en 1867 (*Reise d. Novara, Hymen.*, p. 76) et Cameron en 1889, dans la *Biologia Centrali-Americana, Hymen.*, II, p. 40. Say l'avait nommé *T. politus* en 1837 (*Boston's Journal Nat. Hist.*, I, p. 373, n° 1).

Les deux sexes sont décrits par les auteurs, mais on peut signaler quelques caractères particuliers. Chez la femelle, le clypéus est un peu relevé, caréné sur presque toute sa longueur (pl. 3, fig. 8), l'extrémité tronquée avec une légère épaisseur dans la troncature; le dernier article antennaire normal, subégal au précédent; le 1er segment ventral inerme; le 6e segment dorsal de l'abdomen comprimé latéralement. Chez le mâle, le clypéus porte en son milieu une longue lamelle arquée, carénée dans toute sa longueur, puis tronquée à l'extrémité; en dessous de cette lamelle, le clypéus est plan, transversal, entier, chaque côté muni de deux dents, la 1re aiguë, la 2e tronquée ou largement obtuse (pl. 3, fig. 5 et 6); le dernier article antennaire subégal aux quatre précédents réunis (pl. 3, fig. 7); le 1er segment ventral a une forte épine recourbée en arrière, finement aiguë, plane du côté du ventre, carénée de l'autre côté (pl. 3, fig. 9).

Le Muséum de Paris possède le *T. albitarse* F. ♂♀, dans la collection Sichel, du Mexique : Oaxaca (*Sallé*) : des États-Unis : Tennessee; et du Brésil : Seara.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. 2.

Fig. 1. Nid du *Tripoxylon albitarse* F., vu en dessus. A gauche une cellule restée inachevée.

Fig. 2. Le même, vu en dessous.

Pl. 3.

Fig. 1. Jeune larve du *Tripoxylon albitarse* F. la tête plongée dans l'abdomen de l'Araignée, *Epeira oaxacensis*. L'Araignée est vue presque de profil, les pattes relevées et à moitié figurées seulement.

Fig. 2. Tête, vue de face, de la larve adulte.

Fig. 3. Larve adulte vue de profil.

Fig. 4. Le cocon.

Fig. 5. Clypéus du ♂, vu de face.

Fig. 6. Le même vu de profil.

Fig. 7. Extrémité de l'antenne du ♂.

Fig. 8. Clypéus de la ♀, vu de face.

Fig. 9. Premier segment abdominal du ♂, vu de profil.

Sur la régénération chez les Phasmides

Par Edmond BORDAGE.

Dans trois communications présentées à l'Académie des Sciences (1), j'ai décrit les phénomènes d'autotomie que l'on peut observer chez deux Phasmides des îles Mascareignes (*Monandroptera inuncans* Serv. et *Raphiderus scabrosus* Serv.). J'ai, de plus, étudié le processus de régénération, quand l'autotomie est provoquée sur les larves de ces insectes. Aujourd'hui, mon intention serait d'exposer les résultats que j'ai obtenus en opérant des sections artificielles en différents points des membres.

Mes observations ont porté sur des larves et des nymphes des deux espèces précédemment nommées.

I. Hanche et trochanter. — Les sections pratiquées dans la région comprise entre le point d'attache du membre sur le thorax et le sillon où se produit normalement l'autotomie, amènent toujours la mort par hémorragie. La région en question comprend la hanche et le trochanter.

II. Fémur. — Les sections pratiquées dans le fémur sont, le plus souvent, suivies d'autotomie. Si cette dernière ne se produit pas immédiatement, et si l'hémorragie provoquée n'est pas mortelle, le moignon attend la plus prochaine mue pour se détacher au niveau du sillon de soudure du fémur et du trochanter. Dans ce cas, la régénération s'accomplit absolument comme s'il y avait eu autotomie immédiate après la mutilation. Quelquefois, les Phasmides ne parviennent pas à se débarrasser des membres mutilés, ce qui les empêche d'abandonner la dépouille chitineuse de leur corps et entraîne la mort. En résumé, il est donc impossible d'obtenir des régénérations en des points quelconques du fémur.

III. Tibia. — Lorsque les sections ont été pratiquées en des points appartenant à la région formée par les deux tiers supérieurs du tibia, les choses se passent absolument comme pour le cas précédent ; mais, dans le cas où les sections sont opérées dans le tiers inférieur du tibia, il est bien rare qu'il y ait autotomie immédiate. Lorsque ce

(1) Séances du 25 janvier, du 15 février et du 28 juin 1897.

qui reste du membre demeure en place, il se produit alors un travail de régénération. Voici quel en est le processus.

La surface de section du tibia présente bientôt un bourgeon qui produit immédiatement des articles tarsiens, sans compléter ce qui manque du tibia primitif. Le nombre de ces articles tarsiens varie de 1 à 4 : ce dernier chiffre étant rarement atteint. L'article dont on aperçoit l'ébauche en premier lieu est celui qui correspond au cinquième article d'un tarse pentamère. On voit sa forme spéciale se dessiner avec des rudiments de la pelotte et des crochets terminaux. Si la section a été pratiquée vers le haut du dernier tiers du tibia, cet article — avec pelotte et crochets — sera le seul que donnera la régénération, et il sera quelquefois très rudimentaire et à peine reconnaissable. Ensuite, au fur et à mesure que les sections seront pratiquées — sur différents spécimens — de plus en plus près de l'extrémité inférieure du tibia, on le verra augmenter de taille et de perfection, puis être accompagné ensuite d'un ou de 2 articles, plus ou moins distincts d'abord, mais le devenant lorsque les sections sont pratiqués le plus près possible de l'extrémité inférieure du tibia. Dans le cas où les sections sont faites suivant la ligne de séparation du tibia et du tarse, la régénération donne le plus souvent trois articles tarsiens dont les dimensions respectives offrent entre elles des rapports assez constants. Toutefois, sur quelques spécimens, j'ai pu obtenir quatre articles tarsiens, parfois bien distincts, et dont les longueurs présentaient entre elles des rapports assez comparables à ceux que l'on peut constater pour les articles du tarse tétramère formé après autotomie.

IV. Tarse. — Nous arrivons maintenant à l'étude des régénérations après sections pratiquées dans le tarse lui-même.

A. *1er article tarsien.* — Si la section pratiquée sur cet article est située très près de la ligne de séparation du tibia et du tarse, la régénération ne donne qu'un article très rudimentaire et qui correspond au 5e article du membre normal. Puis, au fur et à mesure que les sections se rapprochent de l'extrémité inférieure du 1er article du tarse, la régénération donne des articles de plus en plus distincts les uns des autres et dont le nombre va en croissant de 1 à 3. De sorte que, en comptant l'article plus ou moins incomplet demeuré en place, l'Orthoptère possède un tarse de 2, de 3 ou de 4 articles. Quand elle est pratiquée à la limite du 1er et du 2e articles tarsiens, — ou le plus près possible de cette limite, — la section est suivie d'une régénération qui donne quelquefois 3 articles bien nets et rappelant sensiblement, par leurs dimensions relatives, le tarse tétramère régénéré après autoto-

mie (en tenant compte, bien entendu, de l'article demeuré en place).

B. 2e article tarsien. — Les choses se passent comme pour le premier article. Le nombre maximum des segments reproduits n'a jamais été supérieur à deux, pour les spécimens que j'ai étudiés; ce qui, joint aux deux articles demeurés en place, — l'un intact, l'autre plus ou moins incomplet, — représentait, dans certains cas, un tarse tétramère plus ou moins parfait.

C. 3e article tarsien. — Assez souvent, au moment où la section est pratiquée, il y a contraction des fibres régénératrices qui remontent jusqu'à l'intérieur du deuxième ou du premier article; la régénération ne saurait alors avoir lieu. Mais, dans d'autres cas, ces fibres restent en place et reproduisent un article terminal plus ou moins rudimentaire, avec pelote et crochets. Sur une femelle de *Monandroptera inuncans*, la section a été suivie de la régénération de 2 articles : l'article terminal et le très petit article qui le précède normalement et est, pour ainsi dire, sculpté dans sa substance. Si la séparation de ces deux articles avait été tout à fait complète, l'insecte aurait eu, après régénération, un tarse pentamère se rapprochant beaucoup du tarse normal, par la proportion de ses segments.

D. 4e et 5e articles tarsiens. — Les sections pratiquées dans ces articles ne sont jamais suivies de régénération, par suite de la contraction des quelques fibres musculaires qui remontent dans les articles précédents.

On voit donc que, somme toute, les régénérations non consécutives à l'autotomie ne peuvent donner autre chose que des articles tarsiens au nombre de 1 à 4. A la suite de sections obliques surtout, ces articles sont quelquefois incomplètement séparés les uns des autres; mais je dois ajouter que, dans ce cas, il y a beaucoup de chances pour que le membre défectueux se sépare du corps, à l'endroit où se produit normalement l'autotomie, lors de la prochaine mue. La régénération tétramérique peut se produire ensuite.

En ce qui concerne l'ensemble du membre, la loi de corrélation de croissance — celle qui établit l'accord nécessaire entre les parties du corps dans le type spécifique — n'est pas toujours observée dans ces régénérations, puisque le bourgeon régénérateur, qui se forme après la mutilation, ne complète jamais le segment dans lequel la section a été opérée, et cela aussi bien pour le tiers inférieur du tibia que pour les articles du tarse.

La loi de corrélation est cependant observée jusqu'à un certain point en ce qui concerne les dimensions relatives des articles tarsiens.

puisque le nombre et la longueur des articles régénérés seront en quelque sorte déterminés par la longueur de ce qui restera de l'article mutilé. Quoi qu'il en soit, un tarse ainsi régénéré, ne compterait-il que trois articles, peut déjà rendre de réels services à l'insecte, si ces articles sont bien distincts les uns des autres, ce qui n'arrive pas toujours.

Au point de vue du résultat définitif, le processus de régénération après autotomie est donc de beaucoup supérieur, puisqu'il donne non seulement un tarse tétramère, — dont les articles offrent autant de régularité dans leurs dimensions qu'en montrent entre eux les articles du tarse pentamère normal, — mais aussi un tibia et un fémur dont les longueurs respectives forment avec celle du tarse des rapports sensiblement constants.

En ce qui concerne la façon dont s'opère chaque mode de croissance, il y a aussi de curieuses différences.

A — Dans la régénération consécutive à une mutilation, ou section artificielle, les parties régénérées croissent d'une façon *rectiligne* dans le prolongement des articles précédents. L'hypoderme des parties régénérées reste dépourvu de couche cuticulaire ou chitineuse pendant tout le temps de la croissance ; de sorte que cette dernière a lieu d'une façon continue et peut même se prolonger après la dernière mue, celle qui transforme la nymphe en insecte parfait. L'article terminal est celui qui se montre le premier et qui arrive le plus tôt à son complet développement. Sa pelotte et ses deux crochets apparaissent de bonne heure, ce qui est évidemment précieux pour l'insecte. C'est le premier article — celui qui est directement implanté sur la surface de section — qui arrivera ensuite le plus vite à complet développement. Puis vient le 3e, lorsque le tarse doit être trimère, et enfin, dans le cas de tétramère, le 4e article qui est sculpté, pour ainsi dire, dans l'extrémité proximale de l'article terminal.

B — Dans la régénération après autotomie, le rudiment du membre futur est d'abord complètement enveloppé dans une sorte de sac ou de petite poche, et est obligé, par suite, de croître en spirale. Cette poche protège beaucoup les parties en voie de régénération, molles et fragiles. A la plus prochaine mue, cette enveloppe protectrice disparaîtra, entraînée avec la dépouille du corps entier. Malgré cela le jeune membre conservera encore sa disposition spiralée jusqu'au moment où se produira la mue suivante, et quelquefois même celle qui ne viendra qu'en troisième lieu. Pendant tout ce temps, la partie en voie de régénération reste dépourvue de couche chitineuse et pousse avec une rapi-

dité remarquable, de beaucoup supérieure à la vitesse de croissance normale des membres non mutilés (1). Puis, après la mue qui le rend rectiligne, le jeune membre se chitinise rapidement et est désormais soumis aux lois de cette croissance normale.

Le rudiment de membre enfermé dans la poche protectrice est constitué tout d'abord par une sorte de moignon qui se divise bientôt en trois régions correspondant au fémur, au tibia et au tarse. Ces trois segments, d'abord absolument semblables, se perfectionnent ensuite peu à peu. Celui qui représente le tarse et qui formait, au début, un tronçon unique, se segmente bientôt en quatre articles qui se développent à peu près simultanément (le 3e article est cependant légèrement en retard sur les autres et est sculpté, pourrait-on dire, dans la substance du 4e). De toute façon, lorsque le jeune membre, de spiralé qu'il était, est devenu rectiligne, les quatre articles du tarse sont parfaitement développés, et ce membre est, par suite, apte à rendre des services immédiats à l'insecte. Les sections artificielles pratiquées sur des membres à tarse tétramère (tétramérie consécutive à l'autotomie), ne m'ont rien donné de particulier, au point de vue de la régénération.

En terminant, je citerai le fait suivant qui mérite d'être signalé. J'avais opéré une section tout à fait à l'extrémité inférieure du tibia d'une très jeune larve de *Raphiderus scabrosus* ♂. La régénération produisit un tarse trimère à articles bien nets. Puis, lorsque ce membre fut suffisamment développé, j'en provoquai l'autotomie. A la suite d'une seconde régénération, l'Orthoptère possédait un membre à tarse tétramère. C'est donc là un exemple de *pentamérie* suivie de *trimérie*, puis de *tétramérie*.

(1) E. Bordage. *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, séance du 28 juin 1897.



Matériaux pour une revision des espèces africaines du genre Xylocopa Latr.

Par J. VACHAL.

1. Xylocopa (Xyl.) Sicheli ♀ n. sp.

Nigra, nigro-pilosa; mandibulis subtus dente longissimo, valido, falcato armatis.

Article 3 des antennes plus long que 4 + 5; l'espace entre les antennes est en forme de toit avec un fin sillon partant de la fossette de l'ocelle inférieur et dépassant peu le niveau des antennes. Chaperon ayant son bord inférieur largement lisse avec une ligne médiane longitudinale lisse, quelquefois un peu saillante.

Miroir du mésonotum très petit, entouré d'une ponctuation éparse; scutellum lisse au milieu de la base, la ponctuation du bout sensiblement égale à celle du métanotum (postscutellum); espace cordiforme bien déterminé, assez grand, lisse, la région postérieure du segment médiaire à ponctuation plus serrée que celle du métanotum.

Ailes brunâtres à reflet purpurin: 2e cellule cubitale bien plus longue que la 1re le long de la nervure cubitale, mais très courte sur la nervure radiale, presque triangulaire.

Patella simulant une fossette allongée, plus ou moins lisse, a cheval sur la ligne médiane transversale du tibia 3, à bords plus relevés vers le bout.

Abdomen assez densément ponctué, le milieu du bord apical lisse et de plus en plus largement jusqu'au segment 5 inclus.

Long. 18-19 mill.; aile 15-16 mill.

2 ♀ de Cafrerie dans la collection Sichel.

La corne bizarre qui arme les mandibules au milieu de leur bord externe (inférieur) paraît destinée à curer la moelle des plantes fistuleuses ou quasi herbacées.

2. Xylocopa (Xyl.) colura ♂ n. sp.

Nigra, fere undique fulvo-hispida, in mesonoto pilis nigris raris intermixtis, in dorso segmentorum 3. 4. 5 et sexti basi nigro breviter pilosa, sexti apice et septimo pilorum rufidorum longiorum bifasciculatis. Undique modice punctata.

La face est large, presque carrée, les tempes très peu épaisses, l'in-

tervalle entre les antennes en faîte de toit, ce faîte avec un fin sillon partant de la fossette où gît l'ocelle inférieur, le chaperon avec une ligne médiane lisse.

L'article 3 des antennes à peine plus long que 4 + 5. Mésonotum sans miroir; espace cordiforme réduit à une lamelle occupant l'extrême base d'un profond sillon.

L'aile un peu cuivreuse, à léger reflet purpurin; la cellule cubitale 2 aussi longue que 4 sur la nervure radiale, presque triangulaire.

Cuisse 3 un peu renflée, son arête inférieure dépassant le trochanter par son angle basal.

Segment 7 fortement échancré bidenté.

Long. 16 mill.; aile 14-15 mill.

1 ♂ de Cafrerie dans la collection Sichel.

Pourrait être le ♂ de *Xyl. Sicheli*. Rappelle par sa vestiture le ♂ de *Xyl. cantabrica* Lep.

3. **Xylocopa** (**Xyl.**) **Taschenbergi** nom. nov.

Taschenberg a décrit (*Zeitschrift für die Gesammten Naturwissenschaften*, Dritte Folge, Band IV, 1879, Berlin), sous le nom de *Xyl. hottentota* Smith, les deux sexes d'une espèce qui n'est pas la vraie *X. hottentota* et pour laquelle je propose le nom de *Taschenbergi*.

1 ♀ d'Afrique, don de Reiche, existe au Muséum de Paris.

La description de Taschenberg est très bonne, comme toutes ses descriptions, mais incomplète en ce point que la ♀ que j'ai sous les yeux a un espace cordiforme grand, très distinct et lisse, comme du reste *Xyl. hottentota* vraie.

Cette dernière diffère à première vue par sa taille beaucoup plus petite.

4. **Xylocopa** (**Xyl.**) **subjuncta** ♀ n. sp.

Nigra, nigro-pilosa; lucida, abdominis basi parce chalybeo micante. Antennarum articulus 3 fere aequans 4 + 5 + 6. Sub ocellos superos utrinque carinula lucida, parum elevata, superne concava, inferne convexa, extus obsoleta. Patella longa, apicem versus intervallo sat lato, lucido, granulato.

Noire, à poils noirs, brillante, base de l'abdomen avec un vague reflet bleu d'acier.

Tête densément ponctuée; chaperon plat, lisse au bord antérieur, écu nasal sur le même plan, mal séparé par une fine suture peu visible

où la ponctuation est plus grosse. Carène frontale allant de la fossette de l'ocelle inférieur jusque vis-à-vis l'insertion des antennes où elle cesse brusquement, sa partie supérieure sans sillon, sa partie inférieure finement canaliculée.

Tempes à ponctuation plus forte mais moins dense que sur le vertex.

Un petit miroir obliquement placé derrière chaque ocelle pair, ayant un point enfoncé au milieu.

Trois carinules longitudinales sur le labre.

Miroir du mésonotum petit, séparé du scutellum par une ligne de points.

Base du scutellum imponctuée; métanotum (postscutellum) à ponctuation moins grosse et plus dense: face postérieure du segment médiaire sans espace cordiforme, un peu moins densément ponctuée que l'écusson.

Ailes noires à reflet violet; cellule cubitale 2 plus longue que 1 sur la nervure cubitale.

Rotule composée en arrière d'une ligne finement crénelée jusqu'au bout du tiers moyen du tibia, se rejoignant par une lamelle brillante, oblique, un peu sinuée à la ligne antérieure fine lisse qui avant d'arriver à la base se transforme en une rangée de petits tubercules irréguliers de moins en moins distincts.

Abdomen long, aplati; le dos du segment 1 éparsément pointillé; la ponctuation devenant plus grosse et plus dense en allant vers l'anus, celle du segment 6 moins grosse mais plus dense que celle de 5. Segment 6 à poils noirs.

Long. 23 mill.; aile 18 mill.

1 ♀ recueillie par M. Bottego à Damatagoi a Lugh, Afrique orientale, obligeamment communiquée par M. le Dr Magretti, à qui je dois des remerciements pour son bienveillant concours.

Cette espèce pourrait être X. *frontalis* Reiche et Fairm. dont le nom est à changer comme ayant été auparavant donné à une espèce américaine; mais elle n'est pas X. *carinata* Smith, quoique ce dernier auteur assimile cette dernière à *frontalis*.

5. **Xylocopa** (**Xyl.**) **Io** ♀ n. sp.?

Nigra, punctata, nigro-pilosa. Articulus 3 antennarum fere aequans 4 + 5 + 6. Sub ocellum superum utrinque carina transversa, extus angulata, inde caput bicorne.

Cette espèce diffère de *Xyl. subjuncta* par sa taille plus petite, son corps plus terne, ses tempes presque aussi densément ponctuées que le

vertex, ses carinules transversales plus accentuées et angulées, l'absence du point enfoncé derrière chaque ocelle, la base du scutellum éparsément ponctuée, l'abdomen plus fortement ponctué, un espace cordiforme lisse bien déterminé, d'un noir franc, la rotule terminée en pied de biche.

Long. 18 mill. : aile 15 mill.

3 ♀ dans la collection Sichel : deux du lac N'gami, provenant de Castelneau, l'autre, à carinules obsolètes, de Port Natal, provenant de Lefèvre.

Obs. — La carène frontale peut varier de saillie au bout suivant les exemplaires.

Est peut-être *carinata* Sm.

6. **Xylocopa** (**Xyl.**) **maculosa** ♀ n. sp. ?

Nigra, punctata, nigro-pilosa. Segmentorum 4 et 5 basis utrinque macula pubescente, pallescente, oblique visa conspicua.

L'article 3 des antennes presque plus long que 4 + 5 + 6.

Région ocellaire sans autre distinction qu'un bouquet de poils dressés plus long entre les trois ocelles. La carène frontale s'élève graduellement de l'ocelle inférieur jusqu'au niveau des antennes où elle est subitement arrêtée. Le bord apical du chaperon très lisse, le bord inférieur de l'écu nasal aussi mais moins largement.

Labre à 3 saillies longitudinales, mandibules bidentées.

Le miroir est petit, séparé du scutellum par au moins quatre rangées de points; le scutellum en boudin en arrière surplombant presque le métanotum.

Ailes obscurcies à reflet purpurin.

Patella allant jusqu'aux deux tiers du tibia, terminée en pied de biche.

La macule de pubescence très courte de chaque côté de la base des segments 4 et 5 (et peut-être 3) n'est visible que sous un jour oblique, et doit être cherchée pour être vue.

Long. 18-19 mill. ; aile 13-15 mill.

5 ♀ de Cafrerie dans la collection Sichel.

Il semble résulter d'une note sur l'étiquette d'un des exemplaires que cette espèce serait X. *amethystina* Lep. nec Fabr.

Comme il est plus que probable que l'espèce décrite par Lepeletier n'est pas la même que celle de l'Inde à laquelle les auteurs ont conservé le nom d'*amethystina*, et que d'ailleurs le problème est actuelle-

ment et restera peut-être insoluble, il n'y pas lieu de s'arrêter à cette indication.

7. **Xylocopa** (**Xyl.**) **ditypa** ♀ n. sp.

Nigra, punctata, nigro-pilosa. Articulus antennarum 3 paulo longior quam 4 + 5; articulo 2 rufescente. Suturae laterales clypei elevatae; clypeus linea lata longitudinali laevi, lucida. Post singulos ocellos superos impressio profunda nec lata. Abdominis segmenta 3, 4, 5 dorsalia et ventralia linea media angusta, laevi, fere carinata.

Tempes à ponctuation grosse mais éparse, les intervalles polis, brillants. Miroir du mésonotum contigu au scutellum dont la base imponctuée est faiblement angulée vers le mésonotum. Métanotum (postscutellum) vertical, sans ponctuation au milieu, espace cordiforme imponctué, un peu plus large que long, traversé par un sillon vertical médian; ces deux parties presque opaques.

Les ailes enfumées à reflet violacé, la cellule cubitale 2 plus longue sur la nervure cubitale que 1.

La rotule paraît devoir être plus large vers la base et se rétrécir graduellement vers le bout qui atteint à peine l'extrémité du 2e tiers: son bout est oblique, un peu sinué, peu saillant et lisse.

Le bord des segments ventraux 3, 4 et 5 est testacé, son milieu un peu prolongé en petit angle comme par la poussée de la carinule.

Long. 18-19 mill.; aile 16 mill.

1 ♀ dans la collection du Muséum de Paris, étiquetée d'Afrique avec doute.

8. **Xylocopa** (**Xyl.**) **Bouyssoui** ♀ ♂ n. sp.

♀ *Nigra, funiculo subtus ferrugineo, nigro vel brunneo-pilosa, lateribus abdominis albido fimbriatis.*

L'article 3 des antennes aussi long que les trois suivants réunis. Tempes aussi densément ponctuées que le vertex. Ocelles en triangle peu marqué, séparés de l'impair par moins d'un diamètre. Carène allant de l'ocelle aux antennes, canaliculée, pas très saillante. Suture entre l'écu nasal et le chaperon (tous deux également ponctués) peu visible; le bord apical du chaperon étroitement lisse, avec un soupçon de carène longitudinale au-dessus. Labre avec trois carènes dont la médiane comme coupée.

Miroir du mésonotum petit, séparé du scutellum par deux ou trois lignes de points; scutellum un peu renflé en arrière. Espace cordiforme obsolète, petit, lisse avec un fin sillon médian se prolongeant sur le

segment médiaire; la face postérieure de celui-ci à ponctuation très éparse.

Ailes noires à reflet violacé.

Rotule ayant son bout tronqué très peu obliquement, un peu relevé, environ au bout des deux tiers du tibia.

♂ *Niger, facie sub antennas flavido-tincta, funiculo subtus ferrugineo. Facies nigro, vertex, tempora, thorax, abdominis segmenta ventralia, et dorsalia 1-2, latera dorsalium 2-6 fulvido-griseo, segmenta dorsalia 3-7 nigro-pilosa. Pedes nigro, fulvido rufoque variegati.*

Les ailes cuivré-doré, le bout avec un reflet purpurin.

Le bord du chaperon noir. Le labre avec un large tubercule triangulaire lisse à sa base.

La patte antérieure a quelques poils pâles mêlés aux noirs sur la face externe du tibia, quelques poils pâles sur la base du prototarse; sur la patte médiane la tendance au pâle s'accentue, il y a sur la face externe du tibia une petite ligne de poils roussâtres; cette ligne rousse s'accentue sur la crête du tibia 3 et le prototarse 3 a des poils roux en dessous.

Cuisse postérieure un peu renflée, sa carène inférieure formant au milieu un angle qui diminue tout d'un coup vers la base près de laquelle se détache en dessous un tubercule conique.

Long. 18-19 mill.; aile 15-16 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de Lambarène sur l'Ogowé, capturés en septembre 1897 par M. J. Bouyssou, ingénieur agronome, qui a eu la bonté de s'intéresser pour moi aux Hyménoptères, et à qui je suis heureux de dédier cette *Xylocopa* en témoignage de sincère gratitude.

Le ♂ de cette espèce est très voisin de *X. flavilabris* Smith (Mon., 1875), mais il en diffère, si la description de Smith est bonne, par sa taille plus grande, son abdomen à pelage plus pâle et ses tarses postérieurs ornés en dessus de poils noirs.

9. **Xylocopa** (**Xyl.**) **Gaullei** ♂ n. sp.

Nigra, facie juxta oculos usque ad verticem et labro eburneis; capite, thorace, abdominis segmento primo et lateribus fulvo, abdominis dorso (segmento 1° excepto) et apice nigro, pedibus maxima parte aureo-fulvo-pilosis. Femora postica incrassata, basi tuberculata.

L'article 3 de l'antenne est aussi long ou presque aussi long que les trois suivants réunis.

L'ivoire de la face remonte le long des orbites jusqu'au vertex.

Ailes hyalines à reflet doré dans la partie basale et purpurin au bout au delà des cellules.

La cuisse postérieure est grosse, sa carène inférieure angulée au milieu, avec un petit tubercule près de la base; la moitié basale de la face antérieure (qui chez les *Xylocopa* se trouve inférieure à cause de la direction de la hanche) est creusée d'une dépression large et peu profonde en grande partie lisse, le reste de la cuisse étant ponctué.

Long. 15 mill.; aile 13 mill.

1 ♂ d'Abyssinie communiqué par mon excellent collègue M. de Gaulle dont l'obligeance est inépuisable.

Diffère d'*albifrons* Lep. par son labre blanc et les 4 tibias postérieurs velus de roux.

10. — **Xylocopa (Koptorthosoma) Cloti** ♂ n. sp.

Tegumentum nigro testaceoque variegatum. Rufo pilosa. Coxa et trochanter pedis antici longe producti, mucronati ut in Xyl. praeusta Smith.

Ce ♂ reproduit en petit le ♂ de *Xyl. nigrita* Fabr., mais il a la hanche de la première paire lancéolée projetant sa lance aussi loin que le mucron du trochanter.

Sont noirs : les mandibules (la base excepté), le dessus du funicule, l'arrière du thorax, la base du trochanter et de la cuisse antérieurs, les deux tiers de la cuisse médiane avec le trochanter et la hanche, la cuisse postérieure avec le trochanter et la hanche, le dos de la base de l'abdomen.

Les ailes sont d'un hyalin doré.

Les deux derniers segments dorsaux recouverts d'une longue bourre rousse.

L'onychium de la première paire est atténué graduellement vers la base (à côtés parallèles chez *praeusta*); le dernier segment ventral n'est pas caréné (comme il l'est chez *X. praeusta*).

Long. 20 mill.; aile 18 mill.

1 ♂ de Haute-Égypte, donné au Muséum de Paris par Clot Bey en 1850.

Je suppose que cet exemplaire est de Nubie, et, malgré la distance des lieux d'origine, je pense que c'est le ♂ de *Xyl. albifimbria* ci-après. Les deux sexes ont le plus grand rapport avec les deux sexes de *Xyl. nigrita* Fabr. (le ♂ *Xyl. conjuncta* Sm.) (1).

(1) Pendant l'impression du présent mémoire, j'ai trouvé la ♀ de *X. Cloti*; en voici la description :

11. Xylocopa (Koptorthosoma) albifimbria ♀ n. sp.

Nigra, nigro pilosa, sed fimbria lateralia abdominis et pilis faciei externae tibiae anticae niveis.

Le funicule est rougeâtre en dessous; l'article 3 de l'antenne aussi long ou presque aussi long que les trois suivants réunis. Le labre ne paraît avoir qu'un tubercule médiocre.

Il n'y a pas de carène frontale distincte au-dessous du **V** formé par les bourrelets de la fossette de l'ocelle impair; le chaperon a son bord apical, ses sutures latérales et une ligne médiane étroite, lisses.

Le miroir du mésonotum atteint le scutellum, celui-ci, sauf une ligne médiane lisse. est assez densément ponctué et de plus en plus densément en allant vers les côtés.

Les ailes sont noires à reflet vert ou vert purpurin; la cellule cubitale 2 pas plus longue que 1.

La rotule, qui ne dépasse guère le milieu du tibia, est formée par une ligne élevée naissant assez loin de la base du tibia, d'abord longitudinale puis devenant oblique, et au bout de la ligne oblique émettant un petit rameau longitudinal qui remonte vers la base du tibia.

Long. 21-25 mill.; aile 20-21 mill.

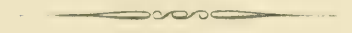
2 ♀ de San-Benito, rapportées par Guiral, en 1885, au Muséum de Paris; 3 ♀ de Lambarène, sur le fleuve Ogowé, prises en octobre 1897 par M. l'ingénieur Bouyssou.

Long. 25-26 mill.; aile 26 mill.

Sont blancs : les poils de la face. des mésopleures (bruns sur le mésosternum), les cils postérieurs du tibia 1 et de l'extrême base du prototarse 1, la frange latérale de l'abdomen. Sont noirs, même près de la frange, les petits poils raides et couchés du dos de l'abdomen.

Se place par la taille et l'étendue de la villosité blanche entre *X. nigrita* Fabr. et *X. albifimbria* Vach.

2 ♀ de Natal, Coll. Sichel.



Description de deux Diptères fucivores recueillis aux Petites-Dalles (Seine-infér.)

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Homalomyia fucivorax n. sp.

Larve. — La larve de ce Diptère abonde sur la plage des Petites-Dalles. On la trouve sous les varechs qui ont été rejetés par la mer et qui demeurent entassés sur le rivage où ils se décomposent lentement. Comme il n'existe jusqu'à présent aucune description détaillée ou exacte d'une larve de ce genre, je vais essayer de décrire celle que j'ai observée.

Corps allongé et déprimé, trois fois aussi long que large, rétréci antérieurement, long de 5,5 mill. et d'une couleur blanc sale. Il se compose de treize segments, dont le premier représente la tête et le cou, les 2e, 3e et 4e le thorax, les huit suivants l'abdomen, et le dernier le segment anal. Le premier segment est à peu près lisse. On n'y trouve pas trace d'antennes. Le second (premier thoracique) est recouvert, sur le dessus, de grandes verrues planes et chitineuses, et sur le dessous, dans sa moitié antérieure, de verrues semblables, tandis que sa moitié postérieure est pourvue de verrues plus petites. Tous les autres segments sont recouverts, sur le dessus, de verrues hémisphériques, petites et éparses, sur le dessous, à la moitié antérieure, de courtes verrues spiniformes, et, dans la moitié postérieure, de verrues planes et circulaires. Ce qui rend cette larve remarquable, ce sont les six papilles dorsales et les quatre papilles latérales, changées ici en des appendices flagelliformes (1). Depuis le premier segment thoracique jusqu'au segment anal inclusivement, ces appendices dorsaux forment

(1) C'est à ce genre qu'il faut rapporter la larve, auteur de la myaze intestinale, dont M. le docteur Blanchard a donné récemment la description (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 669, pl. XIX, fig. 1-2). M. Blanchard n'indique que quatre appendices sur les segments. Les différents auteurs qui ont traité des larves d'*Homalomyia* ne signalent de même que quatre ou six appendices sur chaque segment. Je suis convaincu que, dans tous ces cas, le nombre des appendices est le même, à savoir, six sur le dessus et deux de chaque côté. La larve de *H. scalaris* F., qui vit dans les lieux d'aisances, et en sort au moment de la métamorphose, a les appendices rameux et disposés aussi par dix.

une rangée transversale de six sur chaque segment; ils sont recouverts de verrues en forme d'écailles et s'amincissent à leur extrémité. Les deux extérieurs, qui sont les plus longs, atteignent environ la longueur d'un segment abdominal ou la dépassent distinctement, ce qui est le cas pour ceux des derniers segments. Les deux appendices dorsaux internes atteignent la moitié, puis les trois quarts de la longueur des externes; enfin les deux intermédiaires sont très courts, deux fois aussi longs que larges, comprimés, lamelliformes, munis d'un ou de deux prolongements à leur base et bifurqués à l'extrémité; au segment anal ils sont toutefois conformés comme les externes et les internes, dont ils atteignent la moitié de la longueur. Les mêmes segments, à l'exception du dernier, offrent en outre de chaque côté, deux papilles latérales qui sont également changées en des prolongements semblables à ceux de la partie dorsale et à peu près aussi longs que les dorsaux externes. Il est à remarquer qu'aux 2e et 3e segments thoraciques, les deux appendices latéraux les plus rapprochés du dessous du corps sont très courts et n'atteignent même pas la moitié de la longueur des deux autres qui sont plus rapprochés de la partie dorsale. Les papilles pleurales forment sur le dessous des 2e et 3e segments thoraciques une rangée transversale de quatre verrues, dont les deux internes sont simples, tandis que les deux externes sont divisées en forme de rosette. Les papilles ventrales se voient sur le dessous des segments abdominaux au nombre de deux antérieures et d'une rangée transversale de quatre postérieures; ces dernières sont divisées et étalées en rosette, tandis que les premières forment un appendice conique et couvert de verrues. Le dernier segment abdominal n'a que ces deux appendices coniques, les quatre papilles postérieures manquent. Le segment anal, qui est couvert de verrues spiniformes, est entièrement dépourvu de papilles. Les stigmates sont au nombre de deux paires; ceux de la première paire, en forme de rosette à sept branches, se voient de chaque côté du premier segment thoracique; ceux de la dernière, en forme de cylindre à peine plus long que gros, occupent le bord postérieur du dernier segment abdominal.

L'appareil buccal se compose de deux tiges parallèles, d'un brun noir, arquées dans leur quart supérieur, terminées en pointe, et munies au tiers supérieur, du côté externe, de deux crochets courbés en arc et dirigés l'un vers l'autre.

Imago. — En essayant de déterminer l'insecte parfait avec la table analytique de M. Stein (Die Anthomyidengruppe *Homalomyia*, *Berliner Entom. Zeit.*, 1895), on arrive à *H. canicularis* L. Notre Diptère est en

effet très voisin de cette dernière espèce, de laquelle il ne diffère que par les caractères suivants.

Mâle. — A partir des ocelles jusqu'un peu avant l'insertion des antennes, les yeux se touchent par leur bord argenté : entre ces deux bordures argentées se voit une seule rangée de soies, laquelle se bifurque à l'endroit où les deux bordures cessent de se toucher.

Chez le mâle d'*H. canicularis,* les yeux ne se touchent pas, les deux bordures argentées sont séparées par une bande noirâtre atteignant au moins leur largeur et munie, de chaque côté, d'une rangée de soies ; il y a donc, chez *H. canicularis,* entre les deux yeux, deux rangées de soies distantes l'une de l'autre. En outre, les taches transparentes des trois premiers segments abdominaux d'*H. fucivorax* sont petites et ne se touchent pas.

Femelle. — Semblable à celle de *H. canicularis* dont elle a aussi la taille. Elle en diffère par les soies des tibias intermédiaires. Ces soies sont au nombre de cinq, dont trois à l'extrémité (la 1re au côté interne, la 2e au côté externe et la 3e au côté postérieur) ; les deux autres se voient à l'origine du dernier tiers (la 1re au côté interne, la 2e au côté postérieur). L'abdomen est sans tache jaune. Les crochets des tarses sont pubescents en dehors, à l'exception du quart supérieur, ce qui est aussi le cas pour *H. canicularis.*

Orygma luctuosa Meigen.

La larve de ce Diptère, inconnue jusqu'ici, se trouve de même sous les varechs rejetés par la mer. Elle se distingue à première vue, de celle du précédent, par l'absence d'appendices flagelliformes et par sa forme cylindrique, amincie au bout antérieur. Sa couleur est d'un blanc sale, sa taille de 12 mill., sa largeur de 2 mill. et son corps est divisé en treize segments. Le premier segment est court et muni de deux antennes, composées de deux articles à peine aussi longs que gros. L'ouverture laissant passage aux deux crochets de l'appareil buccal est entourée de grandes verrues aplaties, semi-circulaires, formant réseau et à bord rayonnant. Le second segment ou premier thoracique, muni de chaque côté d'un stigmate en forme de rosette, porte en dessous, à son bord antérieur, 5 à 8 rangées transversales de verrues spiniformes ; ces rangées sont interrompues de telle façon que chaque partie comprend environ 10 à 18 verrues spiniformes. Cette même disposition se voit encore aux deux segments thoraciques suivants. Papilles pleurales indistinctes. Les segments abdominaux, ainsi que le segment anal, offrent au milieu de leur bord antérieur qui

forme bourrelet, outre les rangées de verrues spiniformes, une rangée transversale de fortes spinules noires, comprimées latéralement, ordinairement bifurquées à leur extrémité et entourées, à leur base, d'une tache ellipsoïdale d'un brun clair; trois autres rangées, parallèles à la première, mais situées plus bas, se composent de spinules simples, plus courtes et d'un brun noir. Les papilles ventrales forment une rangée transversale de six petites verrues sur le dessous de chaque segment. Le segment anal est bilobé à son extrémité; chaque lobe est terminé par un stigmate cylindrique, brunâtre, aussi long que gros. L'appareil buccal se compose de deux tiges parallèles, noires, terminées en pointe et arquées à leur extrémité.

Imago. — L'insecte parfait a été observé jusqu'ici sur les plages de l'Angleterre, de Helgoland, de Norwège et de Suède, mais les descriptions qu'on en a données ne concordent pas en tout point avec mes observations, voilà pourquoi je donne ici une description détaillée de l'espèce recueillie aux Petites-Dalles.

Corps noirâtre; face, joues, bouche, antennes, bord des yeux, occiput, angles du pronotum, taches sur les côtés du thorax, hanches et extrémité abdominale d'un brun marron; pattes et balanciers ferrugineux. Front et vertex plats, bordés de chaque côté, le long du bord interne des yeux, de quatre longues soies et, en arrière, d'une rangée transversale composée également de quatre soies; deux autres longues soies se trouvent entre le premier et les deux derniers ocelles; surface du front à peine luisante, avec des poils très courts, espacés et appliqués. Vertex, occiput, ainsi que le thorax et l'abdomen plus densément couverts de poils dressés. Yeux une fois et demie aussi longs que larges, dirigés d'avant en arrière, glabres et séparés, sur le dessus, par un espace égalant au moins leur longueur. Antennes ovalaires; le 3e article, un peu plus sombre que les autres, est hémisphérique; soies plus longues sur le dessous que sur le dessus; chète nu. Joues fort longues, à peu près aussi longues que les yeux, lisses, brillantes, glabres, munies de quelques longues soies au bord inférieur, près de la bouche. Depuis le bord antérieur du front qui forme un rebord au dessus de la base des antennes, jusqu'au bord supérieur de la bouche, la face offre l'aspect d'une bande longitudinale lisse, glabre et brillante, convexe, et bordée latéralement par une arête et un sillon, qui la séparent des joues; dans sa moitié supérieure ce sillon paraît plus enfoncé, s'élargit et forme ainsi une fossette ovalaire sous chaque antenne. Thorax et abdomen bordés de longues soies. Pattes avec de longues soies d'un noir brillant, réparties de la façon suivante. Cuisses antérieures et postérieures avec trois soies sur le dessous et une ran-

gée longitudinale sur le dessus ; cuisses intermédiaires avec une soie sur le dessous. Tibias terminés par trois soies courtes qui se touchent à leur base, au côté externe, et deux longues soies sur le dessus ; les quatre derniers tibias ont, en outre, deux rangées longitudinales. Tarses avec des soies minimes ; aux pattes postérieures, le métatarse et l'extrémité du tibia sont munis d'une pubescence courte, très dense et brunâtre. Pelote double, très grande, blanchâtre ; crochets simples. Toutes les cuisses sont un peu renflées, les tibias rétrécis à leur base et s'élargissant insensiblement vers leur extrémité. Ailes semblables à celles de *Scatophaga*, teintes de jaune et dépassant de beaucoup l'extrémité abdominale. — Taille ♀ 7 mill.



MONOGRAPHIE DES SCYDMAENIDAE

avec les planches 4-15 et 18-19

PAR J. CROISSANDEAU (1).

Microscydmus

Le genre *Microscydmus* ne se compose que d'une seule espèce, l'ancien *Euconnus nanus*. Sa place est entre les *Cyrtoscydmus* et les *Euconnus*. Il est caractérisé par sa tête non entièrement dégagée du prothorax, ses yeux situés latéralement au milieu de la tête, comme chez les *Cyrtoscydmus*. Mais, d'autre part, son prothorax ne saurait justifier son introduction dans ce genre. Il est en effet garni de deux fossettes basales, beaucoup plus grandes proportionnellement que les fossettes rudimentaires des *Cyrtoscydmus* et se rapprochant beaucoup plus de celles des *Euconnus*. De plus il possède, comme les *Euconnus*, les touffes de poils sur les joues, et la pubescence enchevêtrée du prothorax.

Si la place de cette espèce semble plutôt marquée dans ce dernier genre, où du reste elle a toujours figuré, nous croyons qu'il est impossible de l'y maintenir, le caractère générique par excellence, les yeux, s'y opposant formellement.

M. nanus (fig. 256, 256 *bis*) Schaum, Germ. Zeits., V, p. 471. — *minimus* Chaud., Bull. Mosc., 1845, p. 191. — *suturellus* Motsch., Étud. Ent., II, 1853, p. 18. — *gibbulus* Schauf., Mon. Scydm. Centr. Am., p. 39.

Très petit, très convexe, très variable (nos figures représentent les deux extrêmes, le plus petit exceptionnel), brun, passant au testacé, tous les membres jaunes, élancé, arrière-corps large.

Tête normale, beaucoup plus étroite que le prothorax, très convexe; front déprimé en avant, parfois même creusé en sillon; ponctuation nulle; une petite touffe de poils sur les joues; yeux gros et saillants, situés au milieu de la tête, comme chez *Cyrtoscydmus*.

Antennes courtes, à massue nettement détachée, longues comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 1 2 fois longs comme larges; 3-8 subégaux, à peu près longs comme larges; 9-10 gros, transverses (10 plus gros que 9); 11 piriforme, trapu, 1 1/2 fois long comme 10.

(1) Voir *Annales*, 1893, pp. 199 et 409; 1894, p. 351; 1897, p. 402.

Prothorax cordiforme, large, subcarré, étranglé à la base, dilaté de la base au tiers antérieur, arrondi au sommet en ellipse surbaissée, très convexe; au milieu de la base, 2 fossettes profondes, réunies par un large sillon, si bien qu'elles simulent, à première vue, une cuvette transverse, n'occupent guère que la moitié de la largeur de cette partie du prothorax; ponctuation nulle; poils jaunes extrêmement fins et courts sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, plus ou moins larges, très convexes; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde regagnant l'écusson; mais, le plus souvent, à un très fort grossissement, on remarque le vallonnement insensible formant une cuvette huméro-basale; très rarement un vague reflet semble indiquer la gouttière juxta-suturale; ponctuation nulle; poils jaunes, extrêmement fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus; anus testacé, sans caractère sexuel apparent.

Europe montagneuse.

Euconnus Thomson.

Le genre *Euconnus* est le plus nombreux des *Scydmaenidae*. Il forme, avec les *Neuraphes* et *Cyrtoscydmus*, ce qu'on peut appeler les Scydménides vrais.

Mais s'il a de très grandes affinités avec ces deux genres, s'il ne s'en distingue que par des caractères presque secondaires, il n'en est pas moins très homogène et nettement tranché. Il se distingue des *Neuraphes* et *Cyrtoscydmus* par les yeux, placés en haut de la tête, sous le point d'insertion des antennes, toutefois ce caractère est parfois peu sensible. Chez les *Euconnus* des premiers groupes, les yeux sont beaucoup plus développés qu'ils ne paraissent l'être lorsqu'on examine l'insecte de dessus; chez les autres, ils sont petits, très souvent réduits à un simple point, nuls parfois. Enfin les *Euconnus* ont la tête dégagée du prothorax, mais les *Cyrtoscydmus* des derniers groupes possèdent également ces caractères.

Le genre *Euconnus* se divise en deux grandes sections.

La première comprend toutes les espèces à prothorax plus étroit que la base des élytres. Elle constitue le groupe des *Euconnus* vrais.

La seconde comprend les espèces à prothorax aussi large à la base que la base des élytres; elle constitue le groupe des *Tetramelus*.

Mais cette division n'est rien moins qu'absolue. En somme, chez

toutes les espèces, les élytres se rétrécissent à la base de façon telle que l'épaule, c'est-à-dire le repli huméral, correspond, à peu près exactement, à l'angle postérieur du prothorax. S'il est des exceptions, des espèces où l'épaule déborde plus ou moins le repli huméral, on les rencontre aussi bien chez les *Tetramelus* que chez les *Euconnus* in sp.

En général, les *Euconnus* in sp. sont ventrus, les *Tetramelus* plus convexes, étroits, ovales, allongés. Le repli huméral, long chez les premiers, divergent, détaché du disque par la gouttière humérale, est, chez les *Tetramelus*, court et convergent, relié au disque et bordé d'une cuvette courte et nettement délimitée. D'autre part, si, le plus souvent, on remarque, à la base des élytres, deux dépressions chez les *Euconnus* in sp., la plupart des *Tetramelus* n'en possèdent qu'une. L'antenne enfin est à massue nettement détachée dans le groupe des *Euconnus* in sp. et toujours indistincte dans l'autre.

Mais ces caractères subissent bien des exceptions.

Nous maintiendrons cependant les coupes adoptées avec les caractères consacrés, malgré leur faible valeur, en faisant remarquer que la véritable place des *Tetramelus* est en tête du genre, à la suite des *Stenichnus* qui terminent le genre *Cyrtoscydmus*.

M. de Saulcy a magistralement exposé les caractères sur lesquels s'appuie ce genre considérable. Nous ne pouvons mieux faire que de le reproduire textuellement :

Euconnus Thomson (*Scydmaenus auctorum pars secunda*). — *Corpus oblongum, convexum, antice angustatum. Caput exsertum. Palpi maxillares articulo quarto subulato. Antennae rectae, clavatae, distantes. Thorax elytris angustior. Mesosternum fortiter carinatum. Elytra integra. Femora clavata; trochanteres simplices.*

Ce genre est établi sur les *Scydmaenus* dont la tête est complètement dégagée du corselet et qui forment la division II dans le *Genera* de Jacquelin du Val. Outre le caractère de la tête, ce genre diffère encore des véritables *Scydmaenus* par le mésosternum beaucoup plus fortement caréné, les antennes toujours terminées par une massue, et les mandibules à pointe apicale offrant une dent, en dedans, à sa base. Il se rapproche beaucoup du genre *Eumicrus*, mais s'en distingue facilement par ses trochanters postérieurs simples, ses palpes maxillaires subulés et ses antennes tout à fait droites.

Le corps des *Euconnus* est à peu près de même forme que les *Scydmaenus* vrais (*Neuraphes* et *Cyrtoscydmus*); la tête cependant diffère entièrement de celle des espèces de ces genres. Elle est articulée sur le corselet au moyen d'un pédoncule étroit et paraît complètement dégagée.

plus ou moins arrondie; ses angles postérieurs sont toujours munis d'une touffe de poils dirigés en arrière; les yeux sont peu saillants et placés plus près de l'avant que de l'arrière, derrière l'insertion des antennes. Celles-ci sont toujours terminées par une massue plus ou moins brusque; elles s'insèrent, comme chez les *Scydmaenus* vrais et sont également droites: leur 2e article est toujours plus long que le 1er.

Les palpes maxillaires sont comme chez les genres précités (fig. 268).

Le corselet, tantôt élargi, tantôt rétréci en avant, est presque toujours hérissé d'une forte pubescence droite, dont l'épaisseur rend difficile l'examen de cette partie du corps.

L'écusson est comme chez les *Scydmaenus* vrais; il est généralement entouré d'un très étroit rebord qui fait saillir la strie suturale très courte et très rapprochée de la suture.

Les élytres sont comme chez les *Scydmaenus* vrais; le calus huméral existe toujours, plus ou moins sensible; leur plus grande largeur est toujours vers le milieu. Les fémurs sont plus fortement claviformes que chez les *Scydmaenus* vrais; les tibias, le plus souvent droits, les tarses assez longs. Le mésosternum est très fortement caréné, la carène saillante.

Les *Euconnus* habitent les bois, les montagnes et le bord des eaux; la plupart se trouvent sous les mousses, les feuilles mortes et les détritus végétaux; rarement ils se rencontrent sous les pierres; ils recherchent beaucoup plus l'humidité que les *Scydmaenus* vrais. Ceux du 8e groupe habitent exclusivement avec les fourmis (*Napochus*).

Tel est l'exposé de M. de Saulcy.

Malheureusement il date d'une trentaine d'années au moins, et était établi sur un petit nombre d'espèces. M. de Saulcy l'eût certainement complété, car sa collection contenait une très grande quantité d'espèces inédites. Il donnait à ce groupe le nom de *Scydmaenites*, le genre *Euconnus* n'étant pas encore établi. C'est nous qui avons substitué ce dernier nom à celui qu'il avait adopté, pour rendre son exposé plus compréhensible. Il ne connaissait pas encore les genres *Neuraphes* et *Cyrtoscydmus*, puisqu'il les confond sous le nom de *Scydmaenus*. Nous avons ajouté le mot « *vrai* » pour la clarté, puisque aujourd'hui ce nom ne s'applique même plus à ce groupe et est devenu l'apanage des *Eumicrus*.

Le tableau des genres, publié en tête de cet ouvrage, œuvre également de M. de Saulcy, est donc de beaucoup postérieur. Cet exposé est suivi d'un classement en 8 groupes, commençant par les *Tetrametus*, pour aboutir aux *Napochus* qu'il ne nomme pas encore, tout en déclarant que ce 8e groupe devra être détaché des *Scydmaenites* pour

former un genre à part. Ce classement nous paraît beaucoup plus rationnel, comme nous l'avons dit plus haut, que celui adopté par M. Reitter. Mais nous ne pouvons l'adopter dans son ensemble, les espèces nombreuses, découvertes depuis, étant venues le bouleverser.

En tête des *Euconnus* se place d'ordinaire le sous-genre *Napochus* (1er groupe). Il est nettement caractérisé par ses antennes robustes, son prothorax conique, tronqué plus ou moins carrément au sommet, et ses élytres ventrus.

Nous croyons devoir en détacher le *N. Pharaonis*, absolument distinct, et qui sera le commencement d'un groupe nouveau : *Myrmecodytes* (2e groupe.)

Le 3e groupe semble magistralement caractérisé par ses antennes très développées en général à massue de 5 art. ♂.

Les 4e et 5e groupes se composent uniquement d'espèces à massue de 4 art. On voit en général trois fossettes à la base du prothorax.

Vient alors un 6e groupe, à massue de 3 articles.

Ces six groupes, y compris les *Napochus*, sont unis par un caractère commun : à la base des élytres on aperçoit 4 dépressions, 2 à chacun, très irrégulières, c'est-à-dire très variables de dimensions et de forme, quoique assez constantes chez les individus d'une même espèce.

De ces dépressions, l'une est juxta-humérale, l'autre juxta-suturale, la 1re beaucoup plus accentuée. Elle consiste en une large et profonde gouttière, longeant le repli huméral jusqu'à l'écusson, réduisant la dépression juxta-scutellaire à un étroit sillon. Puis nous voyons peu à peu la gouttière humérale s'atténuer au sommet, se limiter vers l'épaule et former une cuvette huméro-basale, tandis que le sillon juxta-scutellaire s'élargit, jusqu'à devenir lui-même une cuvette plus ou moins accentuée, en même temps que le repli huméral se raccourcit, tant et si bien que certaines espèces possèdent deux cuvettes subégales séparées par un étroit vallonnement. Telles sont la plupart des espèces du 5e groupe. Enfin le vallonnement s'efface chez les espèces les plus étroites et nous arrivons alors aux *Tetramelus*.

Ceux-ci constituent un groupe compact. Ils sont très étroits, extrêmement convexes, à antennes normales terminées en massue indistincte, à prothorax plus ou moins cordiforme, toujours bifovéolé. A la base des élytres, on distingue rarement et très vaguement le petit vallonnement séparatif de la cuvette, presque toujours entière, par conséquent, de l'épaule à l'écusson, et nettement délimitée sur le disque. A part quelques espèces sombres, on ne rencontre guère que des insectes rouges ou testacés.

Les yeux sont toujours petits, parfois nuls.

Restent deux petits groupes se rattachant aux *Tetramelus*.

Le premier. 8e de la division générale, se compose de 4 espèces mais évidemment dérivées d'une espèce unique, *styriacus*, relativement commune dans l'Europe méridionale subalpine, caractérisée par sa couleur noire, la massue antennaire de 4 art.

Nous attribuons à ce groupe le nom de *Euconnoides*.

Cette forme spéciale, inconnue jusqu'ici en Italie, où on a chassé fort peu les Scydménides, se retrouve en France et dans le nord de l'Espagne. Le peu d'exemplaires connus de ces localités révèlent une extrême mobilité de détails.

Le groupe de la division générale que nous nommons *Scydmaenites*, 9e et dernier, est assez nettement caractérisé pour former également un sous-genre. Il se rattache aux *Euconnus* in sp. par ses antennes à massue de 3 articles et aux *Tetramelus* par ses élytres.

Ceux-ci sont plats de la base au milieu ; le repli huméral est court, et les cuvettes, extrêmement variables, tiennent à la fois des deux sous-genres précités, ils sont courts et larges comme chez *Tetramelus*, avec une tendance à la divergence. Des matériaux plus nombreux révéleront des fluctuations plus accentuées encore.

En attendant, nous constaterons que ce groupe comprenait jusqu'ici deux espèces : 1o *Kraatzi* d'Espagne méridionale, 2o *Langei*, de Syrie, décrite postérieurement par M. Reitter et rattachée à tort aux *Euconnus* in sp. du groupe de *hirticollis*.

Malgré leur habitat éloigné et leur forme assez distincte, nous rapprochons ces deux espèces, peut-être ces deux races sœurs, entre lesquelles se place une forme intermédiaire découverte en Corse par Révélière, nous nous trouvons très probablement en présence d'une espèce nouvelle.

Cette constatation est d'autant plus précieuse qu'elle justifie, jusqu'à un certain point, nos doctrines. Les Scydménides ne sont pas étroitement localisés, comme on l'a cru jusqu'ici, et, plus on accumulera de matériaux, plus on réduira le nombre des espèces connues, ce qui ne veut pas dire que nous les connaissons toutes.

Il est nécessaire d'examiner des *Euconnus* bien préparés, faute de ce soin on ne voit pas la base du premier article des antennes cachée par la convexité de la tête et on établit à tort le rapport de longueur de cet article avec le suivant. D'une manière presque générale on doit dire pour les *Euconnus* que les 1er et 2e article sont égaux ; si l'un des deux est plus long que l'autre c'est presque toujours le 1er.

Le prothorax est toujours très convexe et son point culminant est généralement médian. Mais souvent celui-ci se déplace, atténuant ou

accusant plus ou moins la dépression basale. Les fossettes sont conséquemment plus ou moins visibles; mais, en réalité, à part les grosses espèces ou celles des premiers groupes, elles ne sont bien visibles qu'en regardant l'insecte à l'envers, la tête tournée vers soi.

Elles affectent une forme particulière, entonnoir plus ou moins régulier, le fond beaucoup plus étroit que les bords, et leur dimension varie singulièrement suivant qu'on les regarde en plein ou de côté. Nos figures reproduisent, autant que possible, ces aspects divers. En réalité elles sont toutes égales et occupent tout l'espace compris entre les carènes basales externes du prothorax qui, en somme, ne sont autre chose que le bord externe, d'autant plus accentuées, par conséquent, que la fossette est profonde. Au delà de cette carène figure une gouttière longitudinale étroite et enfin le rebord latéral.

Envisagées dans le sens de la longueur, les fossettes s'arrêtent, en bas, au rebord du prothorax et se poursuivent, en haut, jusqu'au point culminant du disque. Donc plus ce point s'éloigne de la base et plus elles s'allongent; plus il s'affaisse et moins elles s'accusent.

Elles sont séparées naturellement par le prolongement du disque, qui expire au milieu même du rebord basal, au-dessus de l'écusson. Ce vallonnement est également mobile, comme tout le reste. Plus les fossettes se creusent, plus il se rétrécit et s'affaisse, si bien qu'en regardant l'insecte en plein, la tête en avant, éclairé de face, le prothorax semble creusé transversalement à la base. En regardant à l'envers, on distingue nettement la structure basale et on voit le vallonnement s'élargir aux dépens des fossettes dont le bord interne est tout simplement sa crête elle-même.

Mais on remarque, en outre, que le rebord basal du prothorax se relève plus ou moins vigoureusement chez toutes les espèces. Il en résulte un affaissement anti-basal, plus ou moins accentué, dans toute la largeur. Parfois il n'affecte que superficiellement le prolongement discoïdal au point que celui-ci semble continu. Parfois celui-ci semble, au contraire, nettement interrompu et si brusquement que, s'il est large, la dépression donne l'illusion d'une petite fossette médiane supplémentaire. Mais tous ces effets revêtent une telle mobilité, suivant que l'éclairage se modifie, qu'il n'y faut attacher aucune importance spécifique.

Nos dessins reproduisent la moyenne des reflets *régularisée*. Ce mot signifie que nous avons reproduit les deux côtés de l'insecte identiquement, à peu près, autrement les caractères se fussent mal détachés. En effet, pour bien voir, il faut regarder un insecte de côté. Donc le côté

opposé est la contradiction ou la contre-partie du côté éclairé. Nos figures, comme nous l'avons dit, sont donc purement conventionnelles dans leur ensemble, tout en restant scientifiquement exactes.

Ce que nous avons dit pour le prothorax s'applique également aux élytres. Ils n'offrent de fluctuations qu'à leur base.

Les *Euconnus* in sp. et les *Napochus* ont le repli huméral long, divergent, très saillant. La courbe discoïdale des élytres se poursuit jusqu'à la base. En un mot, ils représentent un œuf sur les côtés duquel viendraient se rattacher de petites anses. Le repli huméral, quand on éclaire vigoureusement, se poursuit et expire très loin sur l'élytre. Il ne s'y rattache pas visiblement, ou son point d'attache est insaisissable.

Chez les *Tetramelus*, au contraire, il est court, se courbe en dedans et se soude visiblement au disque, délimitant nettement la cuvette basale. Mais le groupe des espèces à massue normale de 4 articles, à prothorax bifovéolé, et même certaines autres, à massue de trois articles, forment un passage insensible entre les deux sections.

Chez les premiers groupes, le repli huméral est bordé intérieurement d'une gouttière large et profonde, qui n'est autre chose que la déclivité du disque venant se heurter au repli huméral, d'une part, et au rebord basal du prothorax, de l'autre. Cette gouttière forme une cuvette triangulaire parfois entière, c'est-à-dire régnant de l'écusson à l'extrémité du repli huméral, parfois limitée, un peu au-dessous de l'épaule, par un vallonnement plus ou moins sensible, et formant une cuvette huméro-basale.

L'écusson est très court et semble assez large chez les grosses espèces, autant qu'on peut le distinguer, car il est généralement engagé sous le rebord basal du prothorax, et ce qui semble l'écusson est simplement le rebord sutural de l'élytre.

Ce rebord juxta-scutellaire fait saillie d'autant plus énergiquement que la dépression qu'il borde est profonde. Or souvent la dépression se vallonne et se réduit. Le vallonnement est étroit ou large, partageant la dépression en deux cuvettes rarement égales. Le plus souvent, la cuvette humérale est grande et la scutellaire étroite, réduite à un simple sillon et presque toujours prolongée en une gouttière juxta-suturale.

Tels sont les caractères du dessus.

Les pattes n'offrent rien de particulier, à part *E. Wetterhalli* (fig. 329) et *intrusus* (fig. 328). Les tibias antérieurs sont légèrement sinués à l'extrémité intérieure chez toutes les espèces, en dehors des 2 signalées ci-dessus. Mais la sinuosité est insensible à moins d'un gros-

sissement extraordinaire, car le tibia est garni, au sommet, de poils jaunes extrêmement fins et pour ainsi dire collés sur la tranche interne.

Il faut signaler également le *Napochus chrysocomus*, dont les tibias intermédiaires sont d'égale largeur sur toute leur étendue, et les postérieurs renflés avant le milieu (fig. 263). Nous devons constater que les fémurs ne sont fortement claviformes que chez certaines espèces.

Quant au dessous, il est uniformément bombé, chez les *Napochus* et *Euconnus* in sp., et déprimé brusquement entre les hanches postérieures (fig. 344). Il est couvert de poils fins et courts. Il ne révèle aucun caractère sexuel, à de rares exceptions près.

Chez les *Tetramelus*, au contraire, le métasternum est profondément creusé chez le ♂, parfois de la base au sommet (fig. 343); tantôt la dépression est limitée au sommet (fig. 345), tantôt elle s'arrondit (fig. 346). Chez la ♀, il est uniformément bombé, ou légèrement aplati ou légèrement déprimé.

Enfin, chez les trois espèces ou races qui constituent le 9e groupe, le métasternum présente un phénomène particulier. Du sommet à la base règne une carène plus ou moins énergique, tantôt régulière (fig. 348), tantôt affaissée à la base (fig. 349) ou au sommet (fig. 347). Mais ce caractère semble des plus mobiles.

Chez les *Tetramelus* allongés, les quatre premiers segments sont étroits, subégaux, le premier profondément enfoncé entre les hanches postérieures, les deux derniers très larges (fig. 343). Chez les espèces courtes, les deux derniers se rétrécissent. Chez les *Euconnus* et *Napochus* à forme courte et large, il en est de même.

Groupe I (**Napochus** Thomson).

« Les espèces qui composent ce groupe se révèlent, au premier coup d'œil, par la forme tout à fait particulière du corselet, des antennes et de la tête qui est plus épaisse et plus inclinée. Ces espèces pourraient bien à l'avenir, d'après l'étude des parties de la bouche, former un nouveau genre auquel le nom de *Myrmecodytes* conviendrait parfaitement. »

Voilà ce que dit M. de Saulcy de son 8e groupe.

Depuis, M. Thomson en a fait le genre *Napochus*. Mais celui-ci ne se détache pas assez nettement des *Euconnus* pour former un genre spécial et il n'est considéré que comme sous-genre.

Il serait difficile, en effet, de l'appuyer sur un caractère net et précis. Les antennes sont simplement différentes de la plupart des *Euconnus*

de même taille, et également si le prothorax est manifestement conique, nombre d'*Euconnus* présentent cette particularité, avec des antennes différentes. En dehors de ces deux caractères, nous n'en voyons aucun qui ne se rencontre chez les *Euconnus*.

Les *Napochus* forment cependant un groupe assez compact et nous les maintiendrons comme sous-genre pour faciliter la détermination.

Ils peuvent eux-mêmes se subdiviser en trois groupes : 1° espèces glabres, allongées, aplaties ; 2° espèces trapues, pubescentes, convexes ; 3° espèces à prothorax subparallèle, fovéolé sur le disque. Ce dernier groupe, à la vérité, ne se compose que d'une espèce, mais tellement distincte des autres *Napochus* qu'il est difficile d'admettre qu'elle reste isolée. En attendant des espèces voisines, nous lui avons donné le nom subgénérique de *Myrmecodytes*.

1. **E. chrysocomus** (fig. 263) Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., 1864, p. 256.

Moyen, brun, mais plus souvent rougeâtre, convexe, légèrement aplati dessus, large, lisse et glabre ; pattes et antennes rouges ; palpes et tarses jaunes.

Tête large, subsphérique, glabre en dessus, mais garnie sur les joues de longs poils jaunes ; front aplati ou creusé ; yeux gros, peu saillants.

Antennes robustes, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, variables (types 265, 266) ; art. 1-2 subégaux, oblongs ; 3-7 passant du carré au transverse ; 8-10 très gros, subégaux, à coins arrondis, passant du sphérique au transverse ; 11 piriforme, plus court que 9-10 réunis.

Prothorax trapézoïdal, peu convexe, régulièrement étranglé de la base au sommet ; angles antérieurs généralement bien nets, droits, parfois émoussés, les postérieurs aigus, bordés intérieurement d'une carène courte et vigoureuse ; d'une carène à l'autre court un sillon interrompu à la base par le prolongement du disque ou réduit à une faible gouttière, mais s'élargissant aux extrémités en larges dépressions triangulaires ; ponctuation et pubescence nulles.

Élytres ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, étranglés à la base, très accuminés au sommet, légèrement aplatis ; repli huméral relativement court, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, rejoignant l'écusson ; celui-ci imperceptible ; gouttière juxtasuturale généralement large et profonde, expirant très loin sur l'élytre ; ponctuation et pubescence nulles.

Tibias postérieurs dilatés avant le milieu, les intermédiaires d'égale largeur sur toute leur étendue.

Dessous rougeâtre, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Europe médiane et méridionale, Caucase.

2. **E. Saulcyanus** (fig. 264) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 74.

Moyen, rouge unicolore, peu convexe, assez fortement aplati dessus, large, lisse et glabre.

Tête large, subtriangulaire, très étranglée à la base, convexe, non déprimée devant, lisse et glabre; joues seules garnies d'une touffe de longs poils jaunes.

Antennes robustes, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-2 subégaux, 1 fois 1/2 longs comme larges; 3-5 subcarrés; 6-7 oblongs; 8 subsphérique, long comme large; 9-10 égaux, plus larges que 8, épais, subtransverses; 11 piriforme, court et trapu (type 265).

Prothorax trapézoïdal, très large à la base, très étranglé au sommet; angles antérieurs obtus, émoussés, les postérieurs aigus, bordés d'une carène étroite et peu accentuée, puis d'une gouttière longitudinale étroite et obsolète; base non sillonnée.

Élytres larges et longs, peu ventrus, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, fortement étranglés à la base, largement tronqués au sommet, chaque extrémité arrondie en ellipse surbaissée; repli huméral étroit, long et vigoureux, bordé intérieurement d'une gouttière très large et très profonde, n'atteignant pas l'écusson; celui-ci imperceptible; gouttière juxta-suturale large et obsolète; ponctuation et pubescence nulles.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

2 exemplaires. Syrie.

3. **E. claviger** (fig. 257) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 190. — *denticornis* Thoms., Skand. Col., IV, p. 882. — *barbatulus* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 133.

Moyen, brun, élytres parfois plus clairs, généralement trapu, large, mais très variable de profils, oscillant entre les figures 257 et 260, pattes et antennes rouges ou rouge-brun; palpes et tarses jaunes.

Tête courte et large, variable du long comme large au transverse, très convexe, souvent aplatie ou creusée sur le front, lisse; sur le crâne poils courts et dressés; sur les joues une longue touffe de poils bruns; yeux gros, généralement peu saillants.

Antennes très velues, robustes (fig. 265, 266), à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue très distincte de 4 art.; 1-2 égaux, oblongs; 3-7 courts, trapus, accolés, carrés, mais parfois rac-

courcis jusqu'au transverse (fig. 266); 8 beaucoup plus gros, long comme large, carré, parfois sphérique et même subtransverse; 9-10 subtransverses ou transverses, à peine plus larges que 8, à angles parfois nuls; 11 piriforme, court et trapu, très variable, parfois presque aussi long que 9-10 réunis, parfois à peine plus long que 10.

Prothorax trapézoïdal, variable, oscillant entre les fig. 258 et 259, très large à la base, très étranglé au sommet, où il est généralement de la largeur de la tête, très convexe, garni à la base d'un sillon transversal très irrégulier, dessinant très nettement deux dépressions transverses, profondes, séparées par un petit vallonnement médian (fig. 258) qui parfois disparait, laissant le sillon entier court d'un angle à l'autre (fig. 260); ponctuation nulle; poils bruns, courts et dressés sur le disque, forts, longs et enchevêtrés sur les côtés.

Élytres très larges, étranglés à la base, légèrement acuminés au sommet, convexes; écusson large et court, imperceptible; repli huméral long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde rejoignant l'écusson; entre l'épaule et celui-ci, sous certain jour, apparaît parfois un vallonnement séparatif (fig. 259); souvent aussi on distingue une gouttière juxta-suturale plus ou moins accentuée; ponctuation nulle; poils jaunes, longs et écartés.

Dessous brun unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Europe septentrionale et médiane, Caucase.

v. CORNUTUS (fig. 259) Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr., 1863, p. 634.

Identique au précédent, un peu plus petit, élytres toujours à peu près rougeâtres. Quant aux poils et aux dépressions frontales, les différences signalées sont absolument illusoires.

En somme, comme la taille est variable chez les deux espèces, les grands *cornutus* et les petits *claviger* sont inséparables. Nos dessins représentent le plus grand *claviger* et le plus petit *cornutus*. Quant à *barbatulus*, il est identique à *claviger*, et comme il contient, en égal nombre, des grands et des moyens, des bruns et des rougeâtres, il ne saurait même pas constituer une variété.

Nous en possédons un grand nombre. Les exemplaires d'Europe septentrionale sont nommés tous *claviger*, tous ceux du Caucase *barbatulus* et ceux d'Europe méridionale *cornutus*, sur la provenance simplement.

4. **E. indocilis** (fig. 261) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 31.

Exactement conformé comme *cornutus*, mais encore plus petit,

roux unicolore, mais l'unique exemplaire semble immature : la tête et le prothorax sont moins velus, le sillon transversal est vaguement interrompu par un vallonnement insensible, et la gouttière juxta-suturale est divergente et obsolète. Enfin les antennes, moins velues, ont les art. intermédiaires carrés et la massue largement transverse.

Les poils sont longs et plus fins que chez le précédent.

Syrie. Un seul exemplaire.

Notre travail était terminé lorsque nous est venu un exemplaire brun foncé, de Russie centrale. Il est identique à l'exemplaire de Syrie sauf la couleur. En somme, cette espèce, jusqu'ici du moins, ne devrait être considérée que comme une race un peu plus grande de *Maeklini*. La gouttière juxta-suturale, chez l'exemplaire brun de Russie, est bien accentuée et très nettement divergente.

5. E. **Maeklini** (fig. 260) Mann., Bull. Moscou, 1844, I, p. 193. — *claviger* Thoms., Skand. Col., IV, p. 87.

Petit, rouge, prothorax et tête un peu plus foncés, très convexe, peu ventru, ovalaire.

Tête exactement conformée comme les précédents ; tubercules juxta-antennaires bien marqués ; ponctuation forte et serrée ; poils des joues longs et serrés ; yeux petits et peu saillants.

Antennes moins velues et moins robustes que *claviger*, à massue toujours transverse, à peine plus longues que tête et prothorax réunis ; art. 1-2 subégaux, 1/2 fois longs comme larges ; 3-6 carrés, accolés ; 7 oblong ; 8-10 largement transverses, grossissant progressivement, mais très peu ; 11 piriforme, court et trapu.

Prothorax comme *claviger*, très convexe, à sillon transversal généralement large et peu profond ; ponctuation extrêmement fine ou nulle ; poils jaunes, courts et dressés, mais moins longs.

Élytres en ovale pur, larges, peu étranglés à la base ; repli huméral très saillant, long, bordé d'une gouttière large et profonde se raccordant à une petite cuvette juxta-scutellaire prolongée en une petite gouttière généralement très accentuée ; ponctuation parfois nulle, mais parfois aussi bien visible, fine et serrée ; poils jaunes, longs et écartés.

Europe médiane et boréale.

Groupe II.

6. E. **Pharaonis** (fig. 262) Motschulsky, Bull. Mosc., 1851, IV, p. 505.

Petit, rouge, ventru, très convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête longue comme large, très convexe; front aplati, lisse; poils courts et dressés sur le crâne, plus longs sur les joues; yeux petits.

Antennes robustes, moins velues que *claviger*, 1/6 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-2 subégaux, oblongs; 3-7 carrés, accolés; 8-10 très gros, à peu près d'égale largeur, subtransverses; 11 piriforme, court et trapu (type 265).

Prothorax à peine plus long que large, subparallèle, rétréci au sommet, angles postérieurs rentrants; sillon transversal remplacé, au-dessus de la base, en plein disque, par deux fossettes contiguës; ponctuation nulle; poils courts et dressés, bien visibles sur les côtés.

Élytres subsphériques, très convexes; repli huméral saillant, long, étroit, divergent, bordé d'une gouttière étroite et profonde; cuvette juxta-scutellaire petite et profonde, très distincte; ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, peu serrés.

Égypte, Syrie. 2 exemplaires.

Celui d'Égypte est un peu moins ventru que celui de Syrie. Ce dernier appartient au Muséum de Paris (coll. de Marseul).

Nous profiterons de l'occasion pour témoigner publiquement à M. le directeur du Musée de Saint-Pétersbourg toute notre reconnaissance pour la communication du type unique de l'espèce.

Groupe III.

Le groupe suivant est nettement caractérisé par ses antennes ♂ aux formes bizarres, phénomène isolé dans la grande famille des *Scydmaenidae*, quand, au contraire, les *Pselaphidae* nous en fournissent de nombreux exemples. Les art. 8 et 9 notamment sont énormes.

Les espèces qui le composent sont extrêmement affines, en ce sens qu'elles s'enchaînent par des passages infinitésimaux. Les deux caractères capitaux sont les antennes et le prothorax. La tête est tellement mobile qu'elle ne peut venir qu'en seconde ligne.

Disons d'abord que toutes les antennes ♀ sont à peu près semblables. La massue est de 4 art., nettement détachée, et très souvent même de 5 art., indistincte, en ce sens que le 7e, toujours plus gros que 6, atteint parfois des proportions qui le rapprochent du 8e. Donc la massue flotte entre l'oblong (type 279) et le subtransverse; toujours le 7e plus petit et le 10 plus gros que 8-9 qui sont subégaux. Rarement on la voit descendre au transverse (type 296).

Les antennes ♂, au contraire, varient beaucoup. Les deux types extrêmes sont *similis* (type 269) et *denticornis* (type 270), mais tous les articles 7-11 sont très flottants. Si chez *similis* ils paraissent d'une fixité remarquable, on les voit passer, chez *Motschulskyi*, du type 271 au type 274, en passant par le type 272, nous constaterons les mêmes fluctuations dans les races de *Schlosseri*.

Mais toutes, sans exception, possèdent un caractère exceptionnel et bizarre : les art. 8-9 sont aplatis intérieurement, le rebord est glabre et finement dentelé en scie (fig. 269, pl. 25).

Quant au prothorax, il est extrêmement variable d'abord, passant du plus long que large au long comme large et même au subtransverse; mais, étant très velu, ses contours sont, le plus souvent, insaisissables et les fossettes basales couvertes de poils. Aussi cette partie du corps ne peut-elle servir de base spécifique sérieuse. Pour bien dessiner les fossettes, nous avons dû tenir peu de compte des poils.

La tête enfin ne mérite qu'une mention accessoire. Elle n'est caractérisée que chez une seule espèce, *similis*, où, quoique très variable encore, elle reste toujours grosse, à peu près aussi large que le prothorax.

7. E. **Motschulskyi** (fig. 277, 278) Sturm, Ins., XIII, p. 25, t. 264, f. c. — v. *Kiesenwetteri* (Schaum) Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 399. — *puniceus* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 134. — *pulcher* Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 22. Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 53.

Très grand, brun ou rouge, très variable, élancé, convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, variant de l'oblong au subtransverse, atteignant parfois la largeur du prothorax, très convexe, parfois raboteuse, au point de former comme des dessins (fig. 282), front aplati devant, parfois creusé jusque sur le crâne (fig. 283) ; yeux gros et saillants; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, enchevêtrés sur le disque, longs et touffus sur les joues.

Antennes robustes, 1/3 environ ♂, 1/4 ♀, plus longues que tête et prothorax réunis: ♂ art. 1-2 près de 2 fois longs comme larges: 3-6 égaux, subsphériques, accolés; 7 triangulaire, étranglé au sommet, très variable, à angles postérieurs parfois émoussés, parfois très aigus, un peu plus gros que 6; 8 1/2 fois long comme large, parallèle, les deux angles postérieurs internes aigus, allongés; 9 à peu près identique à 8 renversé, c'est-à-dire l'angle apical-interne aigu, allongé: 10 carré ou plus long que large, très variable: 11 piriforme, allongé. Tel est le type le plus commun; mais tous les articles de la massue

varient de longueur continuellement. ♀ à massue de 4 articles flottant entre le carré et l'oblong, le 10e souvent plus large que 8-9 (fig. 283).

Prothorax plus long que large, parallèle de la base au milieu, de là étranglé au sommet où il s'arrondit de l'ovale au plein cintre, très convexe, à point culminant variable: quand ce point est près de la base (fig. 355), celle-ci s'affaisse vigoureusement et semble, au premier coup d'œil, une large gouttière transversale, mais plus ce point s'éloigne de la base, moins l'affaissement et plus le prolongement du disque s'accuse jusqu'à révéler nettement une carène médiane ininterrompue (fig. 282, 279); fossettes basales extrêmement variables, tantôt réduites à une simple fovéole ronde, tantôt profondément creusées en entonnoir variant du rond au transverse et du rond au plus haut que large. Gouttière et carène latérales nettement accusées.

Élytres extrêmement variables, ovales (fig. 280) ou trapus (fig. 281), étranglés à la base; repli huméral long et saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, parfois interrompue sous l'épaule par un vallonnement plus ou moins sensible, formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un second vallonnement plus accentué et une fossette juxta-scutellaire, prolongée en une goutière juxta-suturale étroite et peu profonde, très variable; ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, serrés.

Dessous brun, segments abdominaux plus clairs. Le plus souvent aucun caractère sexuel ne se révèle. Cependant chez certains exemplaires on remarque un certain aplatissement du métasternum au-dessus des hanches postérieures, chez ♂. D'autre part, chez certains ♂, on distingue, au milieu de cet aplatissement, une fine carène plus ou moins sensible (fig. 344, pl. 33).

Europe médiane, méridionale, Caucase, Italie.

8. **E. similis** (fig. 268) Weise, Deutsche Ent. Zeitsch., 1875, p. 124.

Très grand, brun-noir unicolore, peu brillant, très convexe, élancé, arrière-corps large; cuisses brunes, tibias rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, très variable, généralement large comme le prothorax ♂, plus étroite ♀, souvent raboteuse, longue comme large, très convexe; front impressionné; yeux gros et saillants; ponctuation nulle; poils bruns, dressés, serrés, plus longs et plus touffus sur le vertex et les joues (fig. 267).

Antennes brunes, à tige plus claire, robustes, 1/5 ♂, 1/7 ♀, plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-6 sphériques, ou subtransverses à coins arrondis

(3 plus étroit, 6 un peu plus large que 5); 7-11 de forme particulière (fig. 269). ♀ massue transverse (fig. 296).

Prothorax long comme large, de proportions à peu près constantes, et de tous points conforme à *Motschulskyi*.

Élytres identiques au précédent.

Dessous brun, segments abdominaux plus clairs, métasternum ♂ garni d'une cuvette ronde, assez grande, mate, peu profonde.

Styrie, Carniole, Tyrol et Alpes-Maritimes, mont Viso.

Nota. — L'article 10 est parfois très aigu, mais parfois aussi émoussé, presque parallèle.

9. **E. denticornis** (fig. 267) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 196. — *ruficornis* Denny, Mon. Psel. et Scydm. Brit., 1825, p. 59. — *suramensis* Rttr., Best.-Tab., V, 1881.

Grand, brun-noir, parfois rougeâtre, et même rouge-clair (v. *suramensis*), peu brillant, convexe, trapu, rarement élancé (la fig. 10 représente le plus large); palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, très variable, plus étroite que le prothorax, parfois longue comme large, mais le plus souvent subtransverse; le reste comme les précédents.

Antennes à peu près conformées comme *Motschulskyi*, mais moins longues et moins robustes; les différences les plus marquantes sont : 1° le 7e article à peu près semblable aux 3-6, mais très souvent nettement étranglé au sommet, subtriangulaire et très voisin de *Motschulskyi*; 2° l'article 9 presque toujours plus court que 8, à peu près long et large comme 10; mais, en somme, on rencontre chez cette espèce toutes les fluctuations de *Motschulskyi*; ♀ massue carrée ou subtransverse.

Prothorax court et large, très variable, le plus souvent subtransverse et même transverse; pour tout le reste, identique à *Motschulskyi*.

Élytres identiques à *Motschulskyi*, peut-être généralement un peu plus aplatis et, par conséquent, à gouttière juxta-suturale un peu plus longue et plus profonde.

Notre dessin (fig. 265) reproduit intentionnellement l'exemplaire le plus éloigné des types les plus caractérisés de *Motschulskyi* (fig. 279 à 283), mais si on est frappé tout d'abord de l'énorme distance qui sépare les fig. 265 et 280, on comble d'un seul coup le passage avec la fig. 284, mais nous n'osons pas aller jusqu'à ne voir en *denticornis* et *Motschulskyi* que des races d'une même espèce.

Europe, Caucase.

10. **E. Schlosseri** (fig. 286. 285) Rttr., Verh. der k. k. zool.-bot. Ges. Wien., 1879. p. 48. — *robustus* Rttr., Best.-Tab., V. 1881, p. 435.

Grand, rouge-brun plus ou moins clair, unicolore, trapu, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête large, variable, toujours plus étroite que le prothorax, très convexe; front déprimé; crâne raboteux; vertex souvent sillonné; ponctuation nulle; poils courts et rares sur le crâne, en touffe peu épaisse sur les joues; yeux parfois gros et saillants ♂, toujours moindres ♀.
Antennes robustes, 1/5 environ plus longues que tête et prothorax réunis; ♂ art. 1-2 environ 2 fois longs comme larges; 3-6 subsphériques, égaux; 7 un peu plus large que 3-6, triangulaire, très étranglé au sommet, à angles postérieurs plus ou moins aigus ou émoussés; 8 très gros, oblong, parallèle, coupé droit en bas, arrondi en haut, les 2 angles externes émoussés, les 2 internes aigus (l'apical denté); 9 à peu près semblable, très variable de longueur même d'une antenne à l'autre, parfois plus court que le 8e; 10 aussi large que 9, transverse; 11 piriforme, 2 fois long comme 10 (fig. 275, 276).

♀ (fig. 288) Massue nettement transverse (types 296, 267).
Prothorax long comme large, arrondi généralement en plein cintre au sommet; pour tout le reste exactement conforme aux précédents.
Élytres courts, en ovale large, plus ou moins accuminés; pour tout le reste conformes aux précédents.

Croatie, Dalmatie, Caucase.

v. Heydeni (fig. 288) Sauley, Reise nach Spanien, Berlin 1870, p. 91. — *Paulinoi* (fig. 287) Rttr., Best.-Tab., X, 1884. p. 32.

Identique à *Schlosseri*.

Nous ne pouvons relever que deux différences infinitésimales, étant donné la mobilité des espèces voisines et le petit nombre d'exemplaires connus :

1° La tête est généralement moins grosse que *Schlosseri*, ou, du moins, n'atteint jamais la grosseur maxima de celui-ci.

2° Le 9e article est, chez nos exemplaires, toujours un peu plus long et un peu plus gros que le 8e, tandis que 8-9 sont égaux, ou à peu près, chez *Schlosseri*.

Ces différences ne nous semblent pas devoir caractériser suffisamment une espèce et nous ne considérons *Heydeni* que comme une simple race de *Schlosseri*. Nous avouerons même humblement que l'habitat seul nous a empêché de le réduire en pure synonymie, et cepen-

dant nous sommes persuadé qu'on le trouvera en Italie ou en Sicile.

Espagne. Portugal.

Groupe IV.

Le groupe suivant est nettement caractérisé par son prothorax trifovéolé, et ses antennes à massue de 4 articles nettement détachée. Toutes les espèces sont bien distinctes les unes des autres et n'ont entre elles qu'une similitude accidentelle.

11. **E. Ganglbaueri** (fig. 300) Rttr., Verh. der k. k. zool. bot. Ges. Wien., 1881, p. 576.

Moyen, rouge unicolore, très convexe, avant-corps très étroit, arrière-corps très large; palpes et tarses jaunes.

Tète grosse, plus longue que large, subsphérique, très convexe; front excavé : ponctuation nulle; poils très longs et serrés sur le crâne, le vertex et les joues; yeux gros et saillants.

Antennes longues et grêles (types 305), 1/4 plus longues que tète et prothorax réunis, à massue plus longue que la tige; articles 1-2 subégaux, 2 fois longs comme large; 3-7 subégaux, 2 fois longs comme larges; étroits; 8-10 gros, ovalaires; 11 piriforme, allongé, 1 1/2 fois long comme 10. (La massue est variable de grosseur, la fig. 289 représente la plus forte.)

Prothorax plus long que large, parallèle de la base au-dessous du milieu, puis vigoureusement rétréci jusqu'au sommet où il s'arrondit très étroitement; base garnie de 3 fovéoles subégales; gouttière et carène latérale nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, plus longs, serrés et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres courts et ventrus, presque globuleux, leur plus grande largeur au premier tiers, très étranglés à la base, acuminés au sommet; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière large et profonde à la base, séparée de l'écusson par une cuvette courte et profonde, mais parfois le vallonnement séparatif est insensible et la cuvette huméro-basale entière; ponctuation nulle; poils jaunes, assez fins, longs et sérrés.

Dessous rouge-unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie : Beyrout.

12. **E. nebulosus** (fig. 282) Rttr., Best.-Tab., 1884, p. 33.

Moyen, brun, élancé, avant-corps étroit, pattes rouge foncé; palpes et tarses jaunes.

Tête subsphérique, très convexe, raboteuse, vertex fortement ponctué; front excavé; poils jaunes, longs et serrés sur le vertex et les joues; yeux gros et saillants.

Antennes à massue robuste, à peine plus longues que tête et prothorax réunis (type 300); article 1-2 égaux, 1 1/2 fois longs comme larges; 3-5 suboblongs; 6-7 oblongs; 8-10 très gros, longs comme larges, subégaux; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax plus long que large, parallèle de la base vers le milieu, de là fortement étranglé jusqu'au sommet; garni à la base de 3 fovéoles, la médiane un peu plus petite; ponctuation bien visible; le reste comme *spissicornis*.

Élytres exactement conformées comme *spissicornis*, à repli huméral très court; ponctuation forte et serrée.

Dessous brun unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de la suivante.

1 seul ex. Maroc : Casablanca.

13. **E. promptus** (fig. 293) Coq., Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 148. — *hospes* (fig. 283) Saulcy, Reise nach Spanien, 1870, p. 29.

Moyen, rouge unicolore, arrière-corps relativement étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête subsphérique, toujours moins large que le prothorax, très convexe, lisse, parfois un peu raboteuse; front excavé, parfois jusque sur le crâne; poils jaunes, longs et serrés sur le vertex et les joues; yeux gros et saillants.

Antennes assez déliées (type 300), 1/5 à peine plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-7 oblongs, s'allongeant progressivement; 8-10 longs comme larges, subégaux mais variant du suboblong au transverse; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax identique au précédent.

Élytres ovales, allongés, très étranglés à la base, leur plus grande largeur vers le 1er tiers, de là plus ou moins fortement rétrécis jusqu'au sommet où ils s'arrondissent brièvement; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière profonde, le plus souvent interrompue par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale assez bien délimitée, séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins net et une gouttière juxta-scutellaire très variable, prolongée en une gouttière juxta-suturale étroite et plus ou moins profonde, très variable; ponctuation très fine et serrée; poils jaunes, assez longs et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Le *E. hospes* Saulcy est moins convexe, plus élancé. Mais si les 12 types des coll. Reitter et de Saulcy forment un ensemble constant, par contre les nombreux exemplaires de *E. promptus* sont extraordinairement variés. La plupart sont identiques aux *E. hospes*. Les autres sont un peu plus trapus et plus convexes; mais ils sont réunis aux premiers par des exemplaires inséparables des uns des et autres. Tous se rencontrent indistinctement en Espagne et au Maroc. Un exemplaire de *E. promptus* de la coll. Jekel porte l'étiquette « Caucasus Reitter ». C'est évidemment une erreur.

En somme, rien ne sépare ces deux espèces.

14. E. spissicornis (fig. 294) Coq., Ann. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 147.

Grand, élancé, très convexe, arrière-corps large, peu variable; rouge foncé unicolore; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, variable, très convexe, généralement à peu près de la largeur du prothorax, presque aussi longue que large, peu ou pas déprimée en avant (fig. 270), lisse dessus; joues garnies de longs poils jaune-rouge, serrés; yeux gros, généralement peu saillants.

Antennes robustes (type 298), 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, massue plus longue que la tige, à angles postérieurs parfois émoussés jusqu'au subovale (type 299); article 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-7 (3 long comme large) plus étroits que 2, s'allongeant progressivement; 8-10 très gros, coupés droit à la base, arrondis au sommet, parallèles, subégaux (9 généralement un peu plus gros que 8 et 10); 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax plus long que large, plus ou moins étranglé au sommet, parallèle de la base au milieu, très convexe, garni à la base de 3 fovéoles subégales, très variables; angles postérieurs droits, bordés d'une petite gouttière et d'une carène arrondie; ponctuation nulle; poils brun-rouge, dressés, courts et assez clairs sur le disque, plus longs, serrés et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale régulier, leur plus grande largeur avant le milieu, fortement étranglés à la base et au sommet où ils s'arrondissent; repli huméral court, très saillant, bordé d'une cuvette huméro-basale profonde et large, séparée de l'écusson par un vallonnement obsolète et une petite gouttière juxta-scutellaire très étroite, prolongée en une gouttière juxta-suturale très courte, très irrégulière, parfois insensible; ponctuation fine, assez serrée, généralement bien visible; poils jaunes, longs et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

15. **E. prolixus** (fig. 295) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 32.

Petit, brun ou rougeâtre, peu convexe, aplati, subparallèle, avant-corps étroit; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête large, parfois autant que le prothorax, subsphérique; front plus ou moins déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, courts sur le crâne, épais et longs sur le vertex et les joues; yeux gros et peu saillants.

Antennes à massue assez forte, à peine plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges; 3-7 à peine oblongs, s'allongeant progressivement; 8 long comme large, subsphérique; 9-10 subtransverses ou transverses; 11 piriforme, presque deux fois long comme 10.

Prothorax 1/5 environ plus long que large à sa base, parallèle de la base vers le milieu, de là se rétrécissant plus ou moins; sommet arrondi, à angles parfois assez nettement indiqués; à la base 3 fossettes, les 2 externes relativement grandes, oblongues, la médiane ronde, petite, parfois perdue dans un sillon transversal; gouttière et carène latérales un peu vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins, un peu plus forts et serrés sur les côtés et au sommet.

Élytres allongés, ovales, aplatis dessus, étranglés à la base à peu près comme au sommet où ils s'arrondissent parfois jusqu'à l'ellipse surbaissée; repli huméral long et saillant, bordé d'une gouttière étroite et profonde; entre celle-ci et l'écusson deux fins sillons, l'un juxta-huméral et l'autre juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et étroite; ponctuation excessivement fine et serrée; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge, abdomen plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie : Haïfa.

16. **E. Skalitzkyi** (fig. 313) Croiss., Miscellanea entomologica, t. I, p. 113.

Grand, brun-rouge unicolore, très robuste, arrière-corps très large, extrêmement convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, profondément déprimée en avant entre les antennes, à tubercules juxta-antennaires très accentués, lisse; poils bruns, rares et courts sur le disque, longs sur les joues.

Antennes robustes, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis;

art. 1-2 près de deux fois longs comme larges; 3-6 subégaux, longs comme larges, moniliformes; 7 un peu plus gros; 8-10 très gros, carrés; 11 piriforme, trapu, 1 fois 1/2 long comme 10.

Prothorax long comme large, extrêmement convexe, garni à la base de deux fossettes profondes, séparées par une carène médiane étroite, interrompue au-dessus de l'écusson par un affaissement très peu sensible; carène et gouttière latérales invisibles; ponctuation nulle; poils bruns, clairsemés, laineux et couchés sur le disque, plus épais et dressés sur les côtés et au sommet.

Élytres extrêmement ventrus et convexes, leur plus grande largeur vers le milieu, très étranglés à la base et très acuminés au sommet; repli huméral étroit, tranchant, assez long, saillant, divergent, détaché du disque, bordé intérieurement d'une cuvette courte, mais très profonde et très large, régnant de l'épaule à l'écusson qu'elle fait saillir énergiquement; au-dessus de celui-ci, une gouttière part de l'extrémité juxta-suturale de la cuvette, écrase profondément la suture, et vient affecter le disque en une courbe très prononcée; ponctuation nulle, ou extrêmement fine et écartée; poils bruns assez longs, laineux et écartés.

Dessous brun-rouge unicolore, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent, à moins que les 2 exemplaires connus soient des ♀.

Tyrol : Pragser-Thal.

Groupe V.

Le groupe suivant est si peu caractérisé qu'on ne saurait le justifier que par la difficulté de distribuer dans les autres groupes les espèces qui le composent.

Un seul caractère assez net le sépare des *Tetramelus*, la massue de 4 art. nettement détachée. Mais il s'atténue singulièrement chez certaines espèces et on est obligé de recourir à d'autres, notamment les sinuosités basales et la largeur des élytres.

Les *Tetramelus* sont étroits, ce qui ne saurait suffire au point de vue spécifique. Mais les élytres, en se rétrécissant, modifient leur base profondément : le repli huméral se soude au disque, devient convergent, le disque se gonfle et la base des élytres ne nous offre plus qu'une cuvette courte et profonde allant de l'épaule à l'écusson.

Si ces modifications se produisaient nettement, il n'y aurait pas d'hésitation. Mais les fluctuations sont toujours insensibles, en ce sens qu'elles s'accusent, pour ainsi dire, aux dépens les unes des autres et

ce qui rend ce groupe particulièrement intéressant, c'est qu'il sert de lien entre tous les autres.

Certaines espèces, *Koziorowiczi* et *eurygaster*, se rattachent au groupe à antennes ♂ caractérisées; d'autres, comme *rutilipennis*, possèdent accidentellement 3 fossettes basales au prothorax; d'autres, comme *demissus*, *subterraneus*, se rapprochent par leur forme étroite et leurs antennes à massue indistincte des *Tetramelus*, mais s'en séparent nettement par le repli huméral long, indépendant du disque; d'autres, comme *hirticollis*, avec leurs antennes grêles à massue allongée, nous conduisent au groupe à massue ovalaire de 3 articles; d'autres enfin, comme *Loewi* et *Ferrarii* touchent aux *Tetramelus* par leur repli huméral court, convergent et relié au disque, mais s'en séparent soit par leur forme large, soit par la massue antennaire de 4 art. nettement détachée, soit par les 4 cuvettes basales des élytres très accentuées.

Or, si tous ces caractères étaient bien tranchés, le monographe ne serait arrêté par aucune difficulté sérieuse. Malheureusement il n'en est pas ainsi et tous les caractères signalés ci-dessus sont des plus flottants. Et cependant on ne peut classer parmi les *Tetramelus* la moitié des exemplaires d'une espèce et l'autre moitié ailleurs. On pourrait peut-être le tenter, si le sexe, par exemple, formait une sélection nette et précise; mais tel n'est pas le cas.

Il en résulte que le présent groupe ne sera jamais qu'un amalgame bizarre d'espèces ayant toutes certaines affinités, sans présenter la moindre cohésion scientifique.

17. **E. Alcides** (fig. 301) Saulcy, Heyd. Reis. Span., p. 92.

Grand, rouge unicolore, très convexe, allongé, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très convexe, légèrement déprimée devant, lisse quoique un peu raboteuse; poils jaunes, fins sur le crâne, épais et longs sur le vertex et les joues; yeux moyens, peu saillants.

Antennes courtes et robustes (à peu près type 297), longues comme tête et prothorax réunis: art. 1-2 subégaux, à peine 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 subtransverses; 7 même largeur, étranglé au sommet, moins cependant que la fig. 297; 8-10 courts, très gros, largement transverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, trapu, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long comme large, très convexe, parallèle de la base au milieu, de là rétréci en plein cintre; à la base deux fossettes grandes, rondes, en entonnoir, séparées par une carène médiane ininterrompue

quoique affaissée au-dessus de l'écusson; carène et gouttière latérales nettement accusées; ponctuation nulle; poils courts, dressés, clairsemés sur le disque, un peu plus longs, épais sur les côtés et au sommet.

Élytres allongés, ovales, très convexes, très étranglés à la base et surtout au sommet où ils s'arrondissent; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, mais limitée au sommet et ne se poursuivant pas sur le disque; entre l'épaule et l'écusson, une petite cuvette oblongue, séparée de celui-ci par un faible vallonnement et un sillon étroit prolongé en une gouttière juxta-suturale courte et divergente, affectant la suture; ponctuation imperceptible; poils jaunes, longs et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Algésiras. 1 seul exemplaire en mauvais état.

Nota. — Cet insecte, à antennes si nettement caractérisées qui le rapprochent des *Napochus*, n'occupe dans ce groupe qu'une place provisoire; il est plus que probable que c'est tout simplement une ♀ de *Heydeni*, car il ne possède qu'une antenne et l'extrême mobilité de l'art. 7 dans tout le genre ne permet pas d'appuyer une espèce sur ce seul caractère. Au surplus, la collection Reitter contenait 2 ♂ et 1 ♀ de *E. Heydeni*. Cette dernière est identique à *Alcides*.

18. **E. Leveillei** (fig. 302) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 75.

Extrêmement voisin de *Loewi*.

Grand, rouge foncé unicolore, très convexe, très large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, sphérique, très convexe, lisse; poils jaunes, fins et serrés sur le disque, longs sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, 1/5 environ plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art.: 1-2 deux fois longs comme larges (1 un peu plus gros et long); 3-6 oblongs, subégaux; 7 un peu plus gros et plus long que 6; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement, mais très peu; 11 piriforme, près de 2 fois long comme 10 (type 299).

Prothorax long comme large, très convexe, très légèrement étranglé à la base, subcordiforme, arrondi à peu près régulièrement au sommet; à la base deux fossettes rondes, grandes, séparées par une carène arrondie interrompue par un sillon profond; carène et gouttière latérales vigoureusement accusées; ponctuation excessivement fine; poils

jaunes, fins et serrés sur le disque, plus forts et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral court et saillant, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale large et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement à peine perceptible formant une fossette juxta-scutellaire étroite et profonde, prolongé en une gouttière juxta-suturale profonde à la base et faisant saillir énergiquement l'écusson, mais s'atténuant brusquement; ponctuation fine et serrée; poils jaunes, fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Syrie (?). 1 seul exemplaire.

OBSERVATION. — Si cet insecte était d'un habitat voisin des Pyrénées, nous n'hésiterions pas un seul instant à le considérer comme une variété de *Loewi*, dont aucun caractère sérieux ne le sépare. Or, dans les innommés de la collection de Saulcy, il ne portait aucune étiquette de provenance. Il était mélangé avec des espèces syriennes. Mais dans la même boîte, au-dessous, se trouvait un lot d'insectes espagnols. Peut-être, si soigneux que fût M. de Saulcy, une transposition fortuite a-t-elle pu se faire. Mais cependant tous les insectes du dernier lot étaient de Portugal et d'Andalousie; d'autre part nous sommes obligé de constater que nous n'avons jamais eu sous les yeux un seul *Loewi* originaire d'Espagne, et que tous les insectes du premier lot étaient bien syriens.

19. **E. Koziorowiczi** (fig. 309) (Saulcy) ♂, Miscellanea Entomologica, t. I, p. 113. — *eurygaster* Saulcy (fig. 310).

Moyen, brun, pattes et antennes rouges, cuisses parfois rembrunies, très convexe, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps plus ou moins large : palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe; front à peine impressionné, mais parfois fortement déprimé et même excavé; peu raboteuse: ponctuation nulle; poils jaunes, longs sur le crâne, les joues et le vertex (très caducs sur le crâne); yeux gros et saillants.

Antennes robustes, 1/4 au moins plus longues que tête et prothorax réunis, à massue très forte : ♂ art. 1-2 deux fois longs comme larges; 3-6 1/4 plus longs que larges, égaux: 7 un peu plus gros et plus long; 8-10 gros, larges, subtransverses, biais en dedans (l'angle apical interne subaigu, le basal obtus), grossissant progressivement; 11 piri-

forme, 1 1/2 fois long comme 10 (fig. 309). ♀ art. 3-7 plus courts, subcarrés; 8-10 subcarrés, moins gros.

Prothorax plus long que large, à carène et gouttière latérales bien marquées; ponctuation nulle; pour le reste, identique à *Loewi*.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, très convexes, dilatés; repli huméral court, très saillant, étroit, tranchant, relié au disque, bordé d'une cuvette courte, large et profonde allant de l'épaule à l'écusson et divisée par un vallonnement étroit, plus ou moins accentué, parfois insensible; gouttière juxta-suturale extrêmement variable, mais toujours large et obsolète, droite ou divergente; ponctuation grosse et très superficielle, rendant toute la surface comme raboteuse; poils jaunes, courts, fins et serrés.

Dessous à peu près de la couleur du dessus, abdomen plus clair; métasternum ♂ aplati et légèrement déprimé (fig. 346). Tous les ♂ sont plus gros et plus larges que les ♀.

Corse.

Nota. — Nous n'avons trouvé cet insecte que dans les collections Révélière et de Saulcy. Tous les ♂ (fig. 310) étaient classés sous le nom de *eurygaster*. Toutes les ♀ (fig. 309) plus un ♂ (fig. 310) sous le nom de *Koziorowiczi*. Ils ont tous été nommés par M. de Saulcy et proviennent de Corse; les *eurygaster* (fig. 310), c'est-à-dire les ♂ à métasternum déprimé, ont été capturés à Omessa, sauf un à Vizzavona, tandis que les *Koziorowiczi*, c'est-à-dire les ♀ à métasternum convexe, proviennent en égal nombre des diverses localités. Nous ne pouvions sacrifier assez d'exemplaires. Si la dissection prouvait l'existence des deux sexes parmi les deux formes, le *Koziorowiczi* correspondrait à la fig. 309 et *eurygaster* à la fig. 310.

20. **E. Loewi** (fig. 312) Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 398.

Grand, élancé, très convexe, avant-corps étroit, arrière-corps large; rouge unicolore; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax, subsphérique, très convexe; front peu ou point déprimé; ponctuation nulle; légère touffe de poils jaunes sur les joues.

Antennes robustes, à massue indistincte, plus courte que la tige (type 300), 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-2 environ 2 fois longs comme larges; 3-7 subégaux, oblongs (7 généralement un peu plus large); 8-10 longs comme larges, grossissant progressivement; 11 piriforme, allongé, long presque comme 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus long que large, très convexe, parallèle de la

base vers le milieu, puis rétréci en plein cintre; à la base 2 fossettes séparées par une carène médiane interrompue au-dessus de l'écusson par un affaissement plus ou moins accentué; carène et gouttière latérales un peu vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, dressés, courts et épars sur le disque, plus épais et plus longs sur les côtés, surtout au sommet.

Élytres allongés, en ovale pur, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet; repli huméral court et saillant, droit, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale profonde, presque toujours séparée de l'écusson par une fossette petite, oblongue, prolongée en une gouttière juxta-suturale étroite, obsolète et généralement longue, mais parfois le vallonnement séparatif disparait à peu près complètement comme à la fig. 294; ponctuation assez grosse, mais superficielle et très serrée; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Pyrénées.

21. **E. Ferrarii** (fig. 311) Kiesw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 399.

Moyen, rouge unicolore, très convexe, élancé, avant-corps très étroit, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête large, très convexe, subsphérique, parfois subtransverse, raboteuse; front impressionné, parfois creusé jusque sur le crâne, celui-ci parfois aplati, fortement ponctué; poils jaunes, à touffes latérales généralement très peu accentuées; yeux gros, peu saillants.

Antennes grêles, à massue peu distincte, 1/4 plus longue que tête et prothorax réunis; art. 1-2 deux fois longs comme larges; 7 un peu plus gros, subovalaire; 8-10 grossissant progressivement, variables, à coins généralement arrondis, longs comme larges; 11 piriforme, élancé, long comme 9-10 réunis.

Prothorax plus long que large, parallèle de la base au milieu, de là plus ou moins étranglé jusqu'au sommet; les deux fossettes basales réunies par un sillon médian assez profond pour donner parfois l'illusion d'une 3e très petite; gouttière et carène latérales très vagues; ponctuation forte et serrée, mais superficielle; poils jaunes, clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et surtout le sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, très convexes, leur plus grande largeur vers le milieu, repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, séparée de l'écusson par une petite cuvette oblongue peu visible et un petit sillon juxta-scutellaire insen-

sible, prolongé en une gouttière juxta-suturale variable, mais le plus souvent superficielle; ponctuation grosse, bien visible; poils jaunes, assez forts, courts et serrés.

Nota. — Le repli huméral est généralement divergent et la gouttière se poursuit assez loin, très vaguement; mais parfois elle s'arrête brusquement et le repli huméral se relie nettement au disque.

Pyrénées-Orientales.

22. E. **demissus** (fig. 318) Rttr., Deutsche Ent. Zeitsch., 1887, p. 274. — *Ferrarii* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 137.

Moyen, rouge foncé unicolore, très convexe, subparallèle; palpes et tarses jaunes.

Tête large, subsphérique, très convexe; front impressionné; ponctuation nulle; poils jaunes; fins et clairsemés sur le disque, longs et épais sur les joues et le vertex; yeux moyens, très peu saillants.

Antennes longues, 1/5 plus que tête et prothorax réunis, robustes, massue assez nettement détachée; art. 1-2 subégaux, 2 fois longs comme larges; 3-6 subégaux, un peu plus étroits que 1-2, à peine oblongs, moniliformes; 7 un peu plus long; 8-10 plus gros, subtransverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax court, très convexe, un peu plus large que long, légèrement rétréci du milieu à la base, arrondi en plein cintre au sommet, les 2 fossettes basales profondes, réunies au-dessus de l'écusson par un sillon transversal coupant la carène médiane; gouttière et carène latérales peu accusées; ponctuation nulle; poils jaunes, rares sur le disque, très épais, longs et enchevêtrés sur les côtés et le sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent; repli huméral très saillant, assez long, non relié au disque, bordé d'une gouttière profonde, séparée de l'écusson par une cuvette étroite et profonde et un sillon juxta-scutellaire étroit, prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et obsolète; ponctuation fine et serrée, mais très superficielle; poils jaunes très fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Mont-Viso.

23. E. **cruentulus** (fig. 317) Rttr., Deuts. Ent. Zeits., 1887, p. 274.

Petit, brun-rouge unicolore, peu convexe, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes; pattes grêles.

Tête large, subtriangulaire, fortement déprimée en avant, crâne aplati ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins sur le disque, longs et touffus sur les joues ; yeux moyens, peu saillants.

Antennes grêles, 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue assez distincte de 4 art. ; 1-2 deux fois longs comme larges ; 3-6 1/4 plus longs que larges, plus étroits, subégaux ; 7 plus long, un peu plus gros que 6 ; 8-10 subcarrés, grossissant progressivement ; 11 piriforme, élancé, presque long comme 9-10 réunis.

Prothorax étroit, plus long que large, parallèle de la base au milieu, de là très rétréci au sommet en ogive arrondie, très convexe, le point culminant en arrière (fig. 355), très affaissé à la base ; celle-ci creusée transversalement, à fossettes très vagues, transverses ; gouttière et carène latérales plus nettes ; ponctuation nulle ; poils courts et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, larges, peu convexes, leur plus grande largeur au 1er tiers antérieur ; disque aplati du milieu à la base ; repli huméral assez long, divergent, effacé, bordé d'une gouttière obsolète au sommet, profonde et étroite de l'épaule à l'écusson, puis se prolongeant en une large et courte gouttière juxta-suturale obsolète ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge foncé unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Turkestan : Taschkend. Un seul exemplaire en assez mauvais état.

24. **E. Saulcyi** (fig. 319) Croiss., Le Coléoptériste, 1891, p. 307 *bis*.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, peu rétréci en avant, arrière-corps relativement étroit ; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, transverse, uniformément bombée, l'épistome seul baissé ; angles postérieurs arrondis, les autres très obtus ; yeux très petits ; ponctuation nulle ; poils longs, laineux, écartés surtout sur les joues.

Antennes robustes, à massue indistincte de 5 art. : 1-2 égaux, presque longs comme larges ; 3-6 à peine oblongs, subégaux ; 7 un peu plus gros que 6, subcarré ; 8-10 transverses, grossissant progressivement ; 11 piriforme, long à peu près comme 9-10 réunis.

Prothorax un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, arrondi au sommet, cordiforme, très convexe, les deux fossettes basales courtes et obsolètes, réunies par un sillon transversal large ; gouttière et carènes latérales extrêmement confuses ; ponctuation nulle ; poils longs, laineux et écartés, plus denses et enchevêtrés au sommet et sur les côtés

Élytres ovales, allongés, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, leur plus grande largeur au premier tiers, très convexes; repli huméral long, fort et saillant, détaché du disque, bordé d'une gouttière large et profonde, séparé de l'écusson par un vallonnement assez large et un sillon juxta-scutellaire étroit, prolongé en une gouttière juxta-suturale insensible, ponctuation nulle: poils longs, laineux, écartés.

Nota. — En plein soleil, sur tout le fond de l'insecte, se manifeste un pointillé extrêmement dense.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, sans caractère apparent.

Mont-Viso. Un seul exemplaire.

Cet insecte était couvert d'une énorme couche de moisissure. Le lavage a enlevé presque tous les poils. Le prothorax est à peu près identique à celui des *Neuraphes*. Les yeux sont extrêmement petits. Leur position seule autorise sa classification dans les *Euconnus*. Nous l'avons décrit sous le nom de *Neuraphes Sauleyi*. Mais le prothorax étant chez ce genre extrêmement flottant, nous considérons les yeux comme caractère capital et rangeons définitivement cette espèce parmi les *Euconnus*. Et nous ne serions pas éloigné de le réunir au *E. demissus*, malgré les proportions de la tête et des antennes. Quant à la grosseur des yeux, c'est un caractère des plus flottants.

25. **E. Fauveli** (fig. 321) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 76.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, très élancé, étroit, palpes et tarses jaunes.

Tête normale, plutôt petite, très convexe, plus longue que large, ou longue comme large, aplatie en avant, le point culminant au milieu, vertex subsillonné (fig. 251): ponctuation nulle; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, longs sur les joues; yeux moyens, non saillants.

Antennes normales, 1/5 à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue distincte de 4 art.: 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux; 7 oblong, un peu plus gros que 6; 8 subcarré ou subtransverse, beaucoup plus gros que 7; 9-10 transverses; 11 piriforme, court, biais, 1/2 fois long comme 10.

Prothorax légèrement cordiforme, plus long que large, 1/5 plus large que la moitié des élytres, très convexe; les 2 fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal; carène et gouttière latérales peu sensibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins

sur le disque, laineux, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet; le point culminant en arrière (fig. 355).

Élytres ovales, étroits, assez fortement étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur un peu en avant du milieu, très convexes; repli huméral long et saillant, détaché du disque, bordé d'une gouttière large et profonde, surtout à la base, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit et un sillon juxta-scutellaire très étroit relié à une très faible dépression juxta-suturale; ponctuation très fine et serrée, parfois insensible; poils jaunes, assez forts, laineux, serrés.

Dessous rouge unicolore; métasternum ♂ déprimé assez fortement dans toute sa longueur (fig. 354).

Syrie. 3 ex., 2 ♂, 1 ♀.

26. **E. Guillebeaui** (fig. 314) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 77.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, arrière-corps large; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe; front aplati, tubercules juxta-antennaires, assez bien marqués; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et écartés sur le disque, plus longs sur les joues; yeux gros, non saillants.

Antennes longues, 1 4 au moins comme tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art.; 1-2 subégaux, à peu près 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux; 7 plus gros que 6, oblong; 8-10 subsphériques; 11 piriforme, trapu, pas 2 fois long comme 10.

Prothorax à peu près long comme large, à peine plus large que la moitié des élytres, très convexe, surtout en arrière (fig. 355), non cordiforme si on ne tient pas compte des poils; les 2 fossettes basales petites, peu profondes, reliées par un sillon transversal large et profond; gouttière et carène latérales très vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, larges, très étranglés à la base et au sommet où ils s'arrondissent, leur plus grande largeur vers le 1er tiers, très convexes; repli huméral très court, étroit, saillant, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte et profonde, séparée de l'écusson par un vallonnement étroit, très peu sensible et une petite fossette juxta-scutellaire très superficielle; ponctuation fine et serrée, mais bien visible; poils jaunes, comme laineux, longs et serrés.

On dirait cet insecte calqué sur le *lusitanicus*, sauf les 3 fovéoles prothoraciques.

Dessous rouge unicolore, anus plus clair sans caractère sexuel apparent.

Syrie. 1 seul exemplaire (♀?).

27. E. **rutilipennis** (fig. 322) Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 193.

Grand, ventru, très convexe, avant-corps étranglé; tête et prothorax noirs, élytres rouges, cuisses et massue des antennes brunes, tibias et base des antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête variable, toujours plus étroite que le prothorax, subsphérique ou transverse, même subtriangulaire, très convexe, lisse, impressionnée parfois sous la base des antennes; poils jaunes, fins et longs sur le crâne, en petite touffe isolée sur les joues; yeux gros et saillants.

Antennes grêles, 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 4 et même de 5 articles; 1-2 deux fois longs comme larges; 3-6 subégaux, 1/4 plus longs que larges; 7 ovalaire, plus gros et plus long; 8 plus gros que 7, ovale; 9 plus gros que 8, variable, passant de l'ovale au sphérique; 10 rarement ovale, le plus souvent subsphérique, plus gros mais pas plus long que 9; 11 piriforme, allongé, 1 1/2 fois long comme 10 (types 304, 305).

Prothorax très variable, à contours des plus incertains à cause des poils, très convexe, mais peu affaissé à la base (fig. 353), trapézoïdal; angles postérieurs subaigus, sommet arrondi ou vaguement subtronqué; les 2 fossettes basales petites, isolées; au-dessus de l'écusson une petite dépression fovéiforme apparaît accidentellement; carène latérale nette; ponctuation nulle; poils longs, caducs sur le disque, mais le plus souvent envahissant tout le prothorax, dressés, enchevêtrés, noyant tous les contours, rendant mate toute la surface.

Élytres variables, mais généralement très ventrus, très étranglés à la base, très acuminés au sommet, leur plus grande largeur au 1er tiers; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, ne se prolongeant guère sur le disque, parfois entière jusqu'à l'écusson, mais parfois aussi limitée par un faible vallonnement huméral formant une vague dépression intermédiaire; un étroit sillon juxta-scutellaire se prolonge en une gouttière juxta-suturale plus ou moins longue et accentuée; ponctuation très grosse, superficielle, serrée, très variable; poils jaunes, fins, semidressés, courts et peu

serrés. Dessous brun, anus un peu plus clair; métasternum ♂ un peu plus déprimé que ♀ entre les hanches postérieures.

Europe, surtout orientale.

28. **E. hirticollis** (fig. 320, 321) Illiger, Kaef. Pr., I, p. 292. — *subtilis* Grimmer., Steierm., 1841, p. 37. — *fimetarius* Chaud., Bull. Moscou, 1845, III, p. 189. — *sanguinipennis* (fig. 322) Reitter, Best.-Tab., V, 1881, p. 137. — *confusus* Bris., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 598.

Moyen, noir, élytres noirs, bruns ou rouges, exactement conformé comme le précédent.

Aucun caractère anatomique ne distingue *rutilipennis* de *hirticollis*. La forme oscille, pour les deux espèces, entre les fig. 321 et 322 aussi bien pour le prothorax que pour la tête et les antennes.

Tout au plus peut-on constater que *rutilipennis* est plus grand, toujours ventru, à élytres toujours rougeâtres; que *confusus*, type des exemplaires alpins et des hautes altitudes, est toujours noir, presque toujours à prothorax subparallèle et à élytres moins ventrus (fig. 323); mais que, par contre, *hirticollis* oscille du plus étroit au plus large, qu'il passe du noir ou rouge vif (*sanguinipennis*), les pattes seules parfois rouges (*fimetarius*), et qu'il n'atteint que bien rarement la taille des petits *rutilipennis*.

Enfin, lorsqu'on dépile les prothorax, on s'aperçoit que bien peu restent subparallèles et qu'ils doivent, le plus souvent, cette apparence aux bourrelets de poils; la plupart sont fortement rétrécis de la base au sommet (fig. 320).

Il en est ainsi, du reste, de toutes les espèces très répandues. Toutes celles que nous possédons en grand nombre nous offrent des fluctuations extraordinaires.

En somme, à nos yeux, *hirticollis* et *confusus* sont synonymes et *rutilipennis* lui-même ne doit être considéré que comme une var. *major*.

Europe, surtout occidentale.

Groupe VI.

Le groupe suivant est, contrairement au précédent, extrêmement homogène. Les espèces qui le composent, quoique nettement distinctes, revêtent un faciès particulier, un ensemble de proportions d'une remarquable solidité. Si parfois, chez une espèce ou deux, la taille présente des écarts relativement considérables, on ne relève pas de ces

fluctuations partielles, qui déroutent le déterminateur, comme dans les groupes précédents.

D'abord les antennes, quoique généralement un peu plus courtes, à articles un peu plus ramassés chez ♀, n'offrent aucune différence notable d'un sexe à l'autre, et si les différentes parties du corps varient d'une espèce à l'autre, tous les exemplaires d'une même espèce, à part la taille, sont à peu près identiques. La détermination est très facile. On est d'autant plus surpris de cette solidité que ce groupe comprend trois espèces extrêmement répandues, et, malgré le grand nombre d'exemplaires qui nous sont passés sous les yeux, nous n'avons constaté qu'une très faible distance entre les extrêmes d'une même espèce, à de rares exceptions près que nous signalons, du reste, dans les descriptions.

29. E. **Wetterhalli** (fig. 329) Gyll., Ins. suec., III p. 683. — *quadratus* Müll., Mon. der Ameis., 1822, p. 189. — *hirtus* Sahlberg, Ins. Fenn., I, p. 97.

Moyen, subparallèle, très convexe, brun, massue des antennes et cuisses brunes ou rouges, base des antennes et tibias rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, moins large que le prothorax, très convexe; front légèrement déprimé en avant; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, longs et écartés sur les joues; yeux gros, peu saillants.

Antennes normales, rouge unicolore, ou à massue brune, longues comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 oblongs, subégaux; 3-8 longs comme larges ou suboblongs, égaux (8 parfois un peu plus gros); 9 long comme large; 10 un peu plus large, subtransverse; 11 piriforme, deux fois long comme 10.

Prothorax un peu plus large que long, plus que la moitié des élytres, très convexe, très affaissé à la base, arrondi à peu près en plein cintre au sommet, un peu étranglé du milieu à la base; les 2 fossettes basales isolées, mais parfois raccordées par un sillon transversal; gouttière et carène latérales généralement bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et couchés sur le disque, courts, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins allongés, leur plus grande largeur avant le milieu, très allongés à la base, longuement acuminés au sommet où parfois ils s'arrondissent; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière profonde et large, prolongée sur le disque et rejoignant parfois le petit sillon juxta-scutellaire, mais souvent

interrompue par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale; sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale très variable, mais généralement courte, divergente et obsolète; ponctuation très fine, peu serrée, imperceptible; poils jaunes, courts, fins et assez serrés.

Dessous brun, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent; tibias antérieurs ♂ dilatés et arqués au sommet. Tibias postérieurs ♂ fortement arqués au sommet.

Europe, Caucase, Asie Mineure.

30. **E. intrusus** (fig. 328) Schaum, Germ. Zeits., V, p. 470. — *abditus* Coq., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 148. — *Schaumi* Lucas, Expl. scient. Alg., p. 132. — *tritomus* Ksw., Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 400.

Identique au précédent. Ne s'en distingue que par la taille plus petite, les élytres souvent rougeâtres, la forme souvent trapue, jusqu'à affecter la forme de la fig. 330, et enfin par les tibias ♂ courbés et cintrés, mais non dilatés (patte droite de la fig. 328). Les tibias postérieurs du ♂ ne sont pas courbés.

Europe méridionale, Afrique septentrionale.

31. **E. turcomanus** (fig. 334) Rttr., Wiener Ent. Zeitung., 1891, p. 141.

Petit, rouge foncé, élancé, arrière-corps large, très convexe, massue des antennes brune, tige et pattes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, à peine moins large que le prothorax; front étroitement impressionné en avant; lisse et glabre dessus; une petite touffe de poils jaunes sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes grêles, à massue forte, carrée ou subtransverse, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis; articles 1-2 subégaux, 1 1/2 fois longs comme larges; 3-8 oblongs, égaux (8 un peu plus gros, mais parfois raccourcis et monoliformes); 9 généralement long comme large, gros, un peu étranglé à la base; 10 carré, à angles plus ou moins arrondis; 11 piriforme, pas tout à fait long comme 10.

Prothorax plus long que large, très convexe, parallèle de la base au milieu, de là vigoureusement rétréci jusqu'au sommet en ogive arrondie; les 2 fossettes basales relativement grandes, gouttière latérale insensible, carène latérale arrondie; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et courts sur le disque, un peu plus longs sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, très rétrécis à la base, largement acuminés

au sommet, très convexes; repli huméral assez long, très saillant, bordé d'une gouttière large et profonde, interrompue vaguement avant l'épaule par un vallonnement insensible formant une cuvette huméro-basale, séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale très courte, absolète et divergente; ponctuation extrêmement fine et serrée; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Turkestan occidental.

32. E. **pyrenaeus** (fig. 330) Xambeu, Revue d'Ent., 1889, p. 241.

Très petit, brun-rouge, très élancé, subparallèle; massue des antennes brune, tige et pattes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subcarrée, très convexe, à peine moins large que le prothorax; front largement impressionné; lisse et glabre sur le disque; une petite touffe de poils jaunes sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes normales (type 312), longues comme tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée; art. 1-2 1/2 fois longs comme larges; 3-8 à peine oblongs, subégaux; 9 plus gros, carré; 10 un peu plus gros que 9, subtransverse; 11 piriforme, élancé, environ 2 fois long comme 10.

Prothorax parallèle, long comme large, parallèle de la base au milieu, de là arrondi en plein cintre; les 2 fossettes basales isolées, le prolongement du disque parfois interrompu par un fin sillon transversal; gouttière et carène latérales nettement creusées; ponctuation nulle; poils jaunes dressés et enchevêtrés sur les côtés et surtout au sommet.

Élytres allongés, ovales, peu étranglés à la base, longuement acuminés en ogive arrondie, régulière, leur plus grande largeur vers le milieu, très convexes; repli huméral très court, insensible, bordé d'une gouttière obsolète et courte, séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale droite et longue; ponctuation extrêmement fine et serrée, bien visible; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge, anus un peu plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Pyrénées-Orientales.

33. E. **africanus** (fig. 333) Croiss., Ann. Fr., 1894, Bull., p. 88.

Très petit, brun, élancé, arrière-corps large, très convexe; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, presque aussi large que le prothorax, très convexe; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement fins et courts sur le disque, plus longs sur les joues; yeux petits, à peine saillants.

Antennes grêles, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue nettement détachée: art. 1-2 deux fois longs comme larges; 3-8 oblongs, subégaux; 9-10 subsphériques ou carrés; 10 piriforme, long comme 9-10 réunis.

Prothorax subparallèle, arrondi en plein cintre, très convexe; les 2 fossettes basales isolées; carène médiane continue; gouttière et carène latérales bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et courts sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres en ovale pur, leur plus grande largeur au milieu, assez fortement étranglés à la base, acuminés en ogive au sommet; repli huméral court et saillant, bordé d'une gouttière limitée à l'épaule par un vallonnement formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale longue et obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et assez serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent.

Algérie, Maroc.

34. **E. Peyroni** (fig. 331, 332) Reitter, Best.-Tab., X, 1884, p. 33.

Très petit, ventru, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe, brun, massue des antennes brune, tiges et pattes rouges; palpes et tarses jaunes. Les immatures sont testacés, à antennes concolores.

Tête grosse, très variable, toujours plus étroite que le prothorax, les deux extrêmes (fig. 331 et 332): front impressionné: très convexe, lisse; une touffe de poils jaunes sur les joues; yeux gros, généralement peu saillants.

Antennes grêles, 1/4 environ plus longues que tête et prothorax réunis; art. 1-2 1/2 fois longs comme larges; 3-8 oblongs, subégaux; 9-10 gros, plus longs que larges, à coins arrondis, grossissant progressivement; 11 piriforme, allongé, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax variable, plus long que large, à peine plus large à la base que la moitié des élytres, subparallèle, arrondi en plein cintre au sommet, très convexe; les 2 fossettes basales presque toujours réunies par un petit sillon transversal; gouttière et carène latérales nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, longs, enchevêtrés et touffus sur les côtés et au sommet.

Élytres très ventrus, variables, leur plus grande largeur au milieu, très convexes; repli huméral long et très saillant, bordé d'une gouttière profonde et large, limitée le plus souvent, avant l'épaule, par un vallonnement vague formant une cuvette huméro-basale séparée de l'écusson par un sillon prolongé en une gouttière juxta-suturale courte, divergente, obsolète; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair, sans caractère sexuel apparent.

Syrie.

Groupe VII (**Tetramelus**).

Ce groupe, le plus considérable de tout le genre, si nous considérons le nombre des espèces qu'il contient actuellement, mais que nous avons singulièrement réduit, ne devrait, d'après les auteurs, comprendre que des espèces dont le prothorax est de la largeur des élytres à leur base. Cette définition n'est rien moins que scientifique, puisque, rigoureusement, les élytres se rétrécissent à leur base de façon à correspondre juste avec la base du prothorax. Tout au plus aurait-on pu dire : espèces dont les élytres sont très étroits et très allongés, à épaules effacées.

Mais, on en conviendra, ce genre de définition peut tout au plus trouver sa place dans une description complète et ne saurait même tenir lieu de caractère rigoureusement spécifique.

Il est juste d'ajouter que les monographes, dans leurs coupes, n'attachent parfois qu'une importance secondaire à ces distributions essentiellement provisoires et factices. Le but qu'ils poursuivent, c'est la détermination rapide et le meilleur moyen d'y arriver, c'est la subdivision. Pourvu que celle-ci soit claire, qu'importe si les caractères indiqués sont scientifiques? Si la couleur, par exemple, offre une fixité suffisante, ce sera un des meilleurs guides; mais ce serait aller trop loin de créer un genre, même un sous-genre sur la couleur.

Eh bien, il en est ainsi du caractère séparatif adopté, par M. de Saulcy d'abord et consacré ensuite par M. Reitter, pour les deux grandes sections, *Euconnus* et *Tetramelus*. Il pouvait suffire alors qu'on ne connaissait qu'une trentaine d'espèces européennes. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui.

Nous ne supprimerons cependant pas les *Tetramelus*. Provisoirement cette coupe, si fragile qu'elle soit, répondant à un besoin, nous la conserverons, en modifiant son signalement et nous dirons : Les *Tetramelus* se distinguent des *Euconnus* in sp. par leur forme étroite et acu-

minée; leurs épaules effacées; leurs élytres extrêmement convexes, à suture accentuée; leur repli huméral court, cintré en dedans, tout au plus droit, jamais divergent, toujours relié au disque; les cuvettes basales nettement délimitées et presque toujours entières de l'épaule à l'écusson; leurs antennes à massue indistincte; leurs yeux très petits et souvent nuls et enfin le métasternum toujours sexuel.

Nous pourrions ajouter que les 5e et 6e segments, le 5e surtout, sont beaucoup plus grands que chez les *Euconnus* in sp. Mais si ce caractère est très nettement accentué dans les grandes espèces, *oblongus*, *Pandellei*, *pubicollis*, etc., il s'atténue singulièrement chez les petites espèces. S'il était constant, il suffirait seul. Mais, outre qu'un caractère du dessous ne peut rendre, au point de vue de la détermination, que des services bien restreints; il est, comme tous les autres, des plus flottants.

Ce groupe, comme nous le verrons par les descriptions, n'offre pas, au point de vue des caractères spécifiques, la consistance des précédents. Aussi a-t-il donné naissance à une foule d'espèces inutiles, décrites un peu trop hâtivement sur des exemplaires isolés et basées sur des fluctuations infinitésimales que les matériaux postérieurement recueillis sont venus contredire.

Nous serons donc obligé, pour justifier nos suppressions, de procéder par groupements secondaires aboutissant à la réunion des espèces analysées, ou d'une partie seulement.

Les trois premières espèces de *Tetramelus*, les plus grandes, sont extrêmement affines. On ne saurait les justifier que sur des exemplaires triés avec soin, pour bien marquer les limites extrêmes. C'est ce que nous avons fait pour nos dessins, *oblongus* (fig. 357), *Pandellei* (fig. 358) et *Gredleri* (fig. 359).

A première vue, à un grossissement considérable, nous ne relevons déjà que des différences bien peu accentuées. 357 ne diffère de 358 que par la longueur du prothorax et 358 de 359 que par la longueur des antennes. Or ce sont deux caractères flottants.

Les *Gredleri* types de la coll. Reitter ont tous été capturés ensemble, au même endroit, le même jour. Mais nous avons des centaines de *Pandellei* et d'*oblongus* pris à des endroits différents, en des saisons différentes et à des dates fort éloignées.

Or, si les *Gredleri* (une vingtaine environ) sont tous de couleur uniforme, brun-rouge unicolore, nous constaterons que les *Pandellei* et les *oblongus* varient du brun-noir au rouge. Tout ce que nous pouvons noter, c'est que les brun foncé sont communs chez le premier et relativement rares chez le dernier. Il est donc bien difficile d'attacher ici

une importance spécifique à ce caractère, étant donné qu'il est soumis à des influences climatériques et géologiques incontestables. C'est ainsi que nous avons constaté que les captures printanières étaient généralement moins colorées que celles du plein été, pour tous les *Scydmaenidae.*

D'autre part, si le prothorax d'*oblongus* est parfois plus long que large, subparallèle, cette forme est relativement exceptionnelle; presque toujours il s'affaisse en s'élargissant au sommet, comme tous les *Euconnus*, et devient nettement cordiforme. C'est alors que le point culminant du disque se rapproche de la base, celle-ci s'affaise et la carène médiane, prolongement du disque entre les fossettes basales, s'efface et s'interrompt.

Tout ce que nous pouvons constater, c'est que nous n'avons rencontré le prothorax plus long que large (fig. 357) que chez *oblongus* et peu souvent.

Nous croyons donc devoir considérer ce caractère comme négligeable.

Les antennes ne sont pas plus solides, ♂ elles sont toujours plus longues que ♀ et varient chez *oblongus* et *Gredleri* de la massue carrée ♂ à la transverse ♀. Chez *Pandellei* elles sont plus grêles et varient du suboblong ♂ au subtransverse ♀. Enfin chez *Gredleri* la tige se raccourcit parfois jusqu'au subcarré. Mais à un grossissement de 300 diamètres, on constate que pas une seule antenne ne ressemble exactement à une autre, même chez le même insecte.

En somme, si nous avons choisi pour nos dessins 3 exemplaires bien distincts, nous aurions pu en choisir 3 absolument identiques. Comment établir des espèces nettement tranchées dans de telles conditions? Comment s'étonner que pendant de longues années on ait considéré *oblongus* et *Pandellei* comme espèces distinctes, pour les réunir ensuite et les séparer à nouveau?

Nous ne croyons pas devoir nous appesantir sur la petite carène séparative des cuvettes élytrales, ce caractère étant des plus flottants dans tout le genre.

Notre opinion, tout en maintenant provisoirement *Pandellei* comme espèce, est que c'est tout simplement une variété d'*oblongus*. *Gredleri* devrait descendre du rôle de variété à celui de simple race locale.

35. **E. oblongus** (fig. 358) Sturm, Ins., XIII, p. 35, pl. 262, fig. C. — *Gredleri* Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 138.

Très grand, très élancé, très convexe, brun ou rouge, pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, subsphérique, raboteuse, très convexe; front forte-

ment déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, longs, laineux, en touffe sur les joues; yeux petits et peu saillants, un peu plus gros ♂; vertex parfois sillonné.

Antennes normales, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis; article 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 plus minces, oblongs, subégaux; 7 un peu plus gros que 6; 8-10 longs comme larges ♂, subtransverses et même transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, élancé, 1 1/2 fois long comme 10 (types 339, 340).

Prothorax cordiforme, variable, plus long que large ou long comme large et alors dilaté de la base au premier tiers antérieur où il s'arrondit en plein cintre, très convexe; les 2 fossettes basales profondes, oblongues, séparées par une carène entière ou interrompue par un sillon transversal; gouttière et carène latérales bien marquées; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, longs, étroits, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, tranchant, cintré en dedans, relié au disque, bordé intérieurement d'une cuvette profonde et courte, rejoignant l'écusson, possédant très rarement une vague carène séparative; sous l'écusson une petite dépression juxta-suturale; ponctuation nulle; poils jaunes, longs, laineux, assez serrés, caducs sur le disque.

Dessous rouge plus ou moins foncé, abdomen plus clair; métasternum ♂ profondément excavé, parfois dans toute sa longueur, 5e et 6e segments beaucoup plus longs que les autres (fig. 343).

Illyrie, Tyrol.

v. Gredleri (fig. 358). — Identique à *oblongus* pour la couleur, mais prothorax toujours long comme large et antennes à massue carrée ♂ et transverse ♀. Simple race locale.

Tyrol : Bozen.

36. **E. Pandellei** (fig. 359) Fairm. — Reitt., Wiener Ent. Zeit., 1885, p. 82.

A première vue, identique au précédent. Ne s'en distingue que par les caractères suivants :

1° La couleur presque toujours brune.

2° Le vertex presque toujours subsillonné.

3° Les antennes plus grêles, 1/4 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue flottant entre un peu oblong ♂ (type 338) et carré ♀ (type 339).

4° Les cuvettes basales des élytres presque toujours partagées par une carène juxta-scutellaire plus ou moins vague.

Pyrénées centrales et orientales.

37. T. **pubicollis** (fig. 363 à 368) Müller. Mon. der Ameis., 1822, p. 197. — *Schioedtei* Ksw., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 398. — *navaricus* Saulcy, Reise Span., 1870, p. 92. — *distinguendus* Saulcy, Reise Span., 1870, p. 91. — *laticeps* Saulcy, Reise Span., 1870, p. 91. — *Piochardi* (Saulcy). — *aries* (Saulcy).

Grand ou moyen, très variable, très convexe, arrière-corps large, trapu (fig. 362) ou élancé (fig. 366); avant-corps plus ou moins étroit; brun ou rouge plus ou moins foncé; antennes et pattes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, subsphérique ou subtriangulaire; front déprimé en avant plus ou moins profondément, affectant plus ou moins le crâne, parfois raboteuse (fig. 366); ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le crâne, plus longs et touffus sur les joues; yeux petits, très variables, rarement saillants.

Antennes normales, un peu plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 articles: 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux (3 presque toujours un peu plus long); 7 un peu plus gros que 6, subsphérique; 8-10 subcarrés ♂ (type 339) ou transverses ♀ (type 340), grossissant progressivement; 11 piriforme, trapu; 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax très variable, plus long que large et subparallèle (fig. 368) ou long comme large, plus ou moins cordiforme (fig. 363) et même (fig. 220) très convexe, à base affaissée; les 2 fossettes basales presque toujours reliées par un petit sillon transversal; gouttière et carène latérales peu accentuées; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, plus longs, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré légèrement en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde allant de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée, reflétant rarement une petite carène juxta-scutellaire très vague; très rarement une faible trace de gouttière juxta-suturale; ponctuation nulle, parfois perceptible, mais très superficielle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair; métasternum ♂ excavé (fig. 343).

Europe médiane.

v. Schioedtei. — Identique au type, mais à tête extrêmement variable, toujours élancé et moins trapu, flottant entre le rouge-jaune foncé et le testacé.

Pyrénées, Espagne et Portugal.

Nota. — *distinctus* Tourn., des Alpes suisses, a été réuni à *Schioedtei*. Mais c'est un *Neuraphes rubicundus*. *Schioedtei* reste donc une espèce pyrénoeo-ibérique.

38. **E. Bedeli** (fig. 361) Reitter, Best.-Tab., X, 1884, p. 33. — *parviceps* (Saulcy).

Grand, rouge foncé unicolore, allongé, très convexe; avant-corps étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête étroite, subsphérique ou subtriangulaire, aplatie sur le front et même le crâne, très convexe sur le vertex, glabre, lisse, une touffe de poils jaunes sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, à massue forte, identiques à *Schioedtei*.

Prothorax très variable, très cordiforme, dilaté de la base au premier quart antérieur, arrondi au sommet du plein cintre à l'ellipse surbaissée, généralement plus long que large; les 2 fossettes basales isolées par une carène entière, assez large, à sommet tranchant très peu sensible; gouttière et carène latérales assez nettes; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, écartés sur le disque, épais, forts, dressés et enchevêtrés sur les côtés et au sommet, noyant tous les contours.

Élytres très allongés, étroits, leur plus grande largeur avant le milieu, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court et étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette courte, large et profonde, allant de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée; ponctuation forte, mais extrêmement superficielle, rendant la surface un peu raboteuse; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen plus clair; métasternum ♂ profondément excavé (fig. 343).

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, la Bollene.

Observation. — Cette espèce remplace dans les Alpes le *Schioedtei* des Pyrénées.

39. **E. pravus** (fig. 362) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1884, p. 54.

Cette espèce, propre à la Grèce, et dont les types sont au nombre de

cinq pris ensemble, ne diffère de *Schioedtei* et *Bedeli* que par un caractère, nettement tranché il est vrai.

Le prothorax est très étroit, donc plus long que large, subparallèle, dilaté légèrement de la base au premier quart antérieur, de là arrondi en plein cintre au sommet, en un mot identique, à la largeur près, au prothorax de *Bedeli*. La base est semblable à la fois à celui-ci et à *Schioedtei*, la carène médiane étant continue comme *Bedeli*, mais non tranchante.

Les antennes longues et grêles sont exactement du type L. Les articles de la massue ♂ sont un peu plus longs que ♀, mais ceux-ci ne dépassent pas le subcarré, quand ils descendent jusqu'au transverse chez *Bedeli*. Enfin l'article 7 reste étroit et oblong; la massue, par le fait, n'est que de 4 articles. Mais, vu la mobilité de tous ces caractères, il est permis de supposer que de nouveaux matériaux modifieront sensiblement ces données premières.

Le métasternum ♂ est profondément excavé, comme *Bedeli* (fig. 343).

La tête est variable chez *Bedeli*, mais plus encore chez *pravus*; notre dessin représente la plus large, ♂.

40. **E. transsylvanicus** (fig. 377) Saulcy, Verh. des Nat. Ver. Brunn. 1877, p. 14.

Taille au-dessus de la moyenne, brun ou brun-rouge, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, variable, beaucoup plus étroite que le prothorax, très convexe, surtout en arrière (fig. 350); front déprimé, parfois creusé; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le crâne, plus longs, en touffe sur les joues; yeux petits.

Antennes normales, 1 4 ♂ 1 5 ♀ plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 articles; 1-2 près de 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux (3 un peu plus long); 7 plus gros que 6, subsphérique; 8-10 subcarrés ♂, transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, long comme 9-10 réunis (types 339, 340).

Prothorax plus long que large, cordiforme, très convexe, dilaté de la base au 1er tiers ou au 1er quart antérieur, de là arrondi en ogive ou en plein cintre; les 2 fossettes basales reliées par un sillon transversal; gouttière et carène latérales diffuses; ponctuation nulle, poils jaunes, fins et serrés sur le disque, plus longs et plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur au 1er tiers anté-

térieur, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé par une cuvette basale courte et profonde allant de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore; métasternum ♂ excavé peu profondément (fig. 345).

Transylvanie, Carpathes, Banat.

41. E. **subterraneus** (fig. 346) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 212.

Petit, très élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe, rouge clair unicolore; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, à peu près de la largeur du prothorax, plus longue que large, très convexe; front légèrement déprimé en avant, tubercules juxta-antennaires saillants; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement courts et fins sur le crâne, plus long sur les joues; yeux ponctiformes, invisibles du dessus.

Antennes normales, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis, article 1-2 près de 2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux (3 un peu plus long); 7 plus gros que 6, subsphériques ♂, subtransverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme 1 1/2 fois long comme 10.

Prothorax très étroit, beaucoup plus long que large, subparallèle, dilaté de la base au 1er quart antérieur, delà arrondi en ogive, très convexe; les 2 fossettes basales peu profondes, reliées par un fin sillon; gouttière et carène latérales insensibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, plus longs et plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres très allongés, leur plus grande largeur vers le milieu, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court, droit, peu saillant, non relié au disque, bordé d'une gouttière obsolète se poursuivant sur le disque et se perdant à la base dans une cuvette très courte, très peu visible, ne consistant, pour ainsi dire, que dans la déclivité de l'élytre; ponctuation nulle; poils jaunes, courts, fins et serrés.

Nota. — Un des 3 exemplaires typiques a cependant les cuvettes basales un peu plus longues et vaguement délimitées au sommet.

Dessous rouge clair, anus testacé; métasternum ♂ faiblement excavé.

Dalmatie.

42. **E. microcephalus** (fig. 376) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 211.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore, élancé, avant-corps étroit, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête petite, plus longue que large, subtriangulaire, à vertex saillant (fig. 350); front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et courts sur le crâne, épais et longs sur les joues; yeux très petits.

Antennes robustes, 1/4 ♂ 1/5 ♀ plus longues que la tête et le prothorax réunis, à massue distincte de 4 articles ♂, indistincte de 5 articles ♀: 1-2 1/2 fois longs comme larges: 3 oblong; 4-6 subcarrés; 7 carré ♂, subsphérique ♀, un peu plus gros; 8-10 coupés droit à la base, arrondis au sommet, carrés ♂, subtransverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, 1 1/2 fois long comme 10 (type 341).

Prothorax plus long que large, variable, légèrement cordiforme, dilaté de la base au 1er tiers antérieur, de là arrondi en ogive, très convexe: les 2 fossettes basales petites et peu profondes, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales nettes, ponctuation nulle; poils jaunes, assez longs, dressés et enchevêtrés aussi bien sur le disque que sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur au 1er tiers antérieur, étranglés à la base, longuement acuminés au sommet; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde, convergente et prolongée en une gouttière juxta-suturale large et obsolète, aplatissant le disque; ponctuation nulle; poils jaunes, courts, fins et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, abdomen parfois un peu plus clair; métasternum ♂ à peine excavé (fig. 345) parfois simplement aplati. Segment anal ♂ profondément fovéolé.

Dalmatie méridionale, Croatie, Carniole.

43. **E. nikitanus** (fig. 357) Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 512.

Moyen, rouge unicolore, très élancé, très convexe, avant-corps très étroit; palpes et tarses jaunes.

Tête étroite, plus longue que large, subtriangulaire, peu convexe, raboteuse; front fortement et longuement déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, fins sur le disque, plus épais et touffus sur les joues; yeux très petits.

Antennes robustes, 1/5 plus longues que tête et prothorax réunis, à massue distincte de 5 articles ou indistincte de 6 articles; 1-2 1 1/4 fois longs comme larges; 3-5 égaux, longs comme larges, à coins arrondis;

6 semblable, plus gros; 7-10 transverses, grossissant progressivement; 11 piriforme, 2 fois long comme 10 (type 342).

Prothorax plus long que large, nettement cordiforme, très étranglé à la base, arrondi régulièrement au sommet (la fig. 356 représente le plus accentué), très convexe; les 2 fossettes basales peu profondes, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, longs, rares sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, allongés, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette basale courte, profonde, convergente, nettement délimitée; sous l'écusson une faible trace d'affaissement sutural assez long et étroit; ponctuation assez forte, mais très superficielle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus un peu plus clair.

Nota. — Les deux exemplaires types ont le métasternum assez fortement excavé, sur la moitié de sa longueur seulement, en cuvette ronde, acuminée faiblement au sommet (fig. 346). Or nous verrons, dans le groupe suivant, que les deux sexes ont le métasternum déprimé, les ♂ longuement et plus profondément (fig. 345). Nous trouvons-nous en présence de deux ♀ comme le feraient supposer les antennes?

Monténégro.

44. T. **Reitteri** (fig. 369 à 375) Saulcy, Verh. d. Nat. Ver. Brünn. 1878, p. 141. — *longulus* Halbh., Pub. Mus. Roveretto, 1890, p. 5. — *dorotkanus* Rttr., Deuts. ent. Zeits., 1881, p. 213. — *argostolius* Reitt., Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 114. v. *major*. — *Thomayi* Reitt., Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1881, p. 211. — *Kraussi* Reitt., Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1880, p. 512. — *Brenskeanus* Reitt., Deuts. Ent. Zeits., 1884, p. 54.

Moyen, rouge ou testacé, très variable de taille, plus ou moins élancé, avant-corps étroit, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, plus étroite que le prothorax, subsphérique, parfois suboblongue, plus ou moins déprimée en avant et même creusée; ponctuation nulle; poils jaunes, excessivement fins et courts sur le disque, plus longs et touffus sur les joues; yeux très petits, souvent nuls.

Antennes grêles 1/4 ♂, 1/5 ♀ plus longue que tête et prothorax réunis; article 1-2 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs, subégaux, raccourcis ♀ : 7 plus gros que 6, mais très variable, oblong ♂, subsphérique ♀ : 8-10 longs comme larges ♂ (fig. 339), subtranverses ou

transverses ♀ (fig. 340), grossissant progressivement; 11 piriforme, 2 fois ♂, 1/2 fois ♀ long comme 10.

Prothorax très variable, toujours plus long que large, passant du subconique (fig. 370) au nettement cordiforme (fig. 373), très convexe; les 2 fossettes basales plus ou moins accentuées, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales généralement vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins allongés, très étranglés à la base, longuement acuminés au sommet où ils s'arrondissent souvent, chez ♀ surtout, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette courte et profonde, extrêmement variable, s'effaçant parfois complètement, surtout lorsque apparaît la petite carène séparative (fig. 374), mais, le plus souvent, nettement délimitée au sommet plus ou moins convergente; très rarement sous l'écusson apparaît un vague reflet de gouttière juxta-suturale; ponctuation nulle; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus, anus plus clair; métasternum creusé plus ou moins vigoureusement ♂ (fig. 345), aplati et même légèrement déprimé (fig. 346).

Dalmatie, Grèce, Hongrie, Turquie, Caucase.

45. **E. haematicus** (fig. 379 à 381) Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, Bull., p. 235. — *muscorum* Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1861, p. 579. — *Linderi* Sauley, Cat. Grenier, 1863, p. 10. — *Delarouzei* Bris., Cat. Grenier, 1863, p. 10. — *Marthae* Rttr., Best.-Tab., X, p. 34, 1884. — v. *syriacus* (Croiss.).

Très petit, rouge ou testacé, unicolore, élancé, avant-corps étroit, arrière-corps large, très convexe; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, toujours grosse, subsphérique, très convexe; front impressionné, ponctuation nulle; poils jaunes, imperceptibles sur le disque, plus longs et touffus sur les joues; yeux très petits, souvent nuls.

Antennes normales, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, le plus souvent à massue distincte de 4 art.: 1-2 1/4 ♀, 1 1/2 ♂ fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 souvent égal à 6, souvent un peu plus gros; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, moins long que 9-10 réunis (types 339, 340).

Prothorax plus long que large, plus ou moins cordiforme, très con-

vexe; les 2 fossettes basales bien visibles en regardant à l'envers, reliées par un sillon; gouttière et carène latérales vagues; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, généralement très accentué, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette profonde, droite (fig. 381) ou divergente (fig. 379), étroite, rejoignant rarement l'écusson protégé par un petit vallonnement qui le renforce; ponctuation fine, parfois bien visible à un très fort grossissement; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous de la couleur du dessus; métasternum bombé ♀, obsolètement impressionné en long ♂ (fig. 345).

Pyrénées, France méridionale, Grèce, Syrie.

Nota. — Dans les innomés de la collection de Saulcy, nous avons trouvé deux exemplaires de Syrie, qui ne diffèrent de cette espèce que par un seul caractère infinitésimal : un petit sillon juxta-scutellaire bien marqué, et encore est-il presque imperceptible chez l'un des deux exemplaires. Nous les avons reproduits (fig. 386). Il nous paraît impossible de baser une espèce sur un caractère si fragile, et nous les réunissons à *haematicus* provisoirement sous le nom de v. *syriacus*.

46. **E. haematodes** (fig. 378) Saulcy, Heyd. Reis. Span., p. 90.

Extrêmement voisin de *haematicus*. N'en diffère que par sa taille un peu plus grande, son prothorax plus large, plus cordiforme, long comme large, ses antennes un plus fortes et un plus longues (la fig. 371 représente un ♂), à art. intermédiaires subcarrés. Nous n'avons pas rencontré d'aveugles parmi les 6 types (3 coll. Rttr., 3 coll. de Saulcy), ni dans nos 3 exemplaires provenant de M. Reitter.

Des passages permettront probablement de réunir cette espèce à *haematicus* dont elle ne doit être qu'une race *major*.

Portugal.

Groupe VIII (**Euconnoides**).

Les 5 espèces qui suivent, et qui, malgré leur affinité, semblent aujourd'hui bien distinctes, forment un groupe d'une consistance remarquable. Nombre de caractères, en effet, leur sont communs, et comme ils sont d'une extrême mobilité, nous sommes persuadés que de nombreux matériaux permettront bientôt de les réunir plus ou moins complètement.

47. **E. styriacus** (fig. 387) Grimmer, Steierm. Col., 1841, p. 37.

Petit, brun, élancé, avant-corps normal, arrière-corps large; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, parfois subtransverse, très convexe, plus ou moins raboteuse; front déprimé et parfois le crâne; ponctuation nulle, mais parfois bien visible; poils jaunes, courts et fins sur le disque, touffus sur les joues; yeux petits, très difficiles à distinguer.

Antennes normales, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art. ♂, distincte de 4 art. ♀; 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 un peu plus gros que 6, subsphérique; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax variant du subparallèle (fig. 386) au nettement cordiforme (fig. 384), long comme large, très convexe; les 2 fossettes basales plus ou moins nettement délimitées, à carène séparative large et peu sensible; sillon transversal obscur; gouttière et carène latérales plus ou moins accusées; ponctuation nulle, parfois visible; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, plus ou moins ventrus, passant de la fig. 384 à la fig. 387, leur plus grande largeur avant le milieu, très étranglés à la base, acuminés au sommet, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette basale profonde, très variable, tantôt entière de l'épaule à l'écusson, nettement délimitée (fig. 383), tantôt séparée de l'écusson par un vallonnement plus ou moins accentué (fig. 385) ou rejetée sur le repli huméral, presque divergente et prolongée en une fine gouttière obsolète (fig. 381), tantôt raccourcie sans se rétrécir (fig. 382), mais rarement, tantôt enfin effacée presque jusqu'à la figure 384. Souvent apparaît la gouttière juxta-suturale (fig. 387, 385); ponctuation nulle, rarement visible; poils jaunâtins et serrés.

Dessous rouge plus ou moins foncé, abdomen plus clair; métasternum ♂ plus ou moins profondément excavé (fig. 345).

Alpes, de l'Helvétie aux Carpathes.

48. **E. Argodi** (fig. 385) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 77.

Petit, brun, élancé, très allongé, très étroit et très acuminé; pattes et antennes rouges, palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, très convexe, un peu raboteuse, brillante,

imponctuée; front déprimé; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, touffus sur les joues; yeux petits, difficiles à distinguer.

Antennes normales, longues à peu près comme tête et prothorax réunis, à massue indistincte de 5 art. ou distincte de 4 art.; 1-2 subégaux, 1 1/2 fois longs comme larges; 3-6 oblongs ♂, subcarrés ♀, subégaux; 7 un peu plus gros que 6; 8-10 subtransverses ♂, nettement transverses ♀, grossissant progressivement; 11 piriforme, à peu près long comme 9-10 réunis.

Prothorax cordiforme, long comme large, très convexe; les 2 fossettes basales assez nettement délimitées, assez profondes, reliées par un sillon transversal, la carène médiane tantôt nettement accusée, tantôt affaissée au point de former une troisième fossette médiane (fig. 385); gouttière et carène latérales bien visibles; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et clairsemés sur le disque, épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, étranglés à la base, longuement acuminés en pointe au sommet, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, très convexes; repli huméral court, étroit, cintré en dedans, relié au disque, bordé d'une cuvette huméro-basale courte, étroite, plus ou moins vague, séparée de l'écusson par un vallonnement peu accentué et un sillon juxta-scutellaire prolongé en une gouttière juxta-suturale assez longue et divergente au sommet; ponctuation nulle; poils jaunâtres, assez longs et serrés.

Dessous rouge-brun, abdomen plus clair; métasternum aplati, creusé seulement entre les hanches postérieures. Les 3 exemplaires sont peut-être tous ♀. Les tibias sont grêles; les antérieurs sont légèrement courbés intérieurement à l'extrémité.

Syrie. Trois exemplaires trouvés parmi les innomés de la collection de Saulcy.

49. **E. Eppelsheimi** (fig. 383) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 78.

Petit, brun, élancé, avant-corps normal, arrière-corps large, très convexe; pattes et antennes rouges; palpes et tarses jaunes.

Tête grosse, subsphérique, pas très convexe; raboteuse, parfois excessivement sur tout le dessus, le dessous et les côtés (fig. 383); front déprimé; poils jaunes, courts et fins sur le disque, courts et enchevêtrés sur les joues; yeux existant probablement, mais impossibles à distinguer parmi les rugosités.

Antennes comme *styriacus*, mais plus robustes.

Prothorax comme *styriacus*, mais à ponctuation profonde et serrée. Nos 3 exemplaires l'ont nettement cordiforme.

Élytres comme *styriacus*, à ponctuation très nette, moins profonde que sur le prothorax. Un des 3 exemplaires les a un peu moins larges, un peu moins acuminés et légèrement arrondis au sommet. Les cuvettes basales sont entières, longues comme larges et bien délimitées.

Dessous comme *styriacus*. Pattes et surtout tibias plus robustes.

Trouvés dans les innomés de la collection de Saulcy avec l'étiquette manuscrite : Mollia. Provenance? probablement Espagne, car ils proviennent des chasses de M. de la Brûlerie.

3 ex. seulement ♀?, tibias antérieurs normaux.

50. **E. Simoni** (fig. 382) Reitter, Verh. d. k. k. zool. bot. Ges. Wien, 1879, p. 542.

Un peu plus grand et moins foncé que les précédents, tête subsphérique ou subtransverse, comme *styriacus*. Prothorax comme *styriacus*.

Élytres à cuvettes basales courtes, larges, de l'épaule à l'écusson, transverses, mais variables et mal délimitées au sommet où elles se prolongent plus ou moins sur le disque en se rétrécissant. Rarement apparaît la gouttière juxta-suturale. Le repli huméral est parfois bien accusé, divergent.

Mais deux caractères le séparent nettement de *styriacus* :

Les antennes sont un peu longues, 1 4 ♂, 1 5 ♀, plus longues que tête et prothorax réunis; massue indistincte de 5 art. carrés ♂, subtransverses ♀.

La ponctuation est profonde et serrée sur la tête, toujours visible sur le prothorax, et moins forte que sur la tête; mais ce caractère est très variable.

Dessous comme *styriacus*.

Espagne septentrionale.

51. **E. Grouvellei** (fig. 384) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 79.

Petit, brun, à prothorax et même suture parfois jaunâtres, très convexe, élancé, subparallèle, très acuminé; pattes et antennes rouges, souvent jaunes.

Tête moyenne, subsphérique, très épaisse, mais comme aplatie sur le disque; front légèrement déprimé; vertex vaguement sillonné; ponctuation nulle; poils jaunes, fins et courts sur le disque, assez longs sur les joues; yeux plutôt petits, non saillants.

Antennes normales, à massue distincte de 4 art., longues à peu près comme tête et prothorax réunis; art. 1-2 1 1/2 fois longs comme larges; 3-7 égaux, subcarrés (7 parfois un peu plus gros); 8-10 transverses grossissant progressivement; 11 piriforme, pas 2 fois long comme 10 (type entre 339 et 340).

Prothorax plus long que large, cordiforme, arrondi en ellipse plus ou moins surbaissée; les 2 fossettes basales peu marquées, mal délimitées et reliées par un sillon; gouttière et carène latérales indistinctes; ponctuation nulle; poils jaunes, courts et fins sur le disque, plus longs et enchevêtrés sur les côtés jusqu'au sommet.

Élytres ovales, très allongés, faiblement étranglés à la base, la plupart des exemplaires ne révèlent rien, pour ainsi dire, ou quelques vagues reflets; la dissection nous a permis de constater un repli huméral rudimentaire bordé d'une dépression insensible; ponctuation extrêmement fine et serrée, mais très superficielle, rendant la surface comme raboteuse; poils jaunâtres, longs et serrés.

Dessous de la couleur de dessus, abdomen jaunâtre; métasternum ♂ longuement et largement creusé (fig. 345), mais peu profondément; creusé brièvement (♀) entre les hanches postérieures, tibias antérieurs ♂ courbés à l'extrémité intérieure.

Pyrénées-Orientales.

Cette espèce, trouvée par nous d'abord dans des mousses provenant du « Vernet », fut retrouvée en 1890 à Ax, par M. A. Grouvelle, à qui nous la dédions.

Groupe IX.

A ceux qui ne manqueront pas de critiquer nos assimilations, qui soutiendront la localisation étroite et l'immutabilité des espèces, nous conseillons de méditer sur les 3 suivantes, qui ne sont probablement que des races d'une espèce unique.

52. **E. Kraatzi** (fig. 335) (Saulcy) Rttr., Best.-Tab., V, 1881, p. 141.

Petit, rouge unicolore, élancé, très convexe en avant et en arrière, base des élytres aplatie; palpes et tarses jaunes.

Tête variable, moyenne (fig. 337) ou grosse (fig. 336), subsphérique, très convexe; front déprimé en avant, rarement entre les antennes (fig. 335); ponctuation nulle; poils jaunes, très fins et clairsemés sur le disque, longs et touffus sur les joues; yeux très petits.

Antennes grêles, à peine plus longues que tête et prothorax réunis, à massue distincte de 3 articles (type 316); 1-2 2 fois longs comme

larges : 3-7 plus étroits, oblongs, subégaux (3 un peu plus long) ; 8 un peu plus gros, subsphérique ; 9-10 longs comme larges, à coins arrondis : 11 piriforme, élancé, moins long que 9-10 réunis.

Prothorax long comme large, cordiforme, peu étranglé, mais très affaissé à la base, disque très convexe ; les 2 fossettes basales rondes, profondes ; carène médiane large, saillante obsolètement interrompue par le sillon transversal ; gouttière et carène latérales bien nettes ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins et clairsemés sur le disque, plus épais et enchevêtrés sur les côtés et au sommet.

Élytres ovales, courts, leur plus grande largeur avant le milieu, très convexes du milieu au sommet, triangulairement aplatis à la base ; repli huméral très court, étroit, saillant, convergent, relié au disque, bordé d'une cuvette basale allant de l'épaule à l'écusson, courte, large, convergente ; sous l'écusson très étroit s'étend le long de la suture une dépression large, parfois assez profonde, parfois obsolète ou nulle ; ponctuation nulle ; poils jaunes, fins, courts et serrés.

Dessous rouge unicolore, sans caractère sexuel apparent ; métasternum partagé du haut en bas par une carène très accentuée sous les hanches intermédiaires et s'affaissant graduellement jusqu'à s'effacer un peu avant les hanches postérieures (fig. 349).

Espagne méridionale : Andalousie, Algesiras.

53. **E. Langei** (fig. 336) Rttr., Best.-Tab., X, 1884, p. 33.

Extrêmement voisin de *Kraatzi*. N'en diffère que par les proportions.

La tête est plus grosse, le prothorax plus large, les élytres plus ventrus (la fig. 336 représente l'exemplaire le plus exagéré), les cuvettes parfois courtes allant de l'épaule à l'écusson comme *Kraatzi*, mais parfois séparées de celui-ci par un vallonnement protecteur comme l'indique notre fig. 336. Les exemplaires typiques ne révèlent aucune trace de gouttière juxta-suturale. Enfin la carène métasternale est moins accentuée, moins continue, s'arrêtant brusquement un peu au-dessus des hanches postérieures (fig. 348).

Syrie.

54. **E. Regimbarti** (fig. 337) Croiss., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., p. 79.

Extrêmement voisin de *Kraatzi*. N'en diffère que par les proportions.

La tête est un peu plus petite, les élytres et le prothorax un peu plus étroits, ce qui rend ce dernier un peu plus long que large.

Les cuvettes élytrales sont courtes, longues comme larges ou transverses. La base des élytres est plutôt moins plate que *Kraatzi*.

Enfin la carène métasternale a son point culminant au-dessus des hanches postérieures, s'affaissant de bas en haut (fig. 347).

Corse.

DIVISIONS DU GENRE *Euconnus*.

Élytres distinctement plus larges à la base que la base du prothorax; repli huméral le plus souvent long, divergent, détaché du disque; yeux généralement gros, rarement moyens ou petits .... **Euconnus**.

Élytres pas plus larges à la base que la base du prothorax; repli huméral court, le plus souvent cintré en dedans, relié au disque; yeux petits ou nuls........ **Tetramelus**.

SUBDIVISIONS DE LA PREMIÈRE DIVISION.

Prothorax conique, fortement rétréci de la base au sommet, sans fossettes distinctes au-devant de la base, avec ou sans sillon transversal; antennes épaisses, à massue très robuste de 4 articles........................ **Napochus**.

Prothorax subparallèle, légèrement étranglé à la base, un peu plus au sommet; 2 fovéoles médianes au-dessus de la base; antennes à massue forte........ **Myrmecodytes**.

Prothorax le plus souvent non conique, plus ou moins arrondi latéralement et au sommet; muni de fovéoles au-devant de la base...................... **Euconnus** in sp.

SUBDIVISIONS DE LA DEUXIÈME DIVISION.

Antennes à massue particulière ou normale, indistincte, de 6 ou 5 articles, corps brun, rouge ou testacé. **Tetramelus** in sp.

Antennes à massue distincte de 4 articles. Corps brun; cuvettes élytrales extrêmement flottantes; repli huméral indépendant ou relié au disque, toujours très court, parfois nul................................ **Euconnoides**.

Antennes à massue distincte de 3 articles; corps testacé; cuvettes élytrales des *Tetramelus* in sp.; métasternum caréné .... **Scydmaenites**.

PREMIÈRE DIVISION

1re subdivision **Napochus**.

I. Antennes très robustes et très velues.

1. *Glabre, aplati.*

Moyen, brun, acuminé.......................... **chrysocomus**.

Moyen rouge unicolore, tronqué............... **Saulcyanus**.

2. *Velu, très convexe, ventru.*

Moyen, brun, élytres parfois rouges, massue subtransverse...................................... **claviger**.

Le même, un peu plus petit.................... v. **cornutus**.

II. Antennes fortes et moins velues.

Massue transverse.

Taille au-dessous de la moyenne, rouge unicolore... **indocilis**.

Petit, brun, élytres rouges, peu ventru, ovalaire.... **Maeklini**.

2e subdivision **Myrmecodytes**.

Petit, subsphérique, massue forte, subtransverse.. **Pharaonis**

3e subdivision **Euconnus** in sp.

I. Antennes particulières ♂.

1. *Massue plus ou moins distincte de 5 art. ♂, de 4 art. ♀.*

A. Les 5 art. à angles internes aigus.

Très grand, brun-noir unicolore, massue ♂ énorme, ♀ robuste transverse............................. **similis**.

Les art. 8-9 seuls à angles internes aigus.

Très grand, brun ou rouge ; ant. ♂ très robustes, art. 10 carré ou oblong.............................. **Motchulskyi**.

2. *Massue de 4 art ♂ ♀ ; art. 8-9 ♂ à angles internes aigus.*

A. Massue robuste.

Grand, rouge, art. 9 ♂ un peu plus long que 8, 10 transverse.. **Schlosseri**.

Le même, art. 8-9 ♂ subégaux .... v. **Heydeni**.

B. Massue forte.

Très grand, brun-rouge, art. 9 ♂ un peu plus long que 8, 10 carré . . . . **denticornis.**

II. Antennes a massue indistincte de 5 art. ou distincte de 4.

1. *Prothorax triforéolé à la base.*

A. Massue oblongue.

a. Art. 8-10 ovalaires.

Moyen, rouge unicolore, très ventru, massue forte. . . . . **Ganglbaueri.**

b. Art. 8-10 arrondis en haut, coupés droit en bas.

Grand, rouge foncé, massue robuste. . . . . **spissicornis.**

Moyen, rouge foncé, massue normale. . . . . **promptus.**

B. Massue à art. longs comme larges.

Moyen, rouge, tête lisse, subtransverse, massue normale . . . . **hospes.**

Taille au-dessus de la moyenne, rouge, tête plus longue que large, massue grêle. . . . . **lusitanicus.**

Moyen, brun, tête subtransverse, ponctuée, massue forte. . . . . **nebulosus.**

C. Massue transverse ou subtransverse.

Petit, brun-rouge, étroit, subparallèle, massue normale **prolixus.**

2. *Prothorax biforéolé à la base.*

A. Antennes grêles, massue oblongue, noire ou brune.

a. Repli huméral divergent, détaché du disque.

Grand, très ventru, noir, élytres rouge vif. . . . . . . **rutilipennis.**

Moyen, moins ventru, parfois subparallèle, élytres noirs ou rouges . . . . **hirticollis.**

B. Antennes grêles, massue suboblongue.

Petit, brun-rouge, ventru, yeux moyens . . . . **cruentulus.**

C. Antennes normales, massue à art. longs comme larges.

Moyen, rouge, très ventru, yeux gros. . . . . **Ferrarii.**

Au-dessous de la moyenne, rouge-foncé, étroit, subparallèle, prothorax large, yeux gros. . . . . **demissus**.

Au-dessous de la moyenne, rouge, élancé, étroit, repli huméral très long, yeux moyens. . . . . **Fauveli**.

Moyen, testacé, ventru, base des élytres et prothorax très étroits, yeux très petits ou nuls, repli huméral peu accentué. . . . . **subterraneus**.

Moyen, rouge, élancé, tête subrectangulaire, transverse, repli huméral très long, yeux très petits. . . . . **Saulcyi**.

Antennes robustes, massue carrée, grand, brun, rouge-unicolore, très ventru. . . . . **Skalitzkyi**.

B. Repli huméral court, relié au disque, yeux gros.

Grand, rouge, peu ventru, avant-corps étroit. . . . . **Loewi**.

Grand, rouge foncé, très ventru, avant-corps large. . **Leveillei**.

Moyen, rouge, ventru, avant-corps étroit. . . . . **Guillebeaui**.

Moyen, brun, ventru, massue robuste, art. 8-10 à angle apical interne accusé (*Eurygaster* Saulcy). . **Koziorowiczi** ♂

Le même élancé, massue forte, art. 8-10 normaux. . . . . **Koziorowiczi** ♀.

III. Antennes a massue de 3 articles.

A. *Antennes normales, à massue forte, noire ou brune.*

a. Repli huméral divergent, détaché du disque.

a. Massue carrée.

a. Prothorax plus large que long.

Moyen, brun, corps large, très acuminé, tibias ant. ♂ dilatés et cintrés au sommet. . . . . **Wetterhalli**.

Le même plus petit, tibias ♂ cintrés, non dilatés. . . . **intrusus**.

b. Prothorax normal, à peu près long comme large.

Petit, rouge-foncé, assez ventru, prothorax étroit. **turcomanus**.

b. Massue subtransverse.

Très petit, brun-rouge, étroit, parallèle, prothorax large . . . . **pyrenaeus**.

B. *Antennes longues et grêles.*

a' Massue concolore.

Très petit, brun, large, trapu, massue carrée...... **africanus.**

Massue brune (concolore chez les immatures).

Très petit, brun, très ventru, massue oblongue....... **Peyroni.**

DEUXIÈME DIVISION.

1re subdivision **Tetramelus** in. sp.

I. ANTENNES A MASSUE INDISTINCTE DE 6 ARTICLES.

Tête plus longue que large, triangulaire, très étroite.

Moyen, rouge unicolore, avant-corps très étroit...... **nikitanus.**

II. ANTENNES A MASSUE INDISTINCTE DE 5 ARTICLES.

1. *Tête plus longue que large.*

A Prothorax plus long que large.

a Massue robuste.

Grand, rouge unicolore, prothorax de largeur normale, légèrement cordiforme, tête triangulaire, très étroite...... .... **microcephalus.**

2. *Tête longue comme large.*

b Massue forte.

Grand, rouge unicolore, prothorax de largeur normale, très cordiforme, tête triangulaire, très petite............. **Bedeli.**

c Massue normale.

Moyen, testacé, prothorax étroit, cordiforme, ventru, tête normale, repli huméral divergent, détaché du disque (*Euconnus* in sp.)......................... **subterraneus.**

Au-dessus de la moyenne, rouge unicolore, prothorax très étroit .... **pravus.**

B. Prothorax long comme large.

Très grand, brun ou rouge, tête normale, prothorax de largeur normale.................................. **oblongus.**

Le même brun foncé, antennes un peu plus courtes.. v. **Gredleri.**

Le même brun, antennes un peu plus grèles....... **Pandellei.**

Grand ou au-dessus de la moyenne, brun, généralement trapu, prothorax de largeur normale, plus ou moins cordiforme, tête grosse ou normale.................. **pubicollis**.

Le même rouge-brun ou rouge unicolore, tête grosse ou normale, ou même petite.................. v. **Schioedtei**.

Au-dessus de la moyenne, brun ou rouge-brun, prothorax étroit, cordiforme, tête petite........... **transsylvanicus**.

Moyen, rouge plus ou moins foncé, prothorax de largeur normale, subparallèle ou cordiforme, tête petite.... **Reitteri**.

Le même un peu plus grand.................... v. **Thomayi**.

Au-dessous de la moyenne, rouge ou testacé, prothorax large, cordiforme, tête normale............. **haematodes**.

Petit, rouge ou testacé, prothorax étroit, subparallèle, tête petite, massue généralement distincte de 4 art. .... **haematicus** v. **syriacus**.

2e subdivision **Euconnoides**.

III. Antennes a massue distincte de 4 articles. Espèces noires ou brun foncé.

Petit, brun, ventru, pattes et antennes rouges, tête grosse, légèrement raboteuse, prothorax lisse, cuvettes élytrales très variables, à peu près normales généralement. **styriacus**.

Le même un peu plus grand, très étroit, très acuminé, cuvettes étroites et courtes......................... **Argodi**.

Le même assez ventru, élytres arrondis, à cuvettes longues comme larges, tête très raboteuse, souvent même varioleuse, prothorax ponctué............... **Eppelsheimi**.

Le même un peu plus grand, un peu moins foncé, très ventru, tête lisse, à peine raboteuse, cuvettes courtes et larges...................................... **Simoni**.

Le même peu ventru, prothorax plus clair, pattes rouge clair ou jaunes, tête normale, lisse, cuvettes à peu près nulles....................................... **Grouvellei**.

3e subdivision **Scydmaenites**.

IV. Antennes a massue de 3 articles.

A. Métasternum caréné régulièrement.

Au-dessous de la moyenne, testacé, large, ventru..... **Langei.**

B. Métasternum caréné plus fortement en haut.

Petit, élancé, testacé.................................. **Kraatzi.**

C. Métasternum caréné plus fortement en bas.

Petit, étroit, testacé.............................. **Regimbarti.**

Catalogue des *Euconnus*.

Napochus.

chrysocomus Saulcy	E. m.
Saulcyanus Croiss.	Syr.
claviger Müll.	E. md. b.
denticornis Thms.	
barbatulus Rttr.	Ca.
v. *cornutus* Saulcy	E. m.
indocilis Rttr.	Syr.
Maeklini Mannh.	E. md. b.
claviger Thms.	

Myrmecodytes.

Pharaonis Motsch.	Ægypt. Syr.

Euconnus in. sp.

similis Weise	Alpes.
Motchulskyi Strm.	E. md.
v. *Kiesenwetteri* Kiesw.	Ca.
pulcher Rttr.	E. m.
puniceus Rttr.	E. md.
Schlosseri Rttr.	E. m. Ca.
robustus Rttr.	
v. *Heydeni* Saulcy	Hi.
Paulinoi Rttr.	Lu.
Alcides ♀ Saulcy	Hi. m.
denticornis Müll.	E.
ruficornis Denny	
v. *suramensis* Rttr.	Ca.
*	
Ganglbaueri Rttr.	Syr.
spissicornis Coq.	Maroc.
promptus Coq.	Maroc Hi. m.
hospes Saulcy.	
nebulosus Rttr.	Maroc.
prolixus Rttr.	Syr.
*	
rutilipennis Müll.	E. md.
hirticollis Müll.	E.
subtilis Grimmer.	
confusus Bris.	E. md. m.
fimetarius Chaud.	E.
v. *sanguinipennis* Rttr.	E.
cruentulus Rttr.	Turkst.
Ferrarii Kiesw.	P.
demissus Rttr.	Alp.
Ferrarii Rttr.	
Fauveli Croiss.	Syr.
subterraneus Rttr.	D.
Saulcyi (*Neuraphes*) Croiss.	M. V.
Loewi Kiesw.	P.
Leveillei Croiss.	? Syr.
Guillebeaui Croiss.	Syr.
Koziorowiczi (Saulcy).	Corse.
eurygaster (Saulcy) ♀.	Corse.
Skalitzkyi Croiss.	Tyrol.
*	
Wetterhalli Gyll.	E.
quadratus Müll.	
hirtus Sahlb.	
intrusus Schaum	E. m. Alg.

abditus Coq.	Alg.
Schaumi Lucas	
tritomus Kiesw.	
turcomanus Rttr.	Turk. occ.
pyrenaeus Xamb.	P.
africanus Croiss.	Alg. Mar.
Peyroni Rttr.	Syr.

Tetramelus.

nikitanus Rttr.	Monten.
*	
microcephalus Rttr.	Cr. D.
Bedeli Rttr.	Alp.-m.
parviceps (Sauley)	
pravus Rttr.	Gr.
*	
oblongus Sturm	Ill. A.
v. *Gredleri* Rttr.	Tyrol.
Pandellei Fairm.	P.
pubicollis Müll.	E.
v. *Schioedtei* Kiesw.	P.
navaricus Sauley	P. Hi. b.
laticeps Sauley	Lu.
distinguendus Sauley	Lu.
Piochardi (Sauley)	Lu.
aries (Sauley)	Lu.
transsylvanicus Sauley	Tr. Cp.
Reitteri Sauley	Ca.
dorotkanus Rttr.	D.
longulus Halbh.	Ti. m.
argostolius Rttr.	Gr.
v. (maj.) *Thomayi* Rttr.	D. m.
Kraussi Rttr.	Ca.
Brenskeanus Rttr.	Gr.
haematodes Sauley	Lu.
haematicus Fairm.	Ga. m. P.
muscorum Fairm.	P.
Linderi Sauley	Ga. m.
Delarouzeei Bris.	Ga. m.
Marthae Rttr.	Gr.
v. *syriacus* Croiss.	Syrie.

Euconnoïdes.

styriacus Grim.	Alp. Cp.
Argodi Croiss.	Syr.
Eppelsheimi Croiss.	? Hi.
Simoni Rttr.	Hi. b.
Grouvellei Croiss.	P.-or.

Scydmaenites.

Langei Rttr.	Syr.
Kraatzi Rttr.	Hi. m.
Regimbarti Croiss.	Corse.



Notes sur divers Harpalini paléarctiques

Par T. TSCHITSCHÉRINE

I. — Description de genres nouveaux et d'espèces nouvelles.

Bleusea Bedel.

Bull. de la Soc. ent. de Fr., 1896, p. 345.
Cat. rais. des Col. du N. de l'Afr., I. 1897, p. 111.

Bleusea ammophila sp. n. — Entièrement d'un jaune roux, antennes et pattes concolores, seulement les yeux et l'extrémité des mandibules noirs. Tête grosse, assez courte, non rétrécie en arrière, avec quelques petits points disséminés sur les côtés, sans lobes surantennaires; impressions frontales fovéiformes, assez larges, ridées avec quelques points parmi les rides; le milieu du front occupé en outre par une troisième fovéole, contiguë à la suture de l'épistome: celui-ci modérément échancré en arc et légèrement marginé en bourrelet au bord antérieur; yeux peu convexes, leur bord inférieur assez largement distant de l'échancrure maxillaire; labre assez fortement échancré, avec 6 pores sétigères au bord antérieur, sa surface lisse et glabre; mandibules à arête supérieure sinuée postérieurement et subanguleuse à la base, la gauche saillante, arquée et assez longuement effilée vers l'extrémité, la droite un peu plus épaisse, terminée en pointe arquée, effilée plus brusquement et pouvant, à l'état de repos, être ramenée presque complètement sous le labre (1); menton court, à lobes latéraux transversaux, modérément échancré, l'échancrure sans dent; languette très avancée et saillante, modérément large, nullement évasée en avant, tronquée et biciliée à l'extrémité; paraglosses ne dépassant guère la languette, aussi larges que celle-ci, obtusément arrondis à l'extrémité et sétulés extérieurement; dernier article des palpes atténué vers l'extrémité, avec de fins poils épars, mieux visibles aux labiaux; pénultième article de ces derniers plurisétulé; antennes courtes, dépassant à peine les deux tiers de la longueur du pronotum, à 2 premiers articles et le 3e en grande partie glabres; le 1er article assez allongé (2), environ aussi long que les deux suivants réunis, le 2e de moitié à peu près moins long que le 3e, celui-ci modérément allongé, le 4e distinctement plus court que le 2e et subégal au 5e, celui-

(1) Cette conformation des mandibules rappelle assez les *Acinopus*.
(2) Un peu moins allongé, relativement, que chez les *Daptus*.

ci et suivants ovoïdes, le dernier allongé, à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum un peu plus large que la tête avec les yeux, transversalement cordiforme, court, un peu plus de moitié plus large que long, avec la plus grande largeur (qui ne surpasse d'ailleurs qu'à peine celle du bord antérieur) située environ au premier tiers, rétréci en arrière de sorte que la largeur du bord basal est à peu près exactement d'un cinquième inférieure à la plus grande largeur; bord antérieur presque tronqué, vaguement subsinué au milieu, angles antérieurs peu obtus, légèrement arrondis au sommet, nullement avancés; côtés modérément arqués jusqu'au delà du milieu, se redressant ensuite et formant une sinuosité modérément longue et assez accusée devant les angles postérieurs; ceux-ci droits et légèrement pointus à l'extrême sommet: surface lisse, convexe, surtout vers les angles antérieurs et les côtés, déprimée aux angles postérieurs, rigole latérale étroite, avec un seul pore sétigère, environ au premier cinquième, bourrelet extérieur très mince. Élytres oblongs, d'un tiers plus larges (largeur maxima) et trois fois aussi longs que le pronotum, d'un tiers plus longs que larges, tronqués à la base qui est assez considérablement plus large que celle du pronotum, légèrement élargis en arrière avec leur plus grande largeur environ aux deux tiers de la longueur, largement et assez brusquement arrondis à l'extrémité, sans sinuosité antéapicale distincte; épaules libres, anguleuses, avec un très petit denticule au sommet: repli basal entier, presque droit; stries régulières, assez fines, lisses, interstries plans, lisses et sans pores. Prosternum très court, bombé en avant, ponctué et sétulé au milieu, pointe intercoxale aplatie, assez large, avec plusieurs longues soies à l'extrémité; épisternes du prosternum imponctués et glabres; côtés du métasternum couverts de pores sétigères épars, ses épisternes lisses et glabres, de moitié (ou un peu davantage) plus longs que larges au bord antérieur, rétrécis en arrière; segments ventraux avec de nombreux pores sétigères, les soies longues; bord postérieur du segment anal (? ♀) frangé de longues soies semblables. Fémurs postérieurs garnis de deux séries nombreuses de pores sétigères, leurs trochanters assez grands, arrondis à l'extrémité et garnis de quelques pores semblables; tibias antérieurs garnis extérieurement de 6 à 7 spinules, qui occupent un peu plus du tiers médian du bord externe; environ le tiers apical (un peu moins) est modérément biéchancré, avec une spinule isolée séparant les deux échancrures; l'extrémité extérieure même du tibia est terminée en lobe modérément saillant dont l'extrémité est tronquée et garnie d'une rangée de 5 spinules raides; éperon terminal long, modérément arqué et très aigu; tibias intermédiaires et postérieurs garnis au bord

externe de quelques spinules et de longs cils (beaucoup moins longs toutefois que chez les *Heteracantha* et plus espacés); tarses glabres en dessus, courts, à 4 premiers articles courts et plus ou moins subégaux, le 5e est aussi long que les deux précédents réunis (il l'est même davantage aux tarses antérieurs), il porte en dessous, vers l'extrémité, deux soies de chaque côté; en dessus il est surmonté, à l'extrémité même, de longs poils dépassant les crochets; ceux-ci assez longs et grêles. Les tarses antérieurs et intermédiaires n'étant pas dilatés, on peut admettre que l'exemplaire unique que j'ai sous les yeux est une ♀ (1). — Long. 9,5, diamètre maximum des élytres 4 mill.

Province Trancaspienne : Pende (ou Pendshdeh) sur le Murgab, vers la frontière Afghane (F. Hauser!, coll. Hauser). — 1 exemplaire (? ♀).

La concordance de la plupart des caractères avec ceux de la *Bleusea deserticola* Bed. est telle que, malgré que M. Bedel ne dise rien des parties de la bouche, il semble à peu près certain que la *Bl. ammophila* m. appartient au même genre.

M. L. Bedel (Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, p. 346) rapproche le genre *Bleusea* surtout des *Daptus* et l'intercale entre ceux-ci et les *Acinopus*; il considère en même temps les *Bleusea* comme appartenant au même groupe que les *Heteracantha*. L'étude des parties de la bouche chez ces divers genres démontre au contraire que c'est des *Daptus* que les *Bleusea* s'éloignent le plus, malgré quelques analogies qu'on peut remarquer dans le faciès. En réalité les quatre genres dont il s'agit constituent autant de types spéciaux et assez isolés (2) qui, à une époque plus ou moins ancienne, ont dû être reliés par un nombre considérable de formes intermédiaires actuellement disparues (3). Néanmoins, la place que M. Bedel indique pour les *Bleusea* dans la série des genres est parfaitement exacte.

Neopangus gen. nov.

Tête peu ou point rétrécie derrière les yeux. Pronotum modérément transversal, plus ou moins rétréci en arrière, à angles postérieurs ar-

(1) Il se pourrait cependant que les tarses ♂ soient simples, comme chez la ♀.

(2) Les *Acinopus* le sont moins, un autre genre (*Cratognathus* Dej.) rentrant dans le même groupe.

(3) Quelques-unes pourraient cependant exister encore; la preuve en est la découverte récente de deux espèces du genre *Bleusea*.

rondis au sommet; *rigole latérale avec un seul pore sétigère*, placé vers le milieu; surface lisse ou ne présentant quelque ponctuation qu'autour des impressions latérales de la base. Élytres plus larges que le pronotum, plus ou moins ovales; épaules obtuses, à sommet plus ou moins arrondi ou émoussé; sinuosité antéapicale des côtés faible ou presque nulle: au moins les deux interstries extérieurs plus ou moins pointillés ou unisérialement ponctués (le plus souvent la ponctuation s'étend plus ou moins sur tous les intervalles; elle est, en général irrégulièrement uni- ou bisériale, souvent avec quelques points supplémentaires; chez quelques espèces, les interstries alternes ont en outre des séries de pores espacés plus gros; ponctuation et pores sont plus ou moins distinctement pilifères). *Prosternum ponctué et sétulé. Épisternes du métasternum aussi larges ou à peine moins larges, au bord antérieur, que longs.* Segments ventraux et fémurs postérieurs avec de nombreux pores sétigères. Les deux premiers articles des tarses postérieurs sont plus ou moins subégaux.

Les espèces qui rentrent dans ce groupe habitent toutes l'Asie centrale; toutes ont été décrites comme des *Microderes* (*Pangus*), dont elles se distinguent par un faciès un peu différent, mais surtout par la sculpture des élytres et par la forme raccourcie des épisternes métasternaux. On peut également leur trouver quelques rapports avec le *Loxophonus setiporus* Reitt., qui diffère cependant par quelques caractères importants (1).

Les espèces qui rentrent dans le genre *Neopangus* m. sont : *Pangus intermittens* Solsky, *P. diversopunctatus* Solsky et, selon toute vraisemblance, *Pangus namanganensis* Heyden (2), plus les nouvelles espèces suivantes :

Neopangus heterostictus sp. n. — Brun de poix noirâtre brillant, élytres ♀ légèrement soyeux; pattes brun de poix, tibias plus ou moins rougeâtres vers la base, tarses plus ou moins roussâtres. Tête

(1) Les *Microderes*, les *Neopangus* m. et les *Loxophonus* Reitt. ont les rapports les plus intimes avec les vrais *Harpalus* et ne présentent, malgré quelques particularités de structure qui au premier abord leur paraissent spéciales, aucun caractère vraiment générique bien nettement défini. Il conviendrait, je crois, de n'y voir que des sous-genres plus ou moins bien tranchés.

(2) Le *Pangus externepunctus* Solsky a bien les interstries des élytres ponctués comme chez les *Neopangus* m., mais le *faciès* paraît, d'après Solsky, être plutôt celui des *Microderes*. La conformation du prosternum, des épisternes métasternaux, etc. n'est malheureusement pas spécifiée dans la description. C'est une question à étudier.

assez épaisse, lisse, yeux modérément saillants. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités, de fort peu moins large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, les angles antérieurs non avancés, obtus et arrondis au sommet; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus et assez largement arrondis au sommet; base tronquée au milieu, ses côtés légèrement retirés en arrière; surface modérément convexe; base légèrement et longitudinalement ruguleuse au milieu, avec quelques faibles points épars sur les côtés; impressions basales modérément marquées et assez courtes, légèrement convergentes en arrière, limitées extérieurement par un large espace modérément convexe. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, très faiblement sinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal légèrement sinué; stries assez fines, interstries plans, couverts d'une ponctuation modérément marquée, irrégulièrement bisériale avec des points supplémentaires, assez nombreux sur les interstries externes; sur le 5e interstrie cette ponctuation est moins fournie, sur le 3e il n'en reste que quelques rares points très épars, le 1er est imponctué; la ponctuation donne naissance à de petits poils très courts; on voit en outre sur les 3e, 5e et 7e interstries des pores plus gros que les autres, disposés unisérialement depuis le premier tiers ou quart jusqu'à l'extrémité des interstries: sur le 3e il n'y en a que 3 et ils sont très espacés; le 5e en a 6 à 7, le 7e 8 à 10 et ils sont plus rapprochés. ♀. — Long. 9,3 mill.

Semiretschje (J. Chaffanjon!, Muséum de Paris et coll. Tschitschérine).

J'avais d'abord confondu cette espèce avec le *N. intermittens* Solsky et je l'ai citée sous ce nom dans L'Abeille, XXIX, 1897, p. 76 (*Microderes*). Elle en est très voisine par le faciès et se distingue surtout par les rangées unisériales de pores plus gros, mêlés à la ponctuation ordinaire, sur les 3e, 5e et 7e interstries des élytres. — Le *N. diversopunctatus* Solsky diffère de l'*heterostictus* m. par sa taille plus petite, les yeux plus saillants, les élytres un peu moins larges et dont les 3e, 5e et 7e interstries n'ont pas d'autre ponctuation (sauf tout à la base) que les rangées de gros pores unisériales.

Neopangus subtilis sp. n. — D'un brun un peu roussâtre (peut-être immature), pattes et antennes d'un roux ferrugineux. Tête assez grosse, lisse, yeux peu saillants. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base n'est que de fort peu moins large que le bord antérieur; celui-ci presque droit, angles

antérieurs obtus, nullement saillants et légèrement arrondis au sommet; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, assez largement arrondis au sommet; côtés du bord basal très faiblement retirés en arrière; surface modérément convexe, lisse, impressions basales à peu près comme chez l'espèce précédente, limitées en dehors par un large espace convexe comme le reste de la surface. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, subélargis en arrière, très faiblement sinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal légèrement sinué; stries très fines, très faiblement et presque indistinctement pointillées, interstries plans, les 2e, 4e, 6e et 8e avec de très petits points disposés très irrégulièrement tantôt en une, tantôt en deux séries très peu fournies et souvent interrompues; sur le 8e interstrie les points sont plus nombreux; chez l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux, cette ponctuation est même presque oblitérée et on ne la distingue que sur le 8e interstrie et tout à la base seulement des autres; l'extrémité des 3e, 5e et 7e interstries porte une rangée unisériale de pores plus gros, modérément espacés. ♀. — Long. 9-9.5 mill.

Turkestan russe : Uchum, dans les monts Nurata (D. Glasunow! 1892, coll. Sémenow) et Buchara occ. : Hum-Kala (id.! coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires ♀.

Très voisine du N. *intermittens* Solsky quant au faciès, cette espèce en diffère par la finesse des stries sur les élytres et par la faiblesse de la ponctuation, peu fournie, des interstries.

Neopangus breviformis sp. n. — Brun de poix ou noirâtre brillant, élytres ♀ soyeux, pattes rouge ferrugineux, parfois légèrement rembrunies, antennes rousses. Tête assez grosse, lisse, yeux modérément saillants. Pronotum transversal, un peu plus large que chez les espèces précédentes, légèrement rétréci vers les deux extrémités, mais un peu (ou au moins très peu) plus large à la base qu'au bord antérieur, très rarement presque également large aux deux extrémités; bord antérieur presque droit ou faiblement sinué, angles antérieurs obtus et légèrement arrondis au sommet, nullement saillants; côtés légèrement arqués, mais leur partie basale, tout en tombant obliquement en dedans sur le bord basal, est généralement plus ou moins rectiligne, parfois comme très vaguement subsinuée, et très rarement un peu arquée; angles postérieurs plus ou moins obtus et plus ou moins arrondis au sommet; côtés du bord basal légèrement retirés en arrière, parfois très faiblement; surface légèrement convexe, base avec une impression faiblement ou modérément marquée de chaque côté, plus ou

moins ponctuée latéralement, le milieu tantôt presque lisse ou légèrement ridé, tantôt légèrement ponctué; rarement la base n'est qu'un peu ridée avec à peine quelques faibles petits points épars. Élytres en ovale assez court, paraissant relativement un peu plus larges que chez les autres espèces, plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, à peine sensiblement subsinués et très obtus à l'extrémité; épaules obtuses, repli basal généralement guère sinué mais comme légèrement abaissé depuis l'écusson vers le sommet des épaules; stries plus ou moins fines, interstries plans, leur ponctuation très variable; les rangées bisériales des points sont très irrégulières, parfois presque triplées sur les 6e et 8e interstries, moins fournies et plus ou moins interrompues sur les 3e, 5e et parfois 7e; parfois la ponctuation, en nombre plus ou moins réduit, n'est visible que sur les interstries alternes et parfois on ne la voit que sur le 8e interstrie et seulement à la base et à l'extrémité des autres; les interstries impairs sont généralement dépourvus de rangées unisériales de pores plus gros et ce n'est que rarement qu'on en voit 2 à 3 tout à l'extrémité du 7e interstrie; encore sont-ils peu distincts; au contraire, le pore au dernier quart du 3e intervalle, qu'on y voit chez la grande majorité des Harpalides, est toujours très apparent, placé contre la 2e strie. ♂ ♀. — Long. 7,5-8,25 mill.

Buchara or.: Hissar et Karategin (L. Borshtschewskij! 3. 7. 13. VII. 1896, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 10 exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce se fait aisément distinguer des autres par son pronotum moins étroit à la base et par son faciès plus raccourci. Les côtés du pronotum sont moins arqués que chez le N. *intermittens* Solsky, les angles postérieurs moins obtus et moins largement arrondis au sommet, etc.

Brachypangus gen. nov.

Tête assez grosse, non rétrécie derrière les yeux. Pronotum transversal, carré, à angles postérieurs droits, non arrondis au sommet; *rigole latérale avec un seul point pilifère* placé un peu avant le milieu; surface lisse. Élytres un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, épaules nullement arrondies au sommet où le repli basal forme au contraire une faible saillie; interstries imponctués et glabres, le 3e avec le pore unique habituel après le milieu. *Prosternum imponctué et glabre. Épisternes métasternaux à peu près aussi larges, au bord antérieur, que longs.* Segments ventraux avec quelques pores sétigères accessoires assez peu nombreux. Fémurs postérieurs

avec une rangée d'environ 6 pores au bord interne. Les deux premiers articles des tarses postérieurs presque subégaux.

Ce groupe diffère des *Microderes* par la forme raccourcie des épisternes métasternaux, des *Neopangus* m. par les interstries des élytres imponctués et glabres, et de tous les deux par la conformation des angles postérieurs du pronotum, des épaules et surtout par le prosternum imponctué et glabre (à l'exception, bien entendu, de la pointe intercoxale, dont l'extrémité porte comme d'habitude quelques longues soies raides).

Brachypangus Antonowi sp. n. — Brun de poix noirâtre brillant, élytres ♀ soyeux, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tète assez grosse, imponctuée, yeux modérément convexes, antennes assez grêles. Pronotum transversal, environ de moitié plus large que long, presque carré, faiblement rétréci en avant et à peine vers la base, qui est de très peu plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subsinué en arc, angles antérieurs presque droits, non saillants, légèrement arrondis au sommet; côtés faiblement arqués jusqu'au delà du milieu, puis à peine sensiblement subsinués et tombant verticalement sur le bord basal, qui est à peine subsinué en arc; angles postérieurs exactement droits; surface modérément convexe, complètement imponctuée, base avec un court sillon, étroit et modérément marqué, de chaque côté, entièrement rebordée; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, en ovale assez court, pas complètement d'un tiers aussi longs que larges, un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, très faiblement subsinués et obtusément arrondis à l'extrémité; interstrie sutural ♀ (1) terminé en saillie nettement dentiforme; repli basal presque droit, dépassant très légèrement le rebord latéral et formant une faible saillie au sommet des épaules; celles-ci faiblement obtuses, nullement arrondies; stries assez fines, très faiblement pointillées, interstries plans, le 3e avec le pore unique normal, au dernier tiers ou au quart de la longueur. ♀. — Long. 8,5 mill.

Province Transcaspienne : Germab (A. Antonow! 27. V, 2. VI, 1889, coll. Sémenow). — 1 exemplaire (♀).

Harpalus diligens sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux, côtés du pronotum très étroitement et plus ou moins distinctement teintés de rougeâtre (par transparence); fémurs brun de poix, tibias rougeâ-

(1) ♂ inconnu.

tres, plus ou moins rembrunis vers l'extrémité, tarses, antennes et palpes roux. Tête médiocre, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum pas complètement de moitié plus large que long, légèrement rétréci en avant, très faiblement ou à peine vers la base, qui est un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et assez largement arrondis au sommet; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, impressions basales modérément marquées, limitées extérieurement par un espace légèrement convexe comme le reste de la surface, sans aucune dépression oblique; rigole latérale avec un seul pore sétigère. Élytres oblongs, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum, de très peu ou presque pas plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément échancrés de chaque côté devant l'extrémité; épaules obtuses et plus ou moins arrondies au sommet, sans dent; repli basal presque droit; surface peu convexe, parfois plus ou moins aplanie le long de la suture, stries modérément marquées mais pas profondes, interstries plans, les extérieurs et l'extrémité des autres ponctués et légèrement pubescents, parfois les alternes aussi avec une rangée de petits points très irrégulière; le 3e paraissant dépourvu du gros pore normal. Prosternum imponctué et glabre au milieu; épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés et rétrécis en arrière; segments ventraux sans pores sétigères accessoires, fémurs postérieurs avec une série de 5 à 6 pores au bord interne; éperon terminal des tibias antérieurs de largeur normale. ♂ ♀. — Long. 9-9,5 mill.

Buchara or. : Karategin (B. Grombczewskij! 28. VI. 1889, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 4 exemplaires (♂ ♀).

Espèce sans analogue parmi celles d'Europe.

Harpalus strenuus sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux; fémurs et tibias brun de poix, tarses bruns ou un peu roussâtres; antennes brun-roussâtre avec les articles 2-4 plus ou moins noirâtres, le 1er rouge ferrugineux, parfois rembruni; parfois les antennes sont presque entièrement roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux assez convexes. Pronotum de moitié (parfois un peu moins) plus large que long, modérément rétréci en avant et très faiblement vers la base, qui est visiblement plus large que le bord antérieur; celui-ci faiblement subéchancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et assez largement arrondis au sommet; côtés modérément et très régulièrement

arqués, angles postérieurs obtus et largement arrondis au sommet : surface modérément convexe, complètement imponctuée, impressions basales modérément ou faiblement marquées, côtés de la base sans dépression oblique. Élytres légèrement convexes, en ovale environ de moitié plus long que large, pas complètement d'un quart plus larges que le pronotum et un peu ou à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément sinués de chaque côté devant l'extrémité ; repli basal légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la 4e strie, puis subrectiligne, parfois paraissant légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à l'épaule même : l'extrémité du repli dépasse très faiblement le rebord latéral, formant au sommet des épaules une saillie minuscule et très faible, généralement plus ou moins distincte, mais parfois à peu près oblitérée ; stries modérément marquées mais nullement profondes, lisses ou à peu près, interstries plans, imponctués et glabres, le 3e avec le pore habituel (rarement nul) en arrière. Sternum et abdomen conformés comme chez l'*H. diligens* m. décrit ci-dessus. ♂ ♀. — Long. 9-10 mill.

Buchara or. : Hissar et Karategin (L. Borshtschewskij ! VII-VIII. 1896, coll. Sémenow et Tschitschérine). — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce doit rentrer dans le même groupe que l'*H. diligens* m. (voyez ci-dessus) ; elle en diffère par sa forme un peu plus large et un peu plus convexe et surtout par les interstries des élytres imponctués et glabres.

Harpalus famelicus sp. n. — Noir ou brun de poix noirâtre, élytres ♀ soyeux ; pattes brun de poix ou brun-rougeâtre, antennes brunes ou roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum pas complètement de moitié plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, de sorte cependant que la base est un peu plus large que le bord antérieur ; celui-ci faiblement échancré en arc, angles antérieurs non saillants, obtus et arrondis au sommet ; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs obtus, mais leur sommet n'est qu'assez étroitement et légèrement arrondi ; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, impressions basales faibles, côtés de la base sans dépression distincte ou bien on n'en voit qu'une trace très faible et vague tout près des angles postérieurs. Élytres oblongs, environ de moitié plus longs que larges, pas complètement d'un quart plus larges que le pronotum, un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, modérément sinués de chaque côté devant l'extrémité ; repli basal presque

droit ou légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la 4e strie, son extrémité conformée à peu près comme chez l'*H. strenuus* m.; épaules obtuses; stries modérément marquées, nullement profondes, interstries plans, sans autre ponctuation que le pore unique habituel à l'arrière du 3e. Sternum et abdomen conformés comme chez les *H. diligens* m. et *strenuus* m. ♂ ♀. — Long. 10-11 mill.

Turkestan russe mér.: Karakul-Darja et col de Mura (D. Glasunow! 1892, coll. Sémenow et Tschitschérine). — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Espèce très voisine de l'*H. strenuus* m.; elle en diffère surtout par le pronotum plus rétréci en arrière et dont les angles postérieurs sont bien moins arrondis; le faciès paraît un peu plus oblong.

Harpalus alajensis sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ soyeux, ternes; pattes entièrement noires (y compris les tarses dilatés ♂); antennes brunes, légèrement roussâtres vers l'extrémité, les 3 ou 4 premiers articles (y compris l'article basal) noirs. Tête assez grosse, lisse, yeux convexes et saillants (un peu moins chez la ♀). Pronotum transversal, au moins de moitié plus large que long, légèrement rétréci en avant et presque pas vers la base, à peine subsinué en arc au bord antérieur dont les angles sont obtus et assez largement arrondis au sommet, légèrement arqué sur toute l'étendue des côtés, angles postérieurs subrectangulaires ou très faiblement obtus, seulement un peu émoussés au sommet; surface légèrement convexe, imponctuée, impressions basales faiblement marquées. Élytres médiocrement convexes, de moitié plus longs que larges, à peine plus d'un dixième plus larges que le pronotum et guère plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, très faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque droit, épaules légèrement obtuses, mais fortement dentées au sommet; stries très fines, très faiblement et presque indistinctement pointillées, interstries tout à fait plans, le 3e avec le pore habituel en arrière. Prosternum imponctué et glabre; épisternes métasternaux à peu près de moitié aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux et fémurs postérieurs avec d'assez nombreux pores sétigères; tibias antérieurs comme chez l'*H. zabroides* Dej. ♂ ♀. — Long. 15-16 mill.

Cette espèce, qui paraît spéciale aux montagnes d'Alaj [1] (sec. O. Staudinger et Bang-Haas, coll. L. von Heyden, coll. Tschitsché-

(1) Je n'en ai du moins pas vu d'exemplaires provenant d'autres localités.

rine), est très voisine de l'*H. zabroides*, mais en diffère constamment par la coloration plus obscure des antennes et des tarses, et surtout par la conformation des côtés du pronotum dont la partie basale est toujours très légèrement arquée. Le faciès paraît un peu moins oblong. La finesse des stries sur les élytres (♂ ♀) et l'aplatissement des interstries sont toujours très constants.

Harpalus arcuatus sp. n. — Noir, élytres ♀ métallique violacé, légèrement soyeux, pattes et antennes noires, celles-ci brunâtres vers l'extrémité. Tête assez grosse, lisse, yeux (♀) modérément convexes. Pronotum transversal, légèrement rétréci vers les deux extrémités (très faiblement vers la base), faiblement subsinué au bord antérieur, dont les angles sont obtus, arrondis au sommet et guère avancés; côtés arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs largement arrondis; surface modérément convexe, imponctuée, côtés de la base sans dépression, impressions basales modérément marquées. Élytres assez convexes, en ovale assez large, un peu plus d'un tiers aussi larges que longs, un peu plus d'un quart aussi larges que le pronotum et à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; fortement échancrés à l'extrémité, le commencement de l'échancrure formant une saillie dentiforme (♀); *repli basal fortement sinué*, son extrémité ne dépassant que très faiblement le rebord latéral et ne formant qu'une saillie très menue au sommet des épaules: celles-ci obtuses; stries assez marquées mais pas profondes, presque lisses, interstries à peu près plans, le 3ᵉ sans pore dorsal en arrière. Épisternes métasternaux aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux avec quelques pores accessoires de chaque côté; fémurs postérieurs avec de nombreux pores au bord interne. ♀. — Long. 12,5-13 mill.

Buchara or. : Karategin (B. Grombczewskij! 22. VI. 1889, coll. Sémenow et Tschitschérine). — 2 exemplaires (♀).

Voisin de l'*H. bucharicus* m. (1898) dont il diffère par le repli basal des élytres fortement arqué, par leur extrémité plus fortement échancrée, par les épisternes métasternaux encore plus courts, etc.

Harpalus ingenuus sp. n. — Noir, brillant, élytres ♀ légèrement soyeux, côtés du pronotum légèrement teintés de rougeâtre (par transparence); pattes noires, tarses et antennes bruns ou roussâtres, les 2 ou 3 premiers articles de ceux-ci plus ou moins noirâtres. Tête assez grosse, lisse, yeux assez convexes et saillants. Pronotum d'un tiers plus large que long, légèrement rétréci vers les deux extrémités (un peu moins

vers la base), légèrement échancré au bord antérieur; angles antérieurs un peu ou à peine avancés, plus ou moins arrondis au sommet; côtés modérément arqués, angles postérieurs obtus et largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, côtés de la base sans dépression oblique, impressions basales petites, modérément marquées. Élytres modérément convexes, en ovale oblong, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et de très peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, assez fortement sinués de chaque côté devant l'extrémité, l'extrémité des épipleures forme une petite saillie subdentiforme au commencement de la sinuosité; repli basal très faiblement subsinué, son extrémité dépasse très faiblement le rebord latéral, formant une saillie très menue; parfois c'est indistinct; épaules obtuses; stries bien marquées, lisses, interstries presque plans ou légèrement subconvexes, le 3e sans pore. Épisternes métasternaux aussi larges au bord antérieur que longs; segments ventraux avec quelques points épars assez fins qui donnent naissance à de petits poils très courts; fémurs postérieurs avec environ 6 pores au bord interne. ♂. — Long. 10,5-12 mill.

Turkestan russe mér. : montagnes d'Alaj (F. Hauser ! coll. Hauser et Tschitschérine).

Voisin de l'*H. errans* m. (1897) dont il diffère surtout par les côtés du pronotum plus arqués, ses angles postérieurs largement arrondis, la coloration noire de la surface, etc.

Harpalus sublaevigatus sp. n. — Brun de poix noirâtre, brillant, parfois avec un très vague reflet bronzé sur les élytres, ceux des ♀ plus ou moins soyeux; pattes brun de poix, tarses roussâtres à 1er article roux ferrugineux, les 2e-4e plus ou moins rembrunis ou roussâtres. Tête moyenne, lisse, yeux plus ou moins convexes (parfois ils le sont moins, notamment chez les ♀, dont certaines paraissent aussi avoir la tête un peu plus épaisse; ces légères modifications sont manifestement individuelles). Pronotum plus large que long, plus ou moins transversal, mais un peu variable (plus ou moins court selon les individus), modérément rétréci en avant et très faiblement ou guère vers la base qui est plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subsinué en arc, angles antérieurs non avancés, obtus et largement arrondis au sommet; côtés modérément (parfois plus fortement) arqués, angles postérieurs plus ou moins obtus ou subobtus, largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, impressions basales faibles, côtés de la base non déprimés.

Elytres environ de moitié plus longs que larges, modérément convexes, un peu plus larges que le pronotum (plus ou moins, selon les individus; souvent très peu), pas ou guère plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; épaules obtuses mais non arrondies, repli basal faiblement sinué, ses extrémités dépassent faiblement le rebord latéral, formant une très faible saillie, parfois peu distincte; stries modérément marquées, nullement profondes, interstries plans, le 3e sans pore en arrière, le 7e avec 2 à 6 pores rapprochés à l'extrémité. Prosternum imponctué et glabre, épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur, rétrécis en arrière; 4e et 5e segments ventraux avec des pores accessoires plus ou moins nombreux, selon les individus; fémurs postérieurs avec des pores nombreux; éperon terminal des tibias antérieurs simple. ♂ ♀. — Long. 8-11 mill.

Province Transcaspienne : Dort-kuju (A. Sémenow! 5. V. 1888); Tukestan russe occ. : désert Kisil-kum mér. (D. Glasunow! 1892); Turkestan russe mér. : vallée du Zerawschan (W. Komarow! V. 1893), montagnes d'Alaj (B. Grombczewskij! 5. VI. 1889). — Coll. Sémenow et Tschitschérine. — Plusieurs exemplaires (♂ ♀).

Cette espèce ne parait être très voisine d'aucune de celles d'Europe. Comme on a pu voir, son habitat est très étendu et elle parait fréquenter indifféremment les sables comme la montagne. — L'espèce a été nommée par Reitter et vendue par Staudinger et Bang-Haas sous le nom d'*H. sublaevigatus* Reitt. (*inédit*).

Harpalus transcaspicus sp. n. — Très voisin de l'*H. tenebrosus* Dej. et n'en différant que par la conformation des côtés du pronotum dont la moitié (à peu près) basale, tout en tombant un peu obliquement en dedans sur le bord basal, n'est nullement arquée mais parfaitement rectiligne; 2) par les stries des élytres moins profondes et les interstries presque plans et 3) par les tarses, notamment les intermédiaires et postérieurs, plus obscurs, bruns et roussâtres seulement vers l'extrémité. — Surface du corps d'un noir faiblement bleuâtre; 7e et 5e interstries des élytres sans pores à l'extrémité. ♀. — Long. 11 mill.

Province Trancaspienne : Aschabad (A. Sémenow, 3. V. 1888, coll. Sémenow). — 1 exemplaire (♀).

N'ayant pu étudier qu'un seul exemplaire, il m'est impossible de porter sur cette forme un jugement définitif. Ce n'est peut-être qu'une variété de l'*H. tenebrosus*, ou même une aberration individuelle. Elle

me paraît cependant devoir être désignée d'un nom spécial, du moins provisoirement.

Obs. — L'*H. tenebrosus* est assez fréquent dans le sud du Turkestan russe (vallée du Zerawschan, Ferganah, Alaj), mais je n'en ai pas encore vu d'exemplaire de la province Transcaspienne.

Harpalus ussuriensis sp. n. — Noir, élytres ♀ soyeux et ternes; pattes noires, tarses plus ou moins brunâtres : antennes roussâtres avec les 3-4 premiers articles en grande partie noirâtres. Tête assez grosse, à peine distinctement pointillée, yeux (♀) modérément convexes. Pronotum transversal, pas moins de moitié plus large que long, modérément rétréci en avant et faiblement en arrière, de sorte que la base est un peu plus large que le bord antérieur, celui-ci légèrement échancré en arc, angles antérieurs un peu obtus et modérément arrondis au sommet; côtés légèrement arqués jusqu'au delà du milieu, puis très faiblement subsinués et tombant à peine obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs subrectangulaires, à sommet nullement arrondi; surface médiocrement convexe au milieu mais assez défléchie vers la partie antérieure des côtés, côtés de la base un peu aplatis sans être obliquement déprimés, impressions basales modérément marquées, couvertes et entourées de rides irrégulières assez marquées, entremêlées de quelques petits points; le reste de la surface lisse, à part quelques rides ondulées transversales. Élytres légèrement convexes, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, médiocrement sinués de chaque côté devant l'extrémité; repli basal presque droit, épaules assez anguleuses, dentées au sommet; stries très fines, mais paraissant profondes à cause de la surélevation des interstries : ceux-ci assez fortement *subtectiformément* convexes, le 3e avec le pore normal au dernier tiers. Prosternum imponctué et glabre; épisternes métasternaux un peu moins du double plus longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière; 4e segment ventral avec un petit nombre de pores sétigères, groupés de chaque côté du milieu; le 5e n'en a de chaque côté que 2 ou 3, épars; fémurs postérieurs avec 6 pores au bord interne. ♀. — Long. 13 mill.

Sibérie or. : Province Maritime : Nikolskoje, sur l'Ussuri (coll. Sémenow).— 1 exemplaire ♀.

La place de cette forme singulière dans la série des espèces d'*Harpalus* ne peut pas être exactement définie pour le moment. Cependant, et malgré plusieurs caractères aberrants, elle me semble avoir certaines analogies avec les *H. obesus* A. Mor., *crassus* m., etc.

Harpalus nanulus sp. n. — Noir, brillant, élytres roux ferrugineux avec un faible reflet bronzé : moins brillants chez la ♀ ; pattes et antennes d'un roux ferrugineux. Tête médiocre, mais très peu rétrécie derrière les yeux, lisse : yeux modérément convexes. Pronotum d'un tiers plus large que long, faiblement rétréci vers les deux extrémités, presque tronqué au bord antérieur ; angles antérieurs un peu obtus, modérément arrondis au sommet ; côtés légèrement arqués, angles postérieurs un peu obtus, largement arrondis au sommet ; surface légèrement convexe, côtés de la base non-déprimés, impressions basales très faibles, entourées de quelques rides et petits points, le reste de la surface imponctuée.

Élytres légèrement convexes, un peu oblongs, de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum et un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier, très faiblement subsinués de chaque côté devant l'extrémité : repli basal presque droit, épaules un peu obtusément subanguleuses, sans dent ; stries fines, interstries plans, le 3ᵉ sans pore en arrière. Prosternum ponctué au milieu avec de longues soies raides ; épisternes métasternaux presque du double plus longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière ; segments ventraux et fémurs postérieurs avec de nombreux pores sétigères ; les deux premiers articles des tarses postérieurs presque subégaux. *Menton avec une forte dent médiane simple.* ♂♀. — Long. 5,5 mill.

Mongolie (coll. Semenow). — Fréquent dans les provinces septentrionales de la Chine proprement dite (p. ex. Gansu).

Cette petite espèce a beaucoup d'analogie avec les *Microderes*, dont elle diffère surtout par la forte dent du menton. Quoique de petite taille et dépourvue de pore au 3ᵉ interstrie des élytres, elle n'a cependant rien de commun avec le *H. picipennis*.

Asmerinx gen. nov.

Dernier article des palpes atténué vers l'extrémité, le pénultième des labiaux plurisétulé. Échancrure du menton avec une dent simple. Languette bisétulée à l'extrémité. Paraglosse grêles à l'extrémité, *absolument glabres*. Pronotum sans point pilifère aux angles postérieurs. Élytres complètement rebordés à la base. *Episternes métasternaux plus longs que larges*, considérablement rétrécis en arrière. Segments ventraux sans pores accessoires. Fémurs postérieurs avec 2 (exceptionnellement 3) pores au bord interne. *Les 4 premiers articles des tarses*

antérieurs et intermédiaires ♂ dilatés et garnis en dessous de lamelles écailleuses.

Ce genre diffère des *Harpalus* surtout par les paraglosses non sétulés extérieurement, des *Amaroschesis* m. (1897) par la conformation des épisternes métasternaux, des *Trichotichnus* A. Moraw. par le mode de vestiture des tarses dilatés ♂.

Espèce d'Europe : *Harpalus laevicollis* Duft. Espèces d'Asie : *Harpalus congruus* A. Moraw. ; *H. Bouvieri, pauper, consors, vicinus* et *miser* m. 1897 ; probablement *H. lucidus* A. Moraw. et *Trichotichnus birmanicus* H. W. Bates ; plus quelques espèces inédites de Chine.

II. — Note sur l'*Harpalus reflexus* Putz. et sur quelques espèces voisines.

L'*Harpalus reflexus* Putzeys (1), dont j'ai pu examiner les « types » grâce à la parfaite obligeance de M. G. Séverin de Bruxelles, appartient à un petit groupe d'espèces, pour la plupart nouvelles ou peu connues, et toutes plus ou moins voisines de l'*H. autumnalis* Duft. — Ayant simultanément sous les yeux toutes les espèces en question, je profite de cette occasion pour les faire mieux connaître.

Caractères du groupe.

Surface du corps noire ou brunâtre, rarement un peu métallique. Pronotum aussi large au bord postérieur que la base des élytres, modérément rétréci en avant, guère ou à peine en arrière ; sa base imponctuée ou faiblement pointillée seulement dans les impressions latérales, sans dépression oblique distincte dans la région des angles postérieurs. Élytres avec une dent plus ou moins marquée mais toujours visible au sommet des épaules ; stries faiblement et indistinctement pointillée ou à peu près lisses, interstries plans, le 3e avec plusieurs pores espacés (au moins deux) (1), dont le nombre et la disposition sont très variables même chez les spécimens d'une seule espèce ; le 7e, et généralement le 5e aussi, avec quelques pores rapprochés à l'extrémité (leur nombre également très variable) ; épisternes du métasternum

(1) In : Schneider und Leder, Beitr. Kauk. Käferf., 1878, p. 79.

(2) A titre d'exception le nombre de ces pores peut être réduit à un seul ; certains exemplaires de l'*H. reflexus* en offrent l'exemple. D'autre part, on peut parfois constater la présence d'un pore supplémentaire vers la base du 4e interstrie, mais c'est accidentel et sans importance.

plus ou moins courts, tout au plus *un peu* plus longs que larges au bord antérieur; 4e-5e segments ventraux généralement avec un nombre variable, souvent minime, de pores accessoires, rarement lisses et glabres; fémurs postérieurs avec de nombreux pores le long du bord interne (au moins 6 et généralement davantage). Longueur du corps 7,5 à 10,5 mill. — Les espèces habitent l'Europe centrale et orientale, le bassin de la Méditerranée (moins la côte d'Afrique) et le Caucase (1). — Types : *H. autumnalis* Duft.; *H. reflexus* Putz.

Le petit groupe ainsi caractérisé paraît très naturel; le principal caractère en est le nombre et la disposition des pores sur les élytres, joints à la conformation et sculpture du pronotum et à la conformation des épisternes métasternaux (2).

Tableau des espèces.

1 (6). Épisternes du métasternum un peu plus longs que larges au bord antérieur. — Élytres de moitié plus longs que larges, plus ou moins faiblement ou légèrement sinués devant l'extrémité; suture ♂ ♀ plus ou moins dentiforme à l'extrémité. — Angles postérieurs arrondis au sommet.

2 (3). Antennes et pattes entièrement d'un rouge jaunâtre. — Surface du corps noire ou brun de poix, rebord latéral du pronotum étroitement teinté de roussâtre (par transparence). Partie basale des côtés du pronotum à peu près parallèle ou très faiblement sinuée; bord basal presque droit. 3e interstrie des élytres avec 2 à 5 pores espacés, plus ou moins subfovéiformes; extrémité du 5e généralement sans pores distincts, celle du 7e avec 2 à 4 pores rapprochés. 4e et 5e segments ventraux généralement sans pores accessoires, parfois avec quelques pores peu nombreux. Long. 7,5-9 mill. — Europe centrale; bassin de la Méditerranée (3) (moins les côtes d'Afrique et d'Asie).

(1) Motschoulsky, Ins. Sibér., p. 206, cite l'*H. autumnalis* (*impiger*) de la Sibérie occidentale; cette observation est à contrôler.

(2) Les espèces voisines de *H. salinus* Dej., qui ont aussi de nombreux pores sur les élytres, diffèrent du groupe de l'*autumnalis* par la base du pronotum obliquement déprimée aux angles postérieurs, par les épisternes métasternaux plus allongés, par la présence d'une série de pores espacés tout le long du 5e interstrie, etc.

(3) Barcelone (coll. Tschitschérine); Bosnie (ibid.); Rhilo-Dagh (Heller! 1884, Musée de Vienne).

— *impiger* Duft. *inunctus* Sturm *seriepunctatus* Sturm.......................... **H. autumnalis** Duft.

3 (2). Pattes et antennes brun de poix, celles-ci à base d'un roux testacé. — Surface du corps noire ou légèrement brunâtre, élytres ♀ soyeux. Côtés du pronotum nullement sinués en arrière, subparallèles ou très faiblement subarqués; 4e et 5e segments abdominaux avec quelques pores accessoires.

4 (5). Les 2 premiers articles des antennes roux-testacé; base du pronotum très faiblement échancrée en arc; 3e interstrie des élytres avec 4 à 5 pores subfovéoliformes espacés; extrémité du 5e avec 1 ou 2 pores parfois indistincts, celle du 7e avec 2 à 4 pores rapprochés; éperon terminal des tibias antérieurs large, conformé comme chez l'*H. serripes* Quens. Long. 10,5 mill. — Steppes au nord de la mer Caspienne. — *impressipennis* Mén. 1838. (non Dej. 1829, nec Motsch. 1844)........... .... **H. foveiger** Tschitsch. 1895

5 (4). Le 1er article des antennes roux-testacé; base du pronotum à peu près droite; 3e interstrie des élytres avec 3 pores subfovéoliformes espacés, extrémité du 5e avec 2-3, celle du 7e avec environ 8 pores rapprochés; éperon terminal des tibias antérieurs normal, étroit. Long. 9 mill. — Asie Mineure? (1)............. **H. tristis** sp. n.

6 (1). Épisternes du métasternum très courts, presque plus larges au bord antérieur que longs.

7 (12). Élytres de forme normale, 1,35-1,5 fois aussi longs que larges. — Partie basale des côtés du pronotum subparallèle ou légèrement subarquée, nullement sinuée.

8 (11). Au moins les cuisses brun de poix. — Angles postérieurs du pronotum à peu près droits ou très légèrement subobtus, plus ou moins légèrement ou modérément arrondis au sommet; 3e interstrie des élytres avec 3 à 5 pores espacés, souvent placés très irrégulièrement, l'extrémité du 5e avec 2-3, celle du 7e avec 5-7 pores rapprochés;

(1) Musée de Vienne. — La provenance de l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux n'est pas spécifiée, mais je suis porté à croire qu'il vient de quelque localité de l'Asie Mineure.

4e et 5e segments abdominaux avec quelques pores accessoires, souvent très peu nombreux. Extrémité de la suture faiblement saillante chez la ♀, nullement chez le ♂.

9 (10). Élytres ♂ ♀ fortement sinués devant l'extrémité. Surface noire, sans le moindre reflet métallique, parfois brunâtre (immatures?), élytres ♀ soyeux; rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence), parfois très faiblement; antennes entièrement d'un roux ferrugineux; tibias brun de poix, parfois plus ou moins rougeâtres vers la base, tarses roussâtres. Long. 9-9.5 mill. — Asie Mineure? (1)... **H. trivialis** sp. n.

10 (9). Élytres ♂ (2) faiblement sinués devant l'extrémité. Surface noire avec un reflet bleuâtre excessivement faible, rebord latéral du pronotum concolore, nullement rougeâtre; les 2 premiers articles des antennes roux, les 3 suivants brunâtres (3), tibias et tarses rougeâtres. Long. 9.5 mill. — Asie Mineure (4)......... **H. anatolicus** sp. n.

11 (8). Pattes et antennes entièrement d'un roux ferrugineux. — Surface du corps noire, élytres ♀ soyeux, rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence). Angles postérieurs du pronotum droits, modérément arrondis au sommet. Élytres ♂ à peine subsinués devant l'extrémité, celle-ci obtusément arrondie, extrémité de la suture formant une faible saillie obtuse; ♀ faiblement mais un peu plus sensiblement sinués devant l'extrémité, celle-ci presque subtronquée, extrémité de la suture nettement dentiforme; 3e interstrie avec 1 à 3 petits pores espacés, mais placés tous sur le quart apical de la longueur; extrémité du 5e avec 2-3, celle du 7e avec 4-5 pores rapprochés; 4e et 5e segments ventraux avec des pores accessoires plus ou moins nombreux. Long. 9-10 mill. — Transcaucasie : gouv. Eriwan. .... **H. reflexus** Putz. 1878.

(1) Musée de Vienne. — L'indication de localité manque comme chez le *tristis;* les étiquettes des 5 exemplaires du *trivialis* ne portent que la mention : « Sartorius, 1876 » ou « Coll. Türk ».

(2) La ♀ manque.

(3) Les autres manquent.

(4) Angora (Escherich!, Musée de Vienne). — 1 exemplaire ♂.

12 (7). Élytres singulièrement courts, à peine d'un quart aussi longs que larges, paraissant par suite un peu anormalement élargis, quoique leur base ne soit pas plus large que celle du pronotum. — Pattes et antennes entièrement d'un roux ferrugineux ; rebord latéral du pronotum étroitement teinté de rougeâtre (par transparence) ; élytres ♀ (1) légèrement métalliques, bleuâtres, soyeux. Côtés du pronotum parallèles vers la base, à peu près non sinués, angles postérieurs droits, modérément arrondis au sommet. Élytres ♀ à peine subsinués devant l'extrémité, celle-ci très obtuse, extrémité de la suture nettement dentiforme ; 3e interstrie avec 3 petits pores dont le 1er (2) au premier cinquième environ de la longueur ; extrémité du 5e avec un ou deux, celle du 7e avec deux à trois pores rapprochés ; 4e et 5e segments ventraux avec d'assez nombreux pores accessoires. Long. 9,5, larg. 4,5 mill. — Syrie (3)............ **H. brachypterus** sp. n.

(1) ♂ inconnu.

(2) Il manque sur l'élytre gauche.

(3) Musée de Vienne, 1 exemplaire ♀. — Piochard de la Brûlerie (1875) ne mentionne aucune espèce approchante.

Sur une remarquable aberration et quelques variétés du Parnassius Apollo L.

avec les pl. 16 et 17

PAR H.-F. DECKERT.

J'ai donné dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* (1897, p. 276) la description d'une remarquable aberration (♂) de *Parnassius Apollo*, capturée par moi dans le Jura français, aux environs de Pontarlier. La pl. 16, exécutée d'après les aquarelles de M. G.-A. Poujade, représente cet intéressant Lépidoptère, vu en dessus (fig. *a*), en-dessous (fig. *b*) et complète sa description.

En même temps que cet individu aberrant, j'ai capturé dans la même localité plusieurs formes remarquables.

Parmi ces intéressantes variétés, une belle ♀ surtout (fig. *d*, pl. 17) mérite d'être signalée. De grande taille, elle a les deux taches costales bien pupillées de rouge, surtout l'inférieure, comme chez *Apollonius*. Les taches du bord interne, très grandes, offrent également la présence d'écailles rouges. Enfin, dans l'angle anal, trois grandes taches, dont deux très fortement pupillées de rouge. Sur le dessous de l'aile, ces taches anales sont toutes les trois rouges, les deux inférieures, en outre, pupillées de blanc. Il en est de même des quatre taches de la base. Cette variété semble assez rare.

La variété *flavomaculata* se rencontre également dans le Jura; à ce sujet une assez curieuse observation. Chez tous les sujets de cette variété que j'ai capturés, la tache du bord interne de dessous est toujours, seule, restée rouge. On sait que quelques auteurs citent la présence du rouge sur cette tache comme la seule différence existant entre l'*Apollo* des Alpes et celui du Jura.

Voici une autre ♀ (fig. *c*, pl. 17) qui est si estompée de noir, que, de prime abord, on la pourrait prendre pour la variété *Hesebolus*. La marginale est, aux ailes supérieures, très large, et, à la partie inférieure du bord externe des ailes inférieures, bien accentuée. Les deux taches costales semblent se fondre avec les nombreuses écailles noires qui donnent à cette variété un aspect si différent. Les bandes antémarginales sont très fortement accusées sur les deux ailes. Le manque d'écailles noires sur le dessous des ailes y fait bien ressortir l'aspect vitré de la membrane, comme chez *P. thibetanus*. Cette intéressante

variété fut capturée dans les mêmes parages par mon père, entomologiste et collectionneur de longue date. Très rare dans le Jura, elle se rencontre plus souvent dans les Alpes et dans les Pyrénées, mais beaucoup moins noire.

RÉPERTOIRE DES PUBLICATIONS ZOOLOGIQUES
(1889 - 1897)

DE MAURICE PIC

PREMIÈRE PARTIE

Sources et liste des articles.

I. L'Échange, revue linnéenne (Lyon).
II. Annales de la Société entomologique de France.
III. Bulletin de la Société entomologique de France (1896-1897).
IV. Feuille des Jeunes Naturalistes.
V. Revue d'Entomologie.
VI. Miscellanea Entomologica.
VII. L'Abeille, journal d'Entomologie.
VIII. Revue scientifique du Bourbonnais.
IX. Bulletin de la Société zoologique de France.
X. Mémoires de la Société zoologique de France.
XI. Le Naturaliste.
XII. Annales de la Société entomologique de Belgique.
XIII. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun.
XIV. Annali del Museo civico di Genova.
XV. Wiener Entomologische Zeitung.
XVI. Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

MÉMOIRES PUBLIÉS A PART (1).

1. Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes. 1er cahier. — Lyon 1891.
2. Descriptions de Longicornes de Syrie. — Lyon, 1891.
3. Variétés, 1er article. — Lyon, 1890.
4. Variétés, 2e article. — Lyon, 1897.
5. L'esprit critique [distribué au Congrès de la Société entomologique de France, 1896].

(1) Chez L. Jacquet, éditeur à Lyon.

I. — L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE.

1889.

6. Un peu de Longicornes. — n° 51, p. 4-5.

7. Mes Longicornes. — n° 55, p. 55; — n° 57, p. 67-68; — n° 58, p. 78.

1890.

8. Un peu d'Entomologie n. sp.? — n° 63, p. 119-120.

9. Rectifications et informations entomologiques. — n° 68, p. 156-157.

10. Une variété de *Faronus*. — n° 71, p. 181.

11. Quelques remarques pour la chasse aux Coléoptères. — n° 71, p. 181.

1891.

12. Une variété de *Cortodera*. — n° 75, p. 22-23.

13. Sur les *Liopus punctulatus* Payk. et *nebulosus* L., — n° 75, p. 23.

14. Toujours des Longicornes [rectific. Catalogus]. — n° 77, p. 38.

15. *Cortodera Reitteri* n. sp., — n° 78, p. 43.

16. Sur *Crioceris tibialis* Villa et *Allecula morio* F., — n° 79, p. 51.

17. *Mycetochares* ou *Mycetochara* [rectif. syn.]. — n° 80, p. 73.

18. Descriptions d'espèces et variétés de Longicornes syriens, — n° 82, p. 102.

19. Notes coléoptérologiques. — n° 83, p. 117-118; — n° 84, p. 136.

1892.

20. Descriptions et corrections. — n° 85, p. 4.

21. Petite étude sur le genre *Stenopterus* Steph. [synopsis]. — n° 86, p. 21.

22. Coléoptérologie descriptive, — n° 87, p. 32-33.

23. Quelques mots sur les Anthicides. — n° 88, p. 43.

24. Sur le genre *Stenopterus* Steph., — Corrigenda [pour *Anthicus* var. *maltae*]. — n° 90, p. 66.

25. Descriptions [*Dorcadion*]. — n° 92, p. 91.

26. Contribution à l'étude des Anthicides d'Algérie. — n° 93, p. 102-103.

27. Sur le genre *Cerambyx*, — n° 94, p. 114.

28. Notes entomologiques, — n° 94, p. 114-115.

29. Contribution à l'étude des Coléoptères, — n° 96, p. 139.

30. Variétés, — n° 96, p. 139-140.

1893.

31. Sur les Anthicides publié par M. Rey dans l'Échange, — n° 92-93; — n° 97, p. 5-6.

32. Anthicides nouveaux, — Corrigenda [pour divers articles précédents], — n° 98, p. 15-16.

33. Descriptions de Coléoptères, — n° 99, p. 26-27.

34. Examen des Anthicides de la coll. Leprieur, — n° 100, p. 38; — n° 101, p. 51-52; — n° 102, p. 64-65; — n° 103, p. 74-75.

35. Liste de Coléoptères récoltés en Algérie en l'année 1892. Rectifications, — n° 104, p. 87-88.

36. La chasse aux Coléoptères en voyage [sous le pseudonyme F.D.], — n° 104, p. 88-89.

37. Rectifications et corrections [au n° 104], — n° 106, p. 111.

38. Essai d'une étude sur les *Anthicus Cyclodinus* Muls. [Synopsis], — n° 106, p. 113-116; — n° 107, p. 125-128; — n° 108, p. 137-140.

39. Notes sur quelques Coléoptères avec descriptions, — n° 107, p. 122.

40. Anthicides tunisiens, — n° 107, p. 122-123.

1894.

41. Excursion entomologique à Tougourt. — Errata [Synopsis des *Anthicus Cyclodinus*], — n° 110, p. 14-21.

42. Examen des Anthicides de la collection H. Tournier, — n° 113, p. 64-65.

43. Descriptions de deux Coléoptères, — n° 113, p. 65-66.

44. Descriptions et notes entomologiques (Coléoptères), — n° 113, p. 66.

45. Histoire numérique de la faune algérienne (Anthicides), — n° 113, p. 67-71.

46. Quelques notes en passant sur plusieurs Coléoptères de la collection H. Tournier, — n° 113, p. 71 à 72.

47. Trois Coléoptères syriens, — n° 114, p. 75-76.

48. Sur le genre *Cerallliscus* Bourg. [synopsis], — n° 115, p. 95-96.

49. Essai d'une étude sur les *Danacaea* Cast. de la Faune d'Europe et circa [synopsis], — n° 116, p. 99-106.

50. Sur quelques Longicornes du genre *Leptura* L., — n° 116, p. 106-108.

51. Descriptions de deux Coléoptères de la Turquie d'Asie. — n° 117, p. 110-111.

52. Notes sur quelques Dasytides d'Algérie, — n° 117, p. 111-112.

53. Contribution à l'étude des *Amauronia* West. [synopsis]. — n° 117, p. 113-116.

54. Notes entomologiques, — n° 117, p. 116.

55. Corrigenda [à l'article « Contribution à l'étude des *Amauronia* West. »], — n° 118, p. 128.

56. Contribution à l'étude du genre *Cychramus* Kugl. [synopsis], — n° 119, p. 132-134.

57. Addenda à l'essai d'une étude sur les *Danacaea*, — n° 119, p. 134-135.

58. Descriptions d'espèces et variétés de Coléoptères asiatiques, — n° 120, p. 142-144.

1895.

59. Étude sur quelques *Formicomus* exotiques [synopsis]. — n° 121, p. 6-9.

60. Notes entomologiques, — n° 121, p. 9-11.

61. Examen des Anthicides de la collection Lethierry, — n° 122, p. 8, 20.

62. Descriptions de Rhytirhinides, — n° 123, p. 29-30.

63. Descriptions de Longicornes d'Arménie et régions voisines, — n° 124, p. 38-40.

64. Ptinides d'Algérie, — n° 125, p. 50-51.

65. Observations et renseignements divers, — n° 125, p. 51-54.

66. Sur les *Phytoecia* voisins de *punctum* Mén. et *ephippium* Fabr. [synopsis], — n° 126, p. 63-70.

67. Longicornes de la collection H. Tournier, — n° 127, p. 75-78.

68. Descriptions de Coléoptères d'Algérie, — n° 127, p. 78-82.

69. Corrigenda [à l'article « Essai d'une étude sur les *Danacaea*]. — n° 127, p. 82.

70. A propos de variétés. — n° 128. p. 87-89.

71. Notes sur les *Cychramus* Kugl., — n° 128. p. 87-89.

72. Crible de chasse. — n° 128, p. 91-92.

73. Notes diverses sur les Ptinides et descriptions d'espèces nouvelles [synopsis]. — n° 129, p. 99-103.

74. Conseils aux jeunes descripteurs, — n° 129, p. 103-106.

75. A propos de variétés, — n° 129, p. 106-108.

76. Notes complémentaires ou observations diverses à propos d'espèces et variétés omises ou cataloguées. — n° 130. p. 110-120.

77. Deuxième étude sur les Mélyrides [synopsis], — n° 131, p. 123-126.

78. Descriptions de *Macratria* d'Océanie, — n° 132, p. 133-135.

79. Sur le mot « type » et la synonymie entomologique. — n° 132, p. 135-137.

80. De l'échange, — n° 132, p. 137-139.

1896.

81. Descriptions et notes diverses, — n° 138, p. 61-62.

82. Notes et diagnoses, — n° 140, p. 87 à 88.

83. Habitats des Ptinides du nord de l'Afrique. — n° 142. p. 107 à 110.

84. Catalogue bibliographique et géographique des *Macratria* Newm., — n° 143. p. 120 à 122.

85. Corrigenda [aux articles de l'Échange. n° 140 et n° 142]. — n° 143, p. 122.

86. Notes et renseignements descriptifs sur *Anthicus insignis* Luc. et races voisines [synopsis]. — n° 144, p. 131 à 132.

1897.

87. Descriptions de Coléoptères. — n° 145. p. 5 à 6.

88. Chasse aux Ichneumonides [Hyménoptères], — n° 147, p. 26.

89. Sur le groupe *Liparoderus* Laf. dans le genre *Anthicus* Payk., — 150. p. 50-51.

90. Énumération d'insectes récoltés sur un chêne en Kabylie, — n° 152, p. 71.

91. St-Martin-Vésubie, — n° 154, p. 88 à 90.

91[bis]. Corrigenda [à l'article « Énumération d'insectes récoltés sur un chêne en Kabylie »], — n° 154, p. 90.

II. — SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(Bulletin et Annales).

1889.

92. *Neodorcadion Flaschneri* n. sp., — Bull. CLXXV.

93. Sur [*Vadonia*] *Leptura bitlisiensis*, — Bull. CLXXV et CLXXVI (1890).

94. *Phytoecia griseipes* n. sp., — Bull. XCI.

95. Sur la capture de *Strangalia distigma* et *Trigonurus Mellyi*, — Bull. CLXX.

96. *Clytanthus Madoni* n. sp., — Bull. CCXI.

97. Sur *Nebria microcephala*, — Bull. CCXX.

1891.

98. Sur une variété nouvelle de *Vadonia livida*, — Bull. XVI.

99. *Dorcadion Beloni* n. sp., — Bull. LXXVII-VIII.

100. Sur les variétés de *Clerus rufipes*, — Bull. XCV-XCVI.

101. Sur *Phytoecia murina* Mars. et *Ludovici* n. sp., — Bull. CXXXIV-CXXXV.

102. Description de trois Longicornes d'Asie Mineure, — Bull. CLXXXV-VII.

103. *Cortodera semilivida* n. sp., — Bull. CXCIII-CXCIV.

1892.

104. Voyage de M. C. Delagrange dans la Haute-Syrie, Longicornes, — Annales, p. 413 à 422.

105. Sur *Neodorcadion Flaschneri* et var. *dispar*, — Bull. XXVII.

106. *Conizonia Leprieuri* n. sp. et divers Longicornes, — Bull. LII-LIII.

107. *Anthicus Chobauti* n. sp. et notes sur Longicornes, — Bull. LXXV-LXXVII.

108. Diagnoses de 2 variétés de Longicornes, — Bull. LXXXIII-IV.

109. *Delagrangeus angustissimus* n. g., n. sp., — Bull. XCIII-XCIV.

110. Diagnoses de Longicornes d'Akbès, — Bull. CXI-CXII.

111. Notes sur des Longicornes divers, — Bull. CXLVII.

112. *Neodorcadion Flaschneri* var. *Merkli*, — Bull. CXCVI.

113. Descriptions d'*Anthicus*, — Bull. CXCVII-VIII.

114. Notes synonymiques sur *Anthicus*, — Bull. CCXI-XII.

115. Description de deux *Anthicus*. — Bull. CCXXI-CCXXII.

116. Sur des variétés artificielles de Coléoptères, — Bull. CCLIX.

117. Diagnoses de *Polyarthron*, — Bull. CCLIX-X.

118. Descriptions d'*Anthicus*, — Bull. CCLXVIII-CCLXXI.

119. *Bythinus Croissandeaui* n. sp., — Bull. CCLXXII.

1893.

120. Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal [synopsis]. — Ann. 105 à 110.

121. Descriptions d'Anthicides. — Bull. XXXIII.

122. Descriptions de 3 *Anthicus* nouveaux, — Bull. LIII-LV.

123. Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères et notes synonymiques, — Bull. LXXXV-LXXXIX.

124. Deux Coléoptères nouveaux, — Bull. CLXI.

125. Captures de Cérambycides en Algérie, — Bull. CCXI.

126. Notes sur divers Coléoptères. — Bull. CCLXXVI-VII.

127. *Cychramus Montandoni* n. sp., — Bull. CCLXXVIII.

128. *Anthicus rugithorax* n. sp., — Bull. CCCXIII.

129. Sur *Anemia pilosa* et *sardoa* [synopsis], — Bull. CCCXXVIII.

130. Renseignements sur les collections M. Pic. — Bull. CCCXXVIII.

131. Descriptions de deux Coléoptères et synonymie, — Bull. CCCXLVIII-CCCXLIX.

1894.

132. Sur le groupe des *Microhoria* dans le genre *Anthicus* [synopsis], — Ann., p. 98-101.

133. Habitats de Coléoptères algériens et descriptions d'espèces nouvelles. — Ann., p. 101-106.

134. Deux *Anthicus* nouveaux de la Chine orientale. — Bull. X-XI.

135. Trois Dermestides nouveaux, — Bull. XLIII-XLIV.

136. Trois *Anthicus* nouveaux et observations sur quelques Anthicides. — Bull. LXXVII-IX.

137. Captures de Longicornes en Algérie, — Bull. CLXXVIII-XXIX.

138. Habitats de trois espèces rares de Longicornes, — Bull. CLXXIX.

139. Deux Coléoptères nouveaux et note sur *Anthicus dromioides* Pic, — Bull. CXCI-CXCII.

140. Deux notes synonymiques, — Bull. CCLXV.

141. Diagnoses de Coléoptères rapportés de Syrie par Ch. Delagrange, — Bull. CCLXXXIV-V.

1895.

142. Anthicides d'Afrique de la collection de M. Ch. Alluaud (4me trim. 94). — Ann. 30 mai 1895, p. 665-668.

143. Diagnoses de deux Anthicides nouveaux de Sumbawa. — Bull. XXXVI-XXXVII.

144. Un nouveau *Tomoderus* de la Russie d'Asie, — Bull. CLXXIV.

145. Notes sur des Coléoptères rares ou nouveaux d'Algérie, — Bull. CXXVI-CXXX.

146. Notes coléoptérologiques sur la faune d'Akbès, — Bull. CCXXIV-CCXXV.

147. Nouvelles captures de Longicornes en Algérie, — Bull. CCLXXIV.

148. Note sur le ♂ de *Saperda ocellata*, — Bull. CCLXXIV.

149. Notes synonymiques, — Bull. CCCL.

150. Captures de Coléoptères en Algérie, année 1895. — Bull. CCCL.

151. Renseignements sur *Acimerus Schaefferi*, — Bull. CCCLI-CCCLII.

152. Rectification d'habitat pour un Longicorne algérien, — Bull. CCCLII.

153. Sur divers *Anthicus* du département de l'Allier, — Bull. CCCLII-CCCLIII.

154. Anthicides de Madagascar recueillis par Ch. Alluaud, — Bull. CCCLXXVIII-CCCLXXX.

155. Sur divers *Polyarthron* d'Afrique et *P. Jolyi* n. sp., — Bull. CCCLXXXIV-CCCLXXXV.

III. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

1896.

156. Remarques synonymiques et descriptions sur le genre *Cercomorphus*, sur divers Phytophages et sur des Anthicides, — Bull., p. 29-31.

157. Description d'un Coléoptère hétéromère du Brésil, — Bull., p. 68-69.

158. Sur le groupe des *Hedobia* Sturm [synopsis], — Bull., p. 69-72.

159. Observations, remarques et renseignements entomologiques divers, — Bull., p. 72-73.

160. Description d'une *Danacaea* asiatique, — Bull., p. 148.

161. Sur les *Pachybrachis* voisins de *P. vermicularis* Suffr. [synopsis], — Bull., p. 203-205.

162. Notes synonymiques, — Bull., p. 205.

163. Première liste de Coléoptères recueillis en Algérie en 1896, — Bull., p. 337-338.

164. *Ptinidae* recueillis à Madagascar par M. Ch. Alluaud, — Bull., p. 352-355.

165. Note sur *Anthicus saharensis* Chob., — Bull., p. 402.

166. Deuxième liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896, — Bull., p. 415-416.

167. Description d'un *Anthicus* nouveau d'Algérie, — Bull., p. 422.

1897.

168. Description d'un *Corticus* nouveau d'Algérie, — Bull., p. 78-79.

169. Synonymie d'un Cléride du Nord de l'Afrique, — Bull., p. 123-124.

170. Mœurs des *Anthicus*, note rectificative et observations, — Bull., p. 124.

171. Note sur *Otiocephala opaca* Bosh. et ses variétés, — Bull., p. 135.

172. Note synonymique sur un *Zonabris* (*Decatoma*), — Bull., p. 150.

173. Descriptions de Coléoptères nouveaux d'Algérie et d'Asie Mineure, — Bull., p. 219-221.

174. Coléoptères récoltés en Kabylie en 1897, — Bull., p. 221-222.

175. Ichneumonides d'Algérie (*Hoplismenus Berthoumieui* n. sp.) [Hymén.]. — Bull., p. 265-266.

176. Sur les instincts carnassiers des Anthicides, — Bull., p. 266-267.

177. Note sur quelques *Heliotaurus*, — Bull., p. 297.

178. Observations sur divers Coléoptères d'Algérie. — Bull., p. 310-312.

IV. — FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES.

1891.

179. Notes coléoptérologiques, — n° 246, p. 139.

180. Notes entomologiques. Quelques mots sur le genre *Phytoecia*, — n° 251, p. 237-238.

1893.

181. Sur des variétés de Coléoptères, — n° 267, p. 46.

182. Descriptions d'*Anthicus* de la faune européenne et circa, — n° 296, 78-79.

183. Coléoptères nouveaux de la faune circa-européenne, — n° 271, p. 111.

184. Anthicides nouveaux de l'Ancien Monde, — n° 275, p. 175-176.

185. Descriptions de quatre variétés de Coléoptères de la faune circa-européenne. — n° 277, p. 14-15.

1894.

186. Descriptions de Coléoptères de la faune circa-européenne, — n° 279, p. 44; — n° 280, p. 60-61.

187. Deux Coléoptères nouveaux, — n° 285, p. 140.

188. Étude sur les *Melyris* proprement dits [synopsis], — n° 289, p. 13-14.

1895.

189. Préliminaires d'une étude synoptique sur le genre *Ptinus* [synopsis], — n° 302, p. 26-29.

1896.

189 bis. Préliminaires d'une étude synoptique sur le genre *Ptinus* [synopsis] (suite et fin), — n° 303, p. 42-44.

190. Examen des Anthicides de la collection Reitter [synopsis]. — n° 308-309, p. 178-181.

191. Notes et descriptions de Coléoptères [synopsis]. — n° 310, p. 201-202.

1897.

192. Description d'une coupe générique nouvelle et de 3 espèces de Ptinides. — n° 317, p. 102-103.

193. Descriptions de Coléoptères. — n° 318, p. 119-120.

194. Notes et descriptions diverses [Coléoptères], n° 323, p. 202-204.

V. — REVUE D'ENTOMOLOGIE.

1891.

195. Tableau des *Clytus* (s.-g. *Clytanthus* Thoms.) voisins de *massiliensis* [Synopsis]. — X, p. 144-147.

1892.

196. Deux anomalies. — XI, p. 258.

197. Deux Coléoptères nouveaux, — XI, p. 313-314.

1893.

198. Anthicides nouveaux, — XII, p. 155-156.

199. Description de deux Anthicides exotiques, — XII, p. 254-255.

1894.

200. Notes sur les Elmides [synopsis], — XIII, p. 193-195.

1895.

201. Corrections et notes hémiptérologiques, — XIV, p. 177-178.

1897.

202. Notes sur quelques anomalies. — XIV, p. 224-225.

VI. — MISCELLANEA ENTOMOLOGICA.

1892-93.

203. Descriptions [Anthicides], — t. I, n° 4, p. 17-19; — n° 5, p. 25-27.

204. *Anthicus* algériens. — n° 7, p. 43-44.

205. Sur le genre *Anthicus*. — n° 8, p. 52-53.

206. Descriptions, — n° 8, p. 53-54.

207. Anthicides nouveaux, — n° 17, p. 126.

208. Descriptions de deux *Tomoderus* de Java, n° 17, p. 126-127.

1894.

209. Descriptions de deux *Anthicus* de l'Amérique du Nord, — t. II n° 3, p. 21-22.

210. Anarchie entomologique, — n° 3, p. 26.

1895.

211. Descriptions d'un *Xylophilus* et de plusieurs Anthicides d'Afrique. — t. III, n° 4-5, p. 41-44.

212. Sur les *Danacaea* Lap. [synopsis], — n° 6, p. 66-69.

213. Descriptions d'Anthicides de l'Afrique méridionale, — n° 9, p. 105-107.

214. Diagnoses de *Danacaea*, — n° 10, p. 121-123.

1896.

215. Descriptions de deux *Anthicus* syriens, — t. IV, n° 1, p. 5-6.

216. Descriptions de quatre Ptinides exotiques, — n° 1, p. 6-7.

217. Coléoptères d'Asie Mineure et Syrie, — n° 3, p. 35-36.

218. Descriptions et notes sur divers Coléoptères, — n° 4, p. 41-43.

219. Descriptions de Ptinides exotiques, — n° 4, p. 45-47.

220. Diagnoses de Dasytides divers, — n° 4, p. 47-48.

221. Coléoptères du nord de l'Afrique, — n° 7, p. 93-94.

222. Notes descriptives sur plusieurs Curculionides, — n° 7, p. 94-96.

223. Descriptions de Coléoptères rhynchophores africains, — n° 9, p. 113-115.

224. Descriptions de Coléoptères d'Algérie et Syrie, — n° 11-12, p. 140-142.

1897.

225. En route pour le M'zab, Bou Saada, — Diagnoses, — t. V, n° 1, p. 1-3; — n° 3, p. 35-38; — n° 4, p. 44-46; — n° 6, p. 65-72; — n° 9, p. 116-117; — n° 10, p. 124-127.

226. Coléoptères nouveaux, — n° 2, p. 26-29.

227. *Theryus*, coupe générique nouvelle dans les Curculionides. — n° 2, p. 29.

228. Descriptions de Coléoptères, — n° 4, p. 41-43 : — n° 5, p. 61-63.

229. Notes diverses sur les Anthicides, — n° 6, p. 75-77.

230. Notes sur le sous-genre *Compsodorcadion* Ganglb., — n° 8, p. 94.

231. Remarques et observations diverses sur le genre *Danacaea* et Käfer Europa's, XXXIII, — n° 8, p. 94-97.

232. Sur *Asclera* var. *impressithorax* Pic, — n° 10, p. 128.

VII. — L'ABEILLE, JOURNAL D'ENTOMOLOGIE.

233. Descriptions de Longicornes d'Algérie, — t. XXVII (1890-92), p. 289-290 [92].

234. Descriptions de trois *Anthicus* méditerranéens, — t. XXVIII (1892-96), p. 195-196 [95].

VIII. — REVUE SCIENTIFIQUE DU BOURBONNAIS.

1891.

235. Excursion entomologique à la Grande-Chartreuse, — n° 7, p. 133-145.

1892.

236. L'entomologiste [poésie], — n° 3, p. 78-80.

237. Anticides recueillis en Algérie en avril et mai 1892, — n° 10-11, p. 212-220.

238. Sur les *Tomoderus*, Coléoptères de la famille des Anthicides [synopsis], — n° 12, p. 240-242.

1893.

239. *Ptinus Olivieri* n. sp. [voir Biskra, souvenirs d'un naturaliste par E. Olivier], — n° 2, p. 33, note 1.

240. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en avril et mai 1893, — n° 9, p. 155-162.

1894.

241. Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie [synopsis], — n° 73, p. 19-25 ; — n° 74, p. 40-49 ; n° 75, p. 69-79.

242. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie en mai et juin 1894, — n° 80, p. 140-146.

1895.

243. Excursion entomologique dans la province d'Oran [avec descriptions], — n° 85, p. 10-13 ; — n° 90, p. 131-137 ; — n° 96, p. 218-223.

1896.

243 bis. Excursion entomologique dans la province d'Oran [fin], — n° 97, p. 4-8.

244. Xylophilides et Anthicides capturés en Algérie en avril et juin 1895, — n° 99, p. 37-41.

245. Diagnoses de Coléoptères d'Algérie, — n° 103, p. 101-103.

246. Xylophilides et Anthicides capturés en Algérie du 20 avril au 24 juin 1896, — n° 106, p. 162-167.

1897.

247. Nouvelles variétés de Longicornes, — n° 110, p. 30-32.

248. Notes sur les *Mylabris* (*Zonabris*) d'Algérie, — n° 115, p. 123-126.

IX. — MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

1895.

249. Descriptions de Coléoptères, — t. VII, p. 203-207.

250. Liste complète des Xylophilides décrits jusqu'en 1894 [descriptions], — t. VII, p. 427-436.

X. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE.

1894.

251. Descriptions de Coléoptères hétéromères africains, — t. XIX, Bull., p. 15-17.

1895.

252. Anthicides recueillis dans les tabacs [synopsis], — t. XX, Bull., p. 64-65.

253. Un cas de nomenclature, — Bull., p. 185.

1896.

254. Notes et renseignements sur les Xylophilides, — t. XXI, Bull., p. 49-53.

1897.

255. Description d'un *Acanthocnemus* (Col. malacoderme) nouveau, — Bull. XXII, p. 79-80.

256. Sur les Xylophilides (Col. hétéromères), — Bull. XXII, p. 80-82.

257. Études sur les Coléoptères phytophages *Clytridae* [synopsis], — Bull. XXII, p. 82-88.

258. Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages *Clytridae*, — Bull. XXII, p. 164-165.

259. Sur les *Tomoderus* (Coléoptères hétéromères) de Java et Sumatra [synopsis], — Bull. XXII, p. 166-167.

260. Complément à mes études sur les Coléoptères phytophages (2e article) [synopsis], — Bull., p. 202-206.

261. Descriptions de Coléoptères asiatiques de la famille des *Cerambycidae*, — Bull. XXII, p. 188-190.

262. Notes sur des Coléoptères myrmécophiles, — Bull. XXII, p. 230-233.

XI. — LE NATURALISTE.

1894.

263. Descriptions de Coléoptères nouveaux, — nº 165, p. 27; — nº 166, p. 32-33.

264. Descriptions de Coléoptères du Nord de l'Afrique, — nº 169, p. 71.

265. Descriptions de trois Coléoptères hétéromères nouveaux, — nº 171, p. 93.

266. Contribution à la faune coléoptérique d'Algérie, — nº 178, p. 180; — nº 181, p. 210-211.

267. Description d'un Coléoptère nouveau, — nº 182, p. 221.

268. Contribution à la faune coléoptérique d'Algérie, — nº 184, p. 247-248.

1895.

269. Description de Coléoptères nouveaux [Anthicides], — nº 192.

p. 59-60; — n° 193, p. 73; — n° 194, p. 79-80; — n° 195, p. 94; — n° 196, p. 107-108.

270. Description de Coléoptères, — n° 207, p. 243.

1896.

271. Description de Coléoptères nouveaux [*Macratria*], — n° 224, p. 158-159.

272. Description de Coléoptères [Anthicides], — n° 225, p. 170-171; — n° 226, p. 184.

1897.

273. Description de Coléoptères exotiques, — n° 237, p. 25.

274. Description de Coléoptères nouveaux [Anthicides], — n° 239, p. 49.

275. Description de Coléoptères nouveaux [Mélyrides], — n° 245, p. 124.

276. Anthicides exotiques nouveaux, — n° 246, p. 134.

277. Description de Coléoptères nouveaux [Anthicides], — n° 247, p. 142; — n° 248, p. 156-157; — n° 249, p. 170.

278. Description de Coléoptères nouveaux [corrigenda à *Macratria*], — n° 250, p. 182.

279. Description de Longicornes de la région caucasique, — n° 257, p. 262.

XII. — ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

1894 (XXXVIII).

280. Liste des Anthicides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et Harold, p. 43-58.

281. Descriptions de *Tomoderus* exotiques, p. 59.

282. Additions et corrections au catalogue des Anthicides, p. 137-138.

283. Anthicides du Bengale, p. 181-184.

284. Notes supplémentaires à ma liste des Anthicides, p. 237-238.

285. Tableaux synoptiques des *Ocladius* d'Europe et circa, p. 587-588.

286. Supplément aux *Ocladius* européens, p. 611.

1897 (XLI).

287. Premier supplément à ma liste des Anthicides, p. 212-224.

288. Premier supplément à ma liste des Anthicides. Addenda, p. 343-344.

XIII. — SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN.

1894.

289. Notes sur quelques Coléoptères nouveaux ou rares pour le département, — Bull. VII, p. 71-73.

290. Sur quelques Coléoptères nouveaux pour le département, — Bull. VII, p. 158-159.

1897.

291. Descriptions de Coléoptères, — Bull. X, p. 194-198.

292. Descriptions de Coléoptères, — Bull. X, p. 295-299.

293. Diagnoses d'Ichneumoniens [Hyménoptères], — Bull. X, p. 300-302.

XIV. — ANNALI DEL MUSEO CIVICO DI GENOVA.

1894.

294. Nouvelles espèces d'Anthicides appartenant au Musée civique de Gênes, — t. XXXIV, p. 582-587.

1895.

295. *Anthicus* nouveaux du Musée civique de Gênes, — t. XXXIV, p. 784-786.

296. *Anthicidae* et *Pseudoanthicidae* [Explorazione del Guiba], — t. XXXV, p. 229-232.

XV. — WIENER ENTOMOLOGISCHE ZEITUNG.

1896 (XV).

297. Sur les *Danacaea* Lap., p. 115.

1897 (XVI).

298. Berichtigung über *Asclera* var. *impressithorax*, p. 240.

XVI. — BULLETIN DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

299. Anthicide nouveau recueilli au Cambodje et offert au Muséum par M. Pavie, 1896, n° 6.

Articles divers sur les Articulés et les Reptiles.

HÉMIPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, nº 110.

Corrections et notes hémiptérologiques, — Revue d'Ent., 95, p. 177.

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Revue Bourb., 95.

En route pour le M'zab, Bou-Saada, — Miscell., V, 1897.

HYMÉNOPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, nº 110 (1894).

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Rev. Bourb., 1895.

Chasse aux Ichneumonides, — L'Échange, nº 147 (1897).

Ichneumonides capturés en Algérie, — Bull. Fr., 1897, p. 265.

Hoplismenus Berthoumieui n. sp. — Bull. Fr., 1897, p. 265.

En route pour le M'zab, Bou-Saada, — Miscell., V, 1897.

Diagnoses d'Ichneumoniens, — Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, 1897, séance du 19 décembre.

ORTHOPTÈRES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, nº 110.

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Rev. Bourb., 1895.

En route pour le M'zab, Bou-Saada, — Miscell., V, 1897.

SCORPIONS.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, nº 110.

REPTILES.

Excursion entomologique à Tougourt, — L'Échange, nº 110.

Excursion entomologique dans la province d'Oran, — Rev. Bourb., 95.

DEUXIÈME PARTIE

Abréviations des différentes publications où ont été insérées les descriptions.

E. = L'Échange, revue linnéenne.
A. F. = Annales de la Société entomologique de France.
B. F. = Bulletin de la Société entomologique de France.
J. N. = La Feuille des Jeunes Naturalistes.
R. = Revue d'Entomologie.
M. E. = Miscellanea entomologica.
Ab. = L'Abeille, journal d'Entomologie.
R. B. = Revue scientifique du Bourbonnais.
B. Z. = Bulletin de la Société zoologique de France.
M. Z. = Mémoires de la Société zoologique de France.
N. = Le Naturaliste.
B. = Annales de la Société entomologique de Belgique.
A. = Société d'Histoire naturelle d'Autun [Bulletin].
G. = Annali del museo civico di Genova.
W. = Wiener entom. Zeitung.
B. M. = Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle (de Paris).
M. L. = Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes (Lyon, L. Jacquet, éditeur).
V. I. = Variétés, 1er article (id.).
V. II. = Variétés, 2e article (id.).
L. S. = Descriptions de Longicornes de Syrie (id.).

Liste des genres ou sous-genres nouveaux (1889-97).

Anthicides (divers noms de groupes), Rev. Bourb., 1894, p. 40-42.

Arussia, Ann. Mus. civ. Gênes, XXXV, 1895, p. 229.

Bogosus, Ann. Mus. civ. Gênes, XXXIV, 1894, p. 584.

Delagrangeus, Bull. Fr., 1892, p. XCIII.

Diegous (s.-g. de *Ptinus*), Bull. Fr., 1896, p. 352.

Digonium, L'Échange, no 127, 1895, p. 76.

Eurigeniomorphus, Le Nat., no 237, 1897, p. 25.

Eurostoptinus, L'Échange, no 127, 1895, p. 80.

Henonia, Miscell. Ent., V, 1897, p. 43.

Immicrohoria (s.-g. d'*Anthicus*), Rev. Bourb., 1894, p. 41.

Index des espèces et variétés nouvelles.

Dans cet index, le 1er chiffre indique l'année, le 2e la pagination, un seul chiffre la pagination seulement.

(1) Voir Ann. Belg., 1898, p. 184.

sorus heterocerus Gglb. v. nigripennis M. E. 96. 141. **Anoncodes** Wartmanni N. 94. 180. **Anthicus** [divers sous-genres] Abeillei M. E. 92, 17 et 52; R. B. 92. 220, Anceyi Pic v. abyssinicus N. 95, 60. Achillei M. E. 95. 42. admirabilis R. B. 94. 144, agriliformis J. N. 93. 79; akbesianus M. E. 96. 5, albanyensis [muté] B. F. 95, CCCL, albofasciatus N. 97. 49, minutus Laf. v. algeriensis E. 93, 126. ochreatus Laf. v. algerinus M. E. 92, 25, alitienensis (Aulacoderus) M. E. 97, 27. Alluaudi (1) A. F. 94. 667. amblyderoides G. 94. 586, amplipennis N. 95. 107. amplithorax N. 95. 108. amplus M. E. 95. 106. ustulatus Laf. (v.) Anatoliae E. 93. 126. Anceyi N. 95. 59. angulifer B. F. 92, CCLXX: J. N. 96, 179, angustulus M. E. 92, 18; E. 93, 126. annulipes R. B. 94, 145. antennatus N. 97. 49. Antinorii G. 94. 587. arabicus [muté] B. F. 93. CCLXXVII. Aristidis (Stenidius) E. 93. 51, argenteofasciatus M. Z. 94, 205: E. 96, 132. argenteovestitus E. 93. 51, Bangi N. 15. 79. fuscicornis v. barbarus E. 93, 64, Barnevillei M. E. 92. 26. Theryi Pic v. batnensis M. E. 92. 53. Baudii B. F. 93, LXXXVII. Bedeli [var. de hamicornis Mars.] B. F. 92. CXCVII. Beloni M. E. 92, 44. bengalensis B. 94, 182, bicarinifrons E. 92. 33. bilunulatus J. N. 93. 79, binominatus [muté]. B. F. 96, 31. biskrensis E. 93. 26 et 116. trifasciatus F. v. bistrinotatus N. 97, 157 et 182. Bleusei B. F. 92. CXCVIII, quadrimaculatus L. (v.) Bou-Saadae E. 93, 74, Bottegoi G. 95. 231, scurrula Trq. v. Brenskei B. F. 92. CCLXX. brevicornis R. B. 94. 142. Oberthüri Baudi v. brevinotatus M. E. 96. 141. brevipennis M. E. 95, 43, brevipilis (pilosus olim, in E. 92. 43) B. F. 92. CCXI. brunnescens E. 93. 126, Genei Laf. (v ?) brunnipennis M. E. 96. 141. Gœbeli Laf. v. buchariensis M. E. 97. 62. brevipennis Pic v. capensis M. E. 95, 43, Caroli E. 93. 115. carthageniensis B. F. 92. CXCVII; E. 93, 114. Caseyi [muté] B. F. 96. 31. caucasicus J. N. 93. 175, Championi [muté] B. 94. 50, Chardoni R. B. 93, 161, Chobauti B. F. 92. LXXV: R. B. 92, 219. crassicollis R. B. 94, 49, Croissandeaui B. F. 92. CCLXXI: E. 93, 125. Crotchi [muté] E. 93, 115: R. B. 94. 43. curticollis J. N. 94. 140. truncatus Pic? v. decoloratus J. N. 97. 120. Delagrangei E. 92. 43. Demaisoni B. F. 92. CCXXI. dentatipes M. E. 95, 105, dentatus E. 95. 52, Desbrochersi [muté] E. 93. 115. instabilis Schmidt v. Deslogesi E. 92. 43 et 102. Morawitzi Desbr. v. detectus J. N. 96. 179, morio Laf. v. differens J. N. 96, 179. dilaticeps N. 97. 157. striatopunctatus Laf. v. discolor N. 97. 157. Leuthneri Pic v. dissimilis J. N. 97, 120. distinctus N. 97. 142. Donckieri M. E. 95. 42, Doriae (Cyclodinus)

(1) Cette espèce et les autres figurant dans l'article « Anthicides d'Afrique de la collection de M. Ch. Alluaud » ont été publiées dans le 4e trimestre de l'année 1894 (t. LXIII), distribué seulement en 1895.

G. 95, 784, dromioides B. F. 94, LXXVII; B. F. CXCII, Edmundi E. 93, 46, egregius B. F. 95, XXXVI, emaciatus J. N. 96, 180, ruficollis Schmidt? v. Emgei A. 97, 296, escorialensis B. F. 93, CLXI, exsanguis [muté] 96, 73, Chardoni Pic v. fezzarae R. B. 93, 162, Flohri N. 97, 142, forticornis E. 93, 116, fortissimus Ab. 95, 196, fortiterpunctatus [error. fortepunctatus] M. E. 92, 18, R. B. 94, 48, venustus Villa v. fulvicollis E. 92, 43, fuscomaculatus B. F. 93, LIV, Gestroi G. 95, 231, gibbithorax M. E. 94, 21, globipennis J. N. 97, 120, humilis Germ. v. graecus J. N. 96, 178, gracilicornis N. 95, 94, grandis M. E. 85, 106, gratiosus J. N. 96, 179, Grouvellei B. Z. 95, 63, hammami M. E. 92, 43, R. B. 92, 215; E. 93, 125, Henoni E. 92, 103, hipponensis E. 92, 38, indicus [muté] B. F. 96, 73, infitialis B. F. 94, LXXVII, inflatipes A. F. 94, 666, subbasalis Frm. v. ininterruptus B. 94, 183, amblyderoïdes Pic v. innotatus G. 94, 586, insignis Luc. v. insignior R. B. 94, 71; E. 96, 132, insignipes B. 94, 182, punctatifrons Pic v. intruncatus B. 94, 183, Jacqueti M. E. 93, 126; B. F. 94, LXXIX, jejunus B. F. 95, CCCLXXX, kabylianus [? var. de erythroderus Mars.] R. B. 96, 167, kaifensis J. N. 96, 180, Kalei [muté] B. F. 93, 157, Kraatzi B. F. 92, CCLXVIII; E. 93, 114, antherinus L.? v. latedecoratus E. 92, 140, Bremei Laf. v. latenotatus E. 93, 125, laticornis M. E. 96, 42, latior B. F. 95, CXXIX, latipennis R. 92, 313; A. F. 93, CCLXXVII, latithorax E. 93, 74 et 114, fasciatus Chevr. v. latus E. 92, 33, Leae [muté] A. 97, 297, Lepaumi B. F. 92, CCXXI, Leseleuci J. N. 93, 78, Lethierryi E. 95, 19, Leuthneri J. N. 97, 120, quadridecoratus Ab. v. Leveillei B. F. 93, XXXIII, longitarsis (Stenidius) B. 94, 181, longus B. F. 96, 422, Chobauti Pic v. lucidior B. F. 92, LXXV, laeviceps Baudi v. lucidipes E. 92, 102; R. B. 94, 48, laeviceps Baudi v. lucidithorax R. B. 96, 39, Ludovici J. N. 93, 111, mactae R. B. 94, 73, maculicollis R. 93, 156; J. N. 96, 202, major R. B. 96, 168, malayensis N. 95, 94, nectarinus Panz. v. maltae E. 92, 43 et 66, margelanicus R. 93, 155, Martini (Aulacoderus) N. 97, 170, humilis Germ. v. maroccanus B. F. 92, CCLXIX; E. 93, 115, Marseuli [muté] B. F. 92, CCXI, maturus N. 95, 94, maximus M. E. 95, 43, mediobrunneus E. 93, 125, maturus Pic? v. mediocris N. 95, 94, proximus Mars? v. Mellyi E. 94, 65, Gœbeli Laf. v. meridionalis R. B. 96, 40, Merkli A. 97, 295, mexicanus M. E. 94, 22, microcephalus R. 93, 254, minutissimus R. B. 94, 43; Ab. 95, 195, fatuus Truq. v. missolonghii E. 93, 127; Ab. 95, 195, lateriguttatus M. v. mongolicus J. N. 96, 181, humilis Germ. v. Motschulskyi [muté] E. 93, 137; B. F. 93, CCLXXVII, venustus Villa v. nigerrimus E. 92, 43 [corrig.] 93, 103; sulcithorax Desbr. v. nigrithorax (Aulacoderus) M. E. 97, 27; E. 93, 125, nigrolineatus M. E. 92, 26, nigronotatus B. 94, 182, Gœbeli Laf. v. ni-

grovelutinus E. 92. 103, nitidiceps N. 97. 156. nitidior B. F. 92. CCLXIX : E. 93. 115, insignis Luc. ? v. Noualhieri E. 96, 132, erythrocephalus Mars. [error. dolichocephalus Baudi] v. obscurans E. 92. 33 ; R. B. 92.217 : Baudii Pic. v. obscurevestitus R. B. 94, 73. rubricollis Pic v. obscurithorax R. B. 96. 158, instabilis Schmidt (v.) Olcesei E. 94, 65, opacicollis N. 95. 80. ornatipennis (Aulacoderus) [? var. de flavopictus Laf.] N. 97, 170, ouedi B. F. 94, 100 : Cat. Anth. 22. bimaculatus Illig. v. pallescens [muté] B. F. 94. LXXVIII : E. 95, 9. longicollis Schmidt v. pallidipes E. 96, 87. terminatus Laf. v. pallidulus E. 92. 43, permutatus [muté] B. 97. 344, ustulatus Laf. v. persicus G. 95. 785. Petri M. Z. 94. 205. pilosus (olim) [voir brevipilis], posticatus A. F. 94, 667, punctatifrons B. 94, 183, pygidialis (Stenidius) G. 95. 784. bicarinifrons Pic v. pygidiolongus E. 92, 140. instabilis Schmidt (v.) Quittardi E. 92. 140. Raffrayi B. F. 94. XI. Ragazzii G. 94. 586. Reitteri M. E. 92. 18 ; E. 93. 126. Revelierei E. 93. 26. instabilis Schmidt v. Reyi [muté] R. B. 92. 216 : B. F. 92, CCXI. Roberti R. B. 92, 213 : E. 93, 116, roseicollis [an v. Oberthüri Baudi ?] E. 92, 103 : R. B. 96. 41, rotundipennis M. E. 95. 43, rubidus B. Z. 95. 64. rubriceps J. N. 96, 180 rubricollis E. 92, 139. rubripes M. Z. 94, 206, rubrithorax [? v. de insignis Luc.] E. 97, 50, rubrofasciatus R. B. 94, 76, J. N. 96, 202. venator Duf. v. rubromaculatus E. 94. 132, rubriceps Pic v. rubronotatus J. N. 96, 180, rufescens E. 93, 74, rugithorax B. F. 93. CCCXIII, laevipes B. v. rummeli R. B. 93, 161, sareptanus M. E. 93, 126 : E. 93. 115. bimaculatus Ill. v. Schilskyi B. 94. 56, hammami Pic v. scutelloniger M. E. 92, 43. scydmaenideus [muté] B. F. 94. LXXVIII ; B. 94, 138, sefrensis (Aulacod.) B. F. 94, LXXVIII. Selvei Ab. 95. 195 ; J. N. 96. 179. opaculus Woll. v. semibrunneus R. B. 92. 216. semicalvus G. 95. 785. semicupreus M. E. 93. 126. semidepressus E. 93. 64. roseicollis Pic v. semiroseus R. B. 96. 41. instabilis Schmidt v. semiruber R. B. 94. 45. antherinus L. v. semitestaceus E. 92. 43. sericeus R. B. 96. 39. sibiricus E. 93, 126. Sicardi E. 93. 123 : A. F. 94, 99. siciliae B. F. 92. CCLXX ; E. 93. 126. Simoni (Aulacoderus) M. E. 95, 106. soarezicus B. F. 95, CCCLXXX. sodalis B. Z. 95. 64, instabilis Schmidt v. stabilis E. 92, 102. Staudingeri B. F. 93, LIV, stettini [nom muté] E. 92. 43. subtilissimus [muté] B. F. 96. 31, subustulatus B. Z. 94. 17. sulcatus (Aulacoderus) M. E. 97. 27. sulcicollis (Aulacod.) G. 95. 786, sulcifer (Aulacod.) B. F. 93, LIV, sumatrae [muté] B. F. 93, CCLXXVII, superbus R. B. 96. 40 : J. N. 96. 202. suturadepressa R. B. 92. 219. antherinus L. v. syriae E. 92. 43. tangerianus [var. de fuscomaculatus Pic] J. N. 93. 79. tenebricosus M. E. 96. 5, testaceipes R. B. 92, 214 : E. 93. 115, testaceofasciatus R. B. 94. 73. Theryi M. E. 92, 53 ; E. 92, 115. Thomasi [muté] B. F. 96. 31, Tournieri E. 94, 65. mutatus Germ. (transversalis Laf.) v.

transversus M. E. 95. 106; N. 97. 170. trotommideus M. E. 92. 44; R. B. 92. 220; R. B. 94. 76. truncatipennis M. E. 95, 43. truncatus B. F. 94. CCLXXXIV. tunisicus (Microhoria) E. 93. 123; A. F. 94, 99, turkestanicus R. 93. 155, longicollis Schmidt (v.) uniguttatus J. N. 96. 179. urganensis J. N. 96, 181, baicalicus Mars. v. usitatus J. N. 96, 179. antherinus L. v. valens J. N. 96, 179. validus J. N. 96. 179. Vaulogeri (Aulacoderus) A. 97. 297, veris E. 93, 52, verticalis J. N. 93. 175, Viturati R. B. 93. 160, Vosseleri R. B. 94. 145; J. N. 96, 202, Waterhousei [delenda, non Anthicus]. **Anthrenus** pimpinellae F. v. albopunctatus E. 94, 142. **Aphanisticus** pygmaeus Luc. v. Olcesei E. 94, 72. **Arussia** Pic G. 95, 229 Gestroi G. 95. 230. **Asemum** [non Megasemum] tenuicorne Kr. v. semilividum A. F. 92, 417; E. 95, 120. **Asclera** Deyrollei N. 95. 243. impressithorax M. E. 97, 42 et 128; W. 97, 240. **Athous** niger L. v. maculicollis E. 97, 5. **Attactagenus** globatipennis A. 97, 194, modestus M. E. 96, 94, similaris M. E. 96. 94. **Attagenus** longicornis E. 94. 66, melitensis E. 94. 66 [corrigenda E. 94. 128], fallax Gené v. octomaculatus B. F. 94. XLIII. picipennis E. 94. 66. **Aulacoderus** (voir Anthicus). **Axinopalpus** gracilis Kr. v. latior M. E. 96, 35.

Bagous elongatus M. E. 96. 114, Tournieri N. 94. 247. **Barathraea** octomaculata N. 95. 243. separata B. Z. 97, 204. **Baridius** squamulatus M. E. 96. 115. **Bogosus** G. 94, 584 tomoderoïdes G. 94. 585. **Brachyderes** albicans Desbr. ? M. E. 97, 3. **Brachyta** Delagrangei E. 91. 102. clathrata F. (v.) nigrita M. L. 91, 6. **Bradytus** consularis Duft. v. orthomoides J. N. 97. 202. **Bruchus** (voir Ptinus). **Bythinus** Croissandeaui B. F. 92, CCLXXII. Grouvellei Reitt. v. obscurans J. N. 93. 46. oraniensis B. F. 96, 72.

Caenoptera (Molorchus) umbellatarum Schr. v. diversipes R. B. 97, 31. **Calchaenesthes** oblongomaculata Germ. v. 4-maculata R. B. 96. 103. **Callidium** [syriacum olim in B. F. 92. CXII] orientale A. F. 92. 417; E. 95, 120. **Callimus** akbesianus A. F. 92. 416; B. F. 92. CXI. abdominalis Oliv. v. ♀ nigricolle V. I. 3; M. L. 91. 17; E. 91. 38. **Callipta** Oberthüri Frm. v. dispar E. 95. 108. **Callistus** lunatus F. v. syriacus J. N. 93. 14. **Caloclytus** Theresae B. F. 97. 222. **Calomicrus** (voir Luperus). **Cardiophorus** conformis Desbr. ? v. Caroli E. 93. 122. pallidipennis M. E. 97. 2. bimaculatus Fabr. v. Perrisi E. 93. 122. **Cartallum** ebulinum L. v. nigricolle M. L. 91. 17. **Cathormiocerus** angustulus M. E. 96, 115. **Caulostrophus** Javeti Desbr. v. Delagrangei E. 94. 143; Vaulogeri R. B. 96, 101. **Ceralliscus** [= Microjulistus] Chobauti E. 95, 79, laticollis E. 94. 95, nigricollis E. 94. 95, Raffrayi

Bourg. v. nigrifrons E. 95. 80. **Cerambyx** Scopolii Füssl. v. nitidus B. F. 92, CXI; A. F. 92, 417; E. 94. 114. velutinus Brull. v. tunisicus M. L. 18; E. 92. 114. **Cercomorphus** Duvali Perris v. abdominalis B. F. 96. 30. Duvali Perris v. obscurior B. F. 96. 30. **Ceroctis** (voir Zonabris). **Ceroplesis** Millingeni [in litt.] E. 95. 77. **Ceutorrhynchus** assimilis Payk. v. biskrensis M. E. 96, 43, (Allodactylus) Olcesei M. E. 96. 95. (Nedyus) rudis M. E. 96. 95. **Cheporus** (voir Pterostichus). **Chilotoma** Reyi Bris. v. lucidipes B. Z. 97, 206. **Chlaenius** holosericeus F. v. batnensis E. 93. 87 et 111. **Cimbus** mesopotamicus M. E. 96. 42, sitonoides M. E. 96. 42. **Clada** antennata M. E. 97. 42. lineata M. E. 97. 41. **Clytanthus** Faldermanni Fald. v. caucasicus N. 97, 262. trifasciatus F. v. dispar M. L. 28. incertus J. N. 94, 237, Madoni B. F. 90. CCXI; R. 91, 144, Faldermanni Fald.? v. punctomaculatus E. 93. 26. **Clytra** [non Clythra] atraphaxidis Pall. v. Delagrangei B. F. 96. 30. E. 96. 62. atraphaxidis Pall. v. nigromaculata B. Z. 97. 84. **Clytraxeloma** nigropunctata M. E. 96. 36. **Clytus** ambigenus Chevr. v. biinterruptus B. F. 95, CCLXXIV, brunnescens N. 97. 262. rhamni Germ. v. ferruginipes M. L. 26, inapicalis E. 95, 38. **Colotes** Ogieri Fairm. v. unicolor B. F. 95, CXXVII. **Compsodorcadion** songaricum Gglb. v. ininterruptum M. E. 97, 94, politipenne M. E. 97, 94. tenuelineatum Jak. v. separatum M. E. 97. 94. Ribbei Krtz. v. rubrofemoratum M. E. 97, 94. **Conizonia** (Semiangustata) Delagrangei L. S. 2; A. F. 92. 421. Delagrangei Pic v. brevior B. Z. 97. 188. (Conizonia) Henoni M. L. 49. Leprieuri B. F. 92. LII.? **Copobaenus** bicolor B. F. 96. 68. **Coptocephala** Bleusei B. Z. 97. 84, melanocephala Oliv. v. externepunctata E. 95. 89. crassipes Lef. v. Leprieuri A. 97. 198, sefrensis B. Z. 97. 165. floralis Oliv. v. subfasciata B. Z. 97. 206. **Coptosia** minuta L. S. 2: A. F. 92. 419. trilineata A. F. 92. 419; B. F. 92. CXII. **Coroebus** aeneicollis Vil. [non Agrilus] v. galloprovincialis E. 93. 122. bifasciatus Oliv. v. semiviolaceus J. N. 93. 14. **Corticus** syriacus Frm.? v. latus E. 97, 5. rotundicollis B. F. 97. 78. **Cortodera** Deyrollei E. 94. 66. obscurans Pic v. flavescens E. 94. 116. femorata F. v. griseipes E. 91, 23. humeralis Sch. v. inhumeralis E. 92. 140. obscurans A. F.. 92. 415; B. F. 92. CXI; E. 94. 116. Reitteri E. 94, 43, umbripennis Reitt. v. Rosti B. F. 92. LXXXIII. rubripennis E. 94. 102. semilivida B. F. 91. CXCIII; A. F. 92. 414. Tournieri [var. de pumila Gglb.] E. 95, 75. **Coryna** (voir Zonabris). **Crioceris** Abeillei [var. de 12-punctata Linn.] B. F. 94. CCLXXXIV; B. F. 96, 30. macilenta Weise v. corsica V. H. 3. (v.) hipponensis V. H. 3, (v.) Jacqueti V. H. 3, (v.) lineata V. H. 3. (v.) Tournieri V. H. 3. Linnei [nom nouveau] E. 95, 88. tibialis Villa (v.) nigripes E. 94, 51. **Cryptocephalus** sindonicus Mars. v. Leprieuri E.

93, 122, limoniastri A. F. 94. 106, sulphureus Oliv. v. notatipennis M. E. 96. 142, sexmaculatus Ol. v. punctonotatus M. E. 96, 94. **Cucujus** siculus E. 94. 71. **Cychramus** [v. de Henoni Frm.] algericus E. 94. 133; E. 95. 90, Henoni Frm. v. Fairmairei J. N. 94. 44; E. 94. 134; E. 95. 90, Montandoni B. F. 93. CCLXXVIII; E. 94. 133. fungicola Heer v. pubescens E. 94. 133. E. 95. 90. Henoni Frm. v. testaceus E. 94. 133. **Cyclomaurus** major J. N. 97. 203, subconicirostris M. E. 96. 114. **Cyrtolepus** Caroli M. E. 96. 43, dilatipes M. E. 96, 43.

Danacaea tomentosa Panz. v. alpina E. 94. 102; M. E. 95, 68; M. E. 97. 97, nana Kiesw. v. apicalis E. 94. 135; E. 95. 53, biskrensis E. 94. 106; M. E. 95. 67, Bleusei M. E. 95, 122, cavifrons M. E. 95. 122, Delagrangei M. E. 95, 121; M. E. 97, 96, Kraatzi M. E. 95, 121, distincta Luc. v. latior E. 94. 135, Leprieuri E. 94, 105; W. 96, 115. longipilis E. 94, 101 et 105; M. E. 95. 67; W. 96. 115. minuta E. 94, 102 et 105; M. E. 95, 68; M. E. 97. 96, mutata [nom muté] M. E. 95, 69, Nadari B. F. 96, 148. minuta Pic v. obscuripes M. E. 95, 68; M. E. 97, 97, nigritarsis Küst. v. obscuritarsis M. E. 95, 68, Prochazskae E. 95, 79; M. E. 95, 68, pubescens M. E. 95, 122, Reyi (Tourn.) [v. d'ambigua Muls.?] E. 94, 72 et 101: M. E. 97. 96; E. 95, 54, longiceps Muls. et Rey v. semiflava M. E. 95. 68; M. E. 97, 96, sicula M. E. 95. 122. distincta Luc.? v. Solarii M. E. 95. 122, hispanica Goug. v. testaceipes M. E. 97. 95, atripes Graëlls v. tibialis E. 94, 100. distincta Luc. v. viridescens E. 94. 105; W. 96. 115; M. E. 97. 96. **Dasytes** albipilis (Mesod.) E. 94, 112; M. E. 96, 47. akbesianus E. 94. 76, flavescens Gené? v. biskrensis E. 95, 80 et 107, Delagrangei B. F. 93. CLXI: E. 93. 135; B. F. 96, 72; edoughensis B. F. 97, 219, posticus Solsk. v. inapicalis E. 94, 112; E. 95. 107, minutissimus E. 94, 76, sefrensis (Pseudodas.) E. 94. 112; E. 96. 87. **Dasytiscus** nigripes E. 94, 112, vestitus Ksw.? v. nigrofemoratus E. 94, 112; indutus Kiesw. v. obscuripes M. E. 96. 48. Theresae M. E. 96, 48; M. E. 97, 97; B. F. 97. 312. **Decatoma** [voir Zonabris]. **Delagrangeus** Pic B. F. 92. XCIII, angustissimus B. F. 92, XCIV; E. 93. 22. **Dendroides** cyanipennis M. E. 96, 141. **Denops** albofasciatus Charp. v. rubrofasciatus N. 94. 27. **Deronectes** luctuosus Aubé v. flavopunctatus E. 95, 10. **Diegous** (voir Ptinus). **Digonium** Pic E. 95, 76. longicorne E. 95, 77. **Divales** variegatus Luc. [error. bipustulatus [1] F.] v. cruentus J. N. 93. 46. melyroides [v. de amplipennis Baudi] M. E. 96. 47. **Dolichus** flavicornis Fabr. [Syn.] v. dispar E. 95, 106; E. 96. 61. **Donacia** Delagrangei M. E. 96. 35. **Dorca-**

(1) Décrit comme Dasytes (Divales).

dion albonotatum E. 95, 39. Beloni B. F. 94. LXXVII. Delagrangei E. 94. 110. fenestratum B. F. 94. CCLXXXIV. griseolineatum B. F. 93. CCCXLVIII. macropus Kr. v. obscurans E. 92. 91. molitor Fabr. v. rubripes M. E. 96. 142. vicinum E. 92, 91. **Drapetes** biguttatus Piller v. angustatus B. F. 97. 220. **Dyschirius** hipponensis J. N. 94, 140.

Elmis Carreti B. F. 95. CXXVIII, Letourneuxi R. 94, 195. **Entomoderus** Letourneuxi E. 95, 29. **Eretmotes** obscurus N. 94. 248. **Eros** rubripes B. F. 97. 220. **Euglenes** (voir Xylophilus).? **Eurycotyle** Lameerei [in litt.] E. 95. 77. **Eurigeniomorphus** Pic N. 97. 25 rugosus N. 97. 25. **Eurostoptinus** Pic E. 95, 80, algericus E. 95. 80; E. 96. 107. **Eutaphrus** (voir Ptinus). **Exochomus** nigromaculatus Goeze v. hipponensis E. 95, 89. **Exomias** [ou gen. dist.?] jurjurensis A. 97. 298.

Faronus Lafertei Aubé v. bicolor E. 90, 181. **Formicomus** albolineatus R. 93. 254. Alluaudi B. F. 95. CCCLXXIX, angustipennis E. 95. 9. Bangi E. 95, 7. Paviei Pic v. bimaculatus B. M. 96, n° 6. bispilifasciatus N. 97, 134. bituberculatus N. 97. 25. Brisouti E. 92. 33; R. B. 94. 25. leporinus Laf. v. confusus E. 95. 19. Corbetti M. E. 97. 75. dentatipes E. 95. 6. Staudingeri Pic v. dispar E. 95. 7. Gestroi G. 94. 583; E. 95. 19. Hauseri M. E. 97. 62. Bangi Pic v. latior N. 97. 49. terminatus Pic v. major E. 97. 7. Marseuli [muté] B. 94. 44. maximus B. F. 95. CCCLXXVIII. Mellyi E. 94, 64. minutus M. E. 95. 42. Nadari J. N. 93, 175. niger N. 96. 171. Staudingeri Pic v. nigricollis E. 95, 7. nigricornis G. 95. 584. dentatipes Pic v. obscuricollis E. 95. 6. obscurus N. 94. 32. Paviei B. M. 96, n° 6. pygidialis E. 95. 7. Raffrayi N. 95. 59. rufithorax E. 95, 7. semirufus M. Z. 94. 205. senegalensis A. F. 94. 666, Simoni B. F. 93. XXXIII. Staudingeri E. 95. 7, strangulatus E. 95. 19, canaliculatus Laf. v. sulcifer N. 94. 93. terminatus E. 95. 7. Theresae N. 96, 170, truncatipennis M. E. 97. 61. tuberculifer N. 97. 134. unifasciatus E. 95. 6. Walkeri B. F. 94, CXCI. **Fornax** algericus A. F. 94, 105.

Gibbium aegyptiacum M. Z. 94. 203. **Glaphyrus** serratulae F. v. cyaneus J. N. 97, 202; B. F. 97. 221. maurus L. v. viridipennis J. N. 97. 202. **Grammoptera** angustata Ab. 92, 289. ruficornis F. v. flavipes E. 92. 139. variegata Germ. v. griseipes (syn.) E. 89. 55; E. 90. 15. auricollis Muls. v. lucidipes Ab. 92, 290. viridipennis J. N. 93. 141. **Gynandrophthalma** amasina A. 97. 197. Bruckí [muté] B. Z. 97. 85. Chobauti (voir Tituboea) M. E. 96. 142. scutellaris Lef. v. latemaculata B. Z. 97, 205, Moutoni [muté] B. Z. 97. 86. pallescens E. 95. 81. Vaulogeri B. F. 94. CCLXXXV; B. Z. 97. 87 et 205.

Halosimus viridissimus L. v. intermedius M. E. 97, 42. **Hapalus** cinctus M. E. 96. 140. bimaculatus L. v. Le Comtei M. E. 96. 140. **Haplocnemus** akbesianus M. E. 96. 48. Bonnairei [v. de subcostatus Schilsky] E. 94, 142 ; B. F. 96. 205. desertorum M. E. 96. 48. rufomarginatus Perr. v. edoughensis M. E. 97, 41. Tournieri [var. de tumidus Ksw.] M. E. 96. 47. **Hedobia** angustior B. F. 96, 71, regalis Duft. v. circassica B. F. 96. 71. imperialis L. v. interrupta J. N. 93, 141. Rosti B. F. 96. 70. pubescens Oliv. v. unicolor A. 97. 194. **Heliotaurus** distinctus Laf. v. kabylianus M. E. 96. 93. Tournieri E. 96, 41 ; B. F. 97. 297. **Helladia** (voir Phytoecia). **Henonia** Pic M. E. 97. 43. auricollis M. E. 97, 43. **Hesperophanes** Abeillei M. L. 43. griseus F. v. elongatulus M. E. 96. 35. **Heterocerus** major E. 93. 122 ; A. F. 94. 102. **Holcorhinus** arabicus M. E. 96. 95. **Hypera** (Dapalinus) meles Fabr. var. edoughensis E. 97, 5. **Hyphoporus** Solieri Aubé v. Letourneuxi M. E. 96. 141. **Hypurus** sphaeroides M. E. 96. 96. luctuosus Desbr. v. tangerianus M. E. 96, 145.

Immicrohoria (voir Anthicus).

Kisanthobia Ariasi Rob. v. algerica M. E. 97, 41.

Labidostomis attenuata B. Z. 97, 202. **Laccophilus** variegatus Sturm v. latior M. E. 96, 140. **Lachnaea** pubescens Duf. v. subfasciata A. 97. 197. **Lagorina** Bassii Cast. v. violacea M. E. 96, 93. **Lamyrus** dentatipes E. 94, 143. **Laricobius** Erichsoni Rosh. v. niger E. 95. 88. **Lathrimaeum** melanocephalum Ill. v. Fauveli E. 93. 88 et 111. **Lebia** rufipes Dej. (v.) viridipennis E. 94. 136. **Lema** [v. de Lacordairei Desbr.] algerica A. 97. 306 ; V. H. 97, 3, rugicollis Suffr. (v.) obscurior V. H. 97. 3. **Leptaleus** amplipes B. F. 95. CCCLXXIX, maximicollis J. N. 93. 141. Rodriguesi Latr. (v.) rufescens E. 94. 117. **Leptura** fulva Deg. v. corsica M. Z. 94, 206. cribricollis [syn.] E. 89. 5. livida F. v. Desbrochersi (Vadonia) B. F. 94, XVI, Deyrollei E. 95, 40. grammopteroides B. F. 94. CLXXXV. bisignata Brull. v. inapicalis (Vadonia) R. B. 97. 31, scutellata F. ? v. inscutellata L. S. 2 ; A. F. 92. 415, instigmata (Vadonia) B. F. 89. CLXXVI ; E. 94. 38. kabyliana R. B. 96. 103. Leuthneri Gglb. v. nigerrima A. F. 92, 415, unipunctata F. v. obscurepilosa (Vadonia) B. F. 92. LXXXIV, oblongomaculata Buq. (v.) obscurithorax [in litt.] B. F. 97, 222 (1), scutellata F. v. ochraceipennis R. B. 97. 31, oblongomaculata Buq. v. Olcesei E. 94. 108, uninstigmata (Vadonia) M. L. 9. **Liođeres** Kollari Redt. v. nigripes [non

(1) Décrit *in* Matér. Et. Long., II, 1898, p. 4.

atripes] E. 91, 102; [correction] E. 95, 120. **Liopus** Bedeli Ab. 92, 289. nebulosus L. v. dissimilis E. 89, 5; E. 91, 23. nebulosus L. v. unifasciatus E. 91, 23. **Litargus** caucasicus E. 94, 71. **Lucasianus** Pic M. L. 42 [genre seulement]. **Ludwigia** Pic [s.-g.] M. L. 47. **Luperus** (Calomicrus) quercus B. F. 95, cxxx. viridipennis Germ. v. pallidipennis E. 96, 87 [voir aussi Phyllobrotica].

Macratria amplithorax E. 95, 134. arussiensis G. 95, 230, Bang-Haasi N. 96, 159. biguttata E. 95, 132. canaliculata N. 96, 158, crassipes N. 97, 182, forticornis N. 96, 159. grandis N. 96, 159. maculata N. 96, 158, major N. 97, 182. nigripennis N. 97, 182. Staudingeri Pic v. obscurior E. 95, 134., pallidiceps N. 96, 159. pubescens E. 95, 134. pygmaea E. 95, 134, Staudingeri E. 95, 134, vicina N. 96, 159. **Macrolenes** ruficollis L. v. latemaculatus B. Z. 97, 165. **Malegia** asiatica E. 94, 143; E. 95, 10. **Mallosia** Angelicae Reitt. v. armeniaca B. Z. 97, 188. brevipes B. Z. 97, 188. **Mecinus** setulosus M. E. 96, 96, longiusculus Boh. v. subcylindricus M. E. 96, 115. **Mecynotarsus** Beccarii G. 94, 583. semicinctus Woll.? v. cornutus J. N. 96, 178. latior E. 97, 6, Osiris E. 93, 38, Mellyi Laf. v. sabulosus R. B. 93, 159, subparallelus A. F. 94, 665. **Meira** jurjurensis A. 97, 195. **Megasemum** [voir Asemum]. **Melitonoma** [voir Tituboea]. **Melyris** Aristidis [var. de Amaliae Heyd.] J. N. 94, 13; E. 95, 125. rotundicollis J. N. 94, 13; E. 95, 125. **Mesagroicus** depressipennis J. N. 97, 203. **Mesodasytes** [voir Dasytes]. **Mesosa** obscuricornis [? var. de nebulosa F.] J. N. 94, 44. **Microptinus** rotundicollis Luc. v. hispidus E. 95, 100. nitidus E. 95, 100, Reitteri E. 95, 99. Tournieri E. 95, 100. **Molorchus** (Conchopterus) umbellatarum Schr. v. diversipes R. B. 97, 31. **Monocladum** Pic [sous-genre] B. F. 93, ccLx. **Musaria** kurdistana Gglb. v. caucasica N. 97, 262, compacta [= mutata] E. 90, 120; E. 91, 38; E. 92, 4, Turki Gglb.? v. griseicornis B. F. 91, CLXXXVII; A. F. 91, 420, rubropunctata Gœze (v.) nigrescens M. L. 38. affinis Heer (v.) nigrina M. L. 38, Wachanrui Levrat v. obscuricornis B. Z. 97, 189. rubropunctata Gœze v. obscurior M. E. 96, 142. Perrini B. F. 91, CLXXXVI, persathensis E. 95, 40, affinis Heer (v.) subaurata [syn.] E. 89, 68. **Mylabris** [voir Zonabris]. **Mysia** oblongoguttata L. v. Leprieuri E. 95, 89. **Nanophyes** Henoni [? v. de Martini Bris.] (Corimalia) M. E. 97, 28, latifrons (Corimalia) M. E. 97, 28. minutissimus Tourn. v. maculithorax (Corimalia) A. 97, 299; Chevrieri Bhm. v. nigromaculatus A. 97, 299. notatipennis (Corimalia) M. E. 97, 28. obscurithorax (Corimalia) M. E. 97, 29, pallidipes A. 97, 298. **Nebria** rubripes Dej. (v.) atripes J. N. 91, 237. **Neodorcadion** Flaschneri Pic. v. dis-

par B. F. 92, XXVII, Flaschneri B. F. 89, CLXXV, Flaschneri Pic. v. Merkli B. F. 93, CXCVI. **Neoxantha** immaculata B. F. 93, LXXXVII. **Notoxus** Aristidis E. 93, 88. Jacqueti Pic (v.) cinctus E. 92, 4, trifasciatus Rossi v. discolor M. E. 97, 61, senegalensis Laf. v. francevilleus M. E. 95, 41, brachycerus Fald. v. hipponensis R. B. 94. 22, hystrix J. N. 93. 175. Jacqueti E. 92, 4. monoceros L. v. latemaculatus E. 92, 139, lunulifer M. Z. 94, 204. Raffrayi G. 94. 582, Sedilloti [v. de chaldaeus Laf.] R. B. 94. 78, armatus Sch. v. sexmaculatus E. 93, 16, trinotatus B. F. 94, X. inconstans Laf. v. immaculatus M. E. 95, 105, vicinus G. 95, 230.

Ochina hirsuta Seidl. v. africana J. N. 97, 203. **Ochthenomus** elongatus M. E. 95, 44, bivittatus Truq. v. Leprieuri E. 93, 38, malayensis B. F. 95, XXXVI, minutus N. 95. 73, elongatus Pic v. nigriceps N. 97. 170. [? v. de unifasciatus Bon.], nigronotatus E. 95, 20. obscurus E. 95. 20. **Ocladius** Engelhardi B. 94, 611, rufithorax B. 94, 587. **Oedemera** barbara F. v. abdominalis M. E. 97, 42. **Olibrus** globiformis E. 94, 111. **Olotelus** [voir Xylophilus]. **Oreophilus** [v. Pterostichus]. **Orchestes** avellanae Donov. v. innotatus E. 94, 143. **Orsodacne** ruficollis Pic v. Delagrangei B. F. 96, 30; J. N. 96, 202, ruficollis B. F. 94, CCLXXXIV; B. F. 96, 30, ruficollis Pic v. syriaca J. N. 96, 202. **Orthomus** Leprieuri A. F. 94, 104. **Osphya** aeneipennis Kriech. v. immaculata V. H. 97, 3, bipunctata F. v. obscuripennis V. H. 97, 2, aeneipennis Kriech. v. maculicollis V. H. 97, 3. **Otiocephala** opaca Rosh. v. rufolimbata B. F. 97, 135. **Oxysoma** sefrensis B. Z. 97, 233.

Pachnephorus Lefevrei E. 94, 65. **Pachybrachis** Caroli Mars. v. brunneomaculatus E. 93, 122; B. F. 96, 204. Theryi Chob. v. cardui B. F. 96, 203, incallidus A. 97, 196, sulcithorax B. F. 96, 203. **Pachymerus** Germaini E. 94, 65. **Pachyta** lamed L. (v.) nigrina M. L. 5. **Pachytodes** Pic [s.-g. de Leptura] M. L. 65. **Parmena** pubescens v. minuta M. L. 29. **Pentaria** Defarguesi Ab. (v.) immaculata B. F. 95, CXXVIII. **Peritelus** kabylianus M. E. 96, 113, tenietensis M. E. 96, 113. **Phyllobrotica** [error. Luperus] nigropunctata E. 94, 72; E. 94 et 128 [corrigenda]. **Phymatodes** melancholicus F. (v.) triste M. L. 20. (Poecilium) rufipes F. v. syriacum E. 91, 118.? **Phytobaenus** bicolor B. F. 96, 68. **Phytoecia** asiatica E. 91, 102; A. F. 92, 420, Bangi B. Z. 97, 189. Gaubili Muls. v. Gabilloti M. L. 39; E. 95, 64. grandis L. S. 2; E. 95, 64; B. F. 95, CCXXV, virgula Charp. v. grisea J. N. 91, 139; E. 95, 65; griseipes B. F. 90, XCI; E. 95, 64, griseipes Pic v. impunctata E. 95. 64. pustulata Schr. v. intermedia E. 95, 65. Ludovici B. F. 91, CXXXV; E. 95, 66, praetextata Stev. v. nigricollis (Helladia) E. 91,

102, nigritarsis E. 95, 40. rubropunctata Fourc. v. obscurior [voir Musaria] M. E. 96. 142. pustulata Schr. v. obscuripes E. 95. 65. manicata Muls. v. pubescens E. 95, 64. Gaubili Muls. v. separata E. 95, 70. tristigma [? v. de rufiventris Gaut.] B. Z. 97. 190. Vaulogeri R. 92. 314; E. 95. 63. **Pidonia** grisescens E. 89, 78. **Pilemia** tigrina Muls. v. griseomaculata E. 91, 102; A. F. 92, 418. **Pimelia** papulenta Reiche v. sefrensis N. 94. 247. **Plagionotus** detritus L. (v.) rufescens M. L. 24. **Poecilium** [voir Phymatodes]. **Pogonocherus** Caroli Muls. v. griseus E. 89, 67. **Polyarthron** Desvauxi Frm. ♀ B. F. 92. CCLIX et A. F. 93. 108, Fairmairei A. F. 93. 110; B. F. 95. CCCLXXXIV; Jolyi B. F. 95. CCCLXXXV; Moissoni B. F. 92. CCLX; A. F. 92. 109. **Probosca** Letourneuxi N. 94. 93. **Psammoecus** bipunctatus F. v. latior J. N. 94. 44, bipunctatus F. v. nigrinus J. N. 94, 44, bipunctatus F. v. pallidus J. N. 94. 44. **Pseudoalbana** Pic nec Muls. [voir ? Eurycotyle] E. 95. 77. **Pseudaphyctus** [voir Haplocnemus]. **Pseudeuglenes** [s.-g. de Xylophilus]. **Pseudeutaphrus** [voir Ptinus]. **Pseudobruchus** [voir Ptinus]. **Pseudocolaspis** Henoni N. 94, 211. **Pseudodasytes** [voir Dasytes]. **Pseudomezium** Pic J. N. 97, 102, sulcithorax J. N. 97. 102. **Pseudotomoderus** Pic [voir Tomoderus] R. B. 92, 240. **Psoa** [voir Stenomera]. **Pterostichus** (Cheporus) metallicus F. v. viridinitidus J. N. 93, 14. (Oreophilus) multiplicatus Dej. v. semiviridis J. N. 93. 46. **Ptinus** albipilis Reitt. ♂ E. 95, 102. albonotatus M. E. 96, 46, algericus [var. de fossulatus Luc.] (Eutaphrus) N. 94. 27, Alluaudi (Gynopt.) B. F. 96. 352. Andrewesi M. E. 97, 26. antennatus J. N. 96. 43. Bedeli (Eutaphrus) E. 95, 51 et 102; J. N. 96, 201, brunneus Duft. v. brevipennis E. 96. 108. brevithorax (Eutaphrus) M. E. 97, 27. brunnescens J. N. 96. 43. Caroli (Diegous) B. F. 96, 354. caucasicus (Pseudopt.) J. N. 97. 102. cumaniensis J. N. 96, 42. Auberti Ab. v. dalmatinus E. 95, 107; J. N. 95. 28. dayensis [? v. de Grandjeani Pic] E. 95. 50; J. N. 95, 28. sexpunctatus Panz. v. dispar (Gynopt.) E. 95. 102. elongatus (Diegous) B. F. 96. 353, Fairmairei [muté] E. 95, 102, Gounellei M. E. 96. 45, gracilicornis M. E. 96. 41, graecus M. E. 96, 41, Grandjeani B. F. 95, CXXIX. Henoni (Bruchopt.) J. N. 97. 189, hirsutus E. 95, 101. rufipes Fabr. v. humeralis E. 95, 107; J. N. 96. 43, impressithorax M. E. 96, 6. Jacqueti E. 95. 102. kabylianus E. 95. 80. latus M. E. 96, 46, Leprieuri [nom nouveau] E. 96. 108. Letourneuxi J. N. 94. 60, lineatus B. F. 96. 354, Logesi [v. de hirticornis Kiesw.] N. 94, 71; E. 95. 102, longipennis (Eutaphrus) A. 97. 295, longipilis M. E. 96. 93, maculifer M. E. 96. 6. maculithorax M. E. 96, 45, Martini B. F. 93. LXXXVII, Merkli E. 95. 101. pulverulentus Boield. v. mesopotamicus E. 94, 66. monstrositarsis M. E. 96, 42. niger

M. E. 96. 46, obscuricollis B. F. 94, CXCI; A. F. 94. 103. Martini Pic v. obscurior E. 95, 28, rufipes Fabr. v. obscurithorax E. 95. 107; J. N. 96, 43, Reitteri Pic v. obscurus E. 96. 109, Olivieri R. B. 93, 33. biformis Reitt. v. pallidior E. 95, 107; J. N. 96. 43, Peringueyi [muté] B. F. 96, 30. pustuliferus [v. de Spitzyi Villa] M. Z. 94. 203; E. 95, 101, pyrenaeus (Gynopt.) M. E. 97. 64, quadricornis [nom nouveau] E. 95. 103. Reitteri N. 94. 71: A. F. 94, 103. rotundipennis J. N. 97, 120. rugosithorax M. E. 96. 47. semiobscurus M. E. 96. 46, obscuricollis Pic v. semirufulus E. 96, 108, separatus J. N. 96, 204; E. 95, 100. Soubironi E. 95, 102, suarezicus (Diegous) B. F. 96. 353, syriacus E. 96. 87. Theryi (Eutaphrus) B. F. 93. CCCXLVIII, Theryi Pic v. tomentifer (Eutaphrus) E. 96, 109. tunisicus (Eutaphrus) M. E. 97. 61. turcicus J. N. 95. 29. Vaulogeri (Gynopt.) J. N. 94. 61: E. 95. 101, vicinus (Bruchopt.) J. N. 97, 102. **Purpuricenus** Desfontainesi F. (v.) humeralis M. L. 23, budensis Goeze (v.) inhumeralis M. L. 24. barbarus Luc. (v.) ininterruptus M. L. 23. barbarus Luc. (v.) limbatus M. L. 23. Desfontainesi F. (v.) nigricollis E. 92, 114. **Pygoptosia** [décrit comme Phytoecia = Helladia] speciosa Friv. ♂ A. F. 92. 420.

Raymondia kabyliana M. E. 96, 114. **Rhagium** bifasciatum F. (v.) fasciatum M. L. [corrigenda], mordax Deg. v. syriacum A. F. 92. 414. **Rhamnusium** algericum R. B. 96, 102. gracilicorne Théry [non graecum Sch.] v. limbatum R. B. 97. 30. [? v.] testaceipenne A. 97. 299. algericum Pic (v.) testaceum R. B. 96. 102. **Rhinoncus** rubricus M. E. 96, 95. **Rhinosimus** ruficollis L. (v.) viridicollis E. 92. 32. **Rhopalopus** Nadari M. Z. 94. 207. **Rhytirrhinus** (? Entomoderus) albo-fasciatus E. 95. 30. [Rhyt. s. str.] biskrensis E. 95, 30. latus [v. de asper All.] J. N. 96, 202, syriacus J. N. 96. 202. **Rosalia** alpina L. v. Croissandeaui M. L. 22, alpina L. v. syriaca B. F. 94, CCLXXXV.

Salpingus castaneus Panz. v. brunnescens E. 92, 32. **Saperda** (Compsidea) ocellata Ab. ♂ B. F. 95. CCLXXIV. **Sciaphilus** Vaulogeri M. E. 96, 93. **Scraptia** punctata N. 96, 184. trotommoides E. 92, 4. **Scythropus** [error. Polydrosus] grandiceps Desbr. v. griseovestitus R. B. 96, 6. Henoni Tourn. v. sefrensis J. N. 96. 202; E. 96. 88. **Sharpia** Tournieri E. 94, 142. **Sphenoptera** cylindricollis Mars. ? v. brevior M. E. 96. 140. Theryi E. 95, 78. **Sphaericus** africanus M. E. 96. 6. Grandjeani M. E. 96. 6. **Stenidius** [voir Anthicus]. **Stenomera** Blanchardi v. nigrina E. 93. 122. **Stenopterus** rufus L. v. atricornis E. 91. 102; E. 92. 22; A. F. 92, 416. praeustus F. v. flavipes E. 92. 66. praeustus F. v. inustulatus E. 92, 22. Kraatzi E. 92. 21. rufus L.

v. syriacus E. 92. 22; A. F. 92. 416. **Steropes** caspius Stev. v. obscurans N. 94. 93. **Strangalia** distigma Charp. (v.) bimaculata M. L. 15, bifasciata Muls. v. ferruginipes E. 95. 76; B. F, ccxxv, melanura L. v. georgiana M. L. 63, bifasciata Müll. v. immaculata E. 89. 55, emmipoda Muls. (v.) insuturata M. L. 15, melanura L. (v.) latesuturata M. L. 63, distigma Charp. (v.) notata M. L. 15, bifasciata Müll. v. nigriventris M. L. 15, quadrifasciata L. (v.) notatipennis E. 97. 5; B. B. 97, 31, syriaca L. S. 1; A. F. 92, 415, distigma Charp. (v.) tenietensis V. 1, 3; E. 90, 157, verticalis Germ. v. vertice-nigra A. F. 92. 416.

Telopes aegyptiacus E. 93, 122. Aristidis B. F. 94. XLIII. attenuatus N. 94. 210, posticalis Frm. v. brunneonotatus J. N. 94. 60; A. F. 94, 102, brunneopunctatus E. 93. 122, brunneopunctatus Pic v. impunctatus E. 94. 116, lineatus N. 94, 71, pubescens E. 94. 66. scalaris J. N. 94. 60. **Tetrops** praeusta L. (v.) inapicalis M. L. 37. **Thalycra** fervida Oliv. v. maculata E. 95. 106. **Theophilea** Pic E. 95. 39. cylindricollis E. 95. 39. **Theryus** M. E. 97. 29. longicollis M. E. 97. 29. **Thorictus** mecheriensis B. B. 95. 219; B. Z. 97, 233, note 1. **Thriptera** minuta E. 97. 124. **Thylacites** Henoni M. E. 97. 42. quadraticollis J. N. 97. 203. **Tituboea** sexmaculata Oliv. v. akbesiana B. Z. 97, 82. Chobauti [an Gynandrophthalma] M. E. 97. 144. Lefevrei [an Melitonoma] N. 94. 121; B. Z. 97. 204. Illigeri Lacd. v. Leprieuri E. 95. 89, octopunctata L. v. mecheriensis B. B. 95. 13, fasciata Lef. v. obliterata B. Z. 97. 164. saadensis [an Melitonoma?] ♀ N. 94. 121. sefrensis ♂ [? v. de saadensis Pic] B. Z. 97, 82, 13-punctata Desbr. ♀ B. Z. 97, 83, octopunctata L. v. unipunctata J. N. 97, 204; B. Z. 97. 165. **Tomoderus** bosnicus B. B. 92. 241, crassicornis B. Z. 97. 167. Donckieri B. Z. 97. 166, elongatus B. Z. 95. 62. fasciatus M. E. 95. 42. javanus M. E. 93. 126. Leae [muté] B. 97. 344. maculatus B. Z. 95. 62. major B. F. 93. CLXXIV. nitidus B. Z. 94. 16. scydmaenideus [syn.] B. 94. 59 et 138. sulcifer M. E. 93. 126. sumatrae B. 94. 59 et 138. **Toxotus** insitivus v. latus B. F. 92. CXI; A. F. 92. 414. **Trachys** (Abroloma) Tournieri (Pand.) [? v. de Pandellei Bris.] E. 94. 71. **Trichodes** octopunctatus F. v. andalusicus [nom muté] E. 95. 114. sinae Chevr. v. pekinensis [nom muté] E. 95, 88. zaharae Chevr. v. punctonotus E. 95. 88. Hauseri Esch. v. trinominatus [nom muté] E. 95. 114. **Trinodes** curtus B. F. 94. XLIII. **Trogoderma** trizonatum Frm. v. major E. 95. 79. tamaricis [syn.] N. 94. 180; B. F. 94. CCCLXV. **Trotomma** brevithorax E. 97. 5. **Trotommidea** elongata B. Z. 96. 51 et 52; J. N. 96. 178; B. B. 96. 38. **Tychius** sefrensis M. E. 96. 93.

Vadonia [voir Leptura].

Xanthochroa Tournieri [? v. de gracilis Schmidt] E. 94. 72. **Xestobium** syriacum A. 97. 194. **Xylophilus** neglectus Duv. v. algericus B. Z. 97. 81. Aristidis E. 93. 75. beni-morae R. B. 93. 157, bifasciatus M. E. 97. 63. populneus Panz. v. biskrensis R. B. 93. 158. Caseyi [muté] B. Z. 96. 52. Championi [muté] B. F. 94. LXXVIII. drusus M. Z. 94. 435. Fairmairei [muté] B. Z. 96, 52, gratiosus M. Z. 94. 435. hipponensis E. 93. 75. javanus M. Z. 94. 433. kabylianus R. B. 96. 37. longipennis M. E. 95. 41. macularis B. Z. 94. 15. maculicollis M. E. 97. 62. maronitus M. Z. 94, 435. monstrosipes R. B. 93. 157; E. 94. 116. pruinosus Ksw. v. obscurus M. E. 92. 27. pubens M. E. 97. 62. Raffrayi M. Z. 94. 434, Reitteri B. Z. 97. 81, sefrensis R. B. 94, 141. pruinosus Ksw. v. semiobscurus E. 93. 26. sulcatulus B. Z. 94. 16. sumatrae N. 94. 33; B. 94, 138. syriacus B. Z. 96. 51, tenietensis J. N. 94. 61. ruficollis Ksw. v. testaceipennis = fulvipennis [muté] B. Z. 97, 81, testaceipes E. 92, 139; E. 93, 75. **Xylotrechus** Deyrollei B. F. 97. 219, antilope Zett. [err. arvicola] v. obliquefasciatus V. I. 3: M. L. 25.

Walesius Pic N. 96. 184. Theresae N. 96. 184.

Zonabris argentifer (Decatoma) E. 95. 81. calida Pall. v. bijuncta M. E. 97. 2. corynoides Reiche v. binotata (Ceroctis) R. B. 97. 126. corynoides Reiche v. interrupta (1) (Ceroctis) R. B. 97. 126. ghardaiensis [? v. de incerta Klug] M. E. 97. 2. brunnipes Klug v. interrupta E. 96. 62. calida Pall. v. latefasciata E. 96. 62. hieracii Graëlls v. Leprieuri E. 96. 62. brunnipes Klug v. Letourneuxi E. 96. 62. longipilis [? v. de tenebrosa Cast.] R. B. 97. 124. Paykulli Bilb. v. mozabita M. E. 97. 2, Wartmanni Pic v. nigripennis E. 96. 62; R. B. 97. 125. sanguinolenta Oliv. v. notatipennis R. B. 97. 124. obscurior [? v. de tigripennis Mars.] R. B. 97. 125, Silbermanni Chvr. v. saidensis R. B. 97. 124. sefrensis [? v. de Allardi Mars.] (Coryna) R. B. 95. 12. 18-punctata Klug v. semifasciata (Decatoma) E. 95. 81. oleae Cast. v. separata R. B. 97. 123. denticulata Mars. (?) v. suturifera (Coryna) M. E. 96, 42, incerta Klug v. unijuncta M. E. 97. 2. Wartmanni E. 96. 62; R. B. 97, 124. **Zygia** elongata N. 97. 124. oblonga Fabr. v. limbata E. 95. 126. viridipennis N. 97. 124.

(1) Lisez *biinterrupta*. — Le nom d'*interrupta* (préoccupé) provient d'une erreur typographique.



Revision du genre Scydmaenus Latr. (Eumicrus Lap.)

Par F. GUILLEBEAU [1].

Gen. **Scydmaenus** Latr.

Hist. nat., Cr. et Ins., III (1802), p. 116.

Reitter. — *Bestimm.-Tab.*, V, 1881, p. 141-143. — *Id.*, X, 1884, p. 34-35.
— *Naturgeschichte Ins. Deutsch.*, 1882, p. 194.
— Revision der Gattung *Scydmaenus*, in *Wiener Ent. Zeitung*, 1887, p. 140-145.

Caractères du genre.

4e article des palpes maxillaires rudimentaire, obtus; — insertions des antennes sur le front, rapprochées, séparées par une étroite carène; — antennes faiblement coudées, à massue triarticulée; — corselet à bords latéraux arrondis et non rebordés; — écusson très petit, plus ou moins distinct; — hanches antérieures contiguës, les intermédiaires séparées par une étroite carène, les postérieures écartées; — trochanters postérieurs très allongés; — 1er article des tarses postérieurs plus court que le 2e.

Subgen. **Scydmaenus** in sp.

Syn. *Eusimus* Thoms.

Élytres avec une fovéole basale; yeux grands, à facettes distinctes; tarses antérieurs plus élargis dans les ♂ que dans les ♀; mésosternum garni au côté externe de poils d'un jaune doré.

1. Corselet avec quatre fovéoles basales. D'un brun plus ou moins foncé, dessus avec une pubescence fine et couchée, antennes, palpes et pattes d'un testacé ferrugineux; tête bien plus étroite que le corselet, les tempes arron-

(1) Trois espèces de ce genre, décrites par Croissandeau (*Ann. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 89-90) ont été oubliées par feu Guillebeau; ce sont : *S. syriacus* Croiss., de Syrie, *S. Saulcyanus* Croiss., de Ramleh (Syrie) et *S. intermedius* Croiss., d'Hussein-Dey, près Alger. — *Note du secrétaire.*

dies: antennes assez épaisses, le 1er article plus court que les deux suivants réunis, les 7e et 8e transverses, subanguleux en dessous; corselet d'un cinquième plus long que large, lisse, les fovéoles du milieu de la base assez distantes. Élytres bien plus larges que le corselet, deux fois aussi longs que larges, avec un pointillé très fin, peu serré, parfois indistinct. Dessous ferrugineux, métasternum lisse, assez convexe. — Long. 2 mill. — Dans les débris de végétaux, dans les tas d'herbes sèches.
Europe. Toute la France. Algérie : Medjez-Amar (Clouët des Pesruches) — [*Hellwigi* Payk.] — Müller et Kunze, *Mon.*, 11.............................. **tarsatus** Müller.

1'. Corselet avec deux fovéoles basales. D'un rouge brillant, pubescent: corselet en ovale allongé, avec une fine impression basale; antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, articles 2 à 6 cylindriques, presque égaux, 7 et 8 plus petits, 9 à 11 formant une massue distincte allongée. — Long. 2,2 mill.
Arabie. — Reitt., *Best.-Tab.*, V, p. 141..... **vulpinus** Reitter.

Subgen. **Eustemmus** Reitter.

Yeux très petits, à facettes indistinctes ou nulles; élytres sans fovéoles basales; tarses antérieurs du ♂ dilatés, de la ♀ simples, les segments 2 à 5 de l'abdomen et la base des cuisses rembrunis.

A. Corselet avec quatre fovéoles basales; mésosternum avec une garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

1. 1er article des antennes plus court que les deux suivants réunis.

2. D'un brun ferrugineux, avec une pubescence fine et couchée; tête bien plus étroite que le corselet, lisse, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, ceux de la massue graduellement plus larges; corselet lisse, convexe, près d'un quart plus long que large, les fovéoles basales du milieu rapprochées, l'intervalle entre elles relevé; élytres convexes, subovales, aussi longs que la tête et le corselet réunis, ou un peu plus longs, finement pointillés. Dessous finement pu-

bescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.25 mill.

Algérie : Edough (A. Théry). Medjez-Amar (Clouët des Pesruches); Tunisie (Dr Sicard). — *L'Échange*, XIII. p. 23 (1897)............................... **diversus** Guilleb.

2'. Entièrement d'un testacé ferrugineux brillant, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, lisse, les tempes arrondies, le vertex fovéolé; antennes ferrugineuses, les articles de la massue graduellement plus larges; corselet lisse, convexe, d'un cinquième plus long que large, les fovéoles médianes de la base rapprochées, l'intervalle entre elles relevé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, presque lisses; dessous finement pubescent; ferrugineux; métasternum plan, lisse. — Long. 2.25 mill.

Algérie : Edough, un exemplaire, communiqué par M. A. Théry. — *L'Échange*, XIII, p. 24 (1897)...... **Theryi** Guilleb.

1'. 1er article des antennes aussi long ou plus long que les deux suivants réunis.

2'. Métasternum avec une carène au milieu de la base, plus ou moins prolongée en avant, mais toujours bien distincte. D'un ferrugineux plus ou moins obscur, la pubescence soulevée. Tête presque aussi large que le corselet, très finement pointillée, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 7 et 8, les articles de la massue graduellement plus larges; corselet d'un quart plus long que large, très finement pointillé, les fovéoles médianes de la base rapprochées, l'intervalle entre elles relevé; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement pointillés; dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.25-3 mill.

Paraît assez répandu en Algérie : Constantine (V. Mayet), St-Charles (A. Théry, Abeille de Perrin, Dr Chobaut), Bône, Philippeville (baron Bonnaire). Tunisie (Dr Sicard). — *L'Échange*, XIII, p. 24 (1897 .... **sternalis** Guilleb.

2'. Métasternum déprimé à la base, la dépression plus ou moins prolongée en avant.

3. Élytres convexes. D'un brun rougeâtre plus ou moins clair, la pubescence soulevée, assez longue, tête un peu plus étroite que le corselet, distinctement pointillée, les tempes arrondies, le vertex impressionné; antennes ferrugineuses, articles 2 à 4 subégaux, 7ᵉ aussi long que large, plus étroit que 6 et 8, 8ᵉ transverse, plus large que 6, les articles de la massue graduellement plus larges; corselet d'un quart plus long que large, finement pointillé, les fovéoles médianes de la base écartées. Élytres un peu plus longs que la tête et le corselet réunis, en ovale allongé, peu brillants, mats dans la ♀, très finement pointillés. Dessous ferrugineux, finement pubescents. — Long. 2,5-3 mill.

Type [1]! Algérie (Reitter), Guertoufa (coll. Bonnaire), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), Mers-el-Kebir (A. Théry); Maroc (*ap.* Reitter). — *Wiener, Ent. Zeit.*, VI, (1887), p. 141 et 144.............. **expansus** Reitter.

3'. Élytres déprimés le long de la suture. D'un brun plus ou moins rougeâtre, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, presque lisse, les tempes rétrécies en arrière, peu arrondies; antennes ferrugineuses, à articles allongés, le 7ᵉ aussi long que large, plus étroit que 6 et 8, 8ᵉ aussi long que large, aussi large que 6; massue normale; corselet d'un quart plus long que large, presque lisse, les fossettes médianes de la base rapprochées, leur intervalle relevé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, elliptiques, à pointillé peu distinct; dessous longuement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Algérie : Margueritte (Abeille de Perrin), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), Alger (baron Bonnaire), Teniet-el-Had (Bedel, Dʳ Chobaut). — *Wien. Ent. Zeit.*, VI, p. 141 et 144......................... **scaphium** Reitter.

2''. Métasternum plan ou convexe, uni.

4. Élytres distinctement ponctués.

5. Élytres pas plus longs que la tête et le corselet réunis.

(1) Reitter le cite seulement du Maroc.

Entièrement d'un ferrugineux plus ou moins foncé, la pubescence fine et couchée. Tête plus étroite que le corselet, un peu rétrécie en arrière, presque lisse, les tempes arrondies; antennes d'un testacé ferrugineux, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8; massue ordinaire; corselet d'un cinquième plus long que large, finement pointillé, les fovéoles médianes de la base assez écartées; élytres convexes avec une ponctuation peu serrée, mais distincte, plus effacée en arrière. Dessous finement pubescent, ferrugineux. — Long. 2-2,25 mill.

Algérie (baron Bonnaire) : St-Charles (A. Théry). Tunisie : Teboursouk (Dr Sicard). — *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1875, p. 502 . . . . **punctipennis** Fairmaire.

5'. Élytres distinctement plus longs que la tête et le corselet réunis. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytres d'un brun de poix, la pubescence fine et couchée. Tête presque aussi large que le corselet, lisse, les tempes arrondies, antennes d'un ferrugineux testacé, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, articles de la massue graduellement plus larges. Corselet un peu plus long que large, presque lisse, les fovéoles médianes de la base rapprochées, leur intervalle relevé; elytres allongés, déprimés ou subdéprimés le long de la suture dans le premier tiers. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires.

Algérie : El-Madher (Clouët des Pesruches), Batna (V. Mayet, baron Bonnaire). — *Best.-Tab.*, V, 1881, p. 142. **Georgi** Reitter.

4'. Élytres presque lisses ou très finement pointillés.

6. Élytres pas plus longs que la tête et le corselet réunis.

7. Tête et corselet d'un ferrugineux rougeâtre, élytres d'un brun noirâtre, la pubescence fine et couchée, assez courte. Tête plus étroite que le corselet, presque lisse, un peu rétrécie en arrière, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 6 allongés, le 3e plus long que le 2e, le 4e plus court que le 2e, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8; la massue ordinaire; corselet un peu plus long que

large, convexe, presque lisse; les fovéoles médianes rapprochées, leur intervalle relevé: élytres convexes, presque lisses; dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2 mill.

Algérie : Saint-Charles (A. Théry, V. Mayet), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), Edough, Laverdure (baron Bonnaire), Constantine (A. Théry, Dr Chobaut), Kabylie (Abeille de Perrin). — *Best.-Tab.*, V. 1881, p. 142. **Olivieri** Reitter.

7'. Entièrement d'un ferrugineux rougeâtre, la pubescence fine et couchée, assez longue. Tête plus étroite que le corselet, rétrécie en arrière, presque lisse, les tempes peu arrondies; antennes ferrugineuses, moins allongées, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8, 8e aussi large que 6, massue normale; corselet d'un cinquième plus long que large, à peine distinctement pointillé, les fovéoles médianes de la base écartées: élytres convexes, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2-2,25 mill.

Sicile (ma collection). Algérie : Bône (baron Bonnaire), Edough (Clouet des Pesruches). — *Fauna Ins. Eur.*, XXII, no 3. . . . . **antidotus** Germar.

6'. Élytres plus longs que la tête et le corselet réunis.

8. Fovéoles médianes de la base du corselet rapprochées. D'un ferrugineux rougeâtre, avec une pubescence longue et soulevée. Tête plus étroite que le corselet, rétrécie en arrière, à peine indistinctement pointillée, les tempes arrondies: antennes ferrugineuses, à articles allongés, le 7e aussi long que large, plus étroit que 6 et 8, 8e transverse plus large que 6, massue normale: corselet d'un tiers plus long que large, peu distinctement pointillé, l'intervalle entre les fovéoles médianes de la base relevé: élytres convexes, très finement pointillés. Dessous assez longuement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Algérie : Bône, Edough (Abeille de Perrin, A. Théry, etc.), Philippeville (A. Théry). — *Wiener Ent. Zeit.*, VI, p. 141 et 144. . . . . **approximans** Reitter.

8'. Fovéoles médianes de la base du corselet écartées. D'un

brun ferrugineux, la pubescence assez longue, soulevée. Tête un peu rétrécie en arrière, très finement pointillée, les tempes arrondies avec une pubescence assez longue en dessous; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, le 7e plus étroit que 6 et 8, 8e aussi large que le 6e, la massue normale; corselet très convexe, à peine plus long que large, peu distinctement pointillé: élytres alutacés, peu distinctement pointillés, légèrement déprimés le long de la suture. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Algérie : Guertoufa, un exemplaire communiqué par M. le baron Bonnaire. — *L'Echange*, XIII, p. 24 (1897). .... **Bonnairei** Guilleb.

Il est possible que dans cette division doivent se placer les deux espèces suivantes que je n'ai pas vues.

Pubescence des élytres fine et couchée. Élytres entièrement et régulièrement convexes à la base, sans dépression longitudinale le long de la suture, largement aussi longs que la tête et le corselet réunis. Très voisin d'*Olivieri*, mais antennes plus épaisses, tempes un peu plus courtes et pubescence notablement plus serrée. — Long. 3 mill.

Maroc : Casablanca. — *Wiener Ent. Zeit.*, VI, p. 141 et 143 (1887) .... **libertus** Reitter.

Pubescence des élytres rude et dressée. Élytres marqués à la base, près de la suture, d'une légère dépression longitudinale. Très voisin d'*Olivieri* dont il se distingue surtout par sa pubescence dressée. — Long. 2 mill.

Maroc. — *Wiener Ent. Zeit.*, *l. c.*, p. 141 et 144. **vividus** Reitter.

A' Corselet sans fovéoles basales; base des cuisses et segments ventraux 2 à 5 rembrunis.

1. 1er article des antennes plus court que les deux suivants réunis.

2. Mésosternum sans garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

D'un ferrugineux brunâtre, la pubescence longue, fournie, relevée. Tête presque aussi large que le corselet, rétrécie en arrière, très finement pointillée sur les côtés, tempes faiblement arrondies, antennes ferrugineuses, épaisses, les articles 2 à 4 plus longs que larges, 7 plus étroit que 6 et 8, 6 et 7 d'un quart plus longs que larges, 8 plus large que 6, plus long que large, renflé à la base, 9 et 10 plus longs que larges, plus larges à la base qu'au sommet, 11 de moitié plus long que large; corselet d'un cinquième plus long que large, presque lisse, avec une carène longitudinale au devant de l'écusson, élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, en ovale allongé, presques lisses. Dessous fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus étroites. — Long. 3 mill.

Syrie. — *Best.-Tab.*, X, p. 35........... **camelus** Reitter. (1).

2'. Mésosternum avec une garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

3. Métasternum plan.

4. D'un ferrugineux rougeâtre brillant, pubescence fine et couchée. Tête fortement rétrécie en arrière, presque aussi large que le corselet, à peine distinctement pointillée, les tempes peu arrondies; antennes ferrugineuses, allongées, articles 2 à 4 subégaux, plus longs que larges, 3 et 5 deux fois aussi longs que larges, 6 de moitié plus long que large, 7 plus long que large, plus étroit que 6 et 8, presque aussi long que large, 9 plus large que 6, transverse, 8 plus long que large, plus large à la base qu'au sommet, 10 à peine plus long que large, 11 deux fois aussi long que large, graduellement acuminé au sommet; corselet d'un quart plus long que large, à pointillé peu distinct; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement et obsolètement pointillés; dessous à pubescence longue et serrée, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Algérie : Medjez-Amar (Clouët de Pesruches), Constantine

(1) Je n'ai pas vu le type à corselet caréné, mais je considère comme variété de cette espèce un exemplaire sans trace de carène pris à Ramleh (Syrie), par M. Abeille de Perrin, et nommé *camelus* par F. de Saulcy.

(A. Mayet), Edough (Dr Chobaut), St-Charles (A. Théry). — *Best.-Tab.*, X, p. 35 .... **Goliath** Reitter.

3'. Métasternum excavé au milieu.

Tête et corselet ferrugineux, élytres noirâtres, pubescence fine et couchée. Tête plus étroite que le corselet, lisse, vertex déprimé, tempes arrondies, antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 aussi large que 6, 9 et 10 plus longs que larges, 11 deux fois aussi long que large; corselet convexe, à peine plus long que large, lisse; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2-3 mill.

Algérie : St-Charles (Clouët des Pesruches, Dr Chobaut), Kabylie (Abeille de Perrin). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 et 145 (1887) .... **nigripennis** Reitter.

1'. 1er article des antennes aussi long ou plus long que les deux suivants réunis; mésosternum avec une garniture de poils d'un jaune doré au côté externe.

2. Métasternum longitudinalement caréné au milieu.

Tête et corselet rougeâtres, avec une fine pubescence courte et couchée, plus longue et plus apparente de chaque côté des tempes, la 1re rétrécie en arrière, presque lisse; antennes ferrugineuses, corselet un peu plus long que large, finement pointillé; élytres glabres, un peu plus longs que le corselet et la tête réunis, un peu déprimés à la base vers la suture, à peine distinctement pointillés. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.3 mill.

Algérie : Tlemcen (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 et 144 [1] .... **nudipennis** Reitter.

2'. Métasternum plan ou convexe.

3. Antennes à articles allongés.

D'un ferrugineux rougeâtre, la pubescence relevée. Tête un peu moins large que le corselet, lisse, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, articles 2 à 4 subé-

(1) Le type de Reitter provenait de Berrouaghia.

gaux, 3 et 5 deux fois aussi longs que larges, 7 plus étroit que 6 et 8, presque aussi long que large, 8 plus large que 6, transverse, 9 plus long que large, plus large à la base qu'au sommet, 10 à peine plus long que large, 11 deux fois aussi long que large, graduellement acuminé au sommet; corselet d'un tiers plus long que large, presque lisse; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, ovales, à pointillé peu distinct. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 3 mill.

Type! (1). — *Best.-Tab.*, V, p. 142 .... **spartanus** Reitter.

3'. Antennes à articles épais.

4. Pubescence courte. D'un ferrugineux plus ou moins foncé. Tête presque aussi large que le corselet, presque lisse, tempes arrondies, vertex avec une fovéole; antennes ferrugineuses, pubescentes, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 aussi large que 6, 9-10 subtransverses, globuleux, 11 de moitié plus long que large; corselet un peu plus long que large, très finement pointillé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, à points fins, espacés. Dessous assez fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.5 mill.

Tanger (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 (1887) .... **algerinus** Reitter.

4'. Pubescence longue et dressée.

5. Tête aussi large en avant qu'en arrière, presque aussi large que le corselet, distinctement pointillée, les tempes faiblement arrondies, le vertex subfovéolé au milieu; antennes ferrugineuses, pubescentes, les articles 2 à 6 subégaux, 7, 8 et la massue comme *algerinus*; corselet d'un quart plus long que large, à peine distinctement pointillé; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement et distinctement pointillés. Dessous assez fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2.5 mill.

(1) Le manuscrit de Guillebeau porte : « type! Algérie (Reitter) » sans doute par erreur, car Reitter le signale exclusivement du Taygète, comme l'indique le nom de *spartanus*. — *Note du Secrétaire.*

Espagne mér., Andalousie : Carthagène (Dr Chobaut), Cordoue (V. Mayet), Malaga et Huejar (*Ann. Soc. ent. de France*, 1885). — *Best.-Tab.*, V, p. 142.. **conspicuus** Schaum.

5'. Tête plus étroite en arrière qu'en avant, d'un ferrugineux rougeâtre. Tête un peu moins large que le corselet, à pointillé peu distinct, les tempes arrondies, antennes ferrugineuses, les articles 2 à 4 subégaux, 7 et 8 transverses, anguleux en dessous, 7 plus étroit que 6 et 8, 8 plus large que 6, la massue comme *algerinus*; corselet d'un quart plus long que large, à peine distinctement pointillé; élytres plus longs que la tête et le corselet réunis, convexes, distinctement pointillés. Dessous fortement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires. — Long. 2,25 mill.

Espagne : Sierra Nevada (baron Bonnaire). — *Wien. Ent. Zeitung*, VI, p. 142 (1887)............. **insidiosus** Reitter.

Les trois espèces suivantes, que je n'ai pas vues, font partie de la division des *Eustemmus* n'ayant pas de fossettes basales au corselet.

Massue antennaire nettement détachée, le 9e article de même forme que le 10e, un peu plus petit, d'un brun jaunâtre, pubescence des élytres longue, épaisse, antennes grêles, allongées, les deux avant-derniers articles beaucoup plus longs que larges, plus larges à la base, plus minces au sommet, arrondis; élytres très courts, ventrus, à peine ponctués, pas plus longs que la tête et le corselet réunis, ce dernier légèrement allongé. — Long. 2,5 mill.

Mersina. — *Best.-Tab.*, V, p. 142.................... **Turki** Reitter.

D'un brun rougeâtre, la pubescence des élytres très fine et couchée. Antennes fortes, à articles pas plus longs que larges, la massue très épaisse; corselet pas plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, à angles arrondis, notablement plus large que la tête; élytres ovales, à ponctuation extrêmement fine et serrée. — Long. 2 mill.

Maroc : Casablanca. — *Verh. z. b. Ges. Wien.*, 1884, p. 93; *Best.-Tab.*, X, p. 35............................. **parmatus** Reitter.

D'un roux vif, très brillant, lisse, à pubescence jaune, rare et assez longue. Antennes allongées, la massue étroite, à articles allongés; tête ronde, pas plus étroite que le corselet qui est plus long que large; élytres très courts, elliptiques, un peu plus larges que le corselet et à peine aussi longs que la tête et le corselet

réunis; pattes extrêmement longues, les tibias droits, épaissis vers le sommet. — Long. 1,5 mill.

Syrie. — *Best.-Tab.*, X, p. 35.................. **arachnipes** Reitter.

Subgen. **Cholerus** Thomson.

Skand. Coleopt., I, p. 62 (1859).

1er article des antennes plus court que les deux suivants réunis; 2e article de la massue antennaire bien plus étroit que les deux suivants; yeux plus grands, avec des facettes apparentes; corselet sans fovéoles basales régulières; élytres avec un rudiment de calus huméral; mésosternum sans touffe de poils au côté externe, tarses antérieurs simples dans les deux sexes.

1. Tète conformée de même dans les deux sexes.

2. D'un rouge acajou brillant, la pubescence peu serrée, courte et couchée.

Tête plus étroite que le corselet, convexe, lisse, les tempes arrondies; antennes ferrugineuses, les articles 2 à 8 subégaux, le 5e un peu plus long que les autres; les deux derniers articles de la massue d'égale largeur, le dernier d'un quart plus long que large, obtusément acuminé au sommet; corselet convexe, près d'un quart plus long que large, lisse, la base finement rebordée, avec quelques points fins de chaque côté; élytres convexes, ventrus, plus longs que la tête et le corselet réunis, avec des points fins et espacés. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires, la base des cuisses et les cinq premiers segments ventraux rembrunis; métasternum convexe, lisse. — Long. 2 mill.

Grèce, un exemplaire. — Dédié à M. Reitter de qui je tiens cette espèce et qui a fait connaître la plupart des espèces de ce genre.............................. **Reitteri** n. sp.

2' Plus petit et plus étroit, entièrement d'un ferrugineux vif, la pubescence fine et couchée. Tête plus étroite que le corselet, lisse, les tempes arrondies; antennes plus pâles, conformées comme dans *Reitteri*; corselet convexe, près d'un cinquième plus long que large, la base resserrée, finement ponctuée, parfois avec des traces de fovéo-

les obsolètes; élytres ovales, convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement et distinctement ponctués. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, métasternum convexe avec un pointillé très fin et serré, pattes d'un ferrugineux testacé. — Long. 1 mill.

Europe. Algérie : Medjez-Amar (Clouët des Pesruches), St-Charles (Dr Chobaut). Sous les écorces d'arbres avec des fourmis. — Müller et Kunze, *Mon.*, 10....... **rufus** Müller.

Un peu plus grand (Long. 1,2 mill.), tête déprimée au milieu, corselet avec un sillon transverse le long de la base.

Algérie : Medjez-Amar, un exemplaire (Clouët des Pesruches)........................... var. **sulcicollis** var. nov.

Il est possible que cet individu appartienne à une espèce particulière, ce que la vue d'autres exemplaires permettra de décider.

1′ Tête conformée différemment dans les deux sexes.

2. Tête faiblement excavée chez le ♂, simple chez la ♀.

Tête lisse, les tempes faiblement arrondies, ♂ aussi large que le corselet, déprimée en dessus, avec un petit tubercule au milieu de la dépression, ♀ plus étroite que le corselet; antennes allongées, les articles 2 et 5 deux fois aussi longs que larges, 3, 4 et 6 subégaux, un peu plus longs que larges, 7 et 8 transverses; corselet convexe, près d'un quart plus long que large, très finement ponctué, les points plus forts et plus serrés à la base qui est resserrée; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, finement mais distinctement ponctués. Dessous finement pubescent, ferrugineux, les pattes plus claires, les cinq premiers segments ventraux et la base des cuisses rembrunis. — Long. 1,5 mill.

Landes (Abeille de Perrin), Montpellier (V. Mayet), Ain, sous des écorces de Peuplier avec *Lasius brunneus*! Autriche. — *Best.-Tab.*, V, p. 143......... **Perrisi** Reitter.

2′ ♂ Tête profondément excavée en dessus avec les tempes relevées, ♀ tête simple.

3. Tête aussi large en avant qu'en arrière. D'un testacé ferrugineux, avec une pubescence fine et couchée. ♂ Tête aussi large que le corselet, les tempes avec une grande fovéole en dessus, anguleusement prolongée en arrière,

le milieu de l'excavation avec un petit tubercule ; ♀ tête un peu plus étroite que le corselet, longitudinalement déprimée au milieu, les côtés très finement pointillés ; antennes à articles plus courts que dans *Perrisi*, 2 à 6 plus longs que larges, 7 et 8 transverses. Corselet convexe, distinctement plus long que large, resserré à la base, avec un pointillé très fin, assez serré ; élytres convexes, plus longs que la tête et le corselet réunis, distinctement pointillés. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, les cinq premiers segments ventraux et la base des cuisses rembrunis ; pattes d'un ferrugineux testacé ; métasternum convexe, presque lisse. — Long. 1,3 mill.

Hyères (Abeille de Perrin), Montpellier, dans le tan d'un Saule (V. Mayet). Europe méridionale. Vivrait avec les Fourmis d'après Reitter. — *cerastes* Baudi, *Berl. Ent. Zeitschr.*, 1869, p. 417. — *Bull. Mosc.*, 1845, p. 49.... .... **cornutus** Motschulsky.

3′ Tête plus étroite en avant qu'en arrière.

D'un ferrugineux rougeâtre vif, la pubescence fine et couchée. ♂ Tête aussi large que le corselet, profondément excavée, avec un petit tubercule au milieu de l'excavation, les tempes avec une fovéole en dessus, anguleusement prolongée en arrière ; ♀ tête plus étroite que le corselet, convexe, à peine distinctement pointillée, les tempes peu arrondies ; antennes ferrugineuses, grêles, les articles 2 à 4 plus longs que larges, 5 de moitié plus long que large, 6 et 7 aussi longs que larges, 8 transverse ; corselet un peu plus long que large, subglobuleux, à pointillé très fin et serré, la base resserrée ; élytres convexes, distinctement ponctués, plus longs que la tête et le corselet réunis. Dessous très finement pubescent, ferrugineux, métasternum lisse, convexe, avec une impression au milieu de la base ne dépassant pas le tiers de la longueur. — Long. 1,5 mill.

Europe. — *Kaf.*, IV, 144. (*Pselaphus*)....... **Hellwigi** Herbst.



NOTES SUR DIVERS APHODIIDES

Par L. CLOUËT DES PESRUCHES.

I. — Dans le Bulletin de la Société entomologique de France (1898, p. 187), j'ai mis en synonymie de *A. crenatus* Dej. Har., *A. puterrius* Reitt. C'est une erreur de rédaction qui s'est glissée dans ma note; c'est à l'*elongatulus* Fabr. que je voulais réunir l'espèce de Reitter.

J'ai constaté depuis que *A. puterrius* se distingue de l'*elongatulus* par quelques différences, peu sensibles il est vrai, mais néanmoins appréciables.

La ponctuation du pronotum est beaucoup plus dense, bien que formée des mêmes points que chez l'*A. elongatulus*. La ponctuation de la tête est plus fine, plus régulière et non rugueuse; le front n'est pas trituberculé, mais, de part et d'autre du tubercule médian, qui est semblable à celui de l'*elongatulus*, se trouve à chaque extrémité de la suture frontale, et faisant partie de cette suture, un court sillon très profond, dont le bord antérieur est plus élevé que le postérieur. De l'extrémité interne de chacun de ces sillons part une carène très obsolète et émoussée, rejoignant les angles de l'épistome. Comme coloration générale, *A. puterrius* est toujours noir de poix, tandis que l'*elongatulus* est ferrugineux.

Depuis ma note à la Société (*loc. cit.*), j'ai eu occasion d'examiner plusieurs exemplaires de *puterrius* provenant de Shangaï, Bornéo et Java, et offrant tous les caractères que je viens de citer. Pour le reste du corps, les deux espèces sont identiques.

Voici un tableau des espèces du groupe de *A. elongatus* Fabr.

Von Harold a publié (*Berl. Ent. Zeits.*, 1862, p. 141) un synopsis de ce groupe, mais en y mêlant des Aphodiides qui lui sont complètement étrangers, ce qui rend son travail assez obscur.

Prothorax sans rebord à la base. Intervalles des élytres progressivement rétrécis au sommet et en carène arrondie. Insectes noirs ou rouge ferrugineux; allongés, convexes. Chaperon auriculé; tubercule médian de la suture frontale à base large envahissant une partie de l'épistome. Prothorax à ponctuation très forte, espacée. Stries des élytres très fortes.

— Épistome avec une carène transversale courbe plus ou moins aiguë, en avant du tubercule médian .... 1.

— Épistome sans carène .... 2.

1. Angles antérieurs de l'épistome aigus..... **crenatus** Dej. Har.
— Angles de l'épistome arrondis............. **guineensis** Klug.
2. Points des stries des élytres n'entamant pas ou à peine perceptiblement les intervalles.......................... A.
— Points entamant grossièrement les intervalles.............. B.
A. Angles de l'épistome aigus........... **discolor** Erichs.
— Angles de l'épistome arrondis.......... **impurus** Roth.
B. Tête unituberculée avec un sillon profond de part et d'autre du tubercule médian mais n'atteignant pas ce tubercule. Une carène émoussée de chaque côté partant des angles de l'épistome et atteignant la suture frontale........................ **puterrius** Reitt.
— Tête tuberculée: pas de carènes..... **elongatulus** Fabr.

II. — *Psammobius sculpticollis* Fairm. (1897) = *P. indicus* Har. *Ann. Mus. civ. Gènes,* 1877, X, p. 101. — Célèbes, Macassar) ex typ!.

M. Albert Mocquerys a rapporté de Madagascar plusieurs exemplaires de cette espèce. Ces insectes ont été capturés par lui, en novembre et décembre 1897, la nuit à la lumière, dans une région sablonneuse à proximité de la mer, à Maroantsetra au fond de la baie d'Antongil (N.-E. de Madagascar). C'est le seul *Psammobius* connu jusqu'à présent de cette grande île, et il n'est point sans intérêt de constater également sa présence dans l'Archipel malais.

III. — *Euparia nigricans* Westw. (Californie), n'est pas une *Euparia*, mais un Aphodien vrai (ex typ.!) à placer près de *Aphod. nevadensis* Horn. Il est très probablement identique à l'*Oxyomus cadaverinus* Mannh., mais la description rédigée par cet auteur est si défectueuse que Horn lui-même n'a su où placer l'insecte dans sa Monographie des Aphodiides de l'Amérique du Nord: il paraît n'en donner la diagnose que pour mémoire, une première fois dans le groupe du *nevadensis*, pour lequel il semble incliner, puis immédiatement avant celui des *Oxyomus*.

Le type de Westwood se trouve dans la collection René Oberthür.

IV. — *Aphod. parvulus* Har., classé dans les catalogues, en particulier celui de feu de Marseul, parmi les *Plagiogonus*, est un Aphodien vrai, à placer près de *A. Diecki* Har. Les intervalles des élytres ne sont pas plus convexes à la base qu'au sommet et les joues ne sont pas ciliées.

VOYAGE DE M. E. SIMON AU VENEZUELA
(décembre 1887-août 1888)

27e mémoire (1)

MYRIAPODES

avec les planches 20 à 27

Par Henry-W. BRÖLEMANN.

C'est d'une faune probablement très riche et, à coup sûr, caractérisée par des formes aussi curieuses d'aspect qu'intéressantes par leur structure que nous parlons, en traitant des Myriapodes du Venezuela : telle est du moins l'impression qui se dégage de l'étude des matériaux que nous allons passer en revue.

Nous disons que cette faune est probablement très riche ; c'est qu'en effet, quelque soin que notre savant collègue ait apporté à recueillir les Myriapodes qui se présentaient à lui, il n'est pas à présumer qu'il soit parvenu à réunir un ensemble un peu complet de ces Arthropodes, auxquels il ne consacrait pas exclusivement son attention. Et pourtant le chiffre des espèces ou variétés que nous devons à sa dextérité s'élève à 41, dont 13 Chilopodes et 28 Diplopodes, soit plus du double des espèces signalées jusqu'ici.

Quant à l'intérêt que le Venezuela peut offrir au point de vue de la faune, intérêt que sa position géographique laissait déjà pressentir, il ne se dément pas un instant en présence de formes aussi captivantes que ces *Newportia* à tarses multiarticulés, ces *Glomeridesmus*, seuls Diplopodes munis de pénis, ces *Cryptodesmus* à fines découpures de Fougères et tant d'autres.

Étant donné l'état rudimentaire de nos connaissances touchant la faune des Antilles et celle de l'Amérique du Sud, il serait trop hasardé de parler des relations de ces faunes avec celle du Venezuela, d'autant plus que les matériaux que nous envisageons ici proviennent exclusivement du littoral et des montagnes qui l'avoisinent et ne contiennent aucun élément de la partie centrale du pays. Nous croyons bon, néan-

(1) Voir pour le 25e mémoire (*Isopodes terrestres*, par A. Dollfus) Annales 1893, p. 340. On y trouvera la liste des vingt-quatre mémoires qui précèdent. — Le 26e mémoire (*Buprestides*, par Ch. Kerremans), paru dans les Annales, 1896, p. 23, n'a pas été numéroté par inadvertance.

moins, de résumer les seuls enseignements à tirer de notre étude. Les dix genres de Chilopodes reconnus au Venezuela ayant des représentants dans les autres régions d'Amérique, ou même dans d'autres parties du monde, ils ne peuvent nous fournir aucune indication utile. Parmi les Diplopodes, par contre, nous trouvons les *Glomeridesmus*, qui, d'après M. Pocock, remontent jusqu'à Saint-Vincent. Les *Cryptodesmus*, pr. d., à carènes étalées et déchiquetées, semblent avoir leur berceau en Colombie et dans le Venezuela ; M. Pocock nous a bien fait connaître des formes analogues (*Aporodesmus* = *Docodesmus*) dans les Antilles, mais nous ignorons jusqu'à quel point elles sont apparentées aux formes continentales, et en tous cas elles paraissent être différentes. Même remarque pour les *Oniscodesmus*, dont nous ne connaissons pas d'espèces étrangères à la Colombie et au Venezuela. Des *Trigonostylus* (genre nouveau), nous ne connaissions jusqu'ici qu'un individu décrit par M. Silvestri (*Crypturodesmus*) : il habite le Brésil, et forme le seul lien indiscutable entre la faune du versant atlantique de l'Amérique du Sud et celle que nous étudions. Quant aux espèces de *Platyrrhachus*, de *Leptodesmus* et de *Spirobolidae*, elles sont très répandues dans les deux parties du monde ; reste à savoir si celles du Venezuela ne constituent pas des groupes spéciaux, comme, par exemple, celui que nous avons désigné sous le nom de *Groupe du Leptodesmus Attemsi*.

Ainsi, à en juger par ces quelques données, il semblerait que la faune venezuelienne de la côte présentât plus d'affinités avec celle des Antilles ou de l'Amérique centrale qu'avec aucune autre : toutefois nous n'avons là que des indications trop vagues pour permettre de nous arrêter utilement sur cette question si complexe.

Paris, 17 juin 1898.

Index bibliographique.

C. ATTEMS nº 96. — Beschreibung der von Dr Stuhlmann in Ost-Afrika gesammelten Myriopoden. *Jahrb. d. hamb. Wisensch. Anstalt.*, XIII, 1896.

— nº 97a. — Myriopoden. *Abh. d. Senkenberg. Naturh. Gesell.*, Bd. XXIII, H. III. Frankfurt a. M., 1897.

— nº 98a. — Myriopoden. aus Semon, Zoologische Forschungsreise in Australien und dem Malayischen Archipel. *Jenaische Denkschriften*, VIII, Jena, 1898.

C.-H. BOLLMAN nº 87g. — New North American Myriapods. *Entomol. Americana*, III, p. 81-83, Aug. 1887.

C.-H. Bollman n° 88c. — Notes on a Collection of Myriapods from Cuba. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, p. 335-338, V. XI, 1888.

— n° 93. — The Myriapods of North America. Posthumous works edited by L. M. Underwood. *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, Washington, 1893.

H.-W. Brölemann n° 96c. — Myriapodes recueillis dans les serres du Muséum. *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, n° 1, p. 25, 1896.

— 96d. — Mission de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles : Myriapodes. *Mém. Soc. Zool. France*, t. VIII, p. 518-538, 1896.

— n° 97b. — Myriapodes recueillis à l'île Madère par M. A. Fauvel, en 1896. *Bull. Soc. Entom. France*, n° 7, p. 136-137, 1897.

A.-G. Butler, n° 76. — Preliminary Notice of new Species of Myriapods and Arachnida from Rodriguez. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 4 sér., XVII, 1876.

— n° 79. — Myriapods and Arachnida from Rodriguez. *Philos. Trans. Roy. Soc. London*, CLXVIII (Extra Vol.) 1879.

O.-F. Cook n° 96c. — A new Diplopod Fauna in Liberia. *Amer. Natur.*, May 1st 1896, p. 413-420.

— n° 96é. — Brantia : A series of occasional papers on Diplopoda and other Arthropoda. *Huntington N. Y.*, 1896.

V. — Cryptodesmus and its Allies : June 10 1896.

VIII. — Geophiloidea from Liberia and Togo ; July 21st 1896.

E. Daday de Deés n° 89c. — Myriapoda extranea Musaei nationalis Hungarici. *Term. Fuz.*, XII, 1889.

C. de Geer n° 78. — Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. VII, Stockholm (9 mém.).

P. Gervais n° 47a. — *in* Walckenaer : Histoire Naturelle des Insectes Aptères, IV, Paris, 1847.

— n° 59. — *in* F. de Castelnau : Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, etc., VII, Paris, 1856.

Gervais et Goudot n° 44. — Description des Myriapodes recueillis par J. Goudot en Colombie. *Ann. Soc. Entom. France*, 2e sér., II, 1844 (*cf. Bulletin Soc. Entom. France*, 1844).

J.-E. Gray n° 44. — List of the Specimens of Myriapoda in the Collection of the British Museum. Printed by order of the Trustees, London, 1844.

E. HAASE nº 87b. — Die indisch-australischen Myriopoden; I Chilopoden. *Abhandl. u. Ber. d. Kön. Zool. u. Antrop. Etnogr. Mus. Dresden*, nº 5. Berlin, 1887.

A. HUMBERT nº 65. — Essai sur les Myriapodes de Ceylan. *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. de Genève*, XVIII, 1865.

A. HUMBERT et H. DE SAUSSURE nº 69a. — Description de divers Myriapodes du Musée de Vienne. *Verh. d. Zool.-Bot. Gesell.*, Wien. XIX, 1869.

— nº 69b. — Myriapoda nova Americana. *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e sér., XXI. 1869.

— nº 70. — Myriapoda nova Americana. *id.*, XXII, 1870.

— nº 72. — Études sur les Myriapodes; Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale; Zoologie, VI. 2e section, Paris, 1872.

F. KARSCH nº 79. — Westafrikanische Myriopoden und Arachniden. *Giebels Zeitsch. f. ges. Naturw.*, LII, 3te folge, IV, 1879.

— nº 80b. — Ueber die von Dr Finsch während seiner polynesischen Reise gesammelten Myriopoden und Arachniden. *Sitzbr. d. Gesell. naturf. Freunde*, Berlin. nº 5. 1880.

— nº 81c. — Zum Studium der Myriapoda Polydesmia. *Troschel. Arch. f. Naturg.*, XLVII, I Heft, 1881.

— nº 81g. — Neue Iuliden des Berliner Museums als Prodromus einer Iuliden Monographie, *Zeitschr. f. d. ges. Naturw.*, LIV, 3te folge, VI, 1881.

— nº 84b. — Ueber einige neue und minder bekannte Arthropoden des Bremer Museums. *Abh. Nat. Ver. Bremen*, 9 Bd., p. 65-71. 1884.

— nº 88a. — Zwei neue Myriopoden von Ecuador. *Berl. Entom. Zeitsch.*, 32e Bd., I Heft, p. 29-31. 1888.

E. KOHLRAUSCH nº 78. — Beiträge zur Kenntnis der Scolopendriden: Dissertation. Marburg. 1878.

— nº 81. — Gattungen und Arten der Scolopendriden. *Arch. f. Naturgesch. v. Troschel*, XLVII, 1881.

LINNÉ nº 66. — Systema Naturae, ed. XII, Holmiae, 1766-68.

FR. MEINERT nº 70. — Myriapoda Musaei Havniensis. Bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik: I Geophili. *Naturh. Tidsskrift af Schiödte*, 3 R., VII. 1870-71.

FR. MEINERT n° 84b. — Myriapoda Musaei Havniensis: III Chilopoda. *Vidensk. Meddel. Foren. Naturh. Kjøbenhavn*, p. 100-150. 1884-86.

— n° 85. — Myriapoda Musaei Cantabrigenis, Mass.; Part I. Chilopoda. *Proc. Amer. Philos. Soc.*, vol. XXIII, n° 122, April 1886.

G. NEWPORT n° 42. — On some new Genera of the Class Myriapoda. *Proc. Zool. Soc. London*, X, 1842.

— n° 44a. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilopoda, contained in the Cabinets of the British Museum, with synoptic Description etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII. 1844.

— n° 44b. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilognatha, contained in the Cabinets of the British Museum, etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII, 1844.

— n° 44c. — Monograph of the Class Myriapoda, order Chilopoda, with Description on the general Arrangement of the Articulata, *Trans. Linn. Soc. London*, XIX, 1845.

NEWPORT et GRAY n° 56. — Catalogue of the Myriapoda in the Collection of the British Museum, I Chilopoda. London, 1856.

W.-C.-H. PETERS n° 64. — Uebersicht der im Kön. Zool. Museum befindl. Myriopoden aus der Famille der Polydesmi, sowie Beschreibung einer neuen Gattung der Iuli und neuer Arten der Gattung Siphonophora. *Monatsber. d. Kön. Preus. Akad. d. Wiss. Berlin*, 1865, und Nachtrag, *ibid.*

R.-I. POCOCK n° 88c. — Contribution to our Knowledge of the Myriapoda of Dominica. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) Vol. 2, Dec. 1888.

— n° 89e. — Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago, collected etc. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, Vol. 21, n° 132, 1889.

— n° 90a. — Report upon a small collection of Scorpions and Centipedes sent from Madras by M. Edg. Thurston. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) Vol. 5, March 1890.

— n° 90d. — A short Account of a small Collection of Myriapoda obtained by M. Edw. Whymper in the Andes of Ecuador. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) Vol. 6, Aug. 1890.

— n° 91c. — Descriptions of some new species of Chilopoda. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) vol. 8, Aug. 1891.

— n° 91é. — On the Myriapoda of Burma; Part II: Report on the Chilopoda etc. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, (2) Vol. X (XXX), 1891.

R.-I. POCOCK n° 92b. — Report upon two Collections of Myriapoda sent from Ceylon by M. E.-E. Green and from various parts of Southern India by M. Edg. Thurston etc. *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, VII, n° 2, 1892.

— n° 93a. — Report upon the Myriapoda of the « Challenger » Expedition, with remarks upon the Fauna of Bermuda. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) vol. XI. Febr. 1893.

— n° 93b. — Upon the Identity of some of the Types of Diplopoda contained in the Collection of the British Museum, together with descriptions of some new species etc. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (6) Vol. XI, March. 1893.

— n° 93d. — Contributions to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West-Indies; Part II, Chilopoda. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, vol. 24, n° 156, 1893.

— n° 93f. — Contributions to our Knowledge of Arthropod Fauna of the West-Indies: Part III, Diplopoda et Malacopoda. *Journ. Linn. Soc. London, Zool.*, Vol. 24, n° 157, 1893.

— n° 94b. — Chilopoda, Symphyla and Diplopoda from the Malay Archipelago. *Zool. Ergeb. Reise Niederländ. Ost-Ind.*, 3 Bd., 2 Heft, 1894.

— n° 95c. — The Myriapoda of Burma; Part IV: Report on the Polydesmoidea etc. *Ann. Mus. Cir. Stor. Nat. Genova*, Vol. XIV (XXXIV), 1895.

— n° 95h. — Biologia Centrali-Americana, 1895 et seq.

C.-O. VON PORAT n° 76. — Om några exotiska Myriapoder. *Bih. til K. Sv. Vetensk. Akad. Handl.*, IV, n° 7, Stockholm, 1876.

— n° 88b. — Ueber einige exotische Iuliden d. Brusseller Museums. *Ann. Soc. Entom. Belg.*, t. 32, 1888.

H. DE SAUSSURE n° 60. — Essai d'une faune de Myriapodes du Mexique, avec la Description etc. (Deuxième mémoire des Mémoires pour servir à l'Histoire Naturelle du Mexique, etc.) *Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève*, XV, 1860.

F. SILVESTRI n° 95b. — I Chilopodi ed i Diplopodi di Sumatra e delle isole Nias, Engano e Mentavei. *Ann. Mus. Cir. Stor. Nat. Genova*, Ser. 2ª, Vol. XIV (XXXIV), 1895.

— n° 95f. — Esplorazione del Giuba e dei suoi affluenti etc.: XVII. Chilopodi e Diplopodi. *Ibid.*, Vol. XV (XXXV), 1895.

F. Silvestri nº 96é. — Chilopodi e Diplopodi raccolti dal Dott. E. Festa a La Guayra, nel Darien e a Cuenca. *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, Vol. XI, nº 254, 1896.

— nº 96g. — Chilopodi e Diplopodi raccolti da Don Eugenio dei Principi Ruspoli nella regione dei Somali e dei Galla. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, nov. 1896.

— nº 97b. — Viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco boliviano e nella Republica Argentina. *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, Vol. XII, nº 283, 1897.

— nº 97f. — Viaggio del Dott. E. Festa nell' Ecuador e regioni vicine; Chilopodi e Diplopodi. *Ibid.*, nº 305, 1897.

O. Tömösvary nº 85. — Myriapoda a Joanne Xantus in Asia Orientali collecta. *Term. Fuz.*, Vol. IX, 1885.

H.-C. Wood nº 63. — On the Chilopoda of North America, with a Catalogue of all the specimens in the collection of the Smithsonian Institution. *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, new ser., V, 1863.

Ordre **CHILOPODA.**

Famille **SCUTIGERIDAE.**

Genre **Scutigera** Lamarck, 1801.

Scutigera nigrovittata Meinert, 1885.
(*Meinert* nº 85.)

Bibliogr. : Pocock nº 95h.

Caracas, 1888.

Famille **SCOLOPENDRIDAE.**

Genre **Otostigmus** Porat, 1876.

Otostigmus inermis Porat, 1876. (Pl. 20, fig. 1.)
(*Porat* nº 76.)

Bibliogr. : Karsch nº 88a ex p.: Silvestri nº 97b.

Non syn. : *Otostigmus inermis* Karsch ex p.: = *O. productus* Karsch. *O. muticus* Karsch.

Longueur du corps 33 mill., 38 mill.; largeur au 14ᵉ écusson 3 mill., 3,20 mill.; longueur des antennes 12,50 mill., 11,50 mill.; longueur des pattes anales 10 mill., 11 mill.

Vert-bleu passant au vert olive sur le tronc : pattes concolores mais plus pâles ; mat.

Tête arrondie, presque aussi longue que large, avec un sillon court entre les antennes ; sa surface, comme celle des trois écussons suivants, est extrêmement finement ponctuée. Antennes longues, atteignant le bord postérieur *du 7e écusson*, composées de dix-sept articles, dont les deux premiers (basilaires) sont semés de quelques soies courtes et les autres couverts d'une très fine pubescence rousse. Hanches des pattes mâchoires plus fortement et moins densément ponctuées ; le bord antérieur est armé de 4 + 4 dents aiguës, dont les deux internes rapprochées et plus saillantes, *l'externe plus grêle et plus courte*. Le prolongement de l'article suivant est composé de deux pointes émoussées, accolées, qu'accompagne de chaque côté un talon également arrondi.

Les écussons dorsaux ne portent *aucune trace des stries* longitudinales usuelles. Dès le 4e écusson deux faibles dépressions longitudinales délimitent une carène médiane encore peu sensible. Sur le 5e écusson la carène médiane est plus accusée, les côtés deviennent rugueux et marqués de quelques sillons, le bourrelet latéral s'ébauche et les granulations apparaissent. Les écussons du tronc présentent, outre les bourrelets latéraux, cinq côtes parallèles couronnées de granulations et accompagnées latéralement de rugosités et de granulations irrégulières. Le dernier écusson ne présente *ni côtes ni stries*, mais seulement quelques granulations tendant à un alignement longitudinal ; son bord postérieur fait saillie en angle émoussé.

Les écussons ventraux sont brillants et présentent de courts vestiges de sillons au bord antérieur et une faible dépression médiane également très courte ; dernier écusson sans particularité, à bords latéraux convergents et à pointe arrondie.

Les *pleurae* du dernier segment sont très rugueuses et percées de nombreux pores inégaux ; leur bord postérieur est tronqué, inerme.

Les quatre premières paires de pattes portent deux épines au 4e article ; les seize paires suivantes n'en ont qu'une et la paire anale est *complètement inerme*. Cette dernière paire ne présente d'ailleurs aucune particularité, elle est longue, glabre et progressivement amincie.

Deux échantillons de Colonie Tovar, février 1888.

En dépit des différences que présentent nos individus avec la description du Dr Porat, différences qui sont soulignées par des *italiques*, il nous semble difficile de faire de cette forme une espèce nouvelle.

Otostigmus Goeldii n. sp. (Pl. 20, fig. 2.)

Longueur du corps 24 mill.; largeur au 14ᵉ écusson 1.50 mill.; longueur des antennes 7 mill.; longueur des pattes anales 7.50 mill..

Coloration vert olive pâle, avec la partie antérieure du corps vert-bleuté et les pattes vert d'eau.

Tête plus large que longue, dans la proportion de 6 : : 7, arrondie en avant, légèrement échancrée et sillonnée à la pointe, à surface lisse, semée de ponctuations très fines et assez espacées et de soies très fines et courtes. Sillon frontal assez net. Ocelles grands, de la couleur de la tête, c'est-à-dire faiblement pigmentés. Antennes médiocrement longues, légèrement moniliformes, avec les deux articles basilaires et la moitié du troisième glabres et le reste couvert d'une fine pubescence dorée. Les hanches des pattes mâchoires sont lisses; les prolongements lamellaires du bord antérieur sont armés de 4 + 4 dents courtes, faiblement pigmentées, rapprochées deux par deux comme l'indique la figure 2 (pl. 20). Les prolongements de l'article suivant sont bidentés.

Tous les écussons dorsaux sont lisses, brillants et semés de très courtes soies; les sillons longitudinaux sont visibles à partir du 3ᵉ ou du 4ᵉ segment. A partir du 2ᵉ ou du 3ᵉ les bords latéraux de tous les écussons sont épaissis en bourrelets, sans que ceux-ci soient délimités par des sillons, mais l'espace qui les sépare de la région dorsale est déprimé. Le dernier écusson est dépourvu de sillon médian et son bord postérieur est convexe. Les écussons ventraux sont lisses et brillants, sans particularités; le dernier est petit, à bords latéraux convergents et à bord postérieur subéchancré.

Le 4ᵉ article des pattes de la première paire porte deux épines, celui des pattes 2 à 19 une seule épine, celui des pattes 20 et 21 est inerme. Les *pleurae* du dernier segment sont arrondies postérieurement, inermes et percées de pores assez gros. Les pattes anales sont longues, grêles, glabres et présentent, pour toute particularité, sur la face supérieure du fémur, un prolongement court, émoussé, affectant la forme d'un bourgeon, qui prend naissance au premier quart de l'article.

La seule différence, dimensions mises à part, qui distingue la forme en question de l'*O. scabricauda* Humbert et Saussure, réside dans l'appendice des pattes anales, qui, chez ce dernier, est plus long que le fémur, prend naissance à la base même de l'article sous le dernier écusson dorsal et paraît articulé. Chez l'*O. Goeldii*, au contraire, cet appendice est très court, prend naissance au niveau du bord postérieur du dernier écusson ou même plus loin et fait corps avec le fémur sans présenter aucun sillon à la base. Lorsque, pour la première fois, nous

avons reçu du Dr Goeldi cette intéressante espèce, nous pensions avoir affaire à un jeune de *scabricauda*, mais le fait qu'elle a été retrouvée identique au Venezuela détruit cette opinion. Il s'agit donc bien d'une espèce nouvelle que nous nous faisons un plaisir de dédier au savant directeur du Musée de Parà.

Venezuela : San Esteban, mars 1888; Brésil : Parà (Goeldi).

Genre **Rhysida** Wood, 1863.

Rhysida immarginata Porat, 1876.

(*Porat* nº 76.)

Bibliogr. : Pocock nº 90a, 91é, 92b, 95h; Attems nº 97a, 98a.

Syn. : *Branchiostoma immarginatum*, Porat nº 76, Haase nº 87b, Meinert nº 84b, Attems nº 96; *Branchiostoma indicum*, Kohlrausch nº 78; *Branchiostoma gymnopus*, Kohlrausch nº 78, Haase nº 87b; *B. gymnopus* var. *ceylonicum*, Haase nº 87b; *Branchiostoma subspinosum*, Tömösvary nº 85.

Caracas, 1888.

Genre **Scolopocryptops** Newport, 1844.

Scolopocryptops Miersii Newport, 1844.

(*Newport* nº 44c.)

Bibliogr. : Gray nº 44; Newport et Gray nº 56; Gervais nº 47a; Pocock nº 93d.

Non syn. : *Scopolocryptops Miersii*, Meinert nº 84b, 85; = *Otocryptops ferrugineus*.

San Esteban, mars 1888.

Genre **Otocryptops** Haase, 1887.

Otocryptops melanostoma Newport, 1844.

(*Newport* nº 44c.)

Bibliogr. : Pocock nº 93d, 95h.

Syn. : *Scolopocryptops melanostoma*, Newport nº 44c, Newport et Gray nº 56; *Scolopocryptops melanosoma*, Gervais nº 47a; *Scolopocryptops megacephalus*, Kohlrausch nº 78, Karsch nº 84b; *Scolopocryptops longiceps*, Pocock nº 91c.

Corozal, San Esteban, février-mars, 1888.

Otocryptops ferrugineus Linné, 1766.
(*Linné* n° 63.)

Bibliogr. : Pocock n° 93d, 95h; Silvestri n° 96é, 97f.

Syn. : *Scolopendra ferruginea*, Linné n° 66, de Geer n° 78; *Scolopocryptops ferruginea*, Newport n° 44c, Newport et Gray n° 56, Karsch n° 84b; *Scolopocryptops rufa*, Gervais n° 47a; *Scolopocryptops mexicana*, Humb. et Sauss. n° 96b, 72, Pocock n° 90d; *Scolopocryptops sexspinosa*, Porat n° 76, Kohlrausch n° 81; *Scolopocryptops bisulcata*, Karsch n° 84b; *Scolopocryptops Miersii*, Meinert n° 84b, 85; *Scolopocryptops Meinerti*, Pocock n° 88c.

Non syn. : *Scolopocryptops sexspinosa* Say, = *Otocryptops sexspinosus*; *S. Miersii* Newport.

Un seul exemplaire jeune, chez lequel les sillons dorsaux ne sont pas marqués, ou le sont très indistinctement et seulement sur les écussons 17 à 20 environ.

Colonie Tovar, février 1888.

Genre **Newportia** Gervais, 1847.

Newportia longitarsis Newport, 1844.
(*Newport* n° 44c.)

Bibliogr. : Gervais n° 47a; Newport et Gray n° 56; Pocock n° 93d, 95h; Silvestri n° 96é.

Syn. : *Scolopocryptops longitarsis*, Newport n° 44c.

Non syn. : *Newportia longitarsis*, Bollman, = vide?

Au nombre des représentants de cette espèce se trouvaient des individus jeunes, ne mesurant pas plus de 22 mill., et que nous avons trouvés identiques aux adultes, avec cette différence que le fouet des pattes anales se composait de moins d'articles (6 à 10), mais ces articles étaient parfaitement normaux; et un individu de 19 mill. de longueur dont l'un des fouets était de 6 articles et l'autre de 5, ces articles étant un peu plus ramassés que chez l'adulte.

Caracas, 1888; Corozal, 1888; Colonie Tovar, février 1888.

Newportia Simoni n. sp. (Pl. 20, fig. 3 à 6).

Longueur du corps 26 mill.; largeur au 3e segment 1,20 mill., au 18e 1,50 mill.; longueur des pattes anales 6 mill. et 6,70 mill.

Jaune d'ocre pâle, avec la tête et les deux derniers segments passant au ferrugineux. Corps plus rétréci antérieurement que postérieurement, la plus petite largeur se trouve au 3e segment.

Plaque céphalique un peu plus longue que large, à côtés subparallèles, rapidement convergeants vers la pointe qui est faiblement échancrée : bord postérieur droit. La surface présente de gros points enfoncés, très clairsemés, du fond desquels prennent naissance de très fines soies, et deux fins sillons divergents qui se détachent du bord postérieur et atteignent environ le tiers de la longueur de la plaque céphalique. Antennes courtes, atteignant à peine le bord postérieur du 2e segment, composées de 17 articles vêtus, à l'exception des deux premiers, d'une fine pubescence.

Hanches des pattes mâchoires transversales, prolongées antérieurement; le bord antérieur est tronqué carrément et faiblement échancré dans les angles. L'article suivant est long et armé d'une petite dent noire, obtuse.

Le premier écusson dorsal est divisé en deux parties par un sillon transversal coudé anguleusement en son milieu. Du bord postérieur de l'écusson se détachent deux sillons qui se partagent chacun en deux branches; les branches internes convergent et rejoignent l'angle du sillon transversal; les branches externes divergent, recoupent le sillon transversal et se continuent sur la partie antérieure de l'écusson en convergeant, sans néanmoins se rejoindre.

Les écussons dorsaux 2 et 22 sont marqués chacun de deux sillons (incomplets sur le 2e), et les écussons 3 à 21 de quatre sillons. L'écusson 23e est lisse et son bord postérieur, échancré près des angles, est presque taillé droit au centre. Seul ce dernier écusson est rebordé. Les écussons ventraux, à l'exception des deux derniers, sont marqués de deux fins sillons latéraux et d'un sillon médian plus profond qui n'atteint ni le bord antérieur ni le bord postérieur. Ces écussons sont plus larges en avant qu'en arrière. Le 22e est plus large que long, à bords latéraux convergents en arrière, sans sillons. Le 23e est aussi long que large, doucement rétréci vers l'arrière, sans sillons, et son bord postérieur est subéchancré.

Les *pleurae* du dernier segment sont percées de gros pores assez clairsemés et leur bord postérieur porte quelques (5-6) spinules microscopiques. Les prolongements pleuraux sont longs, atteignant la base de la première épine du fémur de la patte anale, un peu divergents, régulièrement amincis et terminés par une pointe aiguë.

Les pattes 2 à 21 sont armés d'une épine à l'extrémité de l'avant-dernier article sur la face antérieure. Les pattes de la 22e paire sont

conformées comme les précédentes, mais les deux derniers articles sont revêtus sur la partie dorsale d'une pubescence courte et serrée. Les pattes anales sont à peu près aussi longues que les sept derniers segments du corps ensemble. Les articles qui les composent ont les proportions suivantes : 1er article 1,10 mill. ; 2e art. 1,30 mill. ; 3e art. 1,30 mill. ; 4e art. 0,70 mill. ; fouet, composé de 10 articles, 2,30 mill. : total 6,70 mill. — Le premier article est lisse sur la face dorsale et sur la face ventrale, mais cette dernière est armée de trois robustes épines courbes, tandis que la face dorsale présente une encoche à son extrémité ; la face interne et la face externe sont semées de très fines spinules, parmi lesquelles on distingue une rangée de spinules plus fortes près de l'arête supérieure de la face interne. Le deuxième article est lisse, avec deux épines beaucoup moins robustes que celles de l'article précédent, savoir : une à la base de l'article sur la face interne, l'autre un peu plus avant sur la face inférieure. Le troisième article est complètement lisse, sans épines. Le quatrième (1er tarse) est lisse, plus étroit à la base qu'à l'extrémité, qui est tronquée obliquement de haut en bas, de sorte que la face inférieure est la plus longue. Le premier article du fouet étant beaucoup plus grêle que l'article précédent, il en résulte une disproportion entre l'extrémité renflée de cet article et le reste du fouet qui frappe à première vue et paraît un bon caractère distinctif de l'espèce. Le fouet est composé de dix articles, tous plus ou moins renflés à l'extrémité, d'où une apparence un peu noduleuse, qu'accentue peut-être encore la présence, à chaque extrémité d'article, de longues soies rigides.

La Guayra, janvier 1888 ; Corozal, février 1888.

Cette forme est voisine de la N. *Rogersi* Pocock, dont elle se distingue néanmoins par la 22e paire de pattes pubescente en dessus, par le 1er article des pattes anales armé en dessous de trois épines, au lieu de quatre, et par la forme du 4e article de ces mêmes pattes, comme l'indique la figure 6d (pl. 3) de la Biologia Centrali-Americana. De la N. *azteca* Saussure, dont le dessin des pattes anales rappelle le nôtre, la N. *Simoni* se distingue par la sculpture du 1er écusson, par des pattes anales moins épineuses, par le 4e article de ces mêmes pattes plus court et par un fouet formé d'un moins grand nombre d'articles.

Genre **Scolopendrides** Saussure, 1858.

Scolopendrides Ernsti Pocock, 1891.

(*Pocock* n° 91c.)

Bibliogr. : Pocock n° 95h.

Syn. : *Newportia Ernsti*, Pocock n° 91c, 93d.

Caracas, 1888.

Famille **GEOPHILIDAE**.

Genre **Mecistocephalus** Newport, 1842.

Mecistocephalus punctifrons Newport, 1842.

(*Newport* n° 42.)

Bibliogr. : Newport n° 44a, 44c; Gray n° 44; Newport et Gray n° 56, Meinert n° 70, 85; Karsch n° 79, 80b; Haase n° 87b; Bollman n° 88c, 93; Pocock n° 88é, 90a, 91é, 92b, 94b; Silvestri n° 95b, 95f, 96g; Brölemann n° 96e, 96d, 97b; Attems n° 97a, 98a.

Syn. : *Mecistocephalus Guildingii*, Newport n° 42, 44c; Newport et Gray n° 56; Meinert n° 70, 85; Pocock n° 93d; *Geophilus Guildingii*, Gervais n° 47a; *Geophilus punctifrons*, Gervais n° 47a; *Mecistocephalus pilosus*, Wood n° 63; *Mecistocephalus rubriceps*, Wood n° 63; *Mecistocephalus heteropus*, Humbert n° 65; *Mecistocephalus sulcicollis*, Tömösvary n° 85; *Mecistocephalus cephalotes*, Meinert n° 70; *Mecistocephalus Gulliveri*, Butler n° 76, 79; *Mecistocephalus heros*, Meinert n° 85 (sec. Pocock n° 88é); *Lamnonyx punctifrons*, Cook n° 96é VIII.

La Guayra.

Genre **Geophilus** Leach, 1814.

Geophilus tropicus n. sp. (Pl. 20, fig. 7 à 10.)

Très petit (peut-être s'agit-il de jeunes), mesurant environ 14 mill. de longueur.

Écusson céphalique beaucoup plus long que large, de forme rectangulaire, à angles arrondis, à peine sinué antérieurement, taillé droit postérieurement; sillon frontal indistinct; surface semée de quelques soies courtes, avec deux impressions longitudinales un peu divergentes sur le tiers postérieur. Hanches des pattes mâchoires subrectangulaires, un peu plus larges que longues, à surface lisse, à lignes

chitineuses très fines. Le bord antérieur est presque droit et son milieu est marqué d'une très faible encoche qui sépare deux faibles bourrelets un peu plus chitinisés que le reste. L'article suivant est long, son arête interne est armée de deux petites dents. Les griffes sont robustes : fermées, elles atteignent l'extrémité du 1er article des antennes elles présentent à leur base une dent très nette.

L'écusson prébasal est invisible.

L'écusson basilaire est large en arrière, un peu moins cependant que le premier écusson dorsal, et se rétrécit fortement en avant pour disparaître sous la lame céphalique : sa surface ne présente d'autre particularité que quelques soies très courtes.

Les écussons dorsaux sont marqués de deux sillons, à l'exception du dernier qui est lisse, subtriangulaire, à pointe arrondie.

Écussons ventraux subrectangulaires ; les pores sont groupés au centre de l'écusson sur un champ longitudinal ovale ou fusiforme, sans contours arrêtés, placé dans l'axe d'une dépression profonde qui forme un sillon médian : ce sillon peut être accompagné latéralement de faibles dépressions longitudinales. Le dernier écusson ventral est large, ses bords latéraux sont un peu convergents et ses angles postérieurs arrondis ; les *praescuta* ne sont pas visibles. Les *pleurae* sont assez développées et sont percées de six pores assez grands, dont la majeure partie est cachée sous l'écusson ventral.

47 paires de pattes (♀), celles-ci assez longues et garnies de longues soies rigides. La dernière paire est plus longue que la paire précédente, grêle (♀), et armée d'une griffe à l'extrémité.

Caracas, 1888.

Genre **Notiphilides** Latzel, 1880.

Notiphilides Maximiliani Humbert et Saussure, 1870.
(*Humb. et Sauss.* no 70.)

Bibliogr. : Meinert no 85 ; Pocock no 93d, 95h ; Silvestri no 97f.

Syn. : *Notiphilus Maximiliani*, Humb. et Sauss. no 70, 72.

Mâle de 81 paires de pattes. — Écussons dorsaux sans sillons. — Lame frontale distincte. — Écussons ventraux avec deux vagues sillons marginaux et une crête transversale médiane irrégulière et à peine sensible, divisant les deux régions poreuses sur la plus grande partie de la largeur.

San Esteban, mars 1888.

Ord. DIPLOPODA.

Fam. GLOMERIDESMIDAE.

Genre **Glomeridesmus** Gervais, 1844.

Corps composé de 21 somites (doubles, les quatre premiers exceptés) formés par la réunion de pièces paires (arceaux dorsaux, arceaux latéraux, lames ventrales) non soudées entre elles. Le liquide séminal est introduit dans les organes femelles à l'aide de pénis.

M. Pocock (n° 93é) a donné une description de la famille des *Glomeridesmidae* qui, si elle est exacte en ce qui concerne les *Zephroniodesmus* (que nous ne connaissons pas), est certainement erronée sur plusieurs points à l'égard des *Glomeridesmus;* nous signalons par des *italiques* les différences que nous avons reconnues.

Corps composé, outre la tête, *de 21 segments*, soit 4 segments simples, 16 segments doubles et un segment incomplet (anal), conformés comme chez les Glomérides; chaque segment simple comprend un arc dorsal en demi-cercle et, sur la face ventrale concave, une paire d'arceaux latéraux libres, *une paire de lames ventrales libres* et une paire de pattes (le deuxième segment porte en outre le pénis); les segments doubles comportent un arc dorsal, une paire d'arceaux latéraux libres, *deux paires de lames ventrales libres* et deux paires de pattes; enfin le segment anal se compose simplement d'un arc dorsal et de l'anus. Le tableau ci-dessous résume ces dispositions :

Arceaux dorsaux.	Arceaux latéraux.	Lames ventrales.	Paires de pattes.
1er simple.	une paire.	une paire.	une paire.
2e simple.	une paire.	une paire.	une paire (+ org. gén.)
3e simple.	une paire.	une paire.	une paire.
4e simple.	une paire.	une paire.	une paire.
5e à 20e doubles.	une paire.	deux paires.	deux paires.
21e simple.	0 paire.	0 paire.	0 paire.

Il en résulte un total de *36 paires de pattes*, composées, *outre les lames ventrales, de 6 articles* dont, il est vrai, le premier (hanche) est soudé aux lames ventrales. Il est fait exception pour la dernière paire, qui ne compte que *5 articles, non compris la soie terminale.*

Glomeridesmus porcellus Gervais et Goudot, 1844.
(*Gervais et Goudot* n° 44.)
(Pl. 20, fig. 11 à 19.)

Bibliogr. : Gervais n° 47a, 59.

Longueur environ 10 mill.; largeur maxima 3 mill.

Coloration châtain passant au brun noir. Tête toujours plus foncée que le reste du corps, bordée latéralement de jaune paille, avec une ligne transversale arquée entre les antennes et deux taches en arrière de cette ligne de couleur châtain ou paille. Le premier écusson est marqué en son milieu d'une tache claire en accent circonflexe (^), accompagnée de chaque côté d'une autre tache claire. Sur les écussons suivants, on distingue deux séries de taches sur la région dorsale et une série marginale dans les côtés; entre ces séries se placent parfois des marbrures claires; ces taches ou marbrures diminuent et même disparaissent vers l'arrière. Toute la surface est lisse et très brillante, bien que semée de très fines ponctuations.

Tête avec un fin sillon transversal arqué en avant des antennes; pas de sillon occipital; une cavité profonde subcirculaire, à fond jaune paille, en arrière de chacune des antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, courtes, glabres, composées de huit articles dont sept subégaux; le huitième, renfermé dans le septième, porte quatre bâtonnets spiniformes.

Les côtés du premier écusson sont taillés en angles très atténués; ceux du second sont presque arrondis; les suivants sont subrectangulaires, à angle antérieur arrondi et à angle postérieur droit, mais, à partir du 11e ou 12e segment, l'angle postérieur s'accuse davantage et, sur les derniers, il est étiré en pointe très aiguë; le dernier (21e) écusson n'est visible, sur la face dorsale, que sous la forme d'un étroit croissant. Tous les écussons (le premier excepté) sont marqués de fines stries parallèles au bord antérieur et d'autant plus obliques qu'elles sont plus élevées sur le dos. Les arceaux latéraux sont subrectangulaires, à angles arrondis, hormis l'angle postéro-interne qui est faiblement anguleux; le bord postérieur est pectiné; la surface est marquée de quelques (4-5) fines stries transversales. Les lames ventrales sont subtriangulaires et de deux formes; la paire antérieure de chaque double segment a le bord externe un peu convexe; tandis que, sur la paire postérieure, le bord est droit ou presque un peu concave; dans l'un et dans l'autre cas, le bord externe est extrêmement finement denticulé. Les hanches des pattes sont soudées aux lames ventrales, mais cependant reconnaissables, bien qu'il ne subsiste pas trace des soudures. La

paire antérieure de chaque double somite est évasée en cornet sur sa face interne : nous avons lieu de croire qu'elle renferme une glande, car elles sont parfois empâtées d'un rognon de matière coagulée. Outre la hanche, les pattes sont composées normalement de cinq articles, dont le second, le tibia, est le plus long; elles sont courtes, grêles et fragiles. Par exception, chez le mâle, la dernière paire est composée, outre la hanche, qui, là aussi, est soudée à la lame ventrale, de quatre articles normalement développés, quoique très courts, et d'une longue soie terminale, épaisse à la base, que M. Pocock assimile au dernier article des pattes normales.

L'organe de copulation est une paire de longs et robustes pénis qui perce les lames ventrales du deuxième segment immédiatement en arrière des hanches de la deuxième paire de pattes. Ces pénis présentent quatre profondes cannelures longitudinales et un nombre considérable d'étranglements transversaux très rapprochés : ils sont semés de courtes soies en couronnes plus ou moins régulières, plantées en dehors des étranglements. Sur sa plus grande longueur, ce pénis est un canal fermé de toutes parts, comme le montrent les figures 17-18, prises l'une à la base et l'autre dans le corps de l'organe. Toutefois, en un point peu éloigné de l'extrémité, mais qui n'a pu être déterminé, il est fendu longitudinalement en deux endroits (fig. 19), de façon à constituer une partie en gouttière sur laquelle s'adapte un lambeau qui complète le canal. Ces fentes ne coïncident pas avec les cannelures (1).

Colonie Tovar, février 1888.

Cette espèce se distingue principalement du *G. marmoreus* Pocock par des arceaux latéraux non anguleux et par les cannelures du pénis, qui paraissent ne pas exister chez l'espèce de Saint-Vincent.

Fam. **POLYDESMIDAE**

Corps composé de 19 ou 20 somites (doubles, les 4 premiers exceptés) formés par la réunion de pièces paires ou impaires soudées en un anneau continu. Le liquide séminal est introduit dans les vulves de la femelle à l'aide d'organes dits pattes copulatrices, constitués par une seule paire de pattes ambulatoires modifiée, la huitième.

---

(1) Par suite d'une préparation défectueuse, l'anatomie de cet organe n'a pu être examinée ; les coupes représentées permettent cependant de reconnaître la présence d'une sorte de squelette musculaire, dont la section est représentée sur la figure 18 (μ) par le contour pointillé.

Plusieurs tentatives ont été faites, dans ces dernières années, pour grouper sous des noms distincts de Familles et de Genres les innombrables formes qui présentent les caractères propres aux Polydesmides. Aucune, suivant nous, n'a donné de résultats satisfaisants. Le principal reproche qui nous semble devoir être adressé aux divisions créées est qu'elles sont basées sur des caractères d'une valeur secondaire et, par suite, trop individuels pour fournir les criteriums d'une classification rationnelle. Une semblable méthode devait avoir pour conséquence logique, inévitable, de mener à un fractionnement indéfini; et, en fait, les auteurs de ces classifications ont été acculés à la nécessité de créer une multitude de genres, dont le nombre ne le cédera bientôt en rien à celui des espèces mêmes; et nous sommes loin d'en entrevoir la fin puisque nous ne connaissons encore que bien peu des formes qui pullulent sous les tropiques. La pente était fatale; une fois engagés sur cette pente, ils ont été entraînés: ils ont été conséquents avec eux-mêmes et avec leur système en gratifiant la science de ces mots nouveaux. Mais ces divisions n'auront, espérons-le, jamais droit de cité dans la nomenclature, car elles ne représentent guère plus que des variations spécifiques (1).

Les caractères auxquels ont recouru les auteurs en question, et dont nous contestons l'importance, sont exclusivement tirés des téguments chitinisés des individus. Or un simple coup d'œil jeté sur la classification, aujourd'hui généralement admise, de nos formes européennes, nous montre quel rôle peu important ces caractères jouent dans les divisions proposées. Ce sont des expansions cuticulaires qui varient non seulement d'un genre à l'autre, et d'une espèce à l'autre, mais même chez les représentants d'une même espèce; et tels individus d'une même espèce différeront plus entre eux par les détails de leur enveloppe qu'ils ne différeront de tels autres, qui cependant devront être considérés comme spécifiquement différents.

Et cette opinion que nous émettons n'est pas une vaine supposition de notre part; les matériaux que nous analysons dans les pages qui suivent nous en fournissent un exemple frappant, que nous croyons utile de souligner. — Il a été créé par le Dr C.-O. von Porat (qui pourtant, c'est justice à lui rendre, n'a pas abusé des divisions nouvelles) une famille, les *Cryptodesmidae*, destinée à recevoir de nombreuses formes tant américaines qu'asiatiques et africaines, dont nous avons

(1) Cette critique ne vise pas les créations récentes de M. le Dr C. Verhoef, qui a établi ces divisions sur des bases véritablement scientifiques et, par conséquent, d'une valeur incontestable.

pu étudier plusieurs représentants dans la faune du Venezuela. Il a été créé plus récemment par M. Silvestri (qui malheureusement n'a pas observé la sage réserve du savant suédois) une autre famille, celle des *Crypturodesmidae*, pour la réception d'un individu unique (femelle!) originaire du Brésil; un représentant de cette soi-disant famille a été retrouvé au Venezuela par M. Simon. A s'en tenir à un examen superficiel, bien des caractères différencient ces deux formes; nous ne citerons que les plus saillants; chez les *Cryptodesmidae*, les carènes sont très développées et horizontales ou à peu près, tandis que, chez les *Crypturodesmidae*, elles sont moins larges et complètement tombantes; chez les uns, le premier écusson largement étalé en éventail, recouvre complètement la tête, chez les autres, le même écusson est réduit à des dimensions au-dessous de la moyenne et recouvre à peine le bord postérieur de la tête, qui est complètement dégagée; ceux-ci n'ont qu'à un très faible degré la faculté de s'enrouler en spirale, ceux-là réalisent presque la forme globulaire en se contractant, etc. Et néanmoins nous avons acquis la certitude que ces formes doivent être réunies dans la même famille; bien plus, elles nous ont paru si voisines, que nous avons été tentés de les comprendre dans un même genre.

Mais si l'enveloppe externe est si variable, si l'on peut attribuer si peu de créance aux indications qu'elle fournit, à quels organes devrons-nous donc nous adresser pour établir nos groupements? La réponse est facile, nous la trouvons dans l'œuvre de l'éminent myriapodologiste viennois, j'ai nommé le Dr R. Latzel, qui, en posant le principe de la diversité des organes copulateurs chez les différentes espèces de Diplopodes, nous a fourni du même coup un critérium tout naturel pour le groupement de ces espèces, critérium d'une valeur autrement probante que les verrues des écussons dorsaux ou les épines de la lame ventrale.

C'est précisément sur l'analogie des pattes copulatrices des *Cryptodesmidae* et des *Crypturodesmidae* que nous avons étayé l'opinion que nous avons avancée à leur égard.

Mais pour mieux apprécier le parti qu'on peut tirer des pattes copulatrices, comme moyen de classification, il est bon d'en faire une étude tout au moins sommaire.

Il est généralement admis aujourd'hui que ces organes dérivent de la 8e paire (1) de pattes ambulatoires du mâle, profondément modifiées pour s'adapter à des fonctions différentes de celles que, à l'origine,

(1) Nous rappelons qu'il ne s'agit ici que de Polydesmides.

elles étaient destinées à remplir. M. Silvestri (1) n'a pas cru devoir adopter cette opinion et a voulu voir dans les pattes copulatrices une formation absolument indépendante. Mais cette théorie, à l'appui de laquelle il n'apporte aucun fait probant, et qui vient si catégoriquement à l'encontre de toutes les observations connues, n'a guère de chances de trouver des partisans.

La forme la plus simple des pattes copulatrices que nous pourrions concevoir serait, par conséquent, celle des pattes ambulatoires elles-mêmes : considérons donc une de ces pattes.

Nous voyons la surface ventrale du segment fermée de part et d'autre par les arceaux latéraux pairs, qui atteignent la base des pattes, et sur la ligne médiane par la lame ventrale impaire en bourrelet transversal percée à ses deux extrémités d'ouvertures subcirculaires. C'est dans ces ouvertures, que nous nommons ouvertures coxales, que s'engagent et jouent les hanches des pattes, dont les différents articles ne sont pas soudés entre eux, mais sont articulés les uns sur les autres.

A cette disposition correspond une grande liberté d'action des pattes, chacune d'elles pouvant se mouvoir indépendamment de l'autre. Les hanches sont, il est vrai, limitées à des mouvements d'avant en arrière et d'arrière en avant, parce qu'elles sont articulées au corps par deux points opposés, situés dans un plan perpendiculaire à l'axe médian ; mais les autres articles jouissent de facultés bien plus étendues, nées de la nécessité de suivre le mouvement des hanches, en même temps que de soulever le corps de terre.

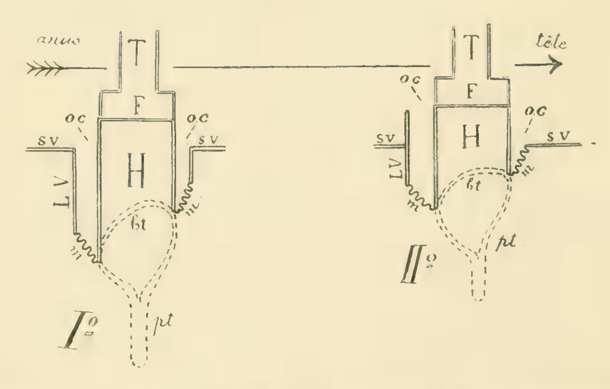
Les pattes de la 8e paire changent de fonctions.

Appelés désormais uniquement à pénétrer et à porter le liquide spermatique dans les vulves de la femelle, placées côte à côte en arrière de la deuxième paire de hanches, ces organes n'ont plus à effectuer une série de mouvements aussi complexes que les pattes ambulatoires. Ils n'ont plus besoin de l'autonomie indispensable à ces pattes, puisque l'action de chaque moitié de l'appareil s'exerce en même temps et dans le même sens que celle de l'autre moitié, c'est-à-dire dans un plan vertical, parallèle à l'axe du corps, sans que jamais l'une des deux moitiés ait à agir sans l'autre ou dans un sens différent. Cette dissemblance de mouvements à effectuer devait forcément entraîner diverses

(1) Silvestri, 1895. Origine dell organo copulativo nei Callipodidae, *in* Naturalista Siciliano, anno XIV, n° 12 ; — et 1896, I Diplopodi, parte 1a, Sistematica, *in* Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, ser. 2a, vol. XVI (XXXVI).

modifications dans la structure et dans la position des organes, ainsi que dans la forme du septième segment.

La première conséquence de la simultanéité d'action des deux moitiés de l'appareil dans une même direction, nous dirons presque de la solidarité des deux moitiés, est leur rapprochement, et le déplacement, l'agrandissement dans le sens transversal et finalement la fusion des ouvertures coxales en une seule. La lame ventrale, resserrée entre les hanches qui tendent à se rapprocher, se déforme. Tantôt nous la voyons se rompre et le lambeau qui en résulte, toujours attaché par son bord postérieur, ou bien plonge dans l'intérieur du corps (*Strongylosomum*, cf. schema I), ou bien se dresse au dehors sous forme de lamelle plus ou moins développée, visible en arrière de l'organe copulateur (*Platyrrhachus*, *Leptodesmus*, *Cryptodesmus*, cf. schema II). Tantôt la partie comprise entre les deux hanches se détache complètement du somite et est entraînée par l'organe copulateur auquel elle reste soudée, en conservant à peu près sa forme d'origine : c'est la lame ventrale en forme de mitre dont nous aurons l'occasion de constater la présence chez les *Oniscodesmus*. Les deux schema ci-contre permettront de mieux saisir les différentes dispositions, dont force nous est d'écourter la description.



Schema de sections longitudinales du 7ᵉ segment, Iᵒ d'un *Strongylosomum*, IIᵒ d'un *Leptodesmus*. — H : hanche ; F : fémur ; T : tibia ; S. V : face ventrale ; O C : ouverture coxale ; L. V : lame ventrale ; *bt* : brides trachéennes ; *pt* : poches trachéennes ; *m* : membranes.

Indépendamment de la lame ventrale proprement dite, dont nous venons de voir la transformation, nous avons à envisager ici un autre

élément connu sous le nom de *poches trachéennes*. L'examen de la première ou de la deuxième paire de pattes nous montre les trachées déjà métamorphosées et généralement reliées entre elles, ou aux pattes auxquelles elles correspondent, par un feuillet incolore, translucide, qui n'est qu'un prolongement de leur substance (*bt*, fig. 93, 104, 134); nous le désignons sous le nom de « brides des poches trachéennes », ou, par abréviation, « brides trachéennes » (*bt*, schema I et II). Ce point d'anatomie n'aurait qu'une importance secondaire si, sur les pattes copulatrices, il occupait toujours la même position ; mais il n'en est pas ainsi. Tantôt les brides trachéennes affectent la forme de deux bourrelets annulaires adaptés exactement au bord interne de chacune des hanches et indépendants l'un de l'autre (*bt*, fig. 70, 84, 125) et, dans ce cas, les hanches sont rapprochées et le fémur est articulé dans l'axe de la hanche (*Platyrrhachus*, *Leptodesmus*). Tantôt elles sont adhérentes (*Cryptodesmus*, *Polydesmus*), et les hanches, repoussées de chaque côté, laissent entre elles un espace qui permet au fémur de s'articuler sur leur face interne (*bt*, fig. 30-31).

Quant aux hanches elles-mêmes, leurs formes sont trop variables pour permettre de s'arrêter aux modifications qu'elles subissent; il suffit de constater que, tendant à se rapprocher, comme nous l'avons vu, elles finissent par se trouver en contact et enfin par se souder pour ne plus former qu'un bloc (espèce chilienne non décrite).

Autre conséquence du changement d'attribution des pattes.

Nous savons que les différents éléments des pattes ambulatoires sont articulés les uns sur les autres, ce qui s'explique par la multiplicité des mouvements à effectuer. Dans la patte copulatrice, destinée à se frayer un passage dans les vulves de la femelle, cette souplesse aurait été, semble-t-il, non seulement inutile, mais encore inopportune. Ayant en outre à abriter le réservoir provisoire du sperme et à étayer le canal déférent (rainure spermatique), il fallait une continuité qui n'existe pas dans la patte ambulatoire. Et, de fait, les tarses s'atrophient, le tibia et le fémur se soudent plus ou moins intimement, soit qu'il subsiste encore des traces de ces soudures, soit que ces traces mêmes disparaissent et que certains éléments ne soient plus reconnaissables que par la présence de soies caractéristiques, ou par la différenciation de la tige principale en rameaux séminaux et secondaires (tibia) ou en feuillets séminaux et secondaires (tarses).

Nous voici ramenés d'une patte normale de six (ou sept) articles à un organe composé de deux pièces articulées représentant la hanche d'une part et de l'autre le reste de la patte. Nous ne connaissons pas d'exemple, chez les Polydesmides qui nous occupent, de soudure de

la hanche avec le reste de la patte, ce qui d'ailleurs paraît pouvoir s'expliquer. On conçoit, en effet, que ces organes ne pouvaient demeurer dans un état permanent de projection, d'érection, pour ainsi dire, qui aurait embarrassé la marche et compromis la forme de ces fragiles organes et la conservation du liquide spermatique; le mouvement de retrait, de repos, s'imposait. De là, la nécessité d'une articulation, nécessité d'autant plus impérieuse que généralement (1) les Polydesmides n'ont pas la faculté de rétracter leurs pattes copulatrices dans l'intérieur du septième segment, comme c'est le cas chez les Iulides où précisément la transformation des divers éléments est beaucoup plus avancée, et où leur soudure est complète.

Dans l'exposé si bref qu'on vient de lire, il a été impossible d'entrer dans les développements que comporterait la matière; tel n'est pas notre but aujourd'hui; nous avons simplement cherché à esquisser à grandes lignes les principales phases de l'évolution de ces organes, et à rendre intelligibles, tout en les justifiant, les caractères qui nous ont guidé dans le choix des divisions admises ci-après, et que nous résumons dans le tableau suivant.

Fam. : **POLYDESMIDAE**. — Pattes copulatrices au 7e segment.

1re Tribu : **POLYDESMINAE**. — Lame ventrale soudée aux arceaux latéraux et reliée aux pattes copulatrices par une membrane.

A : Lame ventrale faisant saillie dans l'intérieur du corps.

Genres : **Strongylosomum, Orthomorpha** (caractères et divisions à établir).

B : Lame ventrale en cornet faisant saillie hors du corps.

Genre : **Cryptodesmus** — Brides des poches trachéennes soudées sur la ligne médiane du corps: poches trachéennes triangulaires; fémurs des pattes copulatrices pas divisés; (pas de pulvillum, comme chez les *Polydesmus*).

Genre : **Trigonostylus** — Brides des poches trachéennes soudées sur la ligne médiane du corps; poches trachéennes triangulaires; fémurs divisés en deux rameaux.

Sous-genre : *Trigonostylus* s. s. — Rameau secondaire grêle, (épineux, an semper?).

(1) Certaines formes africaines semblent faire exception à cette règle.

Sous-genre : *Crypturodesmus* (1). — Rameau secondaire lamellaire, très développé.

Genre : **Trachelodesmus**. — Caractères incertains.

Genre : **Cyclorhabdus**. — Brides des poches trachéennes non soudées ; tibias et tarses sans différenciations.

Genre : **Platyrrhachus**. — Brides des poches trachéennes non soudées ; divisions entre le fémur, le tibia et le tarse à peine sensibles, il existe toutefois un commencement de différenciation du tarse en deux feuillets peu développés, généralement grêles ou flagelliformes.

Genre : **Aphelidesmus**. — Brides des poches trachéennes non soudées ; divisions entre le fémur, le tibia et le tarse très accusées ; tarse très nettement et complètement divisé en feuillet séminal, flagelliforme, feuillet secondaire lamellaire, plus ou moins dilaté.

Genre : **Leptodesmus**. — Brides des poches trachéennes non soudées ; tibia divisé en rameau séminal et rameau secondaire.

2e Tribu : **ONISCODESMINAE**. — Lame ventrale soudée aux hanches des pattes copulatrices et reliée aux arceaux latéraux par une membrane seulement.

Genre : **Oniscodesmus**. — Tibia divisé en rameau séminal et rameau secondaire ; tarse indistinct.

Les caractères qui servent de base à notre classification nécessitant tous un examen plus ou moins approfondi de l'animal, et ne pouvant en tous cas servir à distinguer les femelles, nous donnons encore, pour faciliter la détermination des formes venezueliennes, une clef dichotomique qui, bien entendu, n'est applicable qu'aux genres cités dans le présent travail, et encore aux genres tels qu'il nous sont connus actuellement ; elle n'a donc rien de définitif et devra être probablement modifiée au fur et à mesure que seront découvertes de nouvelles espèces ou de nouveaux genres. Enfin, lorsque le besoin s'en fera sentir, nous ajouterons à chaque description du genre une clef spéciale aux espèces.

(1) Nous conservons le nom de M. Silvestri uniquement pour n'en pas créer de nouveau, car nous ignorons absolument quels sont les caractères de l'animal décrit par cet auteur.

1. Troisième article des pattes ambulatoires plus court que le sixième 2
Troisième article des pattes ambulatoires plus long que le sixième 6

2. Corps pouvant, en se contractant, réaliser la forme sphérique parfaite . . . . **Oniscodesmus**
Corps ne pouvant s'enrouler qu'en spire plus ou moins serrée 3

3. Premier écusson plus développé que le second, en éventail, recouvrant la tète . . . . **Cryptodesmus**
Premier écusson plus petit que le second ou à peu près égal au second 4

4. Deuxième écusson beaucoup plus développé que le premier. 5
Deuxième écusson de dimensions normales. **Trachelodesmus**

5. Dix-neuvième écusson recouvrant complètement le dernier . . . . **Crypturodesmus** s.-g.
Dix-neuvième écusson ne recouvrant pas le dernier . . . . **Trigonostylus** s.-g.

6. Dernier écusson élargi en palmette 7
Dernier écusson conique 8

7. Dernier écusson élargi en palmette large, arrondie; carènes plus ou moins horizontales . . . . **Platyrrhachus**
Dernier écusson en palmette étroite, à bords plus ou moins convergents: carènes plus ou moins tombantes . . . . **Aphelidesmus**

8. Écussons ornés d'une rangée au moins de tubercules distincts, ou fortement granuleux . . . . **Leptodesmus**
Écussons dépourvus d'ornements . . . . **Cyclorhabdus**

1re Tribu : **POLYDESMINAE**. — Lame ventrale soudée aux arceaux latéraux et reliée au pattes copulatrices par une membrane.

A. — Lame ventrale faisant saillie dans l'intérieur du corps. (Divisions à établir.) — Nous ne rangeons qu'avec doute sous ce chef les deux formes suivantes, dont nous ne possédons que les femelles, à cause des affinités qu'elles présentent avec les espèces de *Strongylosomum* connues.

Genre **Strongylosomum** Brandt, 1833.

Strongylosomum sp., DXVII.

Longueur environ 26 mill.; diamètre 2,50 mill.

Brun-roux uniforme, avec les pattes et les antennes fauve pâle.

Corps médiocrement allongé, complètement cylindrique, par conséquent sans aucune trace de carènes, lisse et très brillant, rappelant le *Str. Guerini* du bassin méditerranéen, mais plus élancé.

Suture transversale bien marquée mais sans étranglement. Pores petits, situés dans la moitié postérieure du métazonite. Dernier écusson en pointe biacuminée, dépassant les valves anales. Les bords libres des valves sont amincis et saillants. Écaille ventrale semicirculaire, terminée par une courte pointe aiguë qui se détache franchement des valves. La suture des arcs latéraux et des arcs ventraux, qui forme une pointe faiblement saillante sur les somites 2 et 3, n'est plus visible, sur les somites suivants, que sous la forme d'un fin sillon. Stigmates peu saillant. Antennes atteignant le bord postérieur du 2e segment, grêles, nullement claviformes. Pattes grêles, guère plus longues que le diamètre du corps.

Colonie Tovar, février 1888; trois femelles.

Strongylosomum, sp. CDXCII

Longueur environ 15 mill.; diamètre 1.25 mill.

Proportionnellement plus élancé que le précédent, rappelant par sa forme générale et ses dimensions le *Str. italicum*, d'Europe.

Moniliforme, faiblement aplati sur la face dorsale, lisse et très brillant, sans traces de carènes. Brun-roux uniforme, avec la face ventrale et les pattes jaune pâle. Un sillon transversal très profond divise le métazonite. La pointe du dernier écusson est simplement carrée. Antennes grêles à la base, avec les articles 4 et 5 plus renflés à l'extrémité et l'article 6 franchement épaissi; elles atteignent le bord postérieur du 2e somite.

San Esteban, mars 1888: deux femelles.

Ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux espèces nous ne pouvons reconnaitre le *Str. vermiculare* de Peters, qui doit cependant avoir des affinités avec elles.

(Genre?) **Orthomorpha** Bollman, 1893.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860.
(*Saussure* nº 60.)

Bibliogr. : Bollman nº 93; Pocock nº 95; Silvestri nº 96e; Brölemann nº 96d; Attems nº 97a.

Syn. : *Polydesmus* (*Paradesmus*) *coarctatus*, Saussure nº 60.
Paradesmus coarctatus, Humbert et Saussure nº 69a; Daday nº 89c.
Polydesmus (*Paradesmus*) *vicarius*, Karsch nº 81c.
Strongylosoma Poeyi, Bollman nº 87g, 93.
Paradesmus Poeyi, Bollman nº 88c, 93.
Strongylosoma coarctatum, Pocock nº 93a, 93f, 94b; Silvestri nº 95b.
Orthomorpha vicaria, Cook nº 96c.

La Guayra; cinq femelles.

B. — Lame ventrale en cornet, faisant saillie hors du corps en arrière de l'appareil copulateur; c'est elle qui constitue le bord postérieur plus ou moins développé de l'ouverture coxale du septième segment.

Genre **Cryptodesmus** Peters, 1864.

Brides des poches trachéennes des P. C. soudées sur la ligne médiane du corps; poches trachéennes très courtes, triangulaires; fémur non différencié, tarse divisé en deux feuillets.

Les tarses ne renferment pas l'organe qui accompagne le pulvillum piligerum signalé chez nos espèces européennes: les hanches des P. C. sont courtes mais très développées transversalement et globuleuses extérieurement; elles sont profondément excavées sur leur face interne où s'articule le fémur, de sorte que le reste de la patte, qui est proportionnellement court, se trouve en partie caché dans cette concavité; les hanches sont repoussées de côté et d'autre de façon à laisser entre elles un espace; cet espace est en partie fermé postérieurement par une partie plus ou moins lamellaire du fémur, qui est reconnaissable, comme toujours, aux longues soies dont il est orné. Le troisième article des pattes ambulatoires est plus court que le sixième.

Corps aplati, large; carènes horizontales, très développées, déchiquetées. Premier écusson en éventail recouvrant complètement la tête. Pores sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13 et 15. L'animal ne peut pas, ou ne peut que très peu s'enrouler en spire.

1. Les pores répugnatoires s'ouvrent dans un lambeau séparé du reste de la carène par un sillon distinct............ 2
Les pores répugnatoires ne sont pas isolés de la carène par un sillon.................................... **C. Simoni.**

2. Premier écusson de même couleur que le reste du corps.. .... **C. laceratus.**
Premier écusson de couleur plus claire que le reste du corps.................................... **C. finitimus.**

Cryptodesmus laceratus n. sp. (Pl. 21, fig. 20 à 32).

Écussons entièrement brun-rouge, face ventrale et pattes plus claires. Corps large et aplati, à bords parallèles, arrondi aux deux extrémités.

Longueur 13 mill. à 13,50 mill.; largeur 2,70 mill. à 3 mill.

La tête est entièrement dissimulée sous le premier écusson; la lèvre supérieure est lisse et brillante, elle est surmontée immédiatement par une région bombée, très finement rugueuse et glabre; les rugosités gagnent en dimensions vers le sommet de la tête. Le vertex est bombé et partagé par un sillon médian bien marqué. Pas de crête chitineuse au bord postérieur. La dépression qui reçoit les antennes est profonde et bien délimitée vers la base de l'organe. Les antennes sont assez longues, médiocrement renflées, vêtues de soies peu denses et très fines; le cinquième article est le plus long; le septième est plus dégagé que de coutume. Proportions observées chez un mâle : 1er article 0,20 mill.; 2e art. 0,30 mill ; 3e art. 0,30 mill.; 4e art. 0,25 mill.; 5e art. 0,40 mill.; 6e art. 0,23 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,12 mill.; total 1,80 mill. Diamètre au 5e article 0,23 mill. Le huitième article porte quatre bâtonnets coniques.

Le premier écusson affecte la forme usuelle, c'est-à-dire celle de demi-hexagone, à grand côté (bord antérieur) convexe. Il est très développé et recouvre complètement la tête. Le bord antérieur est faiblement relevé et marqué de onze encoches très fines correspondant à onze stries rayonnantes qui délimitent douze lobes faiblement marqués; les deux lobes angulaires sont les plus petits. La surface de l'écusson, comme d'ailleurs de tous les suivants, est fortement granuleuse, les granulations portant de très fines et très courtes soies raides; sur le premier écusson on remarque particulièrement dix verrues un peu plus grosses que les granulations environnantes, lisses et disposées sur deux rangées sinueuses, savoir : six verrues pour la rangée antérieure et quatre pour la rangée postérieure.

Tous les écussons du tronc portent les traces de deux rides trans-

versales (correspondant aux sillons transversaux des *Polydesmus*), et sont ornés de deux séries longitudinales de trois verrues rapprochées de la ligne médiane; celle-ci est représentée par une ride longitudinale. On distingue également, près de la naissance des carènes, deux autres séries de verrues, mais elles sont beaucoup moins nettes que les premières. Les carènes sont horizontales. Leurs bords antérieurs et postérieurs sont coupés d'encoches plus ou moins profondes, déterminant des lambeaux d'autant moins grands qu'ils sont plus éloignés de l'extrémité de la carène, de sorte que, sur le dos de l'animal, les bords de l'écusson apparaissent, à la loupe, très finement crénelés, les crénelures étant plus larges et moins nombreuses au bord postérieur. Sur les carènes qui ne portent pas de pores, le bord latéral est entier ou faiblement lobé; ces lobes sont, comme au bord du chaperon, accompagnés de fines stries qui pénètrent peu avant dans la carène: les carènes des segments 2, 3, 4, 6, 8, 11 et 14 sont trilobées, celle des segments 16, 17, 18 et 19 sont quadrilobées. Quant aux carènes 5, 7, 9, 10, 12, 13 et 15, qui portent les pores, elles ont une structure différente: après le second lobe, le bord est entaillé en quart de cercle jusqu'au bord postérieur, et dans cette entaille se trouve un bourgeon bilobé, sur la face supérieure duquel, au centre environ, le pore s'ouvre dans une dépression en fer à cheval. Le dernier écusson est triangulaire, à sommet tronqué, et ses bords sont ornés de trois paires de pointes, d'autant plus petites qu'elles sont plus rapprochées de l'extrémité. Les valves anales sont assez saillantes, mais aplaties, et leur bord libre est accompagné d'un sillon qui délimite un rebord large et plat. L'écaille ventrale est largement arrondie et présente une paire de tubercules allongés et grêles, surmontés d'une soie apicale longue et fine.

Les pattes ambulatoires sont longues et dépassent le bord externe des carènes; seule la première paire est beaucoup plus courte et ne dépasse pas les angles du premier écusson. Sur les paires 3, 4, 5 et 6, le fémur porte une verrue à son extrémité inférieure; sur les autres, le fémur est plus large à l'extrémité qu'à la base, mais sans prolongement. Sur toutes les pattes, le tibia n'est pas articulé dans l'axe du fémur, mais bien en un point supérieur à l'axe.

Mâle. — La face ventrale du septième segment est percée d'une ouverture dont le bord postérieur est relevé; le bord antérieur est au contraire déprimé et forme avec la surface du prozonite une faible arête transversale émoussée.

Pattes copulatrices. — Les poches trachéennes sont rudimentaires, en forme de pièce trangulaire. La hanche est extrêmement dilatée exté-

rieurement et concave intérieurement pour recevoir le fémur et les autres articles : elle émet seulement un lambeau arrondi sur la face ventrale de l'appareil. Le fémur est représenté par une pièce presque lamellaire, visible seulement sur la face postérieure de l'appareil : il est prolongé inférieurement et arrondi, et son bord interne est planté de nombreux et très longs cils, qui se croisent avec ceux de l'autre patte, fermant ainsi, sur la face postérieure, la cavité qui existe entre les deux hanches. Le reste de la patte est représenté par une pièce simple, modelée à la base (tibia), surmontée par une partie assez large, lamellaire (tarse), à pointe biacuminée ; à moitié environ de la partie lamellaire se détache un feuillet court qui porte la rainure séminale.

Colonie Tovar, février 1888.

Cryptodesmus finitimus n. sp. (Pl. 21, fig. 33).

Longueur 12, 50 mill. ; largeur 3 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, le seul caractère qui permette de la distinguer à première vue est la coloration du corps un peu plus claire en général, et celle du premier écusson en particulier qui est pâle et contraste plus ou moins vivement avec le reste du corps ; mais cette coloration est-elle constante ? Quant à l'armature chitineuse, elle ne fournit pas un seul caractère assez tranché pour permettre de séparer avec certitude cette forme du *laceratus*, même en observant deux individus côte à côte.

Par contre les pattes copulatrices sont différentes : les hanches sont moins dilatées, un peu moins écrasées, et la pièce qui représente le tarse est plus allongée, un peu plus étroite, bisinuée, et terminée par deux prolongements grêles et aigus comme les andouillers d'un bois de cerf ; enfin le feuillet séminal est plus long que l'autre et plus dégagé.

Corozal, février 1888.

Cryptodesmus Simoni, n. sp. (Pl. 21 et 22, fig. 34 à 38).

Longueur 13 mill. ; largeur 3,80 mill.

Coloration bistre pâle uniforme. Corps parallèle, arrondi aux deux extrémités, très aplati et plus large que les espèces précédentes.

La tête est entièrement dissimulée sous le premier écusson. La lèvre supérieure est suivie d'un espace bombé en bourrelet large, presque lisse, orné de 4 soies ; immédiatement en arrière de ce bourrelet la face est déprimée et devient rugueuse brusquement, sans transition, les rugosités gagnant en dimensions vers le sommet de la tête. Le vertex est bombé et partagé par un sillon profond ; celui-ci vient se perdre

entre les antennes dans une dépression transversale qui relie la base de ces organes. Antennes assez longues, très peu renflées, peu densément vêtues de soies fines et courtes; proportions observées chez un mâle : 1er article 0,15 mill.; 2e art. 0,27 mill.; 3e art. 0,28 mill. : 4e art. 0,25 mill.: 5e art. 0,42 mill.; 6e art. 0,25 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,13 mill.; total 1.75 mill. Diamètre au 5e art. 0.20 mill. Le 4e article porte, sur la face inférieure, un prolongement en forme de dent triangulaire émoussée. Les articles 5 et 6 portent chacun, sur la face supérieure, un amas de bâtonnets tactiles et le 8e est surmonté des quatre bâtonnets coniques usuels.

Tous les écussons sont couverts de granulations arrondies, non confluentes, qui portent de fines soies raides; ces soies sont un peu plus longues chez le *Simoni* que chez les deux autres espèces; elles sont particulièrement abondantes vers les bords antérieurs et postérieurs des écussons. Le premier écusson est de forme usuelle, c'est-à-dire en demi-hexagone, à grand côté convexe; le bord antérieur est interrompu par onze fines échancrures un peu plus accusées que chez le *laceratus*; de même les sillons sont un peu mieux marqués, et même le sillon médian se prolonge assez loin vers l'arrière, tandis que ses voisins de droite et de gauche sont un peu arqués extérieurement. Les 10 verrues du *laceratus* se retrouvent ici à la même place et dans le même ordre. Les écussons dorsaux (dans leur partie centrale) ne présentent guère de différences avec le *laceratus*; on y remarque les séries dorsales de verrues, qu'accompagnent d'autres séries, beaucoup plus confuses, près de la base des carènes. Par contre les carènes présentent des différences très accusées. Les encoches des bords antérieurs et postérieurs sont beaucoup plus profondes, par suite les lobes sont plus grands et le corps de la carène est plus étroit et presque cylindrique; le bord externe est également plus entaillé et les lobes plus anguleux, aigus, mais néanmoins peu saillants. De plus, les carènes qui portent les pores n'ont pas de conformation spéciale et les pores s'ouvrent sur le lobe postérieur à mi-distance environ entre l'angle de ce lobe et le fond de la première incision (externe) du bord postérieur. Les carènes des segments 2 à 6, 8, 11 et 14 sont trilobées, celles des segments 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19 sont quadrilobées. Enfin les carènes, à l'exception de celles voisines des extrémités, sont plus tombantes que chez le *laceratus*, et l'angle antérieur plonge vers le sol. Le dernier écusson est semblable à celui du *laceratus*, avec des pointes analogues. Les valves anales sont aplaties, glabres, avec les bords libres un peu moins largement rebordés. L'écaille ventrale est triangulaire, large, à pointe atténuée, flanquée de deux verrues sétigères.

Les lames ventrales sont étroites et sillonnées longitudinalement sur la ligne médiane. Les pattes sont assez longues et ne dépassent pas, ou dépassent à peine, le bord latéral des carènes. Les articles se classent, par longueur, dans l'ordre suivant : 6e, 3e, 2e, 5e, 4e et 1er. Griffe simple, robuste et courte. La première paire de pattes est très courte ; pour les suivantes, même structure que chez son congénère.

Chez le mâle, la face ventrale du 7e segment présente ceci de particulier que le bord antérieur déprimé de l'ouverture coxale forme, à sa jonction avec le prozonite, une forte carène lamellaire un peu cintrée.

Les pattes copulatrices sont construites exactement sur le même type que celles des deux autres espèces, mais les hanches sont plus déprimées encore et très rapprochées. Elles diffèrent principalement par l'article terminal lamellaire (feuillet secondaire), qui est élargi à l'extrémité et dont l'un des angles se continue par un petit flagellum sinueux ; le feuillet séminal est court et sinueux.

Les téguments du seul mâle que nous ayons eu à examiner étaient très faiblement chitinisés (an semper?).

San Esteban, mars 1888. Dédié à notre excellent ami et savant collègue M. E. Simon.

Genre **Trigonostylus** n. gen.

Brides des poches trachéennes soudées sur la ligne médiane du corps : poches trachéennes triangulaires ; fémur différencié en deux rameaux.

Corps très bombé, étroit, de 20 segments. Carènes attachées bas, tombantes, arquées. Le deuxième écusson est beaucoup plus développé que le premier et que le troisième. Disposition des pores inconnue. L'animal peut se contracter en spire très serrée.

Sous-genre **Trigonostylus** s. s.

Rameau secondaire du fémur peu dilaté, généralement grêle, souvent épineux. Le 19e écusson est de dimensions normales laissant le dernier écusson à découvert.

Surface rugueuse, semée de papilles très fines..... **T. spinosus.**
Surface moins rugueuse, plantée de soies épaisses. **T. crassisetis.**

Trigonostylus spinosus n. sp. (Pl. 22, fig. 39 à 45.)

Longueur supposée environ 12 à 15 mill. ; le corps étant enroulé il est impossible d'avoir une mesure un peu exacte. Diamètre du prozonite 1 mill. ; largeur du métazonite, avec les carènes 2,50 mill.

Corps élancé, revêtu d'une carapace robuste très bombée, tronqué en avant du 2ᵉ écusson, rapidement atténué à partir du 17ᵉ segment, pouvant se rouler en spirale très serrée, de sorte que le dernier écusson atteint entre le 3ᵉ et le 4ᵉ. Coloration brun-jaune terreux mat, avec une série de taches foncées, noires, à la base des carènes, et les prozonites jaune clair; lorsque l'animal est allongé, les prozonites ne sont pas visibles, et la coloration est uniforme; lorsqu'au contraire il est contracté, les prozonites apparaissent et la coloration est annelée. La lèvre supérieure, les antennes, les pattes et toute la face ventrale sont d'un blanc légèrement teinté de verdâtre qui contraste fortement avec le foncé du dos.

Comme apparence et comme structure, il est très voisin du (*Trigonostylus* (*Crypturodesmus*) *verrucosus*, mais tandis que chez celui-ci le 19ᵉ segment acquiert un développement insolite, chez le *spinosus* le même écusson est plus petit que le 18ᵉ et il encadre le 20ᵉ entre ses carènes de la même façon que chez les *Cryptodesmus*.

Tête finement granuleuse, le bord antérieur de la fossette des antennes n'est pas aminci en bourrelet; entre les antennes naissent trois plis, dont le médian est le plus faible, et qui remontent sur le vertex où ils disparaissent graduellement sans atteindre le bord postérieur de la tête. Antennes de même forme et articles de mêmes proportions que chez le *verrucosus*. Premier écusson fortement granuleux, à granulations aiguës; une série de granulations plus fortes accompagne le bord antérieur. Le deuxième écusson est très développé et ses carènes tombantes forment presque un angle droit avec la région dorsale. Elles sont largement étalées en demi-cercle et régulièrement arquées en avant et sur les côtés; les angles postérieurs arrondis font un peu saillie sur le bord postérieur qui présente deux faibles encoches dans les côtés et une légère échancrure sur la ligne médiane. Les carènes sont faiblement granuleuses, mais, sur la région dorsale, les protubérances sont fortes et aiguës Les autres segments sont très convexes avec des carènes tombantes, arquées; leur surface est fortement rugueuse et entièrement recouverte de très courtes papilles. Les rugosités du dos sont très prononcées, plus ou moins aiguës, disposées en deux groupes de quatre ou cinq épines formant deux séries longitudinales d'un bout à l'autre du corps; de chaque côté sont alignées des rugosités formant deux rangées transversales nettement reconnaissables jusqu'à la base de la carène, mais qui décroissent graduellement de la région dorsale vers l'extérieur. Enfin les carènes sont couvertes de rugosités serrées, mais non aiguës, en rangées plus ou moins régulières; leur bord est arrondi et faiblement lobé. Sur la face ventrale, la carène présente une

dent arrondie, peu saillante. La partie découverte du dernier écusson est très petite, de forme semi-circulaire, à surface simplement granuleuse, à bord postérieur très faiblement lobé. Valves anales rectangulaires, aplaties; écaille ventrale triangulaire, bituberculée près de la pointe, les tubercules portant chacun une longue soie.

Il nous a été impossible de voir les pores, qui se confondent sans doute avec les granulations, mais rien ne nous autorise à supposer qu'ils n'existent pas.

Pattes longues et grêles; proportions des articles identiques à celles des pattes des *Cryptodesmus*.

Mâle. — Premières paires de pattes normales, sans particularités de structure. Ouverture coxale du 7ᵉ segment moins large que le corps. Pattes copulatrices construites sur le modèle de celles des *Cryptodesmus*; hanches très développées, leur bord interne présente un prolongement lancéolé. Fémur lamellaire peu saillant, bordé d'une rangée de longues soies. Tibia différencié en deux rameaux; le rameau secondaire est long et étroit, denté en scie à son bord antérieur, et terminé par un petit crochet coudé à angle droit; cette pièce porte, sur sa face interne, une courte rangée de spinules microscopiques. Le rameau séminal est à peu près cylindrique à la base et s'étale bientôt en lamelle très mince, translucide, étroite, aussi longue que la pièce précédente et épineuse à son bord terminal; il est accompagné d'une dent épineuse au point où il devient lamellaire.

San Esteban, mars 1888.

Trigonostylus crassisetis n. sp. (Pl. 22, fig. 46 à 48.)

Très semblable au *spinosus* comme taille, coloration, structure du revêtement chitineux, etc., mais différent en ce que la surface des écussons, au lieu d'être épineuse, est simplement couverte de rugosités inégales, très denses, portant des soies épaisses et courtes; deux rangées transversales de soies se font particulièrement remarquer par leur forme, elles sont très épaisses à la base et relativement courtes.

La différence essentielle se rencontre dans les pattes copulatrices. La hanche et le fémur sont conformés absolument comme chez le *spinosus*; la hanche porte, ici aussi, un prolongement lancéolé. Le rameau secondaire du tibia est représenté par une tige à pointe bifurquée, moins longue que le prolongement coxal, et émettant sur sa face postérieure un rameau long, grêle, aigu, très épineux, rabattu intérieurement. Le rameau séminal est au contraire beaucoup plus long que dans l'espèce

précédente, muni d'une apophyse près de sa base et terminé par un crochet arqué accompagné d'une lamelle denticulée.

Colonie Tovar, février 1888.

Sous-genre **Crypturodesmus**.

Rameau secondaire du fémur très dilaté. Le 19e écusson acquiert un développement anormal et recouvre complètement le suivant.

Trigonostylus (*Crypturodesmus*) **verrucosus** n. sp.
(Pl. 22 et 23, fig. 49 à 62.)

Longueur 13 mill.; largeur, avec carènes, 2,10 mill.; sans carènes, 1,20 mill.

Corps allongé, tronqué antérieurement, à bords parallèles, arrondi postérieurement. Coloration brun-bistre terne, avec la partie antérieure des segments plus claire et la face ventrale et les pattes jaune pâle.

Tête large et courte, assez bombée, profondément excavée à la base des antennes, couronnée immédiatement en arrière de celles-ci d'un épaississement en forme de pique dont la pointe est tournée vers l'arrière; surface rugueuse; sillon occipital nul ou à peu près, remplacé par une ligne foncée. Antennes courtes et très épaisses, vêtues de soies courtes et drues; proportions observées sur un mâle: 1er art. 0,15 mill.; 2e art. 0,22 mill.; 3e art. 0,21 mill.; 4e art. 0,15 mill.; 5e art. 0,20 mill.; 6e art. 0,21 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,16 mill.; total 1,30 mill. Diamètre au 6e article 0,25 mill.

Premier écusson aussi large que la tête, à bord antérieur droit, à bord postérieur fortement arqué, presque en demi-hexagone, à angles arrondis; sa surface est rugueuse et semée de tubercules cratériformes aplatis qui portent chacun une soie, on distingue notamment une série transversale de six tubercules et une couronne marginale de tubercules plus effacés. Deuxième segment plus long et plus développé que tous les autres, déprimé et échancré en avant, à carènes plates et larges, arrondies en avant et dans les angles, mais sans gorge; sa surface est rugueuse et interrompue par deux rangées de tubercules piligères de même forme que ceux du premier écusson, mais plus accusés. Sur tous les écussons du tronc, à l'exception du dix-neuvième, ces tubercules sont distribués en deux rangées transversales de six tubercules chacune, qui n'empiètent pas sur les carènes. Les carènes sont subrectangulaires, tombantes, arquées, avec une forte dent émoussée à l'épaule: le bord externe est très faiblement lobé et présente une échancrure anguleuse à l'angle postérieur; sur la surface, quelques tu-

bercules peu accentués en entourent un central plus gros qui est percé d'un pore sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. L'animal étant trop long et trop étroit pour réaliser la forme sphérique parfaite en se contractant, il en résulte que, dans la position défensive, la ligne formée par le bord externe des carènes est un hélicoïde, chaque carène n'étant en contact qu'avec ses voisines et non avec le deuxième écusson, comme chez les *Oniscodesmus* ou les *Glomeris*.

La partie du prozonite qui s'emboîte dans le segment précédent est très finement rugueuse et délimitée par une étroite cannelure transversale; la zone étroite qui reste entre cette partie du prozonite et le métazonite est très finement carénée. Les carènes du 18e écusson sont un peu déviées en arrière, et celles du 19e le sont à un tel point que leur bord postérieur se trouve en contact, constituant un grand bouclier semi-circulaire qui recouvre complètement le dernier écusson; celui-ci n'est donc visible que sur la face ventrale. Le dernier écusson se termine en pointe triangulaire tronquée. Les valves anales sont aplaties, sans particularités; l'écaille ventrale est large, subarrondie.

Pattes assez longues; proportions des articles identiques à celles observées chez les *Cryptodesmus*.

Mâle. — La première paire de pattes est normale. Les hanches de la deuxième paire présentent un très faible prolongement obtus; par contre, les tibias de la deuxième et de la troisième paire sont démesurément dilatés et hirsutes sur la face inférieure. Les tarses portent en outre, sur leur face inférieure, une brosse de soies courtes et serrées. Les poches trachéennes de la deuxième paire de l'individu étudié s'unissent par l'extrémité, mais il ne s'agit là, sans doute, que d'une anomalie individuelle. L'ouverture coxale est subovale et aussi large que le corps de l'animal. Les pattes copulatrices sont construites exactement sur le type de celles des *Cryptodesmus*, la hanche et le fémur sont à peu de choses près identiques. Par contre, le tibia est divisé en deux rameaux, dont l'un, le rameau secondaire, est lamellaire, très développé, concave et très saillant, et l'autre, le rameau séminal, est triacuminé, et presque entièrement caché dans la concavité du rameau précédent.

San Esteban, mars 1888.

Genre **Trachelodesmus** Peters, 1864.

Caractères inconnus; nous rapprochons ce genre des *Cryptodesmus* parce que le sixième article des pattes ambulatoires est plus long que le troisième; mais ce caractère n'est pas probant à notre point de vue.

Trachelodesmus trachynotus n. sp. (Pl. 23, fig. 63 à 65.)

Long. 13 mill.; largeur, avec carènes, 1.75 mill.; sans carènes, 1 mill.

Coloration brun-violacé, avec le premier écusson un peu roux. Tête finement rugueuse, à sillon peu profond, à surface duveteuse. Antennes articulées à fleur de tête, courtes, épaissies; le deuxième article est le plus long, les articles 3e et 4e sont subégaux, les articles 5e et 6e sont de taille intermédiaire entre les précédents et le 2e et, de plus, ils sont fortement gibbeux sur leur face externe (supérieure), le 7e est le plus court mais bien dégagé néanmoins, le dernier porte quatre bâtonnets coniques.

Premier écusson plus large que la tête, à bord antérieur convexe, à bord postérieur saillant sur la ligne médiane et subéchancré de chaque côté; carènes arrondies en avant, dentelées latéralement jusqu'à l'angle postérieur qui est aigu; la surface, comme celle de tous les écussons suivants, est finement rugueuse et semée de petits tubercules coniques, subégaux, portant chacun une longue soie rigide à son sommet. Sur le premier écusson, ces tubercules ne sont disposés en rangées régulières que sur les bords antérieur et postérieur; sur les autres écussons, les tubercules sont disposés en quatre rangées transversales, soit : une première rangée, antérieure, composée de 18 tubercules dont la paire dorsale est située en avant des autres, de chaque côté d'un sillon médian; une seconde rangée, droite et continue de 16 tubercules; une troisième rangée de 14 tubercules interrompue sur le milieu du dos par l'absence de deux tubercules; enfin une quatrième rangée, postérieure, de 10 tubercules à laquelle font suite les dentelures du bord de la carène, au nombre de 8. Entre les deux premières rangées, un sillon transversal sinueux. Le bord antérieur de la carène est faiblement oblique (il est droit sur le deuxième écusson) l'angle antérieur est aigu et représenté par la première dentelure; l'angle postérieur est arrondi ou représenté par l'une des sept autres dentelures. La face ventrale des segments est finement rugueuse. Les pores s'ouvrent dans un tubercule plus aplati et plus large que les autres, non loin du bord externe, sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19. Le dernier écusson est étroit, conique, arrondi à l'extrémité et porte trois rangées espacées équidistantes de tubercules, ainsi que deux petites granulations piligères de chaque côté de la pointe, traces de la quatrième rangée. Les valves anales sont peu convexes, à bords étroits et saillants, et portent deux granules sétigères sur leur surface. L'écaille ventrale est largement triangulaire, bituberculée.

Les pattes sont médiocrement longues, un peu épaissies, duveteuses; le dernier article est plus long que le troisième, ce qui semblerait indiquer une parenté avec les *Cryptodesmus*.

Colonie Tovar, février 1888.

Cette espèce est certainement très voisine du *T. arcticollis* Peters, mais elle s'en distingue par des granulations coniques égales entre elles ou à peu près, alors que, chez l'*arcticollis*, certains écussons, notamment les écussons 1 à 4 et 16 à 20, présentent une rangée de granulations plus fortes que les autres. D'ailleurs les différences de dimensions et de provenance (l'*arcticollis* vient de Caracas) nous autorisent pleinement à considérer les deux formes comme distinctes.

Genre **Cyclorhabdus** n. gen.

Brides des poches trachéennes non soudées sur la ligne médiane du corps. Tibia et tarse des pattes copulatrices sans différenciation.

Pour le genre *Cyclorhabdus*, comme pour les genres *Platyrrhachus*, *Aphelidesmus* et *Leptodesmus*, le caractère des brides trachéennes reste le même, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas soudées; elles sont, il est vrai, rapprochées, mais elles sont reliées entre elles par une membrane. La seule espèce venezuelienne que nous ayons à classer jusqu'ici dans le genre *Cyclorhabdus*, genre qui, par parenthèse, semble devoir être un genre de transition, présente cette particularité que la partie lamellaire des brides trachéennes est très développée, comme le montre la fig. 70 (*bt*) ; de plus, les poches trachéennes sont coudées à angle droit sous les hanches, mais cette particularité est spéciale à l'espèce (peut-être même à l'individu) comme nous aurons l'occasion de le voir à propos d'une autre espèce qui sera publiée ultérieurement. Quant au reste de la patte, il est constitué par une tige simple, non différenciée en rameaux ou feuillets secondaires, et sur laquelle les éléments qui la composent sont plus ou moins distincts. 20 segments.

Par son aspect général, ce genre se rapproche beaucoup des *Leptodesmus*. Le dernier écusson est conique, mais le mâle présente ce caractère particulier d'avoir le deuxième tarse prolongé sur la face inférieure.

Cyclorhabdus annulus n. sp. (Pl. 23, fig. 66 à 71).

Longueur 40 mill.; largeur, avec carènes, 5 mill.; sans carènes, 4 mill.

Corps robuste, au-dessus de la moyenne, à carènes très peu saillantes et attachées assez haut. Coloration brun-rouge plus ou moins foncé,

parfois même châtain, avec le bourrelet des carènes jaune d'ocre, et les membres plus clairs encore.

Tête lisse et brillante à front bombé; le sillon occipital est bien marqué mais médiocrement profond et arrêté brusquement entre les antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, longues, à duvet court et très fin, sans particularités; proportions observées : 1er article 0,40 mill.; 2e article 1,20 mill.; 3e article 1,20 mill.; 4e article 1 mill.; 5e article 1,10 mill.; 6e article 1,30 mill.; 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill.; total 6,50 mill. Diamètre du 6e article 0,50 mill.

Le premier écusson est plus large que la tête, presque autant que les écussons du tronc, fusiforme, à angles émoussés; il est finement rebordé antérieurement et le rebord va en s'élargissant un peu dans les côtés; la surface est lisse. Les autres écussons sont lisses également. Les carènes qui, sur les trois ou quatre premiers somites, sont légèrement pendantes, deviennent horizontales à partir du 4e ou 5e; elles sont très peu développées, l'angle antérieur est complètement arrondi, l'angle postérieur est un peu anguleux sur les segments et de plus en plus étiré en pointe vers l'arrière; le bord est épaissi en bourrelet qui descend jusque dans l'angle et c'est là, sur la face dorsale, que débouchent les petits pores au fond d'une fossette, sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19. Le prozonite est séparé du métazonite par un étranglement en ceinture, large et à fond plat. Le dernier écusson est lisse, conique, bordé de quelques granules piligères, à extrémité arrondie, très saillante et un peu tombante. Les valves anales sont saillantes en forme de heaume, à bords proéminents, amincis et ornés de deux rugosités piligères. Écaille ventrale subsemicirculaire ou subogivale et bituberculée près de la pointe. La face latérale des somites est lisse ou avec de faibles vestiges de plissements. Stigmates petits, ovales, faiblement saillants. Lames ventrales lisses et brillantes.

Pattes longues, lisses et brillantes, glabres ou à peu près jusqu'au cinquième article inclusivement. Le tibia est sensiblement plus grêle que le fémur, et très long, aussi long ou même plus que les deux derniers tarses ensemble. L'extrémité du deuxième tarse est prolongée en cornet formant angle sur la face inférieure; ce caractère, bien développé chez le mâle, est remplacé chez la femelle par un léger épaississement. Griffe terminale courte.

Mâle. — Les hanches de la 2e paire de pattes sont surmontées d'une petite lamelle arrondie à l'extrémité et un peu duveteuse. L'ouverture coxale du 7e segment est subovale, un peu élargie sur la ligne mé-

diane, à bord antérieur simple non taillé en biseau, à bord postérieur lamellaire redressé et faiblement sillonné transversalement. Hanches des pattes copulatrices réunies, rapprochées, mais non en contact : la partie lamellaire des brides des poches trachéennes est très développée et tombe très bas : la pointe des poches trachéennes est coudée à angle droit sous la hanche. Le fémur est articulé dans l'axe de la hanche, il porte une touffe de soies hérissées à sa base postérieure. Le tibia et les tarses sont représentés par une pièce simple, sans ramifications, graduellement amincie et tordue sur elle-même, puis lamellaire ; cette dernière partie est coudée quatre fois dans le même sens antérieurement de façon à former un anneau complet, irrégulier ; le bord interne présente une petite épine à la hauteur de la première courbure ; l'extrémité de cette lame est aiguë.

Colonie Tovar, février 1888.

Une jeune femelle de 19 segments, provenant de Caracas, est identique à l'*annulus* et ne présente d'autre particularité que sa coloration. Elle est de couleur jaune d'ocre, avec deux taches fauves sur chaque prozonite de chaque coté de la ligne médiane. La pointe du dernier écusson semble aussi être un peu plus arquée que chez les échantillons de Colonie Tovar. Il est très possible qu'il s'agisse d'une espèce distincte, mais, en l'absence de mâles adultes, nous nous abstenons de créer un nom nouveau.

Genre **Platyrrhachus** C. Koch, 1847.

Brides des poches trachéennes non soudées. Tarses des pattes copulatrices différenciés en feuillets généralement grêles.

Comme pour le genre précédent, les brides trachéennes ne sont pas soudées sur la ligne médiane et sont au contraire reliées par une membrane. Les poches trachéennes sont simplement flexueuses, généralement longues, mais non coudées. Les pattes ne présentent pas de traces de soudures, mais le tarse est divisé en feuillets qui sont souvent flagelliformes.

Un caractère qui paraît être assez constant est celui d'avoir le dernier écusson élargi en palmette à contours arrondis. Les espèces de ce genre sont nombreuses, mais les divisions génériques qu'on a voulu y introduire ne nous paraissent pas assez sérieusement établies ; peut-être pourront-elles être adoptées comme groupes (?).

GROUPE du *Platyrrhachus ater* (= *Polylepis* Bollman?).

Platyrrhachus ligula n. sp. (Pl. 23 et 24, fig. 75 à 82.)

Longueur environ 38 mill.; largeur, avec carènes, 5 mill.; sans carènes, 4 mill.

De taille moyenne, robuste, à côtés parallèles, rétréci à partir du 18e somite; partout glabre et brillant; carènes petites, attachées bas. Entièrement d'un brun-rouge plus ou moins foncé; le vertex est plus rouge, et la lèvre supérieure plus claire, un peu orangée, de même que les antennes, les pattes, l'angle postérieur des carènes et le bord postérieur du 20e écusson.

Tête lisse et brillante; sur les côtés un bourrelet très saillant arrondi ferme la partie inférieure du logement des antennes. Le sillon occipital qui, sur le vertex, est déjà large et profond, va en s'élargissant encore jusque entre les antennes où il s'arrête brusquement; l'espace entre ce point et la lèvre est très convexe; la lèvre porte deux paires de ponctuations. Antennes courtes, non pubescentes, mais plantées de fines soies très clairsemées. Proportions observées : 1er article 0.50 mill.; 2e art. 0.80 mill.; 3e art. 0,70 mill.; 4e art. 0.70 mill.; 5e art. 0.80 mill.; 6e art. 0,80 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,20 mill.; total 4.50 mill. Diamètre du 2e art. 0.70 mill.; du 6e art. 0.70 mill. L'extrémité porte quatre bâtonnets coniques.

Premier écusson en forme d'hexagone allongé transversalement; le bord antérieur et le bord postérieur sont parallèles sur la région dorsale et convergent de chaque côté, formant un angle aigu, émoussé, finement rebordé; sa surface est entièrement couverte de granules polyédriques, irréguliers, arrondis, lisses et brillants, disposés en quatre rangées irrégulières, les granules les plus gros se rencontrant dans la 2e rangée. Sur les autres segments le prozonite est lisse mais moins brillant que le reste, séparé par un très faible étranglement du métazonite; celui-ci est couvert de granules identiques à ceux du premier écusson, mais disposés en trois rangées, dont la médiane contient les plus forts granules. Les carènes sont subrectangulaires, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur aigu, faisant d'autant plus saillie sur le bord postérieur que les somites sont plus éloignés de la tête. Le bord latéral est faiblement bisinueux et fortement dilaté sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19, qui portent les pores; ceux-ci sont petits, circulaires, et s'ouvrent dans la tranche de la carène au fond d'une petite fossette. Le dernier segment est terminé par une palmette large, arrondie, rebordée, déprimée et inégale au centre. Les valves anales sont saillantes, convexes, lisses et brillantes. L'écaille ventrale est sub-

ogivale ou subarrondie, convexe, lisse et brillante, et présente deux tubercules sétigères près de la pointe.

Les pattes sont médiocrement allongées, brillantes, presque glabres : le troisième article est plus long que le dernier. Ongles robustes.

Mâle. — Tous les tarses sont un peu plus épaissis que chez la femelle. La première paire de pattes est normale, sans particularités. Les hanches de la deuxième paire sont terminées en pointe aiguë. L'ouverture coxale du 7e segment est subtriangulaire arrondie et beaucoup moins large que la partie cylindrique du corps. Les hanches des pattes copulatrices sont typiques, courtes et grosses : les poches trachéennes sont grêles, longues et droites. Le fémur n'est différencié du tibia que par une touffe de soies longues situées sur la face postérieure. Le tibia est très long et grêle, terminé par un épanouissement en cuiller replié sur lui-même et entier extérieurement, bilobé intérieurement, et de la base duquel se détache un flagellum grêle, arqué, replié dans la concavité de la partie lamellaire.

Une jeune femelle de 18 segments, provenant de la même localité, mesure 21 mill. de long et 3,50 mill. de large avec les carènes, ou 2,50 mill. sans les carènes ; elle est de couleur bistre, et très semblable aux adultes dans les détails.

Colonie Tovar, février 1888.

Platyrrhachus ater Peters, 1864. (Pl. 23, fig. 72 à 74.)
(*Peters* n° 64.)

Syn. : *Polydesmus* (*Eurygurus*) *ater*, Peters n° 64.
Polydesmus (*Pachyurus*) *abstrusus*, Karsch n° 81 c.

Long. 60 mill. ; largeur, avec carènes, 8,75 mill. ; sans carènes, 5 mill.

Coloration brun-rouge violacé très foncé, avec la lèvre supérieure et les antennes plus claires, plus rouges, et les pattes jaune d'ocre.

Exception faite pour la taille, la description du *ligula*, en ce qui concerne la tête, la forme et la sculpture des écussons, le dernier segment et les valves anales, pourrait s'appliquer à l'espèce de Peters. Cependant il est à remarquer que les carènes sont proportionnellement plus développées, que les bords des carènes qui portent les pores sont un peu moins boursouflés, que les pores au lieu de déboucher latéralement sont un peu plus tournés en dessus, sans être néanmoins supères, que les angles postérieurs des carènes sont plus accentués. Les proportions entre les articles des pattes sont les mêmes, c'est-à-dire que

le 3ᵉ est plus long que le dernier : de même pour les antennes dont les articles 2 à 6 sont subégaux.

Mâle. — Première paire un peu épaissie, mais sans particularités. Hanches de la deuxième paire terminées en pointe obtuse et courte. La face inférieure du 3ᵉ tarse porte quelques soies peu denses et plus longues que celles des autres articles. L'ouverture coxale du 7ᵉ segment est ovale, à bord postérieur saillant. Hanches des pattes copulatrices de la forme usuelle, un peu bombée sur la face antérieure : poches trachéennes longues, un peu cintrées et dirigées vers l'avant et l'extérieur. Le reste de la patte est médiocrement allongé, simple, terminé par deux rameaux ; l'un, le rameau séminal, est court, courbé en dehors, et l'autre est beaucoup plus développé, étroit, lamellaire, fortement recourbé en crochet dont la pointe est tournée en dedans. La cannelure séminale est visible sur presque tout son parcours.

San Esteban, mars 1888.

Le genre *Aphelidesmus*, cité dans notre résumé du début, n'a pas de représentants dans les matériaux recueillis par M. Simon, mais nous aurons l'occasion d'en examiner des échantillons rapportés du bassin du Sarare (Venezuela), par M. Geay, et qui seront publiés dans un travail actuellement en voie d'achèvement.

Genre **Leptodesmus** Saussure, 1859.

Brides des poches trachéennes non soudées. Tibia différencié en rameau séminal et rameau secondaire.

Ce nom a été créé par M. de Saussure pour le *Sallei*, dont nous reproduisons les pattes copulatrices (fig. 83 à 87, pl. 24), d'après l'original du Muséum de Paris, pour fixer définitivement l'espèce. Depuis lors M. Pocock (1893) a remplacé ce nom par celui d'*Odontopeltis*, sans donner les raisons qui l'ont engagé à cette mutation. Entre les deux, la question de priorité ne fait pas de doute, par conséquent celui proposé par M. de Saussure doit subsister, à moins qu'il n'ait déjà été employé antérieurement à 1859 dans la nomenclature zoologique.

Ce genre semble renfermer de très nombreuses espèces, mais toutes très nettement caractérisées par la division du tibia des P. C. en deux rameaux absolument distincts jusqu'à leur base. Quant à la forme des écussons, elle est éminemment variable, et elle ne peut fournir de données que pour les groupements secondaires ; il semble cependant que le dernier écusson soit constamment conique.

1. Stigmates normaux ; écussons lisses ou plus ou moins rugueux.. 2.
Lèvres des stigmates démesurément développées, et étalées sur la face ventrale à la naissance des pattes ; écussons à grosses verrues......... **L. Geayi** n. sp. (1).

2. Vingtième écusson terminé par une paire de crochets divergents ; pattes couvertes de papilles lamellaires arrondies.. 3.
Vingtième écusson sans crochets : pattes rugueuses ou lisses, mais sans papilles arrondies................. 4.

3. Femelle atteignant 22 mill. de longueur....... **L. Attemsi**.
Femelle atteignant 16 mill. de longueur....... **L. evolutus**.

4. Pattes rugueuses, semées de papilles cylindriques grosses et courtes.................................. **L. coronatus**.
Pattes lisses.. 5.

5. Lames ventrales épineuses dans les derniers segments. 6.
Lames ventrales inermes partout...................... 7.

6. Lames ventrales larges, grossièrement rugueuses...... .... **L. nudipes** n. sp.
Lames ventrales étroites, finement rugueuses......... .... **L. gracilicornis**.

7. Surface des écussons lisse mais mate, pas de dentelure au bord postérieur des carènes.... **L. contristatus** n. sp.
Surface des écussons plus ou moins cuireuse, bord postérieur des carènes avec 0-2 dentelures émoussées.. .... **L. plataleus** Karsch.

Groupe du *Leptodesmus Attemsi.*

Leptodesmus Attemsi n. sp. (Pl. 24 et 25, fig. 88 à 103.)

♀ : longueur 22 mill. ; largeur du 2e écusson, avec carènes, 2,50 mill. ; du 3e écusson, avec carènes, 2.20 mill. ; du 16e écusson, avec carènes, 3 mill.

♂ : longueur? ; largeur du 2e écusson, avec carènes, 2.10 mill. ; du 3e écusson, avec carènes, 1,95 mill. ; du 7e écusson, avec carènes, 2,40 mill. ; du même, sans carènes, 1.50 mill. ; du 16e écusson, avec carènes, 2.50 mill.

(1) Nous comprenons dans ce tableau trois formes, *L. Geayi*, *L. nudipes* et *L. contristatus*, qui seront décrites ultérieurement.

Coloration incertaine, bistre grisâtre plus ou moins foncé dans l'alcool. Tête grosse et large, les *stipites mandibulares* étant très développés. Corps fortement aminci en avant, augmentant de diamètre vers l'arrière jusqu'au 16e segment environ, puis brusquement rétréci en pointe. Carènes horizontales, peu saillantes, attachées haut, de telle sorte que le dos est très faiblement bombé.

Tête rugueuse; face couverte de soies courtes; sillon occipital bien marqué, large, se perdant avant d'atteindre la base des antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête, longues, médiocrement soyeuses, non claviformes et simplement un peu gibbeuses à l'extrémité du 6e article; proportions observées chez le mâle : 1er article 0,30 mill.; 2e art. 0,75 mill.; 3e art. 0,70 mill.; 4e art. 0,55 mill.; 5e art. 0,60 mill.; 6e art. 0,40 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,20 mill.; total 3,50 mill. Diamètre du 6e art. 0,30 mill. L'extrémité porte quatre bâtonnets coniques dont la pointe est un peu dilatée et tronquée.

Premier écusson moins large que la tête; bord antérieur fortement cintré, bord postérieur droit, transversal au centre et oblique dans les côtés, formant un angle émoussé presque droit avec le bord antérieur; sa surface est entièrement couverte de rugosités et de granulations portant de fines papilles et dont quelques-unes, dans le voisinage des bords notamment, sont très saillantes. La surface de tous les somites, aussi bien sur la face dorsale que dans les flancs, est couverte de granulations semblables, plus ou moins fortes et toujours accompagnées de papilles bacilliformes, translucides, parfois assez longues, qui déroutent souvent l'œil et dénaturent les formes, parce qu'elles retiennent facilement les malpropretés. C'est seulement sur les écussons 2 et 3 qu'on distingue une rangée transversale de granulations plus fortes près du bord postérieur. Les carènes des écussons 2, 3, 4 et 5 sont plus ou moins déviées vers l'avant; elles sont droites sur les autres et même sur les segments postérieurs elles ne sont pas déviées vers l'arrière. Le deuxième écusson est beaucoup plus large que la tête, sa carène est trapézoïdale et présente une trace d'angle postérieur. On remarque en outre sous la carène une lamelle irrégulièrement dentelée et très large à la base des flancs; cette lamelle se retrouve sur tous les segments mais moins développée. Le troisième écusson est moins large que le précédent et que le suivant, ses carènes sont triangulaires, le bord externe se confondant avec le bord postérieur en une ligne droite qui joint l'angle antérieur à la base de la carène. Sur le quatrième écusson, cette ligne est arquée et, à partir du cinquième, la carène est rectangulaire, à angles antérieurs et postérieurs droits, à bord externe denticulé; toutefois, sur les écussons 7, 9, 10, 12, 13,

15 et suivants, qui portent des pores, le bord latéral est interrompu en son milieu par une verrue en croissant biacuminée, qui dépasse sensiblement les dentelures voisines. La surface des écussons est divisée, dans la région dorsale, par un sillon transversal sinueux et par de courts sillons longitudinaux, qui délimitent plus ou moins nettement des champs polygonaux rappelant ceux des *Polydesmus*. Le prozonite est chagriné, moins mat que le métazonite; il est séparé de lui par une suture large, assez grossièrement cannelée. Sur le 19e segment, la carène est réduite à un lambeau arrondi très peu saillant. Le dernier écusson est court, conique, à pointe carrée, large, flanquée d'une paire de robustes crochets translucides, divergents, infléchis vers le sol. Les valves anales sont peu saillantes, rugueuses, rebordées; l'écaille ventrale est semicirculaire, sans verrues, mais ornée de deux soies longues.

Les hanches des pattes sont très écartées, et par conséquent les lames ventrales sont très larges. La surface de ces dernières est rugueuse et soyeuse; les soies sont plus nombreuses aux deux extrémités, qui sont aussi légèrement relevées et portent une épine; ces épines, rudimentaires sur les segments du milieu du corps, gagnent graduellement en longueur vers l'arrière et, sur les derniers segments, elles se présentent sous la forme de véritables crochets longs et arqués en arrière. Les pattes sont assez longues; le troisième article est le plus long, il est faiblement dilaté à son extrémité; par contre, le deuxième tarse a la forme d'un cône tronqué, articulé par sa pointe au premier tarse; enfin le troisième est très faiblement arqué en dehors, ce qui donne un aspect tout particulier à la patte. La griffe est courte et pâle, elle est précédée par une touffe de soies rudes, beaucoup plus longues qu'elle, et qui la dissimulent entièrement. La surface de toutes les pattes, chez les deux sexes, est couverte de papilles de forme discoïdale, toutes orientées dans le sens du membre.

Les mâles sont sensiblement plus petits que les femelles, leurs pattes sont un peu épaissies. Les hanches de la deuxième paire sont surmontées d'un appendice digitiforme, arrondi à l'extrémité, et orné de quelques soies rigides. Les hanches des pattes copulatrices sont courtes, très larges et très bombées sur la face antérieure; les poches trachéennes sont longues, faiblement arquées en dehors. Le fémur est très court; le tibia est composé de deux rameaux divisés jusqu'à leur base. L'un, le rameau secondaire, est très compliqué; il présente trois fortes apophyses à peu près au même niveau, l'une externe, l'autre antérieure et la troisième interne, de formes diverses, et se termine par une dilatation en champignon, arrondie, concave et obliquement

inclinée en dehors. L'autre rameau est grêle, modelé à la base, puis terminé par un flagellum très long, recourbé sur lui-même, tortueux, qui revient en avant par-dessus l'autre rameau; c'est le rameau séminal. Cet organe est si compliqué, que c'est à peine si les figures 101 à 103 permettent de s'en faire une idée exacte, quoiqu'elles aient été dessinées à la chambre claire.

Colonie Tovar, février 1888. Dédié à notre savant collègue M. le comte C. Attems.

Cette espèce est certainement voisine d'une forme de la Guyane, *acus*, pour laquelle son auteur, M. O.-F. Cook, a créé le genre *Priodesmus*. Elle s'en rapproche par la forme du corps à section subpentagonale, par sa surface rugueuse, par la proportion des articles des antennes et des pattes ambulatoires, par des pattes copulatrices profondément divisées en deux branches, etc., mais elle s'en distingue par l'étranglement du troisième segment, par la silhouette des écussons 1 à 4, par la présence d'épines ventrales, etc. Si nous voulions adopter le système du savant américain, il faudrait créer un nouveau genre pour la réception du *L. Attemsi*; il faudrait en créer un autre pour le *L. Geayi* (1) qui semble participer de l'*Attemsi* et de l'*acus*. Mais alors, à quelle formidable kyrielle de divisions génériques ne serions-nous pas condamnés, en suivant de tels errements! et surtout, car l'écueil n'est pas dans le nombre, quelle faible valeur auraient ces divisions! Car il est évident qu'en les multipliant, on est réduit à les baser sur des criteriums de moins en moins importants. Or ces divisions ne peuvent être tout au plus que des groupes absolument secondaires, et notamment, pour les formes qui nous occupent, des groupes du genre *Leptodesmus*, le seul qu'il faille admettre ici.

Leptodesmus evolutus n. sp. (Pl. 25, fig. 104 à 107.)

Longueur du mâle 14 mill.; de la femelle 16 mill.

Cette espèce ne se distingue de la précédente que par ses dimensions plus petites et par les organes sexuels du mâle; pour tous les autres caractères, tels que l'étranglement du troisième segment, la forme des écussons, les épines du dernier somite et des lames ventrales, voire même les papilles des pattes, elle est identique à l'*Attemsi*.

Quant aux pattes copulatrices, elles sont construites sur un type

(1) La description de cette espèce du bassin du Sarare paraîtra dans un travail en voie d'achèvement.

analogue : mêmes hanches courtes, mêmes poches trachéennes faiblement arquées ; toutefois les rameaux, tout en présentant une ressemblance dans leur forme générale, diffèrent dans les détails ; le rameau secondaire se distingue par l'absence de l'apophyse antérieure, par une apophyse externe réduite à un angle épineux et par la présence d'une dent robuste à la base interne, enfin par un épanouissement terminal échancré incliné vers l'arrière ; et le rameau séminal, par un flagellum coudé extérieurement à la base, moins enroulé et courbé dans un plan perpendiculaire à l'axe du corps. En outre, les appendices des hanches de la deuxième paire de pattes sont étranglées à la base et amincies à l'extrémité qui reste arrondie cependant, mais ne porte qu'une ou deux soies très courtes.

Colonie Tovar, février 1888.

Leptodesmus coronatus, n. sp.

Longueur environ 25 mill. ; largeur, au 3e segment, 2,50 mill. ; au 16e segment, 3,75 mill.

Forme voisine des deux précédentes, comme elles étranglée antérieurement et présentant sa plus grande largeur dans la moitié postérieure. Coloration gris bistre mat, avec les pattes et les antennes jaune pâle.

Surface de la tête chagrinée, avec la lèvre supérieure et deux zones subcirculaires sur le vertex presque lisses et plus pâles, plus jaunes que le fond. Le sillon occipital est large et médiocrement profond. Les antennes sont longues et grêles, composées d'articles longs, ayant les mêmes proportions que l'*Attemsi* ; à signaler en outre sur le vertex, au bord des zones lisses, deux paires de soies fines et courtes.

Premier écusson de forme elliptique, à surface granuleuse, à angles constitués par deux ou trois verrues réunies en faisceau isolé et un peu saillant ; les rugosités de la surface, tant sur ce segment que sur tous les suivants, sont des granules ronds, aplatis, lisses et glabres. Le même écusson porte en outre deux rangées de granules ou verrues parallèles, l'une au bord antérieur, et l'autre au bord postérieur : les verrues de la rangée antérieure sont beaucoup plus faibles que celles de la rangée postérieure ; celles-ci sont coniques, brillantes, au nombre de quatre paires, dont les trois paires internes sont plus rapprochées les unes des autres et la quatrième paire plus écartée et plus petite. Les écussons 2 et 3 sont courts et portent une rangée de 14 verrues. Sur le deuxième écusson la verrue d'angle est très développée, en

forme d'épine très robuste, à pointe mousse, ce qui fait ressortir encore l'étranglement du segment suivant. Sur le troisième écusson, les deux paires de verrues externes ne sont pas plus fortes que les autres, mais elles se doublent de deux autres paires de verrues placées en avant d'elles. Sur le quatrième écusson, même disposition, mais les verrues, dont les dimensions tendaient à diminuer sur le segment précédent, sont encore plus petites. Sur le cinquième écusson, elles ont à peu près disparu, mais elles se retrouvent un peu plus nettes au bord postérieur des deux ou trois derniers écussons. A partir du cinquième somite, les carènes sont arrondies, peu saillantes, et leur bord externe, qui est simplement granuleux comme le reste des segments, n'est interrompu que par les bourgeons granuleux qui portent les pores répugnatoires. Ceux-ci sont petits, à bords un peu saillants, et débouchent latéralement dans la tranche de la carène. Les prozonites sont également granuleux, mais les aspérités sont beaucoup plus petites. Sur la face latérale, les 6 ou 7 premiers segments présentent au-dessus de la racine des pattes une sorte de carène formée de deux ou trois verrues qui décroissent du 2e au 7e et qui ont à peu près disparu dans la moitié postérieure du corps. Le dernier écusson est court, conique, tronqué, et porte, à l'extrémité, deux paires de tubercules saillants dont la paire terminale est plus la faible. Valves anales peu globuleuses, à bord faiblement saillant, à surface rugueuse. Écaille ventrale semicirculaire, rugueuse.

Pattes très écartées par des lames ventrales très larges, rugueuses et armées sur chaque somite, dans la moitié postérieure du corps, d'une paire de crochets translucides comme chez les espèces précédentes. Les pattes ont ceci de particulier que le tibia est gibbeux sur la face dorsale; le deuxième tarse est conique, mais non taillé obliquement à l'extrémité comme chez l'*Attemsi*; le troisième tarse est droit, non cintré extérieurement. La surface des pattes est rugueuse, c'est-à-dire qu'elle est semée, sur le tibia notamment, de papilles qui diffèrent de celles de l'*Attemsi* en ce qu'elles sont cylindriques, grosses et très courtes. Ongle court, dissimulé par de nombreuses soies longues.

Colonie Tovar, février 1888.

GROUPE du *Leptodesmus plataleus*.

Leptodesmus plataleus Karsch, 1881. (Pl. 25, fig. 108 à 113.) (*Karsch* nº 81c.)

Syn. : *Polydesmus* (*Oxyurus*) *plataleus*, Karsch nº 81c.

Longueur 55 mill.; largeur du 3e écusson 8,80 mill.; du 6e 9 mill.

Belle forme robuste, rappelant beaucoup la figure donnée par MM. de Saussure et Humbert (Mexique, 1872) pour le *Frauenfeldianus*, tant pour la couleur que pour les proportions du corps et la forme des premiers écussons. Les carènes des écussons du tronc ont l'angle antérieur complètement arrondi; l'angle postérieur est droit et ne devient aigu qu'à partir du 15e ou du 16e somite. Le bord postérieur des carènes qui portent les pores présente une petite dent qui peut aussi exister, mais alors beaucoup plus atténuée, sur les autres carènes. Ce détail, qui semble avoir échappé au Dr Karsch, a été vérifié sur le type par M. le Dr Stadelmann, du Muséum de Berlin, qui a également reconnu la similitude de notre dessin avec les organes copulateurs du type (1).

Les écussons sont divisés en deux zones par un vague sillon transversal, la zone antérieure étant moins distinctement cuireuse que la zone postérieure. La suture des arceaux latéraux avec les lames ventrales se manifeste sous la forme d'une petite verrue conique, mousse. Les lames ventrales sont de largeur normale, inermes.

Les antennes sont longues, non renflées : proportions des articles observées chez le mâle : 1er article 0.80 mill.; 2e art. 1.90 mill.; 3e art. 1.90 mill.; 4e art. 1,60 mill.; 5e art. 1,60 mill.; 6e art. 1,60 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,40 mill.; total 9,80 mill. Diamètre au 6e article 0.75 mill. Quatre bâtonnets très courts à l'extrémité.

Les pattes sont un peu moins longues que les antennes; les proportions suivantes ont été prises sur une patte de la 19e paire d'un mâle : hanche 1 mill.; fémur 1.20 mill.; tibia 2,50 mill.; 1er tarse 1 mill.; 2e tarse 1,30 mill.; 3e tarse 2 mill.; total 9 mill. Elles sont lisses, brillantes et plantées de soies clairsemées sur les cinq premiers articles et plus denses sur le sixième (♂), ou glabres et soyeuses seulement dans la moitié apicale du 3e tarse (♀).

La première paire de pattes du mâle est plus courte et plus épaisse que les autres. Les hanches de la seconde paire présentent un prolongement conique médiocrement développé. Les hanches des pattes copulatrices sont assez courtes, très faiblement bombées; elles portent, sur la face antérieure, un pli saillant, à la base duquel sont plantées plusieurs soies longues. Les poches trachéennes sont médiocrement longues, divergentes et un peu coudées extérieurement à l'extrémité. Le fémur est long, avec une gibbosité très hirsute sur la face postérieure, et une autre série de longues soies sur la face externe. Le rameau séminal est grêle, fortement replié sur lui-même et terminé

(1) Nous saisissons cette occasion pour remercier M. le Dr Stadelmann de son obligeance.

en lame de sabre doucement cintrée et aiguë à l'extrémité; le rameau secondaire est large, lamellaire, tronqué à l'extrémité, dont un des angles est arrondi et l'autre aigu; c'est ce rameau qui est représenté dans la figure donnée par l'auteur de l'espèce (l. c.).

San Esteban, mars 1888.

GROUPE du *Leptodesmus gracilicornis*.

Leptodesmus gracilicornis n. sp. (Pl. 25 et 26, fig. 114 à 126).

♂ : longueur 45 mill. (étiré); largeur du 1er écusson 4.75 mill.; du 6e 5 mill.; du 14e 5 mill.; du 17e 3.50 mill.; du 18e 2.70 mill.; du 19e 2 mill; largeur du 8e écusson, sans carènes, 3,50 mill.

♀ : longueur 43 mill.; largeur du 1er écusson 4.70 mill.; du 14e 5.50 mill.

Belle espèce robuste, à bords sensiblement parallèles jusqu'au 16e écusson environ, puis doucement aminci en pointe postérieurement; carènes médiocrement larges, plus (♂) ou moins (♀) redressées, d'où un aspect très plat; glabre, brillant. Coloration bistre sur le dos, passant au jaune terne pâle sur les carènes; tête brunâtre; membres et face ventrale jaune bistre terne.

Lèvre supérieure et face presque lisses, brillantes, jusqu'au-dessus des antennes; une large bande prenant la moitié du vertex jusqu'au bord postérieur de la tête est couverte de fines granulations lisses. Le sillon occipital est profond et va en s'élargissant jusqu'entre les antennes où il s'arrête brusquement; on remarque une paire de fines soies de chaque côté du sillon à la limite de la zone granuleuse. Les antennes sont articulées à fleur de tête; elles sont très longues, grêles et vêtues de soies courtes et clairsemées; le dernier article porte quatre bâtonnets coniques à pointe mousse, non dilatée. Proportions observées : 1er article 0.75 mill.; 2e art. 1,90 mill.; 3e art. 1,40 mill.; 4e art. 1.25 mill.; 5e art. 1.50 mill.; 6e art. 1,25 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,30 mill.; total 8.35 mill. Diamètre au 6e article 0,50 mill.

Premier écusson beaucoup plus large que la tête, sensiblement bombé, en demi-cercle, à bord antérieur régulièrement arqué, ou faiblement sinueux à la base des carènes; le bord postérieur est droit au milieu et un peu concave dans le voisinage des angles postérieurs qui sont aigus; sa surface est entièrement couverte de granulations plates, plus ou moins obsolètes, mais plus accusées au bord postérieur. La surface de tous les autres écussons est également couverte de granulations analogues, en général plus accentuées que sur le premier et toujours plus développées dans la zone postérieure des métazonites;

à partir du cinquième somite, cette zone est délimitée par un sillon transversal sinueux; on distingue généralement, près du bord postérieur, plusieurs (6 à 12) de ces granulations disposées en rangée transversale (les derniers écussons présentent même les traces d'une seconde rangée immédiatement en avant de l'autre). L'angle antérieur de toutes les carènes est complètement arrondi et finement rebordé. L'angle postérieur, presque droit sur le deuxième écusson, est de plus en plus étiré en pointe aiguë vers l'arrière jusqu'à prendre la forme d'une épine sur les deux derniers somites. Le bord externe est sinueux sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19, au niveau du pore. Celui-ci est petit et s'ouvre latéralement dans la tranche de la carène, non loin de l'angle postérieur. A partir du 17e segment, les écussons deviennent étroits; celui du 18e segment est encore à peu près de la largeur du corps, mais celui du 19e est franchement plus étroit que le corps, c'est-à-dire que les carènes rapprochées l'une de l'autre ne font pas saillie latéralement. Le dernier segment est long, large à la base, il est rapidement aminci, puis terminé par une partie conique, flanquée avant l'extrémité d'une paire de verrues qui rompent les bords latéraux en deux lignes inégalement convergentes; la pointe est tronquée. Les valves anales sont saillantes, leur bord est aminci, très saillant. L'écaille ventrale est semicirculaire, avec une faible saillie émoussée sur la ligne médiane et deux petites verrues piligères écartées de chaque côté. Les flancs sont lisses ou très finement rugueux. Les lames ventrales sont étroites, rugueuses, semées de soies médiocres; elles sont pourvues de deux paires d'épines ou de tubercules coniques nettement visibles à partir du 11e segment seulement et qui atteignent leur plus grand développement sur le 15e ou 16e. Le deuxième écusson porte sur les flancs une lamelle dentelée en collerette perpendiculaire, dont on retrouve la trace sur les quatre segments suivants sous forme de tubercules dentelés.

Les pattes sont très longues, et ce d'autant plus qu'elles sont plus voisines de l'anus; elles sont grêles, le 3e article notamment est très grêle à la base; griffe robuste mais courte. Proportions des articles sur une patte de la 30e paire; hanche 0,70 mill.; fémur 1 mill.; tibia 2,50 mill.; 1er tarse 1 mill.; 2e tarse 1,20 mill.; 3e tarse 1,80 mill.; total 8,20 mill.

Mâle. — Pattes légèrement épaissies; le tibia des 6 ou 7 premières paires est garni sur la face inférieure de soies médiocrement longues mais plus épaisses et plus denses que sur les autres pattes. Les hanches de la deuxième et de la troisième paire de pattes sont très faiblement globuleuses; leurs lames ventrales sont ornées de deux bouquets de

soies; les hanches des 6e, 8e et 9e paires sont fortement épaissies, beaucoup plus larges que longues et les fémurs sont gibbeux sur la face dorsale.

Les hanches des pattes copulatrices sont globuleuses, courtes, et présentent une crête anguleuse couronnée de longues soies sur la face antérieure. Les poches trachéennes sont assez courtes, épaisses et dilatées avant la pointe. Le fémur est court, discoïdal sur la face antérieure, dilaté en éventail et fortement hirsute sur la face postérieure. Le rameau séminal est relativement grêle avec deux soies longues sur la face postérieure; il est nettement séparé du tarse par un bourrelet, dernier vestige de l'articulation. Le tarse est dilaté et divisé en deux feuillets subégaux; l'un d'eux est lamellaire, à pointe arrondie, l'autre, large à la base, se rétrécit brusquement et se termine en crochet; c'est ce dernier qui porte la rainure; les deux feuillets sont un peu cintrés vers l'avant. Le rameau secondaire, qui se détache de l'autre dès la base, est également divisé en deux branches, dont l'une, interne, est épineuse, longue, aiguë, avec une petite dent au bord interne, l'autre lamellaire, faiblement arquée et à pointe arrondie.

San Esteban, mars 1888.

2e Tribu : **ONISCODESMINAE**. — Lame ventrale formant un bloc avec les P. C., c'est-à-dire soudée aux hanches de ces organes, et détachée des arceaux latéraux auxquels elle n'est reliée que par une membrane.

Genre **Oniscodesmus** Gervais, 1847.

Lame ventrale en forme de mitre, découverte sur toute sa hauteur sur la face postérieure, cachée en partie, sur la face antérieure par les hanches qui sont en contact par un point (angle interne) de leur bord antérieur. Les hanches sont courtes et globuleuses, en forme de sac, et placées à cheval sur la lame ventrale. Les poches trachéennes sont très courtes, digitiformes. Les pattes sont articulées dans l'axe de la hanche. Le fémur est proportionnellement long, hirsute sur sa face postérieure seulement; l'articulation du tibia avec la hanche est nettement marquée. Le tibia est divisé en plusieurs rameaux diversement modelés.

Les caractères qui précèdent, n'ayant été établis que sur deux espèces, seront probablement sujets à modifications à mesure que se présenteront d'autres formes de la même tribu ou du même genre. Ceux qui suivent, et qui s'appliquent également bien aux deux es-

pèces qui nous sont connues, ne figurent ici que comme complément des diagnoses, dont l'une paraîtra dans un travail en préparation.

Corps très bombé, tronqué brusquement en avant du 2e écusson, rapidement arrondi en arrière à partir du 16e segment. Côtés parallèles du 2e au 15e segment. Tête petite : lèvre supérieure proéminente, à bord antérieur droit interrompu par une faible encoche arrondie, crénelée de trois petites dents : la partie immédiatement en arrière de la lèvre est boursouflée ; la région occipitale est divisée par un faible sillon. Antennes rapprochées à la base, séparées par une distance égale à la longueur du premier article, subclaviformes ; articles présentant les proportions suivantes (prises chez un mâle de *O. aurantiacus*) : 1er article 0.25 mill. ; 2e art. 0.50 mill. ; 3e art. 0.60 mill. ; 4e art. 0,45 mill. ; 5e art. 0.50 mill. ; 6e art. 0,20 mill. ; 7e et 8e art. ensemble 0.15 mill. ; total 2.65 mill. Diamètre du 5e art. 0.30 mill. Les articles 5 et 6 présentent à l'extrémité, sur la face externe, une verrue qui porte les bâtonnets tactiles groupés sur un champ restreint ; le 8e article est surmonté de quatre bâtonnets coniques, comme chez les Polydesmides en général.

Le premier écusson est taillé en demi-hexagone à angles arrondis, dont le grand côté (antérieur) est faiblement bisinué. Le deuxième écusson est le plus développé de tous : c'est sur la ligne médiane (dorsale) qu'il est le plus étroit, de ce point jusqu'à l'extrémité de la carène le bord antérieur décrit une courbe accentuée, régulière, qui se confond avec le contour de l'angle extérieur : celui-ci est arrondi. Les espèces de ce genre qui nous sont connues se roulent en boule, comme les *Glomeris* ; par suite, le bord antérieur et l'angle externe du 2e segment sont accompagnés d'une large rainure, dans laquelle, lorsque l'animal est contracté, viennent s'appliquer les angles de tous les écussons suivants, du 3e au 20e, de façon à former une cuirasse absolument continue de toutes parts. Le bord postérieur du 2e écusson est presque droit et se termine par une petite encoche, un peu au-dessus de l'angle externe de la carène ; il est accompagné de stries parallèles qui rappellent la sculpture de l'*Aporodesmus gabonicus*. Les écussons suivants sont au contraire plus longs sur la ligne médiane que sur les côtés, qui sont taillés en angle aigu ; ils sont divisés par un fin sillon transversal en deux régions ; la région postérieure est la plus courte : elle est sillonnée de stries parallèles. A partir du 16e somite, les écussons, au lieu d'être transversaux, deviennent de plus en plus cintrés, de telle sorte que le dernier, qui est très petit, est complètement encastré dans l'écusson précédent.

Comme conséquence de la faculté qu'a l'animal de se contracter fortement, la région ventrale de chaque écusson est réduite à son mini-

mum de longueur, c'est-à-dire sur le 2e écusson à une simple bride, et sur les autres à l'espace strictement nécessaire à l'insertion des membres, le bord postérieur étant échancré sur la ligne médiane; toutefois le 7e écusson du mâle est un peu plus long, pour permettre l'insertion des pattes copulatrices.

Les pores sont petits, circulaires, et situés un peu au-dessous de la base de la carène sur les écussons 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Les pattes sont longues et grêles; classés par rang de taille, les articles se placent comme suit : 6e, le plus long, puis le 3e, le 2e, le 1er, le 5e et le 4e, le plus court de tous.

Oniscodesmus aurantiacus Peters, 1864. (Pl. 26, fig. 127 à 141.)
(*Peters* nº 64.)

Syn. : Detodesmus aurantiacus, Cook nº 96ᵉ V.

Longueur environ 11,25 mill.; largeur 4 mill.; hauteur 3 mill.

Coloration fauve orangé sur la région dorsale, avec les carènes ternies de brun, et six séries longitudinales de points orangés plus clairs, dont quatre séries rapprochées sur le dos et une série de chaque côté sur les carènes; antennes brunes, de la couleur des carènes; rainure du deuxième segment et pattes jaune paille.

La surface des écussons est lisse et glabre, brillante; le sillon transversal des écussons est net, la région antérieure est un peu plus bombée que la région postérieure: celle-ci est courte, sillonnée de stries espacées, fines, droites, complètes, parallèles sur le dos et devenant de plus en plus obliques à mesure qu'elles sont plus rapprochées des angles; à la hauteur de la ligne des pores, le sillon se recourbe en avant et disparait. Le dernier écusson est convexe transversalement, et son bord postérieur porte la trace à peine marquée de carènes latérales. Les valves anales sont aplaties, faiblement rebordées, et leur angle postérieur, épaissi en verrue, porte une soie grêle. L'écaille ventrale est triangulaire, à bords latéraux faiblement concaves, et sa pointe émoussée et flanquée d'une paire de petits tubercules surmontés d'une longue soie grêle.

Mâle. — La première paire de pattes est de la forme habituelle. Les hanches de la deuxième paire sont surmontées d'une petite pointe taillée en sifflet, accompagnée latéralement d'une touffe de longues soies. Les deux derniers articles des premières paires de pattes sont garnis en dessous d'une fine brosse de soies courtes et denses.

Le 7e segment est percé d'une ouverture arrondie, un peu élargie transversalement. L'appareil copulateur fait presque entièrement saillie

en dehors. Les hanches des pattes copulatrices sont globuleuses, courtes, plus larges à l'extrémité qu'à la base, et portent un crochet long et délié. Le fémur, hirsute sur la face postérieure seulement, représente presque la moitié de la longueur de l'organe ; il est étranglé à l'extrémité (articulation) et se continue par deux rameaux dont l'un, le rameau séminal, est grêle, proportionnellement à l'autre, et faiblement sinueux, et l'autre, le rameau secondaire, plus long et tordu sur lui-même, figure absolument l'extrémité d'un tire-bouchon.

San Esteban, mars 1888.

Oniscodesmus aurantiacus villosus n. subsp.

Beaucoup plus foncé que le type, d'un brun-rouge presque noir sur les carènes, avec les articulations des somites et quelques marbrures indécises sur la région dorsale un peu plus claires, rougeâtres. La tête et le premier écusson sont plus clairs, brun-fauve, tandis que la gouttière du 2e écusson est tantôt jaune d'ocre, tantôt jaune rougeâtre.

Dimensions un peu plus petites que chez le type.

Tête finement ridée transversalement entre la lèvre et les antennes ; la base des antennes est reliée par un sillon ; la région frontale est très finement chagrinée ; sillon occipital presque nul. Le premier écusson porte quelques tubercules mal délimités. Toute la surface du corps est entièrement chagrinée et pubescente, ce qui donne à l'animal un reflet soyeux très accentué. La partie visible du dernier écusson est courte, large, et son bord postérieur est indistinctement trilobé.

Les caractères sexuels sont semblables à ceux du type.

Colonie Tovar, février 1888.

Famille **LYSIOPETALIDAE**.

Genre **Stemmiulus** Gervais, 1844.

Stemmiulus bioculatus Gervais et Goudot, 1844.
(*Gervais et Goudot* no 44.)

Bibliogr. : Gervais no 47a, 59 ; Silvestri no 96e, 97f.

Syn. : *Iulus bioculatus*, Gervais et Goudot no 44.

Gris bleuté, passant au ferrugineux dans les extrémités ; cinq séries longitudinales de taches sur le dos, savoir : une série dorsale de taches confluentes jaunes légèrement ferrugineuses et, de chaque côté, deux séries de taches non confluentes jaune pâle ou blanchâtres, dont l'externe très peu accusée. Pattes et antennes blanchâtres.

Les anneaux du corps sont marqués sur la ligne médiane d'une très fine strie longitudinale et, de chaque côté, de stries obliques, qui descendent jusque sous le ventre, où elles déterminent de fines dentelures au bord postérieur; les espaces entre les stries obliques sont très finement striolés longitudinalement; de là un très faible reflet soyeux. Les stries obliques ne sont pas visibles sur la région dorsale des somites antérieurs.

Un seul gros ocelle de chaque côté de la tête. Antennes très longues et grêles. Les appendices préanals sont gros, très courts, presque entièrement dissimulés sous le dernier segment.

48 segments. — 85 paires de pattes.

San Esteban, mars 1888.

Sauf la coloration, qui paraît différente, l'unique individu à notre disposition, une femelle, correspondrait bien à l'espèce de Gervais; peut-être est-ce le *diversicolor*? mais l'espèce de M. Silvestri est-elle distincte de celle de Gervais? Les éléments nous manquent pour nous former une opinion.

Famille **SPIROBOLIDAE**.

Genre **Rhinocricus** Karsch, 1881.

Rhinocricus caudatus Newport, 1844. (Pl. 27, fig. 142 à 145.)
(*Newport* nº 44b.)

Syn. : *Spirobolus caudatus*, Newport nº 44b; Gray nº 44; Bollman nº 93; Pocock nº 93b.
Iulus caudatus, Gervais nº 47a, 59.
Spirobolus (Rhinocricus) laetus, Karsch nº 81g.
Spirobolus laetus, Porat nº 88b.

TYPE.

Longueur 75 mill.; diamètre 8,20 mill. à 9 mill.

Segments au nombre de 43, 44 ou 45; pattes au nombre de 79 ou 81 paires; un segment apode.

Le type ressemble beaucoup à la variété dont nous donnons plus loin une description détaillée, et ne diffère que par les caractères suivants :

La couleur jaune de la partie emboîtée des segments gagne en arrière sous forme de taches plus ou moins larges, et parfois envahit tellement le segment qu'il ne reste de la couleur du fond que trois séries longitudinales de taches foncées, dont l'une sur le dos et les

autres de chaque côté. Les flancs, ou tout au moins le ventre, sont éclaircis. Chez un mâle de San Esteban, les pattes sont d'une belle couleur orange.

Les segments du tronc, au lieu d'être lisses, sont striés transversalement sur le dos, et obliquement, mais plus finement, sur les flancs. D'autres différences se rencontrent dans l'organe copulateur, mais elles ressortent plus particulièrement de la comparaison avec celui de la variété (*cf.* fig. 146 à 149). Ici, l'appareil est plus large, plus ramassé, les pièces de la paire antérieure sont moins longues, notamment les pièces antérieures qui ne dépassent pas la pointe de la lame ventrale, et sont plutôt plus courtes qu'elle. L'article terminal de la paire postérieure est aussi plus court, un peu moins arqué et plus profondément fendu à la pointe.

San Esteban, mars 1888; Caracas, 1888.

Subsp. **montana** n. subsp. (Pl. 27, fig. 146 à 149.)

Longueur 55 mill. à 70 mill.; diamètre 6,50 mill. à 7 mill.

Segments au nombre de 41; pattes au nombre de 73 paires; un segment apode.

Coloration : tête bistre ou brun bistre, parfois envahie jusque entre les antennes par le fauve orangé de la lèvre supérieure; premier écusson brun bistre bordé de fauve doré ou de rouge; segments du tronc brun noir allant jusqu'au noir de jais sur le dos, passant au jaune d'ocre sur le ventre, les segments sont largement bordés de fauve doré ou de rouge sang; la partie emboîtée des segments est jaune d'ocre. Antennes et pattes fauves plus ou moins ternies de brun.

Tête lisse; deux paires de ponctuations sur la lèvre supérieure; sillon occipital presque entièrement effacé; yeux subrectangulaires ou subovalaires, écartés d'au moins deux fois leur grand diamètre, composés d'environ 33 ocelles (5, 7, 7, 6, 5, 3) bien distincts; antennes courtes, ne dépassant guère le bord postérieur du premier segment, comprimées, glabres, brillantes, sans particularités.

Le premier segment est lisse, taillé en ogive sur les côtés, à peine rebordé en avant des angles, sans stries. Sur les segments du tronc, la région dorsale est lisse et dépourvue de stries; les stries n'apparaissent qu'au niveau des pores et vont en s'accentuant et en se rapprochant jusque sous le ventre; elles sont obliques sur le prozonite, et longitudinales sur le métazonite. Les pores sont très petits; ils s'ouvrent en dehors et en avant de la suture, mais toujours en contact avec elle.

Le bord postérieur du dernier segment est allongé en forme d'épine

robuste, à pointe retroussée comme chez les *Schizophyllum*, et qui dépasse de beaucoup les valves anales; cette épine est marquée d'un sillon transversal à la base. Les valves anales sont largement saillantes, à bords libres faiblement comprimés, mais sans bourrelet marginal. Écaille ventrale subogivale ou subsemicirculaire, lamellaire. Les lames ventrales sont striées transversalement.

Les pattes ambulatoires du mâle ne présentent pas de particularités. Les bords libres du 7e segment font à peine saillie sur le ventre.

Pattes copulatrices. — Lame ventrale rapidement amincie de la base vers la pointe, qui est grêle et longue, moins longue cependant que les pièces antérieures de la paire antérieure. Paire antérieure de forme ordinaire, divisée en deux paires de pièces; pièces antérieures rapidement amincies et terminées en pointe arrondie; pièces postérieures très allongées, grêles, arquées postérieurement, terminées en pointe arrondie comme les précédentes. Paire postérieure composée de deux articles soudés, dont l'un, basilaire, court, porte une ampoule ouverte, l'autre, terminal, grêle, dépasse les pointes de la paire de pattes antérieure, et se bifurque avant l'extrémité, formant, à côté du rameau principal arqué en alène, un rameau épineux droit qui porte la rainure séminale. Poches trachéennes un peu claviformes, longues.

Colonie Tovar, février 1888.

Rhinocricus flavocinctus Karsch, 1881. (Pl. 27, fig. 150 à 153.)
(*Karsch* no 81g.)

Syn. : *Spirobolus (Rhinocricus) flavocinctus*, Karsch no 81g.

Longueur 47 mill. à 64 mill.; diamètre 4.50 mill. à 5.30 mill.

Segments au nombre de 46 (♂), 46-48 (♀). Pattes au nombre de 83 (♂), 85-89 (♀) paires. Un segment apode.

Coloration : tête gris noirâtre, ocelles noirs; corps gris bleu, bleu ardoise, ou même bleu d'acier sur le dos, et jaune d'ocre plus ou moins pâle au-dessous de la ligne des pores et sur le ventre, chaque segment étant bordé postérieurement de fauve doré; le dernier segment est d'un gris plus pâle que le reste, avec la pointe jaune d'ocre pâle; valves anales du même gris que le dernier segment, avec les bords libres et l'écaille ventrale jaune; pattes et antennes jaune d'ocre pâle.

Tête lisse, assez brillante; deux fossettes piligères sur la lèvre supérieure; sur le vertex, un sillon peu prononcé, recoupé par des stries transversales peu visibles. Yeux écartés d'au moins une fois et demie leur grand diamètre, subovales, composés d'environ 45 ocelles (8, 8, 8,

7, 7. 5. 2) noirs et bien distincts. Antennes épaisses, fortement comprimées, très courtes, dépassant à peine le bord antérieur du premier écusson : le septième article est extrêmement court, il présente la forme d'un cratère elliptique au fond duquel se trouve le huitième article porteur d'une double couronne de courts bâtonnets épineux (la couronne externe se compose d'environ 20 à 25 bâtonnets).

La surface de tous les écussons est densément couverte de ponctuations irrégulières et de strioles courtes, moins densément pourtant sur les prozonites que sur les métazonites. Le premier écusson est finement rebordé antérieurement, ses côtés sont arrondis et nullement échancrés en avant. Sur les segments du tronc, les pores, qui apparaissent au 6e segment, sont très petits ; ils s'ouvrent exactement dans la suture transversale qui est bien marquée sur les flancs, mais disparaît presque entièrement sur le dos. Parallèlement à la suture, et en avant d'elle, court un sillon transversal qui, au contraire, est bien marqué et continu sur le dos, mais qui se brise à la hauteur des pores. Au-dessous de ce point, le prozonite porte plusieurs strioles obliques irrégulières, tandis que le métazonite présente quelques stries longitudinales.

Le bord postérieur du dernier segment est taillé en angle très ouvert dont la pointe, un peu épaissie et mousse, recouvre l'angle supérieur des valves et le dépasse même un peu. Les valves anales sont presque lisses ; leur bord, faiblement aminci, est très peu saillant. Écaille ventrale en triangle très large de base, sans particularité. Lames ventrales striées transversalement.

Les pattes du mâle sont un peu plus épaisses que celles de la femelle. Les deux premières paires sont courtes et très épaissies : les hanches de la deuxième paire sont un peu globuleuses sur la face postérieure, mais sans prolongement. Le pénis est représenté par une pièce très délicate, triangulaire, très courte, n'atteignant pas la moitié des hanches de la deuxième paire. Les bords libres du 7e segment forment une arête transversale servant de point d'appui aux pattes copulatrices qui font plus ou moins saillie au dehors.

Pattes copulatrices. — Paire antérieure : la lame ventrale est très large, en triangle à bords latéraux un peu convexes ; elle est aussi longue que les pièces de la première paire ; celles-ci sont de forme ordinaire, c'est-à-dire divisées en deux lames formant pinces. La paire postérieure est composée de deux articles soudés mais bien délimités ; l'article terminal est aminci, divisé en deux rameaux dans sa moitié apicale, l'un des rameaux est un peu dilaté à l'extrémité, l'autre est de même diamètre dans toute sa longueur et porte une canelure que l'on peut suivre non seulement à travers le rameau, mais le long de tout

l'article terminal et jusque dans l'article basilaire; cet article est à peu près cylindrique, il présente un repli chitineux qui constitue une ampoule ouverte, analogue à celle des *Schizophyllum*, et dont la masse sombre se voit par transparence (pointillé des figures 152-153) : la base de cette ampoule semble reposer sur la poche trachéenne, qui est grêle, une fois et demie aussi longue que l'article basilaire, et étranglée à son point de contact avec cet article; de forts muscles s'insèrent d'une part au bord de l'article basilaire et d'autre part à l'extrémité de la poche trachéenne. Cette disposition nous a amené à penser que les muscles en se contractant produisaient, par l'entremise de la poche trachéenne, une compression de l'ampoule et par suite l'expulsion du liquide séminal; ceci toutefois n'est qu'une supposition qui demande confirmation.

Colonie Tovar, février 1888; Caracas, 1888.

Chez un jeune de 46 segments, ayant 83 paires de pattes et 2 segments apodes, la couleur est grise, terne, plus uniforme; les pores sont situés au fond d'un petit angle de la suture, mais toujours dans le sillon même.

Rhinocricus sp. DII.

Long. 33 mill.; diamètre 3,30 mill.

Segments au nombre de 44; pattes au nombre de 79 paires; deux segments apodes.

Scobina étroite, triangulaire, sur la plupart des segments.

Coloration brun noir uniforme, avec la face et les valves bistres, et les pattes ocracées.

Tête lisse et brillante; deux paires de fossettes sur la lèvre supérieure; le sillon occipital, large et profond sur le vertex, est visible, mais moins nettement, jusque sur la lèvre. Les yeux sont subtriangulaires, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre; ils sont composés d'environ 23 ocelles (5, 6, 5, 4, 4). Les antennes sont très courtes, elles atteignent à peine la moitié du premier segment; elles sont comprimées et glabres.

Le premier segment est assez long, à surface lisse au bord antérieur et devenant cuireuse en arrière; les côtés sont complètement arrondis, finement rebordés, non striés. Le bord antérieur du deuxième segment est un peu retroussé en collerette sur la face ventrale qui est, en outre, marquée de stries arquées. Les segments du tronc sont cuireux ou striolés longitudinalement; la suture transversale est complète, c'est-à-dire visible aussi bien sur le dos que sur les côtés; un autre sillon transversal coupe la région dorsale en avant de la suture et parallèlement à elle et se brise à la hauteur des pores en plusieurs

stries fines, obliques, qui descendent jusqu'à la naissance des pattes. Les pores s'ouvrent en avant de la suture à laquelle ils sont accolés; ils commencent au 6[e] segment.

Le bord postérieur du dernier segment se prolonge en pointe triangulaire émoussée qui recouvre et dépasse même un peu l'angle supérieur des valves anales; cette pointe est faiblement déprimée transversalement à sa racine. Les valves anales sont saillantes, lisses, glabres, globuleuses à la racine, faiblement comprimées près du bord qui est uni, sans sillon. Écaille ventrale en triangle large, nullement épaissie. Les lames ventrales sont striées transversalement.

Colonie Tovar, février 1888.

L'unique femelle que nous possédions est certainement jeune, ce qui explique l'absence de membres à l'avant-dernier segment.

Genre **Spirostreptus** Brandt, 1833.

Spirostreptus galeanus Karsch, 1881.
(*Karsch n° 81g.*)

Non syn. : *Spirostreptus galeanus*, Attems N° 97a, = *Spirostreptus Brölemanni* (1).

Caracas, 1888; Colonie Tovar, février 1888; San Esteban, mars 1888.

Famille **POLYZONIDAE**.

Genre **Siphonophora** Brandt, 1841.

Siphonophora lineata Peters, 1864 (Pl. 27, fig. 154 à 163.)
(*Peters n° 64.*)

La description de Peters pouvant fort bien s'appliquer à nos individus, nous n'hésitons pas à les identifier avec ceux rapportés, par Gollmer, du Venezuela (Quebrada de Chacao). Les dimensions du corps sont, il est vrai, différentes, de même que le nombre des somites (52 au lieu de 48), mais ce ne sont là certainement que des dissemblances négligeables pour une forme de ce groupe, dissemblances que nous voyons se produire sur une bien plus grande échelle chez notre

(1) M. le D[r] Attems nous a demandé de modifier le nom de son espèce de Bornéo déjà employé par Karsch, et de le remplacer par celui de *Sp. Brölemanni;* nous nous empressons de nous rendre à son désir, non sans le remercier de l'aimable attention qu'il a eue de nous choisir pour parrain.

espèce européenne de *Polyzonium*. En voici une description prise sur un échantillon mâle adulte.

Longueur 12 mill.; largeur 0.55 mill.

Segments au nombre de 52. Pattes au nombre de 92 paires: trois segments apodes.

Corps filiforme, parallèle, à peine un peu rétréci en arrière, convexe aplati en dessus et concave en dessous, abritant complètement les membres sous le ventre. Coloration ferrugineuse, un peu plus foncée sur la ligne médiane.

La tête est triangulaire, terminée par un rostre long et grêle, dont la longueur égale presque celle de la tête; ce rostre est orné à sa base de deux paires de longues soies sur la face inférieure, et de deux séries latérales de soies très fines et très courtes. Les yeux manquent totalement. Les antennes, très épaissies vers l'extrémité, ne dépassent que de peu la pointe du rostre: le premier article est très court, profondément enchâssé dans la tête et visible seulement en dehors, il égale environ la moitié du 3e article, qui est un peu plus court que le 2e; le 2e, le 4e et le 5e sont subégaux, le 6e est de beaucoup le plus long, il est presque aussi long que les articles 3, 4 et 5 pris ensemble; le 7e est complètement enchâssé dans l'extrémité du 6e. Tous sont pubescents, les derniers plus que les premiers, et portent quelques soies plus longues dans le voisinage des articulations. Le dessus de la tête est, comme tous les somites, couvert de soies assez longues et très serrées.

Le premier segment est beaucoup plus large (deux fois environ) que la tête, légèrement échancré en avant et en dessus, à côtés arrondis, à angles antérieurs taillés obliquement. Ce segment à lui seul égale la longueur des deux suivants. Les segments du tronc sont composés de deux parties bien distinctes, un prozonite glabre, très grossièrement rugueux, et un métazonite beaucoup plus renflé couvert de soies. Les pores semblent s'ouvrir dans la suture transversale, environ à moitié entre la ligne dorsale médiane et les bords latéraux. Les angles latéraux sont arrondis. Il n'existe pas de carènes. Les pièces paires de la face ventrale (arcs latéraux) sont subrectangulaires, à angles arrondis, à bord antérieur faiblement échancré, à surface un peu concave et fortement rugueuse; elles sont imbriquées. Elles sont soudées aux arcs dorsaux, mais la fusion est loin d'être complète, et il est facile de suivre la ligne de soudure sur tous les somites, excepté sur le dernier qui forme un anneau ininterrompu, simplement un peu aplati de haut en bas. Ce dernier segment est court sur la face ventrale, et sur la face dorsale il est un peu moins long que le précé-

dent : il est d'ailleurs arrondi partout, aussi bien sur les côtés qu'au bord postérieur, et peut être comparé à un gros bourrelet annulaire entourant les valves anales.

Les lames ventrales (deux pièces impaires identiques par somite) sont réduites à des lamelles transversales placées dans un plan oblique par rapport à l'axe du corps ; leur bord postérieur (inférieur) est prolongé en crochet courbé suivant l'axe du corps et qui rejoint le bord antérieur de la lame ventrale suivante, de façon à former une cloison qui laisse subsister de chaque côté de la ligne médiane deux ouvertures dans lesquelles s'insèrent les pattes. Les lames ventrales ne sont pas soudées aux arcs latéraux, elles sont mobiles pour permettre à l'animal de s'enrouler en spirale.

Les valves anales sont très peu saillantes, plutôt aplaties, à bords très finement ourlés, glabres. L'écaille ventrale est transversale, à bord postérieur faiblement convexe.

Les pattes ambulatoires sont courtes et épaisses, au nombre de 92 paires, dont 8 paires en avant des pattes copulatrices (soit une paire pour chacun des quatre premiers segments et deux pour les segments 5 et 6). Les hanches sont plus larges que longues, divisées en deux parties par un pli ; la partie basilaire, la plus grande, est très grossièrement rugueuse, et l'autre, terminale (trochanter), est rugueuse aussi, mais beaucoup plus finement. Les hanches contiennent une glande dont nous n'avons pu fixer exactement les contours, mais dont nous avons déterminé la position, comme la montre la figure 160. Le liquide que cette glande secrète en abondance se coagule (probablement dans l'alcool) et forme une protubérance rognonnée qui reste adhérente à l'organe ; parfois toutes les hanches de l'animal paraissent surmontées d'un prolongement plus ou moins développé, d'où une apparence contre laquelle il est bon d'être mis en garde. Les articles 2, 3, 4 et 5 des pattes ne présentent pas de particularités ; les deux derniers sont plus courts que les deux premiers. Le 6e article, large à la base, est rapidement aminci, puis de nouveau un peu renflé en bouton à son extrémité : il est orné de deux longues soies qui prennent naissance à sa base, sur la face inférieure, et qui dépassent la pointe de la griffe. Celle-ci est médiocrement allongée, assez robuste et accompagnée, sur la face antérieure, d'une petite griffe de moitié moins longue que l'autre.

La face ventrale du 7e segment du mâle est peu modifiée ; les arceaux latéraux sont un peu plus étroits, laissant par conséquent entre eux un espace un peu plus grand. Les pattes copulatrices, comparées à celles des autres Chilognathes, sont peu modifiées. Les deux paires

sont plantées l'une en arrière de l'autre, les pointes rabattues vers l'avant. Elles sont composées de sept articles. La paire antérieure est très massive; la lame ventrale se présente sous forme d'un arc transversal, plus ou moins développé sur la face antérieure où il dissimule les hanches; celles-ci, découvertes sur la face postérieure seulement, sont soudées. Les deux articles suivants sont très courts, annulaires; le quatrième est plus grand sur la face postérieure, et sur cette face il porte une couronne de longues soies à l'extrémité; le 5e article porte également une couronne de soies sur la face postérieure, et, de plus, donne naissance au bord externe à une longue corne grêle, recourbée intérieurement, qui présente une petite dent non loin de l'extrémité. Le dernier article est lamellaire vers la pointe, et orné de quelques soies courtes. La paire postérieure est plus courte et beaucoup plus grêle que la précédente. Lame ventrale très large, subrectangulaire, avec les angles antérieurs prolongés et arrondis. Les pattes, assez épaisses à la base, s'amincissent très rapidement; les quatre premiers articles sont beaucoup plus larges que longs, annulaires, les deux derniers sont grêles et flagelliformes; le dernier se termine en pointe bifide et porte une petite dent aiguë à la moitié environ de sa longueur.

Colonie Tovar, février 1888.

Un autre individu de même provenance, une femelle, mesure 7 mill. de longueur et 1.20 mill. de largeur; le corps est composé de 33 segments et porte 57 paires de pattes. Indépendamment de ces différences, il ne se distingue de son congénère que par son duvet sensiblement plus long. Nous ignorons s'il s'agit d'une espèce ou d'une variété distincte, ou seulement d'une forme jeune du *lineata*.

A la page 267 du présent mémoire, nous avons signalé une forme de Strongylosome de San Esteban que, faute de mâle pour la caractériser, nous avons citée sous le n° CDXCII de notre catalogue. Étant tout récemment entré en possession d'un mâle, nous pouvons fixer les caractères de cette espèce et, comme elle est nouvelle pour la science, nous lui donnons le nom de :

Strongylosomum cumbrense n. sp.

Aux quelques lignes que nous lui avons consacrées, nous ajouterons que le corps est fortement aminci dans les quatre premiers segments, qui sont aussi plus courts que les autres; avec le 5e segment, le corps prend son diamètre normal, presque sans transition, ce segment étant aussi large (ou peu s'en faut) que le 6e.

Les mâles sont beaucoup plus grêles que les femelles. L'ouverture coxale est ovale, élargie sur la ligne médiane. La hanche est longue, comme de coutume. Le fémur est nettement différencié du reste de la patte par un pli qui se poursuit tout autour du membre; il est hirsute sur la face postéro-inférieure. Le tibia est court, étranglé à son extrémité distale et présente un plissement en spirale sur sa face antéro-supérieure, plissement qui abrite sans doute la rainure séminale. Le tarse est profondément divisé en deux feuillets; le feuillet séminal est flagelliforme, effilé à l'extrémité, bisinueux, le feuillet secondaire est lamellaire, son extrémité se partage en deux dents obtuses et un lambeau arrondi, et ses bords sont repliés sur la face interne de façon à constituer une gouttière dans laquelle s'abrite le feuillet séminal. (Un accident survenu à notre préparation ne nous permet de figurer que le tarse de la patte copulatrice; cette figure paraîtra dans un travail en voie d'achèvement.)

La Cumbre (Venezuela), 1888.

Cette même localité a fourni en outre à M. Simon un exemplaire typique de *Newportia longitarsis* Newport.

Explication des planches.

Signes communs à toutes les figures :

S1. — *S2.* — ... *S19.* — *S20*, etc. = 1er, 2e, ... 19e, 20e segment.
P1. — *P2.* — *P9*, etc. = 1re, 2e, 9e paire de pattes.
H. = hanche.
F. = fémur.
T. = tibia.
t. = tarse.
t1. — *t2.* — *t3.* = premier, deuxième, troisième tarse.
v. = lame ventrale.
bt. = brides trachéennes.
pt. = poches trachéennes.
r1. = rameau séminal du tibia.
r2. = rameau secondaire du tibia.
f1. = feuillet séminal du tarse.
f2. = feuillet secondaire du tarse.

N. B. — Dans la majeure partie des cas, les soies ou la pubescence n'ont pas été représentées, pour éviter de surcharger les figures.

PLANCHE 20.

Otostigmus inermis Porat.

Fig. 1. Dents des pattes maxillaires.

Otostigmus Goeldii n. sp.

Fig. 2. Dents des pattes maxillaires.

Newportia Simoni n. sp.

Fig. 3. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
4. Pattes mâchoires, face ventrale.
5. Pattes de la 22e paire.
6. Patte anale.

Geophilus tropicus n. sp.

Fig. 7. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
8. Pattes mâchoires, face ventrale.
9. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
10. — — face ventrale.

Glomeridesmus porcellus Gervais.

Fig. 11. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
12. Hanches de la troisième paire, face antérieure.
13. Les mêmes, face postérieure, avec pénis et un arceau latéral.
14. Lames ventrales et hanches du 10e segment : *va.* = lame ventrale antérieure ; *vp.* = lame ventrale postérieure.
15. Pattes de la dernière paire, avec lame ventrale correspondante.
16. Extrémité du pénis.
17, 18, 19. Coupes dans le pénis : 17) à la base ; π, pénis ; H3, une hanche de la 3e paire ; 18) au milieu ; λ, lumière ; μ, squelette musculaire ; 19) vers l'extrémité.

PLANCHE 21.

Cryptodesmus laceratus n. sp.

Fig. 20. Extrémités antérieure et postérieure du corps, face dorsale.
21. Une carène du 12e segment.
22. Septième segment, section postérieure.
23. Antenne.
24. Extrémité postérieure du corps, face ventrale.

Fig. 25. Première paire de pattes, face antérieure.
26. Patte de la 3ᵉ paire (la hanche manque).
27. Pattes copulatrices : l'appareil entier, face antérieure.
28, 29. Pattes copulatrices ; une moitié de l'appareil dans des positions différentes.
30, 31. Pattes copulatrices ; une hanche isolée, pour montrer les brides et les poches trachéennes.
32. Une patte copulatrice détachée de sa hanche.

Cryptodesmus finitimus n. sp.

Fig. 33. Pattes copulatrices ; l'appareil entier, face antérieure.

Cryptodesmus Simoni n. sp.

Fig. 34. Extrémités antérieure et postérieure du corps, face dorsale.

PLANCHE 22.

Cryptodesmus Simoni n. sp.

Fig. 35. Une carène du 12ᵉ segment.
36. Septième segment, section postérieure.
37. Antenne.
38. Pattes copulatrices : l'appareil entier, face postérieure.

Trigonostylus (s. s.) *spinosus* n. sp.

Fig. 39. L'animal entier contracté.
40. Position respective du 1ᵉʳ et du 2ᵉ segments.
41. Deuxième segment, profil.
42. Septième segment, section antérieure.
43. Le même, face ventrale, montrant l'ouverture coxale dont les pattes copulatrices ont été enlevées.
44. Une patte de la partie postérieure du corps.
45. Pattes copulatrices ; l'appareil entier, face postérieure.

Trigonostylus (s. s.) *crassisetis* n. sp.

Fig. 46. Pattes copulatrices : l'appareil entier, face postérieure.
47. Extrémité des rameaux du tibia.
48. Le tibia en entier (vu d'autre façon).

Trigonostylus (*Crypturodesmus*) *verrucosus* n. sp.

Fig. 49. Antenne.
50. Extrémité antérieure du corps, profil.

Fig. 51. Extrémité postérieure du corps, profil.
52. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
53. — — face ventrale.
54. Section du 3e segment (silhouette).
55. Septième segment, section antérieure.
56. Le même, face ventrale.

PLANCHE 23.

Trigonostylus (Crypturodesmus) verrucosus n. sp.

Fig. 57. Patte de la première paire.
58. Patte de la deuxième paire; anomalie des poches trachéennes, *pt*.
59. Pattes copulatrices; l'appareil entier, face postérieure.
60-61. Une moitié de l'appareil dans différentes positions.
62. Une patte copulatrice détachée de sa hanche.

Trachelodesmus trachynotus n. sp.

Fig. 63. Segments 1, 2, 11, 18, 19 et 20.
64. Antenne.
65. Une patte (la hanche manque).

Cyclorhabdus annulus n. sp.

Fig. 66. Troisième segment, section antérieure.
67. Septième segment, face ventrale.
68. Le même, section antérieure.
69. Patte de huitième paire (♂).
70. Patte copulatrice, face antérieure.
71. La même, face postérieure.

Platyrrhachus ater Peters.

Fig. 72. Patte copulatrice, face antérieure.
73. — profil externe.
74. — l'extrémité (détail).

Platyrrhachus ligula n. sp.

Fig. 75. Septième segment, section antérieure.
76. Le même, face ventrale.

PLANCHE 24.

Platyrrhachus ligula n. sp.

Fig. 77. Patte de la première paire, face antérieure.

Fig. 78. Patte de la deuxième paire, face antérieure.
79. Patte copulatrice, face postérieure.
80. — face antérieure.
81. — extrémité, face postérieure.
82. — — profil.

Leptodesmus Sallei Saussure.

Fig. 83. Hanche de la patte copulatrice, face antérieure.
84. — — profil interne.
85. Patte copulatrice, profil externe.
86. — profil interne.
87. — face antérieure.

Leptodesmus Attemsi n. sp.

Fig. 88. Silhouette de l'extrémité antérieure du corps.
89. Deuxième segment, section antérieure.
90. Troisième segment, section antérieure.
91. Extrémité de l'antenne.
92. Patte de la première paire.
93. Patte de la deuxième paire.
94. Patte ambulatoire (la hanche manque).
95. Détail de la même patte; papilles de la surface.
96. Septième segment, section antérieure.
97. Silhouette d'un segment porifère.

Planche 25.

Leptodesmus Attemsi n. sp.

Fig. 98. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
99. — — profil.
100. Antenne.
101. Patte copulatrice, profil externe.
102. La même, face antérieure.
103. La même, face postérieure.

Leptodesmus evolutus n. sp.

Fig. 104. Hanches de la deuxième paire.
105. Patte copulatrice, profil externe.
106. La même, face postérieure.
107. La même, face antérieure.

Leptodesmus plataleus Karsch.

Fig. 108. Septième segment, section antérieure.
109. Écussons 10 et 11, face dorsale.
110. Patte de la première paire.
111. Patte de la deuxième paire.
112. Patte copulatrice, face antérieure.
113. La même (moins la hanche), profil externe.

Leptodesmus gracilicornis n. sp.

Fig. 114. Écussons 1, 2 et 3.
115. Écusson 12.
116. Écussons 17, 18, 19 et 20.
117. Deuxième segment, section antérieure.
118. Septième segment, section postérieure.
119. Patte de la 30e paire (♂).
120. Patte de la 2e paire (♂).

PLANCHE 26.

Leptodesmus gracilicornis n. sp.

Fig. 121. Patte de la première paire (♂).
122. Hanche et fémur de la 7e paire (♂).
123. Pattes copulatrices, face postérieure.
124. L'une d'elles, face antérieure.
125. L'appareil entier, profil externe.
126. La hanche, face antérieure.

Oniscodesmus aurantiacus Peters.

Fig. 127. Extrémité antérieure du corps, profil.
128. Tête et une antenne.
129. Position respective du premier et du deuxième segment.
130. Les mêmes segments, face ventrale.
131. Septième segment, section antérieure.
132. Le même, face ventrale.
133. Extrémité postérieure du corps, face ventrale.
134. Première paire de pattes.
135. Hanches de la deuxième paire.
136. Pattes copulatrices, face antérieure.
137. Les mêmes, face postérieure.
138. L'une d'elles, profil externe.

Fig. 139. Une hanche isolée.
140. Lame ventrale isolée.
141. L'animal incomplètement contracté.

Planche 27.

Rhinocricus caudatus Newport.

Fig. 142. Pattes copulatrices ; paire antérieure, face antérieure
143. — — face postérieure.
144. — profil externe.
145. Patte de la paire postérieure, profil interne montrant l'ampoule, α.

Rhinocricus caudatus montanus n. var.

Fig. 146. Pattes copulatrices ; paire antérieure, face antérieure.
147. — — face postérieure.
148. — profil externe.
149. Patte de la paire postérieure, profil interne montrant l'ampoule, α.

Rhinocricus flavocinctus Karsch.

Fig. 150. Pattes copulatrices ; paire antérieure, face antérieure.
151. — — face postérieure.
152. Patte de la paire postérieure ; α = ampoule.
153. Pièce basilaire de la même avec poche trachéenne, *pt*. (Le pointillé indique le contour de l'ampoule.)

Siphonophora lineata Peters.

Fig. 154. Tête et une antenne, face ventrale.
155. Extrémité antérieure du corps, profil. (L'antenne est enlevée ; la pubescence n'est figurée ni sur cette figure ni sur la suivante.)
156. Extrémité postérieure du corps, profil.
157. La même, face ventrale.
158. Patte ambulatoire.
159. Une autre patte avec rognon de sécrétion coagulée, β.
160. Hanche d'une patte ambulatoire, indiquant l'emplacement de la glande, φ.
161. Patte copulatrice ; paire antérieure, face antérieure.
162. — — face postérieure.
163. Une patte de la paire postérieure avec lame ventrale.

MYRIAPODES

du Haut et Bas Sarare (Venezuela) donnés par M. F. Geay au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

(avec les planches 28 et 29)

Par Henry W. BRÖLEMANN

Dans notre précédente étude, nous avons eu l'occasion de parler des Myriapodes du littoral venezuelien. C'est encore la faune du Venezuela qui fait encore l'objet de la présente note, mais celle-ci emprunte un intérêt spécial au fait que les matériaux recueillis par M. Geay proviennent de l'intérieur des terres, c'est-à-dire du bassin du Sarare, un des affluents de l'Orénoque, région que personne auparavant n'avait explorée au point de vue qui nous occupe.

Malheureusement, le nombre des formes qu'il nous a été donné d'examiner est trop restreint (il s'élève à 16) pour permettre d'arriver à des conclusions quelconques touchant le rapport de cette faune avec ses voisines; nous nous bornerons donc à signaler, comme particulièrement intéressants, une déformation tératologique des pattes de *Newportia longitarsis*, ainsi qu'un cas d'hermaphroditisme présenté par une espèce nouvelle, l'*Aphelidesmus hermaphroditus*, qui est, croyons-nous, le premier cas de cette nature d'observé chez les Myriapodes.

Qu'il nous soit permis encore de remercier M. le Prof. E.-L. Bouvier de la gracieuse attention qu'il a eue de mettre à notre disposition ces précieux matériaux, qui font partie des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Paris, le 4 juillet 1898.

Index bibliographique.

C. Attems n° 98a. — Myriopoden, aus Semon Zoologische Forschungsreise in Australien und dem Malayischen Archipel. — *Jenaische Denkschriften*, VIII, Jena, 1898.

P. Gervais n° 47a. — *in* Walckenaer : Histoire naturelle des Insectes, Aptères, IV, Paris, 1847.

E. Haase n° 87b. — Die Indisch-Australischen Myriopoden. I. Chilopoden. — *Abhandl. u. Ber. d. Kön. Zool. u. Antrop. Etnogr. Mus. Dresden*, n° 5. Berlin, 1887.

A. Humbert et H. de Saussure nº 70. — Myriapoda nova Americana. — *Rev. et Mag. de Zool.*, 2e ser., XXII, 1870.

— nº 72. — Études sur les Myriapodes: Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Zoologie, VI, 2e section. Paris. 1872.

F. Karsch nº 81g. — Neue Iuliden des Berliner Museums als Prodromus einer Iuliden Monographie. — *Zeitschr. f. d. ges. Naturw.*, LIV. 3te folge, VI, 1881.

C. Koch nº 63. — Die Myriopoden getreu nach der Natur abgebildet und beschrieben. Halle, 1863.

E. Kohlrausch nº 81. — Gattungen und Arten der Scolopendriden. — *Arch. f. Naturgesch. v. Troschel*, XLVII, 1881.

Linné nº 58. — Systema Naturae. edit. X, Holmiae, 1758.

Fr. Meinert nº 70. — Myriapoda Musaei Havniensis. Bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik; I, Geophili. — *Naturh. Tidsskrift af Schioedte*, 3 R., VII. 1870-71.

— nº 84b. — Myriapoda Musaei Havniensis; III. Chilopoda.— *Vidensk. Meddel. Naturh. Foren.*, Kjøbenhavn, 1884-86.

— nº 85. — Myriapoda Musaei Cantabrigenis, Mass.; part I, Chilopoda. — *Proc. Amer. Philos. Soc.*, vol. XXIII, nº 122, april, 1886.

G. Newport nº 44a. — A List of Species of Myriapoda, order Chilopoda, contained in the Cabinets of the British Museum, with synoptic description, etc. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, first ser., XIII. 1844.

— nº 44b. — A List of the Species of Myriapoda, order Chilognatha, contained in Cabinets of the British Museum, etc. — *Ibid.*, 1844.

— nº 44c. — Monograph of the Class Myriapoda, order Chilopoda, with description on the general Arrangement of the Articulata. — *Trans. Linn. Soc. London*, XIX, 1845.

Newport et Gray nº 56. — Catalogue of the Myriapoda in the Collection of the British Museum; I. Chilopoda, London, 1856.

W.-C.-H. Peters nº 55. — Ueber die Myriapoden im Allgemein und insbesondere über die in Mozambique beobachteten Arten. — *Monatsber. d. Kön. Preuss. Akad. d. Wiss. Berlin*, XXIX, 1855.

— nº 62. — Naturwissenschaftliche Reise nach Mozambique, 1842-48 ausgeführt. Zoologie, V. Insecten u. Myriapoden. Berlin, 1862.

W.-C.-H. PETERS nº 64. — Uebersicht der im K. Zool. Museum berfindlichen Myriapoden aus der Famille der Polydesmi, sowie Beschreibung einer neuen Gattung der Iuli und neuer Arten der Gattung Siphonophora. — *Monatsber. d. Kön. Preuss. Akad. d. Wiss. Berlin.* 1864 (et supplément).

R.-I. POCOCK nº 88a. — Description of *Scolopendra valida* Lucas, with notes on allied species. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, vol. 21, 1888.

— nº 88é. — Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago, collected etc. — *Journ. Linn. Soc. London*, Zool., vol. 21, nº 132, 1889.

— nº 91é. — On the Myriapoda of Burma, part II. Report on the Chilopoda etc. — *Ann. Mus. Cir. Stor. Nat. Genova*, (2) vol. X (XXX), 1891.

— nº 93d. — Contribution to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West-Indies. Part II, Chilopoda. — *Journ. Linn. Soc. London*, Zool., vol. 24, nº 157, 1893.

— nº 95h. — Biologia Centrali-Americana, 1895 et seq.

C.-O. VON PORAT nº 76. — Om några exotiska Myriapoder. — *Bih. til. K. Sv. Vetensk. Akad. Handl.*, IV, nº 7, Stockholm, 1876.

F. SILVESTRI nº 96é. — Chilopodi e Diplopodi raccolti dal Dott. E. Festa a La Guayra, nel Darien e a Cuenca.— *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. R. Univers. Torino*, vol. XI, nº 254, 1896.

— nº 97b. — Viaggio del Dott. A. Borelli nel Chaco boliviano e nella Republica Argentina. — *Ibid.*, vol. XII, nº 283, 1897.

O. TÖMÖSVARY nº 85. — Myriapoda a Joanne Xantus in Asia Orientali collecta. — *Term. Fuz.*, vol. IX, 1885.

H.-C. WOOD nº 63. — On the Chilopoda of North America, with a Catalogue of all the specimens in the Collection of the Smithsonian Institution. — *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, new ser., V, 1863.

Ordre **CHILOPODA**

Famille **SCOLOPENDRIDAE**

Genre **Scolopendra** Linné, 1735.

Scolopendra angulata Newport, 1844.

(*Newport* nº 44a.)

Bibliogr. : Newport nº 44c; Newport et Gray nº 56; Kohlrausch nº 80; Pocock nº 93d; Silvestri nº 96é.

Syn. : *Scolopendra prasina*, C. Koch nº 63; Kohlrausch nº 81; Meinert nº 85; Pocock nº 88a. — *Scolopendra nitida*, Porat nº 76 (*sec.* Pocock).

Sur trois individus recueillis par M. Geay, nous relevons les détails suivants :

Seuls les trois derniers écussons dorsaux (2 individus) ou les deux derniers (1 individu) sont rebordés ou portent la trace d'un sillon marginal; ce qui est en complet désaccord avec les descriptions données, puisque chez la forme *nitida* Porat les écussons 11-21 sont faiblement rebordés. — Sur la 19ᵉ paire de pattes, on ne trouve qu'une seule épine, à savoir, à la pointe du fémur; les autres épines n'existent pas. Sur la 20ᵉ paire, le fémur porte trois épines; la patella est inerme. — Les pattes anales sont peu épineuses, nos trois échantillons ne concordent d'ailleurs pas entre eux. Généralement les deux épines de l'arête supéro-interne sont obsolètes, les trois épines en triangle de la face interne sont très faibles; des quatre ou cinq épines de l'arête inféro-interne, les trois postérieures sont ordinairement fortes, ainsi que deux ou trois sur les quatre ou cinq de la face inférieure. Deux épines à l'angle apical du fémur. Zéro à trois épines sur la patella, et lorsqu'elles existent elles sont extrêmement petites. Trois épines sur la pointe du prolongement pleural, et zéro à une très petite au bord latéral. — En somme, c'est de la forme *nitida*, de provenance brésilienne, que ces individus se rappochent le plus.

Par contre, trois échantillons provenant de la région du Rio Caroni (Orénoque) qui sont dans notre collection, sont bien caractérisés par de nombreuses épines (quoique petites) aux pattes et par les sillons latéraux des écussons, sillons qui sont visibles déjà à partir du septième segment.

Genre **Rhysida** Wood, 1863.

Rhysida celeris Humb. et Sauss., 1870.

(*Humbert et Saussure* nº 70.)

Bibliogr. : Pocock nº 93d; Silvestri nº 97b.

Syn. : *Branchiostoma celer*, Humb. et Sauss. nº 70, 72; Kohlrausch nº 81; Meinert nº 84b.

Deux individus adultes chez lesquels les sillons marginaux commencent au 9ᵉ segment; la seule particularité à relever est celle que présente l'écusson céphalique, dont le bord postérieur est caché par

l'écusson suivant, ce qui doit dépendre de l'état de contraction de l'animal.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Rhysida immarginata Porat, 1876.

(*Porat* n° 76.)

(*Bibliogr. et syn.* : vide Brölemann, *Ann. Soc. Entom. France*, 1898.)

Un seul individu jeune, qui diffère des précédents par l'absence de tout sillon marginal sur les écussons (exception faite pour le dernier).

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Genre **Cupipes** Kohlrausch, 1878.

Cupipes sp. (Pl. 28, fig. 3.)

Longueur 21 mill.; largeur 1,50 mill.

Coloration vert olivâtre, avec l'extrémité antérieure et les pattes un peu plus jaunes.

Écusson céphalique presque aussi large que long, à bords parallèles, arrondi antérieurement, coupé droit postérieurement, avec deux impressions ou sillons en demi-cercle au bord postérieur. Antennes de 17 articles, courtes, épaisses; les quatre ou cinq articles basilaires sont nus; l'extrémité distale est pubescente. Bord antérieur des hanches des pattes-mâchoires en angle presque droit portant à son sommet les lamelles habituelles, non contiguës, armées de 4 + 4 dents aiguës, dont les trois internes rapprochées et l'externe très écartée et au-dessous du niveau des autres. Le prolongement de l'article suivant est robuste, il est terminé par une dent aiguë et porte au milieu de sa hauteur environ une autre dent également aiguë. Griffe forte, inerme à la base.

Écussons dorsaux et ventraux marqués de deux sillons; sur le dos, ces sillons sont visibles dès le 2e écusson. Seul le dernier écusson dorsal est rebordé, il présente un sillon médian et son bord postérieur est simplement arrondi. Le dernier écusson ventral est large, à bords latéraux convergents, à bord postérieur droit.

Pleurae anales inermes, arrondies postérieurement et percées de gros pores subsériés.

Pattes inermes, la griffe est accompagnée d'une très petite épine. La figure 3 (pl. 28) qui représente l'extrémité postérieure de l'a-

nimal couché sur le flanc droit, et dont la patte anale gauche a été enlevée pour laisser voir le profil interne de la patte droite, donne une idée suffisante des proportions des articles des pattes anales, qui sont d'ailleurs absolument inermes et sans aucune particularité.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

L'unique échantillon que nous ayons eu en mains est jeune, c'est pourquoi, bien qu'il paraisse suffisamment caractérisé par l'absence d'épines sur les pattes anales, nous ne nous croyons pas autorisé à en faire le type d'une espèce nouvelle.

Genre **Newportia** Gervais, 1847.

Newportia longitarsis Newport, 1844. (Fig. 1 et 2, pl. 28.

(*Bibliogr. et syn.* : vide Brölemann, *Ann. Soc. Entom. France*, 1898.)

Les échantillons que nous rapportons à l'espèce de Newport ressemblent absolument à ceux des bords de la mer; toutefois, ils présentent dans les pattes anales les différences suivantes : le premier article est moins fourni en poils spinules et porte, sur la face inférieure, trois fortes épines espacées, au lieu de quatre typiques. Le deuxième article, patella, est armé de deux épines, mais l'épine antérieure peut être obsolète et son emplacement marqué seulement d'un épaississement chitineux, qui peut même faire défaut. Les pattes ambulatoires sont en général moins pubescentes.

S'agit-il là d'une espèce différente? nous ne le croyons pas, ses caractères n'étant pas, suivant nous, suffisamment probants; aussi nous bornons-nous à distinguer cette forme sous le nom de : **Newportia longitarsis sararensis**.

L'un des trois échantillons en question présente un cas tératologique intéressant. L'une des pattes anales, la gauche, est armée, comme nous venons de le dire, de trois épines au fémur et d'une seule sur la face interne de la patella; le fouet du tarse est brisé et ne compte que sept articles; mais ceci importe peu. Le cas étrange est que la patte droite est tout différemment constituée. Le fémur est armé en dessous de quatre robustes épines, absolument comme chez la *longitarsis* typique. La patella est légèrement cintrée (accidentellement sans doute) et inerme. Le tibia, presque droit, est inerme. Ces trois articles sont plus courts que les articles correspondants de la patte gauche, de telle sorte que la pointe du tibia droit n'atteint qu'à la moitié du tibia gauche. En outre, le tarse est composé d'un segment basilaire aminci de la base à la pointe et d'un fouet divisé en un grand nombre (21?

d'articles courts, irréguliers à la base du fouet, souvent plus ou moins fondus ensemble, c'est-à-dire à articulations plus ou moins nettes et généralement obliques et incomplètes, au milieu desquelles on distingue quelques articulations normales, soit après le 7e, le 10e et le 15e de ces articles, puis entre les six derniers articles, qui sont à peu près réguliers.

Ce cas n'aurait qu'une importance secondaire si le caractère, qui permet de distinguer les *Scolopendrides* des *Newportia*, n'était précisément la différence de segmentation du tarse, celui-ci étant, chez les *Scolopendrides*, multiarticulé et à articles plus ou moins courts et fondus, et, chez les *Newportia*, étant composé d'un nombre restreint (13 environ ou moins) d'articles allongés et bien conformés. Nous ne pensons pas qu'on soit en droit de conclure, sur ce seul cas connu, à la nullité de la division établie, toutefois le fait est si anormal, que s'il se présentait d'autres cas analogues, il semble qu'on serait justifié à réduire les deux genres à deux divisions d'un genre commun.

Que le cas en question ne soit pas attribuable à un défaut de maturité, est démontré par les dimensions de l'individu qui atteint la taille des plus grands exemplaires de *longitarsis* connus, et aussi par le fait que que le développement normal de ces pattes a lieu par la segmentation régulière des articles de l'extrémité du fouet. Nous nous référons, à ce sujet, à ce qui a été dit précédemment à propos des matériaux recueillis par M. Simon au Venezuela.

Genre **Orphnaeus** Meinert, 1870.

Orphnaeus brevilabiatus Newport 1844.

(*Newport* nº 44c.)

Bibliogr. : Newport nº 44c ; Haasse nº 87b ; Pocock nº 88é, 91é, 93d, 95h ; Silvestri nº 96é ; Attems nº 98a.

Syn. : *Geophilus brevilabiatus*, Newport nº 44c ; Gervais nº 47a ; Newport et Gray nº 56.

Geophilus lineatus, Newport nº 44c ; Gervais nº 47a ; Newport et Gray nº 56.

Geophilus bilineatus, Peters nº 55, 62.

? *Scolopendra phosphorea*, Linné nº 58 (*sec.* Haasse nº 87b).

? *Strigamia lineata*, Wood nº 63.

Orphnaeus lividus, Meinert nº 70, 85.

Orphnaeus brasiliensis, Meinert n° 70, 85.
Orya Xanti, Tömösvary n° 75.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Ordre **DIPLOPODA**

Famille **POLYDESMIDAE**

Tribu **Polydesminae**.

Genre **Platyrrhachus** C. Koch, 1847.

Platyrrhachus venezuelianus n. sp.

Longueur du corps 61 mill.; largeur (carènes comprises), au 5e écusson, 10,50 mill.; au 16e, 11 mill.

Coloration rouge-brun violacé mat, avec une tache subrectangulaire jaune ternie de brun sur les carènes; antennes fauves, annelées de jaune pâle à l'extrémité des articles; pattes jaune d'ocre ternies de brun sur la face dorsale des tarses.

Corps robuste, allant en s'élargissant insensiblement d'avant en arrière, sans que la différence entre la partie antérieure et la partie postérieure du corps excède un demi-millimètre; assez convexe, à carènes médiocrement développées, tombant suivant la pente du dos; mat.

Tête chagrinée, couronnée de deux amas de granules un peu plus forts que ceux du vertex, séparés par le sillon; celui-ci est large et profond, et disparaît entre les antennes. Le bourrelet qui ferme en avant le logement des antennes est peu développé. Les antennes sont assez courtes, composées d'articles courts dans les proportions suivantes : 1er article 1 mill.; 2e article 1,15 mill.; 3e article 1,10 mill.; 4e article 1 mill.; 5e article 0,90 mill.; 6e article 1,30 mill.; 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill.; total 6,75 mill. Diamètre au 6e article 0,70 mill. Elles sont vêtues de soies courtes, clairsemées, et portent quatre bâtonnets coniques à l'extrémité.

La surface de tous les écussons est chagrinée; sous le microscope, elle se présente couverte de fines granulations rondes et brillantes, isolées les unes des autres, de dimensions irrégulières, au milieu desquelles ressortent trois rangées transversales de granulations un peu plus fortes, souvent peu distinctes; la rangée postérieure est située à proximité immédiate du bord postérieur. Le premier écusson présente en outre une quatrième rangée très serrée de granules au bord antérieur. Cet écusson est aussi large que la tête, taillé en angles aigus,

mais émoussés, dans les côtés; il est marqué, en arrière du bord antérieur (et de la rangée antérieure de granules) et parallèlement à lui, d'une dépression qui se perd en s'élargissant dans les angles. Les carènes des écussons suivants sont subrectangulaires: sur les somites 2, 3 et 4 elles sont un peu chassées vers l'avant et leurs angles sont plus ou moins arrondis; à partir du 7e somite, l'angle postérieur des carènes devient aigu et s'accentue de plus en plus vers l'arrière, le bord externe est irrégulier sans être franchement échancré. Le dernier écusson est étalé en palmette large, à surface rugueuse, ornée de deux granulations latérales un peu allongées; son bord postérieur est entier; la partie ventrale de ce somite qui entoure les valves anales porte latéralement deux paires de granules sétigères. Les valves anales sont aplaties, finement grenues, et leurs bords libres, épaissis en bourrelets, sont un peu saillants. L'écaille ventrale est arrondie, chagrinée, et porte deux petits tubercules sétigères. Les pores répugnatoires, visibles sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19, s'ouvrent sur la face dorsale de la carène, plus près du bord latéral que de la base de la carène; ils sont petits, circulaires et ceints d'un très fin bourrelet annulaire.

Les pattes sont longues; le tibia est sensiblement plus long que le troisième tarse.

Llanos du Venezuela, 1896.

Bien que nous n'ayons vu qu'une femelle de cette espèce, nous croyons pouvoir la ranger dans le genre *Platyrrhachus*, à cause de ses ressemblances avec les formes Indo-Malaises. Néanmoins l'examen d'un mâle pourra seul nous fixer définitivement.

Genre **Aphelidesmus** n. gen.

Brides des poches trachéennes non soudées; divisions entre le fémur, le tibia et le tarse très accentuées; tarse très nettement et complètement divisé en feuillet séminal, flagelliforme, et feuillet secondaire, lamellaire, plus ou moins dilaté.

Quelle que soit l'analogie que la diagnose de ce genre semble présenter avec celle du genre *Platyrrhachus*, il n'en est pas moins certain que ces groupes sont différents. Chez les *Platyrrhachus*, les éléments des pattes copulatrices sont ordinairement plus ou moins fondus; toutefois le tarse est divisé en deux feuillets grêles, qui affectent en général la forme de tigelles amincies et plus ou moins profondément divisées. Chez les *Aphelidesmus*, au contraire, la bipartition du tarse est tou-

jours aussi complète que possible; le feuillet séminal conserve, il est vrai, son caractère flagelliforme, mais le feuillet secondaire est très différent, il est dilaté, lamellaire et replié sur lui-même de façon à former une sorte de gaine dans laquelle s'abrite la moitié distale du feuillet séminal. Enfin le reste de la patte copulatrice porte très nettement la trace de la soudure des divers éléments qui la composent.

Les téguments externes nous fournissent aussi des caractères qui, s'ils n'ont pas, suivant nous, de valeur décisive, n'en contiennent pas moins des indications qui viennent confirmer la division adoptée par nous. Par exemple : l'écusson anal est conique, contrairement à ce que nous voyons chez les *Platyrrhachus*; les carènes, qui, chez ces derniers, sont larges, peu tombantes et donnent à l'animal un aspect plus ou moins plat, sont au contraire ici courtes, inclinées suivant la pente du dos, qui est convexe, etc. La description qui suit fera mieux ressortir ces détails de structure. — 20 segments.

C'est évidemment à ce genre qu'appartiennent les *P. dealbatus*, *Goudoti* et *Roulini*, espèces de Colombie décrites par Gervais, mais dont il n'existe malheureusement que des types femelles dans les vitrines du Muséum. Toutes les formes connues d'*Aphelidesmus* proviennent donc de Colombie ou du Venezuela.

Aphelidesmus hermaphroditus n. sp. (Pl. 28, fig. 4 à 16.)

Longueur 46 mill.; largeur du 5e segment (avec carènes) 6 mill.; du 6e segment (sans carènes) 4,50 mill.

Coloration fauve brun, avec une tache triangulaire jaune pâle sur les carènes; ventre et pattes pâles, fauves ternies de brun. Corps robuste, à côtés parallèles, dos fortement convexe; carènes peu développées, attachées bas, tombantes.

Tête lisse; sur la lèvre supérieure, quatre touffes de soies très fines en une rangée, deux autres au-dessus des touffes externes de la rangée précédente, et deux autres encore près de la base des antennes, mais plus rapprochées l'une de l'autre. Sillon occipital profond, atteignant la base des antennes. Celles-ci sont très rapprochées, courtes, relativement épaisses, vêtues de soies courtes. Proportions des articles : 1er article 0,55 mill.; 2e article 0,80 mill.; 3e article 0,75 mill.; 4e article 0,70 mill.; 5e article 0,75 mill.; 6e article 1 mill.; 7e et 8e articles ensemble 0,25 mill.; total 4,80 mill.

La surface de tous les écussons est lisse, sans aucune trace de sillons transversaux. Au bord postérieur des derniers écussons on distingue une rangée de très fines granulations. Le premier écusson est

beaucoup plus large que la tête, de même forme que chez les *Leptodesmus* du groupe *platalens*, mais avec les côtés tombants. Sur les écussons du tronc, les angles antérieurs des carènes sont complètement arrondis; la tranche de la carène, dans la partie de la courbure voisine du corps, est semée de granulations coniques, brillantes, qui envahissent la surface latérale du corps jusqu'à la naissance des pattes; les bords latéraux sont fortement épaissis en bourrelets, surtout sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19, et les pores, qui sont très petits, s'ouvrent latéralement dans la tranche; les angles postérieurs sont aigus et d'autant plus étirés en arrière qu'ils sont plus rapprochés de l'extrémité anale. Le dernier écusson est terminé par un prolongement large, à bords faiblement convergents, à pointe bilobée, c'est-à-dire légèrement incisée au milieu; les bords latéraux de l'écusson sont fortement épaissis en bourrelets. Les valves anales sont globuleuses, mais médiocrement saillantes, rebordées. L'écaille ventrale est très épaisse, large, arrondie.

Les pattes sont assez longues, glabres jusqu'à la moitié du dernier tarse; le tibia est de peu plus long que le dernier article. Les lames ventrales sont étroites et faiblement anguleuses près de l'articulation des hanches. Les hanches de la 2e paire ne sont pas particulièrement dilatées, mais les lames ventrales des écussons 4, 5 (et 6, mais à un degré moindre), sont profondément sillonnées au milieu et leur bord externe est par conséquent relevé et saillant.

Pattes copulatrices. — Le fémur, le tibia et le tarse sont séparés les uns des autres par des étranglements très marqués; le tibia est excavé sur sa face externe; le tarse est divisé en deux feuillets, dont l'un, le feuillet séminal, est flagelliforme, fortement sinueux, à pointe effilée, et l'autre, le feuillet secondaire, est lamellaire et largement dilaté; à la base externe un lambeau triangulaire abrite le flagellum séminal, dont la pointe s'accote à un second développement lamellaire du feuillet secondaire situé dans la concavité de celui-ci et près de sa pointe.

Haut et Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Un échantillon recueilli par M. Geay dans le Bas Sarare présente une anomalie certainement rare. La patte gauche de la 8e paire est métamorphosée en patte copulatrice, alors que la patte droite de la même paire est normalement conformée pour la marche. Qu'il s'agisse cependant d'une femelle est démontré par le fait que les deux vulves existent dans le troisième segment en arrière des hanches de la deuxième paire; toutefois, de ces deux vulves, la gauche était entièrement dissimulée dans l'intérieur du corps, au point que, à première vue, on

pouvait croire à un hermaphroditisme symétrique; la dissection du 3e segment a démontré que l'anomalie ne porte que sur les pattes de la 8e paire.

Deux autres échantillons du Haut Sarare, un mâle et une femelle, sont normaux; leur couleur est plus foncée.

Deux jeunes du Bas Sarare sont de couleur jaune d'ocre pâle uniforme: ils sont proportionnellement plus étroits que les adultes et leurs carènes sont plus tombantes.

Genre **Leptodesmus** Saussure, 1859.

Leptodesmus contristatus n. sp.

Longueur 45 mill.: largeur (avec carènes) 5,75 mill.: (sans carènes) 4.75 mill.

Coloration brun violacé terne, avec un faible reflet rosé particulièrement sur les premiers segments; carènes jaune paille: une ligne de même couleur étroite, plus ou moins bien délimitée, court ininterrompue du milieu du 1er écusson jusqu'à la pointe anale. Tête brun rouge: antennes et pattes fauve rosé.

Tête lisse et brillante: une rangée arquée de 20 à 25 soies très fines sur la lèvre supérieure; sillon bien marqué, s'arrètant entre les antennes. Celles-ci sont articulées à fleur de tête; elles sont longues et non claviformes: proportions observées : 1er article 0,40 mill.: 2e art. 1.20 mill.: 3e art. 1,30 mill.; 4e art. 1.10 mill.; 5e art. 1,20 mill.: 6e art. 1.30 mill.; 7e et 8e art. ensemble 0,25 mill.; total 6,75 mill.

Les trois premiers écussons sont un peu plus larges que les autres. comme chez le *L. subterraneus* Saussure, avec lequel notre espèce semble d'ailleurs avoir des affinités: le premier est toutefois moins long et plus arrondi antérieurement. La surface de tous les écussons est lisse, sans trace de tubercules ni de sillons, mais mate cependant. Les carènes sont très peu développées. presque limitées à un bourrelet; l'angle antérieur est complètement arrondi; l'angle postérieur est un peu saillant, mais émoussé; les pores sont petits, circulaires, et s'ouvrent dans la tranche des carènes 5, 7, 9. 10. 12, 13, 15-19. Le dernier écusson est conique, tronqué à l'extrémité. Les valves anales. lisses et brillantes, sont assez saillantes et nettement rebordées. L'écaille ventrale est largement arrondie et bituberculée.

Les lames ventrales sont de largeur normale, inermes: les pattes sont longues et grèles; le troisième article est le plus long.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Groupe du *Leptodesmus Attemsi.*

Leptodesmus Geayi n. sp. (Pl. 28 et 29, fig. 17 à 27.)

Longueur 35 mill.; largeur du 1er écusson 2,80 mill.; du 2e, 4 mill.; du 3e, 3 mill.; du 12e (avec carènes), 4 mill.; du 12e (sans carènes), 2,70 mill.

Beaucoup plus robuste que les autres formes de ce groupe; rétréci dans la partie antérieure (six premiers segments), à peu près parallèle du 7e au 16e segment, puis brusquement aminci en pointe dans les quatre derniers. Le premier écusson est horizontal; les carènes du second sont légèrement relevées; celles du 3e et du 4e le sont très fortement; celles du 5e et du 6e le sont graduellement moins, et à partir du 6e jusqu'au 17e segment elles sont à peu près horizontales; enfin sur le 18e et le 19e elles sont de nouveau un peu relevées; toutes sont attachées très haut.

Coloration variant du fauve terne au brun foncé; parfois les tubercules ressortent en foncé sur un fond clair; le prozonite est marqué de trois traits clairs, jaune ou fauve, dont l'un suit la ligne médiane, et les deux autres sont placés obliquement de chaque côté. Presque toute la surface est empâtée de malpropretés qui se logent entre les rugosités du revêtement chitineux et en dénaturent la forme et la couleur.

La tête est entièrement rugueuse, au sommet plus que sur la lèvre supérieure; la région comprise entre la lèvre et la base des antennes est plantée de soies clairsemées. La région occipitale porte deux rangées longitudinales de tubercules d'autant plus robustes qu'ils sont plus éloignés de la base des antennes; entre ces tubercules court une dépression qui remplace le sillon usuel obsolète; la zone voisine du bord postérieur est marquée de fines arêtes irrégulières en éventail qui laissent un espace libre sur la ligne médiane. Les antennes sont rapprochées par la base, courtes, peu claviformes; proportions observées chez un mâle : 1er article 0,40 mill.; 2e art. 0,70 mill.; 3e art. 0,60 mill.; 4e art. 0,55 mill.; 5e art. 0,35 mill.; 6e art. 0,35 mill.; 7e et 8e ensemble 0,25 mill.; total 3,20 mill.

La surface de tous les écussons est rugueuse et semée de grosses verrues arrondies; de plus, elle est couverte de papilles fines et courtes. Le premier écusson est subovale, à bord antérieur entier, doucement arqué, à côtés bituberculés, à bord postérieur irrégulier; on compte sur sa surface quatre verrues en arc parallèle au bord antérieur, deux verrues en arrière et deux plus fortes au bord postérieur, en outre quatre ou cinq verrues entassées dans les côtés. Le deuxième écusson

est beaucoup plus large que le précédent et porte deux rangées longitudinales de trois verrues divergeantes vers l'arrière; à la base des carènes environ trois verrues moins fortes; quant aux carènes, elles sont formées d'un groupement de six ou huit verrues, dont les plus fortes sont situées à l'extérieur. Sur les écussons suivants, la disposition est à peu près la même, si ce n'est que les rangées longitudinales dorsales sont composées chacune de quatre ou cinq verrues, et que les verrues des carènes ont une tendance à se placer en rangée; par suite, le bord externe devient 5-lobé, les angles antérieurs et postérieurs sont représentés par des verrues très saillantes; enfin les bords externes des carènes convergeant vers l'arrière, la plus grande largeur des métazonites se trouve au bord antérieur. Les pores s'ouvrent à la base de l'avant-dernière verrue de la rangée marginale des carènes; ils sont généralement empâtés. Les prozonites sont très finement rugueux et séparés des métazonites par trois profondes impressions en croissant. Le dernier écusson est conique, à pointe tronquée, mais il est déformé par des tubercules et des rugosités. Les valves anales sont rugueuses, assez globuleuses, à bords libres amincis. L'écaille ventrale est sub-semi-circulaire. La suture pleuro-ventrale est visible sur tous les somites sous forme de carènes ou de tubercules plus ou moins prononcés. Les lames ventrales sont rugueuses, inermes.

Les stigmates présentent une disposition tout à fait particulière; les bords de l'ouverture, considérablement développés, contournent antérieurement la base de la patte et s'étalent sur la face ventrale où ils constituent une sorte de pavillon arrondi, de couleur claire, presque lisse, qui se détache sur le fond foncé et rugueux de la lame ventrale. La forme de cet organe rappelle l'extrémité du siphon de la coquille de certains Gastéropodes.

Les pattes sont médiocrement allongées; le troisième article est le plus long. Tous les articles sont rugueux et sont semés de nombreuses papilles ramifiées. L'ongle des pattes est très petit.

Mâle. — Première paire de pattes sans particularités. Hanches de la deuxième paire terminées par une pointe robuste, émoussée, légèrement arquée en dehors. Ouverture coxale du 7e segment ovale, à bord postérieur saillant. Hanches des pattes copulatrices armées d'une dent au bord antérieur; poches trachéennes présumées droites (brisées), à pointe arrondie non coudée. Fémur long et hirsute sur la face postérieure, court et glabre sur la face antérieure. Tibia divisé en deux rameaux longs. Le rameau séminal est lamellaire, falciforme; le rameau secondaire est trois fois coudé et dilaté à la troisième courbure; à la

seconde courbure, il émet une pointe grêle, aiguë, un peu cintrée.

Haut et Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Leptodesmus nudipes n. sp. (Pl. 29, fig. 28 et 29.)

Longueur 20 mill.; largeur (avec carènes) 2,25 mill.; (sans carènes) 1,80 mill.

Nous désignons provisoirement sous ce nom un exemplaire jeune (19 segments) d'une espèce du groupe de *L. Attemsi* et qui a même des affinités avec lui.

Elle en diffère par les caractères suivants : le corps est insensiblement rétréci en avant, mais non étranglé au 3e segment, le troisième écusson est au contraire un peu plus large que le second. Le premier est moins large que la tête. La surface de tous les écussons est lisse et semée de nombreuses granulations fines, arrondies, subégales, isolées les unes des autres et dépourvues de papilles et de soies. La protubérance qui porte les pores est plus rapprochée de l'angle postérieur de la carène. Les écussons postérieurs ne dépassent pas la largeur du corps; le dernier est flanqué de trois ou quatre paires de tubercules piligères, mais est dépourvu de crochets à l'extrémité. Les pattes, longues et grêles, sont dépourvues des papilles si caractéristiques de l'*Attemsi*.

D'ailleurs la structure générale du corps est la même que chez son congénère; les antennes et les pattes sont longues, les lames ventrales sont larges et armées, sur les somites postérieurs, d'épines crochues, comme chez l'*Attemsi*.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

GROUPE du *Leptodesmus plataleus*.

Leptodesmus plataleus flaviporus n. subsp. (Pl. 29, fig. 30 à 33.)

♂ Longueur 65 mill.: largeur du 7e segment (avec carènes) 12,50 mill.; (sans carènes) 6,50 mill.

De coloration foncée, presque noire; alors que, chez le type, la tache jaune latérale envahit la carène tout entière, à peu près jusqu'à la base, chez la variété, elle est limitée uniquement au bourrelet qui porte les pores, et, sur les carènes qui sont dépourvues de pores, le rebord externe est simplement un peu pâli dans l'angle postérieur; cependant les trois premiers écussons sont plus largement tachés de jaune dans les côtés. Tête presque noire; antennes et pattes brun-rouge.

La variété est beaucoup plus robuste que le type, et surtout beau-

coup plus large. Le dessin est beaucoup plus accusé et on reconnait aisément à l'œil nu trois séries transversales de tubercules aplatis sur chaque écusson. Par contre, l'angle postérieur des carènes est plus atténué, presque tronqué obliquement, et la dentelure du bord postérieur est un peu plus émoussée, moins accusée; parfois elle est accompagnée d'une autre dentelure plus faible encore non loin de la base de la carène. La verrue qui marque la suture des arceaux latéraux avec les arceaux ventraux est plus développée et elle est visible sur tous les segments.

Les orgales sexuels mâles sont semblables chez l'une et chez l'autre forme. Les seules variations à signaler ont peu d'importance. Le prolongement des hanches de la deuxième paire de pattes est un peu plus accentué. Le pli du bord antérieur des hanches des pattes copulatrices, au lieu d'être couché le long du bord, fait saillie sous forme d'une très robuste épine aiguë. Quant aux autres éléments des pattes copulatrices, ils sont identiques.

Llanos du Venezuela. Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Les pattes copulatrices d'un individu des Llanos se signalaient par des déformations curieuses, représentées par les fig. 32 et 33. Les échantillons du Haut Sarare sont de taille plus petite (longueur 45 mill.) et l'extrémité du rameau secondaire des P. C., au lieu d'être tronqué, est plus arrondi en faucille.

Tribu **ONISCODESMINAE**

Genre **Oniscodesmus** Gervais, 1847.

Oniscodesmus rubriceps Peters, 1864. (Pl. 29, fig. 34 à 37.)
(*Peters* n° 64 *suppl.*)

Longueur 10 mill.: largeur 3,70 mill.: hauteur 2,50 mill.

Un peu plus uniforme de couleur que l'*aurantiacus*, c'est-à-dire que la région dorsale est moins orangée, la couleur brune des carènes étant dominante et ayant envahi la gouttière du 2e segment. Par contre, la tête et les antennes sont d'un beau rouge vermillon. Face ventrale et pattes bistre pâle; tibias des pattes ambulatoires parfois rougeâtres.

Comme sculpture, cette espèce ressemble beaucoup à sa congénère, à quelques détails près. La tête semble un peu plus rugueuse; l'avant-dernier écusson parait plus enveloppant, de sorte que le dernier est moins visible en dessus. Mais la principale différence réside dans les organes sexuels du mâle.

Le fémur de la première paire est un peu dilaté sur sa face inférieure. — La pointe des hanches de la deuxième paire est plus longue que chez l'*aurantiacus*, mais tout aussi grêle et également accompagnée de soies. — Le tibia de la troisième paire, par contre, est brusquement renflé en son milieu, sans que les autres articles soient modifiés. Ici aussi les tarses des premières paires de pattes sont munis de fines brosses. — Le septième segment est percé sur sa face ventrale d'une ouverture coxale oblongue. Les hanches des pattes copulatrices sont un peu plus dilatées que chez l'*aurantiacus*, mais de forme semblable. La lame ventrale est large et tronquée carrément à son extrémité. Le fémur, de dimensions ordinaires, porte à son extrémité externe une paire de soies beaucoup plus longues que celles qui recouvrent le membre; il est nettement séparé du reste de la patte par un étranglement. Le tibia est formé de trois rameaux distincts; le rameau séminal est court et terminé par une tigelle effilée, cintrée extérieurement, la partie basilaire étant cachée par un autre rameau lamellaire, à bords découpés, doucement coudé et qui fait largement saillie latéralement; le troisième rameau qui se détache de la face postérieure de l'organe est lamellaire, assez large, en gouttière, et légèrement cintré d'arrière en avant de manière à abriter complètement le rameau séminal.

Femelle inconnue.

Haut Sarare (Colombie), 1896.

Famille SPIROBOLIDAE

Genre **Rhinocricus** Karsch, 1881.

Rhinocricus caudatus Newport, 1844.
(*Newport* nº 44b.)

(*Bibliogr. et syn.* : vide Brölemann. *Ann. Soc. Entom. France*. 1898).

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Une grosse femelle qui présente une jolie variété de coloration; toute la partie dorsale, au lieu d'être orangée tachée de noir, comme chez les individus de la côte, est entièrement envahie par la couleur foncée, qui n'est interrompue que par deux séries de taches jaunes d'ocre; le bord rouge doré des segments est beaucoup plus étroit.

Genre **Spirostreptus** Brandt, 1833.

Spirostreptus cavicollis Karsch, 1881.
(*Karsch* n° 81g.)

var. : **sarensis** n. v.

Longueur 85 mill. ; diamètre 5.50 mill.

Segments au nombre 55 : pattes au nombre de 103 paires ; un segment apode.

Coloration fauve brun, avec les antennes et les pattes ocracées.

Face grossièrement cuireuse jusqu'au niveau des antennes ; vertex lisse et brillant, avec un sillon médian presque obsolète se perdant dans une fossette située entre les yeux ; ceux-ci ont la forme d'un hexagone allongé, sont écartés d'une fois et demie leur grand diamètre, et sont composés d'environ 55 ocelles en 6 rangées (12, 12, 11, 8, 7, 5). Antennes très courtes, ne dépassant guère le bord postérieur du premier segment.

Le premier segment est long, à surface lisse et brillante ; les côtés sont subrectangulaires. Le bord antérieur est très faiblement échancré, l'angle antérieur est obtus, mais non émoussé, le bord latéral est droit, l'angle postérieur est aigu à pointe mousse ; on y compte quatre stries profondes, complètes ; la partie striée est en outre rabattue sous la tête.

Les segments du tronc sont étranglés par la suture transversale qui est profonde et ponctuée. La partie antérieure du somite est lisse et occupée par 8 ou 10 stries concentriques très fines ; la partie moyenne est mate (sous le microscope, extrêmement finement cuireuse) ; la partie postérieure est lisse et brillante, sur le dos elle ne porte que de vagues traces de plis incomplets visibles près de la suture et sur les flancs et sur le ventre elle est striée longitudinalement : sur les premiers segments, ces stries sont profondes et assez rapprochées pour donner aux espaces qui les séparent l'apparence de carènes. Les pores sont petits et s'ouvrent dans la partie postérieure du somite, plus près de la suture que du bord postérieur ; sur un gros individu ils commencent au 5[e] segment, sur un jeune, au 6[e] seulement. Le dernier segment est long, très finement cuireux, mat, à bord postérieur à peine anguleux, ne recouvrant pas l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont lisses et brillantes, globuleuses à la base, puis fortement comprimées mais non rebordées ; la partie comprimée est ponctuée, le rebord est lisse. Écaille ventrale courte, large, non épaissie, à bord postérieur presque entièrement transversal. Les la-

mes ventrales sont striées transversalement. Les fossettes ventrales sont petites, arrondies.

Pattes courtes, armées d'un ongle long.

Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Cette forme est voisine du *S. cavicollis* Karsch, de Puerto Cabello, mais elle en diffère par des antennes courtes et par la partie postérieure des somites lisse; en l'absence de mâle nous la considérons comme une variété de l'espèce de Karsch. — Elle se distingue du *S. heterothyreus* Karsch, de Santa-Martha, par sa face très cuireuse, par l'absence de sillons entre les yeux, etc.

Nous croyons pouvoir réunir à cette forme deux femelles jeunes, de 53 et 55 segments, provenant des Llanos du Venezuela, quoique toutes deux aient la face absolument lisse. De plus, l'une d'elles a les antennes plus longues que le type, atteignant presque le 3e segment, et la surface entière grossièrement cuireuse; nous considérons toutefois ce dernier caractère comme accidentel, peut-être résultant d'une maladie de l'animal ou bien d'une action particulière de l'alcool sur la chitine (à rapprocher des caractères de certains *Otostigmus* de Malaisie décrits par Haase no 87b).

Spirostreptus Geayi n. sp. (Pl. 29, fig. 38 à 45.)

Adulte ♂ : longueur 33 mill. (? brisé); diamètre 2,40 mill. — 44 segments; 79 paires de pattes; un segment apode.

Jeune ♂ : longueur 28 mill. (? brisé); diamètre 2,30 mill. — 41 segments; 73 paires de pattes; un segment apode.

Jeunes ♀ : longueur 35 mill.; diamètre 2,50 mill. — 46-52 segments.

Coloration fauve brun, avec une étroite bande jaune paille longitudinale sur le dos; pattes et antennes ocracées. Chez les mâles, adultes et jeunes, la bande dorsale prend au bord antérieur du premier segment pour se poursuivre jusqu'à la pointe anale; elle est très franche. Chez les femelles jeunes (nous ne connaissons pas les adultes), elle débute vers le 7e segment seulement et elle est beaucoup plus effacée.

Face lisse et brillante; sur la lèvre on observe une dépression transversale courte et étroite en arc de cercle au fond de laquelle sont plantées deux paires de soies; le sillon du vertex est court et fin; les yeux ne sont pas reliés par un sillon; ils sont écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre; ils sont composés d'environ 38 ocelles en 6 rangées (9, 8, 7, 6, 5, 3). Les antennes atteignent le 3e (♀) segment ou le 5e (♂); elles sont composées d'articles étranglés à la base et

élargis au sommet, un peu moins cependant chez la femelle que chez le mâle : quatre bâtonnets coniques aigus à l'extrémité.

Le premier écusson est lisse et brillant : chez le mâle (fig. 38) le bord antérieur est droit jusqu'au-dessous des yeux, puis, de là, il forme avec le bord latéral un lambeau ogival à pointe mousse, proéminent, qui cache la base des mâchoires; le bord latéral forme, à sa rencontre avec le bord postérieur, un angle très obtus; le lambeau ogival porte deux sillons qui prennent naissance environ à la hauteur des yeux et aboutissent à l'angle postérieur; l'un, marginal, suit la courbe de l'ogive, formant un rebord très large à la hauteur de l'angle; l'autre, interne, est très éloigné du premier. Chez la femelle (fig. 39), le lambeau ogival fait défaut, les angles antérieur et postérieur sont subégaux, un peu obtus, émoussés, et le bord latéral est presque droit : le premier sillon est tout à fait marginal, partant le rebord est étroit, et le sillon intérieur est moins flexueux, presque droit.

Sur les segments du tronc, la suture est accusée et faiblement ponctuée ; la surface entière est lisse ou faiblement striolée longitudinalement, les sillons de la partie postérieure ne commencent que bien au-dessous de la ligne des pores. Ceux-ci sont petits et s'ouvrent dans la partie postérieure du segment plus près de la suture que du bord postérieur. La surface du dernier segment est finement ponctuée, son bord postérieur est taillé en angle très ouvert, émoussé, qui atteint sans la dépasser la pointe supérieure des valves anales. Celles-ci sont conformées à peu près comme dans l'espèce précédente, c'est-à-dire qu'elles sont globuleuses à la base et comprimées près des bords qui ne sont pas accompagnés d'un sillon : la partie globuleuse est ponctuée et la dépression marginale est rugueuse. L'écaille ventrale est large, à bord transversal, arrondi. L'impression ventrale est subcirculaire.

Pattes courtes : les hanches de la paire postérieure de chaque somite sont plus anguleuses que celles de la paire antérieure (fig. 43) ; chez les femelles jeunes, ce caractère est moins accusé.

Les pattes ambulatoires du mâle portent, sous le premier et le deuxième tarse, un coussinet lamellaire blanchâtre dont l'extrémité distale, prolongée en crochet, atteint au tiers environ de l'article suivant. Les hanches de la première paire de pattes sont soudées à la lame ventrale qui est dilatée latéralement en demi-cercle irrégulier. Le fémur est représenté par une pièce triangulaire développée transversalement et offrant, sur la face antérieure, une apophyse lamellaire, subrectangulaire, dirigée vers le corps. Le fémur est articulé sur la face antérieure des hanches, de telle sorte qu'il apparait à peine sur la face postérieure, tandis qu'il occupe une place importante sur la face

antérieure. Les quatre articles suivants (tibia et trois tarses) ne présentent rien de particulier (1).

Pattes copulatrices : la paire antérieure, repliée en cornet, comme de coutume, porte de chaque côté une corne et, entre les deux, une lamelle tordue sur elle-même. La paire postérieure est formée d'une tige très longue et deux fois enroulée sur elle-même comme un ressort. (La forme de ces organes défiant toute description, nous renvoyons pour plus de détails aux figures 44 et 45.)

Haut et Bas Sarare (Venezuela), 1896.

Explication des planches.

Signes communs à toutes les figures :

*S*1. — *S*2. — ... *S*19. — *S*20. etc. = 1er, 2e, ... 19e, 20e segment.
*P*1. — *P*2. — ... *P*8. — *P*9. etc. = 1re, 2e, 8e, 9e paires de pattes.
H. = hanche.
F. = fémur.
T. = tibia.
t. = tarse.
*t*1. — *t*2. — *t*3. = premier, deuxième, troisième tarse.
v. = lame ventrale.
bt. = brides trachéennes.
pt. = poches trachéennes.
*r*1. = rameau séminal du tibia.
*r*2. = rameau secondaire du tibia.
*f*1. = feuillet séminal du tarse.
*f*2. = feuillet secondaire du tarse.

PLANCHE 28.

Newportia longitarsis Newport.

Fig. 1. Une patte anale.

Newportia longitarsis sararensis n. var.

Fig. 2. Pattes anales anormales.

Cupipes n. sp.

Fig. 3. Extrémité postérieure du corps (la patte anale gauche a été enlevée pour montrer le profil interne de la droite).

(1) Le dessin de cet organe paraîtra dans un travail en voie d'achèvement.

Aphelidesmus hermaphroditus n. sp.

Fig. 4. Extrémité postérieure du corps, face dorsale.
5. — — profil.
6. Silhouette du troisième segment.
7. Antenne.
8. Extrémité antérieure du corps, profil.
9. Septième segment, face ventrale. — La patte gauche de la 8° paire de pattes ambulatoires est transformée en patte copulatrice.
10. Troisième segment du même individu, face ventrale. — La vulve droite est visible, la gauche est dissimulée sous des membranes.
11. Moitié droite de l'organe femelle. — *od* oviducte.
12. Septième segment, section antérieure.
13. Hanche d'une patte copulatrice.
14. Patte copulatrice, face antérieure.
15. La même, profil interne.
16. Tarse de la même, profil externe.

Leptodesmus Geayi n. sp.

Fig. 17. Extrémité antérieure du corps, face dorsale.
18. Troisième segment, section postérieure.
19. Antenne.
20. Septième segment, section antérieure.
21. Le même, face ventrale. — *st* stigmate.
22. Détail de la lame ventrale d'un segment montrant les stigmates, dont les lèvres (*st*) s'étalent sur la face ventrale.
23. Profil d'une hanche et du stigmate correspondant. — *sc* suture pleuro-ventrale.
24. Papilles des pattes ambulatoires.

Planche 29.

Leptodesmus Geayi n. sp.

Fig. 25. Une hanche des pattes copulatrices, face antérieure.
26. Une patte copulatrice, face antérieure.
27. La même, profil interne (le rameau secondaire — *r2* — est vu un peu en raccourci).

Leptodesmus nudipes n. sp.

Fig. 28. Segments 1, 2, 10, 11, 17, 18, 19 (l'animal n'est pas adulte).
29. Silhouette d'une patte ambulatoire.

Leptodesmus plataleus flaviporus n. subsp.

Fig. 30. Carènes gauches des segments 10 et 11.
31. Une patte copulatrice, profil externe.
32. Pattes copulatrices, face antérieure (anomalie).
33. L'une des précédentes, profil externe.

Oniscodesmus rubriceps Peters.

Fig. 34. Deuxième paire de pattes.
35. Troisième paire de pattes.
36. Pattes copulatrices, l'appareil entier, face antérieure.
37. — — face postérieure.

Spirostreptus Geayi n. sp.

Fig. 38. Extrémité antérieure du mâle, profil.
39. Extrémité antérieure de la femelle, profil.
40. Antenne de la femelle.
41. Antenne du mâle.
42. Patte de la 8e paire ambulatoire.
43. Trentième segment, face ventrale.
44. Pattes copulatrices, l'appareil entier, face antérieure.
45. — — face postérieure.

Observations nouvelles sur les Blepharopoda Randall (Albunhippa Edw.)

Par E.-L. BOUVIER

Observations générales, affinités. — Le Muséum de Paris a reçu de M. l'abbé Faurie, en 1887, un Crustacé anomoure des plus remarquables, qui fut recueilli dans la mer près d'Hakodat, au Japon. Ce Crustacé appartient à la famille des Hippidés et se range dans la tribu des Albunéens qui est la plus primitive de cette famille. Je l'attribue au genre *Blepharopoda* Randall parce qu'il en présente la plupart des caractères essentiels, mais c'est en réalité une forme mixte ; il tient à la fois des Albunées et des Blépharopodes, et représente, à très peu près, le type auquel on peut rattacher tous les Hippidés. Nous l'appellerons *Blepharopoda fauriana* en l'honneur du missionnaire qui l'a capturé.

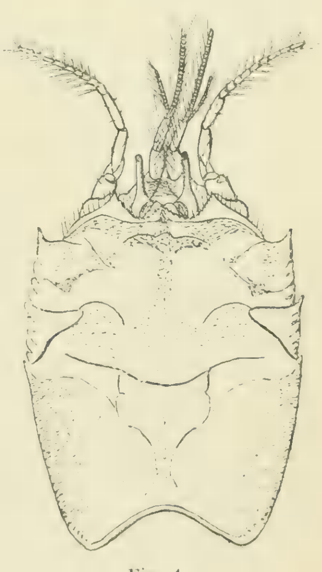


Fig. 1.

C'est dans la région ophtalmique qu'on peut observer les caractères les plus essentiels de cette espèce. Les pédoncules oculaires (fig. 1) sont grêles et rétrécis dans leur partie moyenne ; ils sont largement écartés par de grosses écailles ophtalmiques, et celles-ci viennent se mettre en rapport, inférieurement, avec une petite pièce triangulaire au-dessous de laquelle on voit souvent, par transparence, les taches noires confluentes de l'œil nauplien. Tous ces traits d'organisation, sauf peut-être le dernier, sont propres aux *Blepharopoda*, mais les pédoncules oculaires ne sont pas divisés en deux articles comme dans ce dernier genre, ils ne se dilatent pas à leur extrémité cornéenne et, à ces deux points de vue, rappellent tout à fait ceux des *Albunea*.

Les pédoncules oculaires brisés en articles des autres Blépharopodes, et de tous les Hippiens, sont dus évidemment à une adaptation secondaire; d'ailleurs, comme les *Blepharopoda* sont beaucoup plus primitifs que les *Albunea*, on est en droit d'admettre que l'arceau ophtalmique du *Bl. fauriana* rappelle celui de la forme dont est issue la famille. En s'amincissant et en se brisant en articles, tout en restant écartés, les pédoncules oculaires du *Bl. fauriana* ont donné naissance à ceux des autres Blépharopodes et des Hippiens; en devenant contigus, squamiformes, et en se rétrécissant beaucoup dans la région cornéenne, à ceux des *Albunea* et des *Lepidops*. L'*Albunea elegans* Edw. et Bouv. se rapproche, plus que toute autre espèce, du *Bl. fauriana;* ses pédoncules oculaires sont encore longs et étroits, et l'on observe, sur le bord inférieur de leur base articulaire, une échancrure membraneuse qu'on retrouve à la même place dans le *Bl. fauriana*, ou dans l'article basilaire du pédoncule des autres Blépharopodes. Cette disposition prouve, d'ailleurs, que les pédoncules oculaires simples correspondent aux pédoncules articulés tout entiers, et non à un seul de leurs articles.

Le *Bl. fauriana* ressemble encore aux Albunées par ses pinces dépourvues d'épines (fig. 3); pour le reste, il ne paraît pas différer des autres Blépharopodes et présente comme eux un fouet articulé sur l'exopodite des pattes-mâchoires intermédiaires, un article denticulé sur l'endopodite des pattes-mâchoires postérieures et un fouet simple sur l'exopodite de ces derniers appendices (fig. 2); j'ajouterai que les éléments branchiaux sont d'étroits filaments et que ce caractère primitif, comme les précédents, distingue les Blépharopodes des Albunées.

La formule branchiale des Blépharopodes est aussi très primitive. Dans le *Bl. fauriana* j'ai observé trois fortes pleurobranchies situées au-dessus des pattes 2 à 4, une paire d'arthrobranchies à la base des quatre pattes antérieures, une petite arthrobranchie (et peut-être deux) sur l'articulation des pattes-mâchoires postérieures, enfin une petite lamelle épipodiale garnie de filaments branchiaux sur le coxopodite de cette dernière paire (fig. 2). Dans les Albunées, cette podobranchie et cet épipodite font défaut, et les pleurobranchies elles-mêmes sont rudimentaires ou nulles, à l'exception d'une pleurobranchie accessoire qu'on trouve au-dessus des pattes de la dernière paire. Ce dernier caractère, de même que la présence d'une écaille antennaire, montre que les Albunées dérivent d'une forme un peu plus primitive que le *Bl. fauriana*, mais qui avait toutes les branchies de cette espèce. Du reste, ces branchies devaient avoir quatre rangées de filaments, comme on l'observe dans le *Bl. fauriana*, et, par ce caractère, ressemblaient à

celles des Anomoures les plus primitifs (*Pylocheles, Mixtopagurus, Parapagurus, Aeglea*).

Il est donc naturel de penser, avec les zoologistes les plus compétents, que tous les Anomoures ont eu, pour point de départ, la même forme fondamentale. M. Boas a établi, par des arguments sérieux, que cette forme tenait à la fois des Homariens et des Thalassinidés : les observations que j'ai pu faire confirment cette manière de voir : la pleurobranchie postérieure des Albunées, les nombreux filaments des Blépharopodes et la curieuse podobranchie du *Bl. fauriana* sont des caractères homariens fort typiques et éloignent sensiblement les animaux qui nous occupent des Thalassinidés actuels [1].



Fig. 2.

Diagnose du **Blepharopoda fauriana.** — La carapace (fig. 1) est large, convexe transversalement et vaguement carénée sur la ligne médiane depuis le bord postérieur jusqu'à la partie antérieure de l'aire gastrique. Les bords latéraux de sa face dorsale sont régulièrement convexes et se rapprochent graduellement en arrière : ils sont armés de deux épines, l'une à l'angle antéro-latéral, l'autre à l'extrémité postérieure des aires hépatiques ; un faible denticule très obtus occupe l'angle antéro-externe des aires branchiales postérieures. Le bord frontal est saillant et divisé en trois dents aiguës que séparent de profondes échancrures finement denticulées ; la dent médiane est beaucoup moins développée que les dents latérales. En arrière du bord frontal se dirige transversalement une ligne déprimée, et, au bord antérieur de l'aire gastrique, une ligne arquée moins profonde et plus courte ; l'espace compris entre ces deux lignes est muni de rugosités, mais partout ailleurs le test est parfaitement lisse, malgré les nombreuses ponctuations qu'il présente. Deux sillons convergents très profonds délimitent de chaque côté les aires branchiales antérieures ; le sillon

[1] Les observations qui précèdent sont tirées d'une note préliminaire que j'ai publiée récemment dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. CXXVII, p. 566-67, 17 oct. 1898. Cette note a pour titre : Sur le *Blepharopoda fauriana*, Crustacé anomoure de la famille des Hippidés.

cervical est également profond, mais il est peu arqué et n'atteint pas tout à fait ces dernières. Les limites latérales de l'aire cardiaque sont bien distinctes en avant, très vagues en arrière.

Les pédoncules oculaires s'articulent sur des écailles ophtalmiques étroites, mais assez longues, qui se mettent à peu près en contact sur la ligne médiane ; ces écailles limitent en dessous un espace membraneux où se trouve une petite pièce triangulaire qui représente l'arceau antérieur du corps. Les pédoncules sont renflés à leur base, mais deviennent ensuite assez minces et ne se dilatent pas sensiblement dans la région cornéenne ; ils sont obliquement aplatis sur leur face externe et un peu convexes sur leur face interne, qui présente une rangée de poils. La cornée est assez grande ; elle occupe l'extrémité tout entière des pédoncules, et présente un sinus arrondi sur son bord supéro-interne. Les pédoncules antennaires et antennulaires sont inermes ; ces derniers sont frangés en dessus et en dessous de longs poils qui se rencontrent, avec la même abondance, sur la face inférieure du grand fouet antennulaire, tandis qu'ils sont rares, irréguliers et épars sur sa face inférieure. Le petit fouet antennulaire est court et n'a qu'une dizaine d'articles ; le fouet antennaire en compte autant, mais il est un peu plus long.

Les mandibules sont munies d'une dent ; le palpe des mâchoires antérieures n'a pas de fouet, mais présente un lobe saillant sur son bord antérieur : les pattes-mâchoires antérieures et postérieures se font remarquer par le fouet aplati, inarticulé, et longuement cilié de leur exopodite. Les pattes-mâchoires postérieures (fig. 2) se distinguent en outre par le faible denticule que présente en dedans leur carpe, par les huit dents qui occupent le bord interne de la pièce basilaire que forment, en se soudant, le basipodite et l'ischiopodite, enfin par leur petite lamelle épipodiale qui porte à son extrémité libre une podobranchie rudimentaire. La formule branchiale est la suivante :

	Pattes proprement dites.					Pattes-mâchoires.		
	V	IV	III	II	I	III	II	I
Pleurobranchies....	0	1	1	1	0	0	0	0
Arthrobranchies....	0	2	2	2	2 (inégales)	(1 ou 2 petites)	0	0
Épipodites et podobranchies........	0	0	0	0	0	Ep. + podobr. réduits.	0	Ep.

Toutes les branchies ont quatre rangées de filaments, sauf la podobranchie rudimentaire qui n'en a que deux.

Les pattes antérieures (fig. 3) se terminent par une pince inerme qui

présente des granulations en dehors ; le bord interne du doigt immobile est cilié et muni de quatre grosses dents. L'angle antéro-supérieur du carpe forme un lobe triangulaire qui se dirige en avant et se termine en pointe ; il y a une épine à l'angle antéro-inférieur du méropodite. Le

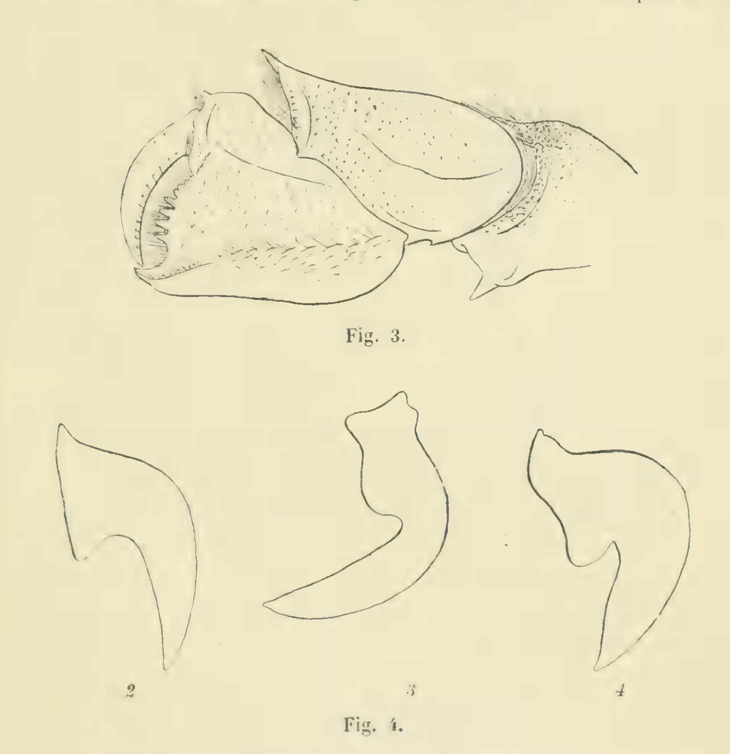


Fig. 3.

Fig. 4.

carpe des trois paires suivantes forme en dessus et en avant un prolongement comprimé et triangulaire ; les doigts (fig. 4) des mêmes appendices sont peu arqués, comme on le voit dans les figures ci-jointes. Les pattes nettoyeuses de la cinquième paire se terminent par une fausse pince ciliée un peu plus courte que le carpe.

Le premier tergite de l'abdomen est long, membraneux dans sa partie centrale et recouvert en grande partie par la carapace : il est dépourvu d'épimère, et l'anneau qu'il recouvre ne présente ni sternite, ni appendices. Les quatre anneaux suivants ont d'étroits sternites à peine calcifiés, des tergites très calcifiés et lisses, enfin des épimères

obtus dont la longueur est très grande sur le premier anneau, très réduite sur le dernier. Sur chacun de ces anneaux, les femelles présentent une paire d'appendices biramés, beaucoup plus courts que ceux des Albunées et formés de deux articles peu inégaux ; chez le mâle, on n'observe plus que la trace d'insertion de ces appendices. Le sixième segment abdominal est à peu près aussi long que large : les deux rames natatoires de ses fausses pattes sont vaguement arquées et ovalaires. Le telson (fig. 5) est un peu plus long que large ; sa partie centrale est convexe, très calcifiée et séparée des parties latérales par une dépression ; on observe une petite échancrure sur le bord postérieur de l'article.

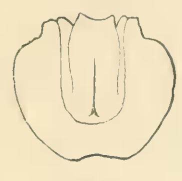


Fig. 5.

Cette espèce est représentée par trois exemplaires, deux mâles et une femelle qu'on trouve figurée ci-contre. La carapace de cette dernière a 25.5 mill. de longueur sur la ligne médiane dorsale et 20 mill. d'une épine antéro-latérale à l'autre.

Différentes espèces du genre, distribution géographique. — Le genre *Blepharopoda* comprend jusqu'ici quatre espèces qu'on peut distinguer de la manière suivante :

- Les pédoncules oculaires sont tout d'une pièce ; les pinces sont inermes, la dent médiane du front est plus courte que les dents latérales .... *Blepharopoda fauriana* E.-L. Bouvier.
- Les pédoncules oculaires sont formés de deux articles ; les pinces sont armées de fortes épines.
  - La dent médiane du front est beaucoup plus courte que les dents latérales.
    - L'article basilaire des pédoncules oculaires est très court et ne dépasse pas de beaucoup le front ; trois épines sur le bord supérieur du doigt mobile de la pince ...... *Blepharopoda (Abrote) spinimana* Philippi.
    - L'article basilaire des pédoncules oculaires est très allongé ; deux épines sur le bord supérieur du doigt mobile de la pince. *Blepharopoda (Albunhippa) speciosa* Edw.
  - La dent médiane du front est plus longue que les dents latérales ; le doigt mobile des pinces est inerme .... *Blepharopoda occidentalis* Randall.

Le *Blepharopoda fauriana* provient du Japon, le *Bl. spinimana* de Talcahuemo, le *Bl. spinosa* du Pérou et du Chili, le *Bl. occidentalis* de Basse-Californie. Le genre parait donc localisé dans la région indo-pacifique.

Habitudes. — Ces animaux doivent vraisemblablement s'enfouir dans le sable comme les autres Hippidés, mais ils sont moins bien adaptés à cet habitat parce que leur appareil de filtration est moins parfait : leurs fouets antennulaires, en effet, sont moins longs et moins régulièrement ciliés, et le fouet exopodial de leurs pattes-mâchoires antérieures offre une surface plus réduite.

CLAVICORNES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

2e mémoire (1).

PAR ANT. GROUVELLE.

Colastus hirtus n. sp. — *Oblongus, depressus, pilosus, nigro-brunneus; ultimo segmento abdominis fulvo, clava antennarum testacea; capite prothoraceque profunde et sat dense punctatis; elytris confuse punctatis.* — Long. 5 mill.

Oblong, déprimé, noir brunâtre, couvert d'une pubescence poilue, brun cendré ou brun fauve, sauf sur le dernier segment qui est fauve et garni de poils de même couleur. Antennes assez longues, massue testacée. Tête densément et grossièrement ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, grossièrement mais éparsement ponctué sur le disque, plus densément sur les côtés ; bord antérieur largement échancré, angles antérieurs arrondis. Écusson aussi long que large, arrondi au sommet. Élytres moins longs que larges ensemble, confusément ponctués, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen. Pattes plus claires que le dessus du corps ; tibias antérieurs du mâle droits.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Distinct à première vue par la coloration spéciale du dernier segment de l'abdomen et la physionomie qui semble rappeler un commensal des Bourdons.

Colastus Fryi n. sp. — *Oblongo-elongatus, subconvexus, nitidus, tenue pubescens, niger; antennis (clava excepta), scutello, disco elytrorum juxta suturam, abdomine (pygidio excepto) rufis; capite punctato; prothorace transversissimo, antice subangustato, parce punctato; elytris lineato-punctatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, oblong, faiblement convexe, brillant, presque glabre, noir ; antennes sauf la massue, écusson, une tache suturale sur les élytres partant de la base et atteignant presque le sommet en s'atténuant et abdomen sauf le pygidium rougeâtres. Tête convexe, assez densément et fortement ponctuée. Prothorax près de deux fois aussi large que long, moins fortement et plus éparsement ponctué que la tête, surtout sur le disque ; marge antérieure frangée de petits poils dorés ; bords

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 177.

latéraux ciliés de poils clairs, réfléchis en arrière. Écusson subovale, éparsement ponctué. Élytres de la largeur du prothorax, environ aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes. Dessous brun de poix, pattes plus claires.

Colombie. — Collection A. Fry.

Voisin du *C. decorus* Murray.

Colastus atramentarius n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, nitidus, parce flavo-griseo-pubescens, niger; antennis pedibusque rufo-fuscis; capite profunde denseque punctato; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato; elytris subelongatis, confuse et sat parce punctatis, intervallis leviter reticulatis.* — Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, noir, brillant, pubescent. Antennes foncées. Tête assez densément et fortement ponctuée. Prothorax moins de deux fois aussi large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, fortement, mais pas très densément ponctué, garni d'une pubescence grise très espacée entremêlée de poils dressés plus foncés. Écusson triangulaire, arrondi au sommet. Élytres plus longs que larges ensemble, présentant une pubescence analogue à celle du prothorax, éparsement ponctués; intervalles des points très finement réticulés, subcoriacés, sur le disque, vers les angles postérieurs, une trace de macule rouge. Segments visibles de l'abdomen réticulés, bordés de flave au sommet, assez densément ponctués. Pattes brun rougeâtre. Segments ventraux de l'abdomen réticulés, éparsement ponctués, garnis de poils espacés, plus ou moins dressés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Appartient au groupe du *C. unicolor* Say.

Colastus minutus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, niger, flavo-pubescens; prothorace transverso, antice angustato, punctato; elytris lineatopunctatis, punctis elongatis.* — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir, couvert d'une pubescence flave, écartée. Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement et assez profondément ponctué; ponctuation écartée sur le disque, dense sur les côtés. Écusson ovale, assez densément ponctué à la base. Élytres ovales, arrondis séparément et largement au sommet, ponctués en lignes; points peu enfoncés, allongés; intervalles plans, lisses.

Brésil : Bahia. — Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Distinct des autres espèces de *Colastus* par sa petite taille et la ponctuation de ses élytres formée de points peu enfoncés, allongés, sublinéaires.

Colastus bicolor n. sp. — *Ovatus, modice convexus, subnitidus, flavo-pubescens, rufescens; capite prothoraceque leviter infuscatis, elytris nigris; capite prothoraceque punctatis, elytris confuse punctatis.* — Long. 1 mill. 3/4.

Ovale, assez convexe, pas très brillant surtout sur les élytres, couvert d'une pubescence fauve plus dense sur la tête et sur le prothorax, roux testacé sauf sur la tête et le prothorax qui sont légèrement enfumés et sur les élytres qui sont noirs. Tête et prothorax assez densément ponctués; ce dernier très transversal, fortement rétréci en avant. Écusson subsemicirculaire. Élytres moins longs que larges ensemble, superficiellement subridés transversalement, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen.

Brésil : province de Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa petite taille, sa coloration et la sculpture toute spéciale des élytres.

Colastus difficilis n. sp. — *Ovatus, convexus, subopacus, flavo-pubescens, nigro-brunneus, antennis (clava excepta) pedibusque rufis, pubescentia basin versus prothoracis et elytrorum magis densata.* — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, convexe, presque opaque, brun noirâtre, couvert d'une pubescence flave couchée, assez longue, plus dense à la base du prothorax et des élytres et contre la suture de ces dernières. Antennes rougeâtres sauf la massue. Prothorax très transversal, à peine rétréci à la base, fortement au sommet, assez densément ponctué. Écusson subtriangulaire, presque aussi long que large. Élytres moins longs que larges ensemble, confusément et densément ponctués, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen. Avant-dernier segment étroitement bordé de flave testacé au sommet. Dessous assez fortement pubescent; pattes rougeâtres.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Colastus opacus n. sp. — *Oblongus, subdepressus, nigro-brunneus, flavo-pubescens, pubescentia ante scutellum in brevem lineam densata; antennis (clava excepta) pedibusque rufo-fuscis; prothorace dense*

punctato, subopaco; scutello dense pubescente; elytris opacis, dense punctulatis. — Long. 2 mill.

Oblong, subdéprimé, brun noirâtre; prothorax, antennes sauf la massue et pattes un peu plus rougeâtres. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, densément mais moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur échancré, bords latéraux arqués, ciliés de poils flaves; pubescence formée de poils flaves, longs, couchés, condensés en sortes de lignes onduleuses qui convergent vers une courte ligne longitudinale très pubescente placée devant l'écusson et deux groupes moins accentués placés entre l'écusson et les angles basilaires. Écusson en triangle curviligne, très pubescent. Élytres de la longueur du prothorax, un peu moins longs que larges ensemble, densément pointillés, subchagrinés, couverts d'une pubescence flave fine, peu dense, sauf vers la base, surtout vers les épaules; segments visibles de l'abdomen bordés de flave au sommet, finement pointillés. Dessous éparsement pubescent; hanches antérieures et postérieures relativement peu éloignées.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Colastus brunneicornis n. sp. — *Oblongus, modice convexus, flavo-pubescens, nigro-brunneus; elytris dilutioribus, antennis pedibusque infuscatis, capite prothoraceque dense punctatis, hoc transverso, antice angustato; scutello subtriangulari, apice rotundato, sat dense pubescente; elytris sat dense punctatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, modérément convexe, brun noirâtre, élytres, antennes sauf la massue et pattes plus claires; pubescence flave plus dense sur l'écusson, plus dense à la base du prothorax et des élytres. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, rétréci au sommet, un peu plus fortement ponctué que la tête, bords latéraux finement ciliés. Écusson triangulaire, sommet fortement émoussé. Élytres de la largeur du prothorax, ovales, environ aussi longs que larges ensemble, sensiblement ponctués comme le prothorax. Segments visibles de l'abdomen densément ponctués, à peine visiblement bordés de flave au sommet. Dessous éparsement pubescent, tarses testacés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Colastus auropilosus n. sp. — *Oblongus, subconvexus, opacus, brunneus, longe auro-pubescens, pilis inclinatis; antennis (clava excepta)*

pedibusque rufis; prothorace transverso, angustato, dense punctato; scutello triangulari, apice rotundato; elytris dense punctatis, segmentis abdominis conspicuis utrinque magis pubescentibus. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, légèrement convexe, opaque, brun légèrement ferrugineux, couvert d'une pubescence dorée, couchée, formée de longs poils assez serrés sur la tête et le prothorax dessinant sur ce dernier, devant l'écusson, une courte ligne longitudinale plus pubescente, moins dense et plus fine sur les élytres, sauf à la base, et presque tomenteuse sur l'écusson et sur les côtés des segments de l'abdomen. Antennes sauf la massue et pattes rougeâtres. Tête et prothorax densément ponctués; ce dernier transversal, rétréci en avant. Écusson triangulaire, arrondi au sommet. Élytres légèrement ovales, aussi longs que larges ensemble, pubescence de la région scutellaire divergente vers le disque. Pubescence du dessous du corps assez dense.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Le *C. auropilosus* se distingue des espèces voisines *C. difficilis, opacus, brunneicornis*, par sa pubescence abondante rappelant celle des *Omosita*. Le *C. opacus*, en dehors de ses élytres mats, a le prothorax nettement rétréci à la base, et enfin le *C. difficilis* se sépare du *C. brunneicornis* par ses pattes d'un roux testacé et la ponctuation beaucoup plus fine de ses élytres.

Brachypeplus (**Leiopeplus**) **compressus** n. sp. — *Elongatus, subparallelus, sat latus, depressus, ater, nitidus; capite punctato: prothorace transverso, basin versus parallelo, antice modice angustato, parce punctato, marginibus lateralibus praesertim ad angulos posticos explanatis; scutello pentagonali; elytris punctato-striatis, intervallis unilineato-punctatis.* — Long. 4 mill.

Allongé, assez large, subparallèle, déprimé, noir, glabre, brillant. Tête assez fortement mais pas très densément ponctuée. Prothorax moins de deux fois plus large que long, subrectangulaire, légèrement rétréci au sommet; disque assez éparsement ponctué; marges latérales très largement explanées vers les angles postérieurs; angles antérieurs arrondis; marge antérieure largement mais peu profondément échancrée. Écusson plus large que long, pentagonal. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble, finement réticulés, ponctués-striés; intervalles avec une seule ligne de points. Segments visibles de l'abdomen finement pointillés, étroitement bordés de testacé au sommet.

Mexique : Terres chaudes. — Collection A. Grouvelle.

Brachypeplus (Leiopeplus) longipennis n. sp. — *Elongatus, oblongus, modice convexus, subnitidus, tenue pubescens, rufo-testaceus; capite thoraceque dense punctatis, hoc transverso, antice angustato, angulis omnibus rotundatis, margine antico vix emarginato; scutello pentagonali; elytris fortiter punctato-striatis, intervallis strictis.* — Long. 6 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, un peu brillant, très finement pubescent, roux testacé. Tête densément ponctuée, largement et peu profondément impressionnée entre les yeux. Prothorax densément ponctué, environ deux fois aussi large que long, fortement rétréci en avant, bords latéraux arqués, tous les angles arrondis, bord antérieur faiblement échancré, côtés et base finement rebordés. Écusson pentagonal. Élytres plus longs ensemble que larges, élargis vers le sommet, fortement ponctués-striés; intervalles très étroits, subcarénés, stries et intervalles disparaissant un peu avant le sommet dont la marge est confusément ponctuée. Segments abdominaux finement et densément ponctués.

Brésil : Theresopolis (province de Rio de Janeiro). — Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine du *B. costatus* Sharp.

Brachypeplus similis n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, parce pubescens, nigro-piceus; prothorace, basi elytrorum dilutioribus; pedibus antennisque (clava excepta) rufis; capite prothoraceque dense fortiterque punctatis; hoc transverso, antice posticeque angustato, angulis omnibus late rotundatis, margine antico subtruncato; scutello transverso, apice late angulato; elytris punctato-striatis intervallis lineatopunctatis et pilosis, segmentis abdominis dense punctatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, un peu convexe, peu brillant, très finement pubescent, noir de poix, prothorax et base des élytres le long de la suture plus clairs, bruns rougeâtres; base des antennes, pattes et dessous du prothorax rougeâtres; le reste du dessous plus foncé. Tête convexe, densément et fortement ponctuée. Prothorax moins de deux fois plus large que long, parallèle; angles antérieurs plus largement arrondis que les postérieurs; marge antérieure presque droite, côtés et base étroitement rebordés. Écusson transversal, subquadrangulaire, largement anguleux au sommet, fortement ponctué. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles avec une ligne de petits points couverts par une ligne pubescente. Abdomen densément ponctué. Ti-

bias antérieurs simples, intermédiaires épineux à la tranche extérieure surtout vers le sommet.

Cayenne. — Collection A. Grouvelle.

Brachypeplus fulgidus Reitt. — Après examen du type du *Brachypeplus fulgidus* Reitt., nous rapportons cette espèce au *Campsopyga pallidipennis* Murr.

Cillaeus impressicollis n. sp. — *Filiformis, depressus, nitidulus, longe flavo-pubescens, nigricans; apice segmentorum abdominis testaceo; capite parce fortiterque punctato, punctis interdum in longitudinem confluentibus; prothorace subquadrato, lateribus subrotundatis, disco inaequali nunc laevi nunc dense valdeque punctato; elytris longioribus quam latioribus, confuse punctatis.* — Long. 4 mill.

Filiforme, déprimé, un peu brillant, couvert d'une pubescence couchée, jaunâtre, longue, plus dense sur la partie basilaire des élytres et au sommet des segments visibles de l'abdomen, noirâtre, avec la bouche, la tête, le prothorax, les pattes et les antennes un peu plus rougeâtres. Tête marquée de gros points espacés, disposés irrégulièrement, laissant plus spécialement un espace longitudinal médian lisse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué, avec quatre reliefs longitudinaux presque lisses, subcostiformes et une bordure apicale également lisse. Écusson subpentagonal. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, confusément ponctués, arrondis séparément au sommet. Segments visibles de l'abdomen bordés de testacé au sommet, assez densément ponctués; un peu moins longs ensemble que le reste du corps.

Mexique (tabacs importés). — Collection A. Grouvelle.

Cillaeus insularis n. sp. — *Filiformis, depressus, nitidus, longe flavo-pubescens, testaceus, apice elytrorum abdomineque obscurioribus; capite laevi, in longitudinem quadrisulcato; prothorace subquadrato, in longitudinem sexsulcato; elytris subcostatis, costis laevibus, intervallis triseriatim-punctatis; segmentis abdominis apertis in longitudinem subcarinatis.* — Long. 5 mill.

Filiforme, déprimé, brillant, couvert d'une pubescence jaunâtre, peu serrée, assez longue, couchée, testacée. Tête lisse, présentant quatre sillons longitudinaux formés de gros points confluents et deux impressions latérales beaucoup plus courtes. Prothorax subcarré, arrondi aux angles, lisse, présentant six sillons longitudinaux plus ou moins parallèles analogues à ceux de la tête, n'atteignant pas la base et le sommet.

Écusson subsemicirculaire. Élytres d'un tiers aussi longs que larges, rembrunis au sommet, présentant deux fines lignes de petits points serrés contre la suture, un intervalle subcostiforme, puis trois lignes de points irrégulièrement serrés, puis un intervalle subcostiforme lisse et ainsi de suite. Segments visibles de l'abdomen finement marginés, éparsement pointillés, subcarénés dans la longueur, rembrunis, bordés de flave au sommet.

St-Domingue (trouvé dans les tabacs). — Collection A. Grouvelle.

Cillaeus simplex Reitt. — Le type de la collection Chevrolat doit être rapporté au *Campsopyga pallidipennis* Murr.

Cillaeus Sharpi Grouv. — Nom d'espèce substitué à *C. prolixus* Sharp *in* Biol. Centr.-Am., Col., II, (1) 1889, p. 281, pl. IX, fig. 3, comme déjà employé : *C. prolixus* Fairm. *in* Le Naturaliste, 1880, p. 182.

Conotelus brachyteroides n. sp. — *Elongatus, oblongus, subdepressus, opacus, pubescens, niger, lateribus prothoracis pedibusque plus minusve rufo-fuscis; capite prothoraceque leviter asperatis, punctatis, hoc transverso, basin versus parallelo, antice angustato, angulis posticis acutis; scutello transverso, subpentagonali; elytris striatis, intervallis semel lineatopunctatis, punctis magnis, vix impressis.* — Long. 3 mill.

Allongé, oblong, conique au sommet, faiblement convexe, opaque surtout sur les élytres, pubescent, noir avec les marges latérales du prothorax plus claires, les antennes, les pattes et le dessous rougeâtres, plus ou moins enfumés. Tête convexe, chagrinée, ponctuée, angles postérieurs marqués, aigus. Prothorax une fois et demie aussi large que long, chagriné, ponctué, parallèle, rétréci au sommet; angles postérieurs aigus, marges latérales concaves. Écusson subpentagonal. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, striés, garnis sur les stries d'une ligne pubescente; chaque intervalle avec une ligne de gros points peu enfoncés. Sillons antennaires très convergents, presque réunis; premier segment de l'abdomen plus long que le second, 3e et 4e encore plus longs, 5e conique.

Brésil : Bahia, Rio Grande. — Collection A. Grouvelle.

Peut-être conviendrait-il de séparer génériquement cette espèce des *Conotelus*; nous ne l'avons pas fait en raison de la forme du dernier segment de son abdomen identique à celle des insectes de ce genre. Du reste le genre *Conotelus* comprend déjà une espèce, *C. stenoides* Murr., de forme aberrante.

Conotelus Fryi n. sp. — *Nitidus, niger; prothorace parce punctato, intervallis parce punctulatis; elytris punctatis, intervallis tenue coriaceis.* — Long. 4 mill.

Distinct des autres espèces du genre par son tégument brillant, par la ponctuation double du prothorax formée de points médiocres, peu serrés et de points beaucoup plus fins, et par la sculpture des élytres qui sont finement coriacés et assez densément ponctués de points un peu linéaires. Abdomen finement réticulé, éparsement ponctué.

Brésil : Rio de Janeiro. — Collection A. Fry.

Mystrops Fryi n. sp. — *Oblongus, modice convexus, glaber, testaceus; capite prothoraceque rufo-testaceis, subopacis, subtilissime punctatis, fronte convexiuscula, in longitudinem et inter antennas leviter striata; prothorace transverso, antice posticeque angustato, in disco saepius subinfuscato; scutello subtriangulari; elytris punctulatis, apice truncatis, stria suturali subimpressa.* — Long. 2 mill. à 2 mill 1/2.

Oblong, légèrement convexe, glabre, testacé; tête et prothorax roux testacé. Antennes du mâle dépassant légèrement la base du prothorax, 1er article épais, claviforme, recourbé; 2-4 à peine plus longs que larges; antennes de la femelle plus courtes. Tête moins brillante que les élytres, éparsement pointillée, épistome fortement échancré, strie interantennaire fine, n'atteignant pas le bord interne des yeux; strie longitudinale du front finement marquée chez le mâle. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base et au sommet, éparsement pointillé; bord antérieur presque droit, bords latéraux et base finement rebordés; angles antérieurs arrondis, postérieurs subobtus; disque parfois rembruni. Écusson subtriangulaire, finement réticulé, éparsement pointillé, parfois enfumé. Élytres de la largeur du prothorax, ovales, environ aussi longs que larges ensemble, tronqués au sommet, finement pointillés, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen.

Mandibules du mâle larges, saillantes.

Brésil : Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Mystrops insularis n. sp. — *Oblongus, vix convexus, subnitidus, testaceus, flavo-pubescens; capite dense punctato, antice transversim impresso; prothorace transverso, antice angustato, dense punctulato, reticulato; elytris sat elongatis, ad apicem truncatis, vix perspicue punctulatis et reticulatis.*

♂ *Articulis 1-6 antennarum elongatis, clava oblonga.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, faiblement convexe, peu brillant, testacé, couvert d'une pubescence courte, assez serrée, flave doré. Tête assez convexe, densément pointillée, impressionnée transversalement entre les naissances des antennes. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci en avant, à peine plus étroit à la base, arqué sur les côtés; bord antérieur à peine échancré; angles antérieurs subarrondis, postérieurs obtus; ponctuation très fine, intervalles des points finement réticulés. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, tronqués au sommet, à peine visiblement ponctués et réticulés.

Mâle. Articles 1 à 6 des antennes notablement plus longs que larges massue oblongue, formée d'articles serrés. Antenne dans l'ensemble atteignant la moitié de la longueur du corps.

Femelle. Antenne atteignant la base du prothorax.

Trinité (Antilles). — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Carpophilops n. gen.

Tres ultima segmenta abdominis exposita.
Fimbriae conspicuae, latae, haud incurvatae.
Tibiae ad apicem haud dentatae.
Labrum late bilobatum.
Abdominis segmenta 2ª et 3ª brevissima.

Genre voisin des genres *Brachypeplus* et *Chalepopeplus*, distinct du premier par les rapports de longueur des segments de l'abdomen et du second par les tibias simples.

Carpophilops Fryi n. sp. — *Oblongus, modice convexus, subopacus, tenue flavo-pubescens, rufo-piceus. Capite prothoraceque dense punctatis; hoc transverso, antice quam postice magis angustato, lateribus arcuatis, angulis omnibus late rotundatis, margine antico emarginato, lateralibus stricte explanatis; scutello transverso, apice late subanguloso; elytris striato-punctatis, intervallis lineatopunctulatis e pilosis; segmentis abdominis dense punctatis.*

♂ *Metasterno et segmentis 1-4 abdominis utrinque fasciculatis.*

Oblong, faiblement convexe, presque opaque, finement pubescent, roux enfumé; antennes et partie inférieure du corps plus claires. Tête convexe, déprimée en avant, très densément et assez finement ponctuée; bouche rougeâtre. Prothorax environ de moitié aussi long que large dans sa plus grande largeur, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement arrondi aux angles, échancré au sommet, densément mais moins fortement ponctué que la tête; bords latéraux finement

rebordés, étroitement explanés, strie marginale de la base entière. Écusson transversal, subquadrangulaire, obtusément anguleux au sommet, fortement et densément ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles avec une ligne de points cachés par une ligne pubescente. Abdomen finement pointillé.

Mâle. Métasternum avec deux fascies de poils de chaque côté de la ligne médiane; segments 1 à 4 de l'abdomen chacun avec une fascie de chaque côté.

Brésil : Bahia. — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Perilopa Fryi n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, hispida, rufo-picea, dense punctata, punctis variolosis; prothorace transversissimo, antice angustato; scutello triangulari, elytris setoso-lineatis, intervallis vix regulariter varioloso-bilineatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Ovale, médiocrement convexe, peu brillant, couvert de soies dressées, grises, un peu inclinées en arrière, brun rougeâtre, densément ponctué de points superficiels. Prothorax très transversal, rétréci en avant; sommet largement échancré, un peu saillant en avant dans le milieu. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, très légèrement striés; intervalles avec une ligne de petits tubercules portant chacun une soie dressée et de chaque côté une ligne pas très régulière de poils superficiels.

Brésil : Rio Janeiro. — Collection A. Fry et A. Grouvelle.

Remarquable parmi les *Perilopa* par la structure des intervalles des stries des élytres.

Prometopia bicolor n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, parce auro-pilosa, nigra; antennis (clava excepta), marginibus prothoracis, lata plaga in elytris pedibusque rufis; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato, margine antice late profundeque emarginato, lateribus explanatis; scutello subtriangulari; elytris parce punctatis, lateribus explanatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, brillant, couvert d'une pubescence éparse double, formée de poils très couchés et de poils jaune doré plus longs, plus ou moins couchés, noir, antennes sauf la massue, bords réfléchis du prothorax et des élytres et une tache allongée, basilaire sur chaque élytre rougeâtres. Front assez densément ponctué, épistome lisse. Prothorax un peu plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet, éparsement ponctué: bords latéraux régulièrement arqués, assez largement concaves; base

rebordée. Écusson subtriangulaire. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, éparsement ponctués, chacun avec une tache allongée ovale, partant de la base, bordant le repli latéral et s'arrêtant vers le dernier quart de la longueur. Pattes rougeâtres. Parfois une tache ponctiforme noire au milieu de la tache ovale, rougeâtre de chaque élytre.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Prometopia Germaini n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, flavo-pubescens, testacea, prothorace elytrisque nigro-variegatis; margine antico capitis arcuato, fronte parce punctata; prothorace transverso, antice late profundeque emarginato, disco punctato, infuscato, utrinque nigro-punctato; scutello subtriangulari: elytris sat dense punctatis, apice subtrunctatis.* — Long. 3 à 4 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence formée de poils inégaux, peu serrés, en général jaunes, rembrunis sur les taches noires des élytres, testacé, varié de noir sur le prothorax et les élytres. Antennes entièrement testacées. Tête ponctuée, épistome moins fortement; marge antérieure arquée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, assez fortement ponctué, rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet; marges latérales arrondies, assez largement concaves; disque plus ou moins rembruni, avec une tache ponctiforme noire de chaque côté. Écusson subtriangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, assez densément ponctués; marges latérales concaves; sur le disque une série de taches noires comprenant, pour chaque élytre, une tache ovale, humérale, une tache arrondie touchant l'écusson, prolongée sur la suture et réunie à une tache transversale à bords très ondulés, ne touchant pas le bord externe et reliée en arrière par la suture à une tache apicale transversale, arquée, et enfin une petite tache ponctiforme reliée en avant à l'extrémité de la tache transversale ondulée.

Parfois les taches latérales ponctiformes du prothorax manquent et les taches des élytres tendent à occuper une partie plus considérable de la surface des élytres.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Prometopia* DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

1. Noir et rougeâtre; forme ovale, convexe; pubescence pileuse .... **bicolor** Grouv.
— Brun plus ou moins varié de testacé; forme ovoïde...... 2.
2. Très brun; pubescence ordinaire; ponctuation assez forte, beaucoup plus dense sur les élytres....... **Dohrniana** Reitt.
— Brun fortement varié de testacé......................... 3.
3. Prothorax très nettement rebordé à la base; ponctuation des élytres serrée; taille de 4 mill. à 4 mill. 1/2....... .... **confluens** Er.
— Prothorax à peine visiblement rebordé surtout sur les côtés, ponctuation des élytres serrée; taille de 3 mill. à 3 mill. 1/2 (peut-être variété *minor* de *confluens* Er.).. **Germaini** Grouv.

Psilotus levis n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, parce pubescens; prothorace utrinque dense fortiterque punctato, disco sublaevi; metasterno reticulato, parcissime punctulato.* — Long. 5 mill.

Oblong, large, convexe, brillant, roux testacé, couvert d'une pubescence fauve, courte, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des élytres. Massue des antennes noirâtre. Tête fortement impressionnée en avant. Prothorax très transversal, densément ponctué sur les côtés, presque lisse sur le disque. Élytres striés-ponctués, intervalles légèrement élevés, à peu près aussi larges que les points sur le disque; strie scutellaire réduite à quelques petits points. Métasternum finement réticulé, très éparsement pointillé.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Psilotus tenebrosus n. sp. — *Oblongus, latus, depressus, modice nitidus, parce griseo-pubescens, ater; tarsis rufis; prothorace dense irregulariterque punctato, lateribus coriaceis; metasterno dense subrugoseque punctato.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, large, déprimé, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence grise, courte, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries ponctuées des élytres. Premiers articles des antennes rougeâtres. Tête fortement impressionnée en avant. Prothorax très transversal, à surface irrégulière, coriacé sur les côtés, densément ponctué sur le disque. Élytres striés-ponctués; intervalles des

stries à peine relevés, plus larges sur le disque que les points. Dessous noir; métasternum subrugueux; tarses rougeâtres.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Distinct à première vue du *P. ventralis* Er. par son dessous noir.

Psilotus Germaini n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, parce griseo-pubescens, rufo-fuscus; lateribus prothoracis, elytris ad apicem plus minusve infuscatis; prothorace dense punctato; elytris striato-punctatis, intervallis latioribus punctis; metasterno parce punctato.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, large, relativement convexe, couvert d'une pubescence courte, grise, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries ponctuées des élytres, brun rougeâtre plus ou moins clair, très rembruni de chaque côté du milieu du prothorax et sur les élytres sauf dans la région scutellaire. Tête fortement impressionnée en avant, ponctuée. Prothorax très transversal, densément ponctué. Élytres ponctués-striés; intervalles des stries plus larges que les points. Dessous brun rougeâtre clair; métasternum très éparsement ponctué.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*); vallée des Amazones. — Collection A. Grouvelle.

La coloration foncée est plus ou moins développée; elle se limite parfois aux élytres en laissant une large zone claire autour de l'écusson.

Les mandibules des mâles sont plus développées que celles de la femelle, mais sans atteindre le développement constaté chez le *P. cornutus* Fabr.

Psilotus convexus n. sp. — *Oblongus, latus, convexus, parce griseo-pubescens, ater; lateribus prothoracis elytrorumque stricte rufo-marginatis; prothorace transversissimo, dense punctato; elytris punctatostriatis; metasterno laevi.* — Long. 4 mill.

Oblong, large, convexe, moyennement brillant, couvert d'une pubescence courte, grise, éparse sur le prothorax, disposée en lignes sur les intervalles des stries des élytres, noir avec les bords latéraux des élytres et du prothorax étroitement bordés de roux. Tête profondément biimpressionnée entre les bases des antennes. Prothorax très transversal, densément ponctué de points superficiels, peu lisse. Élytres ponctués-striés; intervalles des stries sur le disque plus larges que

les points. Dessous brun rougeâtre peu foncé; métasternum lisse, très éparsement pointillé.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Psilotus* D'AMÉRIQUE.

1. Disque du prothorax lisse; insecte testacé rougeâtre, brillant........................ **levis** Grouv.

— — sculpté.............................. 2.

2. Élytres chargés de tubercules allongés; insecte noir.. **carbonicus** Er.

— — sans tubercules allongés.......................... 3.

3. Métasternum lisse ou à peine ponctué de points très rares. 4.

— Métasternum ponctué.................................. 5.

4. Noir; dessous brun rougeâtre foncé......... **convexus** Grouv.

— Brun rougeâtre clair, élytres en partie noirâtres. **Germaini** Grouv.

5. Brun rougeâtre.............................. **cornutus** Er.

— Noir.. 6.

6. Abdomen clair.............................. **ventralis** Er.

— — noir............................ **tenebrosus** Grouv.

Nous n'avons pu comprendre dans ce tableau le *P. musophagus* Eschscholtz qui semble voisin de *cornutus* Er., mais pourrait bien être distinct.

Le *P. cornutus* Er. semble varier comme rapport de la longueur à la largeur dans des proportions considérables; les exemplaires de la vallée des Amazones et de l'Amérique centrale sont relativement très courts.

Platychora major n. sp. — *Oblonga, convexa, subnitida, picea, parce setosa; capite antice biimpresso, punctato; prothorace transverso, subrectanguloso, punctato, lateribus cicatricosis, scutello transverso, subtriangulari; elytris fortiter punctatis, apice subtruncatis, stria suturali integra.* — Long. 7 mill.

Oblong, assez allongé, convexe, faiblement brillant, brun de poix, présentant sur les élytres quelques soies relevées. Antennes dépassant la base du prothorax. Tête assez densément ponctuée, biimpres-

sionnée en avant; épistome tronqué, labre incisé au milieu. Prothorax près de trois fois aussi large que long, presque rectangulaire, plus fortement ponctué sur les côtés que sur le disque, présentant de plus sur les côtés plusieurs gros points enfoncés peu réguliers; bords latéraux, base et sommet de chaque côté rebordés. Écusson transversal, en triangle curviligne. Élytres plus longs que larges ensemble, densément et fortement (surtout sur les côtés) ponctués, subtronqués au sommet; marges latérales relevées en une étroite gouttière, strie suturale entière. Pygidium rugueusement ponctué.

Vallée des Amazones. — Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES *Platychora* D'AMÉRIQUE.

1. Pas de strie suturale; opaque ou subopaque, très densément ponctué.................................... **Lebasi** Er.
— Une strie suturale; plus ou moins brillant............... 2.
2. Prothorax presque lisse sur le disque; ponctuation des élytres éparse, assez fine; strie suturale effacée avant l'écusson.. **polita** Er.
— Prothorax ponctué sur le disque, ponctuation des élytres dense, assez forte; strie suturale entière...... **major** Grouv.

Axyra nitida n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, glabra, nigropicea, lateribus prothoracis apiceque elytrorum rufescentibus, singulo elytro quinque rufo-maculato; prothorace transverso, antice angustato, punctato, punctis magnis intermixtis; lateribus antice arcuatis, late explanatis, marginatis; apice late profundeque emarginato, stricte marginato; basi (medio excepto) marginata; elytris punctatis, lateribus concavis.* — Long. 7 mill.

Oblong, convexe, glabre, brun de poix, plus ou moins rougeâtre sur le devant de la tête, les bords du prothorax et des élytres et le sommet de ces dernières. Antennes et pattes rougeâtres. Tête fortement ponctuée, impressionnée en forme de **V** entre les bases des antennes. Prothorax environ deux fois aussi large que long, rétréci au sommet, couvert d'une ponctuation médiocre, pas très serrée, entremêlée de gros points, largement et profondément échancré au sommet; bords latéraux concaves, rebordés; sommet et base (sauf au milieu) rebordés. Écusson transversal, presque en segment de cercle, éparsement pointillé. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, fortement et assez densément

ponctués; marges latérales concaves; sur chaque élytre cinq taches ovales, rougeâtres; la 1re humérale, la 3e et la 5e submarginales, la 2e et la 4e intermédiaires, dorsales.

Amazones. — Collection A. Fry.

Pocadiopsis n. gen.

Prosternum apice sensim dilatatum.

Antennae breves; articulo 3° elongato, 4°-8° quadratis, vel transversis; clava ovata, articulo 1° latiore, 3° angustiore.

Labrum bilobatum.

Tibiae dilatatae, ad apicem extus dentatae.

Tarsi haud dilatati.

Coxae posticae distantes.

Elytra haud striata, pubescentia.

Pygidium occultum.

Nouveau genre se plaçant entre les *Pocadius* et les *Pocadites*.

Pocadiopsis dentipes n. sp. — *Oblonga, convexa, nigro-castanea, nitida, flavo-pubescens; prothorace transverso, antice posticeque angustato, dense rugoseque punctato, lateribus arcuatis, explanatis, margine antico late emarginato, basi subrecta; scutello triangulari, elytris conjunctim rotundatis, prothorace fortius punctatis; tibiis ad apicem extus bidentatis; segmentis abdominis basin versus transversim lineato-punctatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brun marron, varié de clair sur la tête, le pourtour du prothorax, les épaules et la suture. Tête fortement et grossièrement ponctuée, impressionnée entre les yeux; épistome saillant, tronqué; sillons antennaires convergents. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés, rugueusement et densément ponctué; angles subarrondis; marges latérales explanées, apicale largement échancrée. Écusson triangulaire. Élytres parallèles, arrondis ensemble au sommet, une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, densément et plus fortement ponctués que le prothorax; marges latérales étroitement explanées. Dessous densément ponctué, subrugueux; segments abdominaux bordés à la base d'une ligne de gros points; tibias larges, recourbés, bidentés au sommet, rappelant les tibias des *Lordites*.

Dernier segment abdominal du mâle échancré au sommet.

Chili (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes Germaini n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, nigro-viridis; capite, lateribus prothoracis, subtus pygidioque rufo-testaceis; capite prothoraceque parce punctulatis; elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; pygidio rugoso-punctato.* — Long. 6 mill.

Oblong, un peu plus long que large, convexe, brillant, noir verdâtre; tête, marges latérales du prothorax, dessous et pygidium roux testacé. Téguments finement alutacés. Tête peu densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les yeux. Prothorax à peine pointillé sur le disque, un peu moins fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson éparsement pointillé. Élytres plus larges ensemble que longs, peu densément et un peu plus fortement ponctués que le prothorax; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium peu fortement mais ruguleusement ponctué. Crochets des tarses dentés à la base. Massue des antennes rembrunie au sommet.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Espèce appartenant au groupe des *C. illustris* Chevr. et *formosus* Sharp.

Camptodes meridionalis n. sp. — *Subhemisphaericus, convexus nitidus, rufo-testaceus; basi capitis, linea longitudinali in disco prothoracis et utrinque puncto orbiculari nigris; elytris subaeneo-nigris; capite sat dense punctato, prothorace punctulato; elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; pygidio rugoso-punctato.* — Long. 5 mill.

Subhémisphérique, convexe, brillant, roux testacé, base de la tête, une bande longitudinale plus large à la base sur le prothorax, un gros point de chaque côté de cette bande et écusson noirs; élytres noirs un peu bronzés. Tête assez densément et assez fortement ponctuée. Prothorax à peine pointillé sur le disque, beaucoup moins fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson presque lisse. Élytres plus larges ensemble que longs, assez fortement mais pas densément ponctués, substriés; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium peu fortement mais ruguleusement ponctué. Crochets des tarses dentés à la base. Massue des antennes obscure.

Paraguay. — Collection A. Grouvelle.

Du même groupe que *C. Germaini* Grouv.

Camptodes pilula n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, alutaceus, niger; antennis (clava excepta), lateribus prothoracis, subtus pedibusque*

rufo-piceis; capite sat dense punctato; prothorace minus fortiter punctato; elytris nigro-viridibus, sat dense fortiterque punctatis; pygidio subopaco, sat dense punctato. — Long. 5 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, alutacé, noir; antennes sauf la massue, bouche, marges latérales du prothorax, dessous et pattes roux de poix; antennes légèrement verdâtres. Tête assez densément ponctuée, nettement et transversalement impressionnée entre les yeux. Prothorax pointillé sur le disque, plus fortement sur les côtés. Écusson noir, éparsement et assez fortement ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, substriés, assez densément et fortement ponctués; strie suturale bien marquée, atteignant presque l'écusson. Pygidium subopaque, alutacé, peu fortement mais assez densément ponctué. Crochets des tarses dentés. Tarses plus foncés que les pattes.

Colombie. — Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa forte convexité, l'aciculation de sa surface, la couleur légèrement métallique des élytres et le pygidium presque opaque.

Camptodes ignotus n. sp. — *Subhemisphaericus, nitidissimus, rufus; clava antennarum elytrisque nigris; capite parce punctato, prothorace vix punctulato, angulis posticis late rotundatis; scutello punctulato; elytris parce punctatis, substriatis; stria suturali impressa, pygidio dense punctato, vix ciliato.* — Long. 5 mill.

Subhémisphérique, très brillant, roux; massue des antennes et élytres noirs. Tête peu densément ponctuée, impressionnée entre les yeux. Prothorax presque lisse sur le disque, éparsement pointillé. Élytres moins longs que larges ensemble, substriés, peu densément ponctués; strie suturale bien marquée, atteignant presque l'écusson. Pygidium densément ponctué, peu brillant, sommet à peine cilié, abdomen glabre. Crochets des tarses dentés.

Vallée des Amazones, probablement Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine comme ensemble de coloration du *C. divisus* Sharp., mais plus large et plus grande.

Camptodes fallax n. sp. — *Subhemisphaericus, nitidissimus, rufus; elytris abdomineque nigris, capite parce punctato; prothorace punctulato; elytris parce punctatis, stria suturali impressa; pygidio nigro.* — Long. 4 mill. 1/2.

Subhémisphérique, très brillant, noir; antennes, pattes, tête, prothorax et dessous, sauf l'abdomen, roux. Tête éparsement ponctuée, nettement impressionnée entre les yeux. Prothorax presque lisse sur le disque, éparsement pointillé sur les côtés. Écusson éparsement pointillé. Élytres moins longs que larges ensemble, éparsement ponctués sur le disque, plus densément sur les côtés; strie suturale bien marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium plus densément ponctué, extrémité ciliée de poils flaves, dessous glabre. Crochets des tarses dentés.

Brésil : Theresopolis (province de Rio de Janeiro). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes nigriceps n. sp. — *Subhemisphaericus, convexus, nitidus, niger; antennis (clava excepta), prothorace, prosterno femoribusque anticis rufis; capite parce punctato; prothorace punctulato; scutello vix punctato; elytris substriatis, sat parce punctatis, stria suturali impressa; pygidio convexo, sublaevi.* — Long. 3 mill. 1/2.

Subhémisphérique, très convexe, noir; base des antennes, prothorax, prosternum et fémurs antérieurs roux testacés. Tête impressionnée entre les yeux, éparsement ponctuée. Prothorax pointillé sur le disque, un peu plus fortement ponctué sur les côtés, très étroitement bordé de noir à la marge antérieure devant la tête et à la marge basilaire devant l'écusson. Écusson éparsement pointillé, presque lisse. Élytres moins longs que larges ensemble, avec des traces de stries ponctuées et des intervalles très éparsement ponctués de points moins forts: strie suturale marquée, arrêtée vers le milieu de la longueur. Pygidium à peine ponctué, convexe. Crochets des tarses dentés. Abdomen peu densément pubescent.

Vallée des Amazones, probablement Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes coerulescens n. sp. — *Oblongus, convexus, rufus; elytris nigro-cyaneis; clava antennarum nigra; capite prothoraceque subopacis, hoc parce punctato, antice subimpresso, illo vix punctulato; scutello sublaevi; elytris punctatis, stria suturali impressa; pygidio opaco.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, roux testacé, massue des antennes noire, élytres d'un noir bleuâtre. Tête et prothorax opaques; la première éparsement ponctuée, faiblement impressionnée entre les naissances des antennes, le second à peine pointillé. Écusson presque lisse. Élytres environ

aussi longs que larges ensemble, ponctués plus fortement que la tête; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium opaque. Crochets des tarses dentés. Abdomen glabre.

Bolivie. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes punctatocollis n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, prothorace quatuor punctis in disco, et singulo elytro magna plaga nigris; capite prothoraceque sat fortiter punctatis; scutello punctulato; elytris punctatis, stria suturali impressa.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, roux testacé; sommet de la tête, milieu des marges apicales et basilaires du prothorax et quatre taches ponctiformes placées sur une ligne transversale sur son disque, une grande tache sur chaque élytre laissant sur tout le contour une bande claire, noirs. Tête assez fortement et peu densément ponctuée. Prothorax pointillé sur le disque, aussi fortement ponctué que la tête sur les côtés. Écusson éparsement et finement ponctué. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, peu densément et assez fortement ponctués; strie suturale bien marquée. Massue des antennes rembrunie. Crochets des tarses dentés à la base.

Brésil : Para. — Collections Gounelle et A. Grouvelle.

Comme pour l'espèce précédente, les taches noires du prothorax peuvent se perdre dans une tache générale foncée laissant les bords latéraux clairs. La suture des élytres est également rembrunie, mais en général on voit encore une bande claire entre la suture et la tache discoïdale noire.

Camptodes notatocollis n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, fulvo-testaceus, quatuor punctis in disco prothoracis et elytris (limbo excepto) nigris; capite prothoraceque punctulatis, elytris fortius punctatis, stria suturali impressa; clava antennarum infuscata.* — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, roux testacé; sommet de la tête, milieu des marges apicales et basilaires du prothorax et quatre taches oblongues, allongées, placées en ligne transversale sur son disque, élytres (sauf une bordure latérale) noirs. Tête éparsement pointillée. Prothorax presque lisse sur le disque, un peu plus fortement ponctué sur les côtés. Écusson à peine pointillé, fauve brunâtre. Élytres moins longs que larges ensemble, assez densément ponctués; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Pygidium finement ponctué. Crochets des tarses dentés.

Vallée du fleuve des Amazones sans désignation de localité précise. probablement Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

La coloration noire peut envahir en majeure partie le prothorax et les élytres; le premier est alors d'un brun rougeâtre avec les côtés plus clairs et les derniers sont entourés sur les côtés d'une bordure testacée plus étroite.

Espèce voisine, comme disposition des couleurs, du *C. signaticollis* Reitt.

TABLEAU DES *Camptodes* DU GROUPE A STRIE SUTURALE [1] MARQUÉE, PRÉSENTANT SUR LE PROTHORAX QUATRE TACHES NOIRES SUR UN FOND CLAIR.

1. Taches noires du prothorax placées sur une ligne transversale en avant du milieu.
   Élytres sans bordure claire; pygidium assez fortement et peu densément ponctué.................. **signaticollis** Reitt.
— Taches noires du prothorax placées sur une ligne transversale au milieu de la longueur.......................... 2.
2. Élytres bordés de clair latéralement; pygidium très finement ponctué................................ **notatocollis** Grouv.
— Élytres roux testacé avec une grande tache noire n'atteignant pas les bords.................. **punctatocollis** Grouv.

Camptodes M-rubrum Blanchard. — Le *C.* rubripennis* Reitt. doit être rapporté à cette espèce et non au *C. vittatus* Er.

Camptodes humeralis Brullé. — Il y a lieu de maintenir cette espèce qui se sépare très nettement du *C. vittatus* Er. par sa forme plus allongée, plus convexe et l'absence de prolongement de la tache humérale le long de la suture. Chez cette espèce le pygidium est beaucoup plus incliné. Le *C. humeralis* Brullé présente du reste des variétés de coloration aussi nombreuses que celles du *C. vittatus* Er.

Camptodes onustus Lac. in *Genera*, Atl., pl. 18, fig. 5. — Il faut également maintenir cette espèce qui est caractérisée par sa forme large et sa tache humérale couvrant l'épaule presque rectangulaire.

[1] Nous appelons strie suturale, une strie séparée de la suture par un intervalle normal; nous appelons, par contre, suture rebordée une suture accompagnée d'une strie très rapprochée, presque contiguë.

Camptodes vittatus Er. — Il faut rapporter aux nombreuses variétés de cette espèce les nombreuses variétés du *C.** *rubrolineatus* Reitt.

Camptodes* trilineatus Reitt. — Cette espèce, très variable comme distribution des couleurs, se distingue de certaines variétés de *C. vittatus* Er. par la tache suturale toujours interrompue avant l'écusson. Chez cette espèce la coloration roux testacé peut envahir la majeure partie du tégument. Le *C. multipunctatus* Reitt. doit être rapporté à une variété présentant la distribution extrême de couleur qu'indique son nom.

Camptodes argus n. sp. — *Breviter oblongus, convexus, nitidus, testaceus; prothorace octo punctis nigris maculato; disco elytrorum fusco-testaceo, lateribus nigro stricte marginatis; capite elytrisque sat dense punctatis, prothorace minus valde; stria suturali impressa.* — Long. 4 mill. 1 2.

Oblong, court, presque circulaire, convexe, brillant, testacé ; massue des antennes, deux taches sur la tête, l'une sur l'épistome, l'autre sur le vertex, le milieu de la marge antérieure du prothorax et huit taches sur son disque, deux oblongues au milieu et trois taches en ligne oblique de chaque côté, une étroite bordure sur les côtés des élytres noirs; disque des élytres testacé foncé, entouré par une bordure plus sombre, laissant, entre elle et la marge étroite noire, une bande testacée. Tête et élytres densément et fortement ponctués; prothorax plus finement; strie suturale des élytres atténuée avant l'écusson. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses dentés à la base.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes cupreus n. sp. — *Oblongus, convexus, cupreus; subtus pygidioque nigris, capite prothoraceque punctatis; elytris sat dense et magis valde quam prothorace punctatis, stria suturali impressa.* — Long. 5 à 7 mill.

Oblong, convexe, brillant, cuivreux; dessous et pygidium noirs. Tête ponctuée, impressionnée entre les yeux. Ponctuation du prothorax semblable à celle de la tête, un peu plus forte sur les côtés. Écusson ponctué. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, assez densément et plus fortement ponctués que la tête; strie suturale marquée, atténuée un peu avant l'écusson. Pygidium densément ponctué, aciculé, impressionné au sommet. Crochets des tarses dentés à la base. Dessous très éparsement garni de pubescence grise.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Plus cuivreux que *C. metallicus* Reitt.; de plus pygidium noir et aciculé au lieu d'être doré et lisse.

Camptodes larvatus n. sp. — *Ovatus, convexus, subopacus, niger, capite antice et marginibus prothoracis stricte rufo-marginatis; prothorace reticulato, parcissime punctulato; elytris leviter striatis, intervallis parce punctatis, stria suturali juxta suturam, apice rotundato.* — Long. 8 mill.

Ovale, de moitié environ plus long que large, convexe, presque opaque, noir; tête marquée de deux taches rougeâtres sur le devant et prothorax finement bordé de rougeâtre sur les côtés, la base et le sommet. Antennes claires à la base, massue noire, allongée. Prothorax éparsement pointillé, finement réticulé; base légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson arrondi au sommet, ponctué comme le prothorax. Élytres un peu plus longs que le prothorax, très finement striés, intervalles éparsement mais un peu plus fortement ponctués que le prothorax; sommet arrondi, subacuminé; strie suturale contiguë à la suture. Crochet des tarses faiblement denté à la base.

Brésil : Santa Catharina. — Collection A. Fry.

Camptodes Castelnaui n. sp. — *Alutaceus, niger, elytris rufis, ad angulos apicales late nigris; unguiculis tarsorum dentatis; stria suturali elytrorum juxta suturam impressa.* — Long. 6 mill.

Convexe, un peu plus long que large, alutacé, noir; élytres rouges, largement tachés de noir aux angles apicaux externes. Tête assez densément et fortement ponctuée, antennes (sauf la massue) rougeâtres. Prothorax très finement et très éparsement pointillé à la base; de chaque côté de l'écusson un rudiment de strie marginale. Écusson en triangle curviligne à sommet presque effacé, éparsement, mais un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, plus fortement ponctués que l'écusson; strie suturale très voisine de la suture. Crochets des tarses dentés. Hanches antérieures assez écartées. Labre sans denticule.

Collection du Muséum de Paris.

Cette espèce provient des chasses de Castelnau, dans la province de Minas Geraes : elle est voisine comme coloration de *C. vittatus* Er., mais s'en distingue de suite par la suture étroitement rebordée.

Camptodes ventralis Reitt. — Il faut rapporter à une variété noire du *C. bisignatus* Er. le *C. ventralis* Reitt.

Camptodes dilutoangulus n. sp. — *Oblongus, convexus, aciculatus, niger, antennis* (*clava excepta*), *pedibus anticis posticisque, prosterno rufo-infuscatis; lateribus prothoracis ad angulos anticos stricte flavo-marginatis; capite prothoraceque parce punctulatis, elytris punctatis, sutura stricte marginata; pygidio punctato.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, noir, aciculé, base des antennes, pattes antérieures, prosternum sauf l'extrémité de la saillie prosternale testacé légèrement enfumé; pattes intermédiaires plus foncées que les antérieures; bords latéraux du pronotum bordés étroitement de testacé pâle sauf vers les angles postérieurs. Tête éparsement pointillée, impressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax et écusson pointillés. Élytres aussi longs que larges ensemble, présentant des vestiges de stries, peu densément ponctués. Pygidium assez densément ponctué. Pubescence du dessous gris flave, éparse. Crochets des tarses simples.

Les mâles de cette espèce sont souvent mats.

Bolivie : province de Cochabamba. — Collection A. Grouvelle.

Camptodes elongatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, alutaceus, niger; mandibulis, antennis clava excepta pedibusque rufo-piceis; capite punctato, prothorace punctulato; elytris substriatis, parce tenueque punctatis; sutura stricte marginata; pygidio dense punctato.* — Long. 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, finement alutacé, noir; mandibules, antennes (sauf la massue) et pattes roux de poix. Tête ponctuée, longuement et largement impressionnée de chaque côté, vers le milieu des marges latérales. Écusson ponctué comme le prothorax. Élytres notablement plus longs ensemble que larges, substriés, couverts d'une ponctuation peu serrée, fine et légèrement râpeuse, suture étroitement rebordée. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses non dentés. Pubescence du dessous peu dense, gris flave.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Remarquable par sa forme allongée.

Camptodes aeneus n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, alutaceus, rufo-testaceus; clava antennarum, scutello pectoreque nigris; elytris viridi-aeneis; capite punctato; prothorace parce et minus fortiter punctato; elytris sat dense punctatis; sutura haud marginata, pygidio dense punctato.* — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, alutacé, roux testacé. Massue des antennes, écusson et poitrine noirs; élytres vert métallique. Tête ponctuée, impressionnée entre les bases des antennes. Prothorax finement et éparsement pointillé sur le disque. Écusson un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres plus longs que larges ensemble, substriés, assez densément et fortement ponctués; suture non rebordée. Pygidium densément ponctué. Crochets des tarses non dentés. Pubescence du dessous flave, peu serrée.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Camptodes Sharpi Grouv. — Nom proposé pour le *C. biformis* Sharp *in* Biol. Centr.-Am., 1890, p. 327. Reitter a décrit un *C. biformis in* Deuts. ent. Zeit., 1878, p. 32.

Camptomorphus n. g.

Labrum bilobatum.
Mandibulae simplices.
Mesosternum occultum, carinatum.
Coxae intermediae posterioresque remotae.
Tarsi antici et intermedii dilatati; postici elongati; articulo 2° et 3° lobatis, 4° angusto, 5° longissimo.

Nouveau genre voisin des *Camptodes*, mais s'en séparant par la structure des tarses postérieurs. Ceux-ci ont les 2e et 3e articles allongés, munis de deux lobes étroits, le 4e allongé, étroit, et le 5e étroit, aussi long que les quatre autres articles réunis.

Camptomorphus longipes n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, antennis elongatis, ad apicem infuscatis; capite reticulato, parce punctato, prothorace transversissimo, reticulato, subopaco, parcissime punctulato, lateribus antice subexplanatis; elytris parce punctatis, ad apicem separatim rotundatis, stria suturali juxta suturam impressa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 6 mill.

Oblong, large, moyennement convexe, glabre, brillant, finement réticulé, roux testacé, un peu plus clair sur la tête et le prothorax. Antennes rembrunies sauf à la base; articles 2 à 6 plus longs que larges; massue bien marquée, élargie vers le sommet. Tête éparsement ponctuée, impressionnée entre les naissances des antennes, marge antérieure sinuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet, éparsement pointillé, marges latérales (surtout en avant)

légèrement explanées, base tronquée. Écusson triangulaire. Élytres plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, éparsement ponctués; strie suturale bordant la suture, arrêtée avant l'écusson. Pattes grêles. Ongles non dentés. Abdomen assez fortement et peu densément ponctué.

Brésil : Rio Janeiro, Sta-Catharina. — Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa forme large, d'une convexité médiocre, par son prothorax légèrement explané sur les côtés, et par ses pattes allongées.

Pallodes Bohemani n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; capite antice, lateribus prothoracis, scutello subtusque rufo-testaceis, prothorace transverso, antice angustato, elytris punctato-sulcatis, juxta basin irregulariter punctatis.* — Long. 5 mill.

Brièvement ovale, convexe, brillant, glabre, noir varié de roux testacé. Massue des antennes allongée, noire, base roux testacé. Tête ponctuée, légèrement relevée de chaque côté contre les marges latérales. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci au sommet, arqué sur les côtés, ponctué; bord antérieur largement échancré; marges latérales assez largement explanées; couleur variant du noir au roux testacé, avec une bande longitudinale noire et un point de même couleur comme intermédiaire. Écusson subtrapéziforme, variant du noir au roux. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, ponctués-sillonnés, irrégulièrement ponctués le long de la base, largement et séparément arrondis au sommet, lignes ponctuées arrêtées avant le sommet et remplacées par une ponctuation confuse, marges latérales relevées, rebordées; couleur variant du testacé au noir, avec les marges latérales d'un roux testacé et le disque noir comme intermédiaire. Dessous variant du testacé au noir.

Amazones. — Collection A. Fry.

Nous rapportons à cette espèce quatre exemplaires provenant des Amazones (*sic*) et présentant quatre colorations distinctes.

Pallodes discoideus n. sp. — *Subhemisphaericus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, clava antennarum, apice elytrorum (lateribus exceptis) nigris; clava antennarum elongato-ovata; prothrace scutelloque parce tenuiterque punctatis; elytris tenuiter lineatopunctatis, intervallis parce punctulatis, ad apicem laevibus, tibiis intermediis latis, primo articulo tarsorum posteriorum elongatissimo.* — Long. 4 à 5 mill.

Subhémisphérique, brillant, glabre, roux testacé; massue des an-

tennes et moitié postérieure des élytres (sauf les bords latéraux) noirs. Massue des antennes ovale, allongée, grossissant progressivement à partir du 5e article. Tête, prothorax et épistome éparsement pointillés. Écusson subtriangulaire, aussi long que large. Saillie du milieu de la base du prothorax peu prononcée. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, finement ponctués en lignes à la base, à peine pointillés au sommet; strie suturale bien marquée. Dessous lisse; tibias intermédiaires larges; 1er article des tarses postérieurs très allongé.

Vallée du fleuve des Amazones : Itaituba. — Collection A. Grouvelle.

Pallodes ruficornis n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, niger; antennis, prothorace scutelloque rufis; clava antennarum oblonga; prothorace sat dense punctato; scutello transverso, subpentagonali; elytris lineato-punctatis, intervallis parce punctulatis, pygidio rufo-limbato; tibiis intermediis elongatis, articulo primo tarsorum posteriorum sat elongato.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, brillant, noir brunâtre; antennes, prothorax, écusson et marges du pygidium rougeâtres. Tête peu densément et assez finement ponctuée, très fortement impressionnée entre les naissances des antennes; épistome roux de poix. Prothorax très transversal, assez densément ponctué, base non saillante sur l'écusson. Écusson transversal, subpentagonal, presque tronqué au sommet. Élytres aussi longs que larges ensemble, assez fortement ponctués en lignes, substriés au sommet; intervalles assez éparsement et assez finement ponctués. Pygidium convexe. Pattes brun de poix; tibias intermédiaires allongés; premier article des tarses postérieurs un peu plus de deux fois plus long que large.

Vallée des Amazones. — Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Pallodes laetus n. sp. — *Breviter ovatus, convexus, subopacus, tenuiter aciculatus, rufo-ferrugineus; clava antennarum nigra, elongato-oblonga; capite antice biimpresso, parce punctato, basi utrinque ante scutellum sinuato; scutello triangulari; elytris tenuiter lineato-punctatis.* — Long. 4 mill. 1/2.

Brièvement ovale, convexe, roux ferrugineux, à peine brillant, très finement aciculé. Massue des antennes allongée, noire. Tête éparsement et très finement pointillée. Prothorax très transversal, finement pointillé, marge antérieure un peu saillante vers le milieu sur la tête, postérieure échancrée de chaque côté devant l'écusson. Écusson trian-

gulaire. Élytres aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés, strie suturale bien marquée vers le sommet, n'atteignant pas la base. Tibias intermédiaires longs. Segments de l'abdomen lisses, ligne inférieure des plaques abdominales présentant une forte sinuosité au niveau du milieu de la hanche.

Vallée des Amazones (*Bates*). — Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Apallodes Reitt.

Ce genre, décrit comme appartenant aux Nitidulides, doit être rejeté parmi les Phalacrides. Il semble probable que le genre *Litolibrus* Sharp. *in* Biol. Cent.-Am., 1889, t. II, p. 258, est identique au genre de Reitter.

Meoncerus punctatolineatus n. sp. — *Oblongus, latus, modice convexus, nitidus, glaber, piceus; lateribus prothoracis, elytris circa scutellum et juxta suturam plus minusve rufescentibus; prothorace transversissimo, antice angustato, parce punctulato, elytris ad apicem separatim rotundatis, subtruncatis, punctato-lineatis.* — Long. 7 mill.

Oblong, large, médiocrement convexe, brillant, glabre, couleur de poix; marges du prothorax, région scutellaire des élytres et suture plus clairs, rougeâtres. Antennes assez allongées, massue allongée, ovoïde, base claire. Tête assez densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax plus de trois fois plus large à la base qu'au sommet, très rétréci en avant, bord antérieur échancré, côtés arqués, finement rebordés, base presque droite, angles antérieurs largement arrondis, ponctuation fine, peu serrée. Écusson subovalaire, lisse. Élytres de la largeur du prothorax à la base, d'un cinquième plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, obliquement subtronqués, ponctués en lignes; intervalles à peine perceptiblement pointillés.

Pérou : Chanch°. — Collection A. Fry.

Somatorus acuminatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; antennis (clava excepta), lateribus angulisque posticis prothoracis et disco elytrorum plus minusve brunneo-testaceis; capite sat dense punctato, antice arcuatim impresso; prothorace transverso, parce punctulato, lateribus versus angulos posticos magis punctatis et explanatis; elytris punctato-lineatis, apice subabrupte acuminatis.* — Long. 5 mill.

Ovale, allongé, un peu brusquement acuminé au sommet, glabre, brillant, noirâtre. Antennes sauf la massue, côtés du prothorax, surtout la région des angles postérieurs, disque des élytres le long de la suture

et autour de l'écusson et marge réfléchie des élytres d'un brun testacé. Tête assez densément ponctuée, marge antérieure rebordée par une impression arquée. Prothorax très transversal, éparsement pointillé, marges latérales plus fortement ponctués, explanés surtout vers les angles postérieurs. Élytres ponctuées en lignes.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Somatorus chilensis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger, testaceo-variegatus; capite sat dense punctato, antice arcuatim subimpresso, prothorace transverso, punctato, lateribus stricte explanatis, elytris punctato-lineatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Ovale, convexe, allongé, acuminé au sommet, glabre, brillant, noir varié de testacé. Antennes rougeâtres à la base, rembrunies à la massue. Tête noire, rougeâtre en avant, assez densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les bases des antennes. Prothorax transversal, rétréci au sommet, étroitement explané sur les côtés, plus fortement ponctué sur les côtés; bords latéraux largement testacés avec deux petites taches noires; disque noir avec six petites taches rougeâtres. Élytres ponctués en lignes, presque striés, testacés variés de noir; partie noire représentée principalement par trois taches noires, la première apicale, occupant presque toute la suture, bien limitée au sommet, les deux autres latérales, n'atteignant pas le sommet, mal limitées en dedans.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Somatorus brasiliensis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, nigro-brunneus; capite, lateribus prothoracis late et elytrorum minus late ochraceo-testaceis; subtus testaceus; capite parcissime punctato, antice subangulatim impresso; prothorace transverso, parce punctato; elytris punctato-substriatis.* — Long. 3 mill.

Ovale, allongé, acuminé au sommet des élytres, glabre, brillant, brunâtre: une large bordure sur les côtés du prothorax et une plus étroite sur les côtés des élytres jaune testacé; dessous, antennes et pattes testacés. Tête très éparsement ponctuée, marge antérieure rebordée par une impression transversale subarquée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, éparsement ponctué. Élytres ponctués en lignes, mais faiblement striés.

Brésil : province de Rio-de-Janeiro. — Collection A. Grouvelle.

Oxycnemus ruficollis n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; prothorace, antennis (clava excepta), pedibus pygidioque rufis; capite prothoraceque sat dense punctatis, vix perspicue aciculatis; elytris lineato-punctatis, substriatis, aciculatis, intervallis parce punctulatis.* — Long. 5 mill.

Ovale, large, convexe, brillant, glabre, noir; prothorax, antennes sauf la massue, pattes et pygidium rougeâtres. Tête et prothorax assez densément ponctués: ponctuation de la tête un peu plus forte que celle du prothorax. Prothorax très transversal. Écusson triangulaire, pas très densément ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, aciculés, ponctués en lignes, striés au sommet, intervalles éparsement pointillés, présentant chacun sur le disque une strie fine peu marquée. Dessous du prothorax rougeâtre, poitrine et abdomen foncés.

Brésil : Theresopolis. — Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine de *O. aterrimus* Reitt., plus fortement ponctuée et non complètement noire.

Cryptarcha camptoides Reitt. — Cette espèce, décrite comme provenant de la Sénégambie, provient de l'Amérique du Sud (vallée des Amazones, Bolivie). Le type de l'espèce, actuellement dans ma collection, ne porte aucune indication de localité, mais présente sur une étiquette la mention « pas du Sénégal » ; de plus, il est identique à des exemplaires de la collection A. Fry, désignés sous le nom de *C. camptoides* Murr. (inéd.) et récoltés par Bates dans la vallée des Amazones.

Cryptarcha Germaini n. sp. — *Ovata, convexa, sat nitida, flavopubescens, nigro-picea; lateribus discoque prothoracis, disco elytrorum juxta suturam, subtus, antennis pedibusque ochraceo-ferrugineis; elytris irregulariter punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence flave, peu serrée, irrégulière, noir brunâtre, avec les antennes, le dessous et le pygidium testacés, les marges latérales des élytres et le disque du prothorax ainsi que celui des élytres d'un jaune un peu ferrugineux. Tête assez densément ponctuée. Massue des antennes serrée, dernier article moins large que le précédent. Prothorax transversal, éparsement ponctué, bords latéraux assez largement explanés, base sinuée de chaque côté devant l'écusson. Écusson subtriangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, atténués vers le sommet, arrondis séparément, ne couvrant pas complètement le pygidium, irrégulière-

ment ponctués; strie suturale bien marquée vers le sommet. Pygidium arrondi, densément et finement ponctué.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

La couleur claire peut envahir plus ou moins le disque du prothorax ainsi que celui des élytres. Chez les exemplaires plus foncés, les parties claires sont mal limitées.

Cryptarcha placida n. sp. — *Oblonga, convexa, modice nitida, nigro-picea, flavo-pubescens; antennis, pedibus pygidioque rufis; capite sat dense punctato; prothorace transverso, parce punctato; elytris ad apicem separatim rotundatis, irregulariter sublineato-punctatis.* — Long. 3 à 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence couchée, flave, assez dense, noir brunâtre, très finement alutacé sur les élytres. Antennes testacées, sauf la massue, dernier article de celle-ci de même largeur que le précédent. Tête densément et fortement ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, finement et éparsement ponctué sur le disque, beaucoup plus fortement et plus densément sur les côtés; rebords latéraux étroits, rougeâtres, base sinuée de chaque côté devant l'écusson. Écusson triangulaire. Élytres une fois et un tiers aussi longs que larges, arrondis séparément au sommet, ponctués, couverts d'une ponctuation un peu râpeuse, confuse à la base, disposée en lignes peu régulières sur le reste de la surface. Pygidium roux, arrondi au sommet.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Cryptarcha minuta n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, tenue griseo-pubescens, nigro-picea; elytris testaceis, nigro-maculatis; capite prothoraceque punctulatis, elytris ad apicem subacuminatis, confuse punctatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Ovale, médiocrement convexe et brillant, couvert d'une fine pubescence grise, couchée, peu dense, noir brunâtre varié de testacé légèrement enfumé. Antennes testacées, dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête pointillée, plus claire en avant. Prothorax très transversal, rétréci en avant, assez largement explané sur les côtés, finement pointillé; marges réfléchies et une étroite bordure à la base et au sommet plus claires; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson transversal, triangulaire, lisse. Élytres environ d'un tiers

plus longs que larges à la base, subacuminés au sommet, confusément pointillés, testacés, légèrement enfumés, chacun avec une première tache foncée humérale, petite, une seconde préscutellaire, subrectangulaire, contiguë à la base, une troisième réunie aux deux précédentes par une étroite bande, discoïdale, transversale, irrégulière, partagée souvent en deux taches, l'une extérieure plus grande, subrectangulaire allongée, l'autre interne, petite, une quatrième plus près de la bande transversale que du sommet, irrégulière; strie suturale bien marquée au sommet. Pygidium arrondi.

Brésil : Bahia. — Collection A. Grouvelle.

Cryptarcha micros n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, griseo-pubescens, reticulata, rufo-ferruginea; capite prothoraceque sat profunde punctatis; hoc transverso, antice angustato; elytris confuse punctatis, ad apicem separatim rotundatis; stria suturali subintegra.* — Long. 1 mill. 3/4.

Oblong, convexe, brillant, roux ferrugineux, finement réticulé, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, assez longue. Tête et prothorax fortement et profondément mais pas densément ponctués. Prothorax environ de moitié plus long que large à la base, rétréci au sommet; base sinuée de chaque côté devant l'écusson, bords latéraux étroitement rebordés. Écusson transversal, lisse, triangulaire. Élytres environ d'un cinquième plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; strie suturale atténuée un peu avant l'écusson. Pygidium densément ponctué, assez largement arrondi au sommet.

Brésil : Rio Grande. — Collection A. Grouvelle.

Voisin de *C. pusilla* Er., mais de coloration différente et beaucoup plus fortement ponctué.

Lado Germaini n. sp. — *Elongatus, vix convexus, subopacus, parce pubescens, sordido-testaceus; capite transverso, ruguloso, utrinque arcuatim impresso; prothorace subquadrato, basin versus leviter angustato; lateribus stricte marginatis, crenulatis, disco in longitudinem sulcato-impresso, utrinque bicarinato, carina externa integra, medio sinuata, interna basilari, abbreviata, arcuata, extus marginata impressione oblonga, margine antico inter carinas externas elevato; elytris elongatis, prothorace latioribus, singulo quadricarinato, intervallis bilineato-punctatis.* — Long. 3 mill. 3/4.

Allongé, peu convexe, peu brillant, éparsement pubescent, d'un testacé sombre avec une tache suturale plus foncée vers le som-

met des élytres; antennes et pattes rougeâtre, dessous noir. Tête transversale, ruguleuse, impressionnée en arc de chaque côté, angles postérieurs arrondis. Prothorax à peu près aussi long que large, faiblement rétréci à la base, finement rebordé et crénelé sur les côtés; sur le disque une impression longitudinale sulciforme, élargie en avant, limitée à la base par deux courtes carènes arquées et au sommet par deux rudiments de carènes parfois peu visibles, de chaque côté une carène longitudinale entière, sinuée au milieu; marge antérieure élevée entre ces carènes, de chaque côté, entre la carène externe et l'impression longitudinale, deux impressions oblongues. Écusson triangulaire. Élytres plus larges que le prothorax, environ deux fois et demie aussi longs que larges, chacun avec quatre carènes longitudinales en dehors de la suturale; intervalles avec deux lignes de points.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado apicalis n. sp. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, castaneo-testaceus, flavo-pubescens; capite prothoraceque subinfuscatis; capite granoso, utrinque fortiter elevato, fronte impressa; prothorace quadrato, utrinque carinato, carinis medio interruptis, disco in longitudinem sulco excavato, margine antico incrassato; singulo elytro quadricarinato, prima carina ad apicem elevata et squamosa, intervallis bilineato-punctatis, antennis pedibusque rufis.* — Long. 2 mill. 3/4.

Allongé, parallèle, peu convexe, brun testacé, garni d'une pubescence flave dorée. Tête et prothorax légèrement rembrunis; antennes et pattes rougeâtres. Tête granuleuse, fortement relevée sur les côtés, portant sur la base du front une saillie linéaire en forme de fer à cheval déterminant une impression. Prothorax quadrangulaire, angles antérieurs arrondis, marge antérieure épaissie; sur le disque, de chaque côté, une carène longitudinale, interrompue au milieu, et une excavation longitudinale sulciforme, peu sensiblement carénée de chaque côté. Écusson orbiculaire, ponctiforme. Élytres plus de trois fois plus longs que larges ensemble, chacun avec quatre carènes; première carène en partant de la suture élevée vers le sommet et portant quelques saillies transversales en forme de squamules.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado sulcatus n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix convexus, castaneo-testaceus; capite prothoraceque subinfuscatis; capite transverso*

granoso, utrinque angulatim impresso; prothorace subquadrato, granoso, basin versus leviter angustato, lateribus tenue crenulatis, disco in longitudinem sexcarinato, carinis externis et intermediis integris, medio sinuatis, internis medio interruptis; singulo elytro quadricarinato, intervallis bilineato-punctatis. — Long. 2 mill. 1 2.

Allongé, parallèle, faiblement convexe, à peine brillant, brun testacé, rembruni sur la tête et le prothorax. Tête transversale, granuleuse, impressionnée transversalement sur le disque et anguleusement de chaque côté. Prothorax environ aussi large en avant que long, un peu rétréci à la base, arrondi aux angles antérieurs, faiblement crénelé sur les côtés, granuleux; sur le disque un sillon longitudinal mieux marqué sur le milieu et six carènes longitudinales bien accentuées, les externes et les intermédiaires entières, fortement sinuées au milieu, les internes interrompues au milieu. Écusson ponctiforme. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges, pas plus larges que le prothorax, chacun avec quatre carènes; intervalles avec deux lignes de points.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Lado chilensis n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, fusco-castaneus; capite granoso, lateribus prope oculos elevatis, angulis posticis obtusis; prothorace transverso, granoso, in longitudinem quadricarinato, carinis internis, basin versus, bifurcatis; lateribus subarcuatis, leviter crenulatis; singulo elytro in longitudinem quadricarinato, intervallis bilineato-punctatis.* — Long. 2 mill. 3 4.

Oblong, très allongé, faiblement convexe, brun marron, peu brillant, très éparsement couvert de petits poils flaves. Tête assez densément granuleuse, relevée de chaque côté entre les yeux; angles postérieurs marqués, obtus. Prothorax plus large que la tête, environ une fois et demie aussi large que long, faiblement arrondi sur les côtés, granuleux, chargé de quatre reliefs longitudinaux, costiformes, les deux internes bifides vers la base; bords latéraux finement crénelés. Écusson semicirculaire. Élytres en ovale très allongé, un peu plus larges que le prothorax, un peu plus de deux fois plus longs que larges, chargés chacun de quatre côtes longitudinales en plus de la carène suturale, chaque intervalles avec deux lignes de points, épaules plus claires que le reste du tégument.

Chili. — Collection A. Grouvelle.

Lithophorus [1] **Fryi** n. sp. — *Oblongus, nigro-purpureus, opacus, parce auropilosus; margine antico prothoracis medio carinato, intervallo elytrorum tuberculato.* — Long. 7 mill.

Distinct à première vue des espèces voisines du *L. succineus* Pasc. par les petits poils dorés dispersés sur le tégument, par la sculpture du prothorax qui, en dehors des carènes latérales, comprend au milieu de la marge antérieure une courte carène longitudinale, et par les élytres chargés sur leur 3e intervalle d'une ligne de gros tubercules espacés.

Équateur. — Collection A. Fry.

D'après un type de Pascoe conservé dans la collection de M. A. Fry (Rio de Janeiro), le véritable *L. succineus* Pasc. est caractérisé par son prothorax trapéziforme, les deux carènes subondulées qui déterminent sur le milieu du disque un espace presque en forme de losange très allongé et par le troisième intervalle des élytres chargé d'une carène crénelée. Mais il est difficile de préciser les limites de variation de ces caractères.

Notre collection comprend :

1° 2 exemplaires provenant de Colombie, sensiblement identiques au type quant aux reliefs du prothorax, mais chargés de tubercules sur le 3e intervalle des élytres.

2° 2 exemplaires du Brésil et de Bolivie voisins du type, mais dont l'un a les carènes médianes du prothorax séparées en avant par un étroit sillon et dont l'autre a les mêmes carènes atténuées dans la partie antérieure.

3° 1 exemplaire d'Ega dont tous les reliefs prothoraciques sont fortement atténués et qui, en particulier, n'a pas de carènes médianes, mais présente par contre sur le disque deux fines stries ondulées. Chez ces exemplaires le 3e intervalle est chargé de tubercules allongés.

4° 1 exemplaire de Bolivie chez lequel les carènes médianes du prothorax sont fortement atténuées, et dont la carène du 3e intervalle des élytres est réduite à des tubercules très allongés.

5° 1 exemplaire du Paraguay chez lequel les deux carènes médianes sont presque effacées.

6° 2 exemplaires de Saint-Domingue et de Haïti, sensiblement identiques au type, doivent être rapportés au *L.* (*Prolyctus*) *gemmatus* Reitt.

(1) In *Biologia Centrali-Am.*, Col., II, pt. 1, p. 487.

Ces diverses observations tendent à prouver qu'il faut limiter les *Lithophorus* aux trois espèces suivantes :

L. succineus Pasc. caractérisé par son prothorax trapéziforme.

L. gemmifer Sharp. caractérisé par les angles antérieur du prothorax coupés obliquement et les reliefs tout spéciaux du disque du prothorax (Biol. Centr.-Am., Col., II. pt. I. p. 487. pl. XV. fig. 18).

L. Fryi Grouv. caractérisé par les poils dorés qui décorent le tégument.

Pycnomerus insularis n. sp. — *Oblongus, sat nitidus, convexus, glaber, nigro-castaneus; antennis crassis, ultimo articulo decimo angustiore; prothorace basin versus angustato, dense grosseque punctato; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, intervallis striis angustioribus; subtus parce, profunde grosseque punctato.* — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, assez brillant, glabre, brun marron, antennes courtes, épaisses, dernier article beaucoup plus étroit que le précédent. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes. Prothorax un peu plus long que large dans la plus grande largeur, un peu rétréci au sommet, plus fortement à la base, densément, fortement et profondément ponctué, présentant parfois sur le disque un espace longitudinal lisse; bords latéraux faiblement arqués, étroitement rebordés. Écusson ponctiforme. Élytres oblongs, environ deux fois aussi longs que larges, profondément ponctués-striés; intervalles plus étroits que les stries réunies deux par deux à la base. Dessous éparsement et fortement ponctué.

Chili. — Collection A. Grouvelle.

Philothermus montanus n. sp. — *Oblongus, modice convexus, nitidus, glaber, nigro-castaneus; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato; elytris lineato-punctatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun marron. Pattes et antennes rougeâtres; deuxième article de la massue des antennes un peu plus étroit que le précédent. Prothorax transversal, éparsement ponctué; côtés rectilignes à la base, fortement arrondis au sommet. Écusson lisse. Élytres ponctués en lignes, à peine striés; intervalles très éparsement et très finement pointillés.

Bolivie : province de Cochabamba (*Germain*). — Collection A. Grouvelle.

Philothermus major n. sp. — *Oblongus, modice convexus, nitidus,*

parce pubescens, ater; antennis pedibusque rufo-piceis, antennis gracilibus, clava oblongo-elongata; prothorace transverso, antice angustato, dense grosseque punctato; elytris lineato-punctatis, substriatis. — Long. 3 mill.

Oblong, allongé, médiocrement convexe, noir, brillant, éparsement garni de soies flaves dressées. Pattes et antennes roux de poix plus ou moins clair. Antennes grêles, massue ovale, allongée. Tête éparsement ponctuée. Prothorax environ d'un quart plus large à la base que long, rétréci au sommet, densément et fortement ponctué; côtés finement rebordés; base impressionnée de chaque côté. Écusson transversal. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges ensemble; chacun avec cinq lignes de points sur le disque formant presque des stries.

Chili. — Collection A. Grouvelle.

Descriptions de Coléoptères d'Asie et de Malaisie

Par L. FAIRMAIRE.

Dicheloplia fuscopicta n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovata, crassa, subtus valde convexa, fusca, opacula, dense breviter pilosula, prothorace dense rufo-fulvo-pilosulo et vitta media paulo dilutiore, dorso vittis 2 paulo incompletis, fuscis, scutello fusco, nitidissimo, elytris vitta suturali integra et utrinque vittulis 4 rufo-fulvis, 1ª integra, antice cum 2ª, 2ª cum 3ª apice conjunctis, 4ª brevissima, medio abbreviata; capite rugoso-punctato, clypeo antice truncato et paulo reflexo; prothorace vix transverso, elytris haud angustiore, lateribus rotundato, antice angustiore, margine postico utrinque vix sensim sinuato, angulis obtusis; scutello sat magno, obtuso, polito, ante apicem transversim impresso; elytris breviter ovatis, ad humeros sat rotundatis, medio ampliatis, a medio postice angustatis, apice conjunctim rotundatis, dorso densissime subtiliter coriaceis, vittis fuscis fere denudatis, margine laterali late denudato; subtus cum pygidio dense fulvo-pilosis, pilis adpressis, pedibus rufo-piceis, similiter pilosis, tibiis anticis bidentatis, dente apicali majore et divaricato, pedibus posticis majoribus, paulo compressis.*

Haut Tonkin : Bin-Lu près Laokaï.

Ressemble beaucoup à *D. crassa* Sharp, mais les bandes claires sont plus jaunes. les brunes plus foncées. l'écusson est nu. brillant, avec une impression transversale, les angles postérieurs du corselet sont obtus, les élytres sont un peu plus courtes, avec la bordure marginale dénudée et les pattes postérieures. surtout les tibias, sont bien moins épaisses, comprimées, et la tête est plus rebordée.

Blabephorus n. g.

Genre voisin des *Cyphonistes* par ses mandibules saillantes et tridentées, les organes de stridulation occupant le milieu du propygidium, formés de très fines aspérités serrées; mais les tibias antérieurs quadridentés, les crochets tarsiens antérieurs égaux. la tête simplement tuberculée au milieu, le corselet sans saillies ni carènes mais ayant une impression assez large et médiocrement forte, occupant à peu près toute la longueur du disque, le distinguent suffisamment; les pattes sont assez robustes, les tibias antérieurs ont bien 4 dents. mais la supé-

rieure est beaucoup plus petite, les autres sont fortes et aiguës, l'éperon apical interne est très robuste : les crochets des tarses sont assez grêles, le dernier article n'est pas renflé, ce qui me fait croire que les insectes dont je parle sont des ♀. La saillie postcoxale du prosternum est assez forte, les tibias postérieurs sont tronqués et fortement digités.

B. pinguis n. sp. — Long. 22 à 27 mill. — *Ovatulus, latus, convexus, piceus, nitidus; capite ante oculos constricto, antice angustato, transversim dense strigoso, clypeo antice obtuse rotundato et leviter reflexo, fronte medio tuberculo brevi conico signata; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a medio fortiter rotundato-angustato, sat fortiter dense punctato, medio oblonge impresso, ruguloso-punctato et fundo fere sulcato, basi sat tenuiter marginato et ante angulos paulo sinuato, his obtuse rotundatis, antice marginato, medio latius, angulis obtusis; scutello obtuse ogivali, rugosulo punctato; elytris amplis, ad humeros sat rotundatis, dorso rugosulis, sat grosse punctatis, intervallis subtiliter punctulatis, linea suturali basi grossius punctata et paulo impressa, postice obsoleta, utrinque lineis geminatis 3 vage indicatis; pygidio subtilissime dense coriaceo; subtus cum pedibus castaneus, nitidus, laevis, sed medio rufo-pilosulus, pectoris lateribus subtilissime dense coriaceis, minus nitidis, femoribus latis, compressiusculis, metatarsis supra dente valido acuto armatis, unguiculis omnibus sat minutis.*

Sumatra : Labouan. — Ma collection.

Phoeochroops silphoides n. sp. — Long. 6 mill. — *Ovatus, postice ampliatus, convexus, fuscus, nitidulus, pilis brevibus fulvidis laxe sparsutus; capite grosse ac dense punctato, apicem versus parum attenuato, apice fere truncato, labro magno, piceo, rude punctato, palpis antennisque piceo-rufis; prothorace elytris paulo angustiore, antice a basi attenuato, dense ac grosse punctato, margine postico levissime bisinuato; scutello angusto, sulcatulo; elytris ovalis, postice ampliatis, sutura et utrinque costis 3 elevatis, interstitiis subtiliter densissime punctulato-coriaceis; subtus cum pedibus piceus.*

Sumatra. — Ma collection.

Ce genre ne renferme encore qu'une seule espèce, *P. Langsbergei* Cand., beaucoup plus grande, à tête plus longue, le chaperon séparé par une petite carène transversale, à villosité longue, plus serrée, notamment sur les côtés; le bord postérieur du corselet est un peu marginé devant l'écusson avec les angles plus marqués, les élytres sont plus amples avec la sculpture des interstices plus fortement ponctuée et les côtes moins saillantes, l'externe peu distincte.

Anomala pilosella n. sp. — Long. 14 à 15 mill. — Forme et sculpture de l'*aulax*, mais plus grande, entièrement bronzée, peu brillante, couverte d'une villosité roussâtre très courte, fine, plus serrée sur le corselet et la tête, plus longue sur le dessous du corps qui a des teintes un peu vert-bronzées, surtout aux pattes; la tête est plus étroite, plus finement ponctuée; les antennes sont roussâtres avec la massue brune; le corselet est plus étroit, plus rétréci en avant, plus finement ponctué, sans sillon médian; l'écusson est plus obtus; les élytres ont des côtes plus larges, moins saillantes, la ponctuation est plus fine, les stries sont plus marquées; le pygidium est couvert d'une villosité courte, serrée, et n'a pas une fossette de chaque côté à la base; le dessous du corps est un peu plus ponctué.

Thibet : Siao-Lou. — Coll. Oberthür et la mienne.

Trionychus assamensis n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblongus, supra planiusculus, fusco-niger, nitidus; capite antice angustato, inter oculos transversim concavo et laevi, antice lateribus marginato et medio obtuse breviter anguloso, ante oculos breviter sed sat acute angulato, fronte cornu modico vix arcuato armato, mandibulis antice acute lobatis; prothorace transverso, basi elytris angustiore, medio dilatato, lateribus rotundatis, basi vix rectis, angulis posticis acutiusculis, dorso tenuiter laxe punctato, lateribus fortius ac densius, antice fovea sat profunda, medium dorsi postice attingente, fere rotunda, parum fortiter marginata; margine postico medio sinuato et utrinque obtuse angulato; scutello ogivali, laevi; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, dorso sat fortiter confuse punctatis, sutura paulo elevata, laevi, utrinque lineis 4 geminatis, pygidio fortiter convexo, basi laxe punctato; pectore et femoribus subtus rufo pilosis, pedibus validis, tibiis anticis extus acute tridentatis.*

Assam. — Ma collection.

Diffère du *chinensis* par son corps déprimé, son corselet rétréci également aux deux extrémités, à angles postérieurs très ponctués et l'impression antérieure presque ronde, avec le bord postérieur sinué et deux saillies obtuses.

Trionychus Poteli n. sp. — Long. 21 mill. — Ressemble au précédent, mais plus petit, plus convexe, le corselet à angles postérieurs très obtus, les antérieurs plus courts, plus déclives, la cavité antérieure plus grande, plus fortement rebordée, le bord postérieur plus rapproché de la base, fortement arqué, avec une très faible dépression au milieu et le fond grossièrement ponctué; les élytres ont une ponc-

tuation plus grosse et plus régulière, un peu sériale, les intervalles formant presque de faibles côtes comme ceux des lignes géminées, les tibias antérieurs sont armés de même ♂.

Tientsin (ma collection); un autre individu également ♂ trouvé au Kiangsi par M. Potel, lazariste, et communiqué par M. l'abbé David.

Le *Phileurus chinensis* Fald., qui se trouve en Mongolie et au Japon, doit rentrer dans le genre *Trionychus* à raison de la conformation du menton et des tarses antérieurs ♂. Il en est de même du *P. morio* Fald., de la même région.

Je n'ose pas séparer de cette espèce un individu de l'île Oshima qui est un peu plus grand, plus allongé, avec la fossette du corselet plus petite, plus arrondie, les côtés du corselet plus ponctués et la sculpture des élytres plus irrégulière, la corne céphalique plus épaisse et le chaperon plus fortement arrrondi au bord antérieur.

Cosmiomorpha angulosa n. sp. — Long. 21 à 24 mill. — Ressemble extrêmement à la *modesta* W. pour la forme, la taille et la coloration, en diffère par la tête dont la carène médiane est plus saillante et s'arrête brusquement, le bord antérieur du chaperon moins relevé, sinué en angle obtus et formant deux angles dont les côtés externes sont à peine obliques; le corselet a les côtés plus parallèles en arrière, plus sinués et plus relevés, formant au milieu un angle très marqué, plus ou moins saillant; l'écusson et les élytres sont semblables, la suture est également lisse, saillante et foncée; les pattes sont d'un brun rougeâtre plus foncé avec les tarses plus rougeâtres et souvent les tibias. Les ♀ ont les pattes plus courtes, les tibias antérieurs larges, rugueux, tridentés, et l'extrémité des élytres est assez fortement échancrée près de l'angle sutural.

Thibet : Siao-Lou. — Coll. Oberthür et la mienne.

Bietia n. g.

Ce nouveau genre me paraît rentrer dans le groupe des Ischnostomides. Les antennes diffèrent peu entre les sexes, cependant la massue est plus grande chez les ♂; le dernier article est concave et semble une coquille enveloppant les deux autres. La tête est assez petite, tronquée en avant avec les angles arrondis, les palpes sont épais avec le dernier article ovalaire, arrondi à l'extrémité. Le corselet est transversal, plus étroit que les élytres, rétréci en avant; la base est presque droite de chaque côté, sinuée devant l'écusson. Celui-ci assez long, triangulaire, acuminé. Les élytres sont presque carrées, brusquement arrondies à

l'extrémité. Le pygidium est assez grand, le propygidium découvert en partie. Le prosternum est assez étroit et s'élève verticalement entre les hanches antérieures, la saillie métasternale est assez large, très obtuse, le mésosternum presque vertical, caché par les longs poils qui couvrent la poitrine. Les pattes sont assez robustes, les tibias antérieurs à peine bidentés chez les ♂, larges et fortement tridentés chez les ♀, les tarses sont assez longs et assez forts.

Ces insectes ont une certaine analogie avec les *Ischnostoma* par leur forme.

B. rudicollis n. sp. — Long. 14 à 15 mill. — *Brevis, crassa, nigra, sat nitida, supra parce, subtus dense longe griseo-villosa; capite subtiliter punctato, antice truncato, angulis rotundatis, marginibus elevatis, antennis fusco-piceis, articulo 1° crasse clavato, 2° sat globoso, 3° vix minore, sequentibus brevibus, clava sat compacta, trilamellata, ♀ stipite breviore, ♂ fere longiore, leviter arcuata, lamella externa concava; prothorace transverso, elytris parum angustiore, a basi antice angustato, dorso inaequali, dense sat fortiter punctato-ruguloso, margine postico medio recto, utrinque parum obliquato, angulis rotundatis; scutello acuto, ruguloso-punctato; elytris quadratis, apice abrupte truncatis, rugoso-punctatis, sutura et utrinque costulis pluribus modice convexis, alternatim magis distinctis, humeris convexis, laevibus, margine externo basi leviter sinuato; pygidio lato, subtiliter dense asperulo; subtus cum pedibus nitidior, abdomine medio ♂ dense breviter griseo-villoso, ♀ nudo.*

B. simillima n. sp. — Long. 15 à 18 mill. — *Praecedenti valde similis, sed capite dense asperato, margine antico medio leviter sinuato, palpis et antennis (articulo 1° excepto) ferrugineis; prothorace minus brevi, a medio tantum angustato, dorso multo subtilius punctato, margine postico ad scutellum leviter sinuato, angulis fere rectis; elytris minus brevibus, sutura et costis latioribus, magis regularibus, intervallis subtilius rugosulis, densius pilosulis, humeris longius elevatis; subtus minus villoso. ♂ Minor, antennarum clava magna, abdomine medio basi pubescente. ♀ Major, magis compacta, clava breviore, abdomine glabro, nitidissimo.*

Ces deux espèces viennent de Se-Pin-Lou-Chan (Thibet), où elles ont été recueillies par Mgr Biet.

Cetonia exasperata n. sp. — Long. 17 à 21 mill. — *Ovata, sat crassa, viridi-aenescens, nitida, plus minusve interdum cuprascens, antennis piceis; capite prothoraceque fortiter rugoso-punctatis, illo antice*

attenuato, clypeo minus punctato, apice sinuato, lobis lateralibus obtusis, paulo reflexis, antennis rufo-piceis; prothorace elytris parum angustiore, antice arcuatim angustato, medio linea polita, ad scutellum dilatata signato, dorso basi utrinque impressione transversim ovata parum profunde signato, margine postico ad scutellum sinuato, angulis rotundatis; scutello polito, apice obtuso; elytris ovatulo-quadratis, fortiter sat dense punctatis, sutura et utrinque costulis 2 elevatis, interstitiis medio paulo depressis et carioso-punctatis, parte laterali rugosa et longitudinaliter plus minusve impressa, dorso utrinque signaturis albo-pubescentibus minutis, 2 transversis prope suturam et aliquot aliis ab humero ad apicem et puncto apicali plus minusve evidentibus signatis, angulo suturali fere obtuso; pygidio fortiter dense strigoso-punctato; subtus laevis, pectore et femoribus cum tibiis dense fulvo-pilosis, abdomine rarius punctato, pedibus mediocribus, tibiis rugosis, anticis parum fortiter dentatis, intermediis fere medio fortiter angulatis, dein fere emarginatis.

Archipel Liou-Kiou : Oshima. — Coll. Oberthür et la mienne.

Cet insecte est remarquable par sa ponctuation rugueuse, son chaperon presque bilobé, ses très petites taches blanches, la saillie mésosternale est étranglée à la base, large et presque tronquée à l'extrémité : son faciès est un peu celui de la *C. Karelinei.*

Poecilonota cupraria n. sp. — Long. 15 mill. — Forme des *P. Davidis* et *virgata*, mais d'une coloration foncière différente, d'un beau cuivreux un peu foncé en dessus avec la suture d'un noir métallique à reflets dorés, la tête d'un vert métallique brillant mélangé de cuivreux et de doré, le corselet ayant sur le disque 2 larges bandes et les élytres ayant de chaque côté 5 grandes taches d'un noir bleu, la 1re discoïdale avant le milieu, les 2e et 3e en travers à peine après le milieu, la 4e aux 3/4, s'étalant sur le bord externe, la 5e apicale formée de quelques petites taches confluentes, plus quelques petites taches à la base, à l'épaule et vers la suture, épipleures d'un vert métallique comme les pattes, dessous du corps d'un doré cuivreux éclatant ; tête rugueusement ponctuée, avec un petit relief lisse entre les yeux, antennes d'un vert bleuâtre métallique ; corselet très densément et rugueusement ponctué, ce qui le rend moins brillant ainsi que les élytres, de chaque côté vers la base une impression oblique, écusson fortement creusé au milieu ; élytres très densément et finement rugueuses, un peu mates, mais brillantes à la suture, les 3 premières stries bien marquées, les autres moins nettes, la suture étroitement verdâtre ainsi que l'extrémité des élytres qui est tridentée, les côtés plus finement

denticulés; dessous du corps assez finement et ruguleusement ponctué, dernier segment ventral tridenté et sinué entre les dents, bord apical des segments étroitement verdâtre.

Haut-Tonkin : Bin-Lu près Laokai.

Lichas subocellata n. sp. — Long. 26 à 28 mill. — Forme et coloration générale du *funebris*, de Chine, mais un peu plus grand et plus allongé; le corselet est plus large, pas plus étroit à la base que les élytres, plus rapidement rétréci en avant, les côtés presque droits, à peine arqués tout à fait à la base, les fossettes discoïdales sont plus profondes; les élytres sont plus longues, les stries sont bien marquées, assez fortement ponctuées, la suturale est dénudée, mais c'est peut-être accidentel, les côtés sont ornés de grandes taches en forme d'anneaux plus ou moins réguliers, dessinés par la pubescence cendrée qui couvre aussi l'extrême base, la marge latérale est irrégulièrement ponctuée et ruguleuse, l'extrémité est assez brusquement arrondie; le corselet a des bandes peu régulières, interrompues, formées par la même pubescence qui couvre tout le dessous du corps et les pattes, sauf le dernier article des tarses; l'abdomen a, sur les côtés, de petits tubercules lisses.

Kina-Balu (*Staudinger*).

Le dessin des élytres est un peu variable et forme parfois de courtes bandes entre les anneaux, qui sont plus ou moins ocellés.

Lichas fasciolata n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble à la variété du précédent, mais beaucoup plus petit, d'une coloration plus châtaine; la forme est plus elliptique, plus convexe, la tête est moins courte en avant et un peu impressionnée, le chaperon plus nettement tronqué, les antennes bien plus étroites, plus courtes; le corselet est plus convexe, plus étroit, moins rétréci en avant, les côtés à peine arqués, le bord postérieur moins lobé au milieu; les élytres sont striées de la même façon, avec des bandes transversales formées par des taches oblongues dénudées; la saillie prosternale est moins acuminée.

Kina-Balu (*Staudinger*).

Lichas Baeri n. sp. — Long. 18 mill. — Forme un peu plus étroite, plus atténuée aux deux extrémités, corps plus convexe, d'un roux cannelle, avec les mêmes fasces transversales de taches dénudées sur les élytres; la tête est finement sillonnée, le chaperon faiblement sinué, les antennes courtes, bien en scie; le corselet est plus large à

la base qui embrasse celle des élytres; celles-ci ont la même sculpture et sont plus atténuées en arrière.

Luzon : donné jadis par Dohrn.

Le nom de cet insecte, dont le genre n'a pas été signalé aux Philippines, rappellera celui de l'excellent collègue à qui nous devons le Catalogue des Coléoptères de cette région.

Laius Baeri n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovatus, postice leviter ampliatus, sat convexus, fusco-coeruleus, sat nitidus, hirtulus, elytris utrinque macula transversim triangulari ante medium extus latiore, et ante apicem macula ovata paulo transversali; capite laevi, antice transversim impressiusculo, antennis crassiusculis, ♂ articulo 3° inflato, auriculato, aurantiaco, ♀ articulis 2 primis paulo crassioribus, concoloribus; prothorace longitudine haud latiore, elytris valde angustiore, basin versus leviter angustato et transversim profunde impresso; elytris ovatis, ad humeros angulatis, postice ampliatis, paulo rugulosis, sat grosse, parce punctatis; pedibus sat gracilibus, simplicibus.*

Iles Philippines. — Ma collection.

Ressemble un peu au *L. fasciatus* Fairm., du Tonkin, mais plus petit, avec la bande transversale coupée en deux parties et deux taches antéapicales blanches.

Botiras oblongulus. — Long. 12 mill. — Ressemble au *B. striatulus* Fairm., de Kashmir, mais plus grand, plus oblong, les élytres ovalaires-oblongues, pas plus larges à la base que le corselet, un peu plus larges au milieu, plus ruguleuses, plus ponctuées, non striées, sauf la strie suturale qui est bien marquée au milieu, sur le disque 2 lignes faiblement saillantes et une autre plus marquée sur le bord externe; le corselet est moins large, moins finement ponctué, ses angles sont plus obtus; la tête présente en avant une impression large, peu profonde, les antennes sont plus minces, les articles plus étroits; l'écusson n'est pas visible; le dessous du corps, avec les épipleures et les pattes, est de couleur marron, et les segments ventraux sont plans au lieu d'être un peu convexes; enfin les tarses antérieurs et intermédiaires ont les 2e et 3e articles très élargis, le 4e un peu sinué à l'extrémité.

Inde boréale. — Musée de Genève et ma collection.

Crypticoides n. g.

Ce nouveau genre a de grands rapports avec les *Hegeter* dont il diffère par le chaperon ayant en avant une très petite dent comme les

Rhytinota, une strie carénée le long des yeux, les antennes plus épaisses, à 3e article de moitié plus long que le 2e, le 11e à peine plus étroit que le pénultième, le mésosternum oblong, concave, et les élytres à épipleures très larges, rappelant assez celles des *Zophosis*. Le dernier article des palpes maxillaires est assez oblong, tronqué, nullement sécuriforme. Les yeux sont réniformes, le corselet est trapézoïdal, avec les angles antérieurs saillants, le bord postérieur est largement sinué de chaque côté avec les angles assez aigus, les antérieurs sont très saillants. L'écusson n'est pas visible. Les élytres sont très rétrécies en arrière, sans stries. La saillie intercoxale est comme celle des *Hegeter*, le 4e segment ventral est très court. Les pattes sont plus grêles.

Le faciès de cet insecte est celui d'un *Zophosis*.

C. Mellyi n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, fere ellipticus, postice magis attenuatus, convexus, niger, modice nitidus, subtus cum pedibus paulo picescens et nitidior; capite fere indistincte punctulato, ad oculos plicatulo et intus striato, clypeo medio obtuso et dente minuto, reclinato signato, antennis subcrassiusculis, fere cylindricis, articulo 3° longiore, 4° praecedente parum breviore, 8-10 paulo brevioribus, ultimo angustiore, paulo acuminato; prothorace trapeziformi, basin elytrorum fere amplectante, angulis posticis latis, paulo acutis, anticis acute productis, dorso laevi; scutello nullo; elytris laevibus, basi tenuiter marginatis, ante medium postice attenuatis, apice sat acuminatis, epipleuris latis, planis, integris; prosterno modice lato, medio leviter sulcato, mesosterno horizontali, late sulcato, antice truncato; subtus fere laevis, pedibus sat gracilibus.*

Thibet. — Coll. Melly, Musée de Genève, et ma collection.

Pseudoblaps Oedipus n. sp. — Long. 21 mill. — *Oblongo-elongata, sat convexa, nigra, modice nitida; capite subtiliter coriaceo-punctulato, subquadrato, antice late sinuato, angulis sat rotundatis, antennis parum gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, articulo 3° sequenti paulo longiore, ceteris ovatis, ultimo subgloboso, palpis maxillaribus articulo ultimo valde transverso; prothorace sat transverso, elytris haud angustiore, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus rotundato, dorso densissime subtiliter punctulato, basi fere recta, subtiliter marginata, ante angulos sinuata, his paulo retroversis, sat acutis; elytris oblongis, ad humeros valde angulatis, fere parallelis, fortiter striatis, intervallis convexis, utrinque cum striis plicatulis, externis magis elevatis; subtus dense subtiliter coriacea, abdomine segmentis 2 primis medio late impresso, ultimo apice rotundato, pedibus validis,*

tibiis anticis angulatim extus arcuatis, intus apice dilatatis, intermediis apicem versus latioribus, posticis leviter arcuatis, intus dense pilosulis, tarsis omnibus latis, anticis latioribus.

Inde. — Musée de Genève; ma collection.

Forme du *nigrita*, mais plus grand, les sillons des élytres bien plus fortement crénelés, le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, les tibias plus fortement arqués, les tarses plus larges.

Pseudoblaps ampliata n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, postice ampliata, fusco-nigra, opaca, nervulis et plicis paulo nitidulis; capite subtiliter asperulo-punctato, clypeo antice late sinuato, labro lato, leviter sinuato, antennis sat gracilibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 4 ultimis brevioribus, paulo transversis, ultimo fere rotundato; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, lateribus antice rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso densissime subtiliter strigosulo-punctato, margine postico ante angulos sinuato, his valde retroproductis; scutello lato, valde obtuso; elytris ovatis, medio ampliatis, sutura elevata, utrinque nervis 4 sat regularibus, ramosis, intervallis clathratis, lateribus longitudinaliter plicatulis; subtus minus opaca, prosterno lateribus strigosulo, inter coxas conico-producto, pedibus sat gracilibus, tibiis rectis.*

Népaul. — Musée de Genève et ma collection.

Voisin du *P. Fritingeni* par la sculpture des élytres, mais la réticulation est plus large, les élytres sont plus ovalaires, élargies en arrière, moins amples, n'ayant chacune que 2 nervures principales et le corselet est notablement plus étroit.

Pseudoblaps tenuestriata n. sp. — Long. 15 mill. — *Oblonga, modice convexa, nigra, parum nitida; capite brevi, subtilissime punctulato, antice sat late sinuato, sutura clypeali medio recta, utrinque obliquata, antennis parum gracilibus, prothoracis basin fere attingentibus, piceis, apicem versus vix sensim crassioribus, articulo 3° sequenti parum longiore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus sat fortiter rotundatis, basi breviter ac levissime sinuatis, dorso laevi, angulis anticis valde obtusis, basi fere recta, subtiliter (medio obsolete) marginata, ante angulos sinuata, his acute retroversis; scutello brevi, obtuso; elytris ad humeros angulatis, medio vix ampliatis, modice striatis, striis sat laxe modice punctatis, apice et lateribus profundioribus, intervallis laevibus, planiusculis, apice vix convexiusculis; subtus cum pedibus nitidior, laevis, abdomine basi medio obsolete strigosulo, tibiis*

anticis apice valde arcuatis et intus lobato-dilatatis, 4 posticis intus dense fulvo-pilosis, tarsis anticis dilatatis.

Ceylan : Trincomali (*Humbert*). — Musée de Genève et ma collection.

Bien distinct par les stries à peine marquées des élytres, les intervalles presque plans, unis, les angles postérieurs du corselet très pointus, les épaules finement angulées, les tibias antérieurs fortement arqués à l'extrémité et les postérieurs légèrement arqués, garnis en dedans d'une fine villosité.

Achthosus bihamatus n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. furcicollis* Fairm., de Sumatra, mais un peu plus grand; la tête est aussi densément et rugueusement ponctuée, un peu plus concave, le bord antérieur se prolonge en un lobe relevé, tronqué, et les angles latéraux sont relevées en 2 saillies obtuses; le corselet est aussi armé de 2 cornes, mais plus longues, quoique ne dépassant pas la tête, un peu comprimées, carénées en dessus, arquées tout à fait à l'extrémité qui est tronquée; les angles postérieurs sont plus droits; les élytres sont un plus peu longues, fortement sillonnées et ces sillons fortement ponctués, crénelés, les intervalles convexes, lisses; le dessous, les pattes et les antennes sont d'un brun rougeâtre, les côtés du prosternum sont assez finement et lâchement ponctués, les métapleures sont rugueuses, l'abdomen est lisse avec une ligne fortement ponctuée à la base de chaque segment, le dernier ayant une ligne à peine marquée en demi-cercle, les tibias antérieurs sont fortement denticulés. La ♀ inerme, la tête rugueuse a 2 impressions transversales, le corselet est plus convexe, nullement impressionné en avant, les élytres sont plus convexes en longueur.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Artactes aeneipes n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au *nitidiceps* Fairm., du Tonkin, pour la forme et la taille; mais si la tête et le corselet sont d'un bronzé assez mat, les élytres sont d'un vert métallique assez brillant avec une étroite bordure marginale d'un doré plus brillant; le dessous du corps est d'un brun bleuâtre métallique avec les pattes d'un bleu verdâtre brillant à reflets dorés, les tibias surtout; la tête a une impression assez forte, un peu triangulaire, rétrécie au sommet, les points qui forment des lignes sur les élytres sont plus gros, l'écusson est de même couleur que les élytres.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Eucyrtus orichalceus n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblongus, subel-*

lipticus, valde convexus, in elytrorum medio magis elevatus, fusculo-aeneus, nitidissimus, prothorace capiteque paulo purpurinis; capite laevi, vertice et fronte transversim sulcatis, hac brevissima, late leviter sinuata, epistomate brevissimo, transverso, labro simili, antennis basin prothoracis haud superantibus, fuscis, articulis 5 ultimis latioribus, transversis, ultimo fere rotundato; prothorace transverso, elytrorum basi vix angustiore, a basi antice angustato, lateribus leviter rotundato, margine antico arcuato, angulis rotundatis, dorso fere polito, basi leviter utrinque impressiuscula, subtiliter marginata, utrinque late sinuata, angulis sat acutis; scutello late ogivali; elytris ad humeros paulo angulatis, postice vix sensim ampliatis, subtiliter sed acute striatis, striis subtiliter punctulatis, cupreatis, intervallis planis, politis, margine externo anguste purpurino; subtus aeneus, cum pedibus cupreolis nitidissimus.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Remarquable par son corps très convexe au milieu des élytres, le corselet presque aussi large que les élytres, la surface très lisse et brillante, et les antennes presque claviformes. Ressemble à l'*E. trapezicollis* Fairm., en diffère par le corselet à côtés plus arrondis, légèrement sinués à la base, les élytres plus convexes, plus fortement striées.

Eucyrtus laticornis n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble assez au précédent pour la forme oblongue, non élargie en arrière, ni renflée sur les élytres, et par les antennes qui sont encore plus larges, les 6 derniers articles très transversaux, formant une massue allongée, dépassant un peu la base du corselet; la coloration est différente, très brillante, cuivreuse, mélangée de bleu sur le corselet, cette couleur formant, sur les élytres, des bandes alternées avec les cuivreuses, les 2 premières restant bleues, les autres mélangées, les intervalles très finement striolés-ponctués, plans, mais les externes interrompus par des impressions oblongues (peut-être accidentelles?); le corselet a la même forme, mais moins arrondie au bord antérieur; le dessous du corps est d'un brun bronzé, les pattes sont rougeâtres avec les genoux et la base des tibias brunâtres.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

N'ayant vu qu'un individu de cette espèce je ne puis affirmer que les impressions des interstries soient normales.

Eucyrtus viridans n. sp. — Long. 12 et 14 mill. — *Oblongus, modice convexus, coerulescenti-viridanus, nitidus, capite prothoraceque magis coeruleis; capite laevi, longiore, antennis fuscis, articulis ulti-*

mis opacis, latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustato, lateribus parum arcuatis, sat fortiter marginatis, dorso laevi, basi leviter et paulo arcuatim impresso, angulis posticis sat acute rectis, anticis fere rotundatis; scutello triangulari, obscuro; elytris oblongis, postice vix sensim ampliatis, sat tenuiter striatis, striis haud dense punctatis, lateribus et apice magis profundis, intervallis laevibus, dorso planis, lateribus et apice paulo convexiusculis; subtus cum epipleuris pedibusque piceus, cupe metallescens, tarsis anterioribus et ceteris minus sat dilatatis.

Célèbes (*Fruhstorfer*). — Ma collection.

Les tarses de cet insecte indiquent un passage aux *Platycrepis*, ils sont moins larges que chez ces derniers, mais plus larges que chez les vrais *Eucyrtus*. Sa forme très oblongue est assez remarquable.

Cryptobates crassecostatus n. sp. — Long. 15 mill. — *Elongatus, valde convexus, fuscus, vage aenescens, modice nitidus; capite rugoso-plicato, antice truncato, antennis validis, prothoracis medium superantibus, articulis 5 ultimis vix crassioribus sed paulo opaculis; prothorace latitudine haud latiore, elytrorum medio dimidio angustiore, lateribus sat, antice cum angulis rotundato, dorso sat fortiter rugoso-inaequali et grosse laxe punctato, basi truncata, subtiliter marginata, angulis fere obtusis; elytris ovalibus, medio ampliatis, basi paulo angustatis, humeris breviter acute angulatis, dorso valde convexis, punctulato-striatis, intervallis late parum fortiter costatis, levissime undulatis, postice et lateribus magis elevatis, apice fortiter declivibus; subtus laevis, pedibus laevissimis, elongatis, prosterno medio sulcato, mesosterno vix obliquo, vix impresso.*

Ile Labouan. — Ma collection.

Cet insecte présente un faciès bien différent de l'espèce typique à raison de son aspect noir, brillant, et de ses élytres fortement sillonnées avec de larges intervalles convexes, mais je ne vois de différence un peu sérieuse au point de vue générique que dans la saillie prosternale qui est plus étroite et fortement sillonnée, le dernier article des palpes maxillaires moins fortement sécuriforme et les yeux plus convexes, plus dégagés en arrière.

Encyalesthus nitidipennis n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblongus, convexus, postice vix ampliatus, fusculo-coeruleus, elytris aeneis, valde nitidus; capite laevi, sutura clypeali sat tenui sed valde arcuatim impressa, antennis prothoracis basin vix superantibus, fuscis, articulis 5 ultimis fere clavatis; prothorace valde transverso, elytris angustiore,*

lateribus antice tantum sat fortiter cum angulis rotundatis, dorso parce subtiliter punctato, basi marginato, utrinque late sinuato, angulis acutis; scutello triangulari, laevi; elytris basi rotundatis, ad humeros sat rotundatis, postice leviter ampliatis, fortiter punctato-striatis, intervallis convexiusculis, laevibus, postice magis convexis; subtus coerulescens, laevis, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus coeruleis, femoribus paulo clavatis, anticis magis, tibiis anticis arcuatis, ceteris fere rectis.

Philippines : île Samar (Mindanao). — Ma collection.

Ressemble au *brevicornis*, mais un peu plus grand, plus brillant, avec le corselet plus court, moins arrondi sur les côtés, et les stries plus visiblement ponctuées.

Toxicum Goliath n. sp. — Long. 27 mill. — *Elongatum, subparallelum, valde convexum, fuscum, subopacum; capite dense fortiter (antice subtilius) punctato, fronte lata, utrinque cornu parum elongato, valido, punctato armata; clypeo convexiusculo, antice late sinuato, sutura clypeali depressa, fere angulatim arcuata, antennis validis, articulo 3° quarto duplo longiore, clava apicali 4-articulata; prothorace quadrato, elytris sat angustiore, lateribus parallelis, antice tantum arcuatis, dorso modice punctato, medio longitudinaliter impresso, basi late bisinuato, paulo marginato, angulis acutis; scutello scutiformi; elytris parallelis, ad humeros oblique rotundatis, sat subtiliter punctatis, utrinque lineis 3 geminatis regulariter punctatis, spatio suturali sat lato, laevi, intervallo marginali apice convexo, margine ipso ante apicem levissime sinuato; subtus minus opacum, abdominis segmentis 2 ultimis nitidis, processu intercoxali sat acuto, prosterno inter coxas canaliculato, pedibus valde punctatis, punctis squamula minutissima ferruginea impletis.*

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Cet insecte est le plus grand du genre, remarquable par les 2 seules cornes assez courtes, le corselet plus étroit et la saillie intercoxale assez accuminée.

Hoploedipus n. g.

Ce genre a pour type *Camarimena armipes* Fairm., qui diffère trop des vraies *Camarimena* pour rester dans ce genre.

Le rapprochement des yeux qui sont fortement saillants en dehors, moins fortement échancrés, les antennes plus grêles et grossissant peu à peu sans former une massue, les élytres plus allongées, nettement

épineuses à l'extrémité, non striées, les pattes antérieures très différentes par les fémurs renflés, armés en dessous d'une épine, les tibias armés de même avec une bande de poils dans la moitié apicale, les tarses très velus, le 5e article parfois plus long que les précédents réunis, justifient cette séparation générique. Quant à la pubescence serrée qui recouvre le dessous du corps, elle se retrouve aussi chez les *Camarimena*.

1. **H. bidentulus** n. sp. — Long. 16 mill. — *Elongatus, antice et postice similiter angustatus, convexus, supra piceo-metallescens, vage aeneomicans, elytris nitidissimis, capite prothoraceque subnitidis; capite dense punctato, inter oculos sulcato, antennis brevibus, nitidis, articulis 5 ultimis opaculis, pubescentibus, gradatim paulo crassioribus, ultimo majore; prothorace elytris angustiore, antice angustato, longitudine parum latiore, fortiter dense punctato, basi sat fortiter marginato, angulis paulo exsertis: scutello semirotundo, punctato; elytris elongatis, apice angustatis et utrinque spina brevi, acuta terminatis, dorso subtiliter punctato-lineatis, punctis minutis, sed basi et lateribus sat grossis, cito decrescentibus, intervallis laevibus, stria suturali postice impressa et lineis 2 apice similiter impressis; subtus cum pedibus piceo-rufus, parum nitidus, fulvo-pubescens, pectore lateribus rugoso, tibiis anticis punctatis, paulo aenescentibus, femoribus omnibus politis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Plus grand que l'*armipes*, en diffère par l'écusson non tronqué, les élytres rétrécies seulement à l'extrémité, non striées, les points formant à peine des lignes, les intervalles très lisses, l'extrémité épineuse sans être coupée obliquement.

2. **H. basicruralis** n. sp. — Long. 12 mill. — *Magis elongatus, elytris aeneis, nitidis, capite prothoraceque vix nitidulis; his rugoso-punctatis, antennis basin prothoracis attingentibus, basi gracilibus, articulis 5 ultimis latioribus, opacis, 6o quinto fere paulo crassiore; prothorace antice angustato: scutello semirotundo, laevi; elytris angustioribus, apice truncatis et spinula brevi terminatis, substriatulo-punctatis, puncti basi et lateribus majoribus, gradatim decrescentibus, intervallis laevibus, basi obsolete plicatulis, stria suturali profundiore, margine externo anguste coerulescente; subtus piceolo-aenescens, fulvo-pubescens, prosterno lateribus ruguloso, metapleuris concavis, subtiliter coriaceis; pedibus violaceis, purpurino tinctis, femoribus basi dense griseo-pubescentibus, apice politis, pedibus anticis similiter armatis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Ressemble beaucoup à la description de l'*armipes*, paraît plus petit, son écusson est arrondi, ses élytres ne sont rétrécies que vers l'extrémité qui est plutôt tronquée transversalement, les interstries sont lisses, les fémurs sont très lisses et la villosité des tibias antérieurs est fauve.

3. **H. heterodoxus** n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongus, brevior, longitudine magis convexus, aeneus, capite prothoraceque fortiter punctatis, parum nitidis et pilis griseis adpressis sat longis vestitis, elytris nudis, nitidis; oculis majoribus, vix sinuatis, antennis apice articulis 4 latioribus opacis terminatis; prothorace antice tantum angustato, medio linea longitudinali leviter impresso, basi minus marginata, angulis sat acutis, haud exsertis; scutello semirotundato, bistriato; elytris brevius oblongis, ad humeros angulatis, post medium leviter ampliatis, postice angustatis et magis declivibus, apice truncatulis et extus dente minutissimo armatis, dorso punctato-striatulis, punctis basi et lateribus majoribus, intervallis basi et suturam versus planiusculis, fere laevibus, extus et apice magis elevatis, subtiliter punctatis et asperulis, externis basi plicatulis et medio parapilosulis; subtus vix nitidulus, griseo-villosulus, segmentis ventralibus ad latera impressis, pedibus villosulis, femoribus anticis subtus vix angulatis et tibiis intus pilosis, medio dente minuto armatis.*

Singapore (*Raffray*). — Ma collection.

Cet insecte est intéressant comme dégénérescence; sauf la massue antennaire qui est large et rappelle plutôt celle des *Camarimena*, les autres caractères sont les diminutifs de ce qui existe chez les deux espèces précédentes: le corps est aussi bien plus court, plus élargi en arrière et plus convexe dans le sens de la longueur.

Pontianacus n. g.

Ce nouveau genre remplace, dans l'extrême Orient, les *Pyanisia* d'Amérique dont il ne diffère guère que par les yeux plus grands, assez rapprochés; comme chez *Plesiophthalmus* et *Amarygmus*, la suture clypéale fortement marquée, les antennes un peu plus épaisses, le 3e article à peine plus long que le 4e, l'écusson plus large, obtusément arrondi à l'extrémité, la saillie intercoxale plus obtuse, le 4e segment égal au 3e et les pattes un peu plus longues.

P. rubricrus n. sp. — Long. 13 mill. — *Oblongus, subellipticus, postice paulo magis attenuatus, valde convexus, ater, vix nitidulus, femoribus rubris, genubus exceptis: capite inter oculos rugosulo-punc-*

lato, clypeo tenuius, antennis nitidis: prothorace magis convexo, elytris vix angustiore, antice arcuatim angustato, margine postico late bisinuato, angulis acute rectis: elytris modice striatis, striis laxe punctatis, intervallis vix convexiusculis, apicem versus paulo magis elevatis. subtus cum pedibus nitidulus, femoribus tibiisque intus sat dense fulvo-puberulis, pectore similiter ac breviter fulvo-puberulo.

Bornéo : Pontianak. — Ma collection.

Enganodia n. g.

Corpus oblongum, sat convexum. Caput mediocre, antice truncatulum, oculi sat approximati, extus angulato-producti, tuberculi antennarii elevati, antennae basi graciles (apice ?), articulo 3° longiore. Prothorax transversim quadratus, elytris angustior, lateribus sat tenuiter marginatis, fere parallelis, angulis posticis acutis. Scutello ogivale. Elytra oblonga, ad humeros rotundatim angulata, haud striata. Prosternum mediocre, inter coxas impressum, apice angulato-carinatum, haud arcuatum, mesosternum angulatim impressum, processus intercoxalis paulo obtuse ogivalis. Pedes sat graciles, modice elongati, tarsis subtus pilosulis, anticis articulo ultimo ceteris conjunctis fere longiore, metatarso elongato, 4° aequali, unguibus mediocribus.

Je ne sais au juste où placer cet insecte; il a presque le faciès de certains *Poecilesthus*, mais ses yeux rapprochés, angulés en dehors, ses téguments peu robustes, l'en éloignent, et l'absence des derniers articles antennaires est fort gênante. Cependant je le classe provisoirement près des *Poecilesthus*.

E. sanguinicrus n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, convexa, virescens, vix nitidula, submetallescens, elytris vage fulvescentibus, subtus nitidior, pedibus coerulescentibus, femoribus sanguineis; capite punctulato, inter oculos plicatulo et sat fortiter impresso, clypeo subtiliter ac densius punctato; prothorace transversim subquadrato, antice vix sensim attenuato, lateribus rectis, ad angulos anticos tantum rotundatis, dorso dense rugosulo-punctato, basi picea, sat fortiter marginata, medio breviter sulcatula, sulco medio tenuiter carinulato; scutello late ogivali, punctulato; elytris oblongis, basi fere truncatis, postice vix sensim ampliatis, dorso subtiliter punctulato, substriatis, striis externis fortius punctatis, intervallis planis, basi transversim impressa et ad humeros breviter sulcatula; subtus laevis, lateribus paulo punctata, abdomine apice rufescente, processu intercoxali oblongo-ogivali, subtiliter ruguloso.*

Iles Philippines : Engano. — Ma collection.

Synchroina n. g.

Ce nouveau genre, extrêmement voisin des *Synchroa* d'Amérique, n'en diffère guère que par le mésosternum concave avec les bords très relevés et avancés de chaque côté, recevant la saillie du prosternum; le dernier article des palpes maxillaires est tronqué très obliquement et le menton est plus étroit. La forme du corps est semblable, les élytres sont un peu plus atténuées en arrière et plus acuminées.

S. tenuipennis n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongata, postice longe attenuata, castanea, nitida, sat dense fulvo-pilosula, subtus cum pedibus magis picea; capite obtuso, convexo, sat dense subtiliter punctulato, antice denudato, antennis gracilibus, corporis medium fere attingentibus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, basi bisinuata, angulis acutis, dorso sat dense punctato, postice medio bifoveolato; scutello brevissimo, truncato; elytris elongatis, a medio attenuatis, apice obtuse truncatulis, sat dense aciculato-punctulatis, basi leviter asperulis, stria suturali postice tantum impressa; subtus nuda, subtilissime punctulata, pectoris lateribus fortius punctatis, pedibus gracilibus, tarsorum articulo 1° ceteris conjunctis longiore.*

Sumatra : Perak. — Ma collection.

Il est intéressant de voir une forme américaine reproduite dans la Malaisie, comme on le voit dans le genre *Penthe*.

Chlorophila Davidi n. sp. — Long. 18 mill. — Cet insecte, qui a été rapporté du Moupin par M. l'abbé A. David, il y a longtemps, ressemble entièrement à celui que j'ai décrit sous le nom de *nitidicollis* et qui provient du Darjiling. Il présente la même coloration et ne diffère que par le corselet un peu plus court, avec les angles antérieurs moins marqués, et le bord postérieur à peine relevé, l'écusson d'un vert métallique brillant, les élytres plus longues, plus atténuées en arrière, mais moins acuminées à l'extrémité, leur coloration est légèrement bleuâtre, la bande marginale est également d'un jaune pâle, les stries sont à peine distinctes, la tête n'a pas une petite fossette entre les yeux, les antennes sont plus foncées; toute la poitrine est d'un vert métallique brillant, le prosternum est finement striolé, l'abdomen est très finement ponctué avec un reflet d'un vert métallique, le mésosternum est roux, comme toutes les hanches.

Moupin : communiqué par M. R. Oberthür.

Palimna mimica n. sp. — Long. 20 mill. — Forme et coloration de *P. Mouhoti*, mais avec les élytres plus courtes, ce qui les rend plus

atténuées en arrière, la couleur blanche couvre tout le haut de la tête, ne laissant, au milieu, qu'une petite tache noire transversale ; le corselet présente aussi sur le disque 2 macules noires, mais moins limitées et ayant en avant 3 tubercules coniques, les 2 latéraux obtusément coniques, le médian, un peu en arrière, légèrement comprimé et plus saillant, 2 petites taches noires au bord antérieur, le reste parsemé de petites granulations noires, les angles latéraux plus robustes ; l'écusson est blanc avec les côtés noirs, relevés en dent ; les élytres ont les dessins presque semblables, mais très grêles, ne formant pas de taches ovalaires vers la suture, elles ont une légère teinte roussâtre autour de l'écusson et aux épaules, leur base est droite, non lobée, la petite crête près de l'écusson est aussi munie de 2 dents noires, mais plus séparées, moins inégales, les côtés sont granuleux à la base au lieu d'être ponctués. Le dessous et les pattes n'offrent pas de différences.

Cet intéressant insecte provient du Boutang et m'a été donné par notre collègue M. R. Oberthür.

NOTE SUR LE « CATALOGUE DES LUCANIDES » DE M. CARL FELSCHE

Par H. BOILEAU.

Depuis la publication du troisième Catalogue de Parry (Londres, Janson edit., 1875) et de la liste complémentaire donnée par M. Nonfried (Deutsche Ent. Zeitschr., 1891, p. 277), aucun relevé complet n'avait été publié des espèces et variétés appartenant à la famille des Lucanides.

Cette lacune vient d'être comblée par l'apparition du Catalogue dû à notre collègue M. Carl Felsche, récemment édité chez Ernst Heyne, à Leipzig [1].

On est en droit de demander à celui qui entreprend un ouvrage de ce genre d'y faire preuve, non seulement d'une connaissance générale de la famille dont il s'occupe et des ouvrages antérieurement publiés à son sujet, mais aussi d'une compétence suffisante pour corriger les erreurs anciennes, classer les espèces nouvelles et les discuter au besoin, déterminer la position des groupes génériques récemment proposés, établir les synonymies et donner en un mot, non pas une liste alphabétique, qu'il est relativement aisé d'établir, mais bien le résumé succinct et méthodique de la classification générique et spécifique avec des indications bibliographiques et géographiques aussi exactes et précises que possible.

Le Catalogue de M. Felsche ne réalise pas précisément ces desiderata, et il n'est que trop facile d'y relever de nombreuses erreurs dues, à ce qu'il me semble, tant à une connaissance insuffisante des textes qu'il convenait de consulter, qu'à un examen trop superficiel des caractères des genres et des espèces dont plusieurs paraissent être restés inconnus à l'auteur, soit en nature, soit même par leurs descriptions.

Tout en regrettant que ce nouveau catalogue n'ait pas été fait avec plus de soin et par un spécialiste plus qualifié, je ne me propose nullement par les observations qui suivent de diminuer la valeur du travail que M. Felsche a eu tout au moins le mérite d'entreprendre, mais bien, en signalant les défauts, les erreurs et les omissions que j'ai pu y constater, de le compléter dans une certaine mesure. Il me pa-

(1) Verzeichniss der Lucaniden, welche bis jetzt beschrieben sind, zusammengestellt von Carl. Felsche. Leipzig, Ernst Heyne, 1898.

raît tout d'abord nécessaire de présenter les observations suivantes qui sont d'un caractère général.

L'ordre adopté pour les divisions génériques paraît prouver que l'auteur a simplement cherché à faire rentrer dans le cadre ancien des Catalogues de Gemminger et de Parry les genres et les espèces nouvellement décrits. S'il n'a pas tenté de faire mieux ou autrement que ses prédécesseurs sous ce rapport, on peut se demander pourquoi il a remplacé la classification méthodique des Catalogues de Parry, dans lesquels les espèces d'un même genre étaient réunies par groupes naturels, par l'ordre alphabétique, fort commode pour s'épargner la peine de mettre à son rang une espèce nouvelle, mais dont l'utilité ne s'imposait nullement pour les genres, si peu riches en espèces pour la plupart, de la famille des Lucanides. Il y a là un véritable pas en arrière, et, sous le rapport de la mise en lumière des affinités spécifiques, le nouveau catalogue ne remplace en rien les ouvrages de Parry.

Dans la liste des espèces qu'il considère comme appartenant à un même genre, M. Felsche fait un usage, à mon avis très regrettable, de la désignation « variété ».

Sans définir ce terme, il s'en sert aussi bien pour indiquer les variations de développement (*Lucanus hircus* Herbst, *capra* Ol., *capreolus* Sulz., etc. = *cervus* var.), ce qui est un abus, que pour désigner des variétés véritables (*Lucanus pentaphyllus* Reiche, *Pontbrianti* Muls. = *cervus* var.).

Cette indication incomplète est rendue encore plus fâcheuse par ce fait que, de loin en loin, l'auteur spécifie qu'il s'agit de *variété maxima* ou *minima*, ou encore, pour augmenter la confusion, de *forme majeure* ou *mineure*. Ces spécifications sont d'autant plus regrettables qu'elles tombent généralement à faux (*Hexarthrius Chaudoiri* Deyr. = *rhinoceros* var. max., *Cyclommatus Margaritae* Gestro = *Kaupi* forme min.), et que leur usage donnerait à penser que partout où elles font défaut il s'agit d'une variété véritable.

Cet emploi non raisonné du terme variété a encore conduit l'auteur à des erreurs de provenance qu'il eût été facile d'éviter.

Si les variations de forme ou de développement se reproduisent en général partout où se trouve l'espèce, la plupart des variétés véritables sont, au contraire, géographiquement localisées.

Or, par une règle que rien n'explique et ne justifie, M. Felsche n'indique jamais la distribution géographique de ce qu'il considère comme variété. On doit donc s'en référer à l'indication donnée pour l'espèce, et il résulte de là les conséquences les plus fâcheuses. Pour

n'en citer qu'un exemple, la provenance donnée pour le *Lucanus cervus* Linn. est : Europa med. et mep. (?). En réalité, si cette espèce considérée comme comprenant toutes ses variétés existe dans une zone très vaste, depuis l'Espagne jusqu'en Russie, en Syrie et probablement en Perse, ses variétés *pentaphyllus* Reiche, *laticornis* Deyr., *syriaca* Planet, *turcicus* Sturm, etc., ne se trouvent pas dans toute l'étendue de cette région, mais sont nettement localisées dans des contrées généralement assez restreintes. Il convenait donc, ou bien d'indiquer en regard de l'espèce type les différentes provenances de l'espèce et de ses variétés, ou bien, ce qui eût été préférable, de donner pour chaque variété la répartition qui lui était propre.

Non seulement M. Felsche néglige la distribution géographique des variétés, mais il donne des indications générales de provenance souvent très insuffisantes. Cependant, pour beaucoup d'espèces, des localités nombreuses sont bien connues, et il eût été facile de tenir compte des très intéressants relevés géographiques faits par M. Ritsema pour plusieurs des grandes îles indo-malaises, de celui, plus général, mais peut-être moins exact, donné par M. Gestro, et des indications de Leuthner pour les *Odontolabidae*.

Une seule localité (quelquefois fausse), pour des espèces qui se retrouvent dans des îles éloignées, constitue un renseignement par trop sommaire (*Eurytrachelus Titan* Boisd., indiqué des Philippines, se trouve aussi aux Célèbes, à Bornéo, à Sumatra, à Nias, et aux Indes).

J'estime encore qu'il eût été préférable de faire suivre le nom de l'espèce type de ses synonymes, variations, formes et variétés, au lieu de les répartir au hasard de l'ordre alphabétique parmi les noms des autres espèces et variétés du même genre, ce qui a forcément donné une nomenclature dont la confusion laisse peu à désirer.

Il me paraît enfin regrettable que la partie bibliographique, incomplète et très souvent erronée, ne fasse pas régulièrement mention des ouvrages où les espèces ont été figurées et de ceux où les synonymies ont été établies.

Ces remarques faites, j'adopterai pour mes observations et rectifications de détail l'ordre suivi par M. Felsche pour les familles, genres et espèces, mais si je n'ai pas cru opportun de remanier cet ordre, ce n'est pas que je le considère comme valable, mais parce qu'un travail de ce genre, qui demanderait à être fait avec le plus grand soin, sortirait tout à fait du cadre nécessairement limité de cette note.

———

CHIASOGNATHIDAE

CHIASOGNATHUS IMPUBIS Parry. — M. Felsche émet à nouveau (an f. max. *Latreillei* Sol.?) l'hypothèse suggérée par Parry. Les figures comparatives données par le descripteur (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 5 *impubis* ♂, fig. 6 *Latreillei* ♂) et l'examen des petits spécimens d'une série assez nombreuse de *C. impubis* me portent à affirmer que les deux espèces sont distinctes. Cette opinion me paraît confirmée par une note publiée par M. Germain (*Anales de la Universidad de Chile*, 1894, pp. 9 et 10) dans laquelle cet auteur raconte avoir pris, dans une localité du nord de l'Araucanie, plus de 200 mâles et une femelle d'un *Chiasognathus* qu'il rapporte à *Latreillei* Sol. En comparant les exemplaires de toutes tailles de sa série à la description du mâle de *C. Latreillei* donnée par Thomson sous le nom de *C. Reichei* (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 407), M. Germain a constaté plusieurs différences, qu'il attribue d'ailleurs à l'insuffisance bien connue des descriptions de Thomson. Or les insectes pris par M. Germain, et dont j'ai pu examiner quelques exemplaires dans la collection d'un de nos collègues, sont, sans aucun doute, des *C. impubis*. La taille des insectes recueillis par M. Germain variant de 18 à 37 mill., et celle des exemplaires que je possède étant comprise entre 23 et 34 mill., il y a peu de doute que *C. Latreillei* n'est pas la forme mineure de *C. impubis*.

C. LATREILLEI Sol. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 6 ♂.

C. WALLISI Taschenb. = PERUVIANUS Waterh. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 369.

Espèces omises :

C. IMBERBIS Philippi, *Anales de la Universidad de Chile*, t. III, 1859, p. 657, de Valdivia. = LATREILLEI Sol., teste Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 68.

C. AFFINIS Philippi, loc. cit., p. 658 = GRANTI Steph., teste Reed.

SPHENOGNATHUS CANALICULATUS Parry. — Ajouter : pl. IV, fig. 2 ♂.

S. CIRCUMFLEXUS Parry. — Au lieu de pl. IX, fig. 3, lire : pl. IV, fig. 3 ♂.

S. LINDENI Murray. — Au lieu de pl. 10, fig. 12, lire : pl. X, fig. 1, 1*a*, 1*b* ♂ ; 2, 2*a*, 2*b* ♀.

S. NOBILIS Parry. — Ajouter : pl. IV, fig. 1 ♂.

S. PUBESCENS Waterhouse. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, pl. V, fig. 3 ♂.

S. SIGNATUS Parry. — Ajouter : pl. V, fig. 2 ♂.

S. TASCHENBERGI Parry. — Ajouter : pl. V, fig. 1 ♂.

RHYSSONOTUS PARALLELLUS Deyr. — Au lieu de pl. VIII, fig. 3, lire : pl. V, fig. 2.

LAMPRIMA KREFFTI Mc Leay. — Publié antérieurement dans *Tr. Ent. N. S. Wales*, II, 1871, p. 173.

L. NIGRICOLLIS Hope = MICARDI Reiche. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 54.

L. SUMPTUOSA Hope = MICARDI Reiche. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 105.

L. VARIANS (Germ.). — Ajouter : *Linn. Ent.*, III.

Espèce omise :

L. PYGMAEA Mc Leay, *Hor. Ent.*, I, p. 101 = LATREILLEI Mc Leay, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 69.

NEOLAMPRIMA ADOLPHINAE Gestro. — Au lieu de p. 997, lire : p. 997, fig. ♂.

PHALACROGNATHUS MUELLERI (nec *Mülleri*) Mc Leay. — Au lieu de p. 135, lire p. 135 ♀, p. 474 ♂ ; et ajouter : Skuse, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales* (2), VII, 1892, p. 20.

Le ♂ et la ♀ ont été figurés par Dattari, *Remarks on the New Australian Beetle « Phalacrognathus Muelleri »*, 1886.

P. WESTWOODI Shipp (nec *Sharp.*). — Ajouter : = *Muelleri* forme majeure.

STREPTOCERUS EUSTICTUS Philippi. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 55.

S. SPECIOSUS Fairm. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1850, p. 53, lire : p. 55. Au lieu de pl. I, II, fig. *a*, *b*, lire : pl. I, fig. 2 *a*, *b* ♂ ; et au lieu de Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, p. 204, etc., lire : *Tr. Ent. Soc. Lond.*, ser. 2, vol. III, 1853-1856, p. 204, pl. XI, fig. 1, 1*a*, 1*b*, 1*c*, 1*d* ♀.

LUCANIDAE

PSEUDOLUCANUS. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 72. Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 126 ; et *Essai monogr.*, p. 7.

Pseudolucanus atratus Hope. — Ajouter : Planet. *Le Nat.*, 1895, p. 144 ; 1896, p. 278, fig. 1, 2 ♂, fig. 3 ♀ ; et *Essai monogr.*, p. 9, pl. I, fig. 1, 2 ♂, 3 ♀.

P. barbarossa Fabr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 180, fig. ♂ ♀ ; et *Essai monogr.*, p. 26, pl. 4, fig. 1, 3, 4 ♂, 2, 5 ♀. Au lieu de la provenance Eur. austr. occ., lire : Esp. mérid., Portug., Maroc.

P. capreolus Linn. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 154, fig. ♂ ♀ ; et *Essai monogr.*, p. 23, pl. 3, fig. 1, 2, 3 ♂, 4, 5 ♀.

P. dama. Fabr. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 50, fig. 2, pl. fig. 2 ♂.

P. davidis Deyr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 145, fig. 1 ♂, 2 ♀ ; et *Essai monogr.*, p. 16, fig. 5 ♂, 6 ♀ ; pl. 2, fig. 1 ♂, 2 ♀. Provenance Chine ; ajouter centrale.

P. Groulti Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 100, fig. ♂ ♀.

P. Mazama Lec. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 72, pl. I, fig. 1 ♂. Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 50, fig. 3, pl. fig. 3 ♂. Planet, *Le Nat.*, 1895, p. 145, fig. 3 ♂ ; 1896, p. 279, fig. 6 ♀ ; *Essai monogr.*, p. 19, fig. 7 ♂, pl. 2, fig. 4 ♂, 3 ♀.

P. muticus Thunb. = capreolus Linn. — Ajouter : Planet, *Essai monogr.*, p. 24, pl. 2, fig. 3 ♂.

P. Oberthüri Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 13, pl. 1, fig. 4 ♂, 5 ♀.

P. trigonus Thunb. = capreolus Linn. — Ajouter : ♀.

Lucanus. Dans ce genre dont les espèces et variétés européennes ont été étudiées avec beaucoup de soin d'abord par M. Kraatz qui a donné un bon travail sur ce sujet (Ueber die Europaischen Hirschäfer. *Berliner Ent. Zeitschr.*, 1860) ensuite par M. Planet dont M. Felsche déclare avoir connu le livre trop tard pour en tenir compte, mais dont les articles avaient paru antérieurement dans « *Le Naturaliste* » où il aurait dû les consulter, l'auteur a introduit une confusion inextricable d'espèces et de variétés. Je ne crois donc pas inutile, avant de poursuivre mes annotations, de donner un résumé très bref de la nomenclature exacte des trois espèces européennes, qui me paraît être la suivante :

Lucanus cervus Linn. — Eur. centr. et occid.
— cervus auct. ♂ f. maj. = *lusitanicus* Hope.
= *europaeus* Motsch.
= *americanus* Hope.

f. med. = *capreolus* Fuessl. Erichs.
= *capra* Ol.
= *hircus* Herbst.
= *maxillaris* Motsch.
= *tauricus* Motsch.
f. min. = *dorcas* Panz.
= *microcephalus* Muls.
♀ = ? *brevicollis* Muls.
= *inermis* Marsh.
monstr. = *armiger* Herbst.

var. 1. *pentaphyllus* Reiche. — Fr. mérid.
= ? *Reichei* Motsch.
f. min. = *Fabiani* Muls.
sub. var. *Pontbrianti* Muls. — Env. de Lyon.
= *barbarossa* var. med. Burm.

var. 2. *turcicus* Sturm. — Eur. or.
= *barbarossa* var. max. Burm.

var. 3. *syriaca* Planet. — Asie Min.
sub. var. *a. laticornis* Deyr. — Ararat.?.
sub. var. *b. Poujadei* Planet. — Asie Min.
sub. var. *c.?. Akbesiana* Planet. — Akbès.

Lucanus orientalis Kraatz. — Eur. mérid. or. As. Min.
= *piger* Motsch.
= *tetraodon* Jacq. Duv.
= *intermedius* Motsch.
= ? *syriacus* Motsch.
= ? *tenebrosus* Motsch.
= ?? *subvelutinus* Motsch.
sub. var. *a. ibericus* Motsch.
= *barbarossa* v. med. Burm.
sub. var. *b. curtulus* Motsch.
= *barbarossa* v. min. Burm.
sub. var. *c. macrophyllus* Reiche.

Lucanus tetraodon Thunb. — Ital. mérid. Corse.
= *barbarossa* Costa.
= *corsicus* Gaut. des Cottes.
= *serraticornis* Fairm.
f. min. ♂ = *bidens* Thunb.
= *barbarossa* var. min. Burm.

f. min. ♀ = *impressus* Thunb.
— var. = *siciliana* Planet. — Sicile.

Lucanus cervus v. akbesiana Planet. — Décrite d'abord dans *Le Nat.*, 1896, p. 256, fig. 8 ♂.

L. americanus Hope. — La synonymie = *elaphus* Fabr., qu'admet aussi M. Ch. Fuchs (*Bull. Brookl. Ent. Soc.*, 1882), ne me paraît nullement certaine. La description et la taille de la diagnose de Hope me paraissent s'appliquer plus probablement à un grand exemplaire de *L. cervus*.

L. armiger Herbst = cervus ♀. — Ajouter : monstrueuse. Planet. *Le Nat.*, 1896, p. 11, fig.; et *Essai monogr.*, p. 42, fig. 9.

L. barbarossa Burm. = cervus var. — Cette désignation a été appliquée par Burmeister, non seulement au *L. cervus* var. *turcicus* Sturm, mais à *L. orientalis* Kr. et *L. tetraodon* Thunb. considérés comme étant des formes différemment développées de *L. barbarossa* Fabr.

L. bidens Thunb. = tetraodon f. min. nec var., Planet, *Essai monogr.*, p. 95, fig. 32.

L. Boileavi Planet. — Au lieu de p. 226, lire : p. 205.

L. capra Ol., L. capreolus Sulz. = cervus f. med. nec var.

L. Cantori Hope. — Ajouter : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 73.

L. curtulus Motsch. — Ajouter : *Bull. Mosc.*, 1870, p. 40, pl. 2, fig. 12 ♂. Ce n'est pas une espèce, mais une sous-variété de *L. orientalis* Kr.; voir Planet, *Essai monogr.*, p. 78, fig. 23.

L. Delavayi Fairm. — Ajouter : Fairm., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXX, 1887, p. 98.

L. Dybowskyi Parry. — Ajouter : Jakowleff, *Horae Soc. Ent. Ross.*, XXX, 1896, p. 171. C'est par erreur que cette espèce est indiquée du Thibet; elle provient en réalité de la région de l'Amour. La cause première de cette fausse désignation géographique réside dans la confusion faite par Parry qui cite comme *L. Dybowskyi* existant au Muséum de Paris un ♂ rapporté du Thibet par M. l'abbé David. Ce dernier insecte est le type du *Boileavi* Planet.

L. elaphus Fabr. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 49, fig. 1, pl. fig. 1 ♂.

L. elegans Planet = *maculifemoratus* Motsch. var. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 253, fig. 2 ♂, 3 ♀. Provenance île Yezo.

L. Fabiani Muls. = cervus var. — Ajouter : *pentaphyllus* f. min.

L. Fortunei Saund. n'est pas du Thibet, mais de Chine.

L. hircus Herbst n'est pas *cervus* var., mais *cervus* f. med.

L. ibericus Motsch. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1897, pp. 100 et 106; et *Essai monogr.*, p. 74, fig. 21. Le nom d'*orientalis* Kr. a prévalu pour les raisons très justement indiquées par M. Planet, mais il parait probable qu'il y a identité complète entre *ibericus* Motsch. et *orientalis* Kraatz.

L. impressus Thunb. = tetraodon ♀ f. min.

L. laminifer Waterh. — Ajouter : *Aid. Ident. Insects*, II, p. 186, fig. 4, 5.

L. laticornis Deyr. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, p. 237, fig. 6, 7 ♂♂; et *Essai monogr.*, p. 60, pl. 14, fig. 1, 4 ♂♂. Prov. : Ararat.

L. lunifer Hope. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 107, figs.

L. lusitanicus Hope = cervus. — Au lieu de var., lire : f. maj.

L. maculifemoratus Motsch. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. Von Heyden, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, pp. 276, 277.

L. Mearesi Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 273. Id., *Cat. Luc.*, p. 10. Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 214, fig.

L. microcephalus Muls. = cervus. — Au lieu de var., lire : f. min.

L. orientalis var. Kraatz n'est pas *curtulus* Motsch. Voir Planet, *Essai monogr.*, pp. 78 et 83.

L. pentaphyllus Reiche. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1896, p. 188, fig. 1, 2, 3 ♂♂, p. 237, fig. 3 ♀; *Essai Monogr.*, p. 52, fig. 14 ♀, pl. 13, fig. 1, 2, 3 ♂♂. Prov. Fr. mérid.

L. placidus Say, *Journ. Ac. Philad.*, V, p. 202 (non 33). — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 51, fig. 4, pl. fig. 4 ♂. Ne parait pas être *elaphus* ♀, mais *lentus* Cast. Voir Horn, *Tr. Am. Ent. Soc.*, V, p. 137.

L. Pontbrianti (*Hexaphyllus*) Muls. — Au lieu de *Ann. Soc. Agric.* Lyon, lire : *Ann. Sc. Agr. et Ind.* Lyon. Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1896, p. 238, fig. 4, 5 ♂♂; *Essai monogr.*, p. 58, fig. 15, pl. 14, fig. 3 ♂♂. Provenance : Env. de Lyon.

L. Poujadei Planet. — Ajouter : *Essai monogr.*, p. 104, fig. 37, 38 ♂♂. Provenance : Syrie.

L. syriacus (turcicus var. syriaca Planet). — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1893; lire : *Bull. Fr.*, 1897. Ajouter : *Essai monogr.*, pp. 48 et 51, pl. 10, 11 et 12 ♂♂. Provenance : Env. d'Akbès.

L. tetraodon Thunb. — Au lieu de *Mém. Mosc.*, I, 1806, p. 88; lire : p. 188 (teste Planet). Ajouter : Planet, *Essai monogr.*, p. 89, fig. 30, 31, 32 ♂♂, pl. 16, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀.

L. vicinus Hope serait, d'après M. R. Oberthür qui a récemment examiné le type de Hope, établi sur un exemplaire usé de *L. Westermanni* Hope.

L. villosus Hope. — Ajouter : Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 165, fig. ♂♀.

Espèces et variétés omises.

L. brevicollis Motsch., *Bull.*, *Mosc.*, XLIII, p. 34, tab. II, fig. 7, provenance Voronège, Russ. mérid. et or. =? cervus f. min.

L. corsicus Gautier des Cottes, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, Bull., p. 53. = tetraodon Thunb.

L. europaeus Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 30; tab. II, fig. 4, provenance Kharcov = cervus f. maj.

L. intermedius Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 41, fig. 13, provenance Arménie, Caramanie = orientalis var. Voir Planet, *Essai monogr.*, p. 87.

L. Oberthüri Planet, *Le Nat.*, 1897, p. 179, fig. ♂ max. Provenance Thibet.

L. piger Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 37, fig. 10, provenance Tiflis = orientalis Kraatz.

L. Reichei Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 31, tab. II, fig. 5, provenance Toulouse = pentaphyllus Reiche.

L. tetraodon var. siciliana Planet, *Essai monogr.*, p. 98, fig. 33, 34 ♂♂. Provenance Sicile.

L. subvelutinus Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 46, fig. 17, provenance Perse sept. =?? *orientalis* Kraatz. Voir Planet, *Essai monogr.*, p. 85.

L. syriacus Motsch. =? orientalis Kraatz. Voir Planet, *Essai monogr.*, p. 85, fig. 28.

L. tenebrosus Motsch., *Bull. Mosc.*, XLIII, p. 40, provenance Lenkoran =? orientalis var. Voir : Planet, *Essai monogr.*, p. 86.

Espèce décrite postérieurement à l'apparition du Catalogue.

L. FERRIEI Planet, *Le Nat.*, 1898, p. 251, fig. 1 ♂. Provenance île Liou-Kiou.

RHAETUS WESTWOODI. — Au lieu de Westw., lire : Parry. Provenance Himalaya, Assam.

HEXARTHRIUS CHAUDOIRI. — Au lieu de = *rhinoceros* var. max., lire : = *rhinoceros* var. Ajouter : provenance Sumatra.

H. COTESI Nonfried. — Au lieu de *Berl. Ent. Zeit.*, 1891 ; lire : 1892. D'après M. Waterhouse, *H. Castetsi* Boil., qui est synonyme de *H. Cotesi* Nonfr., serait probablement identique à *H. Davisoni* Waterh. Il est donc probable que *H. Cotesi* Nonfr. = *H. Davisoni* Waterh. Ce dernier nom a la priorité.

H. DAVISONI Waterh. — Au lieu de Kina-Balu, lire : Inde or.

H. DEYROLLEI Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

H. FALCIGER Hope = RHINOCEROS Ol. — Ajouter : f. med.

H. MANDIBULARIS Deyr. — Au lieu de 1880, t. 5, fig. 2, lire : 1881, pl. 5, fig. 1. Ajouter : provenance Sumatra.

H. VITULUS Hope = RHINOCEROS Ol. — Ajouter ♀.

Espèces et variétés omises.

H. CASTETSI Boil., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 581, fig. ♂♀, provenance Inde or. = *H. Cotesi* Nonfr., teste Nonfr., in litt. = ? *H. Davisoni* Waterh., teste Waterh. in litt.

H. DEYROLLEI var. PARADOXUS Mollenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Provenance Sumatra.

H. ELONGATUS Jordan, *Novit. Zool.*, I, 1894, p. 484. Provenance Bornéo.

ALLOTOPUS MOLLENKAMPI Fruhst. (qui appartient bien au genre *Allotopus*). — Ajouter : Kraatz, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1895, p. 287, fig. ♂ (monstr.).

A. ROSENBERGII Voll. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XX, 1898, p. 162, pl. 1, fig. 3 et 4 nymphe.

ODONTOLABIDAE

Dans la nomenclature des espèces de cette famille, M. Felsche a systématiquement limité la partie bibliographique de son travail à la citation de l'ouvrage où l'espèce a été décrite, de la monographie du Dr Leuthner où la plupart des espèces ont été discutées et magnifiquement figurées, et des travaux postérieurs à cette monographie.

Ce procédé ne me paraît pas à recommander, un catalogue général devant donner, à mon avis, toutes les sources à consulter. Mais l'ouvrage du Dr Leuthner étant dans les mains de la plupart des spécialistes, il me paraît tout à fait inutile de reproduire ici les indications bibliographiques très complètes et qui y sont données, mon but n'étant d'ailleurs nullement de refaire le catalogue de M. Felsche, mais seulement de rectifier le plus grand nombre possible des erreurs qui s'y sont glissées.

Neolucanus. — Ajouter : *Odontolabis* Hope (partim) *Cat. Luc. Col.*, pp. 5, 31 ; et *Anoplocnemus* Burm. (partim) *Handb. d. Ent.*, V.

Neolucanus cingulatus Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

N. lansbergei Leuthner, *Monogr.*, p. 421, pl. 84, fig. 4. — Ajouter : ♀ ; et Mollenkamp, *Societas entomologica*, 1897, ♂.

N. laticollis Thunb. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 303.

N. Parryi Leuthner. — Ajouter : provenances Laos, Tonkin.

N. Swinhoei Bates. — Au lieu de Leuthn., *Mon.*, p. 424, pl. 85, fig. 15 ♂, 16 ♀ ; lire : pl. 84, fig. 15 *a b* ♂, 16 ♀.

Espèces et variétés omises.

N. bicolor (p.) Burm., *Handb.*, V, p. 360 = castanopterus teste Leuthner.

Odontolabis. — Ajouter : *Anoplocnemus* Burm. (partim) *Handb. d. Ent.*, V, p. 357.

Odontolabis (Chalcodes) aeratus Hope. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra (Java, teste Gestro).

O. alces Fabr. — Ajouter : provenance? (Célèbes, teste Schaufuss, *Hor. Ent. Ross.*, XIX, p. 185).

O. bellicosus Cast. — Ajouter : provenance? (Célèbes, teste Schaufuss, *Hor. Ent. Ross.*, XIX, p. 185).

O. Brookeanus Voll. — Ajouter : provenance Sumatra, teste Rits.

O. carinatus Linn. — Ajouter : Sharp, *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. XVIII (cocons).

Si l'on considère cette espèce comme comprenant les *O. cingalensis* Parry, *intermedius* Deyr. et *nigritus* Deyr., il convient d'admettre la provenance Ceylan, indiquée par le Catalogue. Dans le cas contraire, il y aurait lieu d'y substituer celle des Indes mérid. littor. orient.

O. carinatus Thoms. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1854, p. 394, lire : 1862, p. 394.

O. Castelnaui Parry. — L'orthographe admise comme correcte est *Castelnaudi*. Voir H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, IX, 1865, p. 30, note en réponse à une observation de Snellen von Vollenhoven, au sujet de l'orthographe de ce nom. Ajouter : provenance Bornéo, teste Rits.

O. celebensis Leuthner. — Ajouter : Albers, *Deuts. Ent. Zeitschr.*, XXX, 1886, p. 243, ♀. Van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, IX, 1887, p. 280, ♂ telodont.

O. striatus var. cephalotes Leuthner. — Ajouter : provenance Bornéo.

O. cingalensis Parry = carinatus Lin. — Voir obs. ci-dessus. Ajouter : provenance Ceylan.

O. Cumingi Hope = alces Fabr. — Ajouter : f. amphiodonte.

O. Dalmani Hope. — Ajouter : van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, IX, 1887, p. 279, ♂ priodont ; et, comme provenances, Bornéo, Sumatra.

O. dux Westw. = alces Fabr. — Ajouter : f. telodonte.

O. gazella Fabr. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra, Siam, Népaul ? .

O. inaequalis Kaup. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXX, 1886, p. 28, ♀.

O. latipennis Hope. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

O. Lowei Parry. — Ajouter : van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XII, 1890, p. 159, ♂ priodont.

O. Ludekingi Voll. — Cette espèce est considérée par le Dr Leuthner comme un hybride de *O. Lacordairei* × *O. Wollastoni*. Sans vouloir discuter ici cette opinion, je crois devoir signaler qu'à mon avis la ♀ de *O. Ludekingi* n'est pas celle figurée sous ce nom dans l'ouvrage du Dr Leuthner (pl. 93, fig. 12), mais celle indiquée sous le nom de *Lacor-*

dairei var. (pl. 94, fig. 7) qui répond parfaitement à la couleur et à la structure du ♂, autant que je puis en juger par l'exemplaire que je possède.

O. Prinseppi Hope = Cuvera. — Ajouter : f. mesodonte.

O. serrifer Hope = bellicosus. — Ajouter : f. priodonte.

O. Sommeri Parry. — Ajouter : van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XII, 1890, p. 160, ♂ telodont; et, comme provenances, Bornéo, Banka.

O. striatus Deyr. — Ajouter : provenances Bornéo, et Java (teste Oberthür in litt.).

O. ursus Cast. = bellicosus Cast. — Ajouter : ♀.

O. Vishnu Hope = bellicosus Cast. — Ajouter : f. amphiodonte.

Espèces et variétés omises.

O. alces min. Burm., *Handb.*, V, p. 359 = *camelus* Ol., teste Leuthner, *Monogr.*, p. 446.

O. bengalensis Tennent, *Ceylon*, I, p. 276 = *carinatus* Linn., teste Leuthner, *Monogr.*, p. 474.

O. bicolor Burm., *Handb.*, V, p. 360 = (p.) *cuvera* Hope et *gazella* Fabr., teste Leuthner, *Monogr.*, pp. 452 et 463.

O. bellicosus (p.) Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (3) 1, p. 72; et Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (4) II, 1862, p. 394 = Siva Hope, teste Leuthner, p. 436.

O. cuvera (p.) Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, (3) I, p. 447 = Delesserti Guér., teste Leuthner, *Monogr.*, p. 454.

O. Dejeani var. nigra Voll., *Tidjschr. Ent.*, IV, p. 108 = latipennis Hope, teste Leuthner, *Monogr.*, p. 471.

O. Delesserti Hope, *Cat. Luc.*, p. 16 = cuvera Hope, teste Leuthner, *Monogr.*, p. 452.

O. Sarasinorum Heller, *Abhandl. u. Berl. Kön. Zool. Mus.*, Dresden, Bd. VII, 1898, n° 3, p. 21, pl. 3, fig. 11, ♂ telodont. Célèbes.

Espèce décrite postérieurement à l'apparition du Catalogue.

O. Mollenkampi Fruhst., *Berlin. Ent. Zeitschr.*, Bd. 43, 1898, p. 167. Sumatra.

CLADOGNATHIDAE

Cladognathus Burm. — Ajouter : *Macrognatus* Hope, *Cat. Luc.*, 5 (p.).

Cladognathus Confucius Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 5.

C. giraffa Fabr. — Ajouter : provenances Assam et Java. La forme javanaise, plus massive et plus granuleuse, à mandibules plus fortes et moins longues, se distingue assez aisément de la forme typique, et constitue tout au moins une race locale bien caractérisée.

Psalidoremus Motschulskyi Waterh. — Au lieu de p. 14, lire : p. 16 : et du Japon (Japon ? ou Archipel indien).

Aulacostothus Archeri Waterh. — Le « *Cladognatus Batesi* » Parry, du Cat. Gemminger et Harold, p. 950, ne serait autre que cette espèce, suivant Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 58.

Metopodontus. — Ajouter : *Hoplitocranum* Jakowl., *Hor. Soc. Ent. Ros.*, XXX, p. 172.

Metopodontus astericus Thoms. — Au lieu de Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) V, p. 33 ; lire : p. 35.

M. bison Fabr. — Ajouter : provenance île Ceram.

M. calcaratus Jakowl. — Ajouter : (*Hoplitocranum*).

M. cinctus Montr. — Ajouter : Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (5) XIX, 1887, p. 381-382. (*Cladogn.*) ; et, comme provenances : Nouvelle-Guinée : îles Key et Aru.

M. cinnamomeus Guér. — Ajouter : provenance Sumatra.

M. Hacquardi Oberthür. — Ajouter : in litt. = Umhangi Fairm.

M. impressus Waterh. — Au lieu de *l. c.*, lire : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.* ; et au lieu de fig. 4, lire : fig. 1 ♂.

M. limbatus Waterh., n'est pas identique au *M. bison* Fabr. Ajouter : provenance détroit de Torrès.

M. Mac-Clellandi Hope. — Ajouter : (*Hoplitocranum*, teste Jakowleff) ; et Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 74.

M. occipitalis Hope. — Ajouter : Waterh., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) V, p. 35 : et, comme provenances, Nias, Bornéo, Java, Sumatra, et Cé-

lèbes (teste Schauf., *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XIX, p. 185; et Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 80).

M. quadrinodosus Parry = *Mac-Clellandi* Hope. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 79.

M. sericeus Westw. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra, Malacca.

M. torresensis Deyr. n'est pas identique à *M. bison* Fabr. Ajouter : provenance détroit de Torrès, Queensland.

M. Umhangi Fairm. — Ajouter : provenance Zanzibar.

M. ungulatus Hope. — Au lieu de = *Savagei* var., lire : *Savagei* f. min.

Espèces et variétés omises.

M. Mohnickei Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 338, pl. 5, fig. 3 ♂, indiqué par erreur parmi les *Prosopocoelus*. — Ajouter : provenance Sumatra.

M. juvencus Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 396 = *sericeus* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 81.

Prosopocoelus antilopus Swed. — Ajouter : provenance Sierra-Leone.

P. approximatus Parry. — Ajouter : provenance Cochinchine.

P. Bruyni Oberthür. — Au lieu de *Bruyni*, lire : *Bruijni*; au lieu de p. 507, lire : p. 567; au lieu de pl. 1, fig. 4-6, lire : fig. 4, 5 ♂, 6 ♀.

P. Buddha Hope, *Trans. Linn. Soc.*, XIX, p. 107, ♂. — Ajouter : tab. XII, fig. 3; et Albers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 69.

P. congoanus Duvivier. — Au lieu de p. cccviii : lire : p. cccxvii.

P. crenulidens Fairm. — Au lieu de *Bull.*, lire : *Annales*.

P. mysticus Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

P. Pasteuri Rits. — Ajouter : *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 1 ♂.

P. quadridens Hope = antilopus Swed. — Ajouter : Dohrn, *Stett. Ent. Zeitschr.*, XXXVI, pp. 291-294.

P. senegalensis Klug. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 34.

P. squamilateris Parry. — Au lieu de Ind. or.; lire : Malacca, Bornéo, Sumatra.

P. TARSALIS Rits. — Ajouter : *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 2 ♂.

P. TENUIPES Hope = CAVIFRONS ♀. — Ajouter : teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 32.

P. THIBETICUS Westw. — Au lieu de = *Buddha* var., lire : = *Buddha* ♂ f. min.

P. VITTATUS Deyr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 59.

P. WALLACEI Parry. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 81, ♀.

P. WIMBERLEYI Parry. — Au lieu de Ind. or., lire : îles Andamans.

P. ZEBRA Ol. — Ajouter : provenances Java, Sumatra.

Espèces et variétés omises :

P. SERRICORNIS Latr. var. BRUNNEUS Nonfr., *Entom. Nachr.*, 1892, p. 119. Madagascar.

P. CAMARUNUS Kolbe, *Entom. Nachr.*, 1897, p. 12. Cameroun.

P. FRUHSTORFERI Kolbe, *Entom. Nachr.*, 1897, p. 10. Lombok. J'ai reçu, par MM. Staudinger et Bang Haas, comme provenant de Java, un ♂ de petite taille que je ne puis rapporter qu'à cette espèce.

HOMODERUS MELLYI Parry. — Au lieu de *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 38, pl. 12, fig. 6, lire : pl. 11, fig. 6 ♂ ; et au lieu de Deyr., *Ann. Fr.*, p. 316, etc., lire : *Ann. Fr.*, 1864, p. 316, pl. 4, fig. 2*a* ♂.

Espèce omise :

HOMODERUS BICOLOR Möllenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Guinée.

CYCLOMMATUS Parry. — Le nom de *Cyclophthalmus*, proposé pour ce genre par Hope, a été abandonné, ainsi que celui de *Megaloprepes* proposé par Thomson, ces deux noms étant préoccupés, le nom de *Cyclommatus* Parry doit être maintenu.

CYCLOMMATUS AFFINIS Parry = DE HAANI Westw., teste Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIV, 1892, p. 3. La provenance Philippines est erronée ; le spécimen rapporté à cette espèce par Parry et reçu des Philippines est un *C. Zuberi* ; voir Rits., *loc. cit.* *C. affinis*, synonyme de *C. De Haani*, n'est connu que de Bornéo et Sumatra.

C. CANALICULATUS Rits. — Ajouter : *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 3 ♂ ; et, comme provenances, Bornéo et Sumatra.

C. De Haani Westw. — Ajouter : Westw., *Cab. or. Entom.*, 1848, p. 21, pl. 10, fig. 2 (as *rangifer* Schönh. var.). La provenance Java est erronée, la remplacer par Bornéo et Sumatra.

C. elaphus Gestro. — Ajouter : fig. ♂.

C. faunicolor Hope. — Au lieu de Bornéo, lire : Java.

C. Frey-Gessneri Rits. — Au lieu de Bornéo, lire : Java.

C. insignis Parry, Rits., *Notes Leyd. Mus.*, 1894. — Ajouter : p. 110.

C. Kaupi Deyr. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 310, fig. ♂. La localité Célèbes a été reconnue inexacte; *C. Kaupi* provient de Nouvelle-Guinée.

C. Maitlandi Parry n'est pas = *faunicolor* f. max. Ces deux espèces ne sont pas identiques (teste Rits.).

C. Margaritae (nec *Margheritae*) Gestro. — Ajouter : IX, p. 324, fig. ♂, n'est pas = *Kaupi* f. min. Ces deux espèces atteignent des développements en tout comparables, elles sont distinctes. La provenance de *C. Margaritae* n'est pas Célèbes, mais la Nouvelle-Guinée (Fly-River).

C. metallifer Boisd. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 310.

C. Mniszechi Thoms., *Rev. Zool.*, 1856. — Au lieu de p. 126, lire : p. 526.

C. Pasteuri Rits. — Au lieu de *Notes Leyd. Mus.*, 1892, p. 233, pl. 1, fig. 1; lire : 1891, p. 233, pl. X, fig. 1 ♂.

C. strigiceps Westw. — Ajouter : provenance Himalaya.

C. tarandus Thunb. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 309.

C. Zuberi Waterh. — Au lieu de Mindanao, lire : Mindoro.

Espèces et variétés omises :

C. aeneomicans Parry, *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1862, p. 111 = *metallifer* Boisd. f. min.

C. consanguineus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 268. Kina Balu.

C. speciosus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 268. Iles Salomon.

Calodaemon Boil. — Après examen de la figure du ♂ d'*Auxicerus platyceps* (*Aid.*, pl. 181, fig. 1), dont je dois la communication à l'obli-

geance de M. Ritsema, je partage l'avis qui m'a été exprimé par M. Waterhouse au sujet de l'identité des genres *Auxicerus* et *Calodaemon*. Ce dernier nom devra passer en synonymie. Les deux espèces, *platyceps* Waterh. et *multicolor* Boil., sont d'ailleurs très distinctes. Quant à la position générique de ces insectes, je les crois mieux placés parmi les Cladognathides que parmi les Dorcides de la deuxième section.

PRISMOGNATHUS ANGULARIS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 337, pl. XIV, fig. 1 ♂.

P. DAURICUS Motsch. — Ajouter : Von Heyden, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, XXVIII, pp. 276-277.

P. DAVIDIS Deyr., provenance Chine. — Ajouter : centrale.

P. JEKELI Parry. — Au lieu de *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 41, pl. 11, fig. 4, lire : pl. IX, fig. 4 ♂. Ajouter, comme provenance, Corée : Chousan.

P. PLATYCEPHALUS Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 73.

CANTHAROLETHRUS. — Au lieu de *Cantarolethrus*, lire *Cantharolethrus*.

CANTHAROLETHRUS BUCKLEYI Parry. — Au lieu de *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 76, pl. 1, fig. 1, 2, lire : p. 77, pl. 1, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀.

C. LUXERI Buquet. — Ajouter : Waterh., *Cistula Entom.*, I, 1875, p. 365, ♀. Parry, *Cistula Entom.*, II, p. 51. Bates, *Biologia Centrali-Americana*, Coleopt., II (2), pl. 1, fig. 1 ♂, 2 ♀.

C. REICHEI Hope. — Ajouter : Chenu, *Encycl. d'Hist. Nat.*, tab. X, fig. 4. = *Luxeri*, ajouter ♀.

C. STEINHEILI Parry. — Ajouter : provenance Cordillères centrales, Colombie.

LEPTINOPTERUS Hope. — Au lieu de *Cat. Luc.*, p. 5, lire : *Ent. Mag.*, V, p. 316, 1838, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1869, p. 84.

LEPTINOPTERUS AFFINIS Parry. — Au lieu de *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 81, pl. 1, fig. 5, lire : p. 80, pl. 1, fig. 5 ♂.

L. FRATERNUS. — Cette espèce a été décrite par Westwood, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 359, pl. 3, fig. 3 ♂ ; et non par Waterhouse.

L. FRYI Parry. — Ajouter à la provenance Brésil : (prov. Cantagallo), teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 43.

L. funereus Hope = melanarius. — Ajouter : f. min.

L. triangularis Burm. = L. v. niger Hope. — Cette synonymie est très généralement admise, je ne sais sur quoi se fonde M. Felsche pour séparer à nouveau les deux espèces.

Espèce omise :

L. pulchellus Klug. M. S. in Mus. Berol. cité par la plupart des auteurs. C'est *affinis* Parry d'après M. Nonfried (*Deutsch. Ent. Zeitschr.* 1891, p. 281).

DORCIDAE.

Hemisodorcus Thoms. — Ajouter : *Macrognathus* Hope, *Cat. Luc.*, 5 (p.).

Hemisodorcus Chevrolati Chenu. — Au lieu de *Mag. Zool.*, 1840, pl. 44, lire : 1845, pl. 44.

H. Mac Leayi. — Lire : *H. Mac Leayi* au lieu de *H. Mac Leay*.

H. nepalensis Hope. — Ajouter : provenance Assam.

H. Parryi Hope. — Au lieu de *Tr. E. S. Lond.*, IV, p. 181, lire : p. 193. Ajouter : Hope, *Cat. Luc.*, p. 20. Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis* f. min.

H. Rafflesi Hope. — Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis* f. maj.

H. similis Hope. — Au lieu de = *nepalensis* var., lire = *nepalensis*.

Espèce omise :

H. Donckieri Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 227, fig. ♂. Himalaya.

Ditomoderus mirabilis Parry. — Ajouter : provenance Sumatra.

Eurytrachelus Thoms. — Ajouter : *Serrognathus* Motsch., *Études entom.*, 1861, p. 12.

Eurytrachelus Alcides Voll. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 222. Id., *ibid.*, XXX, 1886, p. 83. Id., *ibid.*, XXXIII, 1889, p. 233.

E. binervis Motsch. — Ajouter : Schaufuss., *Nunq. otiosus*, III, 1879, p. 477, n'est pas = *platymelus* Saund., mais = *striatipennis* Motsch., teste Lewis, *Entomologist*, XXVI, p. 150, et *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333.

E. Blanchardi Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 75 ; et, après = Reichei Hope, ajouter : f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. Candezei Parry. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 371. Ce n'est nullement un *ternatensis* monstrueux. Parry a reconnu lui-même l'identité de son *E. Candezei* avec *E. eurycephalus* Burm. f. min. La figure qu'il donne (*Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, pl. 1, fig. 2) ne laisse aucun doute à ce sujet, non plus que la description. Comme, de plus, les provenances ne concordent pas, *E. ternatensis* étant des Moluques et *E. Candezei* de Java, comme *E. eurycephalus*, il est difficile de comprendre sur quoi se base M. Felsche pour émettre sa singulière hypothèse.

E. castanicolor Motsch. (*Serrognathus*) n'est pas, comme le suppose avec doute M. Felsche, un *E. rectus* Motsch. (*Macrodorcus*), mais, comme l'a indiqué Lewis (*Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 334), un *E. platymelus* Saund. immature.

E. Castelnaui Deyr. — Au lieu de *Castelnaui*, lire : *Castelnaudi*. (Voir observation à ce sujet pour *Odontolabis Castelnaudi* Parry.)

E. ceramensis Thoms. n'est pas identique à *E. Saiga* Ol., mais peut être considéré comme une variété de cette espèce. Ajouter : provenance Céram.

E. Chevrolati Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 76. Id., *Cat. Luc.*, p. 20 ; et Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 47. Au lieu de = *gypaetus* var., lire : = *gypaetus* f. maj., teste Parry, *loc. cit.*

E. concolor Blanchard = *Saiga* Oliv. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 224. Gestro, *Ann. Mus. civ. Genova*, XVI, 1881, p. 319, fig. ♂.

E. cognatus Hope. — Ajouter : Hope, *Ann. Nat. Hist.*, XII, p. 364 ; et, après = *Reichei*, ajouter : f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. coranus Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, p. 321. — Ajouter : fig. ♂ min.

E. cribellatus Motsch. n'est pas = *rectus* Motsch., mais = *striatipennis* Motsch., teste Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333.

E. dubius Hope. — Au lieu de = *gypaetus* var., lire : = *gypaetus* f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 88.

E. EURYCEPHALUS Burm. — Au lieu de *Handb.*, V, p. 837, lire : p. 387. Après Voll., *Tidj.*, etc., ajouter : pl. 10, fig. 4 ♂.

E. EXARATUS Thoms. — Au lieu de *E. excaratus*, lire : *exaratus*. Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 48. Au lieu de = *lineatopunctatus* Hope, lire = : *Tityus* Hope ♀, teste Parry, *loc. cit.*

E. GHILIANII Gestro. — Ajouter : fig. ♂ ; et Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, pp. 174 et 304. Albers a émis (*loc. cit.*) l'avis que cette espèce pourrait être la forme « *capito* » de l'*E. intermedius* Gestro. D'après la figure donnée par M. Gestro, cette hypothèse paraît peu vraisemblable.

E. GYPAETUS Castelnau. — Au lieu de Sumatra, lire : Java.

E. HANSTEINI Albers. — Au lieu de p. 233, lire : p. 235. Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 4 ♂.

E. HIRTICORNIS Jakowl. — Ajouter à la provenance Chine : Hankoou.

E. INCERTUS Hope — Au lieu de = *gypaetus* ♂ var., lire : = *gypaetus* ♂ f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 87.

E. INDETERMINATUS Hope. — Même observation, teste Parry, *loc. cit.*, p. 88.

E. INTERMEDIUS Gestro. — Au lieu de *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, p. 316, lire : p. 317, fig. ♂. Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 229. Waterhouse, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 448, pl. 21, fig. 2 (var. ?). Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 174.

E. LANSBERGEI Gestro. — Ajouter : fig. ♂. Après = *eurycephalus* ajouter : f. med.

E. LINEATOPUNCTATUS Hope. — Ajouter : = *Tityus* Hope ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 48.

E. MARGINALIS Saund. — Au lieu de pl. 1, fig. 6, lire : pl. IV, fig. 6 ♀.

E. MONTIVAGUS Lewis. — Ajouter : pl. XIV, fig. 2 ♂.

E. NIPONENSIS Voll. — Ajouter Waterh., *Ent. Monthl. Mag.*, VI, 1870, p. 207. Motsch., *Bull. Soc. Imp. Mosc.*, XLIII, 1870, p. 27, note. Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45.

E. OPACUS Waterh. n'est pas = *rectus* Motsch., mais = *striatipennis* Motsch., teste Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333.

E. PILIFER Voll. — Ajouter : Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45.

E. PUNCTATOSTRIATUS Redt. — Au lieu de = *lineapunctatus*, lire : *linea-*

topunctatus. Ajouter : = *Tityus* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 48.

E. punctilabris Hope. — Au lieu de = *Reichei* Hope var., lire : = *Reichei* Hope f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 88.

E. purpurascens Voll. — Ajouter : provenances Nias, Bornéo, teste Rits., et Malacca, teste Parry.

E. Rama Boil. — Ajouter : fig. ♂. Cette espèce est bien distincte d'*E. eurycephalus* Burm.

E. rectus Motsch. (Macrodorcus). — Ajouter : Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45. Ajouter : provenance Chine, Corée.

E. Reichei Hope. — Ajouter : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 75.

E. rubrofemoratus Voll., Jakowl., *Hor. Ross.*, XXX, p. 173. — Ajouter : ♀. Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 337. Albers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVIII, 1893, p. 72. Comme provenance, ajouter : Corée.

E. rugipennis Motsch. — Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. — Schönfeldt, *Ent. Nachr.*, X, 1884, p. 45.

E. Saiga Ol. — Au lieu de Sumatra, lire : Amboine.

E. semirugosus Thoms. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 46. Au lieu de = *Tityus* Hope var., lire : = *Titiyus* Hope f. min., teste Parry, *loc. cit.*

E. striatipennis (Macrodorcus) Motsch. n'est pas synonyme de *rectus* Motsch. mais une espèce bien distincte. Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333 et 338; et, comme provenances, Japon (plus spécialement Yezo), Chine, Corée.

E. ternatensis Thoms. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. civ. Genova*, XVI, 1881, p. 317, fig. ♂.

E. Thomsoni Parry. — Ajouter : Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVII, 2 (1883), p. 5.

E. Titan Boisd. — Ajouter : Albers, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 72; et, comme provenances, Célèbes, Sumatra, Bornéo, Nias, Inde.

E. Vollenhoveni Albers. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXXIII, 1889, p. 234. Cette espèce est synonyme d'*eurycephalus* Burm. (teste Rits.).

E. van Volxemi Lewis. — Au lieu de *Volxemi*, lire : *van Volxemi*.

Ajouter : Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333. Au lieu de = *rectus* Motsch., lire : = *striatipennis* Motsch.

Espèces et variétés omises :

E. diabolicus Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 423. Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 333 = *rectus* Motsch.

E. egregius Mollenkamp, *Societas Entomologica*, 1897. Nouvelle-Guinée.

E. elaphus Herbst (*Lucanus*), *Käf.*, II, tab. 33, f. 6. Rits., *Notes Leyd. Mus.*, vol. XII, 1890, p. 28 = *Saiga* Ol.

E. gypaetus var. capito Burm., *Handb. d. Entom.*, V, p. 387. Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, p. 173. Java.

E. pilosipes Waterhouse, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 447, pl. 21, fig. 1 ♂. Iles Salomon.

E. purpurascens var. capito Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXVIII, 1884, pp. 173 et 304. Nias, Sumatra.

Dorcus Mac Leay. — Ajouter : Thoms., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 398.

Dorcus Antaeus Hope. — Ajouter : Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 74.

D. bengalensis Hope n'est pas une espèce distincte, mais, suivant Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864 p. = *submolaris* Hope var. min. Ce dernier insecte étant *Reichei* f. med., il en résulte que *bengalensis* Hope = *Reichei* Hope f. min.

D. binodulosus Waterh. = Hopei Saund. — Ajouter : teste Lewis, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 338.

D. brevis Say. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 52. Horn, *Entom. News*, 1892, p. 73, pl. 3.

D. costatus Leconte. — Ajouter : Horn, *Entom. News*, 1892, p. 73, pl. 3.

D. curvidens Hope. — Ajouter : Hope, *Cat. Luc.*, p. 22. Au lieu de = *Antaeus* ♂ var., lire : = *De Haani* f. min.

D. De Haani Hope. — Au lieu de *Dehaani*, lire : *De Haani*. Au lieu de *Cat. Luc.*, p. 20, lire : p. 22. La mention faite par Vollenhoven, *Tijdschr. Ent.*, VIII, 1865, p. 153, doit être rapportée à *D. Parryi*. Il est d'ailleurs difficile de séparer ces deux espèces.

D. DERELICTUS Parry (ajouter : Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 355) n'est pas *Rhaetus Westwoodi* ♀. Autant que l'on peut en juger, c'est un Cladognathide.

D. HOPEI Saund. — Ajouter : provenance Chine.

D. KLUGI Thoms. — Au lieu de = *Antaeus* ♂ var., lire : = *De Haani* f. med.

D. MUSIMON Gené. — Ajouter : provenances Corse. Afr. bor.

D. PARALLELEPIPEDUS Linn. — Ajouter : M.Leay. *Hor. Ent.*, I. p. 111. Burm., *Handb.*, V. p. 393. Mulsant. *Lamell. de Fr.*, p. 581. pl. I. fig. 18. Ratzb., *Forst. Ins.*, I. 86. tab. III. fig. 19. Planet. *Le Nat.*, XII, p. 156 (larve et nymphe, figs). Au lieu de la provenance Germanie, lire : Europe.

D. PARALLELUS Say.— Ajouter : Schaupp., *Bull. Brookl. Soc.*, IV. 1881, p. 35. — Id., *ibid.*, V. 1882, p. 18. pl. I, fig. 7. a, b, et 6. b (nymphe). — Fuchs., *Bull. Brookl. Soc.*, V. 1882. p. fig. 5. 5a nymphe, pl. 52. fig. 5 (♂).

D. PARRYI Thoms. — Ajouter : provenances Sumatra, Java.

D. PASSALOIDES Hope. — Cette espèce n'est pas un *Dorcus*, elle serait mieux placée parmi les *Prosopocoelus*. Ajouter, comme provenances, Bornéo et Sumatra.

D. RUDIS Westw. a été décrit antérieurement à la date indiquée : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 35.

D. SEMISULCATUS Muls. — Au lieu de = *Musimon* var., lire : = *Musimon* f. min.

D. SUTURALIS Westw. et D. SUTURALIS Waterh. cités comme espèces distinctes sont identiques. La description donnée par M. Waterhouse est celle de la femelle de *D. suturalis* Westw.

Espèces et variétés omises :

D. CAUCASICUS Ganglb., *Soc. Ent.*, I. 1886. p. 81. Caucase.

D. PUNCTATUS Pontoppidan, teste Harold, *Coleopt. Hefte*, XI. 1873. p. 107 = *parallelepipedus* Linn.

D. REICHEI Ganglb., *Soc. Ent.*, I. 1886, p. 81 = *parallelepipedus* Linn. var. ?

D. STRIATOPUNCTATUS Saund., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1854, p. 51. pl. IV. fig. 5 (♂) = *Hopei* ♂ f. min., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 89.

D. STRIATUS Saund., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1854, p. 53, pl. IV, fig. 4 ♀ = *Hopei* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 89.

GNAPHALORYX MILES Voll. — Ajouter : provenance Gebeh., teste Voll., Célèbes, teste Schauf.

G. PERFORATUS Rits. — Au lieu de p. 41, lire : p. 39, pl. III, fig. 1, a, b.

G. SCULPTIPENNIS Parry. — Ajouter : Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 362, pl. III, fig. 6a ♂; Albers, *Deutsch. Ent. Zeitchr.*, XXIX, 1885, p. 232; et Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, p. 324, fig. ♂.

G. SQUALIDUS Hope. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

G. TAURUS Fabr., *Syst. El.*, II, p. 250. — Ajouter : provenances Bornéo, Nias, teste Rits; Waïgiou, Halmaheira, Morotai, teste Voll.; Ternate, Dorei, N[lle]-Guinée, teste Gestro.

G. TRICUSPIS Rits. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. II, fig. 5 ♂. — Rits., *Midden-Sumatra*, supplément, 1892, p. 4.

METALLACTUS Rits., — METALLACTULUS Albers. — Ajouter : nec Suffrian. Au lieu de *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 303, lire : p. 301.

METALLACTULUS PARVULUS Hope. — Au lieu de (*Gnaphaloryx*), lire : (*Dorcus*). Au lieu de *Cat. Luc.*, p. 24, lire : p. 25.

ÆGOTYPUS TRILOBATUS Parry. — Ajouter provenance : Sumatra.

Espèce omise :

Æ. LOBICOLLIS Jakowlew, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXI, 1897, p. 240 = *armatus* Boil.

ÆGUS ADELPHUS Thoms. — Au lieu de Deyr., *Ann. belges*, 1865, pl. 2, fig. 8; lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1865, pl. 2, fig. 9.

Æ. AEQUALIS Westw. — Au lieu de = *capitatus* Westw. var., lire : = *capitatus* f. min.

Æ. AMICTUS Deyr. — Ajouter : provenances Sumatra, teste Rits., Bornéo, teste Gestro.

Æ. BLANDUS Parry. — Ajouter : provenance île Salwatty.

Æ. CAPITATUS Westw. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 229, ♂ f. min.; et, comme provenances, Bornéo, Sumatra.

Æ. CANCROIDES Burm. est placé ici par erreur. C'est un *Lissotes cancroides* Fabr. (voir Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 97). M. Felsche

donne d'ailleurs une deuxième place à cette espèce dans les *Lissotes*.

Æ. CHELIFER Mac Leay. — Ajouter : provenances Cambodge, teste Parry ; Bornéo, Sumatra, teste Rits.

Æ. CHELIFER Montr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 54 ; et, comme provenance, Woodlark.

Æ. DISTINCTUS Westw. — Au lieu de = *capitatus* Westw., lire : = *capitatus* f. med.

Æ. ESCHSCHOLTZI Hope. — Ajouter : provenances Sumatra, teste Rits., Bornéo, teste Gestro.

Æ. GLABER Parry. — Ajouter : Gestro, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XVI, 1881, p. 327 et p. 331, fig. ♂.

Æ. GRANDIS Deyr. — Au lieu de Timor, lire : îles Fidji.

Æ. IMPRESSICOLLIS Parry. — Ajouter : provenances Malacca, Sumatra (et Java, teste Gestro).

Æ. LEUWENI Rits. — Ajouter : Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XV, 1893, pl. 2, fig. 6 ♂ ; Rits., *Midden-Sumatra*, supplém., 1892, p. 4.

Æ. MALACCUS Thoms. — Ajouter : provenances Malacca, Sumatra.

Æ. MINUTUS Gestro. — Ajouter : p. 331, fig. ♂.

Æ. MYRMIDON Thoms. — Au lieu de Deyr., *Ann. belges.*, 1865, pl. 2, fig. 9, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1865, pl. 2, fig. 8 ♂.

Æ. OGIVUS Deyr. — Au lieu de *Ann. belges.*, 1865, p. 33, pl. 2, fig. 5, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1863, p. 33, pl. 2, fig. 4 ♂. Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

Æ. PARALLELUS Hope. — Ajouter : provenance Bornéo.

Æ. PHILIPPINENSIS Deyr. — Au lieu de *Ann. belges.*, 1865, p. 32, pl. 2, fig. 4, lire : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, p. 32, pl. 2, fig. 5 ♂.

Æ. PLATYCEPHALUS Westw. — Au lieu de *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 101, lire : 1844, p. 101. Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, IV, p. 275.

Æ. PLATYODON Parry. — Ajouter : provenance île Key (N[lle]-Guinée).

Æ. PUSILLUS Gestro. — Ajouter : p. 331, fig. ♂.

Æ. RECTANGULUS Voll. = MALACCUS Thoms. — Ajouter : f. maj.

Æ. SUBNITIDUS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 338.

Espèces et variétés omises :

Æ. bigibbosus Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIX, 1897, p. 185. Sumatra.

Æ. insolitus Jakowlew, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXI, 1897, p. 241. Mindoro.

Æ. oxygonus Jakowlew, *Hor. Soc. Ent. Ross.*, XXXI, 1897, p. 243. Bornéo.

Genre à intercaler :

Xenostomus Boil., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 264.

Xenostomus Ritsemae Boil., *loc. cit.*, p. 265, fig. ♂♂ ♀ = (*Ægus*) *punctipennis* Parry, teste Waterhouse in litt.

Ægognathus Waterhousei Leuthner. — Ajouter : pl. XXI, fig. 3 (N. B. *Ægopsis Waterhousei* sur la planche).

Alcimus alternatus Fairm. — Au lieu de : *Le Naturaliste*, 1880, p. 340, lire : 1881, p. 340.

Apterocyclus honoluluensis Waterh. — Au lieu de p. 315, lire : p. 316, fig. ♀.

Auxicerus Waterhouse. — Au lieu de *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (5) XI, p. 387, lire : (5) XII, 1883, p. 387.

Auxicerus platyceps Waterh. — Ajouter : *Aid. Identif. Insects*, II, pl. 181, fig. 1; et, comme provenance, Chanchamoyo.
Supprimer (= *Calodaemon multicolor* Boileau?). Voir la note à *Calodaemon*.

Sclerostomus Burm. — Ajouter : Epipedus Solier, Gay, *Hist. Chili*. Zool., V, p. 49. Pycnosiphorus id., *ibid.*, p. 56. Godartia, Chenu, *Encycl. Hist. Nat.*, tab. XV, fig. 6.

Sclerostomus Buckleyi Waterh. — Au lieu de p. 497, lire : p. 498.

S. cruentus Burm. — Au lieu de Chili, lire : Brésil.

S. Darwini Hope. — Ajouter : *Cat. Luc.*, p. 25.

S. leiocephalus Sol. — Lire : *leiocephalus*, au lieu de : *liocephalus*.

S. lineatus Deyr. — Au lieu de Chili, lire : Pérou.

S. modestus Philippi. — Ajouter : junior, *Anales Univ. Chile*, 1859; ajouter : p. 657 = *S. femoralis* Guérin.

S. vittatus Eschsch. Sol. Gay, *Hist. Chile*. — Ajouter : *Zool.*, V, p. 50.

Espèces et variétés omises :

S. BIPUNCTATUS Philippi junior, *Anales Univ. Chile.*, 1859, p. 656 = S. *Bacchus* Hope, teste Reed.

S. RUFIFEMORALIS Curtis, Voy. Cap. King. Magellan., *Tr. Linn. Soc.*, XIX, p. 456 = *S. femoralis* Guér., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864. p. 95.

PLATYCERUS Geoffroy. — Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1891, p. 319.

PLATYCERUS AGASSIZI Lec. — Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 60. Fuchs., *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 58, fig. 8, pl. fig. 8. ♀.

P. CARABOIDES Linn. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 253. Oliv., *Ent.*, I. 1. p. 20, tab. II, fig. 2. Burm., *Handb.*, V, p. 405.

P. COERULESCENS Lec. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 60. Horn, *Tr. Am. Ent. Soc.*, V, p. 137.

P. DELAGRANGEI Fairm. — Au lieu de : *Ann.*, lire : *Comp. Rend.*

P. DEPRESSUS Lec. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 58, fig. 9, pl. fig. 9 ♂.

P. OREGONENSIS Westw. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 57, fig. 7, pl. fig. 7 ♂.

P. QUERCUS Weber. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 57, fig. 6, pl. fig. 6 ♂.

Espèces et variétés omises :

P. VIRESCENS Fabr., App. *Syst. Ent.*, p. 817 = *P. quercus* Weber, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 93.

PSEUDODORCUS HYDROPHYLOIDES Hope, *Cat. Luc.*, p. 23. — Lire ♂ au lieu de ♀.

Espèce omise :

P. CARBONARIUS Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, ser. 3, I, p. 515, pl. XXI, fig. 3 = *P. hydrophyloides* ♀, teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 94.

LISSAPTERUS HOWITTANUS Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1871, p. 369, pl. 9, fig. 7. — Ajouter : *a. b. c. d* ♀. Ajouter : Deyr., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 98.

L. peloribes Westw., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1863, pl. 21, fig. 2 ♀. — Ajouter : p. 514. Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 114.

L. capito. — Au lieu de Parry, lire : H. Deyr. Au lieu de fig. 3, lire : fig. 4 ♂. Ajouter : Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 339, pl. 5, fig. 5 ♀.

L. Desmaresti Deyr. — Ajouter : pl. 5, fig. 3.

L. forcipula Westw. — Au lieu de p. 367, lire : p. 366. Ajouter :? ♀, id., ibid., p. 367, pl. 9, fig. 6, *a*, *b*.

L. latidens Westw. — Ajouter : provenance île Maria.

L. Menalcas Westw. — Ajouter : Westw.

L. obtusatus Westw. — Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1875, p. 244, (var?).

L. punctulatus White = Novae Zealandiae Hope. — Ajouter : teste Sharp, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVIII, 1884, p. LXXIX.

L. squamidorsis White = *reticulatus* Westw. — Ajouter : teste Sharp, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXVIII, 1884, p. LXXIX.

L. subtuberculatus Westw. — Ajouter : provenance Tasmanie. D'après Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 97, la provenance Australie est douteuse.

Espèces et variétés omises :

L. opacus Deyr., *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 97. Tasmanie.

L. rufipes Sharp, *Trans. Roy. Dublin Soc.*, (2) III, 1886, p. 398. Nouvelle-Zélande.

L. zealandicus Fairm., *Rev. Zool.*, 1849, p. 44 = *reticulatus* Westw., teste Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 96.

FIGULIDAE

Nigidius Mac Leay. — Ajouter : Westw., *Ann. Sc. Nat.*, sér. 2, 1, p. 121. *Eudora* (p.) Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 174.

Nigidius Albersi Duvivier. — Au lieu de p. 8, lire : p. 6.

N. amplicollis Quedenfeldt. — Au lieu de 303, lire : p. 266. Ajouter : v. de Poll., *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 228.

N. auriculatus Guérin (Platycerus). — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 265. Thoms., *Arch. Ent.*, II, p. 48.

N. DENTIFER Albers. — Ajouter : v. de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 228.

N. FORMOSANUS Bates. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 65.

N. CRIBRICOLLIS Parry. — Au lieu de p. 341, lire : p. 340.

N. GRANDIS Hope. — Ajouter : Hope, *Cat. Luc.*, p. 26. Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XVIII, 1896, p. 130.

N. LAEVIGATUS Harold. — Ajouter : *Mittheil. München Entom. Verein*, II, 1878, p. 100. Van de Poll, *Notes Leyd. Mus.*, XI, 1889, p. 228.

N. MADAGASCARIENSIS Cast. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 266.

N. OBESUS Parry. — Ajouter : Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 361, pl. III, fig. 5 ♂ ; et, comme provenances, Bornéo, Sumatra.

N. OXYOTUS Fairm. — Au lieu de Sumatra, lire : Tonkin.

N. PARRYI Bates. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 66 ; et Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 360, pl. VIII, fig. 1 ♂.

N. PERFORATUS Harold. — Ajouter : *Mittheil. München Ent. Verein*, II, 1878, p. 100.

N. SEMICARIOSUS Fairm. — Au lieu de *Ann. Belg.*, lire : *Compt. Rend. Soc. Ent. Belg.*

N. SPECTABILIS Kraatz. — Au lieu de *Notes Leyd. Mus.*, 1876 ; lire : 1896.

N. TRILOBUS Westw. — Ajouter : Burm., *Handb.*, V, p. 439.

Espèce omise :

N. KINABALUENSIS Rits., *Notes Leyd. Mus.*, XIX, 1897, p. 187. Bornéo.

AGNUS EGENUS Burm. — Ajouter : Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 3, I, p. 84. Au lieu de île Bourbon, lire : île Maurice.

AMNEIDUS GODEFROYI Coquerel. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 66.

PENICHROLUCANUS COPRICEPHALUS Deyr. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 64.

FIGULUS Mac Leay. — Ajouter : *Eudora* Cast. (p.). Westw. *Ann. Sc. Nat.*, sér. 2, I, p. 119. Id., *Ent. Mag.*, V, p. 261. Burm., *Handb.*, V, p. 435.

Figulus albertisi Gestro. — Au lieu de Nouvelle-Zélande, lire : Nouvelle-Guinée.

F. anthracinus Klug. — Ajouter : Albers, *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173 = *sublaevis* Pal. de Beauv., teste Gerstäcker, *Arch. fur Nat.*, XXXVII, p. 46. Parry, *Tr. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 343.

F. ater Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 412; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 412.

F. binodulus Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 339.

F. cambodiensis Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 414 ; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 414.

F. confusus Westw. — Ajouter : provenance Cambodge.

F. decipiens Albers. — Au lieu de *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 173 ; lire : *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173. Ajouter : Albers, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXIX, 1885, p. 248.

F. ebenus Westw. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 261. = *anthracinus* Klug. ajouter : = *sublaevis* Pal. de Beauv., teste Gerstäcker, *Arch. für Naturgesch.*, XXXVII, p. 46.

F. fissicollis Fairm. = modestus Parry. — Ajouter : teste Parry, *Cat. Col. Lucan.*, éd. 3e, 1875, p. 1. Sharp., *Comp. Rend. Soc. Ent. Belgique*, XXVIII, p. 80.

F. laticollis Thoms. — Ajouter : *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1862, p. 402. Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 3, I, p. 84; et, comme provenance, Bornéo.

F. marginalis Rits. — Au lieu de Sumbawa, lire : îles de la Sonde (Java, Sumatra, Bornéo).

F. mediocris Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 414 : lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 414. Ajouter : provenances Malacca, Sumatra.

F. mento Albers. — Au lieu de *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 226 ; lire : *Deutch. Ent. Zeitschr.*, XXVII, 1883, p. 226.

F. minutus Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 414 ; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 414.

F. modestus Parry = fissicollis Fairm. — Ajouter : teste Sharp., *Comp. Rend. Soc. Ent. Belg.*, XXVIII, p. XXX.

F. nigritus Westw. — Ajouter : Albers, *Stettin. Ent. Zeitschr.*, 1884, p. 173.

F. PAPUANUS Gestro. — Ajouter : provenance Fly River (Nouvelle-Guinée).

F. PUNCTATOSTRIATUS Deyr. — Au lieu de *Ann. Fr.*, 1874, p. 413; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 413.

F. PUNCTATUS Waterh. — Ajouter : Lewis, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 339.

F. RUGOSUS Deyr. — Au lieu de : *Ann. Fr.*, 1874, p. 413; lire : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, p. 413. Ajouter : provenance Sumatra.

F. REGULARIS Westw. — Ajouter : Westw., *Ent. Mag.*, V, p. 263. Burm., *Handb.*, V, p. 437.

F. SCARITIFORMIS Parry. — Ajouter : provenance Bornéo.

F. STRIATUS Ol. — Ajouter : provenance île Maurice.

F. SUBLAEVIS Pal. de Beauv. — Ajouter : Gerstäcker, *Arch. fur Nat.*, XXXVII, p. 46. Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 343. Albers, *Stettin. Ent. Zeit.*, 1884, p. 173; et, comme provenances, Sénégal, Madagascar.

Espèce omise.

F. PROCERUS Heller, *Abhandl. u. Ber. Kön. Zool. Mus. Dresd.*, Bd. VII, 1898, n° 3, p. 21, pl. 3, fig. 3. Célèbes.

CARDANUS Westw. — Ajouter *Eudora* Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 174 (p.).

CARDANUS ALFURUS Gestro. — Ajouter : provenance Andaï (Nouvelle-Guinée).

C. LAEVIGATUS Deyr. — Au lieu de Philippines, lire : Moluques.

C. SULCATUS Westw. — Ajouter : provenances Bornéo, Sumatra.

XIPHODONTUS West. — Ajouter : *Cephax* Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 175.

SYNDESIDAE

SYNDESUS CORNUTUS Fabr. — Ajouter : Westw., *Ann. Sc. Nat.*, sér. 2, I, p. 114. Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 283. Boisd., *Voy. Astrol.*, p. 238. Cast., *Hist. Nat. Ins.*, p. 176.

Espèces et variétés omises :

S. GÖTZENI Kaeseberg, *Durch Africa von Ost nach West.*, Berlin, 1895, p. 396. — Afrique.

HEXAPHYLLUM ÆQUINOCTIALE Buquet. — Au lieu de p. 273, lire : p. 375.

H. BRASILIENSE Gray. — Ajouter : Reiche, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, p. 283.

H. SCHUBERTI Perty. — Ajouter : Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, p. 176.

H. WESTWOODI Hope. — Burm., *Handb.*, V, p. 332.

ÆSALIDAE

CERUCHUS Mac Leay. — Ajouter *Platycerus* Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 133.

CERUCHUS ATAVUS Fairm. — Au lieu de Japon, lire : Kashmyr.

C. LIGNARIUS Lewis. — Ajouter pl. XIV, fig. 4, ♂.

C. PICEUS Weber. — Ajouter : Fab., *Syst. El.*, II, p. 252. Thunb., *Mém. Soc. Nat. Mosc.*, I, p. 202. Schönh., *Syn. Ins.*, I, III, p. 327. Fuchs, *Bull., Brookl. Ent. Soc.*, V., 1882, p. 59 fig. 12, pl. fig. 11 ♂, 15 larve, 16 nymphe.

C. PUNCTATUS Leconte. — Ajouter : Leconte, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (4) IV, 1869, p. 377. Fuchs., *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V., 1882, p. 59, pl. fig. 10 ♂.

C. TARANDUS Panz. — Ajouter : Jacq. Duv., *Gen. Coleop. Eur.*, tab. II, fig. 6 ♂, 7 ♀.

C. STRIATUS Lec. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Soc.*, V, 1882, p. 59.

C. TENEBRIOIDES Fabr. — Ajouter : Panz., *Faun. Germ.*, p. 62, 1,2. Duft., *Faun. Austr.*, I, p. 67. Heer, *Faun. Helv.*, I, p. 497. Burm., *Handb.*, V, p. 328. Latr., *Gen. Cr. et Ins.*, II, p. 133. Gyll., *Ins. Suec.*, II, p. 68. Cast., *Hist., Nat. Ins.*, II, p. 173. Schönh., *Syn. Ins.*, I, III, p. 328. Muls., *Lamell. Fr.*, p. 597, tab. 3, fig. 4-6 larve ; et, comme provenances, France, Suisse, Autriche, Suède.

Espèces et variétés omises.

C. PICEUS Boisd., *Vet. Ak. nya. Handl.*, VI, 1875, p. 222, tab. 8, fig. a, teste Gemm. et Harold., *Cat.*, p. 967 = *tenebrioides* Fabr.

NICAGUS Leconte. — Ajouter : H. Deyr., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 344.

Nicagus obscurus Lec. — Ajouter : Deyr. et Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 344, pl. V, fig. 8. — Westw., *Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1878, pp. 34-37, fig. 3 a-k.

Ceratognathus Froggatti (nec *Frogatti.*) Blackb. — Ajouter : *loc. cit.*, p. 120, larve.

C. gibbosus Broun. — Au lieu de : l. c., p. 828; lire : *N. Zeal. Inst. Sc.*, II, p. 385. Id., *Man. N. Zeal. Col.*, p. 928.

C. Gilesi Blackb. — Ajouter : 1895, p. 215.

C. helotoides Thoms. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99.

C. Westwoodi Thoms. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99, ♀.

C. zealandicus (nec *zeelandicus*) Broun. — Lire d'abord : *Trans. N. Zeal. Inst.*, IX, p. 372.

Espèces et variétés omises :

C. abdominalis Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 99, ♀. Australie.

C. rufipennis Westw., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1872, p. 82, pl. 2, fig. 2. Australie.

Mitophyllus alboguttatus Bates (*Ceratognathus*). — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 67.

M. Godeyi Guér. — Ajouter : Guér., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, sér. 2, III, 1845, *Bull.*, p. 97.

M. irroratus Parry. — Ajouter : White, *Voy. Ereb. Terror*, tab. II, fig. 3, 4. Broun, *Trans. N. Zeal. Inst.*, XIII, 1880, p. 230 (larve et nymphe).

Æsalus asiaticus Lewis. — Au lieu de p. 370, lire p. 340. Ajouter pl. XIV, fig. 5.

Æ. neotropicalis Bates. — Au lieu de *Biol. Centr.-Americ., Lamell.*, p. 3, pl. I, f. 3; lire : *Biol. Centr.-Americ., Coleopt.*, II, 2, 1886, p. 2, tab. I, figs, 3, 3 a.

Æ. scarabaeoides Panz. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 254. Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 133. Mac Leay, *Hor. Ent.*, I, p. 103. Duft., *Faun. Austr.*, I, p. 70. Guérin, *Icon. Regn. Anim.*, tab. XXVII, fig. 2. Burm., *Handb.*, V, p. 323. Jacq. Duv., *Gen. Col. Eur.*, tab. II, fig. 3. Schönh., *Syn. Ins.*, I, III, p. 331.

Æ. TROGOIDES Albers. — Ajouter : Bates, *Biol. Centr.-Americ.*, *Coleopt.*, II, 2, 1886, p. 2; et, comme localité : Oaxaca.

Espèces et variétés omises.

Æ. SMITHI Bates, *Biol. Centr.-Americ.*, *Coleopt.*, II, 2. 1889, p. 382. Mexique.

SINODENDRONIDAE

SINODENDRON Hellwig. — Ajouter : *Ligniperda* Fabr., *Syst. El.*, II, p. 18.

SINODENDRON AMERICANUM Pal. de Beauv. — Ajouter : Parry, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 100. La validité spécifique de cette espèce est généralement considérée comme très douteuse. Suivant toutes probabilités *S. americanum* = *S. cylindricum* Linn.

S. CYLINDRICUM Linn. — Ajouter : Fabr., *Syst. El.*, II, p. 376. De Geer, *Mém.*, IV, p. 258, tab. X, fig. 2, 3. (*Scarabaeus*). Oliv., *Ent.*, I, III, pp. 47, 54, tab. IX, fig. *a, b, c.* Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, II, p. 101. Ratzeb., *Forst. Ins.*, I, p. 87. Heer, *Faun. Helv.*, p. 497; et, comme provenance, au lieu de Germania, lire : Europe.

S. JUVENILE Muls. — Au lieu de = *S. cylindricum* var., lire : = *S. cylindricum* f. min.

S. RUGOSUM Mann. — Ajouter : Fuchs, *Bull. Brookl. Ent. Soc.*, V, 1882, p. 59, fig. 13, pl. fig. 13 ♂; et, comme provenances : Wash. Terr. Orégon.

Postérieurement à la publication de son catalogue, M. Felsche a donné une note additionnelle formant appendice et errata; on y trouve l'indication de trois espèces nouvelles, et neuf rectifications spécifiques, bibliographiques et orthographiques, dont plusieurs sont d'ailleurs elles-mêmes erronées.

La première concerne la synonymie d'*Hexarthrius Castelsi* Boil. et *H. Cotesi* Nonfried; j'ai dit plus haut que, selon toutes probabilités, *H. Cotesi* est lui-même synonyme d'*H. Davisoni* Waterhouse.

La deuxième est une rectification bibliographique d'ailleurs incomplète, concernant *H. mandibularis* Deyr.

Deux notes orthographiques sont sans grande importance.

A juste titre, M. Felsche supprime la mention *Metopodontus antilopus* Burm. = *suturalis* Ol. qui était en effet incompatible avec la

synonymie donnée plus loin, d'après Parry : *Prosopocoelus antilopus* Burm. = *senegalensis* Klug.

Le changement de *M. asteriscus* Thoms. en *M. astericus* me paraît peu justifié. Thomson, Parry et M. Waterhouse ont adopté l'orthographe *asteriscus*, qui est d'ailleurs correcte.

M. Felsche rétablit ensuite le *Mohnickei* Parry, parmi les *Metopodontus*, cite les deux *Cyclommatus* dont j'ai récemment donné la description et rectifie les deux erreurs d'orthographe du genre *Cantharolethrus* (nec *Cantarolethrus*) et de l'*E. lineatopunctatus* (nec *lineapunctatus*).

La note qui suit et que je reproduis ci-dessous : « Zu ändern *Eurytr. punctatostriatus Rama* an *eurycephalus* var. in *bucephalus* var. doit être lue : changer *Eurytr. Rama*, un *eurycephalus* var. en : un *bucephalus* var.

Cette rectification est particulièrement malheureuse. J'ai dit plus haut que mon *E. Rama* n'était pas une variété d'*E. eurycephalus* Burm. Cependant ces deux espèces sont voisines, et s'il était peu admissible de les confondre, l'erreur n'était pas choquante. Mais pour considérer *E. Rama* comme une variété d'*E. bucephalus* Perty, il faut que M. Felsche n'ait pas lu la description qu'il prétend corriger ou qu'il ne connaisse pas en nature *E. bucephalus*.

En ce qui concerne la mention du genre *Xenostomus*, qui termine cet appendice, je renvoie à la note synonymique donnée plus haut.

Par suite des corrections qui précèdent, le nombre total des espèces de la famille fixé à 574 par M. Felsche se trouve un peu modifié. Il y a lieu, en effet, de retrancher 14 espèces et d'en ajouter 31 ce qui porte à 591 le nombre total des espèces, variétés non comprises, actuellement connues.

En terminant, je tiens à adresser ici tous mes remerciments à M. Ritsema, qui a bien voulu me communiquer en vue de ce travail de nombreuses notes, principalement bibliographiques, qu'il avait lui-même préparées pour une publication similaire.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE.

3e Mémoire (1).

BOSTRYCHINAE.

(Voir tabl. des tribus 1*, 3*) (2).

BOSTRYCHINAE *sens. strict.* — I. Les **Bostrychus**.

Division de la tribu en 3 sous-tribus.

Au point de vue de la forme des mandibules et de leur jeu, la bouche des *Bostrychinae* est constituée suivant deux types bien distincts.

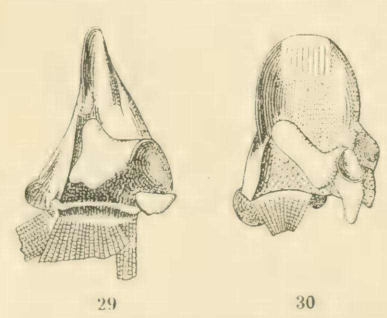


Fig. 29 et 30. — Mandibules droites de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 29) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 30), vues par la face interne.

Tantôt ces pièces sont plus ou moins atténuées vers le sommet dans leur moitié apicale et presque toujours pointues au bout (fig. 29); dans le mouvement d'adduction leurs extrémités se croisent en chevauchant l'une sur l'autre (fig. 31 et 32). Même si elles sont raccourcies et obtuses à l'apex, elles conservent leur position oblique et leurs bords terminaux ne s'affrontent pas au repos (fig. 252).

Tantôt, au contraire, les mandibules, plus courtes et plus robustes, aussi larges à l'extrémité qu'en leur milieu, sont tronquées au sommet (fig. 30). Toutes deux se

(1) Voyez 1er Mémoire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 95; 2e Mémoire, *id.*, 1897, p. 319.

(2) L'un des caractères les plus importants qui séparent les deux tribus de

déplacent suivant un même plan et, au repos, leurs bords terminaux, tranchants et semblables aux mors d'une tenaille, viennent s'appliquer l'un à l'autre dans toute leur longueur (fig. 33).

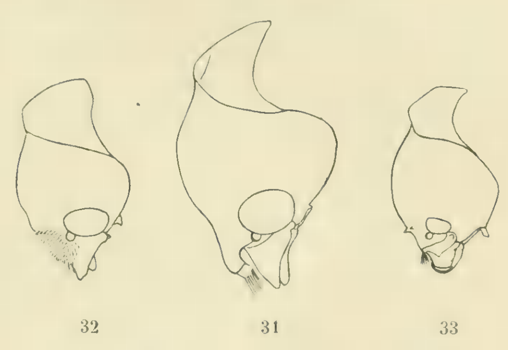


Fig. 31 à 33. — Têtes de l'*Heterobostrychus aequalis* Wat. (fig. 31), du *Xylopertha religiosa* Boisd. (fig. 32) et du *Sinoxylon ceratoniae* L. (fig. 33), montrant la position relative des mandibules au repos. Les antennes, les mâchoires et la lèvre inférieure ont été enlevées.

Les *Bostrychinae* de ce dernier type peuvent être appelés *pachygnathes*. Ils forment un groupe homogène et constituent notre sous-tribu des **Sinoxyloninae**.

Les *Bostrychinae* du premier type ou *oxygnathes* se séparent en deux groupes dont il est aisé de tracer les limites, malgré la difficulté de trouver entre eux des caractères distinctifs parfaitement tranchés et d'un usage commode. Nous pouvons cependant affirmer l'existence de

Bostrychides hypocéphales nous avait échappé tout d'abord. Il réside dans la conformation des hanches antérieures qui sont élevées, saillantes, subglobuleuses ou subconoïdes et non transverses chez les *Bostrychinae*, tandis que celles des *Dinoderinae* sont moins saillantes et nettement transverses (fig. 28). La sculpture du vertex fournit aussi un caractère distinctif excellent; mais les particularités du pronotum et des tarses ne sont pas d'une constance absolue.

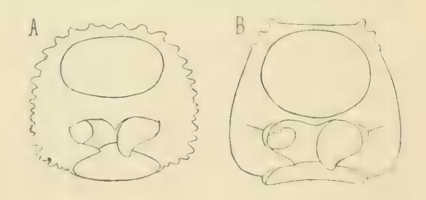


Fig. 28. — Prothorax du *Stephanopachys quadricollis* Mars. (A) et du *Xylopertha pustulata* F. (B), vus en dessous. La hanche droite a été enlevée.

ces deux groupes en tant que sous-tribus. L'absence du long et mince oviscapte si constant chez la femelle des autres Bostrychides suffirait à elle seule pour légitimer la création d'une sous-tribu des **Apatinae** s'opposant à celles des *Sinoxyloninae* et des **Bostrychinae** *sens. str.* Nous reviendrons ultérieurement sur cette question; ajoutons seulement les remarques suivantes :

Chez les *Bostrychinae sens. str.* le mésosternum et le métasternum sont en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34),

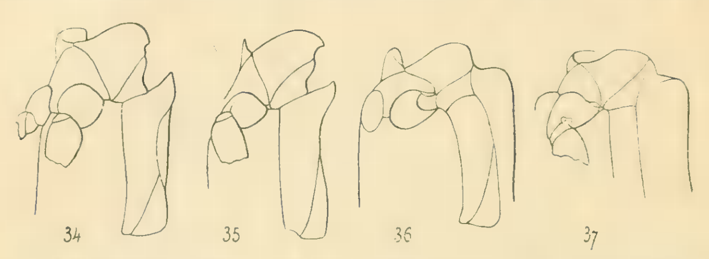


Fig. 34 à 37. — Mode d'union des pièces méso et métathoraciques au côté externe de la hanche intermédiaire chez les *Bostrychoplites cornutus* Ol. (fig. 34), *Neoterius pulvinatus* Bl. (fig. 35), *Apate terebrans* Pall. (fig. 36) et chez un *Phonapate* inédit (fig. 37).

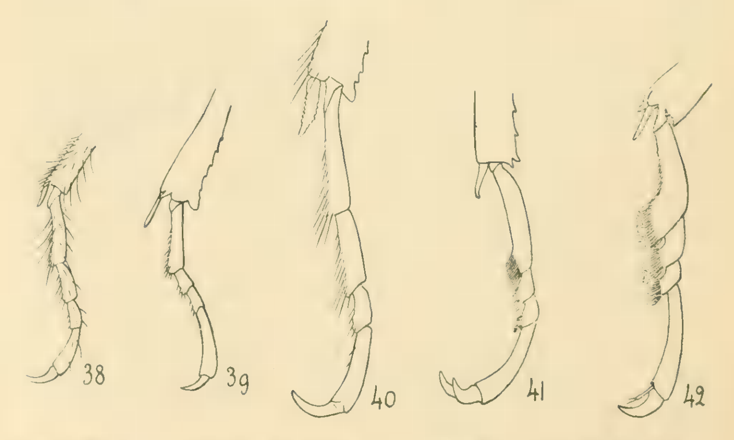


Fig. 38. Tarse postérieur du *Neoterius pulvinatus* Bl. — Fig. 39. Tarse intermédiaire du *Bostrychulus puncticollis* Kies. — Fig. 40. Tarse intermédiaire du *Xylopertha serrata* Lea. — Fig. 41. Tarse postérieur de l'*Apate monachus* F. — Fig. 42. Tarse postérieur de l'*Apate cylindrus* Gerst.

à part 8 ou 9 espèces où l'écartement de ces pièces est très léger (fig. 35). Il n'en est pas de même chez les *Apatinae* où, presque toujours, les cavités cotyloïdes intermédiaires sont en quelque sorte ouvertes largement au côté externe par suite de l'écartement prononcé des angles latéraux du mésosternum et du métasternum (fig. 36 et 37).

Les articles 2-4 des tarses des *Apatinae* sont munis en dessous, vers l'extrémité, de brosses de poils extrêmement denses et très régulières (fig. 41 et 42) que l'on observe rarement chez les *Bostrychinae sens. str.* (*Bostrychoplites productus* [fig. 43], *B. megaceros*, etc.). Les figures 38, 39 et 40 donnent l'aspect de la vestiture sous-tarsienne normale dans cette dernière sous-tribu.

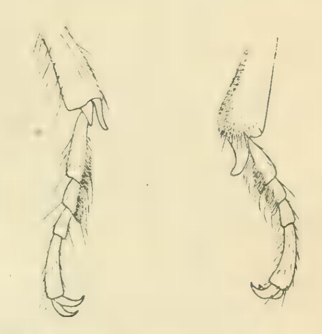


Fig. 43. — *Bostrychoplites productus* Imh. A gauche, tarse postérieur droit, vu par sa face antérieure ; à droite, tarse antérieur gauche, vu par sa face antérieure.

MATIÈRE DU PRÉSENT MÉMOIRE.

Le mémoire actuel renferme l'étude des *Bostrychinae s. str.* répondant au grand genre *Bostrychus* tel que le comprenaient Guérin-Méneville, Lacordaire et J. Duval. Ce genre n'a jamais été délimité avec précision. En réalité il n'est pas homogène, et, bien que toutes les espèces qui le composent aient entre elles la plus étroite affinité en ce qui concerne la constitution du squelette abdominal, la grandeur et la position des orifices trachéens de la première paire, il nous a paru nécessaire de le scinder en un certain nombre de coupes génériques. Nous devons cependant donner les caractères qui le distinguent, dans son ensemble, des autres *Bostrychinae* proprement dits.

Le labre, toujours fortement transverse, est au plus aussi large que l'échancrure médiane du bord antérieur de l'épistome. Le prothorax est dépourvu de suture latérale et se prolonge souvent en cornes aux angles antérieurs. Ni la portion du prosternum située en avant des hanches antérieures, ni le lobe intercoxal du mésosternum ne sont amincis en lame coupante. L'abdomen montre toujours cinq segments; les quatre premiers sont simples et il est très rare que le dernier soit échancré ou fovéolé. La saillie intercoxale du segment basilaire est élargie en une facette plane le long de sa crête ventrale, sauf chez le

Bostrychus capucinus L. où cette saillie se présente comme un simple pincement de la plaque sternale.

Ces caractères dénotent une diversité de types qu'accuse encore une assez grande variété dans le facies. Il est exact que cette diversité de conformation est plus superficielle que profonde et que, par suite, les genres établis ci-dessous sont très voisins les uns des autres. Les considérations qui nous ont amené à effectuer le morcellement du genre *Bostrychus* sont en partie extrinsèques, car nous avons dû tenir compte non seulement des rapports des *Bostrychus* entre eux, mais aussi de ceux qu'ils présentent avec les groupes voisins.

TABLEAU DES GENRES.

1-2 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen en forme de pli, sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités (fig. 51). Angles antérieurs de l'épistome obtus. Méso et métasternum très légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Forme déprimée.................. G. **Bostrychus** Geoffr.

2-1 — Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale dont les arêtes marginales se continuent sans interruption avec les carinules limitantes des cavités coxales (fig. 61).

3-4 — Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux (fig. 48, 105, 106). Angles antérieurs de l'épistome pointus, plus ou moins aigus..................... G. **Schistoceros** *n. g.*

4-3 — Articles de la massue antennaire sans canalicules longitudinaux sur leurs deux faces.

5-8 — Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 35). Prothorax muni d'une rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (fig. 203, 210) (1).

6-7 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus grandes que les latérales (fig. 219). Calcar des tibias antérieurs, petit, droit.................
.... G. **Parabostrychus** *n. g.*

(1) Cette rangée ne compte que trois ou quatre dents, y compris les uncus latéraux, chez le *Neoterius Fairmairei* (fig. 201).

7-6 — Dents médianes de la rangée marginale de la râpe prothoracique plus petites que les latérales (fig. 203). Calcar des tibias antérieurs fort, recourbé..... G. **Neoterius** *n. g.*

8-5 — Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (fig. 34). Prothorax sans rangée marginale de dents le long de son bord antérieur (1).

9-10 — Capsule céphalique présentant une large constriction postoculaire (2) en avant de laquelle la tête est déprimée (fig. 178). Angles antérieurs de l'épistome prolongés chacun en une dent aigue, saillante (fig. 178) (sauf chez le *B. Zickeli*). Cadre buccal fortement denté au-dessous des yeux (fig. 178) (sauf chez le *B. Normandi*, où il est simplement lobé). Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 179 à 181). Des cornes prothoraciques dans les deux sexes.. G. **Bostrychoplites** *n. g.*

10-9 — Tête sans constriction postoculaire (fig. 31, 60, 136). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux.

11-14 — Angles antérieurs de l'épistome obtus ou arrondis (fig. 60). Articles de la massue antennaire avec des taches pileuses nettement délimitées (fig. 54, 57). Pronotum généralement un peu excavé au-dessus de son bord antérieur.

12-13 — Épisternites abdominaux très densément pubescents. apparents en dessous. Élytres sans côtes, ni carènes, ni tubercules. Corps déprimé........... G. **Dexicrates** *n. g.*

13-12 — Épisternites abdominaux non apparents. Nervure dorsale interne des élytres renflée et saillante près de la base........................... G. **Lichenophanes** *n. g.*

14-11 — Angles antérieurs de l'épistome droits ou aigus, pointus (fig. 136).

15-16 — Pronotum légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (fig. 171) .... G. **Heterobostrychus** *n. g.*

(1) Chez le *Lichenophanes truncaticollis*, le bord antérieur du prothorax est finement serrulé (fig. 64).

(2) Ce caractère s'atténue beaucoup chez les petites ♀ du *B. Zickeli*.

16-15 — Pronotum nullement excavé en avant.

17-18 — Front ou déprimé en arrière, ou saillant au bord antérieur par rapport à l'épistome (fig. 170, 154). Taille moyenne : 6-21 mill. . . . . G. **Bostrychopsis** *n. g.*

18-17 — Front régulièrement convexe; profil dorsal de la tête décrivant une courbe très régulière (fig. 227, 247). Angles antérieurs du prothorax constamment dépourvus de cornes. Élytres sans tubercules ni nervures dorsales saillantes, leur sillon marginal non brusquement interrompu avant l'apex. Taille petite : 3-6 1/2 mill.

19-20 — Mandibules atténuées en pointe au sommet. Second article de la massue antennaire moins d'une fois et demie aussi large que long (fig. 221 à 223). G. **Bostrychulus** *n. g.*

20-19 — Mandibules très courtes, très larges, aplaties et non en pointe au sommet, leur bord terminal arrondi (fig. 252). 2ᵉ article de la massue antennaire deux fois aussi large que long (fig. 251). . . . . G. **Sinoxylodes** *n. g.*

Caractères des genres. — Les figures auxquelles nous renvoyons dans le tableau ci-dessus dispensent d'explications complémentaires, sauf en ce qui concerne les organites sensoriels des antennes.

Chez les espèces qui font l'objet de ce mémoire, la majeure partie de la surface des articles de la massue est percée, comme à l'ordinaire, de pores très fins ou dépressions. Sur chaque article ces pores se condensent surtout en quatre points, deux sur chaque face de l'article. Des poils courts et couchés qui font défaut ou sont généralement très épars sur le reste de l'article, sont groupés sur les bords de ces sortes de cribles sensoriels; ils sont dirigés vers le sommet de l'antenne ou convergent vers un point voisin du bord apical du crible et constituent une sorte de revêtement protecteur de ces dépressions composées.

Chez les *Heterobostrychus*, *Bostrychoplites*, *Neoterius*, *Parabostrychus* et *Sinoxylodes*, l'emplacement des cribles sensoriels est légèrement déprimé sans que le pourtour en soit très nettement indiqué. Il en est de même chez les *Bostrychulus* et les *Bostrychopsis* (1) où ces organes sont cependant plus apparents, grâce aux poils dorés généralement très serrés qui les abritent. Chez les *Lichenophanes* et *Bostrychus*, les mêmes cribles occupent chacun le fond d'une cavité circulaire ou subcirculaire à paroi abrupte, rendue bien apparente, dans le plus

(1) Excepté chez le *B. fortis* Lec., où la conformation est analogue à celle des *Bostrychus* et *Lichenophanes*.

grand nombre des cas, par la coloration roux doré du groupe de poils courts et serrés qui obture exactement l'entrée de la dépression. Dans

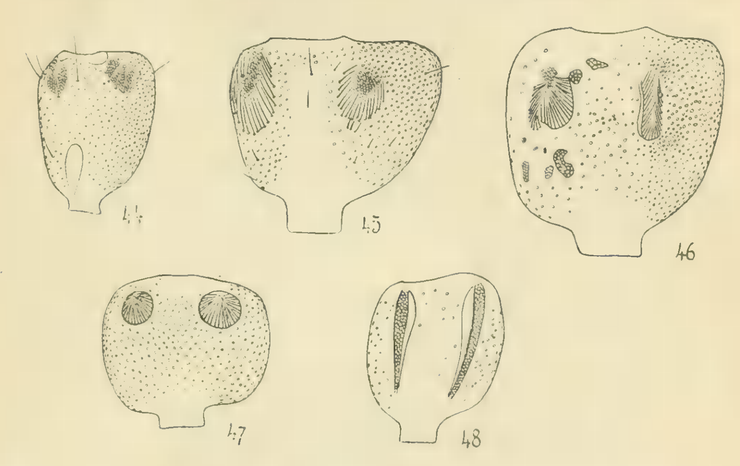


Fig. 44 à 48. — 2e article de la massue antennaire chez l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂ (fig. 44), le *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 45), le *Dexicrates robustus* Bl. ♀ (fig. 46), le *Lichenophanes plicatus* Guér. (fig. 47) et le *Schistoceros hamatus* F. (fig. 48).

les *Schistoceros*, les dépressions composées garnissent le fond de canalicules longitudinaux. Enfin, le genre *Dexicrates* présente une transition entre les divers types qui précèdent; il se rapproche surtout des *Bostrychopsis* et *Bostrychus* au point de vue des organes dont nous parlons. Chez lui, les dépressions composées ne sont parfaitement délimitées que sur une moitié environ de leur pourtour, et, sur chaque article, l'une d'elles s'allonge, devient canaliculaire, et rappelle les organes homologues des *Schistoceros* (1).

A l'aide de ces caractères les genres peuvent être groupés comme il suit :

Dépressions composées occupant le fond de cavités à pourtour très nettement limité.	*Schistoceros.* *Lichenophanes.* *Bostrychus.*
Dépressions composées incomplètement marginées.	*Dexicrates.*

(1) On observe une conformation assez semblable chez le *Bostrychulus obesus*, mais seulement au dernier article de la massue.

Dépressions composées sans rebord limitant....................	*Bostrychopsis* (sauf chez *B. fortis*). *Sinoxylodes.* *Bostrychulus.* *Bostrychoplites.* *Heterobostrychus.* *Neoterius.* *Parabostrychus.*

Si nous insistons sur ces organes, c'est qu'ils nous ont été d'un grand secours dans l'étude des espèces que nous allons passer en revue. Il est important de les considérer chaque fois qu'il s'agit d'apprécier la parenté de formes difficiles à classer. Ils fournissent en particulier un critérium excellent pour la distinction des *Schistoceros*, et il ne semble pas qu'aucun autre caractère commun eût permis de rapprocher les espèces de ce genre, en apparence peu voisines.

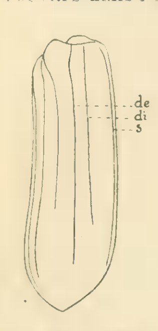


Fig. 49. — Elytre gauche du *Bostrychus capucinus* L. (*).

Nous donnons, pour l'intelligence de quelques-unes des descriptions qui suivent, le croquis d'un élytre de *Bostrychus* mettant en évidence le trajet des nervures. Ces nervures sont presque toujours apparentes sous forme de côtes ou de carènes plus ou moins saillantes. C'est toujours sur leur parcours que s'élèvent les tubercules qui ornent les élytres de beaucoup d'espèces.

Nomenclature. — Le genre *Bostrychus* fut créé par Geoffroy en 1762 pour le *Dermestes capucinus* L. et publié de nouveau deux ans après par O.-F. Müller. Fabricius est d'autant plus blâmable d'avoir reporté ce nom parmi les Scolytides (1) que, dans ses premiers travaux systématiques (2), il place l'espèce linnéenne en tête de son genre *Bostrychus* qui comprenait aussi un certain nombre de Scolytides. Déjà, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, Olivier (3) et Latreille (4) s'étaient élevés contre l'inconvénient de cette transposition de nom. Guérin-Méneville (1845), Lacordaire (1857), Thomson

(*) *de*, nervure dorsale externe; *di*, nervure dorsale interne.

(1) *Ent. Syst.*, I, pars 2, 1792, p. 362; *Syst. Eleuth.*, II, 1801, p. 384.

(2) *Syst. Ent.*, 1775, p. 59; *Spec. Ins.*, I, 1781, p. 67; *Mant. Ins.*, I, 1787, p. 36.

(3) *Ent.*, IV, 1795, nº 77, p. 1.

(4) *Hist. des Crust. et des Ins.*, XI, p. 224.

(1863), Kiesenwetter (1877) ont partagé leur opinion, tandis que J. Duval et M. Fairmaire (1), préférant s'en rapporter à l'usage assez répandu de la nomenclature fabricienne, rejetèrent le terme de *Bostrychus* comme pouvant prêter à confusion et désignèrent les insectes qui nous occupent sous le nom d'*Apate* (2). A notre avis, il faut restreindre l'acception de cette dernière appellation dans le sens que nous avons déjà indiqué.

En 1772, Pallas (3) avait aussi dénommé *Ligniperda* un groupe fort hétérogène comprenant à la fois Scolytides et Bostrychides. Il est difficile de donner à ce nom une signification précise. Von Harold (4) et M. Bedel (5) le considèrent comme synonyme de *Bostrychus* (*sens. lat.*).

Auteurs principaux : Guérin, 1845, *Ann. Fr.*, 1845, *Bull.*, p. XVII. — Lacordaire, 1857, *Gen. des Col.*, IV, p. 539. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. des Col.*, III, p. 230. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 34. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 35.

Genre **Bostrychus**.

(Voir tabl. des genres 1).

Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 301 (O. F. Müller, 1764, *Faun. Ins. Fridrichsd.*, p. XII). — Thomson, 1863, *Skand. Col.*, V, p. 199.

Corps déprimé. Front simple, peu convexe, non distinctement séparé du vertex ; suture fronto-clypéale enfoncée, généralement bien marquée au milieu, effacée ou non latéralement. Angles antérieurs de l'épistome obtus, marqués. Labre petit, très court. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux assez faiblement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Dépressions composées des antennes petites, parfaitement délimitées, circulaires. Prothorax légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur qui fait saillie au-dessus de la tête ; ses angles antérieurs non prolongés en cornes, marqués seulement par une dent, les angles postérieurs non lobés. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum grossière et irrégulière. Élytres dépourvus de tubercules et de nervures saillantes, leur sillon marginal

(1) *Gen. des Col. d'Eur.*, III, p. 227 et 230.
(2) Voyez aussi *Ann. Fr.*, 1863, *Bull.*, p. XLIV.
(3) *Spic. zool.*, fasc. IX, p. 7.
(4) *Mittheil. Münch. Ent. Ver.*, I, 1877, p. 119.
(5) *In litt.*

prolongé jusqu'à l'angle sutural. Méso et métasternum non en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen sans facette plane ventrale; carinules limitant en arrière les cavités coxales du même segment effacées aux deux extrémités. 5e segment apparent de l'abdomen trapézoïde. Calcar des tibias antérieurs petit, assez faiblement recourbé. Calcars des tibias intermédiaires et postérieurs très petits, droits.

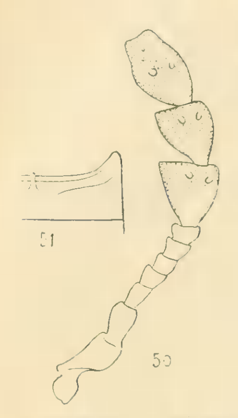


Fig. 50 et 51. — *Bostrychus capucinus* L. Antenne (fig. 50) et moitié gauche du 1er segment apparent de l'abdomen (fig. 51).

Ce genre, caractérisé surtout par la conformation exceptionnelle de la saillie intercoxale de l'abdomen, renferme une seule espèce, d'un facies tout particulier, chez laquelle on n'observe pas de dimorphisme sexuel.

Bostrychus capucinus.

(Fig. 49, 50, 51, 52, 53 du texte).

Linné, 1758, *Syst. Nat.*, Ed. X, p. 355. — Id., 1761, *Faun. Suec.*, p. 142. — Geoffroy, 1762, *Hist. des Ins.*, I, p. 302, Pl. V, f. 1. — Schaeffer, 1766, *Elem. Ent.*, Pl. 28 (Harrer, 1784, *Beschr. Ins.*, I, p. 38). — Rossi, 1790, *Faun. Etr.*, I, p. 38 (Helwing, 1795, *Faun. Etr.*, I, p. 39). — Herbst, 1793, *Käf.*, V, p. 34, Pl. 46, f. 7. — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 1. — Panzer, 1797, *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 43, fig. 18. — Paykull, 1800, *Faun. Suec.*, III, p. 141. — Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 6. — Gyllenhal, 1813, *Ins. Suec.*, I, pars 3, p. 372. — Duméril, 1823, *Cons. gén. sur les Ins.*, Pl. 17, f. 1. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83. — Curtis, 1829, *Brit. Ent.*, VI, Pl. 271. — Ratzeburg, 1837, *Forstinsekt.*, I, Pl. X, f. 14. — Westwood, 1839, *Introd.*, I, p. 276, f. 4-9. — Spry et Shuckard, 1840, *Brit. Col. del.*, p. 44, Pl. 53, f. 3. — Guérin, 1844, *Icon.*, Pl. 40, f. 13 *a-f*. — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 11. — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 35. — Fowler, 1890, *Col. of Brit. Isl.*, IV, p. 201. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *nigriventris* Lucas, 1843, *Ann. Fr.*, 1843, *Bull.*, p. xxv (*Rev. Zool.*, 1843, p. 159) (1). — Küster, 1845, *Käf. Eur.*, II, n° 12. — Lu-

(1) D'après la description originale le type mesurerait 17 mill. de longueur.

cas, 1849, *Ann. Fr.*, 1849, *Bull.*, p. xxx. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40 (1).

var. *rubriventris* Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

var. *luctuosus* Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, III, p. 109. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 8, Pl. I, f. 6. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

rugosus Fabricius, 1801, *Syst. Eleuth.*, II, p. 380. — Chevrolat, 1861, *Ann. Fr.*, 1861, p. 392. — Reiche, 1862, *Ann. Fr.*, 1862, p. 80. — Abeille de Perrin, 1867, *Ann. Fr.*, 1867, p. 70 (2).

Long. 6-15 1/2 mill. (3). — Allongé, parallèle, assez déprimé, le prothorax aussi large ou un peu plus étroit que les élytres. Noir, avec les élytres et les quatre derniers segments apparents de l'abdomen rouges; antennes brun roussâtre; ongles testacés. Les pattes sont quelquefois roussâtres.

Front et épistome densément rugueux, hérissés de poils brunâtres, denses, mais ne masquant pas le tégument. Labre petit, roussâtre. Tempes garnies, derrière les yeux, de poils bruns dressés, courts. Prothorax moins long que large, plus ou moins arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent ne surpassant pas en longueur les autres dents latérales de la râpe; angles postérieurs plus ou moins obtus, arrondis au sommet. Flancs et bord antérieur du prothorax hérissés de poils bruns à reflets gris. Aire postérieure du pronotum inégalement et fortement ponctuée sur les côtés, présentant au milieu de gros granules brillants, serrés. Élytres fortement et densément ponctués, un peu rugueux vers l'apex, glabres, sans déclivité apicale abrupte, conjointement arrondis au sommet, la suture non saillante sur la déclivité; bord inféro-apical non granulé. Poitrine velue de poils dressés. Abdomen densément et très finement ponctué, sa pubescence extrêmement fine, couchée; dernier segment apparent moins finement ponctué et plus abondamment pubescent. Pattes médiocrement robustes, les tibias peu élargis vers l'extrémité, la dent apicale externe des

Les exemplaires conservés dans la collection formée par l'auteur ne dépassent pas 15 mill.

(1) Cette variété était connue des auteurs du siècle dernier qui, pour la plupart ne l'avaient pas séparée du type de l'espèce.

(2) Villa (*Cat. Col. Lomb.*, p. 62) mentionne en outre une variété *parvulus* Cristof.

(3) La taille descendrait à 5 mill., d'après M. Girard (*Trait. d'Ent.*, I, p. 557).

antérieurs petite. Cuisses et tibias des trois paires hérissés de poils bruns assez courts à leur face interne, sans poils dressés en dehors.

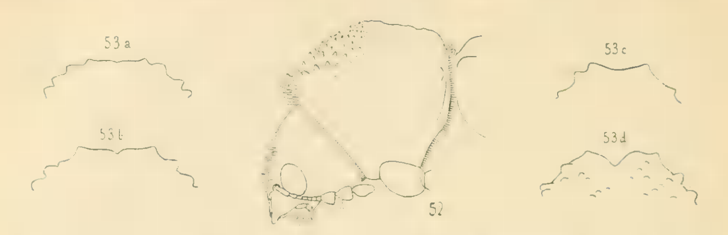


Fig. 52 et 53. — ***Bostrychus capucinus*** **L. Profil de l'avant-corps (fig. 52) et variation du bord antérieur du prothorax (fig. 53 *a-d*).**

2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. Vestiture sous-tarsienne fort courte, brune. Ailes fortement enfumées.

Chez le ♂ les tarses postérieurs sont munis en dessous de longues soies brunes qui font défaut chez la ♀.

La suture fronto-clypéale n'est pas toujours nettement marquée dans toute la largeur de la tête; parfois même elle n'est indiquée que par une vague dépression transverse médiane. L'épistome porte quelquefois, mais rarement, une carinule médiane longitudinale. Cette constatation peut avoir quelque intérêt, comme fournissant un nouvel indice de la parenté des *Bostrychus* et *Dexicrates*. Le contour du bord antérieur du prothorax entre les angles antérieurs varie beaucoup : le plus souvent il est sinué en accolade ou très obtusément échancré; d'autres fois il est presque rectilignement tronqué, ou bien il présente au milieu une entaille profonde et assez étroite (fig. 53 *d*). La ponctuation des élytres est plus ou moins dense. Le 2e article des tarses postérieurs est généralement un peu plus long que le dernier.

La variété *nigriventris* Luc. a l'abdomen entièrement noir, à part le bord postérieur des segments médians; la ponctuation des élytres est plus dense et un peu plus forte que chez le type. Chez le *luctuosus* Ol., le corps tout entier est noir et la ponctuation est aussi plus dense qu'elle ne l'est généralement chez le type. Enfin, dans le *rubriventris* Zouf., les élytres sont noirs comme la tête, le prothorax, la poitrine et le premier segment abdominal; mais le reste de l'abdomen est rouge comme chez le type.

Ces variétés ne sont pas tranchées. On trouve des individus à élytres rouges et à abdomen brun rougeâtre établissant une transition

entre le type et la variété *nigriventris* (1) et d'autres à élytres noirs et abdomen également brunâtre reliant la variété *rubriventris* au *luctuosus*. D'autre part, la coloration rouge des élytres est moins vive chez le *nigriventris* que dans le type, tandis que des *luctuosus* ont les élytres brun clair. Les observations du major Blanchard (2) et de M. Abeille de Perrin (3) qui, l'un et l'autre, ont vu éclore ensemble type et variétés d'un même morceau de bois, démontrent en outre que cette variabilité de coloration des élytres et de l'abdomen est toute individuelle et résulte d'un processus particulier de pigmentation. Au sortir du fragment de racine où ils s'étaient développés, quatre des individus observés par Blanchard avaient les élytres rouges. Ils devinrent noirs au jour. Un autre individu avait conservé une bande longitudinale rouge sur l'élytre droit.

Distribution géographique. — Répandu dans une grande partie de la région paléarctique : Toute l'Europe à l'exception de la Scandinavie septentrionale, de la Russie du Nord, de l'Écosse et de l'Irlande. Toutes les îles méditerranéennes. Maroc, Algérie (jusque dans le sud de la Région des Dayas) et Tunisie du Nord. Asie Mineure, Syrie, Caucase, Altaï.

Le type paraît se rencontrer dans toute l'étendue de l'aire d'habitat. Il remonte dans le nord jusqu'en Angleterre, où il est fort rare, et dans la Suède méridionale (*Gyllenhal*). Il existe dans toute l'Europe méridionale, en Algérie, en Asie Mineure et en Syrie (Akbès, *Ch. Delagrange* in *Coll. Oberthür*).

La variété *nigriventris* est fréquente dans le midi de l'Europe. On la rencontre aussi en Transcaucasie (Lenkoran, *D*[r] *Ch. Martin* ; Tiflis, *Musée de Bruxelles*), au Maroc (Tanger, *Küster*), en Algérie et en Tunisie (Teboursouk, *D*[r] *Normand* ; Kammart, près Tunis, *Doria* in *Musée de Gênes*).

La variété *luctuosus* est essentiellement méridionale. On la trouve en France jusque dans le Gers et dans Lot-et-Garonne (*Delherm et Lucante*) et elle existe au Caucase (*Reitter*, etc.).

Le *rubriventris* est également méridional. En Asie, il aurait été capturé dans l'Altaï (*von Heyden*).

Biologie. — On trouve l'adulte durant les mois de mai, juin, juillet et quelquefois encore en août. Dans le midi de l'Europe, il apparaît

(1) Nous avons trouvé, M. P. Tertrin et moi, de ces individus dans la forêt de Sénart, aux environs de Paris.

(2) *Rev. de zool.*, IX, 1846, p. 160.

(3) *Ann. Fr.*, 1867, p. 70.

dès le mois d'avril. Dans les bois de la France septentrionale, il fréquente les coupes où ont été mis en tas des fragments de souches ou de grosses racines de Chêne. Il a en effet une prédilection toute particulière pour ces parties de l'arbre, au moins sous le climat de l'Europe tempérée (1). On le rencontre aussi dans les bûchers contenant du bois de Chêne et sa sortie inopinée hors des bois de charpente, soit dans les entrepôts, soit dans les arsenaux maritimes ou même dans nos habitations, a pu parfois donner lieu à des craintes.

Ses mœurs sont diurnes. A la tombée de la nuit il se réfugie dans ses galeries ou bien dans des trous et des anfractuosités du bois et il n'en sort que le lendemain de sept à neuf heures du matin. Il se promène alors à la surface des bûches, reconnaissant le plan de position avec palpes et antennes et s'arrêtant de temps à autre pour brosser celles-ci à l'aide des poils du bord interne de ses tibias antérieurs. C'est un insecte d'humeur placide, ne cherchant pas à se défendre lorsqu'il est inquiété; il est peu craintif, ne se laisse pas tomber à l'approche du danger et ne fait pas le mort. Il tente plutôt de s'envoler ce qui lui est aisé par les temps chauds et ensoleillés.

La principale préoccupation du mâle est la recherche de la femelle, et des habitudes assez curieuses se rattachent à la satisfaction de ses désirs amoureux. Comme l'espèce habite ordinairement la même souche en nombreuse famille, la recherche ne doit généralement pas être bien longue. Le mâle, ayant rencontré une femelle, se place derrière elle, la tête au voisinage de l'extrémité postérieure de celle-ci et il se met à frapper rapidement, et alternativement avec les deux tarses antérieurs, la déclivité apicale des élytres de la femelle, comme s'il battait le tambour. En même temps ses antennes sont étendues, divergentes, en avant et ses palpes touchent les élytres de la femelle. Puis le mâle se retourne en sens inverse et tandis qu'il continue à battre rapidement, mais cette fois de ses tarses postérieurs, les élytres de la femelle, il tente d'effectuer le rapprochement sexuel. Ces préludes durent environ une minute (2). Les corps restent en opposition pendant l'accouplement.

Si deux mâles se trouvent en présence, ils se rudoient, mais ne paraissent pas se livrer de combats proprements dits. Je vis un jour un

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559; Duméril, *Ent. anal.*, I, p. 570; Bedel, *in litt.*; Lesne, etc.

(2) Ils avaient déjà été décrits par M. F. Ancey (*L'Abeille*, t. VIII, 1871, *Nouv. et faits*, p. LXXXII). Nous avons eu personnellement l'occasion de les observer à plusieurs reprises.

mâle qui, en ayant rencontré un autre sur une branche de chêne et l'ayant reconnu au palper de sa déclivité élytrale, glissa son prothorax sous l'abdomen de ce dernier, lui souleva le corps et le bouscula rudement, l'obligeant à se réfugier sur l'autre face du rameau.

Dans une autre circonstance, je vis un individu que je suppose être un mâle, se livrer avec méthode pendant plusieurs minutes à une sorte de danse. Le corps toujours orienté dans la même direction, l'insecte se déplaçait tantôt en avant tantôt en arrière; il tenait son prothorax élevé et appliquait de temps à autre sa bouche contre le bois. J'ai lieu de croire que ces manifestations étaient en rapport avec l'ardeur génitale.

Au moment de la ponte, la femelle recherche les arbres coupés récemment ou depuis un petit nombre de mois. Dans les fentes déterminées par la dessiccation du bois elle introduit son long oviscapte dont l'extrémité est animée de remarquables mouvements rappelant tout à fait ceux de la tête d'un serpent. Le soin qu'elle prend de pondre surtout dans les souches, provient sans doute de la nécessité de mettre sa progéniture mieux à l'abri de la rigueur des hivers de l'Europe moyenne. Dans la région des Dayas, au sud de Laghouat, où elle n'a pas à craindre de basses températures, nous avons vu cette espèce se développer dans des rameaux de diamètre relativement faible du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*). Le *Bostrychus capucinus* n'est d'ailleurs pas exclusif dans ses goûts. Le Chêne Tauzin (*Quercus Tozza*) (1), le Chêne vert (*Q. Ilex*) (2), le Mûrier (3), un Cytise algérien (*Calycotome spinosa*) (4), la Vigne (5), le Myrte (6), l'Arbousier (7), sont encore, outre le Chêne Rouvre, les essences desquelles on l'a vu éclore ou dans lesquelles on a suivi son développement (8).

(1) Dans les Landes (Perris, *loc. cit.*).

(2) Abeille de Perrin, etc.

(3) Major Blanchard, *loc. cit.*

(4) Lucas, *Ann. Fr.*, 1846, *Bull.*, p. LIV.

(5) En Sardaigne (Küster, *Käf. Eur.*, II, n° 12) et en Camargue (V. Mayet, *in litt.*).

(6) Perris, *Larves de Col.*, p. 219.

(7) En Corse (F. Ancey, *loc. cit.*).

(8) On l'aurait en outre vu pondre dans le Robinier (Kaltenbach, *Pflanzenf.*, p. 133) et dans le Châtaignier (Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13).

Gmelin (*Abhandl. über die Wurmtrokn.*, 1787, p. 44), puis Bechstein (*Forstins.*, 1818, p. 218) et Waltl (*sec.* Ratzeburg et Kaltenbach) ont prétendu que le *Bostrychus capucinus* vivait aussi dans le bois de Conifères; mais ceci n'est pas vraisemblable.

La larve ne vit que dans les arbres abattus ou récemment morts. Elle creuse le cœur du bois. Ses galeries, cylindriques, n'affectant pas de trajet régulier, sont comblées d'une sciure fine, tassée. La durée normale de sa vie est de onze mois (1). La nymphose a lieu sans apprêt spécial dans la galerie larvaire et le stade nymphal est de courte durée. L'adulte sort par un trou circulaire.

L'instinct qui le pousse à traverser les obstacles qui s'opposent à son arrivée au jour doit être très impérieux, car, dans ces conditions, il entreprend de forer même les métaux qui se trouvent sur son passage. Desmarest (2) a rapporté l'observation faite par lui et par Du Boys, de deux *Bostrychus capucinus* ayant creusé leur galerie de sortie au travers de plusieurs plaques superposées d'alliage typographique. L'un des insectes avait entamé les plaques métalliques sur 14 millimètres de profondeur, l'autre sur 10 millimètres. Mais l'achèvement de ce rude travail avait sans doute été au-dessus de leurs forces, car tous deux furent trouvés morts, la tête appuyée contre le fond du canal creusé par eux. Les traces nombreuses de coups de mandibules que portaient les parois des galeries attestaient l'énergie déployée par les insectes.

Parasitisme. — On n'a que fort peu de données sur les parasites de cette espèce. Perris dit que sa larve est recherchée par un Braconide qu'il n'a pu déterminer. « La ♀ de cet Hyménoptère, dit-il, perce le bois avec sa longue tarière, atteint la larve et introduit dans son corps des œufs d'où naissent des vers qui, après avoir vécu dans le corps de leur victime, en sortent pour se transformer, auprès de son cadavre, dans des coques soyeuses, séparées. J'en ai compté jusqu'à neuf dans une cellule d'Apate (3). » D'autre part, M. Gobert (4), ayant sans

(1) Perris, *Ann. Fr.*, 1850, p. 559.

Walckenaer (*Faun. paris.*, I, p. 226) dit que cette larve vit deux ans.

Nordlinger (*Klein. Feind.*, 2e éd., p. 237), se souvenant avoir vu éclore nombre de *B. capucinus* d'une poutre d'une habitation bâtie depuis plusieurs années, en avait conclu à la longue durée de la vie larvaire, car il ne croyait pas que les femelles pondissent sur les charpentes des maisons. Dans un ouvrage subséquent (*Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., p. 13), le même entomologiste est moins affirmatif. « Je suis loin d'affirmer, dit-il, que l'Apate ne dépose pas ses œufs dans les bâtiments mêmes. Cela est trop bien connu pour les *Lyctus* ».

(2) *Ann. Fr.*, 1844, *Bull.*, p. XXIV; *Rev. Zool.*, 1844, p. 90.

(3) *Ann. Fr.*, 1850, p. 565.

(4) *Cat. des Col. des Landes*, p. 200.

doute en vue le même Braconide, dit que la larve du *Bostrychus capucinus* a pour parasite un *Hecabolus.*

Larve et nymphe. — L'étude descriptive des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

Genre **Dexicrates** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 12).

Corps déprimé. Front simple, mais présentant une courte déclivité abrupte en avant. Suture fronto-clypéale bien marquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, non saillants. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Sous-menton simple. Yeux peu fortement surélevés en arrière. Taches pileuses des articles de la massue antennaire bien délimitées. Angles antérieurs du prothorax uncinés, les postérieurs droits; aire postérieure du pronotum très fortement et irrégulièrement ponctuée. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Épisternites abdominaux apparents en dessous, très densément pubescents. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale rebordée; 5e segment abdominal apparent très large, simple. Calcar des tibias antérieurs robuste, mais faiblement recourbé. Tibias des trois paires peu fortement élargis à l'extrémité, munis de longues soies à leur face externe.

Fig. 54. Antenne du *Dexicrates robustus* Bl.

L'unique espèce de ce genre constitue un type isolé n'ayant que des affinités lointaines avec le *Bostrychus capucinus* L. Quelques traits communs le rapprochent aussi des *Lichenophanes*. Sa parenté avec les *Bostrychopsis* est encore moins évidente. Les caractères sexuels secondaires sont à peine sensibles.

Dexicrates robustus*.

(Fig. 46, 54, 55, 56 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V. p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. Sc. Chili*, II, p. 259 (1).

Long. 7 1/2-15 mill. — Parallèle, court, un peu déprimé, le prothorax aussi large que les élytres. Entièrement brun, assez brillant.

(1) *Apate curta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 333.

Front rugueusement et très densément ponctué, hérissé, comme l'épistome, de poils dressés, blonds, très fins. Épistome légèrement échancré en avant. Prothorax plus large que long, fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs munis d'un uncus plus ou moins fort, les postérieurs droits ou un peu aigus, légèrement saillants en arrière. Bord antérieur du prothorax tronqué droit entre les deux uncus, au voisinage desquels le tégument est hérissé de poils fins. Des poils semblables plus ou moins dressés garnissent les flancs du prothorax et la région de la râpe. Aire postérieure du pronotum presque glabre, grossièrement et rugueusement ponctuée. Écusson un peu transverse. Élytres très fortement et très densément ponctués, glabres, conjointement arrondis au sommet, leur déclivité apicale non abrupte, légèrement déprimée le long de la suture qui est un peu renflée et saillante. Épaules arrondies, munies d'un faisceau dressé de soies longues et très fines, écrues, naissant au-dessous de leur saillie. Bord inféro-apical des élytres lisse. Poitrine velue de longues et fines soies écrues, à demi couchées. Abdomen densément et assez fortement ponctué sur les côtés, très finement pubescent. Denticules du bord externe des tibias antérieurs et intermédiaires longs et aigus. Tibias postérieurs présentant aussi quelques denticules au bord externe, dans leur moitié apicale. 2[e] et 3[e] articles des tarses subégaux.



Fig. 55 et 56. — *Dexicrates robustus* Bl. Profil de l'avant-corps (fig. 55) et variation de l'uncus prothoracique (fig. 56).

♂ Épistome plus ou moins densément ponctué, quelquefois lisse et brillant au milieu, mais dépourvu de carinule médiane. Sillon marginal des élytres en général brusquement abrégé à l'angle apical externe.

♀ Épistome brillant, presque lisse, présentant en arrière une carinule médiane longitudinale. Sillon marginal des élytres en général non interrompu avant l'apex.

L'uncus antérieur du prothorax est assez grêle et régulièrement recourbé chez la femelle, plus épais et fortement coudé au bord inférieur chez le mâle; mais ce caractère n'est pas constant et on observe des ♀ à uncus exactement conformé comme celui du ♂ et aussi robuste. Chez d'autres femelles, l'uncus prothoracique se prolonge même au-

delà de sa pointe retroussée, en une dent courte et large (fig. 56), vestige ou rudiment d'une corne prothoracique.

Les élytres du ♂ présentent parfois un calus au bord supéro-interne de la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Chili moyen et septentrional; République Argentine occidentale.

Copiapo et Santiago (*Gay*); Rioja (*Coll. Fairmaire*).

Genre **Lichenophanes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 11, 13).

Front simple, généralement non gibbeux, plan ou très légèrement déprimé transversalement au niveau du bord postérieur des yeux, quelquefois gibbeux par rapport à l'épistome et déclive en avant. Suture fronto-clypéale droite ou légèrement arquée, plus ou moins bien marquée. Épistome tronqué ou à peine échancré en avant, ses angles antérieurs obtus ou arrondis (1), non saillants. Cadre buccal sans dent ni lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton rectangulaire, plan ou presque plan, ses angles antérieurs droits, non en saillie. Bord postérieur des yeux surélevé, les tempes formant au-dessous un angle rentrant plus ou moins accentué. Articles de la massue antennaire ornés chacun, sur chaque face, de deux ou de plusieurs taches pileuses circulaires très nettement délimitées, souvent dorées (2). Angles postérieurs du prothorax bien marqués, ayant la forme de lobes ou de tubercules plus ou moins pointus. Sculpture de l'aire postérieure du

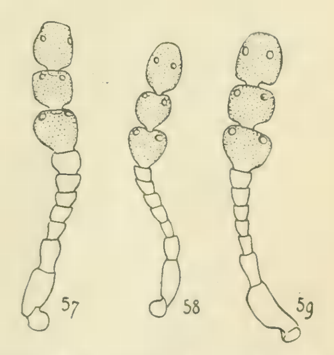


Fig. 57 à 59. — Antennes des *Lichenophanes varius* Ill. (fig. 57), *bicornis* Web. (fig. 58) et *plicatus* Guér. (fig. 59).

(1) Dans quelques cas, par exemple chez le *L. Martini*, le sommet même de l'angle est pointu et presque droit; mais cette pointe est fortement infléchie et n'est aucunement visible lorsqu'on regarde la face supérieure de la tête.

(2) Ces groupes de poils sont parfois noirs ou brun foncé et par suite peu apparents.

pronotum mêlée de granules saillants et ne présentant jamais l'apparence d'écailles imbriquées. Élytres lobés ou tuberculés au bord basilaire de chaque côté de l'écusson, leur nervure dorsale interne renflée et saillante, au moins près de la base (sauf chez le *truncaticollis*). Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment abdominal apparent présentant une facette ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple, arrondi en arrière, muni latéralement d'une gouttière marginale. Calcar des tibias antérieurs normal. Tibias postérieurs sans longues soies dressées à la face externe (sauf chez le *penicillatus*). Tarses antérieurs plus courts que les tibias correspondants (sauf chez le *tristis*).

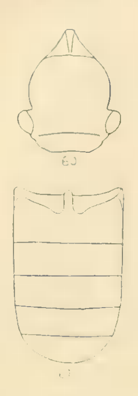


Fig. 60. Capsule céphalique du *Lichenophanes plicatus* Guér., face dorsale. — Fig. 61. Abdomen du *Lichenophanes varius* Ill., vu en dessous.

Dans la plupart des cas les cavités cotyloïdes antérieures sont étroitement ouvertes en arrière; quelquefois elles paraissent fermées (*L. armiger*, *L. tristis*, *L. fascicularis*, *L. Perrieri*).

Ce genre renferme une assez longue série d'espèces remarquables par leur vestiture très variée, imitant en général la couleur des écorces ou des lichens arboricoles parmi lesquels ces insectes doivent passer la majeure partie de leur existence. Leur revêtement tégumentaire est formé tantôt de poils, tantôt de squamules, tantôt d'un feutrage extrêmement fin et extrêmement dense, de nature probablement pileuse (*L. albicans*).

On n'observe jamais dans ce groupe de dimorphisme sexuel proprement dit. Les caractères sexuels secondaires font presque toujours défaut. Lorsqu'ils existent, ils affectent soit le bord apical des élytres qui est épineux près de l'angle sutural chez le ♂, soit l'épistome qui, dans le même sexe, se hérisse de poils blonds. Il est intéressant de noter que les espèces présentant ces modifications sont toutes américaines.

Les *Lichenophanes* se rencontrent dans toute l'Afrique, dans l'Asie sud-orientale et dans une grande partie de l'Amérique. Une espèce habite l'Europe méridionale et moyenne et une autre a été découverte au Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Deuxième article des tarses antérieurs un peu plus long

que le dernier. Prothorax nullement excavé au-dessus de son bord antérieur, largement déprimé longitudinalement au milieu dans sa partie antérieure, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne courte (fig. 62, 63). Élytres sans fascicules pileux, leur bord inféro-apical tranchant, nullement granulé; épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne peu développé. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Long. 7 1/2-14 mill. . . . . **L. tristis** Fabr.

2-1 — Deuxième article des tarses antérieurs plus court que le dernier.

3-40 — Saillie intercoxale du mésosternum régulièrement convexe, non gibbeuse.

4-11 — Épaississement prébasilaire de la nervure dorsale interne des élytres nul ou peu saillant, ne formant pas une carène élevée (fig. 69). Prothorax légèrement émarginé au bord antérieur, légèrement excavé au-dessus de celui-ci, ses angles antérieurs déprimés, saillants, mais non prolongés en cornes.

5-10 — Pubescence du dessus du corps irrégulièrement distribuée, déterminant des taches plus ou moins bien délimitées. Coloration brune ou brun foncé.

6-7 — Épistome et labre lisses, glabres et brillants sur leur face supérieure. Prothorax largement et faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs tout à fait latéraux (fig. 64). Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres spiniforme. Nervure dorsale interne des élytres sans épaississement avant la base. Long. 6 1/2-10 mill. . . . . **L. truncaticollis** Lec.

7-6 — Épistome et labre densément ponctués, plus ou moins pubescents. Angles antérieurs du prothorax rapprochés, nullement latéraux, limitant une échancrure assez étroite (fig. 66-68). Saillie juxtascutellaire de la base des élytres non spiniforme. Nervure dorsale interne légèrement épaissie près de la base.

8-9 — Épistome sans poils dressés à part les deux soies normales de chaque bord latéral. Prothorax légèrement allongé. Bord apical des élytres vu de dessous non évasé (fig. 70). Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou

tronquée au sommet. Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. Taches pileuses de la déclivité apicale des élytres généralement nombreuses. Coloration foncière brune. Long. 5 1/2-12 mill. .... **L. varius** Ill.

9-8 — Épistome hérissé de soies rousses assez longues et assez nombreuses. Prothorax légèrement transverse. Bord apical des élytres évasé (vu de dessous) (fig. 71). Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au bout. Ponctuation abdominale assez éparse au milieu, très dense sur les côtés. Déclivité apicale des élytres ayant seulement de chaque côté une tache pileuse, située dans sa partie supérieure. Coloration brun foncé. Long. 9-14 mill. .... **L. numida** *n. sp.*

10-5 — Dessus du corps très éparsement pubescent, sans taches pileuses. Coloration noir presque mat. Long. 10 mill. .... **L. californicus** Horn. (1).

11-4 — Nervure dorsale interne des élytres épaissie en côte ou en carène saillante au moins près de la base (2), souvent jalonnée par une série de gros tubercules (fig. 80).

12-39 — Tibias postérieurs sans longues soies dressées à leur face externe.

13-34 — Pubescence du dessous des tarses claire, blond doré ou roussâtre. Frange du labre rousse ou dorée. Taches pileuses de la massue antennaire dorées, parfois fort petites.

14-29 — Pubescence des tibias normale, non épaissie à la face externe ni différemment colorée vers l'apex.

15-28 — Angle sutural des élytres simple ou précédé au bord apical d'une légère saillie anguleuse ou d'une épine (fig. 84). Bord interne des tibias antérieurs dépourvu de denticules. Épaules non saillantes en avant. Pubescence abdominale homogène.

(1) Cette espèce m'est inconnue en nature; j'ai cru cependant devoir la faire figurer dans le tableau ci-dessus. Il me paraît évident qu'elle doit prendre place au voisinage immédiat des *L. varius* et *numida*.

(2) L'épaississement en question est parfois masqué par un fascicule de poils dressés.

16-27 — Élytres présentant seulement une courte carène longitudinale prébasilaire. Revêtement du corps pileux.

17-26 — Angles antérieurs du prothorax larges, déprimés, non prolongés en cornes grêles (fig. 74, 75). Tubercule juxta-scutellaire épais.

18-25 — Deuxième article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Épaules rectangulaires ou un peu obtuses, nullement biangulées en dehors.

19-22 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux (fig. 73). Pubescence des élytres toute entière couchée.

20-21 — Angles postérieurs du prothorax pointus au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de quatre ou cinq (fig. 72). Carène longitudinale médiane du pronotum s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Long. 9-11 1/2 mill..... **L. khmerensis** Lesn.

21-20 — Angles postérieurs du prothorax arrondis au sommet; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de sept environ. Carène longitudinale médiane du pronotum très courte. Tarses plus grêles. Long. 13 mill.. **L. carinipennis** Lewis.

22-19 — Élytres munis, dans la partie supérieure de leur déclivité apicale, de tubercules saillants (fig. 78, 79) revêtus de poils assez courts, blond doré ou grisâtres.

23-24 — Pubescence frontale plus ou moins dense, percée de granules noirs. Dos des élytres sans grande plage uniformément pubescente. Taches dorées des articles de la massue antennaire assez grandes, bien apparentes. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 8-14 1/2 mill........ **L. fascicularis** Fåhr.

24-23 — Pubescence frontale très dense, masquant complètement la sculpture du tégument. Dos des élytres avec une grande plage commune d'un gris un peu argenté, formée de poils couchés, et se prolongeant en avant entre les carènes prébasilaires. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort petites. Deuxième et dernier article des tarses postérieurs subégaux. Long. 7-8 1/2 mill.................................. **L. Oberthüri** *n. sp.*

25-18 — Deuxième article des tarses postérieurs plus court que le dernier. Angles antérieurs de l'épistome obtus, pointus au sommet. Épaules légèrement biangulées en dehors. Dos des élytres inégal. Forme courte, élargie en arrière. Long. 8 1/2 mill.................. **L. iniquus** Lesn.

26-17 — Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes grêles. Saillie juxtascutellaire aiguë, spiniforme. Vestiture élytrale composée de poils. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux saillants. Long. 7 1 2-10 mill.................................. **L. armiger** Lec.

27-16 — Élytres parcourus chacun, dans toute la longueur de leur région dorsale, par une carène élevée, sensiblement rectiligne. Vestiture squameuse (fig. 83). Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Long. 7-12 mill........................ **L. bicornis** Web.

28-15 — Angle apical des élytres prolongé en une apophyse épaisse, arrondie au sommet (fig. 87). Tibias antérieurs denticulés dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. Front abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est fortement marquée (fig. 86). Épistome densément velu. Épaules saillantes en avant. Série des tubercules de la nervure dorsale interne écartée de la suture en avant (fig. 85). Pubescence abdominale rousse, dense, comme mouchetée de noir. Long. 10 1/2-14 mill................................ **L. caudatus** Lesn.

29-14 — Tibias revêtus sur leur tiers apical environ, surtout à la face externe, d'une épaisse pubescence couchée blanc jaunâtre (fig. 93). Carène dorsale des élytres interrompue ou non, angulée en dehors avant le milieu (fig. 89-91). Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes.

30-33 — Carène dorsale des élytres continue, au moins sur les deux tiers basilaires. Forme plus courte. Suture fronto-clypéale sans dépression distincte sur son trajet. Pubescence des flancs du prothorax inégalement répartie. — ♂ Épistome densément hérissé de poils blonds, dressés, assez longs (fig. 92).

31-32 — Élytres présentant en arrière une fascie claire en zigzag assez nettement délimitée, s'étendant dans toute

la largeur des élytres en passant au bord supérieur de la déclivité apicale (fig. 88). Prothorax subglobuleux, plus gros, plus convexe, plus fortement arrondi sur les côtés que chez l'espèce suivante. Carènes et tubercules élytraux moins élevés. Long. 10-17 mill. **L. fasciatus** Lesn.

32-31 — Élytres sans fascie distincte. Prothorax moins convexe et moins arrondi sur les côtés. Carène dorsale des élytres plus saillante. Tubercules marginaux de la déclivité apicale très élevés, comprimés. Long. 7 1/2-13 mill. . . . . **L. plicatus** Guér.

33-30 — Carène dorsale des élytres fragmentée (fig. 91). Forme plus allongée. Une légère dépression médiane sur le trajet de la suture fronto-clypéale. Côtés du prothorax rectilignes en arrière. Flancs du prothorax très densément et également pubescents. Dents latérales de la râpe prothoracique grandes et saillantes, peu nombreuses. — ♂ Épistome sans pilosité dressée. — Long. 12-12 1/2 mill. . . . . **L. Bedeli** Lesn.

34-13 — Pubescence sous-tarsienne brune ou noire. Frange du labre de coloration foncée, un peu roussâtre. Taches pileuses de la massue antennaire foncées, noires ou brunes, peu distinctes.

35-38 — Pronotum sans gibbosités discoïdales bien accusées. Saillie juxtascutellaire aiguë, très saillante. Épaules rectangulaires ou un peu proéminentes en avant. Élytres ornés de nombreuses saillies tuberculiformes ou costiformes, sans poils dressés.

36-37 — Front hérissé de quelques longues soies brunes. Épistome présentant une courte carinule médiane et hérissé aussi de soies brunes, peu denses. Angles antérieurs du prothorax unciformes. Élytres avec des séries de gros tubercules. Dessus du corps brun roussâtre. Long. 7 1/2-12 mill. . . . . **L. verrucosus** Gorh.

37-36 — Front et épistome dépourvus de soies dressées. Épistome sans carène médiane, muni au bord antérieur d'une frange de poils brun foncé, interrompue au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en deux cornes assez longues, uncinées à l'apex. Élytres ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes

(fig. 98). Dessus du corps d'un brun plombé, mat. Long. 15 1/2 mill. .... **L. spectabilis** Lesn.

38-35 — Pronotum nettement bigibbeux sur le disque. Saillie juxtascutellaire obtuse. Épaules en angle obtus. Élytres sans côtes ni tubercules discoïdaux saillants, à part le rudiment de la carène prébasilaire, mais présentant de nombreux fascicules coniques de poils bruns, dressés (fig. 99). Élytres plus larges; forme plus courte. Couleur brun foncé mat, un peu plombé. Long. 11 1/2 mill. .... **L. insignitus** Fairm.

39-12 — Tibias des trois paires hérissés de soies brunes, dressées, à leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. Taches pileuses des articles de la massue antennaire brunes. Front et épistome hérissés de soies brunes. Vestiture dorsale formée de poils couchés ou mi-dressés, à reflets changeants, roux ou argentés, et de longs poils bruns, groupés en pinceaux perpendiculairement dressés (fig. 100). Bord apical des élytres légèrement réfléchi. Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier. Long. 9-13 mill. .... **L. penicillatus** Lesn.

40-3 — Saillie intercoxale du mésosternum gibbeuse (fig. 101, 102).

41-42 — Tibias antérieurs incurvés en dehors, convexes au bord interne (fig. 95). Dents marginales de la râpe prothoracique nombreuses et saillantes, formant une sorte de couronne semi-circulaire sur le devant du prothorax (fig. 96). Vestiture dorsale de coloration claire, composée de filaments extrêmement fins et extrêmement denses, et ayant l'apparence d'une substance compacte. Saillies marginales de la déclivité apicale des élytres très élevées, comprimées, tranchantes. Angle apical des élytres prolongé en un lobe tronqué. Prothorax non rétréci en arrière. Long. 9 1/2 mill. .... **L. albicans** *n. sp.*

42-41 — Tibias antérieurs nullement incurvés, droits au bord interne. Dents marginales de la râpe prothoracique peu nombreuses, non disposées en couronne. Vestiture dorsale nettement pileuse ou squameuse. Pas de saillies élevées et tranchantes sur les bords de la déclivité apicale. Angle apical des élytres précédé d'une dent obtuse.

43-46 — Vestiture dorsale entièrement pileuse. Pubescence sous-tarsienne blonde. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Segments abdominaux non particulièrement convexes (fig. 101, 102). Prothorax un peu plus étroit que les élytres.

44-45 — Suture élytrale saillante dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux non coupant. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. Élytres présentant une grande tache commune antémédiane de pubescence argentée. Long. 9-15 mill. . . . . **L. Künckeli** Lesn.

45-44 — Suture élytrale nullement élevée dans la moitié inférieure de la déclivité apicale. Bord postérieur des yeux en carène coupante. Cuisses postérieures un peu plus courtes et plus épaisses que les antérieures. Élytres sans plage dorsale continue de pubescence argentée. Long. 13-16 mill. . . . . **L. Martini** *n. sp.*

46-43 — Élytres densément revêtus sur les côtés de squamules brun châtain (fig. 104). Pubescence sous-tarsienne brun roussâtre. Taches dorées de la massue antennaire très petites. Segments abdominaux transversalement convexes le long de leur bord postérieur (fig. 103). Prothorax aussi large que les élytres. Long. 10 1/2 mill. . . . . **L. Perrieri** *n. sp.*

Lichenophanes tristis*.

(Voir tabl. des espèces 1. — Fig. 62 et 63 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfr. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 7 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, brun, mat, très finement et très brièvement pubescent, la pubescence roux doré, couchée. Front et épistome granuleusement et assez finement ponctués, très finement pubescents, sans poils dressés, à part deux soies de chaque côté de l'épistome. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, ses bords latéraux légèrement relevés. Suture fronto-clypéale profonde, bien marquée sur toute son étendue, légèrement et régulièrement arquée. Yeux gros, fortement surélevés à angle droit en arrière. Antennes roussâtres, la massue plus claire, plus longue que l'ensemble des articles précédents, et présentant des taches dorées distinctes. Frange du labre plus longue sur les côtés qu'au milieu. Prothorax un peu plus large

que long, assez fortement rétréci en avant, faiblement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, très brièvement uncinées au sommet, les postérieurs saillants, mais assez variables. Aire antérieure du pronotum largement déprimée longitudinalement au milieu, non excavée transversalement au-dessus de son bord antérieur; aire postérieure munie, surtout en avant, de granules râpeux irrégulièrement distribués, et présentant souvent un petit espace longitudinal brillant. Dents principales de la râpe peu saillantes, larges et courtes, nullement pointues. Écusson densément pubescent. Élytres un peu plus larges que le prothorax, fortement et très densément ponctués, un peu moins fortement sur la déclivité apicale; leurs deux nervures dorsales légèrement en saillie, l'interne épaissie près de la base en un court renflement costiforme. Base des élytres légèrement lobée, mais non tuberculée, de chaque côté de l'écusson. Pubescence des élytres extrêmement courte, localisée dans les intervalles de la ponctuation et notamment sur les nervures, mais ne se groupant pas en taches distinctes. Déclivité apicale rebordée inférieurement, dépourvue de tubercules marginaux, avec la suture à peine élevée. Bord inféro-apical tranchant, sans granules. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen plus fine que celle du dessus du corps. Ponctuation abdominale très dense sur les côtés, fine, râpeuse. 2e article des tarses antérieurs un peu plus large que les suivants, un peu plus long que le dernier, non particulièrement épaissi; 3e article deux fois aussi long que le suivant. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne blonde.

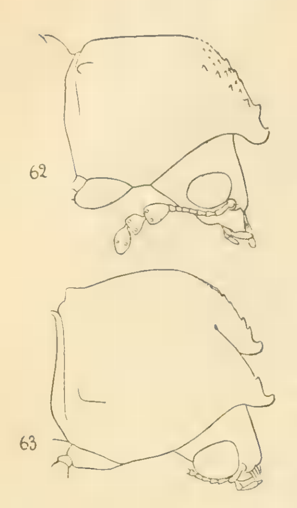


Fig. 62 et 63. — *Lichenophanes tristis* Fahr. Avant-corps, vu de profil et de trois quarts.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Cette espèce diffère de ses congénères par de nombreuses particularités. Elle a quelque ressemblance avec l'*Heterobostrychus brunneus*.

Distribution géographique. — Natal (*Dr Ch. Martin*; *British Museum*); Cafrerie (*J. Wahlberg* in *Musée de Stockholm*: *Coll. Dejean* > *de Marseul*).

Lichenophanes truncaticollis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 6. — Fig. 64 et 65 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 6 1/2-10 mill. — Allongé, légèrement élargi en arrière; brun, varié de taches grises formées d'une pubescence blond doré. Épistome et labre lisses et brillants, glabres sur leur face supérieure. Front rugueux, assez densément couvert d'une pubescence couchée. Articles de la massue antennaire épaissis, munis de soies dressées assez nombreuses, leurs taches dorées petites, peu visibles, situées à l'apex de chaque article, près de l'insertion de l'article suivant. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, ses bords latéraux redressés en avant et en arrière; bord antérieur largement et peu profondément échancré, serrulé; angles antérieurs latéraux, non rapprochés sur le devant du prothórax, légèrement saillants en dehors; angles postérieurs aigus, subspiniformes. Pubescence du pronotum longue, peu dense, couchée. Élytres faiblement et régulièrement élargis en arrière, très fortement et très densément ponctués, sans granules dans les intervalles (sauf près de l'écusson), leur pubescence couchée, assez longue, irrégulièrement répartie en taches mal définies. Tubercule basilaire juxtascutellaire pointu, subspiniforme. Nervure dorsale interne non renflée près de la base. Suture légèrement saillante sur la déclivité apicale; celle-ci munie d'un étroit rebord inférieur horizontal, élargi près de la suture. Ponctuation abdominale extrêmement fine, moins dense sur la ligne médiane. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, les articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

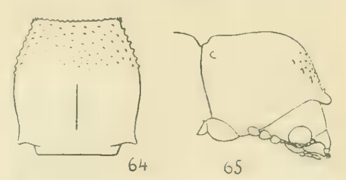


Fig. 64 et 65. — *Lichenophanes truncaticollis* Lec. Prothorax, vu de dessus (fig. 64) et profil de l'avant-corps (fig. 65).

D'après Leconte, le bord apical des élytres présente, chez le ♂, une épine subsuturale et l'angle sutural lui-même est aigu. Ce sexe m'est inconnu. Des deux femelles que j'ai sous les yeux, l'une a le bord apical des élytres obtusément angulé avant la suture; chez la seconde, cette saillie est spiniforme; mais l'angle sutural n'est aigu chez aucun des deux individus.

L'absence de ponctuation et de pubescence sur le labre et sur l'épistome distingue cette espèce de toutes les autres faisant partie du genre actuel (1); l'absence d'épaississement prébasilaire à la nervure dorsale interne des élytres et la forme du prothorax sont tout aussi caractéristiques. Cependant ses affinités avec le *L. varius* sont bien évidentes.

Distribution géographique. — Canada méridional et États-Unis orientaux.

Alabama et Kentucky (*Leconte*); Missouri (*Coll. Oberthür*).

Lichenophanes varius.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 8. — Fig. 57, 61, 66, 67, 69, 70 du texte).

Illiger, 1801, *Mag. für Insekt.*, I, p. 172. — Comolli, 1837, *De Col. prov. Novoc.*, p. 37. — Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185, Pl. 40, f. 13 (M. Girard, *Trait. élém. d'Ent.*, *Atl.*, Pl. 38, f. 13). — Redtenbacher, 1874, *Faun. Austr.*, 3e éd., II, p. 64. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutschl.*, *Col.*, V, p. 36. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Dufouri Latreille, 1807, *Gen. Crust. et Ins.*, III, p. 7. — Duftschmid, 1825, *Faun. Austr.*, III, p. 83.

gallicus Panzer, 1807 (?), *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 101, f. 17.

Long. 5 1/2-12 mill. — Allongé, sensiblement élargi en arrière, brun, parsemé en dessus de taches de pubescence couchée, blond doré. Front assez fortement granuleux en avant, légèrement déclive près du bord antérieur, sa pubescence blond doré, orientée transversalement. Suture fronto-clypeale droite, enfoncée, bien marquée. Yeux moins gros et moins surélevés au bord postérieur que chez le *tristis*. Antennes d'un roux brunâtre, les taches dorées des articles de la massue bien distinctes. Poils de la frange labrale plus longs sur les côtés. Dessus de la tête sans poils dressés, à part les deux paires normales de soies des côtés de l'épistome. Prothorax un peu plus long que large, rarement aussi large que long, plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, échancré anguleusement entre les angles antérieurs qui sont déprimés, dentés au sommet, mais sans uncus proprement dit; angles postérieurs bien marqués, droits ou un peu aigus, le tubercule qui les détermine densément revêtu en dessus de poils blond doré. Pronotum assez densément et assez irrégulièrement pubescent,

(1) Sauf peut-être de *californicus*, trop brièvement décrit par Horn.

excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur; râpe s'étendant sur plus de la moitié de sa surface, composée de dents larges, arrondies; aire postérieure fortement mais peu densément granulée, vaguement bituberculée au milieu du bord postérieur, légèrement sillonnée longitudinalement au milieu, et présentant de part et d'autre de ce sillon une zone allongée où la pubescence est plus dense. Tégument des élytres fortement et densément ponctué, densément granulé dans les intervalles, les granules parfois obsolètes. Nervure dorsale interne un peu renflée et saillante près de sa base; bord basilaire des élytres gibbeux de chaque côté de l'écusson. Pubescence élytrale entièrement couchée, blond doré, formant des taches arrondies ou allongées, disposées en séries longitudinales. Ces taches sont d'ordinaire nombreuses sur la déclivité apicale, et elles la recouvrent parfois en majeure partie. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité; celle-ci régulièrement convexe. Bord apical des élytres, vu de dessous, non évasé, granuleux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, aussi serrée au milieu que sur les côtés; sa pubescence excessivement fine. Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie ou tronquée au sommet. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Vestiture sous-tarsienne blonde.

Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

Le fond du sillon médian de l'aire postérieure du pronotum est en général sculpté et pubescent comme le tégument voisin. Il devient quelquefois assez lisse, brillant et glabre avant la base; parfois même un rudiment de carène longitudinale existe au fond de cette dépression. L'intérêt de ce fait résulte de la présence d'une carène bien marquée et occupant la même situation chez des espèces voisines du *L. varius* (*L. khmerensis*, *L. carinipennis*).

Distribution géographique. — Europe méridionale et moyenne.

Portugal : Douro (*P. de Oliveira*). Corse (*Coll. de Marseul* > *Muséum de Paris*); Pyrénées-Orientales : Massane; Lot-et-Garonne : Sos (*Delherm et Lucante*); Landes (*Perris*); Provence : Ste-Beaume (*E. Abeille de Perrin*); Rhône (*Coll. Bedel*); Allier (*E. Olivier*); Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau; Oise : forêts de Compiègne (*Léveillé, Bedel*) et de Hez (*de Vuillefroy*); Aisne : « La Ferté-Milon » (*Coll. Ch. Brisout*); Vosges (*Wencker et Silbermann*); Lorraine : St-Avold (*Géhin*); Bassin moyen du Rhin : Heidelberg (*Maehler*); Darmstadt (*Zebe*); Hanau (*Zebe*) (1). Env. de Hanovre (*Illiger*). Autriche (*Redtenbacher*) : Vienne

(1) Duftschmid signale une localité « Felsperg » qui n'est autre sans doute que Felsberg, au sud de Kassel, sur la rive gauche de l'Eder.

(*Duftschmid*). Hongrie (*Baudi*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Lombardie (*Villa*), Province de Côme (*Comolli*); Naples (*Muséum de Paris*). Russie orientale : Samara (*von Heyden*). Transcaucasie : Lenkoran (*Dr Ch. Martin*). Chypre (*Baudi*).

Biologie. — Le *Lichenophanes varius* habite surtout le bois abattu ou mort sur pied du Hêtre et du Châtaignier. L'adulte se rencontre en mai, juin, juillet (1). Ses mœurs sont nocturnes. Nous ne pouvons mieux faire que de transcrire ici ce qu'en dit Klingelhöffer (2).

Le Coléoptère adulte, dit l'entomologiste allemand, entre en activité dans les chaudes soirées de juin, lorsque la nuit tombe; il s'accouple, dépose des œufs et vole çà et là avec vivacité. Pendant le jour, il se cache dans les fentes des arbres, ou se retire dans ses propres galeries. Il est fort amusant de le capturer le soir au vol et, dans le jour, il est facile de s'en procurer en enfumant ses refuges avec la fumée de tabac. Ses galeries, à entrée circulaire, pénètrent en ligne droite d'un demi-pouce dans l'intérieur du tronc, puis se recourbent vers le bas et suivent un trajet rectiligne d'un pouce de longueur.

La femelle pond dans les fissures du tronc et les jeunes larves se dirigent dans tous les sens au travers du bois, le creusant de galeries qu'elles laissent derrière elles remplies de vermoulure. Au premier printemps, elles ont atteint leur complet développement. La nymphose a lieu vers la fin d'avril et le stade nymphal dure 14 jours. C'est seulement en juin que l'adulte creuse sa galerie de sortie.

Klingelhöffer signale les troncs de Hêtres rouges bien aérés et bien ensoleillés, situés à la lisière des bois, comme étant particulièrement recherchés par cet insecte (3).

Les observations de Perris (4) sont venues compléter et confirmer en partie les précédentes. C'est sur les échalas de Châtaignier dont on se sert, dans les Landes, pour soutenir la Vigne, que Perris avait rencontré le *Lichenophanes varius*. « Durant le jour, dit-il, il demeure immobile sur les pieux ou sous leurs écorces, où il se laisse prendre sans difficulté. Il aime à pondre ses œufs dans les vieux échalas dont

(1) L'époque principale d'apparition dans les Landes est fin juin (Perris). C'est aussi au mois de juin que Klingelhöffer observait l'espèce actuelle en Hesse. Je n'ai que deux dates de capture pour la forêt de Fontainebleau, toutes deux en fin juillet (Léveillé, Poujade).

(2) *Stett. ent. Zeit.*, 1843, p. 86.

(3) Kaltenbach ajoute (*Pflanzenf.*, p. 624) que la larve aurait été trouvée du côté du tronc exposé au couchant.

(4) *Ann. Fr.*, 1850, p. 564.

l'écorce est soulevée et qui ont déjà été labourés par les larves de l'*Anaesthetis testacea*, de l'*Exocentrus adspersus*, etc. Il ne pénètre pas dans le bois comme les *Apate sexdentata* et *sinuata* : c'est à l'aide de son oviducte qu'il dépose ses œufs comme l'*A. capucina*, et sa larve creuse, à trois ou quatre millimètres de l'écorce, une galerie longitudinale, à l'extrémité de laquelle elle se construit une petite loge pour sa transformation ».

Outre le Hêtre et le Châtaignier, la larve vit encore dans le Charme (1), dans le Chêne (2) et peut-être aussi dans le Tilleul (3).

Premiers états. — La description des premiers états a été renvoyée à un mémoire ultérieur.

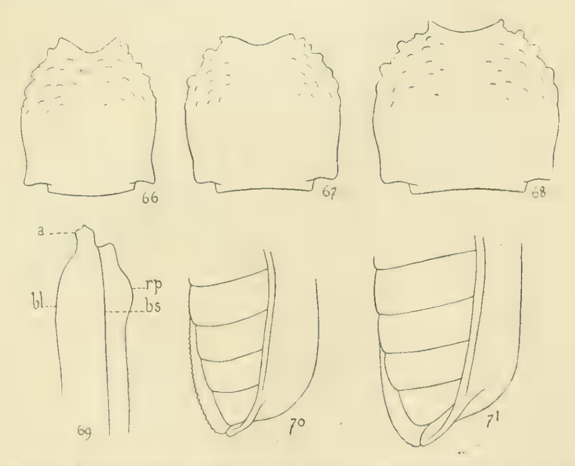


Fig. 66. Forme habituelle du prothorax chez le *Lichenophanes varius* Ill. — Fig. 67. Autre forme du prothorax dans la même espèce. — Fig. 68. Contour du prothorax du *L. numida* Lesn. — Fig. 69. Élytre droit du *L. varius*, détaché du corps; portion antérieure, vue du côté sutural. *bs*, bord sutural; *bl*, bord latéral; *a*, apophyse articulaire; *rp*, renflement prébasilaire de la nervure dorsale interne. — Fig. 70. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. varius*, trois-quarts ventral. — Fig. 71. Extrémités de l'abdomen et des élytres du *L. numida*, trois-quarts ventral.

(1) A la Ste-Beaume (E. Abeille de Perrin).
(2) Voyez Nördlinger, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., 1880, p. 13.
(3) Braunhofer *sec.* Redtenbacher.

Lichenophanes numida *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 5, 7, 9. — Fig. 68 et 71 du texte).

Dufouri ‡ Lucas, 1846, *Expl. Alg.*, I, p. 464.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais sa taille est en moyenne plus grande (9-14 mill.), sa forme plus large, plus parallèle; ses téguments sont moins pubescents et de teinte plus foncée. Elle en diffère en outre par les points suivants :

Épistome hérissé de soies blondes, dressées, peu denses. Prothorax un peu plus large que long, à peine plus étroit que la partie postérieure des élytres; dents latérales de la râpe plus saillantes que chez le *varius* par suite de l'absence de pubescence serrée à leur base. Granulation des élytres obsolète. Taches des élytres généralement plus petites et moins nombreuses que chez le *varius*; sur la déclivité apicale, il n'en existe qu'une seule de chaque côté, supérieurement. Apex des élytres évasé (vu de dessous). Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. Saillie intercoxale de l'abdomen généralement pointue au sommet. 2e article des tarses antérieurs moins court que chez le *varius*. Granulation du bord inféro-apical des élytres moins apparente.

Les caractères sexuels secondaires paraissent faire défaut.

L'aire postérieure du pronotum présente souvent au milieu un étroit espace longitudinal brillant, parfois finement caréniforme.

Distribution géographique. — Berbérie littorale.

Tanger (*Coll. Bedel*); env. d'Alger (*Lallemant* in *Coll. de Marseul*); Dra-el-Mizan (*F. Ancey*); Fort National (*Letourneux*); Robertville (*M. Girard*); Bône (*Muséum de Paris*); La Calle (*H. Lucas*).

Biologie. — Des deux exemplaires qu'avait vus M. H. Lucas, l'un avait été pris par lui-même dans son habitation de La Calle, en fin août; le second avait été trouvé par Durieu sous l'écorce d'un Chêne-liège, en mi-juillet. L'espèce a été aussi observée en abondance à Robertville, en juin 1881, dans le bois d'un tronc mort d'*Eucalyptus globulus* (1). On la capture dès le mois de mai.

(1) M. Girard, *Ann. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. XLVIII.

Lichenophanes californicus.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 4, 10).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Nous ne connaissons pas cette espèce. Sa pubescence très éparse, à peine sensible, formée de poils courts, et sa coloration noire semblent caractéristiques. La conformation du prothorax paraît être tout à fait analogue à celle du même segment du corps chez les deux espèces précédentes. Comme chez celles-ci, les élytres ne présentent pas de côtes accusées et sont densément et fortement ponctués, « les intervalles élevés et modérément brillants, mais ne formant pas de tubercules ».

La description originale a été rédigée d'après un spécimen unique, ayant l'angle sutural des élytres obtus, et que Horn considère comme étant une femelle.

Distribution géographique. — Californie : vallée du San Joaquin.

Lichenophanes khmerensis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. — Fig. 72 et 73 du texte).

Lesne, 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 511.

? *carinatus* Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 339.

Long. 9-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, les élytres très légèrement élargis en arrière; brun taché de roux. Front assez densément granulé et peu densément pubescent en avant. Suture fronto-clypéale peu distincte sur les côtés, enfoncée au milieu. Épistome granuleux et pubescent, sans soies dressées, ses angles antérieurs largement arrondis. Yeux détachés à angle aigu en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien visibles. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs saillants, pointus, mais larges et déprimés, les postérieurs saillants en arrière, pointus. Pronotum légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 4 ou 5; aire postérieure parsemée de gros granules arrondis et présentant un sillon longitudinal médian, dénudé et brillant, dont le fond est parcouru par une fine carène s'étendant sur presque toute la longueur de l'aire postérieure. Pubescence du pronotum rousse, assez dense, serrée de chaque côté du sillon médian, compacte sur les angles postérieurs. Élytres

très fortement et très densément ponctués, subgranuleux dans les intervalles, leur tubercule basilaire juxtascutellaire obtus, la carène prébasilaire bien marquée, dénudée, lisse et brillante au sommet. Déclivité apicale sans tubercules marginaux, l'angle apical simple; suture fort peu saillante sur la déclivité; granulation du bord inféro-apical obsolète. Pubescence élytrale disposée en taches de grandeur variable, sériées longitudinalement; les poils qui composent ces taches sont rabattus et couchés sur le tégument. Ponctuation et pubescence abdominales fines et denses. 2[e] article des tarses antérieurs beaucoup plus court que le dernier. 2[e] et 3[e] articles des tarses postérieurs subégaux.

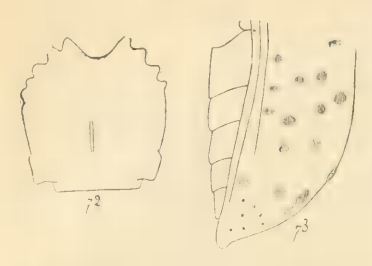


Fig. 72 et 73. — *Lichenophanes khmerensis* Lesn. Contour du prothorax (fig. 72) et profil de l'extrémité postérieure du corps (fig. 73).

Distribution géographique. — Cambodge : Pnom-Penh (*Coll. Bedel*; *Coll. Fleutiaux*). Deux individus ♀ (1).

Forme voisine insuffisamment connue. — Le *Bostrychus carinatus* Lewis (*sub Apate*), décrit sur un individu unique provenant des îles Andaman (*Coll. Gorham*), est très voisin du *khmerensis*; mais sa forme est plus robuste, et l'aire postérieure du pronotum ne présente ni sillon longitudinal brillant, ni carène médiane (2). En outre, d'après la description originale, il aurait les côtés du prothorax parallèles. La taille est de 13 mill.

(1) J'ai vu au British Museum un 3[e] individu, provenant des îles Andaman, qui m'a paru identique à ceux du Cambodge.

(2) Ces renseignements m'ont été obligeamment fournis par M. H.-S. Gorham qui a eu sous les yeux à la fois les types des *L. carinatus* et *khmerensis*. M. Gorham pense, ou bien qu'il s'agit de deux espèces distinctes, ou des deux sexes d'une même espèce. Cette dernière supposition ne me semble guère probable.

D'autre part, il ne faut pas attacher une grande importance à la présence ou à l'absence d'un sillon médian dénudé et d'une carène longitudinale au milieu de l'aire postérieure du pronotum, car l'étude de diverses espèces voisines (*L. varius*, *L. numida*, *L. fascicularis*) démontre que ce caractère est variable. La forme un peu plus robuste du corps n'est pas non plus un caractère spécifique. Il y aura lieu de rechercher si d'autres particularités ne sont pas passées inaperçues.

N'ayant pas examiné le type du *Lichenophanes carinatus*, je ne puis décider si, à mon avis, on doit le considérer comme appártenant à une espèce distincte du *khmerensis*. Au cas contraire, le nom de *carinatus* aurait la priorité.

Lichenophanes carinipennis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21).

Lewis, 1896, *Ann. Nat. Hist.*, 6, XVII, p. 338.

Cette forme, qui m'est inconnue en nature, est aussi très voisine du *khmerensis*. MM. Lewis et Gorham ont eu sous les yeux à la fois les types des *L. khmerensis* et *carinipennis* et ils ont bien voulu me communiquer le résultat de la comparaison qu'ils en ont faite. D'après eux ce sont deux espèces distinctes. La seconde différerait de la première par les dents latérales saillantes de la râpe prothoracique plus nombreuses (7 de chaque côté), par les angles postérieurs du prothorax lobés aussi et saillants, mais arrondis au sommet, par les tarses plus longs et plus grêles, le 2e article des intermédiaires d'un tiers plus long que chez le *khmerensis*. Taille : 13 mill.

Les autres différences signalées par MM. Lewis et Gorham ne me paraissent d'aucune importance spécifique : échancrure du prothorax anguleuse, dépression médiane antérieure du pronotum plus étroite, sillon médian de l'aire postérieure non indiqué, à carinule longitudinale très courte, discoïdale, enfin carènes prébasilaires des élytres plus courtes.

Distribution géographique. — Japon : Kawatchi (1) (*Coll. Lewis*). — Type unique.

Lichenophanes fascicularis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23. — Fig. 74 à 79 du texte).

Fåhraeus, 1872, *Öfr. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 670.

race *morbillosus** Quedenfeldt (*non* Dejean) (2), 1886, *Berl. ent. Zeitschr.*, XXX, p. 325 (3)

(1) Il s'agit sans doute du port de Kavatchi, situé dans la baie d'Avomori (Nippon sept.).

(2) Les spécimens de la Coll. Dejean sont des *fascicularis* forme type.

(3) Types dans la Coll. Oberthür.

Long. 8-14 1/2 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, brun, avec des taches de pubescence rousse ou grise. Front plus ou moins densément pubescent et en outre distinctement granulé. Suture fronto-clypéale peu nettement marquée. Épistome avec ou sans poils dressés sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, moins fortement en arrière, légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, ses angles antérieurs saillants, pointus, déprimés, limitant une échancrure de forme variable; dents latérales de la râpe prothoracique pointues, saillantes; disque du pronotum plus ou moins nettement bigibbeux; aire postérieure granulée. Pubescence du pronotum plus dense sur les côtés de la râpe prothoracique et sur les angles postérieurs. Élytres très fortement et très densément ponctués, parsemés de taches peu régulières de pubescence couchée, roux doré ou grise, les principales de ces taches sériées longitudinalement; saillie basilaire juxtascutellaire large, peu développée; carène prébasilaire bien saillante, dénudée, lisse et brillante au sommet. Tubercules avoisinant la partie supérieure de la déclivité apicale plus ou moins développés, au nombre de 6, revêtus de poils roux doré ou gris, assez longs, dressés, formant sur chacun d'eux un fascicule pileux serré, masquant complètement le tubercule lui-même; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord inféro-apical finement granulé; angle apical simple. Ponctuation abdominale très fine et très dense; pubescence abdominale très fine. 2e article des tarses antérieurs plus court que le dernier, le 2e article des postérieurs un peu plus long que le dernier.

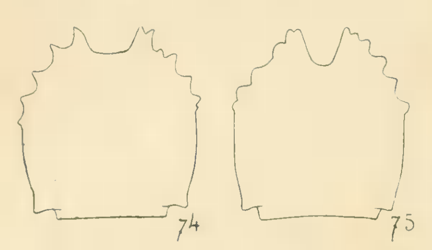


Fig. 74 et 75. — *Lichenophanes fascicularis* Fåhr. Contour du prothorax chez un individu de la race *morbillosus* Qued. (fig. 74) et chez un individu de la race *marmoratus* Lesn. (fig. 75).

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax et celle de ses angles postérieurs sont variables. Il n'existe pas d'ordinaire de carinule longitudinale brillante au milieu de l'aire postérieure du pronotum; mais on en observe quelquefois une très nette. La longueur de la carène prébasilaire des élytres varie du simple au double.

Cette espèce comprend au moins deux races : le *L. fascicularis* forme type, de taille en moyenne plus petite (8-12 mill.), dont la pu-

bescence est plus fournie et un peu plus longue, les poils des intervalles des taches principales des élytres étant presque semblables à ceux formant ces taches; et la race *morbillosus*, un peu plus grande (11-14 1/2 mill.), à taches pileuses moins étendues, les poils des inter-

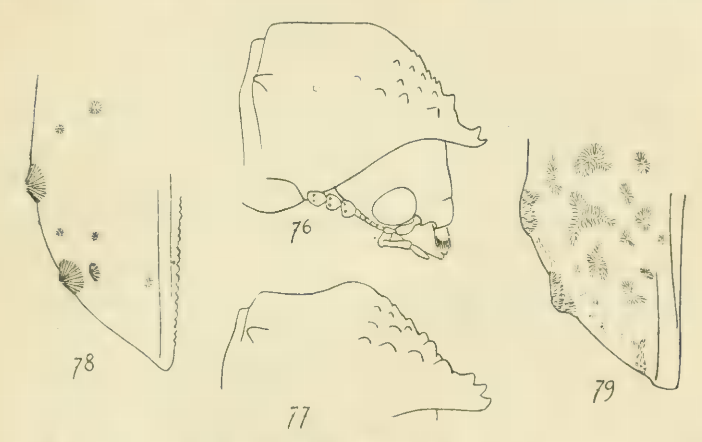


Fig. 76 à 79. — *Lichenophanes fascicularis* Fåhr. Profil de l'avant-corps dans la race *morbillosus* Qued. (fig. 76) et profil dorsal du prothorax dans la race *marmoratus* Lesn. (fig. 77). Profils de l'extrémité postérieure des élytres dans la race *morbillosus* (fig. 78) et dans la race *marmoratus* (fig. 79).

valles des taches principales étant extrêmement fins et très courts. Cette dernière forme présente en outre de courts poils dressés sur l'épistome, poils qui font défaut chez le *fascicularis* type (1).

Une troisième forme, plus nettement distincte, mais que j'hésite à considérer comme ayant une valeur spécifique, est caractérisée par les tubercules postérieurs des élytres plus gros, couverts d'une pubescence couchée qui laisse apparaître les granules brillants de leur surface. En même temps, les taches des élytres sont plus étendues, confluentes, formées de poils tous semblables (race *marmoratus*). La forme du corps est un peu plus large que chez les précédents et l'épistome porte latéralement des poils dressés courts et peu nombreux.

Distribution géographique. — Race *fascicularis* : Afrique sud-orientale et centrale.

(1) L'extrémité des élytres ne diffère pas sensiblement dans les deux races. Il existe une troncature faible au sommet.

Mozambique (*Coll. de Marseul*); Natal (*Coll. Dejean; British Museum; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*); Cafrerie (*Wahlberg; Coll. Fairmaire*); Niam-Niam (*Bohndorff* in *Musée de Bruxelles*) (1).

Race *morbillosus* : Guinée méridionale.

Congo (*Quedenfeldt, Coll. Oberthür*); Benito (*Muséum de Paris*); Haut-Ogooué (*Guiral* in *Muséum de Paris*).

Race *marmoratus* : Guinée.

Cameroun (*Coll. Bedel*); Congo français : Benito (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes Oberthüri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 24. — Fig. 80 du texte).

Long. 7-8 1/2 mill. — Allongé, le prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, ceux-ci légèrement élargis en arrière; brun, orné en dessus de taches de pubescence argentée ou roussâtre. Dessus de la tête sans poils dressés. Front, épistome et partie antérieure du vertex couverts d'une pubescence couchée, blond doré, très dense, ne laissant pas apparaître de granules. Suture fronto-clypéale peu visible, faiblement arquée. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Taches dorées de la massue antennaire très petites, peu visibles. Prothorax assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, pointus au bout, limitant une échancrure large et peu profonde, arrondie, au-dessus de laquelle le pronotum est légèrement excavé; angles postérieurs droits, pointus, ou un peu aigus. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire antérieure et les côtés de l'aire postérieure

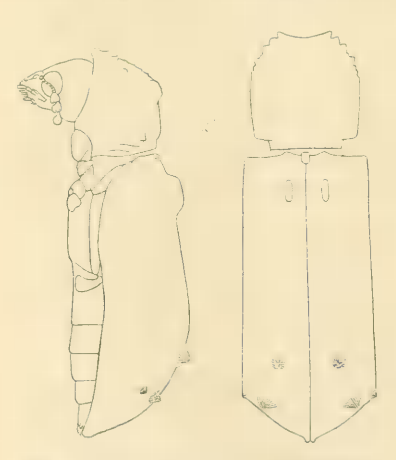


Fig. 80. — *Lichenophanes Oberthüri* Lesn.

(1) M. L. Fairmaire a cité le *L. fascicularis* comme existant à Mayotte, où il aurait été récolté par Humblot (*Ann. Belg.*, 1893, p. 524).

densément pubescents, cette dernière finement et régulièrement granulée, présentant ou non au milieu un étroit espace longitudinal brillant. Épaules rectangulaires, pointues au sommet. Tubercule basilaire juxtascutellaire des élytres saillant, obtus; carène prébasilaire proéminente, lisse et brillante au sommet. Une large plage commune subarrondie, de pubescence plus claire que celle des petites taches avoisinantes, s'étend en arrière des carènes prébasilaires. Tubercules du bord supérieur de la déclivité apicale saillants, densément revêtus de poils blanchâtres, dressés; suture un peu saillante sur la déclivité; apex des élytres légèrement acuminé. Abdomen teinté de roussâtre vers l'extrémité, très finement et très densément ponctué, sa pubescence excessivement fine. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.

Le plus grand des deux exemplaires types est une ♀; je ne sais quel est le sexe de l'autre.

Cette jolie espèce est remarquable par la vestiture très dense du front et par celle des élytres. Par son facies elle rappelle beaucoup le *L. Künckeli*. Nous sommes heureux de la dédier à M. René Oberthür.

Distribution géographique. — Kameroun : Johann Albrecht Höhe (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Lichenophanes iniquus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 25.
— Fig. 81 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 8 1/2 mill. — Assez court, assez fortement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brun grisâtre mat, un peu verdâtre, varié de brun foncé; pubescence dorsale extrêmement fine et courte, couchée. Front assez densément et très finement pubescent, finement granuleux; suture fronto-clypéale arquée sur les côtés, droite au milieu, peu apparente; angles antérieurs de l'épistome marqués, obtus. Taches dorées de la massue antennaire petites, mais apparentes. Prothorax fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs courts, déprimés, limitant une échancrure peu profonde, au-dessus de laquelle le pronotum n'est pas sensiblement excavé; angles postérieurs aigus, saillants en arrière. Disque du pronotum nettement bigibbeux, l'aire postérieure finement granulée. Pubescence du pronotum assez également répartie, ne formant pas de taches. Saillie basilaire juxtascutellaire des élytres bien marquée, obtuse; carène prébasilaire élevée, dénudée et brillante au sommet; épaules obliquement

tronquées, légèrement biangulées en dehors. Tégument des élytres inégal, comprenant : 1° des parties pubescentes, verdâtres, présentant comme de petites boursoufflures irrégulières ; 2° des parties glabres, déprimées, de coloration brun foncé, et perforées de gros points enfoncés. Les deux principales de ces dépressions glabres sont situées, sur chaque élytre, dans le prolongement de la carène prébasilaire, l'une immédiatement en arrière de cette carène, l'autre avant le tubercule supérieur de la déclivité apicale. La déclivité apicale elle-même n'offre pas de ces espaces épilés ; elle présente supérieurement 4 tubercules marginaux en forme de bosses arrondies, densément mais très brièvement pubescents. Suture à peine saillante sur la déclivité ; apex des élytres légèrement tronqué. Ponctuation et pubescence abdominales denses et extrêmement fines. 2e article des tarses postérieurs plus court que le dernier.

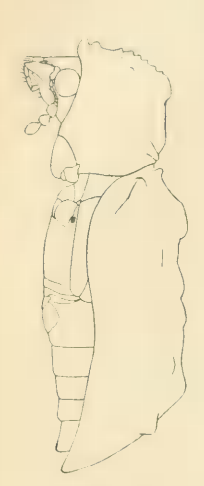


Fig. 81. — *Lichenophanes iniquus* Lesn.

La sculpture très particulière des élytres distingue nettement cette espèce de toutes ses congénères.

Distribution géographique. — Guinée.

Sierra-Leone (*British Museum*) ; Haut-Ogooué (*L. Guiral* in *Muséum de Paris*) (individu type).

Lichenophanes armiger.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 26. — Fig. 82 du texte).

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 100. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546.

Long. 7 1/2 — 10 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière ; brun, parsemé de taches de pubescence grisâtre ; antennes rousses, tarses roussâtres. Dessus de la tête couvert d'une pubescence couchée, assez dense et assez longue, blond doré. Front nettement granulé ; suture fronto-clypéale assez apparente ; angles antérieurs de l'épistome obtus. Taches dorées de la massue antennaire très petites, mais distinctes. Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés,

assez fortement rétréci en avant, moins en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes non élargies ni déprimées; angles postérieurs marqués. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales; aire postérieure couverte de gros granules. Écusson densément revêtu d'une pubescence blond clair. Tubercule juxtascutellaire aigu, subspiniforme; carène prébasilaire inégale, à crête interrompue, sans surface lisse au sommet; épaules marquées de quelques granules. Élytres densément et très fortement ponctués et présentant en outre des granules qui sont surtout saillants dans la région dorsale et dans la partie supérieure de la déclivité apicale. Taches pileuses des élytres peu régulières, subsériées, formées de poils couchés, blonds ou dorés. Déclivité apicale sans tubercules marginaux; suture non ou à peine saillante sur la déclivité; bord apical des élytres épaissi, finement érodé ou denticulé en dessous. Ponctuation abdominale excessivement fine et dense; pubescence peu dense, blond doré. Calcar des tibias antérieurs fortement incurvé. 2e et 5e articles des tarses postérieurs subégaux.



Fig. 82. — *Lichenophanes armiger* Lec.

♂ Bord apical des élytres prolongé de chaque côté de la suture en une épine aiguë.

♀ Angles apicaux des élytres très légèrement séparés au sommet, non prolongés en épine.

Dans cette espèce, les cavités cotyloïdes antérieures paraissent être fermées en arrière par accolement des épimères prothoraciques. Les proportions du prothorax doivent être variables, car chez l'individu que nous avons sous les yeux, ce segment est un peu plus long que large, tandis que Leconte le décrit comme étant plus large que long.

Distribution géographique. — États-Unis du centre et du sud (*Leconte*), du centre et de l'ouest (*Horn*). Canada (*Label list*).

Marquette (rive sud du Lac Supérieur) (*Hubbard et Schwarz*).

Lichenophanes bicornis.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 15, 27. — Fig. 58, 83 et 84 du texte).

Weber, 1801, *Ent. obs.*, p. 91. — Say, 1824, *Journ. Acad. Phil.*, III, p. 319. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 546. — Packard, 1890, *Ins. inj. to forest and shade trees*, p. 92, fig. 34 (1).

(1) *Apate deflexicornis* Sturm, *Cat.*, 1843, p. 231.

Long. 7-12 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax plus étroit que les élytres; brun, varié de gris, les taches claires formées de groupes de squamules environ trois fois aussi longues que larges; antennes rousses, pattes roussâtres. Dessus de la tête densément squameux, dénudé par places, et laissant apparaître sur le front des granules très nets; pubescence du dessus du labre argentée. Épistome plan, ses angles antérieurs arrondis. Front légèrement convexe par rapport à l'épistome. Dessus de la tête dénivelé au niveau de la suture fronto-clypéale qui est rectiligne. Yeux à peine détachés en arrière. Prothorax à peu près aussi large que long, assez fortement rétréci en avant, très légèrement en arrière, ses angles antérieurs prolongés en cornes courtes, non déprimées, les postérieurs bien marqués, souvent pointus et saillants en arrière. Pronotum non ou très légèrement excavé au-dessus du bord antérieur; aire postérieure couverte de granules brillants, assez denses, et parcourue longitudinalement au milieu par un espace linéaire lisse et brillant, caréniforme en arrière. Vestiture du pronotum moins dense suivant deux espaces un peu allongés attenant à la base, en dedans de l'angle postérieur; flancs du prothorax densément squameux. Élytres assez densément et très fortement ponctués, montrant en outre des granules petits et peu nombreux, et présentant des taches squameuses, peu régulières, subsériées, dont les plus apparentes et les plus claires se trouvent sur le trajet de la carène dorsale interne. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, pointu, mais non spiniforme; nervure dorsale interne toute entière saillante, caréniforme, s'étendant jusqu'au bord supérieur de la déclivité apicale, sa crête légèrement inégale et sinueuse; nervure dorsale externe saillante aussi, mais moins élevée que l'interne, si ce n'est en arrière, où elle se prolonge jusqu'au tiers supérieur de la déclivité apicale en se recourbant en dedans vers la suture; celle-ci saillante sur la déclivité. Pubescence abdominale subsquameuse, assez dense; ponctuation abdominale extrêmement fine et très dense. Pattes revêtues de poils couchés, denses, subsquameux, surtout sur les tibias. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

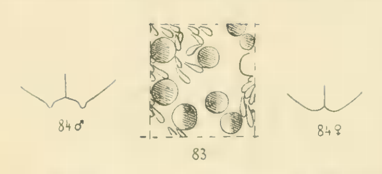


Fig. 83 et 84. — *Lichenophanes bicornis* Web. Portion du tégument de la région moyenne des élytres (fig. 83) et apex des élytres ♂ ♀ (fig. 84).

♂ Angle apical des élytres précédé d'une épine très aiguë.

♀ Bord apical des élytres angulé mais non épineux avant la suture.

La forme de l'échancrure antérieure du prothorax est variable. Elle est tantôt birectangulaire, tantôt arrondie.

Cette espèce se distingue entre toutes par sa vestiture squameuse et par la continuité et la rectitude de la carène dorsale interne des élytres.

Distribution géographique. — États-Unis, surtout méridionaux (*Horn*); Canada (*Label list*).

Biologie. — D'après M. Hopkins (1), le *L. bicornis* se développe dans le Pommier. M. Mac Bride (2) l'a trouvé en août sous l'écorce morte d'un pieu de Chêne blanc (*Quercus alba*) et il pense que la larve vit dans le bois de cette essence.

Lichenophanes caudatus *.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 14, 28. — Fig. 85 à 87 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10 1/2-14 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; d'un roux brun terreux ou grisâtre, avec la poitrine et les pattes plus foncées. Le tégument est lui-même brun foncé; mais il est recouvert, dans la région dorsale, d'un feutrage pileux roux ou roux grisâtre, épais, percé de granules noirs et dénudé par places, bien que la vestiture du dessus du corps, prise dans son ensemble, soit assez homogène. Front très densément granuleux, presque glabre, abrupt au devant de la suture fronto-clypéale qui est très fortement marquée; épistome très densément hérissé de poils roux, assez courts, ses angles antérieurs arrondis. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien distinctes. Prothorax fortement rétréci en avant, non ou à peine en arrière; angles antérieurs rapprochés, pointus, saillants, non déprimés ni amincis, limitant une échancrure anguleuse, arrondie au fond; angles postérieurs pointus, saillants en arrière. Pronotum non excavé transversalement au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, largement déprimé longitudinalement au milieu, dans la région de la râpe, dont les dents sont proéminentes; aire postérieure présentant quelques granules assez petits, perçant le

(1) *Bull.* 32 *West Virginia Agr. St.*, p. 185, cité par Lintner, *Eleventh Rep.*, *for* 1895, New-York, 1896, p. 268.

(2) *Canad. Ent.*, XII, 1880, p. 107.

revêtement, et dénudée au milieu sur un étroit espace longitudinal qui est parfois finement caréniforme en avant. Tubercule juxtascutellaire bien marqué, plus ou moins aigu; carène prébasilaire élevée, légèrement incurvée, convexe en dedans, suivie d'une série linéaire de tubercules plus écartée de la suture en avant qu'en arrière, où elle aboutit au tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale. Épaules proéminentes en avant. Déclivité apicale munie supérieure-

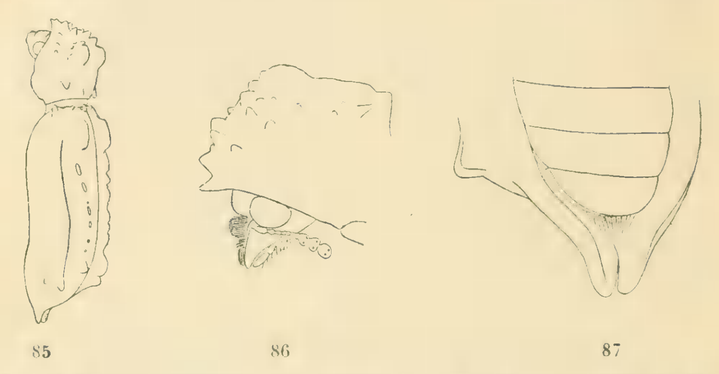


Fig. 85 à 87. — *Lichenophanes caudatus* Lesn. Trois quarts dorsal (fig. 85), profil de l'avant-corps (fig. 86) et extrémité postérieure du corps, vue de trois quarts, en dessous (fig. 87).

ment, de chaque côté, de trois tubercules marginaux saillants, de même vestiture que le reste des élytres, et dont les deux internes sont les plus gros; suture saillante sur la déclivité. Bord apical des élytres epaissi, granulé avant l'apex, l'angle apical prolongé en une apophyse courte, arrondie au sommet, carénée en dessous, tantôt entièrement couverte d'une pubescence gris roux, sauf à l'extrême pointe, tantôt presque dénudée, noire et brillante (1). Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière des hanches antérieures. Pubescence abdominale très fine et très dense, gris roussâtre, laissant apparaître de nombreux petits espaces circulaires dénudés qui déterminent de fines mouchetures noires. Cuisses très finement et très densément pubescentes. Tibias antérieurs spinuleux dans leur moitié apicale le long de leur arête postéro-interne. 2e article des tarses antérieurs notablement moins long que le dernier. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

(1) Sans doute par suite de frottements.

Cette espèce est fort remarquable. Elle se distingue de ses congénères par de nombreuses particularités dont la plus exceptionnelle est la présence de denticules le long de l'arête postéro-interne du tibia antérieur. La gibbosité du front, la vestiture de l'épistome, celle du pronotum et des élytres, la pubescence mouchetée de l'abdomen, la présence d'une apophyse apicale aux élytres, fournissent autant de caractères spéciaux et tranchés. Les tubercules élytraux rappellent, par leur disposition, ceux de plusieurs espèces sud-américaines (*plicatus*, *Bedeli*, *fasciatus*).

La longueur de l'apophyse apicale des élytres est un peu variable. Certains individus ont le 2e article des tarses antérieurs à peine aussi long que la moitié du dernier (Gabon, *Coll. Bedel*), tandis que chez d'autres ce 2e article surpasse la moitié de la longueur du dernier.

Distribution géographique. — Guinée (1).

Guinée Portugaise (*Coll. Laferté > de Marseul*). Vieux-Calabar (*British Museum*); Gabon (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes fasciatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 31. — Fig. 88 et 89 du texte).

Lesne. 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 10-17 mill. — Assez court, large, très convexe, légèrement élargi en arrière, brunâtre, avec des taches de pubescence grise et des mouchetures roux doré. Front densément et fortement granulé, moucheté de groupes de poils dorés; suture fronto-clypéale presque droite, bien marquée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Taches dorées de la massue antennaire grandes, larges, bien apparentes. Yeux assez faiblement détachés en arrière. Prothorax très convexe, subglobuleux, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs petits, droits ou aigus. Pronotum non ou à peine excavé au dessus de son bord antérieur, les dents de la râpe nombreuses, larges et courtes, glabres; aire postérieure densément et fortement granulée; gibbosités discoïdales larges, peu saillantes. Vestiture du pronotum formée : 1° de groupes de poils dorés distribués entre les dents de la

(1) Un exemplaire de la collection Fairmaire porte la localité « Brésil » (*sub fuliginosa* Buq.).

râpe ; 2° de deux taches longitudinales de pubescence grise situées sur les côtés de l'aire postérieure et de poils dorés plus ou moins épars sur le disque de la même région. Flancs du prothorax mouchetés de groupes de poils dorés. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, obtus, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu ; cette carène est ininterrompue, mais sa crête présente de petites encoches. La déclivité apicale montre seulement deux saillies marginales costiformes, moins élevées que chez le *plicatus ;* la saillie inférieure se prolonge vers la suture. Toute la surface des élytres est parsemée de tubercules lisses, assez gros, et est assez densément ponctuée. La vestiture élytrale se compose de poils gris argenté, formant des taches étendues mais peu nettement délimitées, et de poils d'un roux plus ou moins ardent, disposés en petits groupes irréguliers. Une première tache de pubescence grise occupe l'intervalle (commun aux deux élytres) des sinus des carènes dorsales internes et elle en déborde souvent les sommets ; elle s'étend un peu le long du bord interne de la carène, en avant et en arrière du sinus ; une autre tache plus petite, isolée, subarrondie, est située sur les côtés des élytres, vers le milieu de leur longueur ; une dernière tache forme une fascie commune en zig-zag, passant au bord supérieur de la déclivité apicale ; enfin il existe un groupe intra huméral de poils gris argenté. Épaules non denticulées en dehors. Suture non ou à peine saillante sur la déclivité, le rebord inférieur de celle-ci épaissi, l'angle apical prolongé en un lobe assez large, tronqué obliquement ou rectangulairement. Vu de derrière, le bord apical de l'élytre est comme obtusément denté auprès de la suture. Les caractères du dessous du corps et des pattes sont les mêmes que chez l'espèce suivante.



Fig. 88. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. Élytres, vus de 3/4 et montrant le trajet de leurs fascies.

♂ Épistome hérissé de fines soies dressées, d'un blond clair, moins denses que chez le *plicatus* ♂.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Parfois le 2e article des tarses postérieurs est évidemment plus long que le dernier. Il y a, dans quelques cas, l'indication d'un troisième tubercule marginal à la déclivité postérieure et l'on observe des individus ayant aux élytres une carène dorsale externe bien marquée en arrière. La grandeur des taches dorées de la massue antennaire n'est pas constante : souvent les deux taches d'une même face d'un article se fu-

sionnent en une large tache préapicale ; par contre, il est des individus (1) chez lesquels ces mêmes taches ne sont pas plus grandes que chez certains *plicatus*.

Malgré sa parenté intime avec cette dernière espèce, le *Lichenophanes fasciatus* a un facies bien spécial. On trouve des *plicatus* dont les côtés du prothorax sont presque aussi fortement arqués que ceux du *fasciatus*, dont les bosses discoïdales du pronotum sont également effacées, dont les dents de la râpe thoracique sont aussi larges et aussi peu saillantes ; mais la convexité du prothorax, la vestiture des élytres, la moindre saillie des carènes et tubercules élytraux, surtout au bord de la déclivité apicale, sont des caractères qui paraissent bien constants et nous n'avons jamais éprouvé de difficultés pour distinguer les deux espèces.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris : Coll. Bedel ; Coll. Oberthür*) : Sao Paulo (*Musée de Leyde ; Coll. Bedel*) ; Theresopolis (*J. Michaelis* in *Coll. Oberthür*). Colombie (*Coll. de Marseul*).

Lichenophanes plicatus* (2).

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 30, 32. — Fig. 47, 59, 60, 90, 92 et 93 du texte).

Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim.*, p. 185 (3).

Long. 8-13 mill. — Assez court, parallèle, un peu élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres ; de couleur variable, grise, roussâtre ou brunâtre, parfois légèrement verdâtre ou châtain. La vestiture dorsale, très dense et continue, au moins entre les carènes dorsales internes des élytres, se compose de poils fins, appliqués au tégument, ordinairement de deux couleurs, les uns blanc argenté, les autres roux vif. Ces derniers se groupent en petites taches, et, suivant que celles-ci sont plus ou moins étendues, la teinte générale du corps est roussâtre ou grise ; la teinte brunâtre provient de ce que la pubescence

(1) Par exemple, une ♀ de St-Paul (Coll. Bedel).

(2) *Apate inaequalis* Dej., Cat., 3e éd., p. 334.

(3) Le type fait partie des collections du Musée de Bruxelles. C'est un individu ♀.

est un peu moins dense. Front simple, densément pubescent, assez éparsement granulé; suture fronto-clypéale droite, bien marquée au milieu; épistome en général échancré légèrement en avant, parfois droit au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus. Yeux bien détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire petites. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière; angles antérieurs dentiformes, mais peu développés, limitant le bord antérieur qui est tronqué; angles postérieurs spiniformes

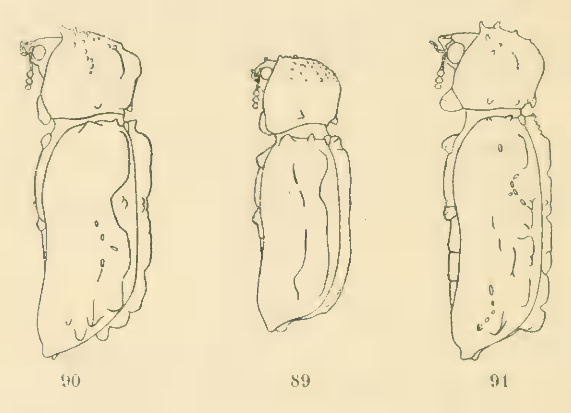


Fig. 89 à 91. — *Lichenophanes fasciatus* Lesn. (fig. 89), *L. plicatus* Guér. (fig. 90) et *L. Bedeli* Lesn. (fig. 91), vus de trois quarts.

ou émoussés au sommet, saillants en arrière. Pronotum non ou à peine excavé au-dessus de son bord antérieur, bigibbeux sur le disque, les dents latérales de la râpe modérément saillantes; aire postérieure assez densément granulée. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant, pointu, suivi d'une carène largement angulée en dehors avant le milieu. Cette carène est ininterrompue jusqu'au delà du milieu, bien que sa crête présente plusieurs petites encoches, comme chez l'espèce précédente. Cette carène dorsale interne se termine vers les deux tiers de la longueur des élytres; son extrémité est très proche d'un tubercule fortement tricaréné qui occupe le bord supérieur de la déclivité apicale. Les autres saillies marginales de la déclivité apicale sont, de chaque côté, au nombre de deux : l'une, située en dessous et un peu en dehors du tubercule supérieur, est élevée, comprimée en lame, et a une direction transverse; la seconde, placée au-dessous de la précédente,

est également transverse et comprimée en lame ; c'est dans son prolongement qu'existe souvent, sur la déclivité même, une quatrième saillie comprimée et transverse. Suture non ou à peine élevée sur la déclivité apicale, dont le bord inférieur est fortement épaissi ; angle apical brièvement et assez largement lobé ; bord inféro-apical non granulé. Épaules presque toujours denticulées. Pubescence des élytres percée de granules noirs, inégalement répartie, plus dense près de la base, ainsi que dans l'intervalle entre les deux carènes dorsales internes, sur les tubercules marginaux de la déclivité apicale et sur l'espace qui s'étend immédiatement au-devant d'eux. Prosternum déclive en avant des hanches. Ponctuation et pubescence abdominales fines, inégalement réparties. Pubescence apicale des tibias très épaisse, d'un blanc jaunâtre argenté en dehors, moins développée aux pattes postérieures. Articles 2 et 3 des tarses postérieurs subégaux.

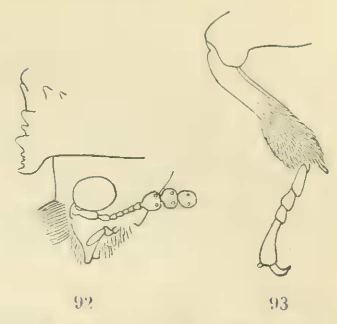


Fig. 92 et 93. — *Lichenophanes plicatus* Guér. Profil de la tête du ♂ et patte antérieure, vue par sa face antérieure.

♂ Épistome hérissé de longs poils blonds dressés qui masquent la suture fronto-clypéale.

♀ Épistome sans poils dressés, à part quelques soies latérales.

Tantôt la vestiture des élytres laisse apparaître des points enfoncés assez gros et peu denses, tantôt elle les masque. Les tubercules de la région postérieure des élytres sont assez variables : ainsi la saillie discoïdale de la déclivité apicale fait parfois défaut ou n'est indiquée que par quelques granules plus saillants ; souvent elle est située au-dessus du prolongement de la saillie marginale externe ; souvent aussi le tubercule marginal supérieur n'est pas tricaréné et est seulement constitué par une carène sinueuse longitudinale. La courbure des côtés du prothorax est plus ou moins accentuée et la saillie des bosses discoïdales du pronotum tend parfois à s'effacer.

Un petit ♂ de l'État de Matto-Grosso (Coll. Oberthür) est remarquable par son prothorax moins court, ayant les dents marginales saillantes de la râpe moins nombreuses et plus larges, et par la teinte châtain de la

base des élytres. Il ne possède pas de tubercule discoïdal sur la déclivité apicale.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale (1).

Colombie : Cartagena (*Coll. Dejean > de Marseul*); Bogota (*Musée de Leyde*). Venezuela (*Dr Moritz Musée de Vienne*) : Caracas (*Coll. Sallé > Oberthür*). Cayenne (*Coll. E. Abeille de Perrin*). Brésil : États de Bahia (*Pujol* in *Coll. Oberthür*), de Matto Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*), de Minas Geraes (*E. Gounelle*) et de São Paulo (*Coll. Bedel*); Rio Janeiro (*Castelnau* in *Muséum de Paris*); Theresopolis (*A. Grouvelle*). Paraguay central (*Germain* in *Coll. Oberthür*).

Lichenophanes Bedeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 13, 29, 33. — Fig. 91 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 172.

Long. 12-12 1/2 mill. — Allongé, parallèle, faiblement élargi en arrière, le prothorax plus étroit que les élytres; brunâtre, le dessus du corps couvert en grande partie d'une pubescence gris jaunâtre ou gris plombeux à reflets soyeux. Cette pubescence, extrêmement fine et très dense, surtout sur les élytres, est couchée sur le tégument; les poils qui la composent, en majeure partie blonds, deviennent roux par places. Dessus de la tête densément pubescent, présentant des granules peu saillants, assez denses. Suture fronto-clypéale distincte, légèrement arquée, interrompue au milieu par une dépression longitudinale; front simple; épistome légèrement échancré en avant, ses angles antérieurs obtus. Yeux plus gros que chez les deux espèces précédentes, modérément détachés en arrière. Taches dorées de la massue antennaire grandes, bien apparentes. Prothorax légèrement transversal, fortement rétréci en avant, à peine en arrière, ses angles antérieurs dentiformes, les postérieurs aigus, saillants en arrière. Pronotum non excavé au-dessus du bord antérieur, largement déprimé au milieu entre les deux gibbosités discoïdales; râpe présentant de grandes dents latérales saillantes, peu nombreuses, sa vestiture peu régulièrement répartie; aire postérieure montrant des granules brillants, épars. Flancs du prothorax très densément pubescents. Tubercule juxtascutellaire des élytres saillant. Carène dorsale interne des élytres semblable à celle des

(1) Peut-être se rencontre-t-il aussi dans l'Amérique centrale. Un exemplaire de la Coll. Bedel, provenant de la Coll. Jekel, porte l'étiquette Guatemala.

deux espèces précédentes, mais interrompue dans toute sa hauteur en plusieurs points; en particulier, la portion qui précède le sinus est distincte et forme une carène prébasilaire élevée, lisse et brillante au sommet. Saillies marginales de la déclivité apicale au nombre de trois de chaque côté, en forme de tubercules comprimés, tranchants, à sommet lisse et brillant, les deux supérieurs plus grands que l'inférieur. Suture très légèrement saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi latéralement; angle apical prolongé en un lobe court, tronqué, angulé extérieurement. La vestiture élytrale, extrêmement fine et extrêmement dense, surtout dans la région médiane antérieure et en avant de la déclivité apicale, est percée de gros points enfoncés assez denses; des tubercules irréguliers, lisses et brillants, souvent subsériés ou costiformes, parsèment çà et là toute la surface des élytres. Pubescence abdominale dense et très fine, dénudée par places. Les autres caractères du dessous du corps ne diffèrent guère de ceux des deux espèces précédentes. Le bord interne des tibias est presque droit.

Chez le ♂, comme chez la ♀, l'épistome ne présente qu'une pubescence couchée.

Les tubercules de la région humérale sont variables. L'épaule est munie ou non d'un gros granule saillant, et il existe au-dessous d'elle, et un peu en arrière, un tubercule aigu ou une épine courte, parfois à peine indiquée.

La saillie intercoxale du mésosternum est plus convexe que chez les espèces précédentes; mais elle n'est pas gibbeuse. On sent cependant sous ce rapport une transition vers le *L. albicans*.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. de Marseul*). Brésil : État d'Espirito Santo (*Coll. Bedel*).

Lichenophanes albicans *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 41. — Fig. 94 à 96 du texte).

Long. 9 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, un peu déprimé, moins épais que les trois espèces précédentes; brun foncé en dessous, d'un blanc grisâtre tirant sur le jaune en dessus. La vestiture dorsale est constituée de filaments d'une finesse extrême, excessivement denses, formant une sorte de toison feutrée, épaisse, percée çà et là de petits granules noirs. Front simple, son revêtement percé de quelques granules noirs; suture fronto-clypéale indistincte; épistome nu, finement rugueux, ses angles antérieurs obtus. Yeux assez fortement détachés

en arrière. Taches dorées des articles de la massue antennaire petites, apicales aux deux premiers articles. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi en avant, non rétréci en arrière; angles antérieurs rapprochés, marqués par une dent légèrement redressée, plus forte que les dents marginales voisines; angles postérieurs marqués, pointus ou non, un peu saillants en arrière. Pronotum à peine déprimé au-dessus de son bord antérieur, fortement bigibbeux sur le disque, les dents de la râpe élevées, saillantes, les discoïdales revêtues de poils, les marginales formant une sorte de couronne semi-circulaire interrompue en avant; aire postérieure avec de petits granules noirs, épars.

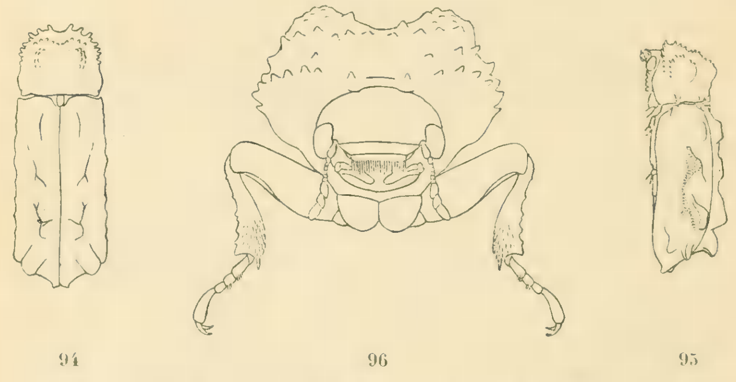


Fig. 94 à 96. — *Lichenophanes albicans* Lesn. Corps vu de dessus (fig. 94) et de trois quarts (fig. 95). Tête et prothorax, vus de devant (fig. 96).

Base des élytres étroitement dénudée de chaque côté de l'écusson, le tubercule juxtascutellaire peu distinct; épaules pointues, saillantes en avant. Carène dorsale interne élevée et fragmentée en trois tronçons tout à fait distincts : l'antérieur formant une carène prébasilaire à crête dénudée, noire et brillante; le médian, sinueux et oblique, s'écartant en avant de la suture; le postérieur, angulé et ramifié, plus élevé que les précédents, et constituant la saillie marginale supérieure de la déclivité apicale. Celle-ci présente en outre, de chaque côté, deux autres saillies marginales, transverses, comprimées dans le sens dorso-ventral et tranchantes, la supérieure bien plus grande et très proéminente. Suture non saillante sur la déclivité, dont le bord inférieur est épaissi; angle apical prolongé en un lobe court, obliquement tronqué et angulé en dehors. Vus de côté, les élytres montrent, au côté externe de la ca-

rène dorsale fragmentée, une ligne noire, sinueuse et bifurquée en arrière, semblable à une trace charbonneuse. Une traînée noire, moins nette que la précédente, traverse en ligne droite la déclivité apicale entre les deux tubercules marginaux inférieurs. Lobe mésosternal gibbeux entre les hanches intermédiaires. Pubescence abdominale fine et dense. Pattes foncées, les tibias, surtout les antérieurs, incurvés en dehors et dépourvus de manchette apicale de pubescence blanche. Tibias antérieurs nettement convexes au bord interne, fortement pluridentés vers l'apex, au bord externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

La place naturelle de cette espèce est auprès des *L. plicatus* et *Bedeli* dont elle a le facies et dont la rapprochent plusieurs caractères communs, fournis surtout par les saillies des élytres et par la forme de leur angle apical. D'autre part, la gibbosité du lobe mésosternal, ce caractère si exceptionnel chez les Bostrychides, la rapprocherait de ses congénères malgaches. La nature du revêtement dorsal du corps, la disposition des dents marginales de la râpe prothoracique, l'incurvation des tibias, sont des particularités qui lui sont propres.

Distribution géographique. — Brésil : État de Sao Paulo (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Lichenophanes verrucosus *.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 36. — Fig. 97 du texte).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2, p. 214, Pl. X, f. 22.

Long. 7 1/2-12 mill. — Allongé, paralèlle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; brun roussâtre mat en dessus, noir brillant en dessous. Vestiture dorsale composée de poils roux, couchés, courts et très fins, inégalement répartis, le tégument étant dénudé par places. Front simple, très finement et très densément granulé, avec quelques longues soies brunes dressées; suture fronto-clypéale bien marquée, presque droite; épistome arrondi aux angles antérieurs, hérissé de soies brunes, dressées, assez longues, peu denses, et pré-



Fig. 97. — *Lichenophanes verrucosus* Gorh. Profil dorsal.

sentant au milieu un petit tubercule caréniforme. Frange du labre brun roussâtre. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs unciformes, d'épaisseur variable à la base, les postérieurs marqués seulement par un tubercule pointu, en arrière duquel le prothorax est fortement rétréci obliquement. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, sans gibbosités discoïdales saillantes; aire postérieure présentant quelques forts granules, deux tubercules basilaires rapprochés et une fine ligne longitudinale enfoncée, dénudée, parfois caréniforme; dents latérales de la râpe allongées, saillantes, peu nombreuses. Élytres très fortement et assez densément ponctués, ornés de gros tubercules plus ou moins velus, assez nombreux, plus ou moins régulièrement sériés. Tubercule juxtascutellaire très saillant, aigu; épaules rectangulaires, un peu saillantes en avant. Déclivité apicale présentant de chaque côté trois tubercules marginaux abondamment velus, dont les deux supérieurs sont très gros. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci épaissi, finement granulé en dessous. Abdomen assez finement ponctué, très finement mais peu densément pubescent. Pubescence des pattes brun foncé. Ailes brunes.

♂ Bord apical des élytres prolongé en une épine aiguë avant l'angle sutural qui est lui-même pointu.

♀ Saillie du bord apical des élytres plus courte et plus large, non spiniforme.

Distribution géographique. — Amérique centrale (région des isthmes). Guatemala (*Gorham; Musée de Gènes; Coll. Sallé* > *Oberthür*); Costa-Rica (*Biolley* in *Coll. Fairmaire*).

Lichenophanes spectabilis*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 35, 37. — Fig. 98 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Long. 15 1/2 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière, le prothorax un peu plus étroit que les élytres; d'un brun plombé mat en dessus, d'un noir assez brillant en dessous. Front simple, finement granulé, sa pubescence rousse, très fine et très courte, peu dense, couchée; suture fronto-clypéale bien distincte, fine, droite; épistome couvert de granules peu saillants, son bord antérieur garni d'une frange

dense de poils brun foncé interrompue au milieu. Frange du labre brune, un peu roussâtre. Yeux fortement surélevés en arrière, sans former d'angle rentrant. Antennes brun foncé, les taches pileuses de la massue concolores. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, ses angles antérieurs prolongés en deux cornes écartées, parallèles, assez longues, étroites, terminées par un uncus, et entre lesquelles le bord antérieur du pronotum est rectiligne; angles postérieurs un peu aigus, un peu saillants en arrière, le bord postérieur arrondi au milieu. Pronotum

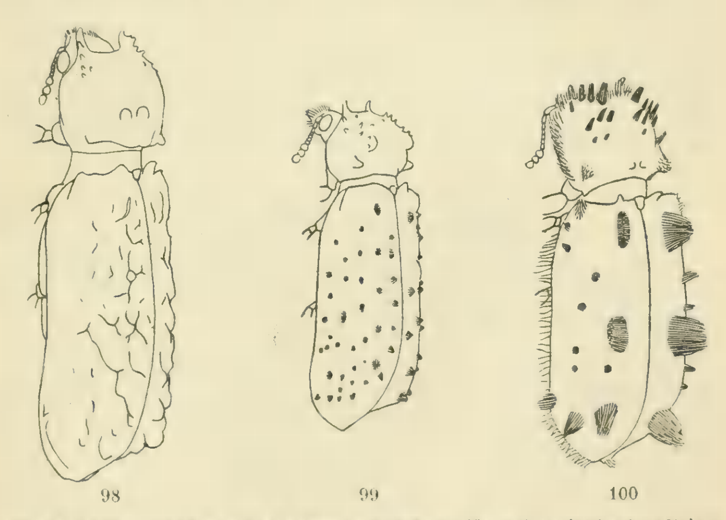


Fig. 98 à 100. — *Lichenophanes spectabilis* Lesn. (fig. 98), *L. insignitus* Fairm. (fig. 99) et *L. penicillatus* Lesn. (fig. 100), vus de trois quarts.

non excavé au-dessus de son bord antérieur, nullement bigibbeux sur le disque; dents latérales de la râpe courtes et assez peu saillantes; aire postérieure présentant de gros granules brillants, denses, sauf en dedans des angles postérieurs et sur un espace médian transverse, espace marqué de deux dépressions arrondies, symétriques, dont le fond est ponctué. Pubescence du pronotum peu apparente, sauf sur la face externe des dents de la râpe, et formée de poils fins et très courts, couchés, d'un roux ardent. Élytres ponctués de gros points enfoncés assez denses, un peu allongés, et ornés dorsalement d'un réticulum discontinu de côtes saillantes, à sommet lisse et brillant, sur les faces desquelles

s'insèrent de fins et très courts poils couchés, d'un roux ardent. Tubercule juxtascutellaire fort, très saillant, aigu. Épaules rectangulaires. Déclivité apicale plus fortement ponctuée que le reste des élytres, munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules assez écartés, analogues aux côtes saillantes du dos des élytres, mais plus élevés et plus pubescents; le rudiment d'un troisième tubercule marginal se montre au-dessous du plus externe des précédents. Suture à peine élevée sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci peu fortement épaissi, faiblement angulé avant la suture, non granulé en dessous. Poitrine et abdomen densément et assez fortement ponctués, très finement et peu densément pubescents. Pubescence des pattes brun foncé. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier.

Cette espèce est une des plus remarquables du genre actuel.

Distribution géographique. — Californie (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*). — Type unique.

Lichenophanes insignitus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 12, 34, 38. — Fig. 99 du texte).

Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 95.

Long. 11 1/2 mill. — Allongé, le prothorax bien plus étroit que les élytres, ceux-ci régulièrement élargis en arrière; brun foncé mat, un peu plombé; massue antennaire roussâtre. Front simple, très finement et très densément granulé, couvert d'une pubescence couchée, dense, fort courte, de coloration foncée, difficile à percevoir; suture fronto-clypéale bien marquée; épistome hérissé de soies foncées assez longues et assez denses. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Articles de la massue antennaire très épais, leurs taches pileuses brunes. Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant, à peine en arrière; angles antérieurs spiniformes, les postérieurs indiqués par un tubercule obtus en arrière duquel le prothorax est obliquement rétréci. Pronotum non excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales pluritubercuIées; dents latérales de la râpe longues et aiguës, saillantes, au nombre de trois de chaque côté, outre la dent de l'angle antérieur; aire postérieure avec des granules assez brillants, épars, sur un fond très finement rugueux. La vestiture du pronotum, peu dense et composée de poils brun roussâtre très courts, n'est guère apparente, si ce n'est autour des dents de la râpe et sur les deux gibbosités discoïdales. Élytres fortement et

densément ponctués, présentant quelques petits granules entre les points enfoncés, les intervales glabres, mais couverts de rugosités extrêmement fines. Saillie juxtascutellaire large, bien apparente; épaules obtuses. Carène prébasilaire courte et peu élevée, dissimulée sous un faisceau conique de poils bruns. De nombreux fascicules pileux dressés, semblables au précédent, mais ne paraissant pas abriter de saillies du tégument, sont dispersés sur toute la surface des élytres, sauf sur la moitié inférieure de la déclivité apicale, et sont disposés, sur chaque élytre, en 5 séries longitudinales assez régulières, les fascicules des deux séries externes étant un peu plus petits que ceux des séries dorsales. Suture à peine saillante sur la déclivité, le bord inférieur de celle-ci à peine épaissi, obtusément angulé avant la suture, non granulé en dessous. Pubescence du dessous du corps plus fine que celle du dessus, de coloration claire, mais fort courte et peu apparente. Abdomen finement et densément ponctué; saillie intercoxale de son premier segment large. Pubescence sous-tarsienne brune. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

Cette espèce est encore d'un type tout spécial, et elle ne se rattache directement à aucune autre forme connue.

Distribution géographique. — Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Lichenophanes penicillatus*.

(Voir tabl. des espèces 2, 3, 11, 39. — Fig. 100 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

verrucosus ‡ Gorh., 1886, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2e part., Suppl., p. 353.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax presque aussi large que les élytres; d'un brun grisâtre ou roussâtre en dessus, noir en dessous. Dessus de la tête simple, son tégument masqué par un double revêtement : 1° une pubescence couchée, fine et dense, à reflets changeants, blonds ou roux; 2° une pilosité dressée brun roussâtre, assez dense, s'étendant à la fois sur le front et sur l'épistome. Suture fronto-clypéale fortement enfoncée, mais peu distincte; angles antérieurs de l'épistome arrondis. Frange du labre rousse ou roux brunâtre. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Funicule antennaire roussâtre, les articles de la massue brun foncé, nettement comprimés, à taches pileuses

brunes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs marqués par deux forts uncus assez longs, parallèles, entre lesquels le bord antérieur est tronqué rectilignement ; angles postérieurs pointus, saillants. Pronotum non excavé antérieurement, sans gibbosités discoïdales accusées, bitu-berculé au milieu du bord postérieur, l'aire postérieure présentant en avant quelques granules assez gros. Vestiture du pronotum double, comprenant : 1° une pubescence fine, assez longue, peu dense, couchée (sauf sur le pourtour du prothorax), à reflets gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière ; 2° des groupes pénicillés assez nombreux, formés de longs poils bruns dressés perpendiculairement et situés presque tous sur l'aire antérieure du pronotum. Angles postérieurs densément velus, grisâtres ; dents latérales de la râpe assez petites, peu visibles sous la pubescence. Élytres parallèles, très fortement et densément ponctués. Leur vestiture présente aussi deux sortes de poils : 1° une pubescence couchée ou mi-dressée (sauf sur le pourtour des élytres où elle est dressée), assez longue, formée de poils à reflets variables, gris argenté ou roux ardent, suivant l'incidence de la lumière, mais toujours gris à la pointe ; ces poils sont disposés en petits groupes fasciculés sur le disque des élytres ; sur l'épaule ils sont plus denses et plus serrés ; 2° de longs poils brun foncé ou brun roussâtre, perpendiculairement dressés, formant de remarquables touffes pénicillées. Ces pinceaux de poils sont au nombre de 4 principaux sur chaque élytre et il existe sur les côtés des mêmes organes un certain nombre de pinceaux pileux plus petits, sériés. Des 4 touffes principales, 3 sont situées sur le trajet de la nervure dorsale interne : la 1re, allongée, masquant la carène prébasilaire, la 2e un peu plus grande et plus allongée, placée presque au milieu de la longueur des élytres, la 3e arrondie, située au bord supérieur de la déclivité apicale. Au-dessous d'elle et en dehors se trouve le 4e fascicule, arrondi aussi, un peu moins grand que le 3e. Tubercule juxtascutellaire très saillant. Suture peu élevée sur la déclivité dont le bord inférieur est légèrement réfléchi ; angles suturaux des élytres séparément arrondis au sommet. Abdomen densément et assez fortement ponctué, très finement, mais non densément pubescent. Tibias des trois paires hérissés de poils bruns sur leur face externe. Pubescence sous-tarsienne brun foncé. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

Cette très belle espèce se sépare de toutes ses congénères par la présence de soies dressées à la face externe des tibias postérieurs et par la vestiture très remarquable de la face dorsale du corps.

Distribution géographique. — Mexique (*Giesbreght* in *Muséum de Paris*, individu type).

Sierra de Durango (*Flohr* in *Coll. Oberthür*); Almolonga (*Hoege* in *British Museum*).

Lichenophanes Künckeli*.

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 44. — Fig. 101 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, *Bull.*, p. CLXXVIII.

Long. 9-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, le prothorax à peine plus étroit que les élytres; brunâtre, varié de gris et de roux en dessus, noir en dessous. Vestiture dorsale plus dense et plus claire sur le dos que sur les côtés. Sur les flancs du prothorax et des élytres, elle se compose de taches pileuses irrégulières, confluentes, grises, jaunâtres ou rousses, formées de poils courts, couchés. Sur le dos, les poils sont plus longs, de coloration plus claire, argentés, flexueux, couchés aussi sur le tégument et disposés en groupes palmés s'étendant en deux grandes plages : l'une sur le pronotum, occupant le milieu de l'aire postérieure et l'intervalle des deux gibbosités discoïdales (cette tache est constamment marquée d'un point central dénudé, noir); l'autre sur les élytres, formant une grande tache commune un peu transverse, située immédiatement en arrière des carènes prébasilaires, tache continuée en arrière, le long de la suture, jusque sur le milieu de la déclivité apicale, par de petites taches claires plus ou moins contiguës. Front simple, revêtu ainsi que l'épistome d'une pubescence couchée, courte et dense, rousse ou roussâtre, et parsemé de granules; suture fronto-clypéale enfoncée; épistome légèrement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs obtus, bien marqués. Yeux assez fortement surélevés en arrière. Antennes brun roussâtre, les taches dorées des articles de la massue bien apparentes. Prothorax un peu plus large que long, fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, ses angles antérieurs courts et larges, déprimés, limitant une échancrure arrondie ou anguleuse; angles postérieurs pointus, plus ou moins saillants. Pronotum très légèrement excavé au-dessus de son bord antérieur, présentant deux gibbosités discoïdales écartées; dents latérales saillantes de la râpe au nombre de 2 ou 3 (celle de l'angle antérieur non comprise); aire postérieure bituberculée au milieu du bord postérieur et montrant sur les côtés des granules assez gros et assez denses. Élytres très fortement et très densément ponctués, finement granulés dans les intervalles. Saillie juxtascutellaire peu sensible; épaules obtuses. Carène prébasilaire forte, élevée,

lisse et brillante au sommet. Deux fascicules de poils dressés, d'une coloration roux argenté, existent sur le trajet de la nervure dorsale interne, en arrière de la carène prébasilaire : le premier un peu avant le milieu de la longueur des élytres ; le second au bord supérieur de la déclivité apicale. Cette déclivité présente en outre, de chaque côté, deux autres fascicules pileux de même aspect, dont l'externe est le plus petit. Suture légèrement élevée dans la partie inférieure de la déclivité ; bord apical des élytres épaissi, non granulé en dessous, obtusément denté immédiatement avant l'angle apical qui est lui-même dentiforme. Épimères prothoraciques très rapprochés en arrière. Lobe intercoxal du mésosternum fortement gibbeux. Ponctuation de l'abdomen fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine, dense, argentée. Cuisses postérieures un peu moins fortes que les antérieures. 2e article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Pubescence sous-tarsienne claire.

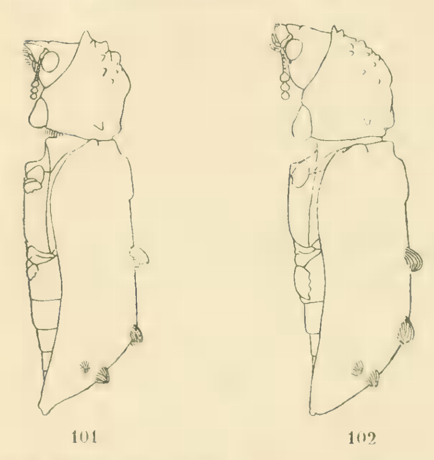


Fig. 101 et 102. — *Lichenophanes Künckeli* Lesn. (fig. 101) et *L. Martini* Lesn. (fig. 102), vus de profil.

Je n'ai pu découvrir de caractères sexuels secondaires.

Chez cette espèce, l'angle huméral de l'élytre se prolonge en dessous et en arrière en une côte assez vague, sur le trajet de laquelle s'insère très souvent un denticule tout à fait semblable à celui qu'on observe au même endroit chez le *L. Bedeli*. Dans l'une et l'autre espèce ce caractère est inconstant.

C'est des *Lichenophanes fascicularis* et *Oberthüri* qu'il convient de rapprocher le *L. Künckeli* et ses deux congénères malgaches.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Baie d'Antongil (*A. Mocquerys* in *Muséum de Paris*) ; Nossi-Bé (*Cloué* in *Muséum de Paris*) ; Fénérive, Région de Tamatave, Pays Antsianaka (*Coll. Oberthür*, *Muséum de Paris*) ; Fianarantsoa (*Coll. Oberthür*).

Biologie. — D'après M. A. Mocquerys, cette espèce se promène pendant le jour sur le tronc des arbres, du côté de l'ombre.

Lichenophanes Martini *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 43, 45. — Fig. 102 du texte).

Long. 13-16 mill. — Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère principalement par les caractères suivants :

Forme un peu plus large, plus robuste. Coloration brune, variée de de gris argenté ou de gris roussâtre, les taches pileuses moins étendues que chez le *Künckeli*. Dessus de la tête en grande partie dénudé, densément granulé. Bord postérieur des yeux en arête coupante. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses angles postérieurs non saillants en dehors, ses angles antérieurs plus petits, moins saillants que chez l'espèce précédente; bord antérieur légèrement arrondi en arc de cercle ou tronqué presque en ligne droite; gibbosités discoïdales du pronotum moins accusées; aire postérieure du pronotum densément couverte de gros granules sur les côtés. Granules des élytres notablement plus gros que chez le *Künckeli*. Suture non élevée sur la déclivité; bord apical de l'élytre obtusément denté avant l'angle sutural, celui-ci non ou à peine saillant. Ponctuation abdominale plus forte sur les côtés du 1er segment et sur le milieu des segments suivants. Cuisses postérieures un peu plus épaisses que les antérieures.

La pubescence du dos des élytres ne forme pas de grande plage commune. Il n'existe dans cette région que des taches irrégulières, séparées, et les taches des côtés des élytres ne sont pas confluentes comme chez le *Künckeli*.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. le Dr Ch. Martin qui l'a capturée lui-même au cours de ses voyages dans l'Afrique australe.

Distribution géographique. — Madagascar.

Diégo-Suarez (*Dr Ch. Martin*) ; env. de Suberbieville (*Perrier* in *Coll. Fairmaire; Muséum de Paris*).

Lichenophanes Perrieri *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 40, 42, 46. — Fig. 103 et 104 du texte).

Long. 10 1/2 mill. — Cette espèce est voisine des deux précédentes. Elle diffère du *L. Künckeli* par les particularités suivantes :

Forme plus régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Dessus du corps entièrement brun roussâtre. Taches dorées des articles de la massue antennaire très petites. Dent du bord apical des élytres légèrement écartée de l'angle sutural. Ponctuation de l'abdomen moins fine, sa pubescence plus courte et moins ténue. Segments abdominaux convexes en arrière, le long de leur bord postérieur. Pubescence sous-tarsienne d'un roux brunâtre.

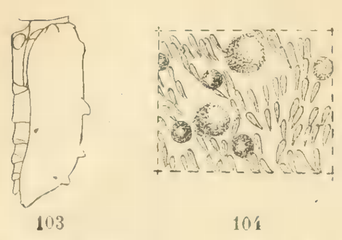


Fig. 103 et 104. — *Lichenophanes Perrieri* Lesn. Profil de l'arrière-corps (fig. 103) et portion du tégument des flancs des élytres (fig. 104).

La vestiture du prothorax et des élytres est très caractéristique. Il n'existe, sur le dos, aucune plage de pubescence argentée. Cette région n'est occupée que par de petites taches irrégulières de poils squameux, roux, couchés, entre lesquelles le tégument est dénudé. Les côtés des élytres, au contraire, sont couverts d'un revêtement très dense de squamules brun châtain, revêtement percé de petits granules brillants. Des squamules semblables existent sur les flancs du prothorax. La coloration des fascicules pileux dressés des élytres est brune ou rousse.

Distribution géographique. — Madagascar : env. de Suberbieville (*Perrier* in *Coll. Fairmaire*). — Type unique.

Genre **Schistoceros** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 3).

Amphicerus || Leconte, 1861, *Class. of Col. of N. Am.*, p. 208 (*partim*) (1). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 541 et 546.

(1) Leconte avait établi ce genre pour les *Bostrychus hamatus* F. (*bicaudatus* Say) et *cornutus* Pall. (*punctipennis* Lec.) et l'avait caractérisé par l'effacement de la suture fronto-clypéale sur les côtés. Cependant en 1865 il y rangeait l'espèce décrite par lui sous le nom de *fortis*, espèce dont la ♀ a le front marginé en avant dans toute sa largeur, sauf contre l'orbite même! Dès lors le genre n'était plus délimité et l'on ne s'explique pas que G.H. Horn l'ait adopté sans modifications.

Le caractère de l'effacement de la suture fronto-clypéale sur les côtés n'a d'ailleurs aucune valeur générique. En outre le nom proposé par Leconte est

Caenophrada Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, I. p. 350 (*ad part.*).

Corps cylindrique. Front tantôt simple, tantôt gibbeux en avant ou costiforme le long de son bord antérieur, quelquefois légèrement déprimé en arrière. Angles antérieurs de l'épistome aigus, pointus. Cadre buccal sans dent saillante au-dessous des yeux. Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux. Prothorax fortement rétréci en avant, non excavé au-dessus du bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales saillantes. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire (sauf chez *S. simplex*). Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple, quelquefois légèrement sinué au milieu du bord postérieur. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

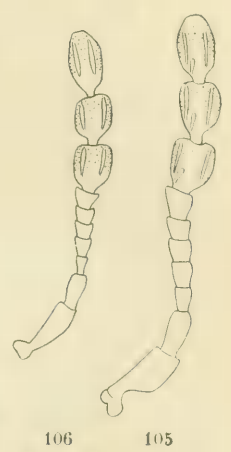


Fig. 105 et 106. — Antennes des *Schistoceros cornutus* Pall. (fig. 105) et *S. hamatus* F. (fig. 106).

Les espèces de ce genre appartiennent à 4 types. Elles se disposent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.
Amphicerus.	*Schistoceros s. str.*		
V. tabl. des espèces 1, 2, 3.	V. tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 18.	V. tabl. des espèces 1, 23.	V. tabl. des espèces 24.
S. tubularis.	*S. malayanus.*	*S. bimaculatus.*	*S. teres.*
S. lignator.	*S. caenophradoides.*		*S. simplex.*
S. cornutus.	*S. anobioides.*		
S. consanguineus.			
S. hamatus.			

Ainsi constitué, le genre *Schistoceros* pourra sembler, à un premier examen, assez hétérogène; mais, sans parler de l'important caractère fourni par les antennes, il y a bien des raisons de penser que, malgré leur apparence, les espèces qui le composent ont entre elles des affi-

préoccupé (*Amphiceras* Gray, 1847, Mollusques gastéropodes). Nous l'avons pourtant utilisé à titre de désignation subgénérique.

nités étroites. Ainsi, on observe à la fois chez les *Schistoceros s. str.* et chez les *Amphicerus*, le phénomène si exceptionnel du dimorphisme sexuel du sous-menton et, fait très remarquable, l'élargissement singulier des derniers articles du funicule antennaire du *Schistoceros anobioides* ♀ se retrouve quoique moins marqué chez la femelle de l'*Amphicerus consanguineus*. Ces faits sont d'autant plus probants qu'aucun autre groupe de Bostrychides n'en présente de semblables. D'autre part on est frappé de la similitude de la forme et de la vestiture caractéristiques du prothorax chez les *Schistoceros s. str.* ♀ et chez le *S. bimaculatus*, et l'apophyse élytrale du ♂ de ce dernier est homologue à celle de l'*Amphicerus hamatus* ♂. En réalité, dans les trois premières coupes établies ci-dessus, la variété du facies tient surtout aux modes divers de différenciation sexuelle.

Les caractères sexuels secondaires sont en effet très apparents. Ils modifient même complètement l'aspect de l'insecte chez les *Schistoceros* proprement dits, où le dimorphisme atteint presque toutes les parties du corps. On rangerait volontiers mâles et femelles dans des genres distincts, si diverses considérations ne permettaient d'affirmer leur identité spécifique. Les caractères sexuels des *Amphicerus* n'affectent guère que les angles antérieurs du prothorax et la déclivité apicale des élytres, et ceux du *Schistoceros bimaculatus* sont localisés dans cette dernière région. On ne connaît pas encore d'une façon certaine les différences sexuelles des *S. teres* et *simplex*.

Les *Schistoceros* proprement dits habitent les deux péninsules sud-orientales de l'Asie et les îles de la Sonde; une de leurs espèces se retrouve sur les bords de la Mer Rouge. Les *Amphicerus* sont confinés en Amérique et dans l'archipel d'Hawaii. Deux autres espèces américaines encore peu connues paraissent localisées dans la région californienne et dans celle du Texas. Le genre est représenté dans la région méditerranéenne par une espèce unique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-24 — Sculpture de l'aire postérieure du pronotum granuleuse ou simulant des écailles imbriquées. Angles antérieurs de l'épistome pointus, légèrement aigus, mais non subspiniformes. 2e et 5e articles des tarses postérieurs généralement subégaux.

2-23 — Bord inféro-apical des élytres lisse, non granuleux ni denticulé. Sillon marginal des élytres abrégé à l'angle

apical externe. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe (1).

3-12 — Front légèrement gibbeux au milieu. Sous-menton convexe ou renflé au milieu. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes courtes dans les deux sexes. Yeux détachés à angle rentrant à leur bord postérieur. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles imbriquées (2) ou subgranuleusement ponctué. (*Amphicerus*).

4-5 — Angles postérieurs du prothorax marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation dorsale des élytres faible. Calus marginal supérieur de la déclivité apicale fort peu saillant. Long. 8 mill. . . . . **S. tubularis** Gorh.

5-4 — Angles postérieurs du prothorax arrondis (fig. 110, 111, etc.). Aire postérieure du pronotum couverte en son milieu d'écailles imbriquées.

6-7 — Ponctuation abdominale homogène, dense et assez fine; pubescence de l'abdomen également répartie. Front glabre. Sous-menton sans gibbosité ni troncature spéciales. — ♀ (?) Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur prolongé latéralement jusqu'au milieu de sa hauteur et présentant en outre supérieurement, sur le disque, une courte carène longitudinale (fig. 109). — Long. 6 1/2 mill. . . . . **S. lignator** *n. sp.*

7-6 — Ponctuation et pubescence abdominales très fines et très denses, mêlées de gros points enfoncés à pourtour dénudé, donnant chacun naissance à une soie dressée. Front presque toujours villeux en avant. Sous-menton granuleusement ponctué, renflé au milieu en une légère gibbosité tronquée en avant (3).

8-11 — Élytres glabres. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de deux ou de quatre tubercules marginaux costiformes (fig. 115 et 116).

(1) Chez le *S. caenophradoides*, ces soies sont très peu nombreuses.

(2) C'est pour abréger que nous employons cette expression impropre, mais bien en rapport avec l'aspect de la sculpture dont il s'agit.

(3) Sauf chez le *S. hamatus* Fabr. ♂.

9-10 — ♂ Déclivité apicale des élytres munie de 4 tubercules marginaux costiformes (fig. 115). — ♀ Dernier article du funicule antennaire notablement moins large que le 1er article de la massue (fig. 112 et 113). — Long. 7-15 mill. .... **S. cornutus** Pall.

10-9 — Forme plus large. — ♂ Déclivité apicale des élytres présentant supérieurement, de chaque côté, un tubercule costiforme et, latéralement, une bosse large, arrondie, peu saillante (fig. 116). — ♀ Dernier article du funicule antennaire à peine moins large que le 1er article de la massue (fig. 114). — Long. 12 1/2-14 mill. .... **S. consanguineus** *n. sp.*

11-8 — Élytres pubescents. Forme plus étroite. Taille plus petite. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une apophyse cylindroïde (fig. 117). — Long. 5 1/2-10 mill....... **S. hamatus** Fabr.

12-3 — Front simple ou légèrement relevé en avant ou transversalement costiforme le long de son bord antérieur. Angles postérieurs du prothorax largement arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte au milieu de granules écrasés ou d'écailles imbriquées. — ♀ Angles antérieurs du prothorax non marqués (fig. 127). — Long. 12-18 mill. (*Schistoceros s. str.*).

13-18 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux (fig. 120). Prothorax grand, prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 118). Sous-menton trapézoïde, assez faiblement échancré en avant, l'échancrure simple. Front dépourvu de poils spinuleux. Corps court, robuste......................... ♂

14-17 — Front densément et finement granuleux, non déprimé en arc de cercle en arrière. Déclivité apicale des élytres fortement ponctuée sur toute sa surface, son rebord inférieur s'écartant latéralement du bord même de l'élytre (fig. 120).

15-16 — Pubescence blond clair de l'écusson bien apparente, tranchant sur la coloration noire du reste du dessus du corps. Front moins finement granuleux, son bord antérieur un peu plus saillant (fig. 118). Rebord inférieur de la déclivité apicale sinué latéralement. **S. malayanus** Lesn. ♂

16-15 — Pubescence claire de l'écusson peu apparente. Front plus finement granuleux. Rebord inférieur de la déclivité apicale décrivant une courbe très régulière.......... .... **S. caenophradoides** Lesn. ♂

17-14 — Front très finement et peu densément ponctué, présentant en arrière une impression en arc de cercle. Déclivité apicale des élytres imponctuée dans son tiers inférieur, son rebord inférieur confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre............... .... **S. anobioides** Wat. ♂

18-13 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Prothorax arrondi en avant. Forme plus allongée que chez le ♂ (fig. 127)............................ ♀

19-22 — Front densément hérissé de poils dressés, spinuleux, très courts, formant brosse. Région frontale non impressionnée en arrière, son bord antérieur costiforme au milieu. Articles 4-7 des antennes normaux. Sous-menton clypéiforme, très convexe, subcarré, avancé mais non denté au milieu de son bord antérieur, couvert de spinules courtes, et présentant sur la ligne médiane une frange de longues soies dressées (fig. 123). Bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence rousse très courte et très dense, en partie couchée. Face interne des tarses postérieurs presque dépourvue de longues soies.

20-21 — Spinules frontales moins fines et moins denses. Côte frontale plus saillante (fig. 119). Pubescence du bord antérieur du prothorax d'un roux ardent. Écusson couvert d'une pubescence roux clair tranchant sur la coloration noire des élytres.................. **S. malayanus** Lesn. ♀

21-20 — Spinules frontales plus fines et plus denses. Côte frontale moins saillante (fig. 122). Yeux plus gros. Pubescence du bord antérieur du prothorax de coloration moins vive. Écusson presque concolore. **S. caenophradoides** Lesn. ♀

22-19 — Front finement ponctué, densément velu d'une pubescence blonde, couchée, extrêmement fine, ne masquant pas le tégument, et présentant en arrière une impression en arc de cercle ; son bord antérieur simple, non costiforme. Articles 4-7 des antennes agrandis, aussi larges que les articles de la massue, très densément velus

de poils raides sur leur face antérieure (1). Sous-menton transverse, sans spinules ni frange médiane de soies, denté au milieu du bord antérieur (fig. 124). Prothorax hérissé, près du bord antérieur, d'une pubescence dressée, fine, assez longue. Tarses postérieurs avec de longues soies rousses à la face interne...... **S. anobioides** Wat. ♀

23-2 — Bord inféro-apical des élytres érodé. Front légèrement convexe le long de son bord antérieur. Suture fronto-clypéale peu distincte. Sous-menton rectangulaire, simple dans les deux sexes. Yeux assez petits (fig. 128), peu saillants, peu fortement détachés en arrière. Prothorax régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis. — ♂ Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, d'une forte apophyse subcylindrique. — Long. 5-11 mill........ **S. bimaculatus** Ol.

24-1 — Aire postérieure du pronotum couverte de costules longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome très aigus, subspiniformes. 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Front légèrement saillant en avant, un peu déprimé en arrière. Suture fronto-clypéale bien marquée. Sous-menton simple, trapézoïde. Prothorax court, arrondi sur les côtés, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs inermes, les postérieurs largement arrondis (fig. 133 et 135). Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules (sauf le renflement sutural sur la déclivité), leur sillon marginal non interrompu à l'angle apical externe. Bord inférieur de la déclivité apicale non épaissi, finement érodé près de l'angle sutural. Saillie intercoxale de l'abdomen légèrement rétrécie près de sa base. Bord postérieur du dernier segment abdominal plus ou moins largement sinué au milieu.

25-26 — Prothorax aussi long que large, modérément élargi en arrière, hérissé antérieurement de longues soies dressées (fig. 132 et 133). Élytres hérissés sur toute leur surface de soies dressées, assez longues. Tibias postérieurs présentant des soies dressées sur leur tranche externe.

(1) Ce que nous appelons face antérieure de l'antenne est la face visible lorsque l'appendice est replié contre le corps, en dessous des yeux. Cette face paraît homologue à la face antérieure des pattes.

Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Long. 4 1/2-7 1/2 mill. **S. teres** Horn.

26-25 — Prothorax moins long que large, fortement élargi en arrière (fig. 135), très brièvement pubescent en avant. Élytres glabres (à part quelques courtes soies dressées sur les côtés, vers l'extrémité), moins fortement ponctués, légèrement réfléchis au sommet. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Méso et métasternum non en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Long. 6 1/2 mill.................. **S. simplex** Horn.

Schistoceros tubularis*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 4).

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 216.

Long. 8 mill. — Allongé, cylindrique, brun foncé brillant; antennes roussâtres, pattes brunes. Ressemble beaucoup au *S. cornutus* Pall. Il en diffère par son prothorax moins arrondi sur les côtés et dont les angles postérieurs sont marqués, droits. Aire postérieure du pronotum subgranuleusement ponctuée au milieu. Ponctuation des élytres moins forte que chez le *cornutus*, subobsolète. La déclivité apicale présente de chaque côté un tubercule latéral bien net, et, supérieurement, un calus longitudinal très peu saillant; son bord inférieur est plus réfléchi que chez le *cornutus*. Les cornes prothoraciques sont très courtes.

Cette espèce devra être l'objet d'un nouvel examen. A l'époque où nous avons vu le type au British Museum, nous ne connaissions pas encore le caractère antennaire des *Schistoceros* et nous ne l'avons pas vérifié sur l'espèce actuelle; nous nous étions borné à constater ses affinités avec le *cornutus* Pall. et à noter les caractères qui l'en séparent. Nous n'avons de données ni sur la conformation du sous-menton, ni sur la sculpture et la pubescence de l'abdomen du *S. tubularis*.

Distribution géographique. — Panama : Bugaba (*British Museum*). — Type unique.

Schistoceros lignator *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6. — Fig. 107 à 109 du texte).

Long. 6 1/2 mill. — Allongé, parallèle, assez étroit; brun foncé brillant, plus clair sur la partie antérieure des élytres; massue antennaire

rousse, pattes rougeâtres. Front glabre en avant, légèrement gibbeux au milieu antérieurement, brillant et presque lisse sur cette gibbosité. Vertex non impressionné. Sous-menton brillant, légèrement et régulièrement convexe en son milieu, présentant quelques très fins granules épars. Cornes prothoraciques très courtes. Élytres glabres. Ponctuation élytrale dense, modérément forte, non sériée, plus grosse sur la déclivité apicale. Suture très peu saillante sur la déclivité. Celle-ci présente un rebord inférieur semi-circulaire et, supérieurement, sur chaque élytre, une carène discoïdale longitudinale. Ponctuation de l'abdomen homogène, sa pubescence rousse, assez longue, couchée, régulièrement répartie.

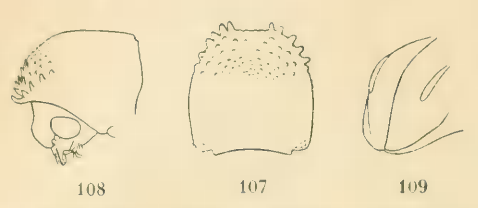


Fig. 107 à 109. — *Schistoceros lignator* Lesn. Prothorax vu de dessus (fig. 107), profil de l'avant-corps (fig. 108) et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts (fig. 109).

Distribution géographique. — Venezuela (*Dr Moritz* in *Musée de Vienne*). — Type unique.

Schistoceros cornutus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9. — Fig. 105, 110 à 113 et 115 du texte).

Pallas, 1772, *Spic. Zool.*, Fasc. IX, p. 8, Pl. 1, f. IV (♀).

bicornutus Latreille, 1833, *Voy. Humb.*, II, p. 65, Pl. XXXIV, f. 6 (♂).

peregrinus Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

punctipennis Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, 1858, p. 73. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547. — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 213.

migrator Sharp, 1885, *Scient. Trans. R. Dublin Soc.*, 2e sér., III, p. 160. — Gorham, 1886, *loc. cit.*, Suppl., p. 352.

Long. 7-15 mill. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière; brun foncé brillant, glabre sur le disque du pronotum et sur les élytres. Tégument frontal granulé sur sa partie antérieure gibbeuse et

(1) Erichson a décrit les deux sexes, mais en les intervertissant.

densément velu au milieu dans la même région, lisse et brillant en arrière, où il est séparé du vertex par une légère impression en arc de cercle. Troncature antérieure du sous-menton abrupte. Écusson couvert de poils blond roux. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, un peu plus forte sur la déclivité apicale. Tarses munis de soies raides en dessus.

♂ Pubescence frontale laissant souvent apparaître deux grains brillants. Déclivité apicale avec 4 tubercules marginaux costiformes, pointus au sommet.

♀ Pubescence du front un peu plus abondante. Cornes prothoraciques un peu plus courtes et plus pubescentes que chez le ♂. Déclivité apicale des élytres avec deux faibles calus marginaux costiformes, non saillants, souvent indistincts.

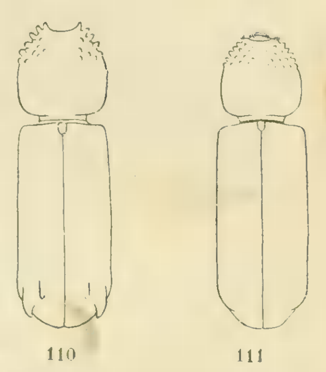


Fig. 110 et 111. — *Schistoceros cornutus* Pall. ♂ (fig. 110) et ♀ (fig. 111).

Cette espèce est assez constante; mais, chez elle, la largeur des articles du funicule antennaire varie. On observe des femelles dont les derniers articles du funicule sont bien détachés les uns des autres, tandis que chez d'autres femelles les articles qui précèdent immédiatement la massue sont un peu plus larges et plus serrés. Des transitions existent entre ces deux formes dont la seconde constitue, au point de vue de ces caractères, un terme de passage vers le *S. consanguineus*.

Il arrive fréquemment chez le ♂, moins souvent chez la ♀, que le front soit glabre. Le ♂ a quelquefois la moitié supérieure de la déclivité apicale finement et éparsement ponctuée, et ses élytres sont parfois sensiblement élargis en arrière.

Distribution géographique. — États-Unis du Sud : Californie, Arizona, Utah, Nouveau-Mexique, Texas. Mexique et Basse-Californie. Guatemala. Nicaragua. Panama. Colombie : Barranquilla (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*, etc.). Venezuela : Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris; F. Geay*). Pérou (*Erichson*). Brésil septentrional (1). Antilles :

(1) J'inscris cette indication avec quelque doute, d'après les données suivantes. La collection Bedel contient un individu provenant de la collection

Cuba, La Jamaïque, Porto-Rico, St-Thomas, St-Martin, Antigua, La Guadeloupe, Marie Galante. I. Hawaii (1).

Biologie. — Les mœurs de cette espèce sont sans doute très analogues à celle de sa congénère *S. hamatus* F., mais elles sont encore fort peu connues.

Au retour d'un voyage dans la Floride sud-orientale, M. E.-A. Schwarz écrivait (2) qu'il avait observé, en avril et mai, le *Schistoceros cornutus* perforant, en compagnie du *Tetrapriocera longicornis*, le tronc et les branches en vie du *Rhus metopium* (Térébinthacée) et de divers autres arbres. La première espèce était très rare, tandis que la seconde

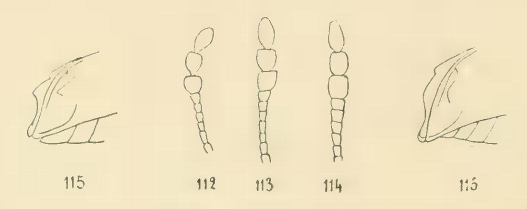


Fig. 112 à 116. — Antennes du *Schistoceros cornutus* Pall ♀ (fig. 112 et 113) et du *S. consanguineus* Lesn. ♀ (fig. 114). Déclivité apicale des élytres chez le *S. cornutus* ♂ (fig. 115) et chez le *S. consanguineus* ♂ (fig. 116).

était abondante. M. Schwarz avait été incapable de trouver les larves de l'une et de l'autre dans les arbres ainsi attaqués. Un jour, son attention fut attirée par les racines mortes d'un Smilax qui faisaient saillie hors de terre dans un espace récemment éclairci et brûlé. Ces racines, elles-mêmes à demi-brûlées, étaient habitées par de nombreux *Tetrapriocera* aux divers états et une recherche prolongée y fit rencontrer aussi des *S. cornutus* et des larves se rapportant sans doute à cette espèce.

M. Coquillett, de Los Angeles, a trouvé, dans les premiers jours d'octobre, deux adultes morts, à l'intérieur d'une galerie creusée dans un cep de vigne mort et desséché. « C'est évidemment à l'état adulte qu'ils avaient foré leur galerie dans le cep, dit l'entomologiste

Jekel et étiqueté « Brésil ». Deux autres individus appartenant à M. Abeille de Perrin portent aussi la localité Brésil. Enfin, j'ai vu un quatrième spécimen étiqueté « Amazonas ».

(1) I. Fidji (*Nonfried* in *Musée de Bruxelles*). Nous inscrivons cette provenance avec doute.

(2) H.-G. Hubbard, *Entomologica americana*, IV, avr.-déc. 1888, p. 95.

californien (1), car leurs têtes étaient tournées dans une direction opposée à celle de l'ouverture ». Un troisième individu fut trouvé vivant à la même époque.

Enfin, d'après M. Decaux (2), le *Schistoceros cornutus* pratiquerait, au Nicaragua, des galeries longitudinales « dans les branches d'un kina ou quinquina nommé *Quino ceno chuto grande* par les naturels ».

Schistoceros consanguineus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 8, 10. — Fig. 114 et 116 du texte.

Long. 12 1/2-14 mill. — Cette forme est très voisine de la précédente. Son corps est notablement plus large, plus robuste. Chez le ♂, la dent latérale aiguë de la déclivité apicale du *cornutus* ♂ est remplacée par une bosse large, peu saillante, presque imponctuée. La ♀ a le dernier article du funicule antennaire presque aussi large que le 1er article de la massue. On ne peut manquer d'être frappé de la ressemblance de cette conformation avec celle que l'on observe chez le *S. anobioides* ♀. Des caractères communs, dont il a été question plus haut, rapprochent aussi ce dernier de l'espèce actuelle qui doit être considérée comme établissant un lien intime entre les *Schistoceros s. str.* et les *Amphicerus*.

Nous n'avons malheureusement aucune donnée sur la provenance des deux seuls individus connus (*Coll. Fairmaire*). Il est extrêmement probable que l'espèce habite l'Amérique.

Schistoceros hamatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 7, 11. — Fig. 48, 106 et 117 du texte).

Fabricius, 1787, *Mant. Ins.*, I, p. 33 (♂). — Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 108 (♂). — Fabricius, 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 360. — Id., 1801, *Syst. El.*, II, p. 380.

serricollis Germar, 1824, *Ins. sp. nov.*, p. 464 (♂) (3).

(1) *Ins. Life*, IV, 1891-1892, p. 260.

(2) *Étude sur les Ins. nuis. rec. à l'Expos. univ.*, Paris, 1890 (Soc. des Agric. de France).

(3) La préface de l'ouvrage de Germar est datée du 10 septembre 1823; le mémoire de Say contenant la description du *S. bicaudatus* a été lu dans la séance du 22 octobre 1823 de l'Académie des Sciences de Philadelphie.

aspericollis Germar, 1824, *loc. cit.*, p. 465 (♀).

bicaudatus Say, 1824, *Journ. Ac. Phil.*, III, p. 320 (♂ ♀). — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547 (1).

Long 5 1/2-10 mill. — Allongé, parallèle, les élytres légèrement élargis en arrière chez le ♂; brun ou brun roussâtre avec les pattes et les antennes rousses. Flancs du prothorax, côtés de l'aire postérieure du pronotum, élytres et dessous du corps revêtus de poils roux, couchés, denses, assez longs. Front et épistome densément velus de poils dressés, surtout chez la ♀; partie postérieure du front lisse et brillante au milieu, sans impression à la limite du vertex. Funicule antennaire normal. Sous-menton faiblement gibbeux et tronqué avant le bord antérieur (♀), à peine renflé (♂). Cornes prothoraciques très courtes dans les deux sexes. Ponctuation élytrale forte et dense, non sériée, plus forte et confluente dans le bas de la déclivité apicale. Suture saillante sur la déclivité, dont le rebord inférieur est épais.



Fig. 117. — Déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts, du *Schistoceros hamatus* F., ♂.

♂ Déclivité apicale avec une apophyse latérale cylindroïde.

♀ Déclivité apicale avec un simple calus latéral, parfois à peine distinct.

J'ai vu plusieurs femelles de cette espèce dont la mandibule gauche était assez largement tronquée au sommet, sans doute par suite d'usure.

Distribution géographique. — Canada sud-oriental. États-Unis, à l'Est des Montagnes Rocheuses. Floride (*Schwarz*, *Hubbard*). Cuba? (*Coll. de Marseul*, 1 indiv.).

Biologie. — Bien que cette espèce soit commune dans les États-Unis de l'Ouest et du Sud et que ses déprédations dans les vergers, les pépinières et les vignobles aient été maintes fois signalées par les entomologistes américains, son histoire biologique est loin d'être suffisamment connue. C'est seulement en 1888 que furent publiées les premières observations précises sur le mode de vie de la larve. Quelques années auparavant, M. H.-G. Hubbard l'avait découverte en Floride, dans les tiges souterraines d'une espèce de *Smilax*. « Celle-ci, dit Hubbard (2), est une plante rampante de croissance vigoureuse, for-

(1) *Apate modesta* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334.
(2) *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 95.

mant auprès ou juste au-dessous de la surface du sol un enchevêtrement très étendu de rhizomes épaissis qui ont reçu le nom local de *briar root*. Les racines vivantes sont des réceptacles dans lesquels la plante met en réserve une abondante provision d'amidon destinée à nourrir les jeunes et vigoureuses racines. Aux périodes de croissance, celles-ci épuisent certaines portions de la tige souterraine qui meurent ensuite et deviennent sèches et pleines de moelle. Les « racines » mortes sont d'une couleur rouge sombre et paraissent contenir une grande proportion de tannin. Dans ces conditions, elles constituent un milieu très favorable pour le développement de l'*Amphicerus bicaudatus* et sont criblées de ses galeries. On peut y trouver les larves en grand nombre; elles creusent, dans la moelle, des galeries cylindriques dirigées en tous sens. Ces larves furent d'abord observées à Crescent City, au printemps et au début de l'été 1884, dans un amas considérable de racines qui avaient été arrachées dans les bois l'année précédente et qui avaient été suspendues à l'abri d'une toiture de véranda, en guise d'ornement rustique. Pendant l'été de 1884, les larves rejetèrent hors de leurs galeries une grande quantité de sciure fine; mais elles n'achevèrent pas leur développement avant l'année suivante, et, à l'époque de la nymphose, il y avait certainement deux et très probablement trois années que les œufs dont elles provenaient avaient été pondus. Les nymphes furent observées en mars et avril 1885, et les adultes apparurent un mois plus tard ». M. Hubbard ajoute que ces nymphes étaient nues et qu'on les trouvait dans les galeries creusées par les larves ou par les adultes.

Ni l'accouplement ni la ponte n'ont été observés et l'on ne sait à quelles époques l'un et l'autre ont lieu; mais on a de nombreux témoignages relatifs à la singulière habitude qu'ont les adultes, mâles et femelles, de perforer le cœur des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : Pommier, Poirier (Riley, etc.), Pêcher (Riley), Cerisier (Lintner), Vigne (Glover, Putman, D[r] Shimer), Noyer blanc (Glover) (1). On doit noter que, pour la plupart, ces essences ne sont pas indigènes dans l'Amérique du Nord. Parmi elles, l'*Amphicerus* montre une préférence marquée pour le Pommier (2), d'où il tient son nom vulgaire

(1) V.-H. Lowe (v. Lintner *Twelfth Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of N.-Y. for the year* 1896, *Append.*, p. 362) a vu cette espèce creuser le bois d'un Tamarix africain. On sait que les Tamarix sont tous originaires de l'Ancien Monde et qu'ils sont certainement fort peu répandus aux États-Unis.

(2) « L'insecte, dit Riley (*Fourth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1872, p. 51), semble préférer certaines variétés telles que Benoni et Red June aux autres variétés de Pommier, et quoiqu'il

d' « Apple-twig borer ». Si, dans la règle, il ne s'attaque qu'au bois vivant, il creuse parfois aussi le bois récemment mort, puisque le le Dr Shimer (1) l'a vu pénétrer dans un sarment de Vigne tué par la gelée l'hiver précédent.

C'est au printemps, et notamment en mai et juin, que l'adulte se livre à ce travail de forage. Au moins n'a-t-on de déclarations explicites que pour cette époque de l'année (2). Il entame les jeunes branches en un point éloigné de 15 à 30 centimètres de leur extrémité et situé immédiatement au-dessus d'un bourgeon ou de la fourche de deux rameaux; puis il pratique une galerie profonde de 25 à 40 millimètres (3), dirigée d'ordinaire vers la base de la branche. Bien que Riley (4) ait observé l'Apple-twig borer forant le bois vieux de trois ans, les rameaux attaqués sont presque toujours ceux de la dernière pousse. Ainsi évidés, ils ne tardent pas à se flétrir; leurs feuilles brunissent et très souvent ils sont brisés par le vent (5).

Est-ce seulement pour trouver de la nourriture que l'insecte creuse les jeunes branches? Ou bien y cherche-t-il aussi un abri momentané ou une retraite pour passer l'hiver? Ces questions ne sont pas résolues. Dans tous les cas, malgré la fréquence de l'insecte, on n'a jamais observé sa larve d'une façon authentique dans les rameaux ainsi attaqués. Lintner (6) a mis en doute le fait d'une hibernation normale; mais on a plus d'une fois trouvé dans leurs galeries, durant la mauvaise saison, des individus vivants mâles et femelles (7). Il semble

se rencontre aussi dans les tiges de la Vigne, du Poirier et du Pêcher, je ne l'ai jamais trouvé dans celles du Pommier sauvage ».

(1) *Trans. Am. ent. Soc.*, II, 1868-69, *Proc.*, p. VIII.

(2) Walsh (*Practical Entomol.*, I, 1865, p. 27); Lowe (*in* Lintner, *loc. cit.*). M. Putnam (*Proc. Davenp. Acad.*, I, 1867-76, p. 36) montrait à l'Académie de Davenport, dans sa séance du 24 mai 1872, plusieurs exemplaires du *Schistoceros hamatus* qu'il avait surpris peu de temps auparavant creusant des ceps de vigne.

(3) Elle atteint jusqu'à 75 millimètres, d'après Putnam.

(4) *Loc. cit.*, p. 52.

(5) Asa Fitch (*Third, fourth and fifth rep.*, 1859, p. 12); Riley (*loc. cit.*, p. 53). Ces dégâts ont été signalés pour la première fois par Harris, en 1854 (*Rep. to Amer. Pomol. Soc.*, p. 7). Ils ne peuvent être considérés comme préjudiciables que dans les pépinières; dans les vergers l'insecte n'est guère dangereux (Riley).

(6) *Sec. Ann. Rep. on the inj. and oth. Ins. of the State of. N.-Y.*, 1885. Le mémoire de Lintner est, à notre connaissance, le plus important qui ait été publié sur le *Schistoceros*.

(7) Riley (*loc. cit.*) et Lintner (*loc. cit.*, p. 128); Kriedelbaugh (*Western Pomologist*, nov. 1871).

d'ailleurs que l'adulte se rencontre pendant presque toute l'année (1).

Schistoceros malayanus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20. — Fig. 118 à 120 du texte).

Lesne, 1898, *Notes from the Leyd. Mus.*, XX, p. 255.

Long. 12-18 mill. — Brun foncé ; bord antérieur du prothorax couvert d'une pubescence roux ardent ; pubescence de l'écusson, de la

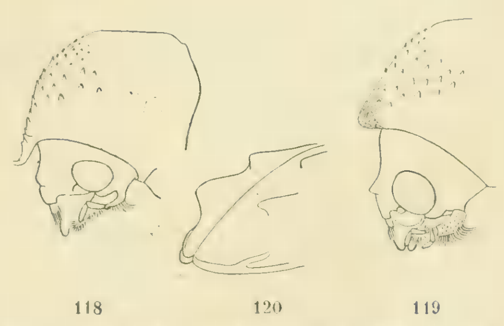


Fig. 118 à 120. — *Schistoceros malayanus* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ (fig. 118) et de la ♀ (fig. 119) et déclivité apicale des élytres du ♂, vue de trois quarts (fig. 120).

poitrine et de l'abdomen rousse, dense. Prothorax moins large que long, assez fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Aire postérieure du prenotum couverte d'écailles imbriquées (♂) ou de granules écrasés (♀). Élytres légèrement élargis

(1) Riley (*Fifth Ann. Rep. on the nox., ben. and oth. Ins. of the State of Missouri*, 1873, p. 54) a conservé vivant pendant cinq mois un individu qu'il avait reçu au printemps. Walsh (*loc. cit.*) a capturé l'adulte en septembre et l'a trouvé aussi dès le premier printemps.

Pour la bibliographie du *Schistoceros hamatus* (sub *Amphicerus bicaudatus*) consultez : S. Henshaw, *Bibliography of the more important contributions to American economic entomology*, Washington, 1889-1896, et le memoire cité de Lintner.

Henshaw a reporté par erreur au *Lichenophanes bicornis* (sub *Bostrychus*) la citation de Glover : *Rep. of the entom.*, dans *Rep. Comm. Agric. for* 1867 1868, p. 71, qui a trait en réalité à l'espèce actuelle.

en arrière, très fortement ponctués, leur ponctuation dorsale formée de gros points enfoncés, ridés sur les bords et comme irrégulièrement étoilés. Suture peu saillante sur la déclivité apicale qui, chez la ♀, est densément granulée dans sa partie inférieure.

Les principaux caractères sexuels secondaires ont déjà été signalés plus haut. Rappelons qu'ils résident dans la forme générale du corps, dans la forme et dans la vestiture du front, dans la grosseur des yeux, dans la conformation du sous-menton, du bord antérieur du prothorax et de la déclivité apicale des élytres, dans la sculpture de l'aire postérieure du pronotum et des élytres, etc. Ces remarques s'appliquent aussi aux deux espèces qui suivent.

Distribution géographique. — Malaisie.

Presqu'île de Malacca (*De Morgan* in *Muséum de Paris*). Sumatra (*Bouchard, Hagen*, etc., in *Musée de Leyde*, *Musée de Vienne*, *Coll. Bedel*, *Coll. Oberthür*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Buffat* in *Coll. Oberthür*).

Schistoceros caenophradoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 21. — Fig. 121 à 123 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Cette espèce est extrêmement voisine de la forme précédente qui pourrait lui être adjointe à titre de sous-espèce. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en disons plus haut dans le tableau synoptique.



Fig. 121 et 122. — *Schistoceros caenophradoides* Lesn. Profil de l'avant-corps du ♂ et de la ♀.

Distribution géographique. — Indo-Chine orientale.

Monts de La-Khon (Mékong moyen) (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Aubert*). Cambodge (*Dr Harmand* in *Muséum de Paris*). Cochinchine (*Germain* in *Muséum de Paris*; *Coll. Oberthür*) (1).

(1) C'est par suite d'une confusion avec le ♂ de l'espèce suivante, à une époque où je ne savais pas encore le distinguer de celui du *Schistoceros caenophradoides*, que j'ai cité ce dernier comme existant au Musée de Bruxelles et dans les collections Bedel et Fairmaire.

Schistoceros anobioides *.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 12, 13, 17, 18, 22. — Fig. 124 à 127 du texte).

Waterhouse, 1888, *Ann. Nat. Hist.*, 1888, 1, p. 350 (♀) (*sub Caenophrada*). — Lesne, 1897, *Ann. Belg.*, 1897, p. 18 (♂).

Les caractères remarquables de la femelle sont simplement sexuels et ne justifient pas la création d'une coupe générique spéciale. L'espèce est proche parente des deux précédentes qui la relient aux formes normales du genre.

Le facies est absolument celui du *S. caenophradoides*; mais, chez la ♀, la ponctuation des élytres est moins forte et le prothorax un peu

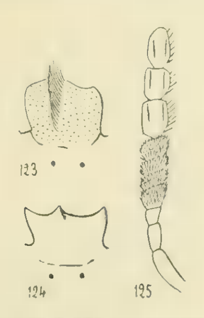


Fig. 123 à 125. — Sous-mentons, vus de trois quarts, des *Schistoceros caenophradoides* Lesn. ♀ (fig. 123) et *anobioides* Wat. ♀ (fig. 124) et antenne du *S. anobioides* ♀ (fig. 125).

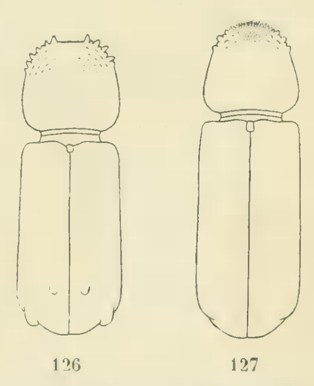


Fig. 126 et 127. — *Schistoceros anobioides* Wat. ♂ (fig. 126) et ♀ (fig. 127).

plus rétréci en avant que chez ce dernier; le front est légèrement saillant au bord antérieur, mais non costiforme. Dans le même sexe, les yeux sont notablement plus gros que chez les deux espèces précédentes, la déclivité apicale des élytres ne présente pas de vestiges de calus marginaux et sa moitié inférieure est régulièrement granulée; les antennes sont aussi plus longues.

Certaines ♀ ont une sculpture élytrale qui devient râpeuse par suite du développement de petits tubercules dans les intervalles de la ponctuation.

Dans les deux sexes, il existe sur les élytres une pubescence roussâtre extrêmement fine et très courte.

Le caractère saillant de cette espèce est fourni par la conformation des antennes de la ♀. Les principaux caractères sexuels ont été signalés plus haut.

Distribution géographique. — Birmanie, Inde et bassin de la mer Rouge.

Birmanie : Minhia (*Comotto* in *Coll. Oberthür*). Bengale (*Duvaucel, P. Cardon*, etc., in *Muséum de Paris, Musée de Bruxelles*); Calcutta (*Coll. Oberthür*). Inde septentrionale : Dinapore (*Muséum de Paris*). Tchota-Nagpore : Hazaribag, en avril (1). Inde centrale : Saugor (*Coll. Oberthür*). Province de Bombay : Belgaum, en mars, et Canara (*Andrewes*). Madras (*Coll. Bedel*). Ceylan (*Coll. Oberthür; Coll. Abeille de Perrin*). Sind (*Coll. Oberthür*).

Massaouah (2 individus ♂) (*Coll. Baudi*). Obok (*Coll. Aubert*) (♀). Choa : Mahal-Uonz, en juin (*Musée de Gênes*) (♀).

Biologie. — M. Cotes a signalé cette espèce comme creusant le bois d'un Goyavier (*Psidium guava*) (*Ind. Mus. Notes*, vol. II, nº 6, 1893, p. 150).

Schistoceros bimaculatus.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 3. — Fig. 128 à 131 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth.*, *Ins.*, V, p. 109. — Id., 1795, *Ent.*, IV, nº 77, p. 10, Pl. II, f. 14. — J. Duval, *Gen. des Col.*, Pl. 56, f. 279. — V. Mayet, 1890, *Ins. de la Vigne*, p. 392. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

auritus Friwaldsky, 1835, *A Magyar tudós*, p. 207, Pl. VI, f. 10. — Waltl, 1838, *Isis*, p. 468.

Long. 5-11 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; d'une teinte générale brun grisâtre en dessus; antennes roussâtres, palpes roux. Front granuleux, densément couvert de poils couchés, assez longs, roux doré, convergeant vers le milieu de son bord antérieur. Épistome moins pubescent, peu densément ponctué. Frange du labre roux doré. Yeux petits, transverses. Prothorax à peu près aussi large que long, arrondi en avant et aux angles postérieurs, ses côtés légèrement arqués; angles antérieurs non indiqués, si ce n'est par les deux dents antéro-latérales de la râpe, entre lesquelles

(1) *Notes on Ind. Ins. Pests*, I, 1889, nº 1, p. 61.

le bord antérieur est très épais et proéminent (1); région de la râpe couverte d'une pubescence dense, roux doré; milieu de l'aire postérieure présentant une sculpture en écailles imbriquées, ses côtés revêtus d'une pubescence grise, couchée, sauf en deux points où le tégument est dénudé et qui forment deux petites taches noires, arrondies. Élytres ornés de reliefs irréguliers lisses et d'un noir brillant; entre ces reliefs, le tégument, finement granuleux et marqué de gros points enfoncés, porte des groupes de poils couchés d'un roux doré. Base des élytres légèrement avancée au milieu; suture peu saillante sur la déclivité. Poitrine et abdomen densément et assez finement ponctués,

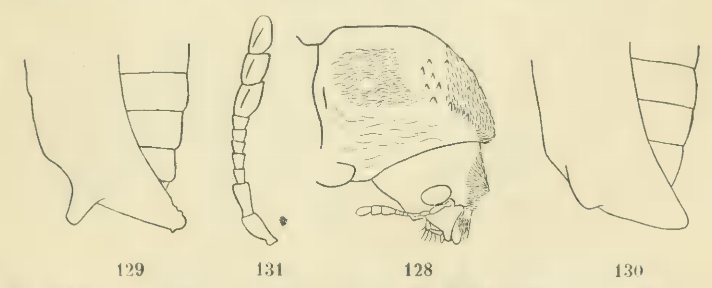


Fig. 128 à 131. — *Schistoceros bimaculatus* Ol. Profil de l'avant-corps (fig. 128). Extrémité postérieure du corps, vue de profil, chez le ♂ (fig. 129) et chez la ♀ (fig. 130). Antenne (fig. 131) (un canalicule seulement a été figuré sur chaque article de la massue).

couverts d'une pubescence dressée, grise, plus longue sur l'abdomen, sur lequel existe en outre une pubescence couchée très courte. Une tache circulaire dénudée sur les côtés de chaque segment abdominal. Tibias et tarses intermédiaires et postérieurs munis de longues soies.

♂ Déclivité apicale présentant supérieurement deux grosses apophyses subcylindriques, à sommet obliquement tronqué et pointu en dedans, et, inférieurement, un très petit denticule dans l'angle apical, contre la suture. Sillon marginal de l'élytre brusquement abrégé avant l'apex. Tégument de la déclivité apicale fortement ponctué, non granulé.

♀ Déclivité apicale munie seulement de chaque côté d'un calus supéro-latéral, son tégument inégal et assez densément granulé. Pas de

(1) Cette conformation est identique à celle des *Schistoceros s. str.* ♀; mais ici elle est commune aux deux sexes.

denticule dans l'angle sutural. Sillon marginal de l'élytre non abrégé, s'effaçant graduellement en arrière.

La forme du prothorax et la vestiture de sa région antérieure ne sont pas, outre les caractères génériques, les seules particularités rattachant cette espèce aux *Schistoceros s. str.* ♀ Les différences sexuelles quant à la sculpture de la déclivité apicale et à la terminaison du sillon marginal de l'élytre sont également semblables.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne.

Espagne : Andalousie (*Dieck*); Cordoue (*Morel*). Baléares. Corse. Sardaigne. Sicile (*Musée de Gênes*). Hérault : Montpellier (*V. Mayet*); Gard : Nîmes (*Coll. de Marseul*); Bouches-du-Rhône : Camargue (*V. Mayet*); Var : Toulon et Hyères (*Abeille de Perrin*, etc.), Fréjus (*Coll. Puton*), env. de Draguignan (*Robert*, etc.); Le Luc (*Robert*). Piémont (*Ghiliani*). Banat (*Coll. de Vauloger*). Dalmatie (*Cantraine* in *Musée de Leyde*); Herzégovine (*Apfelbeck*). Turquie : Constantinople (*Clair*). Grèce (*Von Oertzen*, etc.). Asie Mineure : Smyrne (*Delagrange*), Balikesser (*Agathon*). Chypre (*Baudi*). Syrie : Akbès (*Delagrange*). Jérusalem (*Coll. de Marseul*). Turkestan (*Zoufal*). Algérie : Les Heumis, près Tenès (*A. Petit*); Alger (*Poupillier* in *Coll. Léveillé*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans la Vigne et dans le Tamarix (1). On rencontre l'adulte au printemps.

Schistoceros teres.

(Voir tabl. des espèces 24, 25. — Fig. 132 et 133 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 548.

Nous rapportons à cette espèce un individu auquel s'applique bien la description originale. Outre les caractères cités ci-dessus, nous mentionnerons les suivants :

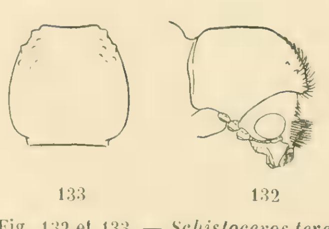


Fig. 132 et 133. — *Schistoceros teres* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme allongée. Front et épistome densément hérissés de longs poils dressés. Prothorax légèrement échancré au bord antérieur, hérissé de soies dressées dans la région de la râpe et sur les côtés; aire postérieure couverte de costules longitudinales un peu écra-

(1) Perris (*Larves de Col.*, 1877, p. 218); Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXXIII, 1887, p. 220); V. Mayet (*Ins. de la Vigne*, p. 392), etc. Rey observe

sées, brillantes. Ponctuation élytrale forte et dense; suture renflée sur la déclivité apicale; élytres conjointement arrondis au bout.

Distribution géographique. — Californie méridionale : Fort Yuma (*Horn*); Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Schistoceros simplex*.

(Voir tabl. des espèces 24, 26. — Fig. 134 et 135 du texte).

Horn, 1885, *Tr. Am. Ent. Soc.*, XII, p. 155.

Cette espèce est très nettement apparentée à la précédente; mais elle s'en distingue par des caractères nombreux dont nous avons déjà cité les plus importants et dont le plus remarquable est le léger écartement des pièces méso et métasternale au côté externe de la hanche intermédiaire. Ajoutons les caractères suivants :

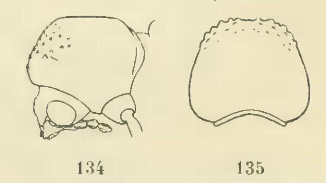


Fig. 134 et 135. — *Schistoceros simplex* Horn. Profil de l'avant-corps et contour du prothorax.

Forme plus courte que celle du *teres*. Angles antérieurs de l'épistome moins pointus, prothorax plus convexe, carinules de l'aire postérieure du pronotum plus fines, non écrasées; suture moins saillante sur la déclivité apicale.

Chez l'exemplaire typique offert au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn, le front et l'épistome sont glabres, régulièrement et assez fortement granulés; le prothorax n'est pas échancré au bord antérieur et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont assez écartées.

Chez un second individu provenant de Basse-Californie et que je rapporte avec quelque doute à la même espèce, la forme du corps est plus étroite, le front et l'épistome sont hérissés de poils courts, dressés, le bord antérieur du prothorax est nettement et assez étroitement échancré et les costules de l'aire postérieure du pronotum sont très denses. Les élytres se prolongent conjointement en pointe obtuse en arrière; enfin la ponctuation abdominale est plus dense que dans l'exemplaire typique. Il se peut que tous ces caractères soient sexuels et propres au ♂.

que sa larve détruit et pulvérise les tiges de Tamarix « en procédant de haut en bas ».

Distribution géographique. — Texas sud-occidental (*Horn*).

Sp. propr.? : Basse-Californie (*Diguet* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychopsis** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 17).

Corps cylindrique. Capsule céphalique sans constriction post-oculaire. Tête non régulièrement convexe en dessus, son profil dorsal non en arc de cercle. Angles antérieurs de l'épistome droits ou un peu aigus, pointus. Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Ceux-ci surélevés à angle rentrant à leur bord postérieur. Sous-menton rectangulaire ou trapézoïde, plan, semblable dans les deux sexes. Articles de la massue antennaire montrant des taches pileuses dorées plus ou moins nettement délimitées. Prothorax non excavé au-dessus de son

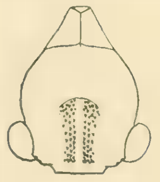


Fig. 136. — Capsule céphalique du *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui*, face dorsale.

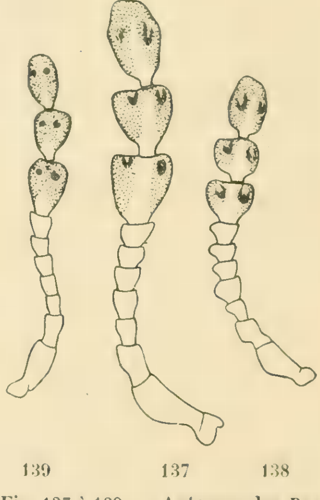


Fig. 137 à 139. — Antennes des *Bostrychopsis jesuita* F. (fig. 137), *B. uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 138) et *B. fortis* Lec. (fig. 139).

bord antérieur; celui-ci dépourvu de rangée marginale de dents. Angles postérieurs du prothorax arrondis ou droits (1), non lobés. Élytres sans carènes ni tubercules en avant, leur bord inféro-apical non granuleux ni érodé. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de

(1) On observe dans la même espèce des individus à angles postérieurs du prothorax largement arrondis et d'autres où ces mêmes angles sont droits, pointus.

l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière, ses pleurites souvent apparents chez le ♂. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Les *Bostrychopsis* sont de taille moyenne et de couleur brune. Ils sont répandus dans toutes les régions chaudes du globe, à l'exception, semble-t-il, de l'Amérique centrale et des archipels du Pacifique. Chez plusieurs de leurs espèces, le polymorphisme sexuel atteint un degré inusité chez les Coléoptères.

D'après leurs affinités mutuelles, les différentes formes spécifiques se groupent comme il suit :

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.
B. cephalotes.	*B. tonsa.*	*B. jesuita.*	*B. valida.*	*B. laminifer.*	*B. fortis.*
B. tetraodon.	*B. parallela.*		*B. Ganglbaueri.*		
	B. affinis.		*B. uncinata.*		
	B. Reichei.		*B. eremita.*		
	B. bengalensis.		*B. trimorpha.*		
	B. confossa.				
Ancien Monde.		Australie.	Amérique du Sud.		Amérique du Nord.

TABLEAU DES GROUPES.

1-2 — Bord antérieur de l'épistome denticulé ou granuleux. .... Groupe I.

2-1 — Bord antérieur de l'épistome non denticulé ni granuleux.

3-10 — Front non surmonté d'une lame transverse.

4-9 — Front n'étant pas à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (1).

5-6 — Tibias postérieurs sans longues soies à la face externe. Groupes de poils roux des articles de la massue antennaire ne formant pas de taches très nettement délimitées. .... Groupe II.

6-5 — Tibias postérieurs portant quelques soies sur leur tranche externe (2). Taches dorées des articles de la massue antennaire bien délimitées.

(1) Chez ces espèces, les pleurites du dernier segment abdominal apparaissent assez souvent en dehors de la gouttière marginale du sternite.

(2) Ces soies font souvent défaut chez les exemplaires mal conservés.

7-8 — Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière. Points enfoncés du dos des élytres réniformes au voisinage de la suture....................... Groupe III.

8-7 — Sillon marginal des élytres abrégé à leur angle apical externe. Points enfoncés des élytres non réniformes... .... Groupe IV.

9-4 — Front à la fois renflé en avant et séparé du vertex par une dépression en arc de cercle (fig. 168)........ Groupe V.

10-3 — Front surmonté d'une lame transverse élevée et épaissie au sommet (fig. 166, 167).................. Groupe VI.

Le genre serait bien homogène si l'on pouvait en distraire le *B. fortis* qui, par la conformation des dépressions composées des antennes et par le mode de variation sexuelle, s'écarte de ses congénères.

Des cinq premiers groupes, deux, I et V, sont parfaitement tranchés. Les trois autres sont extrêmement voisins entre eux et c'est à peine si l'on parvient à découvrir des caractères distinctifs permettant de les séparer l'un de l'autre.

Il est des espèces comme les *B. cephalotes* et *tetraodon* qui paraissent être simplement dimorphes. On ne connait chez elles que le ♂ et la ♀ hétéromorphes, caractérisés principalement, le premier par son front dépourvu de spinules, par les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout et par la présence de quatre tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres; la seconde, par son front spinuleux, par les angles antérieurs du prothorax mutiques et par la déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

Ces différences se retrouvent, légèrement modifiées, dans les trois groupes suivants où elles se compliquent par l'apparition de diverses formes de ♂ et de ♀.

Les *Bostrychopsis tonsa* et *trimorpha* peuvent être choisis comme les plus typiques et les plus susceptibles d'expliquer les faits observés chez les autres espèces. Tous deux sont trimorphes. On distingue chez eux : 1° un ♂ hétéromorphe à front normal, à angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes, à élytres munis de calus ou de tubercules sur les bords de leur déclivité apicale; 2° une ♀ dont le front est gibbeux et densément pubescent (*tonsa*) ou finement et densément spinuleux (*trimorpha*), dont le prothorax est tronqué en avant et dépourvu de cornes, dont les élytres n'ont ni calus ni tubercules sur le pourtour de leur déclivité apicale; 3° un ♂ homéomorphe possédant

la tête et le prothorax de la ♀ et les élytres du ♂ hétéromorphe. On n'observe pas de termes de passage entre ces 3 formes.

Chez une autre espèce trimorphe, le *B. jesuita*, les phénomènes sont en quelque sorte inverses. Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, caractérisé par ses cornes prothoraciques bien développées et par quelques autres particularités que nous indiquons plus loin. La ♀ hétéromorphe a seulement le bord antérieur du prothorax légèrement échancré, les angles antérieurs n'étant pas prolongés en cornes, tandis que dans une autre forme ♀ que l'on pourrait appeler homéomorphe, les angles antérieurs du prothorax présentent de véritables cornes, mais moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂. Ici cette variation n'est pas brusque comme dans les cas précédents, et il existe des termes de transition entre les formes ♀.

Les *Bostrychopsis Reichei* et *confossa* sont encore peu connus. Nous n'avons observé chez eux que deux formes, le ♂ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe. Le seul sexe connu du *B. bengalensis* est également une ♀ homéomorphe.

Chez le *B. parallela*, la seule ♀ connue est une ♀ hétéromorphe, d'ailleurs assez variable. Le ♂ habituel est aussi un ♂ hétéromorphe; mais nous avons dû rattacher à cette espèce un ♂ très singulier alliant aux caractères céphaliques de la ♀, un prothorax et des élytres qui, par leur conformation, rappellent plutôt ceux du ♂ que ceux de la ♀. Une forme ♂ de passage, en tout semblable au ♂ précédent, si ce n'est que ses élytres sont ceux d'un ♂ normal, justifie le rapprochement dont nous parlons.

Les faits paraissent encore plus étranges chez le *Bostrychopsis uncinata* dont les ♀ semblent appartenir à trois types parfaitement tranchés. Un examen approfondi et répété ne nous a pas permis de distinguer chez le ♂ hétéromorphe, d'ailleurs variable, de formes correspondantes à celles des ♀ et, en l'absence d'études biologiques, on se trouve réduit à supposer ou bien que l'on est en présence de trois espèces différentes dont il est actuellement très difficile sinon impossible de distinguer les ♂, ou bien qu'il s'agit d'une espèce remarquablement paecilogyne. Cette dernière hypothèse n'est nullement improbable; d'une part elle est autorisée par le polymorphisme habituel des *Bostrychopsis*, d'autre part on sait que diverses espèces d'insectes présentent de semblables phénomènes (1). Ajoutons que nous avons observé, chez

(1) Voyez en particulier P. de Peyerimhoff, *La variation sexuelle chez les Arthropodes* (*Ann. Fr.*, 1898).

ce même *Bostrychopsis uncinata*, un ♂ homéomorphe analogue à celui des *B. tonsa* et *trimorpha*.

Par leur mode de variation sexuelle, les *Bostrychopsis laminifer* et *fortis* occupent une place à part. Tous deux ont en commun l'absence de tubercules marginaux à la déclivité apicale des élytres dans les deux sexes; mais tandis que des cornes prothoraciques existent aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ dans la dernière espèce, elles font défaut dans l'un et l'autre sexes du *laminifer*. Celui-ci est encore peu connu. Chez le *B. fortis*, le mode de variation est facile à saisir. Il existe dans cette espèce un trimorphisme analogue à celui que l'on observe chez nombre de Scarabéides et de Lucanides. On distingue, outre les ♀, de grands ♂ hétéromorphes et de petits ♂ homéomorphes avec tous les passages entre eux.



Groupe I (Voir tabl. des groupes 1). — Outre le caractère fourni par le bord antérieur de l'épistome, ce groupe présente les particularités suivantes : Front simple, ni gibbeux, ni caréné, très légèrement renflé en avant. Épistome densément velu de poils roux, dressés. Suture fronto-clypéale peu distincte. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleuse. Sillon marginal des élytres interrompu à l'angle apical externe; bord apical des élytres très légèrement et obtusément angulé avant la suture. Tibias postérieurs sans poils dressés à leur face externe. 2e et 3e articles des tarses postérieurs subégaux.

♂ Front dépourvu de spinules. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de deux tubercules marginaux. Pleurites du dernier segment abdominal bien apparents. Calcar des tibias antérieurs plus fort.

♀ Front spinuleux en son milieu. Angles antérieurs du prothorax mutiques. Déclivité apicale des élytres sans tubercules. Angle apico-sutural des élytres plus ou moins distinctement denté.

Deux espèces propres à l'Afrique intertropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-2 — Épistome non surmonté d'une lame saillante. Corps plus court. Long. 10-13 1/2 mill. .... **B. cephalotes** Ol.

2-1 — Épistome surmonté en arrière d'une lame saillante.

surtout chez la ♀. Corps plus allongé. Long. 10-14 1/2 mill. . . . . **B. tetraodon** Fairm.

Bostrychopsis cephalotes.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1. — Fig. 140 à 142 du texte).

Olivier (*non* Lesne, *olim*) (1). 1790, *Enc. Méth.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 6, Pl. II, f. 8.

Long. 10-13 1/2 mill. — Assez court; brun. Épistome caréné longitudinalement au milieu. Articles 3 à 7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis. Côtés du prothorax et élytres cou-

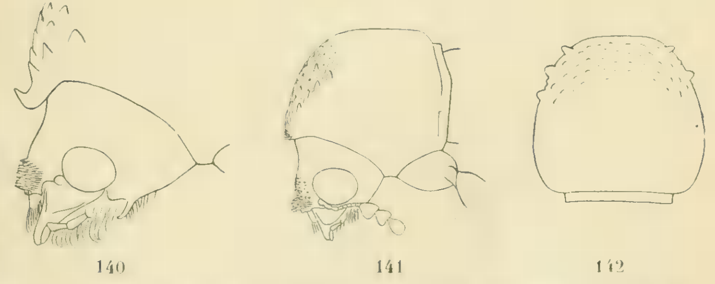


Fig. 140 à 142. — *Bostrychopsis cephalotes* Ol. Profil de la tête du ♂ (fig. 140); profil de l'avant-corps de la ♀ (fig. 141); contour du prothorax de la ♀ (fig. 142).

verts d'une pubescence rousse, couchée, peu dense. Région dorsale des élytres fortement et densément ponctuée. Dessous du corps densément pubescent, surtout sur les côtés de la poitrine.

♂ Déclivité apicale des élytres lisse ou présentant de chaque côté un ou plusieurs très gros points enfoncés disposés en série longitudinale le long du renflement sutural. Bord inférieur de la déclivité assez fortement réfléchi; tubercules marginaux bien saillants, le supérieur moins épais que l'inférieur.

♀ Déclivité apicale des élytres très densément et très fortement ponctuée, plus fortement le long de la suture.

(1) Jusqu'en ces derniers temps, j'avais considéré la description d'Olivier comme se rapportant au *B. tonsa* Imh.

Distribution géographique. — Zanguebar, Mozambique, Zambézie. Angola, La Réunion.

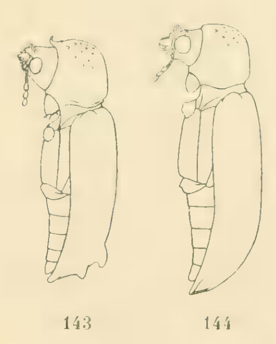
Kilimandjaro (*Harnoncourt* in *Musée de Vienne*); N'guru (*P. Leroy* in *Coll. Oberthür*); Mozambique (*Coll. Kuwert* > *Oberthür*); Manica (*Musée de Cape-Town*); Zambézie (*Péringuey*). Angola : Malange (*von Mechow* in *Coll. Quedenfeldt* > *Oberthür*). I. de la Réunion (*Olivier*).

Bostrychopsis tetraodon*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 2. — Fig. 143 et 144 du texte).

Fairmaire, 1883, *Le Nat.*, V, p. 205. — Id., 1883, *Ann. Fr.*, 1883, p. 96.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée et par la conformation remarquable de son épistome qui s'élève en arrière en une lame arquée, convexe en avant, et dont la tranche apicale est densément velue de poils roux. Le prothorax est moins grand que chez le *B. cephalotes*.



143 144

Fig. 143 et 144. — *Bostrychopsis tetraodon* Fairm. ♂ et ♀.

Chez le ♂, la déclivité apicale présente les mêmes variations que chez ce dernier quant à la ponctuation. Chez la ♀, les spinules qui garnissent le front sont plus fines et plus allongées que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Abyssinie. Choa. Env. de Khartoum (*Muséum de Paris*).

*
* *

Groupe II (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 5). — ♂ hétéromorphe : Corps généralement plus large et plus robuste que celui de la ♀. Front simple, la suture fronto-clypéale obsolète sur les côtés, enfoncée au milieu. Prothorax plus grand que chez la ♀, prolongé aux angles antérieurs en cornes fortement infléchies, uncinées à l'extrémité. Déclivité apicale des élytres plus large que celle de la ♀, munie de chaque côté de 2 calus marginaux costiformes et présentant un rebord inférieur. Régions pleurales du dernier segment apparent de l'abdomen générale-

ment bien visibles et de couleur rousse ou roussâtre. Longues soies du dessous des tarses nombreuses.

♀ hétéromorphe. Front presque plan ou légèrement gibbeux, déclive au bord antérieur. Suture fronto-clypéale bien marquée. Prothorax plus petit que chez le ♂, tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Calus marginaux de la déclivité apicale des élytres effacés ou presque effacés. 5e segment apparent de l'abdomen avec une frange épaisse de soies rousses au milieu du bord postérieur. Longues soies du dessous des tarses rares.

♂ homéomorphe. Tête et prothorax comme chez la ♀ hétéromorphe. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

♀ homéomorphe. Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins développées que celles du ♂ hétéromorphe. Semblable pour le reste à la ♀ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont répandues dans les parties chaudes de l'Ancien Monde.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-8 — Ponctuation élytrale plus ou moins forte, plus ou moins renforcée sur la déclivité apicale. Tégument de l'abdomen brillant. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées (Pl. I, f. 8).

2-3 — Ponctuation dorsale des élytres peu forte, non sériée, disposée sans ordre entre les nervures, les points enfoncés voisins de la suture arrondis; ponctuation de la déclivité apicale beaucoup plus forte. Dernier article des tarses postérieurs aussi large que le 2e (fig. 147). — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale relié au calus latéral. — ♀ Front légèrement gibbeux, densément pubescent au milieu (fig. 145). Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur bien marqué qui se détache latéralement du bord même de l'élytre et abrège brusquement le sillon marginal. — Long. 10-21 mill. . . . . **B. tonsa** Imh.

3-2 — Ponctuation dorsale des élytres forte, plus ou moins régulièrement sériée, modérément renforcée sur la décli-

(1) Le *Bostrychopsis affinis*, dont il est question plus loin et qui est encore trop peu connu, ne figure pas dans ce tableau.

vité apicale (1). — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale nul ou faible et confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre.

4-5 — 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus large que le dernier (fig. 149). Points enfoncés dorsaux des élytres souvent allongés, près de la suture. — ♀ Front très finement et très densément pubescent au milieu. Déclivité apicale avec un rebord faible, mais sensible près de l'angle sutural. — Long. 6-15 mill. . . . . **B. parallela** Lesn.

5-4 — 2e article des tarses postérieurs non ou à peine plus large que le dernier. Écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum un peu plus grandes. — ♀ Front sans pubescence dense.

6-7 — Ponctuation abdominale aussi dense sur la ligne médiane que sur les côtés. — Long. 7-12 mill. **B. Reichei** Mars.

7-6 — Ponctuation abdominale moins dense au milieu que sur les côtés. — ♀ Forme plus allongée. — Long. 9 1/2-13 mill. . . . . **B. bengalensis** Lesn.

8-1 — Ponctuation dorsale des élytres très grossière, au moins aussi forte que celle de la déclivité apicale. Abdomen mat, sauf sur le milieu des premiers segments, sa ponctuation fine, nettement râpeuse. — ♂ Rebord inférieur de la déclivité apicale détaché latéralement du bord même de l'élytre, mais non relié au calus latéral. — ♀ Rebord inférieur de la déclivité apicale à peine sensible, non détaché latéralement du bord même de l'élytre; angle sutural sans grosse ponctuation. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains écrasés. — Long. 8-13 mill. . . . . **B. confossa** Fairm.

Bostrychopsis tonsa.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 145 à 147 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel*, V, p. 177.
cephalotes ‡ Lesne (*non* Olivier), 1896, *Ann. Fr.*, 1896, p. 334.

Cette espèce est d'une taille plus grande et d'une forme plus large que les suivantes. La couleur est d'un noir brillant avec l'abdomen

(1) C'est ici que se place notre *B. affinis* dont la déclivité apicale des

couvert d'une très fine pubescence cendrée et les cuisses souvent rougeâtres. La ponctuation dorsale des élytres, composée de points arrondis, présente ceci de particulier que, à part les séries assez régulières de points qui longent de part et d'autre chaque nervure, elle ne montre pas d'alignement dans le sens longitudinal. Sur la déclivité apicale cette ponctuation devient beaucoup plus forte.

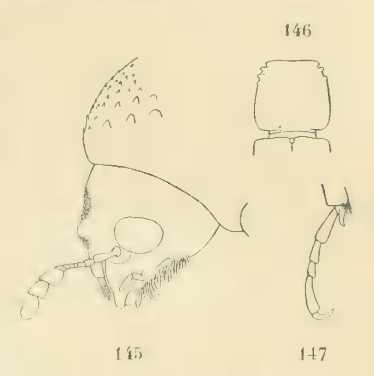


Fig. 145 à 147. — *Bostrychopsis tonsa* Imh. Profil de la tête ♀ (fig. 145); contour du prothorax ♀ (fig. 146); tarse postérieur (fig. 147).

Le ♂ normal, hétéromorphe, a des cornes prothoraciques bien développées et fortement infléchies. Son front est lisse, glabre et très brillant au milieu. Les bords de la déclivité apicale des élytres sont élevés et saillants sur un peu plus de la moitié de la demi circonférence inférieure, ce qui fait paraître excavée cette déclivité; le calus marginal latéral est dans le prolongement du rebord inférieur. La longueur des cornes prothoraciques est légèrement variable.

Chez la ♀, le front, gibbeux au milieu, présente, dans cette région, un revêtement de pubescence blonde, couchée, très fine. Le prothorax est tronqué en avant, et ses angles antérieurs sont arrondis. La déclivité apicale n'a pas de rebord en saillie, si ce n'est inférieurement; ses calus marginaux sont très peu marqués. D'ailleurs cette femelle hétéromorphe paraît aussi variable que celle de l'espèce suivante. Le Musée de Gênes en possède un petit individu (10 1/2 mill.) dont le prothorax est élargi en arrière et assez fortement arrondi sur les côtés, dont le rebord inférieur de la déclivité apicale est moins saillant que d'ordinaire, et dont les élytres sont plus fortement ponctués.

Il existe un ♂ homéomorphe. Nous en avons vu 3 individus (1).

Distribution géographique. — Guinée septentrionale, depuis la colonie de Sierra-Leone (*Musée de Stockholm*); Côte de l'Or et Achanti;

élytres présente chez la ♀ un rebord inférieur distinct latéralement du bord de l'élytre.

(1) Muséum de Paris; coll. Oberthür.

Togoland; bassins du Bas-Niger et de la Bénoué; Kameroun: bassins de l'Ogooué et du Congo; Afrique orientale allemande: Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*); baie Delagoa (*Coll. Bedel*); pays des Somali: entre Sancourar et Amarr (*Bottego* in *Musée de Gênes*); Choa: vallée de Dorfou (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*).

Bostrychopsis parallela*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 4.
— Fig. 148 à 153 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Comparée à l'espèce précédente, celle-ci a une forme générale plus étroite et une taille en moyenne plus petite. La ponctuation dorsale des élytres est forte et subsériée, modérément renforcée sur la déclivité apicale (1). Le 2e article tarsien est plus large que chez les autres espèces du même groupe.

La ♀ a le 2e article des tarses postérieurs notablement plus long que le dernier. Son front est pubescent au milieu comme chez le *tonsa*; mais il n'est pas gibbeux et est à peine relevé près du bord antérieur. En outre, le faible rebord inférieur de la déclivité apicale se confond dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre dont le sillon marginal s'atténue insensiblement en arrière. Le prothorax est plus petit que chez le ♂; en général, il est presque régulièrement carré, tronqué et légèrement sinué au bord antérieur et les côtés du corps sont régulièrement parallèles. Mais il existe des ♀ de petite taille, également hétéromorphes, dont la forme est plus courte, non parallèle, le prothorax étant assez fortement arrondi sur les côtés et les élytres légèrement élargis en arrière. La ponctuation de l'abdomen de ces petites ♀ est moins dense que chez les ♀ typiques et le bord antérieur de leur prothorax est parfois faiblement échancré (2).

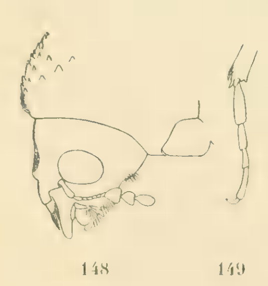


Fig. 148 et 149. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♀. Profil de la tête et tarse postérieur.

(1) Tandis que la ponctuation du dos des élytres est plus forte dans l'espèce actuelle que chez le *tonsa*, celle de la déclivité est notablement moins grosse que chez ce dernier.

(2) Les petites ♀ dont nous parlons ici ont été recueillies à Mandar (Chota-Nagpore) par le P. Cardon (Coll. Oberthür).

On observe 3 sortes de ♂ : 1° Le ♂ normal, hétéromorphe, dont les angles antérieurs du prothorax se prolongent en cornes infléchies, un peu moins longues que celles du *tonsa*, et dont le front est glabre. Aux élytres, la déclivité apicale présente les quatre calus costiformes marginaux habituels. De chaque côté, le calus latéral est relié au rebord inférieur qui est bien marqué, comme chez l'espèce précédente; mais, d'ordinaire, ce calus latéral se trouve situé en dedans de la courbe qui prolonge le rebord inférieur. 2° Un ♂ homéomorphe très remarquable par le singulier mélange de ses caractères mâles et femelles.

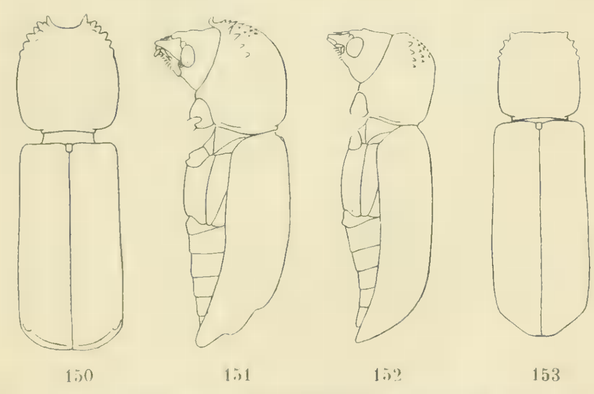


Fig. 150 à 153. — *Bostrychopsis parallela* Lesn. ♂ (fig 150 et 151) et ♀ (fig. 152 et 153) hétéromorphes.

Son front est légèrement relevé en avant comme chez la ♀ et revêtu au milieu, comme chez celle-ci, d'une pubescence blonde, serrée : seulement la largeur de cette aire pubescente est moindre que chez la ♀. Le prothorax qui, par sa forme générale et ses dimensions, est celui d'un ♂ normal, est dépourvu de cornes. A leur place existent, de chaque côté, deux dents relevées, rapprochées, dont l'interne est un peu plus étroite que l'externe; entre ces dents le bord antérieur est faiblement échancré. Les élytres sont aussi, par leur largeur, des élytres de ♂; mais ils n'ont pas de calus marginaux sur les bords latéraux de leur déclivité apicale et les deux calus du bord supérieur sont à peine indiqués. Inférieurement la déclivité présente un rebord saillant et épais, écarté latéralement du bord de l'élytre (1). 3° Une

(1) Nous ne connaissons qu'un exemplaire de ce mâle. Il mesure 12 mill. et porte la seule indication « Indes orientales » (Muséum de Paris).

série de formes, homéomorphes aussi, dont la tête et le prothorax sont conformés comme chez le ♂ précédent, si ce n'est que parfois la dent interne de l'angle antérieur du prothorax fait défaut, mais dont la déclivité apicale des élytres est munie de calus marginaux plus ou moins saillants (1). C'est parmi ces derniers ♂ que l'on doit chercher, au point de vue des caractères élytraux, l'homologue du ♂ homéomorphe du *B. tonsa*. Mais le ♂ homéomorphe du *B. parallela* ne peut être rigoureusement comparé à celui-là, à cause de la forme et du volume de son prothorax.

Distribution géographique. — Asie sud-orientale et Insulinde.

Tout le Dekkan. Tchota-Nagpore (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Oberthür*); Bengale; Assam (*Coll. de Marseul*); toute l'Indo-Chine; Chine (*Coll. Aubert*); Philippines; Bornéo; Sumatra; Java; Soembawa; Flores; Célèbès; Makassar (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — Cette espèce est nocturne. Guérin-Méneville l'a trouvée dans la racine de Squine (*Smilax china*) (2).

Forme très voisine insuffisamment connue. — Le Muséum de Paris possède un individu, étiqueté « Congo français », qui ne diffère du ♂ hétéromorphe du *Bostrychopsis parallela* que par la largeur moindre du 2e article des tarses. — Long. 11 mill.

Bostrychopsis affinis *n. sp.* (♀).

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3.)

Cette espèce est très voisine de la précédente. Chez la ♀, la pubescence du front, au lieu d'être également répartie, est d'une finesse extrême au milieu et en arrière, ne masquant aucunement la sculpture du tégument, qui, dans cette région, est très densément ponctué. En avant, la pubescence frontale devient très épaisse sur deux côtes légères situées au milieu du front et placées dans le prolongement l'une de l'autre, parallèlement à la suture fronto-clypéale. Le rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres forme une côte écartée latéralement du bord même de l'élytre. Cette ♀ est, pour le reste, en tout semblable à celle de *B. parallela*. — Long. 13 mill.

Distribution géographique. — Formose (*Coll. Bedel*). — Type unique.

(1) Coll. Baer, coll. Bedel, coll. Fairmaire.

(2) C'est très probablement son *Bostrychus Thoreli* (*Ann. Fr.*, 1845, *Bull.* p. XVI) dont il n'a pas publié de description.

Bostrychopsis bengalensis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 7. — Fig. 154 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174 (♀).

Cette espèce, dont la femelle seule est encore connue, est très voisine des deux précédentes. L'absence de pubescence frontale dense l'en distingue au premier coup d'œil. En outre, cette ♀ n'est pas une ♀ hétéromorphe comme celles des *B. parallela* et *affinis* : les angles antérieurs de son prothorax sont prolongés en cornes infléchies et uncinées au bout. Les écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont plus grandes que chez le *parallela* et la ponctuation de l'abdomen est très fine et assez éparse au milieu. — Long. 9 1/2-13 mill.



Fig. 154. *Bostrychopsis bengalensis* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Inde septentrionale. Inde boréale (*Bacon* in *Muséum de Paris*); Bengale (*Duvaucel* in *Muséum de Paris*); Tchota-Nagpore : Barway (*P. Cardon* in *Coll. Oberthür*); Maïnpuri (Mynpoore) (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). — 8 individus (1).

Bostrychopsis Reichei*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 3, 5, 6).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. XXXV (♂).

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; mais la ♀ du *Reichei*, qui est aussi une ♀ homéomorphe, a une forme plus courte que celle du *bengalensis*, un prothorax sensiblement moins large que les élytres et la ponctuation de l'abdomen, moins fine, est également dense sur toute sa surface.

Le ♂ est un ♂ hétéromorphe, ressemblant beaucoup à celui du *tonsa*. Il s'en distingue par la ponctuation dorsale des élytres plus forte et assez régulièrement seriée et par les calus et le rebord inférieur de la déclivité apicale moins saillants. Le tiers inférieur de cette déclivité est imponctué. Les cornes prothoraciques sont moins écartées et la forme générale est un peu plus allongée. Comparées à celles

(1) Le Musée de Bruxelles possède un individu type.

du ♂ hétéromorphe du *B. parallela*, les cornes prothoraciques du *Reichei* ont une longueur double.

Distribution géographique. — Égypte (*Coll. de Marseul; Coll. Abeille de Perrin*) ; Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*) ; Sénégal (*Muséum de Paris; Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*) (1). — 3 ♂ et 3 ♀.

Bostrychopsis confossa*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 8).

Fairmaire, 1880, *Le Nat.*, II, p. 308. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 332.

Long. 8-13 mill. — Noir. Facies du *B. jesuita* Fabr.

♂ (hétéromorphe). Front éparsement et très finement ponctué, sauf sur un petit espace médian; ponctuation de l'épistome moins fine et assez dense. Suture fronto-clypéale enfoncée au milieu. Cornes prothoraciques infléchies presque à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Aire postérieure du pronotum avec ou sans sillon médian. Élytres très fortement et sérialement ponctués, les points enfoncés plus gros au voisinage de la suture, plus ou moins oblongs ou arrondis, mais non réniformes; déclivité apicale un peu excavée, présentant de chaque côté deux calus marginaux costiformes et un rebord inférieur peu accusé, distinct latéralement du bord même de l'élytre. Suture peu saillante sur la déclivité. La ponctuation de la déclivité apicale est moins forte ou au plus aussi forte que celle du dos des élytres; supérieurement existent de très gros points enfoncés le long de la suture. Tégument abdominal mat presque en entier. Ponctuation de l'abdomen dense, râpeuse, sa pubescence très fine. Les longues soies du dessous des tarses antérieurs et postérieurs sont plus fournies que chez le ♂ des espèces précédentes.

♀ (homéomorphe). Front densément ponctué, presque glabre. Cornes prothoraciques plus courtes et plus épaisses que chez le ♂. Calus marginaux et rebord inférieur de la déclivité apicale très peu marqués, le dernier confondu dans toute sa longueur avec le bord même de l'élytre. Tiers inférieur de la déclivité très finement ponctué, sans grosse ponctuation.

Cette espèce, voisine des *B. Reichei* et *bengalensis*, contribue avec

(1) M. von Heyden signale cette espèce d'Algérie et du Sahara (*Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 119).

elle à établir une transition très ménagée entre les *B. tonsa* et *jesuita*.

Distribution géographique. — Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*; *Sikora* in *Musée de Vienne*: *Coll. Bedel*); Diégo-Suarez (*Coll. Oberthür*); Nossi-Bé (*H. Pierron* in *Coll. Fairmaire* [type ♂]; *Coll. Oberthür*).

***

Groupe III (voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 7). — ♂ hétéromorphe. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres avec un seul calus marginal de chaque côté, le calus supérieur étant absent (1).

♀ hétéromorphe. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré, les angles antérieurs non prolongés en cornes, seulement indiqués, et dentés en dehors. Aire postérieure du pronotum couverte de granules écrasés. Calus marginaux de la déclivité apicale obsolètes ou moins marqués que chez le ♂.

♀ homéomorphe. Semblable à la précédente, mais ayant les angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes moins infléchies et beaucoup plus courtes que celles du ♂.

Bostrychopsis jesuita.

(Voir caractères du groupe III. — Fig. 137 et 155 à 157 du texte).

Fabricius, 1775, *Syst. Ent.*, p. 54. — Id., 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361. — Boisduval, 1835, *Voy. Astrol.*, II, p. 461.

Canarii Nördlinger, 1880, *Lebensw. von Forstkerf.*, 2e éd., *Append.*, p. 66.

Long. 11-19 mill. — Noir. Élytres très légèrement élargis en arrière chez le ♂. Front légèrement déprimé par rapport au vertex. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Ponctuation dorsale des élytres dense et très grosse. Sillon marginal des élytres graduellement atténué en arrière.

♂ Front lisse et brillant au milieu, ponctué sur les côtés et le long

(1) Au-dessous du calus latéral, on observe, seulement chez le ♂, un calus accessoire, triangulaire, brillant, séparé du bord de l'élytre par le sillon marginal.

du bord antérieur. Épistome finement ponctué. Cornes prothoraciques parallèles, infléchies à angle droit. Angles postérieurs du prothorax granuleux. Écusson brillant, tuberculiforme, marqué de quelques petits points enfoncés. Points enfoncés dorsaux des élytres réniformes. Déclivité apicale des élytres légèrement concave, moins densément ponctuée que les parties dorsales, sa ponctuation atténuée inférieurement. Suture un peu saillante sur la déclivité. Abdomen densément ponctué, densément et très finement pubescent. Tarses postérieurs avec de longues soies, leurs articles 2 et 5 subégaux.



Fig. 155 à 157. — *Bostrychopsis jesuita* F. Avant-corps vu de trois quarts chez le ♂ (fig. 155), chez la ♀ homéomorphe (fig. 156) et chez la ♀ hétéromorphe (fig. 157).

♀ Forme plus allongée que celle du ♂. Milieu du front présentant une ponctuation fine et éparse, râpeuse, sauf tout à fait au centre où il est lisse. Ponctuation de l'épistome transversalement confluente, au moins sur les côtés, et déterminant des sortes de rides. Déclivité apicale des élytres non concave, au moins aussi densément ponctuée, dans sa moitié supérieure, que la région dorsale des élytres ; calus latéral à peine marqué, le rebord inférieur moins épais que chez le ♂. Tarses postérieurs sans longues soies, leur 2e article sensiblement plus long que le dernier.

Il existe des formes de transition entre la ♀ hétéromorphe et la ♀ homéomorphe, mais ces individus de passage paraissent être très rares.

Les yeux sont plus petits chez le ♂ que chez la ♀ : la grosseur de ces organes varie dans des proportions assez fortes dans ce dernier sexe.

Distribution géographique. — Toute l'Australie. Paraît manquer en Tasmanie.

Biologie. — C'est évidemment cette espèce dont Nördlinger (*loc. cit.*) a trouvé un individu immature et mort, dans l'aubier du *Canarium australianum* (Anacardiacée). M. Olliff la qualifie de « bark-borer » et la signale comme attaquant le Poivrier et le Cèdre blanc (1).

(1) Voyez *Ins. Life*, IV, no 9-10, 1892, p. 294

*
* *

Groupe IV (Voir tabl. des groupes 2, 3, 4, 6, 8). — ♂ hétéromorphe. Région frontale glabre. Épistome couvert en son milieu d'une pubescence dressée, courte et très dense, composée de poils roussâtres. Angles antérieurs du prothorax prolongés chacun en une corne infléchie, peu robuste, uncinée à l'apex, et présentant dorsalement une dent aiguë. Sculpture du milieu de l'aire postérieure du pronotum simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux dont l'inférieur est plus grand. Tarses antérieurs et postérieurs garnis de longues soies en dessous.

♀ Région frontale couverte de poils normaux ou modifiés. Prothorax arrondi ou tronqué en avant, ses angles antérieurs non prolongés en cornes. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Tarses sans longues soies en dessous.

♂ homéomorphe. Tête, prothorax et pattes antérieures comme chez la ♀. Élytres et pattes postérieures comme chez le ♂ hétéromorphe.

Les espèces de ce groupe sont propres à l'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-14 — Articles 3-7 des antennes pris ensemble plus longs que les deux premiers réunis (fig. 161 à 163). Premier article des antennes brusquement élargi à la base; 2e article glabre en dessus.

2-5 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules marginaux. Front glabre. Prothorax prolongé en cornes aux angles antérieurs (fig. 159)............................ ♂ hétéromorphes (2)

3-4 — Portion déclive antérieure du pronotum couverte, sur une surface semi-circulaire, d'une pubescence dorée, dense, très fine et très courte, couchée. Tubercules marginaux de la déclivité postérieure des élytres émoussés; celle-ci presque imponctuée. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre des rides transversales sineuses. Long. 14-17 1/2 mill. .... **B. valida** *n. sp.* ♂

(1) Il n'est pas question dans ce tableau des ♂ homéomorphes. Il eût été inutile de les y faire figurer.

(2) Le ♂ du *B. Ganglbaueri* est encore inconnu.

4-3 — Portion déclive antérieure du pronotum sans pubescence dense. Tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres pointus, au moins les inférieurs (fig. 159). Long. 6-14 1/2 mill. .... **B. uncinata** Germ. ♂

5-2 — Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux. Front densément pubescent ou spinuleux. Prothorax arrondi ou tronqué en avant .... ♀

6-7 — Portion médiane antérieure du front revêtue d'une pubescence dorée, très fine, couchée; milieu de l'épistome hérissé de poils très courts, épaissis, brun roux. Aire postérieure du pronotum sans plage irisée, couverte au milieu de granules écrasés et brillants, simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et assez finement ponctués et présentant en outre de fines rides transversales sinueuses. Long. 14-17 1/2 mill. .... **B. valida** *n. sp.* ♀

7-6 — Épistome nu ou couvert de poils semblables à ceux du front.

8-9 — Région frontale et épistome revêtus d'une pubescence très fine, duveteuse, dense, d'un blond clair (fig. 158). Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés, mats, bien plus grands en avant. Angles postérieurs du prothorax lisses et brillants sur une grande largeur. Face antérieure des tibias antérieurs garnie d'un duvet blanchâtre. Ponctuation élytrale forte. Long. 14 mill. **B. Ganglbaueri** *n. sp.* ♀

9-8 — Front et épistome sans pubescence duveteuse, les poils de cette région très courts et épaissis, spinuleux, bruns, perpendiculairement dressés. Pronotum avec une large surface irisée en arrière de la râpe. Ponctuation élytrale moins forte. Long. 6-14 1/2 mill. (1).

(1) L'impossibilité où nous nous sommes trouvé, relativement aux trois femelles qui suivent, d'établir une distinction entre les mâles correspondants, bien que nous ayons examiné au moins deux de ces mâles, nous oblige à adopter une nomenclature spéciale pour les femelles en question. Nous les dédions aux trois naturalistes français qui, par leurs récoltes entomologiques et par leurs travaux, ont contribué le plus à faire connaître la faune coléoptérologique des parties centrales et orientales de l'Amérique du Sud.

10-11 — Dessus de la tête présentant trois pans longitudinaux à peu près d'égale étendue dont le médian est couvert de spinules assez fortes, disposées suivant 6 rangées longitudinales (fig. 136, 161). Épistome nu. Plage irisée du pronotum sans sillon transverse ou à sillon à peine marqué. Tibias antérieurs sans frange de poils au bord externe.................... **B. uncinata** Germ. ♀ **Castelnaui** *nob.*

11-10 — Région frontale presque plane (fig. 162), couverte toute entière, ainsi que l'épistome, de poils spinuleux très courts, et limitée en arrière par une impression arquée. Plage irisée du pronotum parcourue par un sillon transverse sinueux.

12-13 — Tégument foncier du front brillant en entier. 4e article des antennes agrandi (fig. 162). Tibias antérieurs sans pubescence spéciale sur leur face antérieure.... .... **B. uncinata** Germ. (?) ♀ **Orbignyi** *nob.*

13-12 — Front présentant au milieu un carré mat. 4e article des antennes simple. Tibias antérieurs revêtus, sur leur face antérieure, de fins poils blanchâtres, dressés.............................. **B. uncinata** Germ (?) ♀ **Gounellei** *nob.*

14-1 — Les deux premiers articles des antennes réunis aussi longs ou plus longs que les articles 3-7 pris ensemble (fig. 164, 165). 1er article allongé, graduellement épaissi, pubescent sur sa face supérieure ainsi que le second article.

15-16 — ♀ 1er et 2e articles des antennes revêtus, sur leur face supérieure, d'une pubescence dense, très fine et très courte, semblable sur les deux articles. Épistome assez fortement, mais peu densément ponctué, glabre et très brillant, tranchant par son poli sur le labre et sur le front qui sont mats. Région frontale couverte d'une pubescence très dense et d'une finesse extrême, non perceptible à la loupe. Ponctuation de la déclivité apicale des élytres carieuse, non composée de points enfoncés distincts, mais d'infundibulums irrégulièrement étoilés ou lobés; intervalles et partie inférieure de la déclivité couverts de granules brillants,

déprimés, uniponctués. — ♂ inconnu. — Long. 8 1/2-11 1/2 mill. . . . . **B. eremita** Er.

16-15 — 2e article des antennes portant en dessus une houppe de crins roux, assez longs, dressés (fig. 165). — ♀ Épistome mat comme le front, hérissé comme lui de poils spinuleux fort courts, denses, perpendiculairement dressés. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté de la suture de très gros points enfoncés plus ou moins confluents ; intervalles de la ponctuation non granuleux. — ♂ Élytres couverts, sur leur moitié antérieure, d'une ponctuation assez dense, atténuée en arrière ; moitié postérieure de la région dorsale imponctuée, mais parcourue presque toujours, de chaque côté de la suture, par des rides obliques convergeant en arrière. — Long. 8-14 mill. **B. trimorpha** *n. sp.*

Bostrychopsis valida *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5, 6).

Les caractères donnés ci-dessus définissent suffisamment cette espèce. Chez le ♂, la déclivité apicale des élytres ne présente quelques points enfoncés que dans sa partie médio-supérieure ; les tubercules marginaux sont émoussés, plus petits que chez les espèces voisines. Chez la ♀, bien reconnaissable à la vestiture dissemblable du front et de l'épistome, la déclivité apicale des élytres est couverte, dans sa partie supérieure, d'une ponctuation forte et confluente, tandis qu'inférieurement elle est finement granuleuse. Dans les deux sexes, la ponctuation des élytres est plus forte vers la base, les angles postérieurs du prothorax sont droits, pointus, ou même saillants. Les antennes ne présentent pas de particularités notables.

Distribution géographique. — Brésil : État de Bahia (*Muséum de Paris*).

(*Coll. Fairmaire; Coll. Oberthür*). — 6 individus.

Bostrychopsis Ganglbaueri *n. sp.* (♀) (1).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 5, 7, 8. — Fig. 158 du texte).

Aux caractères bien tranchés que présentent les deux femelles exa-

(1) *Apate mutica* Dej., *in coll.*

minées par nous, caractères que nous avons exposés plus haut, nous ajouterons les suivants : Le vertex présente une légère impression en arc de cercle dont le fond est revêtu, comme le front, de poils lanugineux. Le funicule antennaire est pubescent; son 4e article, plus long que le précédent et que le suivant, est à peine épaissi. Le prothorax est très légèrement échancré au bord postérieur et ses angles postérieurs sont saillants en arrière; les angles antérieurs, au contraire, ne sont nullement indiqués. La ponctuation de la déclivité apicale, dans sa partie supérieure, est très grossière, largement confluente; celle du dos des élytres est plus forte que dans le *B. uncinata*.



Fig. 158. — *Bostrychopsis Ganglbaueri* Lesn. ♀.

Je suis heureux de dédier cette espèce à l'éminent entomologiste du Musée de Vienne.

Distribution géographique. — Brésil (*Muséum de Paris; Musée de Vienne*) (1). — 2 individus.

Bostrychopsis uncinata.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13. — Pl. I, f. 14; fig. 45, 136, 138 et 159 à 163 du texte).

Germar, 1824, *Ins. spec. nov.*, p. 463 (♂).

furcata Perty, 1834, *Del. Anim. artic.*, p. 83, Pl. XVI, f. 15 (♂).

serrata E. Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Ent.*, p. 204, Pl. XIX, f. 3 (♂).

Long. 6-14 1/2 mill. — D'un brun plus ou moins foncé avec les pattes souvent plus claires et les antennes roussâtres. La déclivité antérieure du prothorax du ♂ normal ne présente que des poils très épars. Les angles postérieurs du prothorax sont tantôt droits, tantôt obtus, tantôt arrondis au sommet.

Cette espèce est particulièrement poecilomorphe. Elle est très répandue dans les collections, mais son étude a été fort négligée jusqu'ici.

♂ hétéromorphe. — Nous avons caractérisé plus haut trois formes ♀

(1) L'exemplaire du Musée de Vienne porte une étiquette manuscrite sur laquelle j'ai cru lire « Minien ». L'espèce habiterait donc l'État de Minas Geraes.

parfaitement distinctes que nous rattachons à l'espèce actuelle, car, bien que nous ayons examiné au moins deux des ♂ correspondants, il nous a été impossible de les distinguer l'un de l'autre dans la plupart des cas. Ces ♂ semblent en effet constituer une série linéaire dont les termes extrêmes, reliés entre eux par tous les passages, correspondraient l'un à la ♀ *Castelnaui*, l'autre à la ♀ *Orbignyi*. Seules, la forme et la ponctuation des élytres nous ont paru capables de fournir, et seulement dans certains cas, les caractères distinctifs de ces ♂. Chez celui qui se rapporte à la ♀ *Castelnaui* et que nous considérons comme le ♂ type, les élytres ne sont nullement élargis en arrière et leur ponctuation dorsale, partout égale, s'étend jusqu'au bord de la déclivité apicale. Dans le ♂ que nous rapprochons de la ♀ *Orbignyi*, les élytres, plus brillants, sont au contraire élargis en arrière et leur ponctuation, moins forte, s'atténue ou disparaît postérieurement. C'est très probablement le ♂ que M. E. Blanchard avait appelé *serrata*.

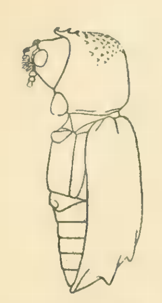


Fig. 159. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♂ hétéromorphe.

Nous le répétons, ces caractères distinctifs ne sont aucunement constants. Les autres particularités sur lesquelles notre attention a été attirée sont d'importance encore moindre : saillie des tubercules marginaux de la déclivité apicale, sillon de la face externe des tibias postérieurs, soies des tibias, etc. C'est aussi sans succès que nous avons eu recours à l'examen de l'armure génitale et que nous avons compté le nombre et noté la longueur des cils raides qui garnissent le bord postérieur du 9ᵉ urosternite.

♂ homéomorphe. — Nous ne connaissons qu'une forme ♂ homéomorphe, celle qui correspond à la ♀ *Castelnaui*. Chez ce ♂, la tête, le prothorax et les tarses antérieurs sont en tout semblables aux mêmes parties de la ♀ *Castelnaui*. Les élytres, non élargis en arrière et même faiblement rétrécis à l'apex, sont entièrement ponctués et montrent presque toujours des rides obliques de chaque côté de la suture. J'en ai vu 6 individus (1) mesurant de 10 à 14 1/2 mill. de longueur. L'un d'eux, provenant de la

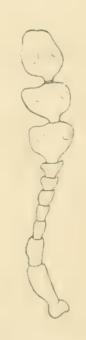


Fig. 160. — Antenne du *Bostrychopsis uncinata* ♂.

(1) Brésil (*Coll. Oberthür*, 1 ind.; *Coll. Abeille de Perrin*, 1 ind.); Ypanema (*Musée de Vienne*, 2 ind.); Vallée du Rio Beni (*Balzan* in *Musée de Gênes*, 1 ind.); Montevideo (*Coll. Steinheil* > *Oberthür*, 1 ind.).

vallée du Rio Beni, paraît, au premier abord, être intermédiaire entre le ♂ homéomorphe habituel et la ♀ ; mais on ne peut affirmer qu'il en soit ainsi. La déclivité apicale de ses élytres est en effet couverte d'une ponctuation forte et confluente et les tubercules marginaux sont comme usés. Il s'agit ici, selon toute apparence, d'une véritable usure, et, quant à la ponctuation, elle est tout aussi forte chez un autre ♂ homéomorphe dont les tubercules élytraux sont bien développés.

♀ *Castelnaui*. — Des trois facettes que présente la région frontale, la facette médiane, spinuleuse, est mate ; les latérales, nues, finement et

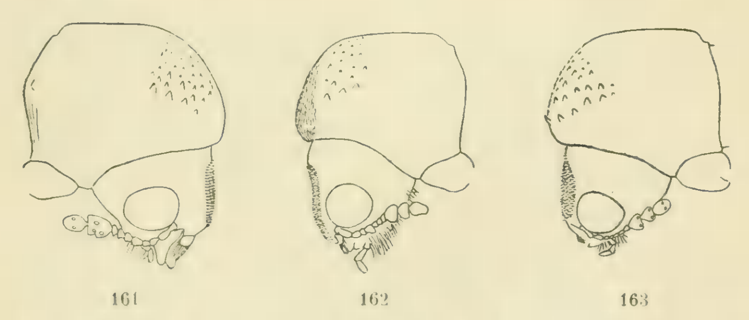


Fig. 161 à 163. — *Bostrychopsis uncinata* Germ., ♀ *Castelnaui* (fig. 161), ♀ *Orbignyi* (fig. 162), ♀ *Gounellei* (fig. 163).

un peu râpeusement ponctuées, sont brillantes. Les bords latéraux de la brosse médiane sont parallèles et son bord postérieur est arrondi. Les spinules qui la composent sont elles-mêmes constituées chacune d'un poil élargi et comprimé, inséré à la base postérieure ou postéro-externe d'une éminence spiniforme du tégument. L'épistome, nu, à part quelques très courtes spinules dans sa partie médio-postérieure, fait un angle prononcé avec le front. Le 4e article des antennes est tantôt épaissi, tantôt de dimensions presque égales à celles des deux articles voisins. Quelquefois les 3 derniers articles du funicule sont élargis comme chez la ♀ *Orbignyi* (1). La partie supérieure de la déclivité apicale des élytres est couverte d'une ponctuation très forte et confluente.

Cette forme ♀ est la plus abondante dans les collections.

♀ *Orbignyi*. — Celle-ci est en moyenne d'une taille un peu inférieure à celle de la ♀ *Castelnaui*. Son épistome n'est pas aussi déclive par rapport au front. Front et épistome sont couverts de spinules plus pe-

(1) 2 individus de la Coll. Mniszech > Oberthür.

tites que chez la ♀ *Castelnaui* et simples, c'est-à-dire formées de poils courts et coniques, sans éminences adjacentes du tégument. Cette sorte de brosse frontale, qui s'étend sur les côtés jusqu'auprès de l'œil, est limitée en arrière par une impression subanguleuse. Les antennes sont remarquables par l'agrandissement de leur 4e article, surtout en largeur, par l'élargissement des 3 articles suivants et par les poils dressés, assez abondants, qui garnissent presque toujours les articles du funicule. La pubescence qui couvre le bord antérieur du prothorax s'étend parfois en arrière, couvrant une surface triangulaire dont la pointe postérieure atteint presque l'aire irisée.

♀ *Gounellei.* — Bien que parfaitement distincte des deux précédentes, la ♀ *Gounellei* doit être considérée comme établissant un passage entre elles (1). Le front est un peu moins convexe que chez la ♀ *Castelnaui*, mais il l'est plus que chez la ♀ *Orbignyi*. Chez la plupart des individus, on voit nettement se dessiner les trois facettes frontales de la ♀ *Castelnaui;* mais les facettes latérales, brillantes comme chez celle-ci, conservent leur revêtement de spinules. Le carré mat central du front rappelle la facette médiane mate de la ♀ *Castelnaui :* il est couvert comme le reste du front de poils spinuleux simples. Le funicule antennaire est normal; c'est à peine si parfois son 4e article est légèrement élargi. Le sillon transverse de l'aire irisée du pronotum est marqué comme dans la ♀ *Orbignyi*. Quant aux tibias antérieurs, ils sont très caractéristiques, par suite de la présence d'une fine pubescence blanchâtre, dressée et duveteuse, qui frange la partie externe de leur face antérieure.

Il semble, lorsqu'on étudie le *Bostrychopsis uncinata*, que l'on se trouve en présence d'une forme en voie de se différencier suivant trois directions, c'est-à-dire de donner naissance à trois espèces distinctes. Les études biologiques permettront seules de décider si cette vue est exacte.

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale, orientale et centrale, depuis la Colombie et le Venezuela jusqu'aux limites de la Patagonie. Se trouve dans le Pérou oriental, la Bolivie et le Tucuman (*Burmeister*), mais paraît faire défaut sur le versant occidental des Andes.

Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*); Bogota (*Musée de Leyde*); vallée de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); Cayenne (*Coll. Abeille de Perrin*); Brésil; Bolivie : Santa-Cruz, Chiquitos et Guarayos (*A. d'Or-*

(1) Nous en avons examiné jusqu'ici 10 individus.

bigny), vallée du Rio Beni (département de la Paz) (*Balzan* in *Musée de Gênes*) (1) ; Pérou oriental : Tarapoto (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*) (2) ; Paraguay ; Uruguay ; République Argentine jusqu'au Rio Negro (Carmen de Patagones, *A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Les différentes formes ♂ et ♀ ne paraissent pas localisées. Elles cohabitent très souvent dans la même localité. C'est ainsi que M. E. Gounelle a pris à Conderiba le ♂ type, le ♂ *serrata*, la ♀ *Castelnaui* et la ♀ *Gounellei*. A Aguas Bellas (Pernambuco), le même entomologiste a capturé à la fois le ♂ type, la ♀ *Orbignyi* et la ♀ *Castelnaui*. Ces exemples pourraient être multipliés. Je ne sais si la ♀ *Orbignyi* se rencontre en Colombie et au Venezuela ; elle paraît prédominer dans les parties méridionales de l'aire d'habitat. Quant à la ♀ *Gounellei*, elle n'a encore été trouvée que dans l'État de Bahia (Cidade de Conderiba, *E. Gounelle*, en novembre-décembre) et au Paraguay (Puerto 14 de Mayo, *G. Boggiani* in *Musée de Gênes*, en septembre).

Biologie. — Le *Bostrychopsis uncinata* est nocturne ; il vole le soir, au crépuscule, et est souvent attiré par les lumières. Au Brésil, il a été trouvé en nombre dans certaines lianes qu'il avait taraudées de ses galeries (E. Gounelle).

Bostrychopsis eremita* (3).

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14, 15. — Fig. 164 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. f. Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (♀).

On ne connaît encore que la ♀ de cette espèce. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Yeux de grandeur normale. 4e article des antennes légèrement agrandi. Angles antérieurs du prothorax légèrement accusés, mais mutiques, les postérieurs lisses ou granuleux, marqués ou arrondis. Dents marginales de la râpe un peu plus grosses et écailles du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus grandes que chez l'espèce suivante. Le bord inférieur de la déclivité apicale des élytres est aussi plus épaissi que chez celle-ci.



Fig. 164. — *Bostrychopsis eremita* Er. ♀.

La pubescence du front est tellement fine et tellement courte qu'on parvient à peine à la

(1) et (2) ♀ *Castelnaui*.

(3) M. le Dr Kolbe, conservateur au Musée de Berlin, a eu l'extrême amabilité de me communiquer un individu typique de cette espèce.

percevoir à l'aide des plus fortes loupes. C'est une pubescence couchée.

Distribution géographique. — Pérou (*Erichson* in *Musée de Berlin*); Uruguay? (*Coll. Bedel*).

Bostrychopsis trimorpha *n. sp.*

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 14, 16. — Fig. 165 du texte).

Long. 8-14 mill. — Parallèle, brun, comme les espèces précédentes; abdomen et épisternes métathoraciques couverts d'une pubescence gris roussâtre fine et dense. 2e article des antennes de moitié ou des 2/3 plus court que le précédent, portant sur sa face supérieure une touffe de crins, d'ordinaire peu fournie chez le ♂. Articles 3-7 du funicule pris ensemble plus courts que les deux premiers réunis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couverte, dans les deux sexes, d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Yeux plus gros que chez les espèces voisines.



Fig. 165. — *Bostrychopsis trimorpha* Lesn. ♀.

♀ Le front est légèrement déprimé transversalement au niveau de la partie postérieure des yeux. Les spinules de l'épistome sont plus petites et moins denses que celles du front. La suture fronto-clypéale est finement caréniforme. 4e article des antennes non épaissi, légèrement allongé ou non. Bord antérieur du prothorax tronqué ou légèrement échancré; angles postérieurs largement lisses et brillants en dessus.

Outre le ♂ hétéromorphe, on observe un ♂ homéomorphe possédant la tête, le prothorax et les tarses antérieurs de la ♀ et l'arrière-corps du ♂ (1).

Distribution géographique. — Amérique du Sud septentrionale.

Colombie (*Muséum de Paris*; *Musée de Stockholm*; *Coll. Mniszech* > *Oberthür*) : Darien, bords du Chagres (*F. Geay*); Cartagena (*Coll. Dejean* > *de Marseul*); Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*). Venezuela (*Chaper* in *Muséum de Paris*; *Dr Moritz* in *Musée de Vienne*); Sarare, forêt de San Camillo (*F. Geay*); San Fernando de Apure (*La-*

(1) J'ai vu 2 individus de ce ♂ homéomorphe : Mariquita (*Bolivar* in *Muséum de Paris*); Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*).

glaize in *Muséum de Paris*); rives de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*). Bolivie (*Musée de Berlin*). Brésil ?

***

Groupe V (voir tabl. des groupes 2, 10). — La seule espèce connue est surtout apparentée à celles du groupe précédent.

Bostrychopsis laminifer*.

(Fig. 166 et 167 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 174.

Long. 7-11 mill. — Parallèle, assez allongé, plus court chez le ♂; brun, avec les antennes rousses et les pattes souvent rougeâtres. Lame frontale élargie et mate sur sa tranche apicale qui est couverte de grains excessivement fins et extrêmement denses; finement et densément granulée sur sa face antérieure. Épistome très densément et très finement granuleux. Yeux de grandeur normale. Antennes normales, les articles 3-7 pris ensemble plus longs que 1-2 réunis; taches pileuses dorées des articles de la massue bien délimitées. Prothorax subcarré, un peu rétréci en avant, ses angles postérieurs largement lisses et brillants, pointus; milieu de l'aire postérieure du pronotum écailleux. Portion dorsale des élytres plus ou moins fortement et densément ponctuée; sillon marginal des élytres abrégé à l'angle apical externe. Tibias postérieurs présentant à leur face externe des soies mi-couchées, peu abondantes, souvent absentes. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux. Pas de cornes prothoraciques ni de tubercules élytraux dans les deux sexes.





Fig. 166 et 167. — *Bostrychopsis laminifer* Lesn. ♀.

♂ Lame frontale notablement moins large que l'espace séparant les yeux. Épistome peu convexe. Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'un uncus robuste. Ponctuation de la portion basilaire dorsale des élytres assez forte et assez dense, atténuée en arrière. Déclivité apicale légèrement

excavée, rebordée inférieurement, fortement mais peu densément ponctuée, sa région suturale déprimée supérieurement.

♀ Lame frontale un peu plus large que l'espace séparant les yeux. Épistome renflé transversalement. Angles antérieurs du prothorax sans dent uncinée, munis seulement d'une dent redressée, écartée du bord antérieur. Élytres densément et fortement ponctués sur toute leur région dorsale; déclivité apicale légèrement déprimée, très fortement et très densément ponctuée, surtout le long de la suture; celle-ci légèrement saillante.

Chez le ♂, la largeur de la lame frontale et la convexité de l'épistome sont variables.

Distribution géographique. — Brésil : Cidade de Conderiba (État de Bahia), en novembre-décembre (*E. Gounelle* in *Coll. Gounelle, Muséum de Paris, Coll. Fairmaire*); Jatahy (État de Goyaz) (*Muséum de Paris*); Bolivie (*Coll. Guérin-Méneville* > *Oberthür*); Paraguay : Asuncion (*Balzan* in *Musée de Gênes*) et Puerto 14 de Mayo (*Boggiani* in *Musée de Gênes*); République Argentine : Province de Corrientes (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

* * *

Groupe VI (voir tabl. des groupes 2, 3, 9). — L'unique espèce de ce groupe constitue un type isolé, sans liens de parenté immédiats.

Bostrychopsis fortis. = Apatides Casey 1900 Bull Ent Soc Fr. p.

(Fig. 139 et 168 du texte).

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 101. — Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 547.

Long. 9 1/2-17 mill. — Assez allongé, parallèle, brun foncé, brillant sur les élytres, glabre en dessus. Front abrupt le long de la suture fronto-clypéale, sa région postérieure brillante, lisse ou très finement ponctuée, séparée du vertex par une impression en arc de cercle. Épistome et portion convexe du front densément et assez finement ponctués. Taches pileuses des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, mais cependant nettement délimitées. Prothorax transverse, fortement rétréci en avant, ses angles antérieurs rapprochés, prolongés dans les deux sexes en cornes uncinées à l'extrémité; aire postérieure du pronotum couverte de granules. Élytres très fortement et assez densément ponctués dans leur région dorsale, leur sillon marginal gra-

duellement atténué en arrière; nervure marginale épaissie et saillante dans sa moitié antérieure; déclivité apicale dépourvue de tubercules marginaux dans les deux sexes. Abdomen très finement et densément ponctué, sa pubescence extrêmement fine et très courte, surtout sensible au bord postérieur des deux pénultièmes segments. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier, le 3e article des mêmes tarses deux fois aussi long que le 4e.

♂ Angle apical des élytres présentant, sur son rebord externe épaissi, une fossette punctiforme d'où naît une touffe serrée de poils roux.

♀ Angle apical des élytres presque toujours épineux en dessous, sans fossette punctiforme ni touffe de poils.

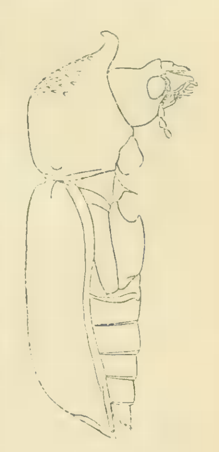


Fig. 168. — *Bostrychopsis fortis* Lec. ♂ hétéromorphe.

Chez cette espèce la direction des cornes prothoraciques est variable; ces prolongements sont généralement convergents chez le ♂, parallèles chez la ♀; mais les exceptions sont assez nombreuses. En outre, chez les grands ♂, ces cornes deviennent proportionnellement plus longues et plus robustes en même temps que le prothorax devient plus grand, que les granules de l'aire postérieure du pronotum s'écrasent et prennent la forme d'écailles, que les parties postérieures des élytres deviennent très lisses et très brillantes, sauf la partie inférieure de la déclivité apicale qui reste finement ponctuée. Au contraire, chez la ♀, comme chez le ♂ homéomorphe, la déclivité apicale est toute entière fortement et très densément ponctuée. Ce mode de variation est comparable à celui qui a été observé depuis longtemps chez beaucoup de Lucanides et de Scarabéides.

Distribution géographique. — Utah méridional : St-George (*Horn*). Arizona (*Horn*). Basse-Californie (*Leconte*; *L. Diguet* in *Muséum de Paris*, etc.).

Biologie. — Durant ses séjours en Basse-Californie, M. Léon Diguet capturait cette espèce surtout le soir, à la lumière, dès le mois de mai et jusqu'en novembre. L'adulte attaque indifféremment tous les bois secs, mais préfère celui du *Prosopis pubescens*, connu dans le pays sous le nom de « Mesquite amargo » (L. Diguet).

Genre **Heterobostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 15).

Corps cylindrique ou un peu déprimé. Tête sans constriction au niveau du bord postérieur des yeux. Angles antérieurs de l'épistome pointus, droits ou obtus (*H. aequalis*). Cadre buccal non denté au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple dans les deux sexes. Articles de la massue antennaires sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax fortement rétréci en avant, légèrement excavé au-dessus du milieu de son bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales en saillie, non granuleux ni denticulés à leur bord inféro-apical, leur sillon marginal brusquement abrégé avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment de l'abdomen présentant une facette plane ventrale ; 5e segment abdominal simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses et tibias postérieurs subégaux, les derniers dépourvus de poils dressés à leur face externe.

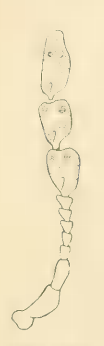


Fig. 169. Antenne de l'*Heterobostrychus brunneus* Murr. ♂.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses, habitent les parties chaudes de l'Ancien Monde. Elles appartiennent à 4 types bien tranchés dont voici les caractères.

I.

Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux très peu surélevés à leur bord postérieur, sous lequel les tempes ne forment pas d'angle rentrant. Angles postérieurs du prothorax généralement arrondis. Tarses antérieurs avec une frange interne de soies blondes.

♂ hétéromorphe. Front simple, à profil rectiligne. Prothorax plus grand, avec un fort uncus à chaque angle antérieur. Aire postérieure du pronotum ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées. Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté, à son bord supérieur, deux tubercules dont l'interne est unciforme.

♀ Front muni d'une gibbosité médiane velue empiétant sur l'épistome. Prothorax moins grand, faiblement échancré au bord antérieur, ses angles antérieurs indiqués, mais non saillants. Aire postérieure du pronotum couverte de grains écrasés. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Front conformé comme chez la ♀ ; prothorax semblable à celui du ♂ hétéromorphe, si ce n'est que les uncus des angles antérieurs sont remplacés chacun par une simple dent redressée. Élytres comme chez le ♂ hétéromorphe.

Deux espèces : *H. unicornis* et *H. pileatus*.

II.

Front semblable dans les deux sexes, légèrement déprimé par rapport au vertex et à l'épistome, celui-ci convexe, un peu renflé. Suture fronto-clypéale obsolète, non enfoncée au milieu. Angles antérieurs de l'épistome obtus, non saillants, mais à sommet pointu. Yeux faiblement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax marqués, souvent lobés. Aire postérieure du pronotum présentant de gros points enfoncés et ornée au milieu d'une sculpture plus ou moins distincte, simulant des écailles imbriquées. Bord apical des élytres prolongé et légèrement redressé. 5e segment abdominal frangé de longues soies rousses au milieu de son bord postérieur. 2e article des tarses postérieurs plus court que le dernier.

♂ hétéromorphe. Prothorax plus grand, l'aire postérieure du pronotum très éparsement ponctuée. Déclivité apicale des élytres munie supérieurement, de chaque côté, de deux tubercules marginaux dont l'interne est unciforme.

♀ Prothorax plus petit. Aire postérieure du pronotum densément ponctuée. Déclivité apicale des élytres sans tubercules marginaux.

♂ homéomorphe. Prothorax comme celui de la ♀. Tubercule marginal supéro-interne de la déclivité apicale beaucoup moins développé que chez le ♂ hétéromorphe.

Une seule espèce : *H. aequalis*.

III.

Front nullement déprimé, épistome non renflé, le profil du dessus de la tête décrivant, dans les deux sexes, une courbe régulière. Suture fronto-clypéale bien marquée au milieu. Yeux très légèrement surélevés en arrière. Angles postérieurs du prothorax droits ou obtus, presque toujours pointus au sommet, quelquefois même un peu lobés chez la ♀. Bord apical des élytres non réfléchi. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

♂ Angles antérieurs du prothorax prolongés en cornes uncinées

Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert d'écailles. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'une apophyse marginale. Pleurites du dernier segment abdominal plus apparents.

♀ Angles antérieurs du prothorax munis seulement d'une forte dent redressée. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules râpeux. Déclivité apicale des élytres montrant seulement de chaque côté un calus marginal.

Une seule espèce : *H. hamatipennis*.

IV.

Front simple dans les deux sexes, déprimé par rapport au vertex, rectilignement continu avec l'épistome (vu de profil). Suture fronto-clypéale obsolète. Yeux nettement détachés en arrière, les tempes formant un angle rentrant au-dessous de leur bord postérieur. Prothorax armé au bord antérieur de deux fortes dents recourbées, peu écartées, ses angles postérieurs droits, bien marqués, souvent saillants, prolongés en un lobe court, arrondi. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de grains non écrasés. Élytres sans carènes ni tubercules dans les deux sexes, présentant seulement une côte au bord inféro-latéral de la déclivité postérieure. Tarses un peu plus courts que les tibias correspondants, leur dernier article notablement plus long que le 2e. Dernier article des tarses antérieurs à peine moins long que l'ensemble des articles précédents.

Dimorphisme sexuel très faible.

Une seule espèce : *H. brunneus*.

Malgré cette diversité de conformation, le genre *Heterobostrychus* est naturel. Par bien des particularités ses espèces se rapprochent les unes des autres et elles possèdent en commun un caractère de nervulation alaire sur lequel nous reviendrons ultérieurement et qui ne se retrouve d'autre part que chez les *Bostrychoplites*. Ce fait est l'indice d'une proche parenté des deux genres. Les *Heterobostrychus* se rattachent aussi aux *Bostrychopsis* à la fois par l'intermédiaire de l'*H. hamatipennis* et par celui des *H. unicornis* et *pileatus* dont le mode de variation sexuelle est identique, dans ses traits principaux, à celui de plusieurs *Bostrychopsis*. En outre, les *Heterobostrychus unicornis* et *pileatus* possèdent chacun un ♂ homéomorphe parfaitement homologable à l'un des ♂ homéomorphes du *Bostrychopsis parallela*.

Au point de vue des caractères extérieurs, les deux sexes de l'*Heterobostrychus aequalis* peuvent être considérés comme formant deux

séries convergentes. A moins d'avoir recours à l'examen des pièces génitales, il est parfois difficile de décider si l'on a sous les yeux un ♂ ou une ♀. Ici le ♂ hétéromorphe et le ♂ homéomorphe sont reliés par de nombreux termes de passage. La ♀ est beaucoup moins variable; mais on voit quelquefois se développer chez elle, au bord supérieur de la déclivité apicale, un tubercule aussi élevé que celui présenté par certains ♂.

On ne connaît, chez l'*H. hamatipennis*, que le ♂ et la ♀ hétéromorphes. Chez l'*H. brunneus*, les deux sexes sont à peine différents.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-8 — Suture fronto-clypéale obsolète ou peu apparente, non ou à peine enfoncée au milieu. — ♂ Pas de cornes prothoraciques.

2-7 — Yeux faiblement ou à peine surélevés à leur bord postérieur. Élytres glabres. Grains de l'aire postérieure du pronotum écrasés ou simulant des écailles imbriquées.

3-6 — Angles postérieurs du prothorax arrondis ou peu marqués. Aire postérieure du pronotum sans gros points enfoncés.

4-5 — Prothorax aussi large que long. Ponctuation élytrale plus forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale n'atteignant pas le 1/4 de l'espace interoculaire. — Long. 9 1/2-11 1/2 mill. . . . . **H. unicornis** Wat.

5-4 — Prothorax plus long que large. Ponctuation élytrale moins forte. — ♀ Diamètre transverse de la houppe frontale dépassant le 1/3 de l'espace interoculaire. — Long. 9-11 mill. . . . . **H. pileatus** *n. sp.*

6-3 — Angles postérieurs du prothorax marqués, presque toujours lobés au sommet (fig. 174) ; aire postérieure du pronotum avec de gros poins enfoncés. Long. 6-13 mill. . . . . **H. aequalis** Wat.

7-2 — Yeux fortement surelevés et détachés à angle rentrant en arrière. Élytres très brièvement pubescents. Grains du milieu de l'aire postérieure du pronotum non écrasés. Long. 5-11 mill. . . . . **H. brunneus** Murr.

8-1 — Suture fronto-clypéale fortement enfoncée au milieu. Yeux faiblement surélevés en arrière. — ♂ Des cornes prothoraciques. — Long. 9-15 1/2 mill. **H. hamatipennis** Lesn.

Heterobostrychus unicornis*.

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 4. — Fig. 170 du texte).

Waterhouse, 1879, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 5e sér., III, p. 361. — Fairmaire, 1893, *Ann. Belg.*, 1893, p. 539 (1).

Long. 9 1/2-11 1/2 mill. — Allongé, parallèle, brun foncé, avec les cuisses un peu rougeâtres et la massue antennaire rousse.

♂ hétéromorphe inconnu.

♀ Tête munie en dessus d'un tubercule densément velu situé sur le trajet de la suture fronto-clypéale et empiétant à la fois sur le front et sur l'épistome. Le diamètre transverse de ce tubercule n'atteint pas le 1/4 de l'espace interoculaire. Suture fronto-clypéale presque indistincte, indiquée par une côte assez vague. Ponctuation du front très fine, dense, râpeuse. Prothorax subcarré, légèrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur se trouvant près du milieu; bord antérieur légèrement échancré, l'échancrure limitée de part et d'autre par une dent redressée nullement saillante; angles postérieurs arrondis. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules écrasés fins et denses. Ponctuation élytrale forte, homogène, non régulièrement sériée. Déclivité apicale déprimée de part et d'autre de la suture; celle-ci saillante. Angle sutural brillant et imponctué. Apex des élytres un peu relevé et présentant un rebord qui, latéralement, s'épaissit et se sépare du bord même de l'élytre. Lobe intercoxal du mésosternum avec une fine carène médiane. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence excessivement fine. Articles 2 et 5 des tarses postérieurs subégaux.

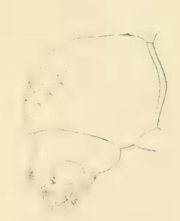


Fig. 170. — *Heterobostrychus unicornis* Wat. ♀.

♂ homéomorphe. Le type de l'espèce est un ♂ homéomorphe. Sa tête est semblable à celle de la ♀, tandis que ses élytres sont munis de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, de deux tuber-

(1) Cette description est une reproduction de celle de Waterhouse.

cules, l'externe simple, l'interne plus grand, prolongé en une corne robuste incurvée en dedans.

Distribution géographique. — Madagascar et Comores; Inde et Indo-Chine.

Anjouan (*Waterhouse*) (individu type); Madagascar (*Grandidier* in *Muséum de Paris*); Madras (*Coll. de Marseul*); Rangoun (*British Museum*); Cochinchine (*Coll. Moore* > *Oberthür*).

Heterobostrychus pileatus *n. sp.*

(Voir caractères du groupe I et tabl. des espèces 1, 2, 3, 5. — Fig. 171 et 172 du texte).

Long. 9-11 mill. — Très voisin du précédent. S'en distingue par sa ponctuation élytrale moins forte et par son prothorax plus long que large, légèrement élargi en arrière du milieu.

Chez la ♀, la houppe pileuse du front est bien plus grosse que chez l'*unicornis;* le prothorax est sensiblement plus étroit, ses angles antérieurs sont moins marqués, presque toujours mutiques, ses angles postérieurs sont plus largement arrondis. Les soies qui garnissent les tarses antérieurs sont du double plus longues. La ponctuation abdominale est plus fine.



Fig. 171. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♀.

♂ hétéromorphe. Tête et prothorax plus gros que chez la ♀. Front simple, lisse et brillant au milieu. Angles antérieurs du prothorax munis chacun d'un uncus, limitant de part et d'autre une échancrure médiane assez étroite et peu profonde. Tubercule marginal inférieur de la déclivité apicale modérément développé, comprimé, non relié au rebord inférieur, le tubercule supérieur beaucoup plus grand, prolongé en une corne infléchie en dedans. Rebord inférieur de la déclivité épaissi latéralement et distinct du bord même de l'élytre.

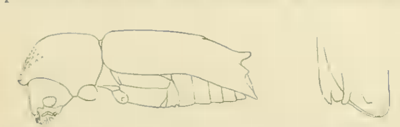


Fig. 172. — *Heterobostrychus pileatus* Lesn. ♂. Profil et déclivité apicale des élytres, vue de trois quarts.

Il existe un ♂ homéomorphe (1), pour la description duquel nous renvoyons à ce qui a été dit plus haut (Groupe I).

(1) Un individu des Sept Pagodes (Tonkin) (*Coll. Allard*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Philippines.

Province de Bombay : Canara (*Coll. Andrewes*) (1). Bangkok (*P. Larnaudie* in *Muséum de Paris*); Battambang à Pnom-Penh (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris; Coll. Lamey*), Sept Pagodes (*Coll. Allard*). Philippines (*Semper* in *Coll. Oberthür*).

Heterobostrychus aequalis*.

(Voir caractères du groupe II et tabl. des espèces 1, 2, 6. — Fig. 29, 31, 173, 174 du texte).

Waterhouse, 1884, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1884, p. 215, Pl. XVI, f. 3 (2) (♀).

*uncipennis** Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂ ♀).

? *papuensis* Mac Leay, 1886, *Proc. Linn. Soc. N. S. W.*, 2e sér., I, p. 154 (♀).

Long. 6-13 mill. — Parallèle, très légèrement déprimé, d'un brun plus ou moins foncé, souvent rougeâtre, glabre en dessus; cuisses fréquemment rougeâtres. Front et épistome râpeusement et irrégulièrement ponctués, très brièvement et peu densément pubescents. Élytres très fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés en séries striales assez régulières; ponctuation de la déclivité apicale variable. Bord apical des élytres réfléchi et muni d'un rebord latéralement épaissi et écarté du bord même de l'élytre. Abdomen couvert d'une ponctuation très fine et très dense, râpeuse, sa pubescence excessivement fine, peu apparente. 2e article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le dernier.

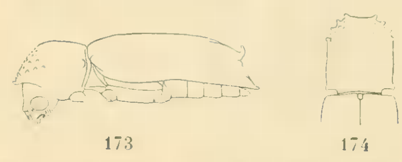


Fig. 173 et 174. — *Heterobostrychus aequalis* Wat. ♂, vu de profil (fig. 173) et prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 174).

Bien que nous ayons déjà parlé plus haut des caractères sexuels, nous devons y revenir ici. Chez le ♂ hétéromorphe, le prothorax est plus grand, dépassant parfois les élytres en largeur; ses angles postérieurs

(1) Cité à tort par moi comme étant l'*unicornis* (*Ann. Belg.*, 1897, p. 18).

(2) Cette figure est inexacte et de nature à tromper par suite de la longueur exagérée donnée aux dents marginales de la râpe prothoracique.

ne sont pas ou sont peu nettement lobés, et la dent des angles antérieurs est généralement plus saillante que dans les autres formes. L'espacement des gros points enfoncés de l'aire postérieure du pronotum laisse apparaître la sculpture foncière qui simule des écailles imbriquées, brillantes, à contours finement marqués. La déclivité apicale des élytres montre, de chaque côté, à son bord supérieur, une dent allongée, légèrement inclinée vers l'axe du corps et incurvée en dessus; en dehors de cette sorte d'uncus se trouve un calus costiforme (1).

Chez la ♀, le prothorax est plus petit; ses angles postérieurs sont presque toujours nettement lobés; la densité des gros points enfoncés qui couvrent l'aire postérieure du pronotum efface toute autre sculpture. Il n'existe de chaque côté, au bord supérieur de la déclivité apicale, que deux calus costiformes très peu saillants.

Certains ♂, d'une taille en moyenne inférieure à celle du ♂ hétéromorphe, sont caractérisés par un prothorax proportionnellement plus petit que celui de ce dernier, ressemblant à celui de la ♀, avec l'aire postérieure fortement et densément ponctuée et les angles postérieurs souvent lobés. La dent élytrale est courte, non ou à peine incurvée, et parfois même elle est remplacée par une simple côte saillante (2). Mais cette forme homéomorphe n'est pas fixe; des termes de transition la relient au type hétéromorphe.

D'ailleurs l'épine redressée des élytres du ♂, même lorsqu'elle est bien développée, est assez variable. Plus ou moins rugueuse et ponctuée à la base, elle est tantôt simple, régulièrement arquée et amincie vers la pointe, tantôt munie vers le milieu de sa face postérieure d'un tubercule qui la fait paraître comme bifurquée. La ponctuation de la déclivité apicale du ♂ est plus ou moins forte, plus ou moins dense.

On observe des ♀ chez lesquelles le calus supéro-interne de la déclivité est remplacé par un tubercule costiforme très court, mais pointu et bien apparent. Ces ♀ ressemblent beaucoup à certains ♂.

Dans les deux sexes, la forme de l'échancrure antérieure du pronotum est très variable, arquée, anguleuse, trapézoïde, quelquefois nulle. Le bord antérieur du prothorax est alors tronqué presque rectilignement entre les deux dents marginales, dont l'écartement est aussi sujet à variation.

(1) Ces dents et calus élytraux rappellent tout à fait ceux des mâles des *H. unicornis* et *pileatus* et l'on n'en observe de semblables chez aucun autre Bostrychide.

(2) Un individu de Soembawa (*Coll. Bedel*).

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Insulinde, Nouvelle-Guinée, Madagascar et Comores.

Nous citons seulement ci-dessous les localités extrêmes de la périphérie de l'aire d'habitat.

Sind (*Coll. Moore* > *Oberthür*). Satledj : env. de Simla (*Coll. Oberthür*). Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*). Bhamo (*Fea* in *Musée de Gênes*). Yunnan occidental (*Dr Anderson* in *Coll. Oberthür*). Fou-kien : Amoy (*Musée de Leyde*). Philippines. I. Mariannes (*Marche* in *Muséum de Paris*). I. Arou (*Musée de Leyde*) et Timor Laoet (*Waterhouse*). Nouvelle-Calédonie : Moindou (*Coll. Gambey* > *Oberthür*). Nouméa (*Ph. François*) (1). Mayotte (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*).

Biologie. — A Calicut, cette espèce perfore les caisses à thé faites du bois de *Bombax malabaricum* (Bairlow).

Heterobostrychus hamatipennis*.

(Voir caractères du groupe III et tabl. des espèces 8. — Fig. 175 du texte).

Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 173 (♂♀).

niponensis Lewis, 1896. *Ann. Nat. Hist.*, sér. 6, vol. XVII, p. 339 (♂).

Long. 9-15 1/2 mill. — Parallèle, assez large, robuste ; brun foncé, avec les cuisses quelquefois rougeâtres. Dessus du corps couvert d'une pubescence rousse, extrêmement courte et assez éparse, plus dense près du bord antérieur du pronotum et, chez le ♂, sur la déclivité apicale des élytres qui paraît souvent recouverte d'une sorte de pulvérulence jaune. Pubescence de l'écusson plus dense, déterminant parfois une tache claire bien apparente. Pubescence ventrale moins courte et plus abondante que celle du dessus du corps. Tête grosse. Front plus ou moins ponctué ou râpeux. Épistome densément pubescent, surtout chez le ♂, finement caréné longitudinalement au milieu. Labre pubescent en dessus. Sculpture de l'aire postérieure du pronotum assez grossière, râpeuse, formée de tubercules scalloïdes, plus saillants chez la ♀. Angles postérieurs du prothorax généralement droits, pointus, rarement arrondis, parfois légèrement lobés chez la ♀. Ponctuation dorsale des élytres très forte et très dense, assez régulièrement sériée.

♂ Déclivité apicale d'ordinaire moins fortement et moins densément ponctuée que le dos des élytres, et présentant de chaque côté une apo-

(1) Il est vraisemblable que l'existence de l'*H. aequalis* en Nouvelle-Calédonie résulte d'une importation relativement récente.

physe marginale subcylindrique, assez épaisse, obliquement tronquée au sommet et pointue en dedans. Rebord inférieur de la déclivité bien net, brillant, détaché latéralement du bord même de l'élytre. Articles 2 à 4 des tarses antérieurs munis de longues soies en dessous.

♀ Yeux plus gros. Déclivité apicale aussi fortement ou plus fortement ponctuée que la région dorsale, cette ponctuation très serrée; apophyses marginales remplacées chacune par un calus; rebord inférieur non distinct latéralement du bord même de l'élytre. Tarses antérieurs sans longues soies en dessous.

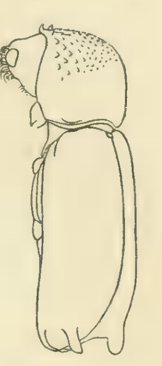


Fig. 175. — *Heterobostrychus hamatipennis* Lesn. ♂.

Cette espèce est assez variable au point de vue de la sculpture et de la pubescence dorsales, de la forme de l'échancrure antérieure et des angles postérieurs du prothorax et surtout au point de vue de la forme des apophyses élytrales du ♂, dont la position par rapport à la suture varie sensiblement aussi.

Ces apophyses ont généralement la forme que nous avons décrite. Chez les individus du Tonkin, elles sont plus épaisses et moins pointues à l'extrémité. Dans les exemplaires de l'archipel Riou-Kiou, elles sont moitié plus courtes que d'ordinaire tout en restant aussi épaisses. Les spécimens de l'île Maurice ont une forme un peu plus courte que ceux d'Asie: les apophyses élytrales du ♂ sont bien développées, pointues en dedans au sommet. Les individus de Madagascar diffèrent à peine de ceux de l'Inde. Nous n'avons pu utiliser ces variations pour caractériser des races suffisamment distinctes.

L'*Heterobostrychus hamatipennis* établit une transition entre les *Bostrychopsis* et le genre actuel. Le ♂ possède en effet bien des caractères du ♂ hétéromorphe des *Bostrychopsis* : profil céphalique, suture fronto-clypéale, pubescence clypéale, cornes prothoraciques, visibilité des pleurites du dernier segment apparent de l'abdomen.

Distribution géographique. — Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, Japon méridional, Philippines, Bornéo, Madagascar, Ile Maurice.

Inde septentrionale : Dehra Doun (*Coll. Moore* > *Oberthür*); Sikkim (*Coll. Oberthür*); Bhoutan anglais : Maria Basti (*Coll. Oberthür*); Sylhet (*British Museum*). Maïssour (*Coll. Boutarel*). Ceylan (*British Museum*; *Coll. Oberthür*). Malacca (*Coll. de Marseul*). Saïgon (*Germain* in *Muséum de Paris*). Hué (*Coll. Fairmaire*; *Coll. Fleutiaux*). Laos (*Pavie* in *Muséum de Paris*). Tonkin (*Muséum de Paris*). Chang-Haï

(*Musée de Vienne*). Archipel Riou-Kiou : I. Oshima (*Ferrié* in *Coll. Oberthür*) et I. Okinava (*Lewis*). Japon : province de Satsuma (*Coll. Oberthür*). Palaouan (*Coll. Bedel*; *Coll. Oberthür*) : Mindanao (*Coll. Baer*). Bornéo occidental : Rivière Sambeh (*Fr. Buffat* in *Coll. Oberthür*). Madagascar : Baie d'Antongil (*Mocquerys* in *Coll. Alluaud*) ; Antianaks (*Dr Jaillet* in *Coll. Alluaud*) ; Tamatave (*Dr Ch. Martin*). I. Maurice (*D. d'Emmerez* in *Coll. Alluaud, Muséum de Paris*).

Heterobostrychus brunneus*.

(Voir caractères du groupe IV et tabl. des espèces 1, 7. — Fig. 44. 169, 176, 177 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 92. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 115. — Quedenfeldt, 1886, *Berl. ent Zeitschr.*, 1886, p. 326.

*Grayanus** Wollaston, 1867, *Col. Hesp.*, p. 109.

*picipennis** Fåhraeus, 1872, *Öfv. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 669.

Long. 5-11 mill. — Brun, presque mat, un peu plus foncé sur le prothorax ; dessous et pattes souvent rougeâtres. Corps couvert d'une pubescence rousse extrêmement courte, couchée. Front et épistome finement et râpeusement ponctués. Élytres à peine redressés à l'apex, fortement et densément ponctués, leur ponctuation non régulièrement sériée ; ponctuation de la déclivité postérieure un peu plus forte que celle de la région dorsale. Rebord de la déclivité écarté latéralement de la marge élytrale. Suture peu saillante sur la déclivité. Abdomen couvert d'une ponctuation fine, dense, râpeuse.

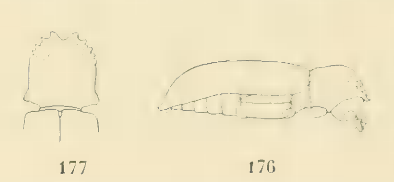


Fig. 176 et 177. — *Heterobostrychus brunneus* Murr. Profil et prothorax, vu de dessus.

Comparé à la ♀, le ♂ a l'échancrure antérieure du prothorax moins large et plus profonde avec ses uncus limitants plus longs et plus fortement redressés. Ces différences sexuelles, d'ailleurs faibles, ne sont pas toujours faciles à apprécier à cause de la variabilité des uncus prothoraciques et de l'échancrure qu'ils délimitent. Cette dernière est tantôt arquée, tantôt anguleuse, trapézoïde ou rectangulaire. Les deux premiers cas ne se présentent guère que chez la ♀.

Les angles postérieurs du prothorax sont également variables, ainsi que la grosseur et la densité des grains de l'aire postérieure du pronotum.

Il serait possible que cette espèce eût quelque parenté avec le *Bostrychus capucinus* et le *Dexicrates robustus;* mais c'est avec les *Heterobostrychus aequalis* et *hamatipennis* qu'elle a les affinités les plus étroites et les plus évidentes.

Distribution géographique. — Toute l'Afrique intertropicale et australe, depuis le Sénégal et les îles du Cap Vert (S. Thiago, *Wollaston*), le Soudan (*Coll. Abeille de Perrin*), l'Abyssinie (*Raffray* in *Coll. Oberthür*) et le pays des Somali (*Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar : Nossi-Bé (*Pierron* in *Muséum de Paris*).

Genre **Bostrychoplites** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 9).

Capsule céphalique rétrécie entre les yeux et le vertex, son profil dorsal décrivant une courbe rentrante entre l'épistome et le vertex; la tête comprend ainsi une portion basilaire globuleuse, renflée surtout en dessus et une portion antéoculaire déprimée, élargie en avant, dans la région clypéale (1). Épistome convexe le long de

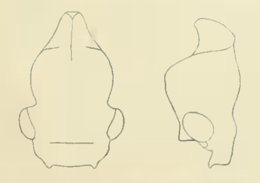


Fig. 178. — Capsule céphalique du *Bostrychoplites cornutus* Ol., vue de dessus et de profil.

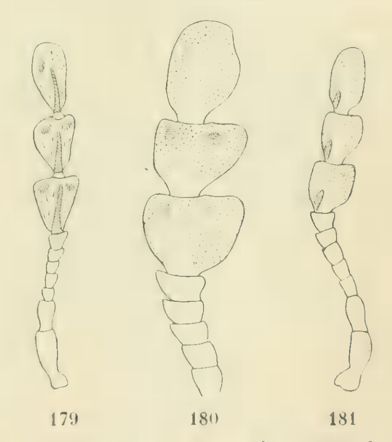


Fig. 179 à 181. — Antennes des *Bostrychoplites Zickeli* Mars. (fig. 179), *productus* Imh. (fig. 180) et *cornutus* Ol. (fig. 181).

(1) Ces caractères s'atténuent beaucoup chez les femelles de petite taille du *B. Zickeli.*

son bord antérieur, échancré en avant, ses angles antérieurs plus ou moins aigus et saillants, embrassant les côtés du labre. Suture fronto-clypéale fine, distincte sur une partie de sa longueur, jamais fortement enfoncée. Cadre buccal presque toujours fortement denté au-dessous des yeux, parfois seulement lobé (*B. Normandi*). Sous-menton trapézoïde, déprimé au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs plus ou moins proéminents. Yeux saillants, fortement surélevés au bord postérieur. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées (1). Angles antérieurs du prothorax prolongés, dans les deux sexes, en cornes robustes. Déclivité antérieure du pronotum abrupte, son aire postérieure couverte de granules écrasés ou non, ou ornée d'une sculpture en écailles imbriquées, mais toujours dépourvue de points enfoncés. Pas de tubercules proprement dits au bord supérieur de la déclivité apicale des élytres. Méso et métasternum en contact au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment abdominal apparent simple dans les deux sexes. Calcar des tibias antérieurs incurvé, plus ou moins développé. 2e article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que le dernier; 3e article un peu plus long que 4e; articles 2-4 revêtus en dessous d'une abondante pubescence dorée.

♂ Prothorax plus grand que chez la ♀, plus large que les élytres aux épaules, ses cornes antérieures plus développées que chez la ♀. Calcar des tibias antérieurs plus long et plus robuste.

Les *Bostrychoplites* sont essentiellement africains. Ils constitueraient un groupe parfaitement homogène si l'on pouvait en distraire les *B. Normandi* et *Zickeli*; mais, en l'état actuel de nos connaissances, il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à séparer génériquement ces deux espèces.

Les caractères sexuels sont toujours bien apparents. Nous n'avons pas constaté ici de phénomènes d'homéomorphisme.

Un fait intéressant, présenté par une espèce de ce genre (*B. cornutus* Ol.), est la fermeture en arrière des cavités cotyloïdes antérieures par rapprochement des épimères prothoraciques.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-4 — Élytres sans nervures discoïdales saillantes. Vertex impressionné en arc de cercle. Ponctuation élytrale sans

(1) Chez la plupart des espèces, l'emplacement des dépressions composées est marqué seulement par une légère condensation des pores sensoriels et ne présente pas de poils protecteurs.

granules interposés. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Cornes prothoraciques infléchies (fig. 184).

2-3 — Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants. Épistome éparsement ponctué, brillant, légèrement saillant au milieu du bord antérieur, ses angles antérieurs infléchis, aigus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules écrasés, allongés, brillants, assez denses. Élytres peu fortement et assez irrégulièrement ponctués, déprimés dans la région postérieure le long de la suture; bord apical non denticulé en dessous, angulé de chaque côté avant l'apex. Forme plus allongée. — ♂ Face interne des tarses antérieurs sans longues soies. — Long. 7-8 mill......... **B. Normandi** Lesn

3-2 — Tarses postérieurs un peu plus courts que les tibias correspondants. Épistome assez finement ponctué en arrière, fortement en avant, droit au bord antérieur, ses angles antérieurs bien marqués mais non aigus. Cadre buccal nettement denté au-dessous des yeux. Aire postérieure du pronotum couverte de petits granules non écrasés, subcirculaires. Élytres fortement et régulièrement ponctués, à peine déprimés en arrière dans la région supérieure de la déclivité; bord apical denticulé en dessous, non angulé avant l'apex. Forme plus courte (fig. 183). — ♂ Tarses antérieurs avec de longues soies au côté antéro-interne. — Long. 5-10 1 2 mill. **B. Zickeli** Mars.

4-1 — Élytres avec des nervures dorsales plus ou moins saillantes, au moins en arrière. Vertex non impressionné. Angles antérieurs de l'épistome prolongés en dent aiguë (fig. 178). Tibias postérieurs munis de soies plus ou moins dressées sur leur tranche externe.

5-8 — Nervures dorsales des élytres également saillantes sur toute leur longueur; portion apicale épaissie de la nervure marginale externe non confondue avec le bord de l'élytre. Surface élytrale densément ponctuée, et en outre granuleuse. — ♂ Front orné de longs poils roux plus ou moins dressés.

6-7 — Nervures dorsales des élytres cariniformes. 2e article

des tarses à peine plus large que le 3e (fig. 187). Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par rapprochement des épimères prothoraciques (fig. 185). Long. 6 1/2-17 1/2 mill........................ **B. cornutus** Ol.

7-6 — Nervures dorsales des élytres costiformes. 2e article des tarses notablement plus large que le 3e, l'un et l'autre pourvus en dessous de brosses de poils plus développées que chez le *cornutus* (fig. 188). Long. 18 mill......... .... **B. megaceros** *n. sp.*

8-5 — Nervures dorsales des élytres non saillantes en avant, cariniformes ou costiformes en arrière. Tégument des élytres non granuleux, au moins dans la moitié antérieure. — ♂ Milieu du front dépourvu de longs poils dressés.

9-10 — Dernier segment apparent de l'abdomen trapézoïde, non rebordé en arrière. Suture simplement élevée sur la déclivité, sans côtes ni carènes adjacentes. — ♂ Cornes prothoraciques écartées à la base, fortement convergentes en avant (fig. 191). Fond de l'échancrure du prothorax présentant de chaque côté, en dedans de la base des cornes, un tubercule lisse et brillant. Angle apical de chaque élytre prolongé en une apophyse épaisse, arrondie, lisse et brillante (fig. 191). — ♀ Échancrure antérieure du prothorax plus profonde que large, sans tubercules, ses bords latéraux parallèles. Élytres conjointement saillants à l'apex, mais sans lobes mamilliformes (fig. 192). — Long. 14-24 mill.......... **B. productus** Imh.

10-9 — Dernier segment apparent de l'abdomen régulièrement arrondi en arrière. — ♂ Angle apical des élytres sans lobe mamilliforme. — ♀ Élytres non proéminents à l'extrémité.

11-12 — Deuxième article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le dernier (fig. 194). Aire postérieure du pronotum présentant un sillon longitudinal médian bien marqué. Bord inféro-apical des élytres plurituberculé. — ♀ Cornes prothoraciques généralement plus larges que l'échancrure qu'elles délimitent (fig. 193). — Long. 9-14 mill .... **B. cylindricus** Fåhr.

12-11 — Deuxième article des tarses postérieurs non ou seulement un peu plus long que le dernier. Sillon médian du pronotum généralement peu enfoncé.

13-20 — Suture élytrale longée de chaque côté, sur la déclivité apicale, par deux côtes élevées lisses et brillantes. Écailles ou granules écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum petits ou moins de deux fois aussi longs que larges.

14-15 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble notablement moins longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes assez allongés, peu serrés, le 7e aussi long que large (fig. 195). — ♂ Corne prothoracique munie d'un tubercule en dessous, près de sa base. — Long. 13-18 mill.. **B. protrudens** Murr.

15-14 — Les deux premiers articles de la massue antennaire pris ensemble aussi longs ou plus longs que les cinq précédents réunis; articles 3-7 des antennes serrés, augmentant graduellement en largeur, le 7e environ deux fois aussi large que long (fig. 198).

16-19 — Bord apical des élytres, vu de dessus, entaillé au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales de chaque élytre séparées l'une de l'autre en arrière par trois rangées de points enfoncés.

17-18 — Apex des élytres, vu de dessus, échancré birectangulairement (fig. 196); bord inféro-apical présentant de chaque côté 3 (♂) ou 4 (♀) tubercules saillants, outre celui de l'angle sutural (fig. 197). Corps large. — ♂ Cornes prothoraciques munies chacune d'un tubercule en dessous. — Long. 11-13 2/3 mill......... **B. valens** *n. sp.*

18-17 — Apex des élytres, vu de dessus, présentant une simple encoche; tubercules du bord inféro-apical obsolètes ou peu marqués. Forme étroite. — ♂ Cornes prothoraciques non tuberculées en dessous. — Long. 9 1/2-10 mill. .... **B. armatus** *n. sp.*

19-16 — Bord apical des élytres, vu de dessus, décrivant une courbe ininterrompue, sans encoche au niveau de la suture. — ♀ Les deux nervures dorsales saillantes de chaque élytre séparées entre elles par deux rangées de gros points confluents. — Long. 9 mill........ **B. dicerus** *n. sp.*

20-13 — Suture des élytres épaissie, sur la déclivité apicale, en un large bourrelet granuleux et inégal. Grains écrasés du milieu de l'aire postérieure du pronotum grands, con-

tigus, plus de deux fois aussi longs que larges. Long. 9 mill. . . . . **B. peltatus** *n. sp.*

Bostrychoplites Normandi*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 182 du texte).

Lesne, 1897, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 236.

Long. 7-8 mill. — Allongé, parallèle, les élytres un peu élargis en arrière; brun, avec les antennes rousses. Tête présentant sur le vertex une impression en arc de cercle peu enfoncée. Front lisse, assez brillant, gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale très fine, à peine indiquée. Épistome éparsement et finement ponctué. Prothorax à peine plus long que large, largement arrondi aux angles postérieurs, les angles antérieurs prolongés chacun en une corne peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum irrégulièrement ponctuée sur les côtés et dépourvue de sillon médian. Suture saillante sur la déclivité apicale. Dernier segment apparent de l'abdomen arrondi au bord postérieur.



Fig. 182. *Bostrychoplites Normandi* Lesn. ♂.

♂ Cornes prothoraciques munies d'une saillie sur leur face inférieure, près de l'extrémité.

♀ Front un peu moins gibbeux que chez le ♂. Cornes prothoraciques sans saillie anté-apicale à la face inférieure.

Distribution géographique. — Sahara algérien.

Souf : El Oued (*Dr Carbonnier*); Mzab : Ghardaïa (*Dr Chobaut*).

(*Muséum de Paris, Coll. Bedel, Coll. Chobaut, Coll. Normand*).

Les 5 exemplaires que j'ai examinés ont été trouvés en juillet; celui de Ghardaïa avait été pris le soir, attiré par les lumières.

Bostrychoplites Zickeli*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3. — Fig. 179, 183, 184 du texte).

Marseul, 1867, *L'Abeille*, IV, p. XXXIV. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 40.

*hamaticollis** Fairmaire, 1874, *Pet. Nouv. ent.*, VI, p. 407. — Id., 1880, *Ann. Fr.*, 1880, p. 11. — Id., *loc. cit.*, 1882, p. 66.

Reichei ‡ Fairmaire (*nec* Marseul), 1882, *Ann. Fr.*, 1882, p. 66.

Long. 5-10 1/2 mill. — Brun, moins allongé que le précédent, d'aspect glabre, la pubescence dorsale étant extrêmement courte et peu dense. Impression du vertex fortement enfoncée. Suture fronto-clypéale variable, bien marquée ou non. Front brillant, lisse ou peu densément granuleux. Épistome couvert le long de son bord antérieur d'une ponctuation forte et confluente, granuleuse. Angles antérieurs de l'épistome infléchis, non saillants, marqués, mais obtus. Cadre buccal présentant une dent large au-dessous des yeux. Massue antennaire plus longue et plus lâche que chez le *Normandi*. Prothorax à peu près aussi long que large, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis; angles antérieurs prolongés chacun en une corne allongée, peu épaisse, infléchie. Aire postérieure du pronotum dépourvue de sillon médian, couverte de granules denses, non écrasés. Élytres plus courts que chez la plupart des autres espèces du genre, fortement, densément et sérialement ponctués dans la région dorsale; ponctuation de la déclivité apicale moins forte et moins enfoncée. Suture saillante sur la déclivité.

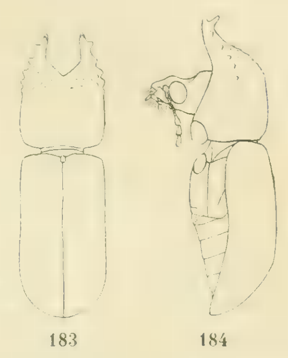


Fig. 183 et 184. — *Bostrychoplites Zickeli* Mars. ♂.

Les principaux caractères sexuels ont été donnés plus haut. Le ♂ présente en outre plusieurs particularités remarquables. L'une d'elles est la présence de deux cavités contiguës, d'ailleurs peu profondes, s'ouvrant côte à côte au milieu de l'impression du vertex.

On n'observe pas chez la ♀ les longues soies qui garnissent la face interne des tarses du ♂.

Distribution géographique. — Afrique septentrionale, sauf la Berbérie du Nord.

Sénégal : Podor (*Maindron* in *Muséum de Paris*). Tombouctou (*Coll. Pic*). Soudan (*Marno* in *Musée de Vienne; Coll. Fairmaire*). Sahara algérien et tunisien : Tougourth (*Dr Thiébault; de Vauloger*); Biskra (*Hénon*); El Ayata (*Coll. Théry*); Kebilli (*Dr Normand*). Égypte. Nubie (*Botta* in *Muséum de Paris*). Abyssinie (*Raffray*). Erythrée : Massaouah, Keren, etc. (*Musée de Gênes*). Choa (*Fairmaire*). Sennaar (*Musee de Berlin*). Baie de Tadjourah (*Maindron, Dr Jousseaume*, etc.). Pays des Somali (*Révoil*

in *Coll. Oberthür* : cours de l'Ouebbi Ganana et lac Bass Narok (*Bottego* in *Musée de Gênes*). Hedjaz : Djeddah (*Coll. de Marseul*).

Biologie. — A Kebilli, M. le Dr Normand a observé que cette espèce vit dans la nervure principale des feuilles sèches de Palmier ou « djerids », servant à couvrir les habitations arabes; elle se développerait aussi dans le bois de Palmier. Elle est nocturne et vient aux lumières de 8 à 10 heures du soir (Dr Normand). On la trouve de mai à septembre.

Bostrychoplites cornutus.

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 6. — Fig. 34, 178, 181, 185, 186, 187 du texte).

Olivier, 1790, *Enc. Méth., Ins.*, V, p. 108. — Id., 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 7, Pl. I, f. 5. — Fåhraeus, 1872, *Öfr. Vet.-Akad. Förh.*, 1871, p. 663.

? *abyssinicus* Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 3e sér., XX, p. 90. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113.

Long. 6 1/2-17 1/2 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun rendu souvent grisâtre ou roussâtre par la présence d'une pubescence très courte, subsquameuse, appliquée au tégument. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée sur les côtés. Front et épistome granuleux, souvent lisses et brillants au milieu chez le ♂. Angles antérieurs de l'épistome défléchis, assez fortement prolongés à angle aigu en avant. Angles postérieurs du prothorax tantôt largement arrondis, tantôt droits, pointus; côtés quelquefois sinués avant la base. Aire postérieure du pronotum couverte de granules faiblement déprimés et montrant en avant un

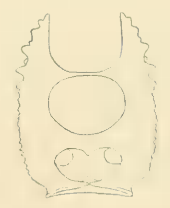


Fig. 185. — Prothorax du *Bostrychoplites cornutus* Ol. ♂, vu de dessous.

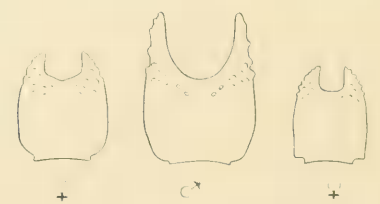


Fig. 186. — Variation de la forme du prothorax chez le *Bostrychoplites cornutus* Ol.

sillon longitudinal peu enfoncé, prolongé parfois jusqu'au bord postérieur par un étroit espace longitudinal lisse. Élytres plus de deux fois aussi longs que le prothorax (cornes non comprises), densément granulés et ponctués, parcourus longitudinalement par trois nervures discoïdales caréniformes dont l'interne, également saillante dans toute sa longueur, est généralement plus élevée que les deux externes ; la crête de cette nervure interne est tantôt rectiligne, tantôt finement ondulée. Nervure marginale des élytres saillante en arrière, déterminant au bas de la déclivité apicale un bourrelet séparé par un sillon du bord même de l'élytre. Bord inféro-apical finement granuleux, non denticulé. Poitrine et abdomen finement et densément granuleux. Tibias et tarses postérieurs subégaux en longueur.

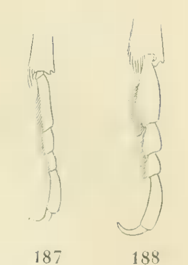


Fig. 187 et 188. — Tarses postérieurs du *Bostrychoplites cornutus* Ol. (fig. 187) et du *B. megaceros* Lesn. (fig. 188) ♂.

♂ Tête plus déprimée que chez la ♀. Front orné de longs poils roux à demi dressés. Cornes prothoraciques comprimées, les parties déclives de l'échancrure qu'elles délimitent couvertes d'une pilosité abondante, assez longue, roux doré.

Cette espèce a, comme les suivantes, des cornes prothoraciques très robustes et non infléchies et son prothorax est conformé différemment de celui des deux espèces précédentes. Son caractère le plus remarquable est la fermeture des cavités cotyloïdes antérieures, par suite de l'accolement presque exact des épimères prothoraciques.

Distribution géographique. — Très répandu dans toute l'Afrique moyenne et méridionale depuis le Sénégal, le Soudan, les environs de Kharthoum (*Muséum de Paris*), l'Abyssinie, l'Érythrée [Keren, etc. (*Beccari, Ragazzi, Antinori* in *Musée de Gênes*); Assab (*Ragazzi* in *Musée de Gênes*)] et le pays des Somali (*Robecchi, Ruspoli, Bottego* in *Musée de Gênes*), jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Madagascar, Comores et Mascareignes (La Réunion, Maurice). Arabie occidentale : Hedjaz, Djeddah (*Coll. de Marseul*); Yémen, Zebid (*Arnaud* in *Muséum de Paris*) (1).

(1) W.-J. Burchell (*Travels in the interior of Southern Africa*, t. I. p. 325. Londres, 1822) parlant d'un Acacia qui croît non loin du fleuve Orange, dans la région du Griqualand, rapporte ce qui suit : « Beaucoup de ces arbres dépérissaient de vieillesse, et leurs branches mortes, à demi fendues, inclinaient leur pointe vers le sol. Ce singulier mode de dépérissement était presque particulier à l'Acacia et il était sans doute occasionné par la plus longue

Bostrychoplites megaceros *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 4, 5, 7. — Fig. 188, 189, 190 du texte).

Cette espèce est très voisine de la précédente. Le ♂ unique que j'ai examiné diffère de celui du *cornutus* par ses cornes prothoraciques plus grandes, plus droites, armées de dents plus robustes. Le bord supérieur de la pente déclive antérieure du prothorax présente au milieu quatre tubercules arrondis, lisses et brillants, disposés en trapèze. Ces quatre tubercules existent assez souvent chez le *cornutus* ♂, mais ils sont plus écartés les uns des autres et plus petits. Les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum sont moins saillants, plus écrasés que chez le *cornutus*. Les nervures élytrales ne sont nullement caréniformes, mais costiformes, et les poils subsquameux des élytres sont plus étroits et plus allongés. Les brosses de poils sous-tarsiennes, surtout celles des pattes postérieures, sont plus développées. — Long. 18 mill. (sans les cornes 15 mill.).

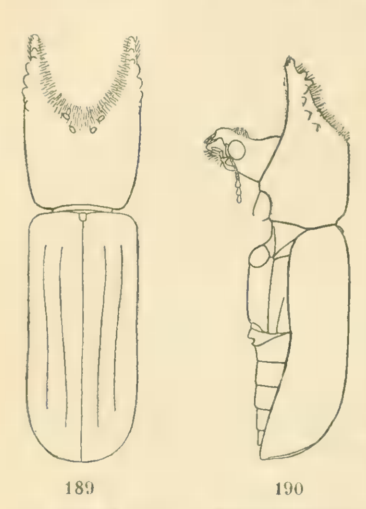


Fig. 189 et 190. — *Bostrychoplites megaceros* Lesn. ♂.

De tous les Bostrychides connus, cette espèce est celle dont les cornes prothoraciques sont les plus grandes.

durée de l'écorce, alors que le bois est bientôt détruit par les insectes. En examinant ces branches mortes, c'est à peine si j'en trouvai une qui ne fût perforée en divers sens par des insectes, particulièrement par des *Apate* et des *Bostrychus*. » Ces lignes peuvent avoir trait au *Bostrychoplites cornutus*, car la collection Dejean contient des individus de cette espèce étiquetés *Apate destructor* Burchell. Je n'ai pu consulter l'index publié par Burchell (*The zoological and botanical index to Travels in the interior of Southern Africa*. Londres, 1824).

Je dois noter aussi qu'un exemplaire de *B. cylindricus* Fåhr., faisant partie de la collection Oberthür, et provenant du voyage de Drège, porte le même nom *Apate destructor* Burch.

Distribution géographique. — Afrique orientale allemande : Kondoa (*Bloyet* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychoplites productus.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 9. — Fig. 43, 180, 191, 192 du texte).

Imhoff, 1843, *Verh. Nat. Gesellsch. Basel,* V, p. 176. — Murray, 1867. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 90, fig. — Id., 1878, *Col. Old Cal.*, p. 113. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335.

lunigera Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*).

*Ludovici** Fairmaire, 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♂). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

semicostatus ‡ Fairmaire (*nec* Thomson), 1883, *Ann. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. CXXXIII (♀). — Id., 1887, *Ann. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XXXIV.

Long. 14-24 mill. — Allongé, parallèle, noir, brillant et d'aspect glabre en dessus, couvert sur la poitrine et sur l'abdomen d'une pubescence rousse, dense et très fine. Portion antérieure de la tête moins déprimée que chez les espèces voisines. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée, effacée latéralement. Angles postérieurs du prothorax plus ou moins arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue au milieu par un sillon longitudinal bien net et couverte de grains fortement écrasés, brillants (♀) ou ornée d'une sculpture simulant des écailles imbriquées (♂). Élytres très fortement et densément ponctués, présentant chacun, en arrière, deux nervures faiblement saillantes. Saillie intercoxale de l'abdomen plus étroite que chez les espèces précédentes. Tibias postérieurs plus courts que les tarses correspondants.

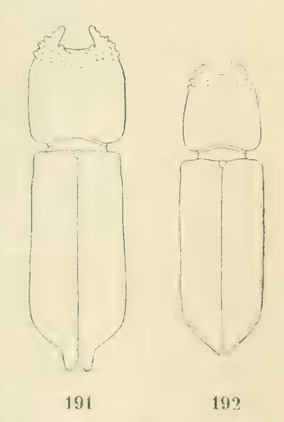


Fig. 191 et 192. — *Bostrychoplites productus* Imh., ♂ (fig. 191) et ♀ (fig. 192).

♂ Échancrure antérieure du prothorax près de deux fois aussi large au fond qu'à l'entrée. Cette échancrure présente, de chaque côté, un tubercule lisse et brillant, situé en dedans de la base des cornes; un autre tubercule semblable est placé à la face supérieure et près de l'apex de chaque corne. Bord inféro-apical des élytres angulé à la base externe des apo-

physes suturales. Tibias postérieurs avec des soies à demi dressées sur presque toute leur longueur.

Nous avons donné plus haut les autres caractères sexuels de cette remarquable espèce.

Distribution géographique. — Guinée; s'avance vers l'Est dans la partie orientale du Congo indépendant.

Cavally (*Bonhoure* in *Coll. Bedel*); Côte d'Ivoire; Côte de l'Or; Togoland; Bénin; Kameroun; Congo français et Congo indépendant; Angola (*Quedenfeldt*), Loanda (*Coll. Fairmaire*).

Bostrychoplites cylindricus*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 11. — Fig. 193 et 194 du texte).

Fåhræus, 1872, *Öfr. Vetensk.-Akad. Förh.*, XXVIII, p. 668.

Long. 9-14 mill. — Allongé, parallèle, noir, très finement et peu densément pubescent en dessus, sauf sur la déclivité antérieure du prothorax où la pubescence est plus dense, surtout chez le ♂; poitrine et abdomen densément et très finement pubescents. Front présentant souvent entre les yeux deux faibles calus géminés. Suture fronto-clypéale variable, peu enfoncée, souvent effacée latéralement. Côtés du prothorax légèrement arqués, parfois presque rectilignes, les angles postérieurs pointus, droits ou obtus, rarement arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum parcourue longitudinalement par un sillon médian bien enfoncé et couverte de granules fortement écrasés, très brillants, simulant, chez le ♂, des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière; nervures discoïdales saillantes et caréniformes postérieurement; déclivité apicale couverte d'une ponctuation confluente mêlée de granules. Suture longée de part et d'autre, sur la déclivité, par une carène lisse au moins aussi élevée que la suture elle-même. Bord inféro-apical des élytres muni de chaque côté de 3 ou 4 tubercules dont l'externe, constamment plus grand, est large, obtus ou arrondi. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.

193 194

Fig. 193 et 194. — *Bostrychoplites cylindricus* Fåhr. Prothorax de la ♀, vu de dessus (fig. 193); tarse et tibia postérieurs (fig. 194).

♂ Cornes prothoraciques comprimées, non ou à peine convergentes, limitant une échancrure large, semi-circulaire.

♀ Cornes prothoraciques courtes, très robustes, comprenant une

échancrure plus profonde que large et dont le diamètre transverse est généralement inférieur à la largeur moyenne des cornes.

La forme du prothorax et la sculpture de la tête et des élytres sont variables. Le sillon médian du pronotum, dont l'enfoncement est d'ordinaire caractéristique, est peu marqué chez une ♀ provenant de l'Ouzigoua (Coll. Oberthür).

Distribution géographique. — Afrique australe et moyenne; remonte vers le Nord jusque dans les parties méridionales du Congo français, à l'Ouest, et dans le Sud du pays des Galla, à l'Est.

Congo français : Loudima Niadi (*Cholet* in *Muséum de Paris*). Congo indépendant : Kinchassa (Stanley-Pool) (*Waelbroeck* in *Musée de Bruxelles*). Lac Stéphanie (*Höhnel* in *Musée de Vienne*). Afrique orientale allemande : Mhonda (*Hacquard* in *Coll. Oberthür*); Ousagara (*Révoil* in *Muséum de Paris*). Mozambique (*Péringuey in litt.*). Transvaal. Pays des Zoulou. Natal. Cafrerie. Pays des Basouto. Colonie du Cap.

Bostrychoplites protrudens*.

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 14. — Fig. 195 du texte).

Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 88, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 111. — Lesne, 1896, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 335 (♂).

*luniger** Thomson, 1858, *Arch. ent.*, II, p. 83 (*partim*) (♂).

*brevicornutus** Murray, 1867, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, XX, p. 91, fig. — Id., 1878, *Col. Old. Cal.*, p. 114 (♀).

Long. 13-18 mill. — Allongé, parallèle, noir brillant, plus large que l'espèce précédente. Pubescence très fine et éparse sur les parties dorsales, plus dense sur la poitrine et sur l'abdomen.

♂ Suture fronto-clypéale fine, légèrement enfoncée au milieu. Prothorax un peu élargi en avant, ses angles postérieurs droits, mais non pointus au sommet. Cornes prothoraciques comprimées, munies chacune en dessous, près de la base, d'un tubercule large, arrondi. Ces cornes sont à peine convergentes et limitent une large échancrure semi-circulaire dont les parois déclives sont revêtues d'une pilosité rousse. Aire postérieure du pronotum parcourue par un fin sillon médian et couverte de granules fortement aplatis, très brillants, et simulant des écailles imbriquées. Élytres densément et fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte en arrière où ils présentent chacun deux ou trois nervures costiformes, séparées entre elles par

deux rangées de gros points enfoncés; déclivité apicale moins fortement ponctuée que la région postéro-dorsale et munie d'un rebord inférieur lisse; bord inféro-apical montrant, de chaque côté, 3 ou 4 tubercules dont l'externe est le plus large. Apex des élytres vu de dessus présentant une encoche à la suture. Tarses postérieurs un peu plus longs que les tibias correspondants.

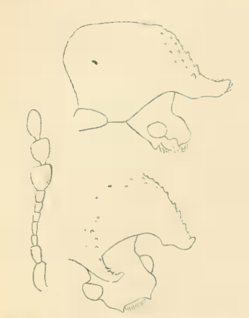


Fig. 195. — *Bostrychoplites protrudens* Murr. ♂.

La présence d'un tubercule obtus sous la corne prothoracique ne s'observe guère que chez ce ♂ et chez celui de l'espèce suivante.

♀ Nous rapportons au ♂ qui précède la ♀ décrite par Murray sous le nom de *brevicornutus*. Elle n'en diffère que par les caractères sexuels habituels chez les espèces voisines : prothorax moins grand, à cornes antérieures plus courtes et plus larges, limitant une échancrure beaucoup moins grande; sculpture de l'aire postérieure du pronotum formée seulement de grains écrasés n'ayant pas l'apparence d'écailles imbriquées. Elle se distingue aussi du ♂ par l'absence de tubercules sous les cornes prothoraciques et par le rebord inférieur de la déclivité apicale rugueux. Ces deux derniers caractères sexuels se retrouvent dans l'espèce suivante.

Distribution géographique. — Guinée moyenne.

Vieux-Calabar (*Murray*); Gabon (*Coll. Fairmaire*); Franceville (*Coll. Oberthür*); entre Banana et Boma (*Tschoffen* in *Musée de Bruxelles*).

Bostrychoplites valens *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 17. — Fig. 196 et 197 du texte).

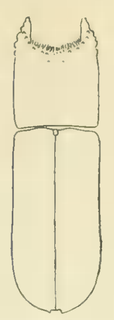
Long. 11-13 2/3 mill. — Noir brillant, d'apparence glabre en dessus; cuisses rougeâtres (♂). Sillon prothoracique indiqué seulement en avant. Dent externe du bord inféro-apical des élytres plus saillante que les dents internes.

♂ Déclivité antérieure du prothorax abondamment velue. Nervures dorsales des élytres séparées à leur extrémité postérieure par deux rangées de points enfoncés; rebord inférieur de la déclivité apicale lisse.

♀ Largeur moyenne des cornes prothoraciques moindre que celle de l'échancrure qu'elles délimitent. Grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits que chez le ♂. Rebord inférieur de la déclivité apicale un peu rugueux.

Au point de vue du facies, cette espèce rappelle beaucoup la précédente ; l'aspect du tégument dorsal et la ponctuation des élytres sont semblables, mais le corps est notablement plus court que celui du *protrudens*.

Distribution géographique. — Région du Tanganyika : Mpala (*P. Guilleme* in *Coll. Oberthür*). — 3 individus.



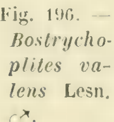


Fig. 196. — *Bostrychoplites valens* Lesn. ♂.



Fig. 197. — *Bostrychoplites valens* Lesn. Bord inféro-apical des élytres, vu de trois quarts.

Bostrychoplites armatus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 18).

Long. 9 1/2-10 mill. — Allongé ; d'un brun plus ou moins foncé, brillant et presque glabre en dessus ; cuisses souvent rougeâtres. En outre des caractères cités plus haut, cette espèce se distingue du *protrudens*, dont elle est voisine, par son prothorax moins court, par les grains écrasés de l'aire postérieure du pronotum plus petits, par la ponctuation basilaire des élytres moins forte, assez espacée, par la convexité plus marquée de la déclivité apicale des élytres qui est par suite plus abrupte. Les tubercules du bord inféro-apical des élytres sont obsolètes. Le sillon prothoracique est très fin, mais sa présence n'est pas constante. La déclivité apicale montre des granules entre les points.

Chez le ♂, on n'observe, sous chaque corne prothoracique, qu'un vestige de tubercule à peine indiqué ; les parois déclives de l'échancrure du prothorax sont abondamment velues de poils roux. Deux rangées de points enfoncés séparent les extrémités postérieures des deux nervures saillantes de chaque élytre.

Distribution géographique. — Madagascar et Mozambique.

Diégo-Suarez (*Coll. Oberthür; Coll. Alluaud*); Baie Delagoa (*Coll. Bedel*). — 6 individus ♂ ♀ (1).

Je rattache à cette espèce un exemplaire ♀ du bassin du Zambèze (2) mesurant 11 2/3 mill. (cornes comprises) et différant de la ♀ type par son corps un peu plus allongé, très finement et assez densément pubescent en dessus.

Bostrychoplit esdicerus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 13, 15, 19. — Fig. 198 du texte).



Fig. 198. — *Bostrychoplites dicerus* Lesn. ♀.

Très voisin du précédent. En diffère, en outre des caractères déjà indiqués, par le bord inféro-apical des élytres nettement tuberculé. — Long. 9 mill.

Distribution géographique. — Sénégambie. Sénégal (*Coll. Mniszech* > *Oberthür*); Casamance (*Coll. Fleutiaux*). — 2 individus ♀ (3).

On trouve sur le Haut-Sénégal (4) une forme distincte de la précédente par son corps plus allongé, par les tubercules du bord inféro-apical de l'élytre peu marqués et par les côtes subsuturales de la déclivité un peu plus fortes.

Bostrychoplites peltatus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 4, 8, 10, 12, 20. — Fig. 199 du texte).

Long. 9 mill. — Noir, assez brillant; corps plus court que celui des

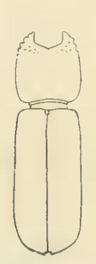
(1) Un exemplaire de la coll. Fairmaire est simplement étiqueté « Madagascar ».

(2) Durand *in* Muséum de Paris.

(3) Un troisième individu en débris, étiqueté Sénégal (Coll. Fairmaire, sous le nom de *Tastei* Buq.), a les carènes subsuturales légèrement interrompues à la crête.

(4) Un individu ♀ de 10 1/2 mill. de longueur (Coll. Bedel).

trois espèces qui précèdent. Pubescence dorsale très fine et éparse, rousse ; celle de la poitrine et de l'abdomen formée de poils fins, assez longs, mais peu denses. Front faiblement gibbeux entre les yeux. Suture fronto-clypéale un peu enfoncée au milieu, obsolète sur les côtés. Dernier article du funicule antennaire moins de deux fois aussi large que long. Prothorax subcarré, très légèrement élargi en avant, ses côtés faiblement arqués, ses angles postérieurs arrondis. Cornes prothoraciques assez courtes, légèrement convergentes à la pointe, limitant une échancrure moins profonde que large. Milieu de l'aire postérieure du pronotum parcouru par un sillon bien marqué et couvert de grains fortement écrasés, brillants, deux fois aussi longs que larges. Ponctuation des élytres forte et dense, confluente en arrière ; déclivité apicale rugueusement ponctuée et granulée, munie d'un rebord inférieur peu épais, rugueux. Sur la déclivité, la suture forme une saillie épaisse, rugueuse, portant des granules uniponctués au sommet. Apex des élytres, vu de dessus, émarginé au milieu ; bord inféro-apical sans tubercules bien distincts. Dernier segment apparent de l'abdomen convexe sur le disque. Tarses postérieurs plus longs que les tibias correspondants.


Fig. 199. *Bostrychoplites peltatus* Lesn. ♀.

Distribution géographique. — Transvaal (*Coll. Bedel*). — Type unique.

Genre **Neoterius** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 7).

Corps allongé, cylindrique. Front transversalement saillant, séparé du vertex par une dépression transverse. Suture fronto-clypéale marquée. Angles antérieurs de l'épistome droits, pointus. Cadre buccal faiblement lobé au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde ou rectangulaire, presque plan. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax tronqué ou très légèrement échancré en avant, ses côtés légèrement arqués, ses angles postérieurs largement arrondis ; angles antérieurs non prolongés en cornes. Bord antérieur du prothorax muni d'une rangée de dents dont les latérales sont plus grandes que les médianes, celles-ci quelquefois absentes. Bord inféro-apical des élytres non granuleux. Méso et métasternum légèrement écartés au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tibias et tarses munis de longues soies en dehors.

Les *Neoterius* sont confinés dans l'Amérique du Sud. Ils se répartissent en deux groupes de facies très différent :



Fig. 200. Antenne du *Neoterius pulvinatus* Bl.

Neoterius *s. str.*	**Dolichobostrychus** *n. subg.*
N. Fairmairei.	*N. gracilis.*
N. pulvinatus.	*N. angustus.*
N. mystax.	*N. granulifrons.*
	N. fossulatus.

Les *Dolichobostrychus* constituent, avec le genre *Parabostrychus,* un type extrême parmi les *Bostrychus sens. lat.* Ils habitent les contrées à l'est des Andes. Les *Neoterius sens. str.* que l'on ne rencontre guère que sur le versant occidental de la même chaîne de montagnes, doivent être considérés comme reliant les précédents aux formes normales du groupe.

Les caractères sexuels des *Dolichobostrychus* nous sont inconnus; ceux des *Neoterius* vrais sont assez sensibles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1-6 — Front abrupt le long de son bord antérieur (1), en pente insensible en arrière (fig. 204). Aire postérieure du pronotum densément granuleuse sur le disque. Déclivité apicale des élytres avec des saillies marginales plus ou moins développées. — ♂ Prothorax plus grand que chez la ♀; front plus saillant au bord antérieur. — (*Neoterius s. str.*).

2-3 — Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté de trois petits tubercules submarginaux plus ou moins pointus, très peu saillants (fig. 202). Écusson sans revêtement spécial de soies claires. Long. 10 1/2-11 mill.... .... **N. Fairmairei** Lesn.

3-2 — Déclivité apicale des élytres présentant de chaque côté deux tubercules élevés, très saillants (fig. 206). Écusson couvert d'un revêtement épais de soies blond clair.

(1) Au moins au milieu.

4-5 — Pubescence couchée des élytres très abondante, masquant plus ou moins le tégument; nervures dorsales et suture dénudées. Cuisses rougeâtres. Long. 9-13 mill.. .... **N. pulvinatus** Blanch.

5-4 — Pubescence élytrale non apparente, clairsemée et extrêmement fine. Cuisses brunes. Long. 11 1/2-16 mill. .... **N. mystax** Blanch.

6-1 — Front formant une sorte de bourrelet transverse à peu près également saillant en avant et en arrière (1) (fig. 208, 209). Aire postérieure du pronotum présentant une surface discoïdale brillante, lisse ou très finement ponctuée. Forme plus étroite, très allongée (2). (*Dolichobostrychus n. subg.*).

7-12 — Prothorax complètement ou presque complètement dépourvu de longues soies dressées dans la région médio-postérieure de ses bords latéraux (fig. 210). Mandibules assez pointues.

8-9 — Massue antennaire brun foncé. Flancs du prothorax sans villosité ni soies dressées, mais couverts d'une pubescence couchée, assez longue, blond doré. Épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Long. 8 mill. Largeur aux épaules 1 1/2 mill............. **N. gracilis** *n. sp.*

9-8 — Massue antennaire rousse. Flancs du prothorax sans pubescence couchée formant tache. Sommet des épaules concolore. Forme moins étroite.

10-11 — Suture fronto-clypéale nettement indiquée par une dénivellation brusque du tégument. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Déclivité apicale des élytres munie de chaque côté d'un calus au bord supéro-externe. Suture fortement saillante dans la partie supérieure de la déclivité (fig. 211). Flancs du prothorax non villeux. Long. 7-10 1/2 mill.................. **N. angustus** Steinh.

(1) La différence de conformation du front pourrait être exprimée autrement. Chez les *Neoterius* vrais, la ligne de saillie maxima du front longe le bord antérieur; chez les *Dolichobostrychus*, cette ligne d'élévation maxima est située à peu près à égale distance du bord antérieur et du bord postérieur du front.

(2) En outre la cuisse et le tibia postérieur sont chacun plus courts que le tarse correspondant.

11-10 — Pas de dénivellation brusque entre le front et l'épistome; celui-ci nettement échancré en avant. Déclivité apicale des élytres densément granuleuse, sans calus marginaux, avec la suture faiblement saillante (fig. 213). Flancs du prothorax couverts d'une courte villosité. Long. 7-8 1/2 mill. . . . . **N. granulifrons** Lesn.

12-7 — Prothorax élargi en arrière, muni de longues soies dressées, assez écartées, sur toute la longueur de ses bords latéraux (fig. 214). Mandibules plus courtes, celle de gauche largement tronquée au sommet. Flancs du prothorax villeux. Long. 10 mill . . . . **N. fossulatus** Blanch.

Neoterius Fairmairei*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 201 et 202 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 171.

Long. 10 1/2-11 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; brun, avec les appendices roussâtres. Saillie antérieure du front moins étendue en largeur que dans les deux espèces suivantes. Rangée marginale antérieure de la râpe prothoracique réduite de chaque côté à une ou deux dents latérales; celles-ci sont moins saillantes que chez le *N. mystax*. Aire postérieure du pronotum densément couverte de granules écrasés. Élytres un peu moins fortement ponctués que chez les deux espèces suivantes, couverts d'une pubescence roux doré, dense, mais très fine et ne masquant pas le tégument; soies dressées nombreuses dans la région postérieure; déclivité apicale densément ponctuée et granuleuse.

Fig. 201 et 202. — *Neoterius Fairmairei* Lesn. Prothorax, vu de dessus (fig. 201) et extrémité postérieure du corps, vue de profil (fig. 202).

Chez cette espèce, le bord antérieur du prothorax n'est garni de denticules qu'à ses extrémités; ces denticules deviennent graduellement plus nombreux chez les *N. mystax* et *pulvinatus*.

Distribution géographique. — Chili septentrional, Pérou.

Tacna (*Coll. Fairmaire*) (type); Ida (*Pfeiffer* in *Musée de Vienne*). — Deux individus, vraisemblablement ♀.

Neoterius pulvinatus*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 4. — Fig. 35, 38, 200, 203 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 431, Pl. XXVI, f. 5.

Long. 9-13 mill. — Allongé, parallèle, légèrement élargi en arrière; coloration foncière brun roussâtre, avec les cuisses et les antennes rougeâtres. Aire postérieure du pronotum couverte de granules denses, non ou à peine écrasés. Écusson densément et très finement velu. Élytres fortement ponctués, couverts d'une pubescence couchée, roux doré, dense, très apparente; nervures dorsales dénudées, saillantes, surtout en arrière, renflées chacune au bord de la déclivité apicale en un tubercule élevé; déclivité présentant en outre une très petite saillie latérale. De longues soies dressées, assez nombreuses, sur les élytres. Pubescence abdominale roux doré, abondante, assez épaisse, masquant presque le tégument.



Fig. 203. — Prothorax du *Neoterius pulvinatus* Bl., vu de dessous.

Chez le ♂, la forme du corps est plus courte et plus large que chez la ♀, et le prothorax est notablement plus grand.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*).

Neoterius mystax*.

(Voir tabl. des espèces 1, 3, 5. — Fig. 204 à 206 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 432.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Elle s'en distingue par sa taille généralement plus grande, par sa coloration brun foncé, avec les cuisses concolores, et par la pubescence des élytres non ou à peine apparente, les poils de cette région étant extrêmement fins et épars. L'écusson, densément revêtu de poils blonds, tranche, par sa coloration claire, sur le reste du dessus du corps. La pubescence abdominale est dense, mais excessivement fine, et elle ne masque pas le tégument. Il n'y a que de rares soies dressées sur les élytres.

Outre les caractères sexuels cités plus haut, le ♂ a les dents latérales saillantes du prothorax plus fortes et moins nombreuses que la ♀; une rangée de denticules garnit le bord antérieur du prothorax; les granules de l'aire postérieure du pronotum sont nettement écrasés; les

tubercules marginaux de la déclivité apicale des élytres sont plus saillants que chez la ♀ et cette déclivité et assez fortement mais éparsement ponctuée.

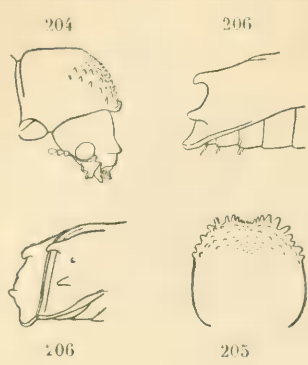


Fig. 204 à 206. — *Neoterius mystax* Bl. ♂. Avant-corps, vu de profil (fig. 204), prothorax vu de dessus (fig. 205) et extrémité postérieure du corps, vue de profil et de trois quarts (fig. 206).

La ♀ a le bord antérieur du prothorax largement dégarni de dents au milieu; sur les côtés, les dents sont au contraire plus saillantes que chez le ♂. Les granules de l'aire postérieure du pronotum sont moins déprimés et les tubercules élytraux plus petits. La déclivité apicale est fortement et densément ponctuée et, en outre, granulée.

Distribution géographique. — Chili, Pérou, Brésil (?).

Santiago, en septembre-octobre (*Gay* in *Muséum de Paris*). Brésil (*Musée de Vienne*).

Neoterius gracilis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 8. — Fig. 207 du texte).

Long. 8 mill.; larg. aux épaules 1 1/2 mill. — Remarquablement allongé, régulièrement parallèle; brun foncé, avec les flancs du prothorax et les côtés de l'aire postérieure du pronotum couverts d'une pubescence roux clair formant une tache grise de chaque côté du prothorax; épaules marquées d'une tache rouge au sommet. Antennes brunes, la massue plus foncée que le funicule. Dessus de la tête très finement et très densément granuleux, dénivelé entre le front et l'épistome. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré. Mandibules aiguës, pointues au sommet. Prothorax légèrement allongé, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé en son milieu; dents médianes de la rangée marginale de la râpe très petites. Pubescence des côtés du prothorax dense et assez longue, couchée. Flancs du prothorax sans soies dressées. Milieu de l'aire postérieure du pronotum finement mais peu densément ponctué dans la moitié antérieure, très densément et finement granuleux en ar-

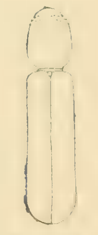


Fig. 207. *Neoterius gracilis* Lesn.

rière. Épaules un peu effacées. Ponctuation élytrale forte, très dense, disposée en séries longitudinales contiguës. Déclivité apicale des élytres munie d'un rebord inférieur réfléchi, assez large, son bord latéral costiforme; bord supérieur présentant des calus costiformes rudimentaires. Suture fortement élevée dans la région supérieure de la déclivité. Tibia postérieur beaucoup plus court que le tarse correspondant, le deuxième article de celui-ci deux fois aussi long que le dernier.

Cette remarquable espèce est, de toute la sous-famille des Bostrychides hypocéphales, celle dont le corps est le plus allongé.

Distribution géographique. — Brésil : Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Neoterius angustus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 10. — Fig. 208 à 212 du texte).

Steinheil, 1873, *Atti Soc. Ital. di Sc. Nat.*, XV (1872), p. 574.

Long. 7-10 1/2 mill. — Très allongé, parallèle, brun, avec les antennes et les palpes roussâtres; pattes rougeâtres. Front nettement séparé de l'épistome par une dénivellation brusque du tégument. Mandibules assez longues, assez pointues. Prothorax aussi long ou plus long que large, faiblement arqué sur les côtés, son maximum de largeur situé au milieu ou en avant du milieu; flancs presque dépourvus de longues soies dressées dans la région médiane. Portion brillante du disque du pronotum plus ou moins étendue, parcourue par un très fin sillon longitudinal, parfois ef-

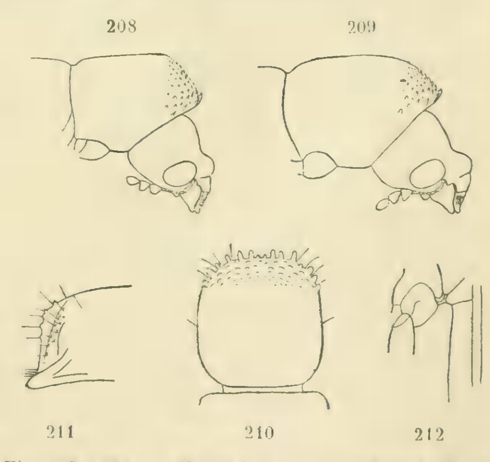


Fig. 208 à 212. — *Neoterius angustus* Steinh. Profil de l'avant-corps chez un individu à forme courte (fig. 208) et chez un individu à forme longue (fig. 209); prothorax vu de dessus (forme courte) (fig. 210) ; déclivité apicale des élytres, vue de profil (fig. 211) ; mode d'union des pièces méso et métathoraciques, au côté externe de la hanche intermédiaire (fig. 212).

facé; pourtour de l'aire postérieure densément ponctué, subgranuleux. Élytres fortement et densément ponctués, les points enfoncés disposés, sur le disque, en séries longitudinales régulières; déclivité apicale plus ou moins éparsement granulée, munie de chaque côté d'un calus marginal supéro-latéral. Suture plus saillante dans la partie supérieure de la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse.

La forme du prothorax, sa convexité, la saillie de la suture sur la déclivité apicale varient notablement. La longueur du prosternum varie presque du simple au double (1). Le dernier segment apparent de l'abdomen est bordé de fauve chez le type, entièrement foncé chez d'autres individus.

La déclivité apicale est le plus souvent éparsement granuleuse et brillante; mais nous avons sous les yeux une ♀ où elle est presque mate et assez densément granulée. Ces particularités sont sans doute sexuelles.

Distribution géographique. — Amérique du Sud.

Colombie (*Muséum de Paris*). Brésil : États de Matto Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*), de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*) et de Bahia : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*E. Gounelle*). Montevideo (*Coll. Dejean* > *de Marseul*). Buenos-Ayres (*Strobel* in *Coll. Steinheil* > *Oberthür*).

Neoterius granulifrons*.

(Voir tabl. des espèces 6, 7, 9, 11. — Fig. 213 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Aux caractères donnés plus haut nous ajouterons les suivants. Le front montre des granules arrondis, brillants, se détachant avec netteté sur sa sculpture foncière très fine et très dense. Par suite de l'échancrure de l'épistome

(1) L'exemplaire à prosternum allongé dont nous parlons (fig. 209) fait partie de la collection Gounelle. Il présente aussi cette particularité que la portion brillante de l'aire postérieure du pronotum est presque imperceptiblement ponctuée et qu'elle atteint, en arrière, le bord postérieur du prothorax. Chez d'autres individus, de forme également allongée, la portion granuleuse de l'aire postérieure du pronotum est large, réduisant l'étendue de la portion brillante, et les points enfoncés de celle-ci sont un peu moins fins. On passe ainsi aux formes les moins allongées, dont le prothorax est subcarré et plus fortement déclive en avant (fig. 208) et chez lesquelles les caractères précédents s'accentuent encore légèrement.

la portion apparente du labre est moins courte que chez l'*angustus*. La déclivité apicale des élytres est mate, densément granulée et pubescente. La pubescence est généralement plus abondante que dans l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Brésil.

Etat de Pernambuco : Aguas Bellas (*Gounelle*); Et. de Bahia : Cachimbo (*Pujol* in *Coll. Oberthür*) et Villa Victoria (*Pujol* in *Coll. Oberthür* > *Muséum de Paris*); Et. de Matto-Grosso (*Germain* in *Coll. Oberthür*); env. de Rio Janeiro (*Wittig* in *Musée de Bruxelles*). — 5 individus.

Fig. 213. *Neoterius granulifrons* Lesn. Extrémité postérieure du corps, vue de profil.

Neoterius fossulatus*.

(Voir tabl. des espèces 6, 12. — Fig. 214 à 216 du texte).

Blanchard, 1843, *Voy. d'Orb., Zool.*, VI, p. 204, Pl. XIX, f. 2.

Cette espèce est très voisine de la précédente. Comme chez elle, le front n'est pas nettement séparé de l'épistome et celui-ci est distinctement échancré en arc de cercle en avant. Il n'y a pas de calus au bord supérieur de la déclivité apicale, dont la surface est densément granulée. La suture est modérément saillante sur la déclivité.

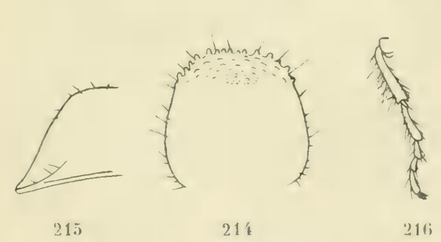


Fig. 214 à 216. — *Neoterius fossulatus* Bl. Prothorax vu de dessus (fig. 214), déclivité apicale des élytres vue de profil (fig. 215), tibia et tarse postérieurs (fig. 216).

Ce qui caractérise le *N. fossulatus*, c'est sa forme un peu moins étroite que celle des espèces précédentes, son prothorax sensiblement plus court, légèrement élargi en arrière du milieu, et dont les bords latéraux sont garnis dans toute leur longueur de soies dressées, assez espacées. La ponctuation du milieu de l'aire postérieure du pronotum est fine et assez éparse. Les poils qui garnissent la tranche externe des tibias postérieurs sont nombreux et presque perpendiculairement dressés. Les mandibules sont très robustes, courtes, non pointues, mais assez largement tronquées à l'apex; néanmoins, dans le mouvement d'adduc-

tion, l'extrémité de la mandibule gauche vient chevaucher sur celle de la mandibule droite. Une pubescence villeuse, courte et assez dense, d'un roux doré, revêt les côtés du prothorax et des élytres.

Distribution géographique. — Province de Corrientes : Itati (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Parabostrychus** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 5, 6).

Corps très allongé et très régulièrement cylindrique. Front modérément convexe, séparé du vertex par une dépression transverse peu profonde. Suture fronto-clypéale distincte. Épistome largement et peu profondément échancré en avant, ses angles antérieurs aigus. Cadre buccal lobé au-dessous des yeux. Sous-menton plan, trapézoïde. Articles de la massue antennaire sans taches pileuses nettement délimitées. Prothorax subcarré, régulièrement arrondi en avant, ses angles postérieurs arrondis ; bord antérieur muni d'une rangée de dents assez petites, dont les deux médianes, rapprochées, sont plus développées en longueur que les latérales. Aire postérieure du pronotum avec un espace médian très brillant. Élytres sans nervures dorsales saillantes ; déclivité apicale abrupte, rebordée au côté inféro-latéral. Méso et métasternum légèrement écartés au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. Calcar des tibias antérieurs très court, droit. Cuisse et tibia postérieurs l'une et l'autre notablement plus courts que e tarse correspondant. Articles 2-3 des tarses dilatés vers l'extrémité, densément pileux sur la partie apicale de leur face interne ; 2e article des tarses postérieurs aussi long que le dernier.

Les caractères exceptionnels du bord antérieur du prothorax et du calcar des tibias antérieurs justifient la création de ce genre dont la parenté avec les *Dolichobostrychus* est des plus évidentes. Au point de vue de la disposition des dents de la râpe prothoracique, ces derniers peuvent être comparés aux *Stephanopachys*, tandis que le genre *Parabostrychus* rappelle, sous ce rapport, les *Prostephanus*.

La seule espèce connue habite l'Asie sud-oriental .

Parabostrychus elongatus*.

(Voir fig. 217 à 220 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Long. 10 mill. — Très allongé, régulièrement parallèle ; brun, avec

les antennes roussâtres et les pattes rougeâtres; téguments présentant de longues soies rousses, dressées, éparses, sur le dessus de la tête, le bord antérieur du prothorax, la déclivité apicale des élytres, l'abdomen et les pattes. Front et épistome finement et assez densément granuleux, pubescents. Mandibules pointues. Prothorax plus long que large, légèrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure du pronotum très brillante sur le disque où elle présente un très léger sillon longitudinal et une ponctuation très fine, éparse; côtés de l'aire postérieure finement et assez densément ponctués et râpeux. Élytres environ deux fois et demi aussi longs que le prothorax, très fortement et très densément ponctués (1), les points enfoncés disposés en séries longitudinales; déclivité apicale abrupte, ponctuée et granuleuse. Suture modérément saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres lisse. Prosternum court en avant des hanches antérieures.

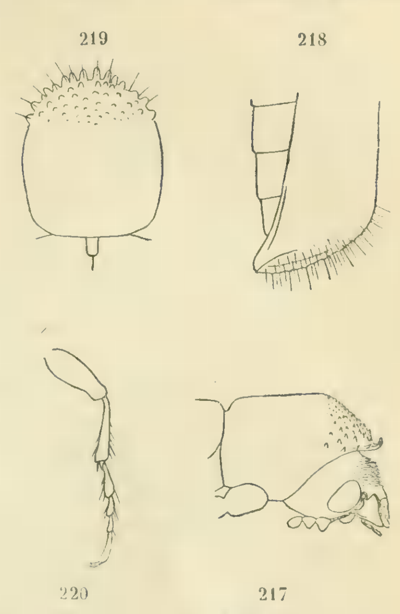


Fig. 217 à 220. — *Parabostrychus elongatus* Lesn. Avant-corps (fig. 217) et extrémité postérieure du corps (fig. 218), vus de profil; prothorax vu de dessus (fig. 219); patte postérieure (fig. 220).

Distribution géographique. — Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Genre **Bostrychulus** *n. g.* = Micrapate loasa 1900 Bull. Ent. Soc. Fr

(Voir tabl. des genres 2. 4. 8. 10, 14. 16, 18. 19).

Corps cylindrique, court, de taille inférieure à la moyenne. Dessus de la tête régulièrement convexe, son profil décrivant un arc de cercle

(1) Plus fortement que chez le *Neoterius angustus*.

très régulier. Front simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs pointus, droits ou aigus. Labre aussi large ou plus large que le tiers de l'espace interoculaire. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Sous-menton trapézoïde, simple. Yeux petits, transverses. Antennes de 9 ou de 10 articles, ceux de la massue munis de groupes de poils dorés presque toujours bien apparents (1). Prothorax constamment dépourvu de cornes, ses angles antérieurs généralement à peine indiqués, munis d'une simple dent dressée ou mutiques (*B. humeralis*); bord antérieur du prothorax non avancé. Élytres sans côtes, carènes, ni tubercules discoïdaux, leur sillon marginal non brusquement interrompu en arrière. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier segment apparent de l'abdomen présentant une facette ventrale. Dernier segment apparent de l'abdomen tantôt simple dans les deux sexes, tantôt échancré ou fovéolé chez la ♀ seulement, tantôt modifié à la fois dans les deux sexes (*B. ater*). Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé. Tarses sans brosses denses de poils en dessous.

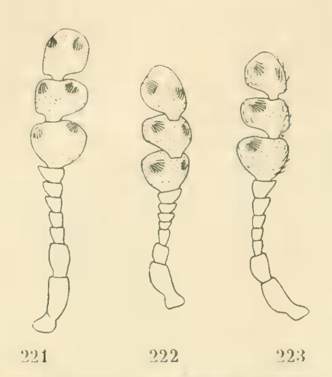


Fig. 221 à 223. — Antennes des *Bostrychulus scabratus* Er. (fig. 221), *puncticollis* Kies. (fig. 222) et *xyloperthoïdes* Duv. (fig. 223).

Les *Bostrychulus* forment un groupe naturel et assez compact dont le principal intérêt, au point de vue systématique, résulte de ses affinités très probables avec les *Xylopertha*. Les modifications sexuelles fréquentes du dernier segment visible de l'abdomen, le manque de fixité du nombre des articles antennaires, l'absence constante de cornes prothoraciques, la réduction de la taille, sont autant de caractères qu'ils possèdent en commun avec les *Xylopertha* et qui, dans la plupart des cas, les distinguent des *Bostrychus* étudiés plus haut.

Tantôt il n'existe pas de caractères sexuels apparents (*B. punticol-*

(1) La tache pileuse qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'antenne est souvent peu individualisée et plus petite que l'autre tache. Sur le dernier article elle s'allonge quelquefois et, chez le *Bostrychulus obesus*, la dépression composée correspondante devient canaliculiforme.

lis, B. xyloperthoïdes, B. obesus), tantôt ces caractères sont localisés soit sur le dernier segment de l'abdomen (*B. brasiliensis, B. ater*), soit sur la déclivité apicale des élytres (*B. scabratus*).

Le centre de dispersion géographique des *Bostrychulus* paraît être l'Amérique du Sud. Des 18 espèces connues, 13 sont originaires de ce continent, 2 habitent l'Amérique centrale, 1 l'Amérique du Nord. La région méditerranéenne et la presqu'île indo-chinoise en possèdent chacune une espèce.

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

1-32 — Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent redressée insérée au bord ou très près du bord du prothorax. Antennes de 10 articles. Épistome sans pubescence perpendiculairement dressée.

2-29 — Angles postérieurs du prothorax arrondis.

3-4 — Côtés du prothorax exactement rectilignes et parallèles sur plus de la moitié de leur longueur (fig. 224). Écusson plus grand que le dernier article des antennes. Forme allongée. Long. 4 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill. environ........................ **B. quadraticollis** *n. sp.*

4-3 — Côtés du prothorax régulièrement arqués, parfois très légèrement.

5-28 — Écusson plus petit que le dernier article des antennes.

6-27 — Suture fronto-clypéale marquée. Tibias postérieurs sans longues soies perpendiculairement dressées sur leur tranche externe. Pubescence du dessus du corps nulle ou peu dense.

7-26 — Sculpture des élytres non effacée au voisinage du bord supérieur de la déclivité apicale. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, non ou à peine angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; entre ces dents le bord antérieur n'est pas ou est à peine échancré.

8-11 — Bord inféro-apical des élytres simple, entier, ni érodé

(1) Le *Bostrychulus scapularis* Gorh., dont il est question plus loin, ne figure pas dans ce tableau.

ni denticulé. Suture élytrale simplement élevée, mais non renflée en bourrelet sur la déclivité postérieure (fig. 225).

9-10 — Déclivité apicale des élytres hérissée latéralement de poils dressés, incurvés vers le bas. Ponctuation de la déclivité non confluente, un peu moins forte que celle de la base des élytres. Élytres non redressés à l'apex, garnis, comme les côtés de l'aire postérieure du pronotum, de fines soies couchées, assez longues. Long. 3 1/2 mill. . . . . **B. simplicipennis** Lesn.

10-9 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés. Aire postérieure du pronotum et élytres sans pubescence apparente. Ponctuation de la déclivité apicale très serrée, confluant longitudinalement sur les côtés, plus grosse que celle de la base des élytres. Élytres légèrement prolongés et redressés à l'apex (fig. 227). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé. — Long. 4-5 1/2 mill. . . . . **B. brasiliensis** *n. sp.*

11-8 — Bord inféro-apical des élytres érodé ou denticulé (1). Suture élytrale renflée, sur la déclivité postérieure, en un double bourrelet subparallélipipédique (2).

12-21 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres non à la fois très grossière, très serrée et aréolaire.

13-14 — Bourrelet sutural élevé, présentant des granulations saillantes. Sillon médian prothoracique nul, à part une légère amorce antérieure. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum forte, assez dense; celle de la déclivité apicale très forte, confluente. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple. — Long. 3 1/2-4 mill. . . . . **B. dinoderoides** Horn

14-13 — Bourrelet sutural dépourvu de granulations saillantes. Sillon médian prothoracique marqué, souvent très fin.

(1) Ce caractère n'est pas toujours facile à constater à cause de la petitesse fréquente des denticules ou de la légèreté des érosions.

(2) On apprécie mieux la forme du renflement sutural en l'examinant de dessus, dans la direction de son prolongement. Chez le *B. exiguus* ce bourrelet est très peu élevé.

15-18 — Déclivité apicale des élytres avec des poils dressés bien visibles de profil.

16-17 — Bourrelet sutural presque lisse, montrant seulement une rangée de points très fins. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord postérieur des yeux à peine surélevé. Tête plus convexe en dessus et yeux moins saillants que chez l'espèce suivante. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une échancrure quadridentée au milieu du bord postérieur (fig. 233 *bis*). Long. 3-3 1/2 mill. **B. exiguus** *n. sp.*

17-16 — Bourrelet sutural rugueux, inégalement ponctué. Bord antérieur de l'épistome présentant une denticulation extrêmement fine. Yeux nettement surélevés en arrière. Long. 3 1/3-4 mill. . . . . **B. fuscus** *n. sp.*

18-15 — Déclivité apicale des élytres sans poils dressés.

19-20 — Déclivité apicale des élytres déprimée de chaque côté de la suture (fig. 235), sa ponctuation forte, très serrée, confluente. Sillon médian prothoracique extrêmement fin. Dernier segment apparent de l'abdomen simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-4 1/3 mill. . . . . **B. puncticollis** Kiesenw.

20-19 — Déclivité apicale des élytres non déprimée de chaque côté de la suture (fig. 236 *a*), sa ponctuation très grosse, serrée, mais non confluente. Sillon médian prothoracique plus marqué. Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé et en outre entaillé au milieu du bord postérieur chez la ♀ (fig. 237), très légèrement fovéolé au milieu chez le ♂. Long. 3 1/2-4 mill. . . . **B. ater** *n. sp.*

21-12 — Ponctuation de la déclivité apicale des élytres très grossière, très serrée, polygonalement comprimée (1).

22-23 — Taches dorées de la massue antennaire bien apparentes. Aire postérieure du pronotum sans sillon longitudinal. Surface du bourrelet sutural lisse. Long. 4 1/3 mill. . . . . **B. Horni** *n. sp.*

23-22 — Pubescence des articles de la massue antennaire

(1) A part une régularité moins grande, l'aspect de cette sculpture peut être comparé à celui des rayons de cire gaufrée dont se servent les apiculteurs.

dense, rendant peu distinctes les taches pileuses normales. Aire postérieure du pronotum nettement sillonnée au milieu. Surface du bourrelet sutural rugueuse. — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen fovéolé.

24-25 — Ponctuation dorsale des élytres forte. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral légèrement transverse, mal délimitée en avant, très finement pubescente au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, échancré à la suture; angles apicaux des élytres conjointement creusés en cupule (fig. 241). Long. 3 1/4-3 3/4 mill. . . . . **B. cribripennis** *n. sp.*

25-24 — Ponctuation dorsale des élytres fine jusqu'au voisinage de la déclivité apicale. — ♀ Fovéole du dernier segment ventral semi-circulaire, parfaitement délimitée, lisse, glabre et brillante au fond; bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples (fig. 242). Long. 3 1/2 mill. **B. Germaini** *n. sp.*

26-7 — Sculpture des élytres effacée en arrière dans la région qui précède immédiatement la déclivité apicale et sur la moitié supérieure de cette déclivité. Bord antérieur du prothorax, vu de devant, nettement angulé au niveau de chacune des deux dents marginales; celles-ci limitent une échancrure bien accusée. Prothorax allongé, légèrement élargi au milieu (fig. 243). Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, sur la tranche externe. Dernier segment ventral apparent simple dans les deux sexes. Long. 3 1/2-5 mill. . . . . **B. xyloperthoides** Duv.

27-6 — Suture fronto-clypéale obsolète. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées sur la tranche externe. Front couvert d'une pubescence couchée, dense, très apparente, formée de poils gris blond convergents en avant. Pubescence des élytres et des côtés de l'aire postérieure du pronotum longue, couchée, dense. Déclivité apicale déprimée de chaque côté de la suture qui, dans cette région, est épaissie et saillante, surtout chez le ♂ où elle est dentiforme. Long. 3 1/2-5 1/2 mill. . . . . **B. scabratus** Er.

28-5 — Écusson plus large que long, aussi grand que le dernier article des antennes. Déclivité apicale des élytres

présentant un rebord inférieur saillant conformé en gouttière. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu. Suture renflée sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant. Tibias postérieurs denticulés en dehors dans toute leur moitié apicale. Prothorax notablement plus large que long. Forme courte et large (fig. 244). — ♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entaillé au milieu du bord postérieur (fig. 245). Long. 6 1/2 mill... **B. brevipes** *n. sp.*

29-2 — Angles postérieurs du prothorax marqués, obtus (fig. 246). Prothorax fortement rétréci en avant, ses côtés assez fortement arqués. Yeux non ou à peine surélevés au bord postérieur. Écusson large, régulièrement arrondi en arrière. Suture des élytres peu saillante sur la déclivité apicale.

30-31 — Aire postérieure du pronotum entièrement granuleuse. Élytres couverts dorsalement de granules écrasés subconfluents mêlés de points enfoncés. Écusson entouré, sur les élytres, d'une fine carène. Épistome non denticulé au bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres entier. Long. 5-5 1/2 mill................. **B. obesus** *n. sp.*

31-30 — Aire postérieure du pronotum ponctuée au milieu, granuleuse sur les côtés. Élytres simplement ponctués, sans granules, dépourvus de carinule circa-scutellaire. Épistome très finement denticulé le long de son bord antérieur. Bord inféro-apical des élytres légèrement érodé. Long. 4 1/2 mill..................... **B. amplicollis** *n. sp.*

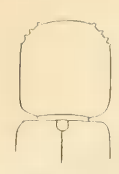
32-1 — Bord antérieur du prothorax inerme (fig. 248). Antennes de 9 articles. Yeux fortement surélevés au bord postérieur. Suture fronto-clypéale indistincte. Épistome hérissé de poils dressés. Aire postérieure du pronotum obsolètement granulée. Suture très largement épaissie sur la déclivité apicale en un double bourrelet lisse et brillant (fig. 249). Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Long. 4 1/2-5 mill. **B. humeralis** Blanch.

Bostrychulus quadraticollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 2, 3. — Fig. 224 du texte).

Long. 4 1/4 mill. — Allongé, parallèle; brun avec la base des élytres

plus claire, le labre, les palpes et les antennes roux et les pattes roussâtres. Tête couverte d'une ponctuation très fine, dense, râpeuse, sans pubescence apparente. Suture fronto-clypéale marquée, sauf près des yeux. Ceux-ci peu saillants, à peine surélevés en arrière. Côtés du prothorax droits, parallèles, non arqués au milieu; aire postérieure densément et assez finement ponctuée, parcourue par un très fin sillon médian. Écusson subcarré, plus grand que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale des élytres dense et assez forte, celle des côtés plus forte et plus dense; ponctuation de la déclivité apicale plus forte, très serrée, confluente. Élytres non réfléchis à l'apex, conjointement arrondis au bout, leur bord inféro-apical lisse. Suture légèrement élevée sur la déclivité, mais non renflée en bourrelet. Abdomen très finement et très densément ponctué et pubescent. 2e et dernier articles des tarses postérieurs subégaux.


Fig. 224. Prothorax du *Bostrychulus quadraticollis* Lesn., vu de dessus.

La pubescence de la déclivité apicale des élytres est presque exactement couchée; elle est cependant appréciable de profil.

Le seul spécimen connu de nous a le dernier segment apparent de l'abdomen simple; nous n'en avons pas déterminé le sexe.

Distribution géographique. — Guyane.

Cayenne (*Pillault* in *Musée de Bruxelles*). — Type unique.

Bostrychulus simplicipennis*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9. — Fig. 225 du texte).

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, 1895, p. 177.

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé (1), parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé, avec les élytres un peu plus clairs (2); base des élytres et épaules roussâtres; antennes et tarses roux. Front et épistome (sauf le bord antérieur de ce dernier) très finement granulés; milieu du front presque lisse. Pubescence du front et de l'épistome très peu apparente, très fine, très courte et peu abondante, couchée. Suture fronto-clypéale marquée au milieu. Prothorax subcarré, un peu

(1) Le corps est plus étroit que chez le *B. dinoderoides*.

(2) La teinte brune des élytres de l'exemplaire type s'est légèrement assombrie à la suite d'un nettoyage rendu nécessaire par une première préparation défectueuse.

plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés régulièrement arqués; dent de l'angle antérieur légèrement uncinée, plus forte que chez le *dinoderoides*. Aire postérieure du pronotum assez finement et assez densément ponctuée, sans sillon médian accusé, offrant une pubescence rousse, couchée, assez longue mais peu dense, surtout visible sur les côtés. Élytres fortement et assez densément ponctués à la base, moins fortement en arrière, la ponctuation de la déclivité apicale moins forte et plus serrée que celle de la base; suture légèrement élevée, mais non renflée sur la déclivité; bord inféro-apical coupant, ni érodé ni denticulé. Pubescence des élytres semblable à celle des côtés du pronotum; sur les bords latéraux de la déclivité apicale, cette pubescence est à demi dressée. Ponctuation de l'abdomen très fine, sa pubescence extrêmement fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Tibias postérieurs avec des soies couchées, assez courtes, au côté externe. 2e article des tarses antérieurs de moitié plus court que le dernier.



Fig. 225. Extrémité des élytres du *Bostrychulus simplicipennis* Lesn., vue dans le plan de la déclivité apicale.

Le type a le dernier segment abdominal simple. Nous n'en connaissons pas le sexe.

Distribution géographique. — Tonkin (*Dr Langue* in *Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus brasiliensis *n. sp.* (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 10. — Fig. 226 à 228 du texte).

Long. 4-5 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres. Tantôt entièrement brun foncé en dessus, tantôt ayant au milieu de la base de chaque élytre une tache rouge qui n'atteint ni la suture ni l'épaule, tantôt avec une teinte rousse s'étendant sur près de la moitié antérieure des élytres. Tégument assez brillant. Labre, palpes, antennes et tarses roux; une tache rougeâtre de chaque côté du dernier segment abdominal.

Front et épistome sans pubescence apparente, couverts d'une ponctuation très fine, râpeuse, dense, sauf au milieu du front. Suture fronto-clypéale fine. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière; aire postérieure du pronotum densément et très finement ponctuée, son sillon médian nul ou à peine marqué.

(1) *Apate axillaris* Dej., *in coll.*

Ponctuation dorsale des élytres (1) un peu plus forte près de la base que vers le milieu, forte, dense et subconfluente le long des bords latéraux. Ponctuation de la déclivité apicale très forte et très dense, ayant une tendance à devenir confluente longitudinalement. Extrémité des élytres, vue de dessus, un peu en ogive et, en outre, légèrement redressée. Déclivité apicale glabre comme le reste des élytres, gibbeuse sur les côtés. Suture formant sur la déclivité une saillie légère, dont la surface est lisse et assez brillante. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe. Deuxième article des tarses postérieurs plus long que le dernier. Tarses postérieurs munis de longues soies à leur face interne dans les deux sexes.

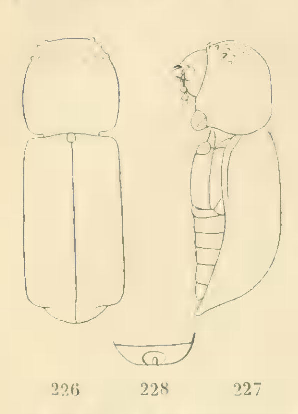


Fig. 226 à 228. — *Bostrychulus brasiliensis* Lesn., vu de dessus (fig. 226) et de profil (fig. 227). Dernier segment abdominal apparent ♀ (fig. 228).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, mais présentant au milieu une fossette transverse, ovalaire, pubescente, attenant au bord postérieur et dont le fond est légèrement caréné longitudinalement en arrière.

Cette espèce se rapproche surtout du *puncticollis*.

Distribution géographique. — Brésil (2).

État de Bahia : Salobro (*Gounelle*), Villa Victoria (*Pujol* in *Coll. Oberthür*), San Antonio da Barra (*Pujol* in *Coll. Oberthür*); État de Minas Geraes (*Coll. de Marseul*) : Matusinhos (*Gounelle*), Diamantina (*Torgue* in *Coll. Oberthür*); Rio Janeiro (*de Castelnau* in *Muséum de Paris*; *Germain* in *Coll. Oberthür*); Theresopolis (*Coll. Bedel*); Nova-Friburgo (*Germain* in *Coll. Oberthür*); Caraça (*Germain* in *Coll. Oberthür*). État de Saò Paulo : vallée du Rio Pardo (*E. Gounelle*) (3).

(1) La densité de cette ponctuation est variable.

(2) Depuis le mois de février jusqu'en juillet, d'après les indications que portent les insectes.

(3) Un exemplaire typique existe en outre au Musée de Vienne.

Bostrychulus dinoderoides*.

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13. — Fig. 229 et 230 du texte).

Horn, 1878, *Proc. Am. phil. Soc.*, XVII, p. 543.

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez court, régulièrement parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun foncé assez brillant, avec les élytres d'un brun roux un peu plus clair vers la base (1); bords latéraux des deux derniers segments abdominaux teintés de roux; antennes et tarses roux.

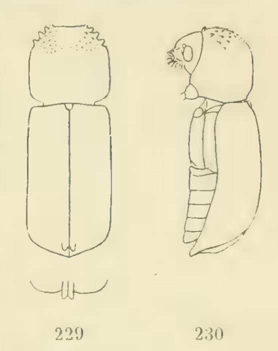


Fig. 229 et 230. — *Bostrychulus dinoderoides* Horn, vu de dessus et de profil. Au bas à gauche, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

Dessus de la tête sans pilosité dressée, présentant seulement une pubescence blonde très courte et peu dense, à demi couchée. Milieu du front éparsement ponctué, ses côtés très finement rugueux. Suture fronto-clypéale très fine. Épistome lisse en avant, finement rugueux en arrière. Prothorax subcarré, ses côtés légèrement et régulièrement arqués; aire postérieure du pronotum fortement et assez densément ponctuée, lisse sur un étroit espace longitudinal médian et montrant en avant l'amorce d'un sillon longitudinal. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant plus forte et plus serrée sur la déclivité apicale, dont le tiers inférieur est, en outre, subgranuleux. Suture épaissie et élevée sur la déclivité en un bourrelet subparallélipipédique dont la surface est inégale, granuleuse, et dont le maximum d'épaisseur transverse, correspondant à son maximum d'élévation, est situé au niveau du milieu de la hauteur de la déclivité. Pubescence de la déclivité apicale peu dense, mi-couchée, appréciable de profil. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen dense, sa pubescence très courte et très fine, couchée. Denticules du bord externe des tibias antérieurs courts. Soies de la face externe des tibias postérieurs très courtes et non dressées.

(1) Chez l'individu que nous avons sous les yeux, le pronotum présente un espace médian transverse teinté de roux, à la jonction de l'aire antérieure et de l'aire postérieure.

L'exemplaire que nous décrivons est une ♀, offerte au Muséum de Paris par feu le Dr G.-H. Horn. Le dernier segment apparent de l'abdomen est simple.

Distribution géographique. — Arizona : Camp Grant (*Horn*) (1).

Bostrychulus exiguus *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 16. — Fig. 231, 232 et 232 *bis* du texte).

Long. 3-3 1/3 mill. — Brun foncé, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses roux, les cuisses et les tibias roussâtres ; bords des deux derniers segments apparents de l'abdomen rougeâtres.

Comparé au *B. puncticollis* dont il est parlé plus loin, l'*exiguus* en diffère, outre sa taille plus petite, par sa forme plus courte, par sa tête plus globuleuse, plus convexe en dessus, par ses yeux plus petits et moins saillants, très faiblement surélevés en arrière. La ponctuation des élytres est plus forte et n'est pas ou est à peine atténuée vers le milieu ; sur la déclivité apicale, elle n'est pas confluente, mais est formée de gros points arrondis, serrés, distincts les uns des autres. La déclivité montre une pubescence mi-dressée, bien apparente lorsqu'on examine l'insecte de profil, et qui présente cette particularité que chaque poil est recourbé en arc de cercle, de telle sorte que sa pointe se rapproche du tégument. La courbe que décrit le bord apical des élytres est plus régulièrement arrondie que chez le *puncticollis*.

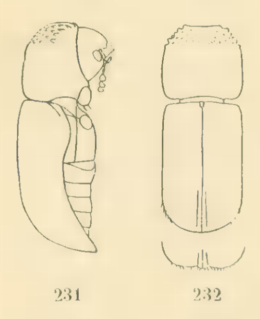


Fig. 231 et 232. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. Au bas et à droite, saillie de la suture sur la déclivité apicale.

L'espèce présente en outre les caractères suivants : Front et épistome très finement et râpeusement ponctués, presque lisses au milieu, le bord antérieur de l'épistome lisse, sans denticulation régulière. Bourrelet sutural de la déclivité peu élevé, non rugueux, sans gros points enfoncés. Bord inféro-apical des élytres avec des denticules très petits et peu nombreux. Abdomen sans pubescence apparente, sa ponctuation

(1) Le spécimen du Muséum de Paris porte seulement l'indication D C, abréviation dont la signification nous est inconnue.

assez forte, modérément dense. Les caractères dont nous ne parlons pas sont identiques à ceux du *puncticollis*.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen présentant en arrière une large impression transverse attenant au bord postérieur et limitée antérieurement par une côte arquée concave en arrière. Bord postérieur du même segment échancré au milieu en arc de cercle, les bords de cette échancrure quadridentés. Apex des élytres aminci à l'angle sutural.

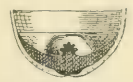


Fig. 232 *bis*. — *Bostrychulus exiguus* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

Ces remarquables caractères sexuels, joints à la sphéricité de la tête et à la réduction des yeux, sont tout à fait particuliers à cette espèce, la plus petite du genre.

Distribution géographique. — Colombie (*Coll. Mniszech > Oberthür*). — 2 individus.

Bostrychulus fuscus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 15, 17. — Fig. 233 du texte).

Long. 3 1/3-4 mill. — Brun foncé, moins sombre vers la base des élytres et au sommet de la râpe prothoracique; antennes et pattes roussâtres; abdomen rougeâtre sur les bords et à l'extrémité.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les yeux sont un peu plus saillants. Le bord antérieur de l'épistome présente une denticulation assez régulière et extrêmement fine. La ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est un peu plus forte et un peu plus dense que chez l'*exiguus*. La ponctuation des élytres est plus forte et plus serrée sur les côtés que sur le dos. Le bourrelet sutural de la déclivité, un peu plus épais et un peu plus saillant, est rugueux et presque mat, et montre des points enfoncés assez gros. La ponctuation de l'abdomen est un peu plus dense que celle de l'*exiguus*.

Fig. 233. *Bostrychulus fuscus* Lesn. Saillie de la suture sur la déclivité apicale des élytres.

L'un des deux exemplaires types est un ♂; le 2e article de ses tarses postérieurs est un peu moins long que le dernier. Le second individu, dont le sexe m'est inconnu, est plus grand et a le 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier. Pour le reste, il est de tous points semblable

au premier. L'un et l'autre spécimens ont le dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale (*Musée de Vienne*). Cuba (*Coll. Bedel*). — 2 individus.

Bostrychulus puncticollis * (1).

(Voir tabl. des espèces 1. 2. 4, 5. 6. 7. 11, 12, 14. 18. 19. — Fig. 39. 222. 234 et 235 du texte).

Kiesenwetter, 1877. *Nat. Ins. Deutschl., Col.*, V, p. 39 (2). — Zoufal. 1894. *Wien. ent. Zeit.*, XIII. p. 39.

Dinoderus elongatus ‡ Strübing (*non* Paykull), 1859. *Berl. ent. Zeitschr.*, 1859, p. 271.

Long. 3 1/2-4 1/3 mill (3). — Assez court, régulièrement parallèle, entièrement brun foncé plus ou moins brillant en dessus; chez certains individus la moitié antérieure des élytres est teintée de rougeâtre, chez d'autres l'épaule seulement et la râpe prothoracique présentent une teinte rouge. Antennes et tarses roux. Tibias et cuisses roussâtres. Abdomen teinté de roux sur les bords.

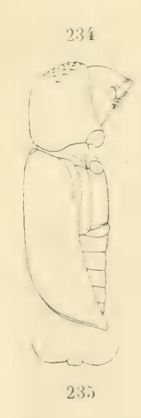


Fig. 234 et 235. *Bostrychulus puncticollis* Kiesw. Profil du corps et saillie de la suture sur la déclivité apicale.

Ponctuation du front et de l'épistome très fine, dense, râpeuse, moins serrée au voisinage de la ligne médiane. Suture fronto-clypéale fine, distincte dans toute sa longueur. Pubescence du front et de l'épistome non apparente, extrêmement fine et très courte, couchée, peu dense. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, la dent de ses angles antérieurs petite. Aire postérieure du pronotum densément et assez finement ponctuée, parcourue au milieu par un sillon longitudinal extrêmement fin. Écusson très petit. Élytres densément et fortement ponctués, la ponctuation atténuée

(1) *Apate atratula* Reiche *in coll.*

(2) C'est grâce à la parfaite obligeance de M. le Dr Kraatz que nous avons pu étudier un exemplaire authentique du « *Xylopertha puncticollis* ». Nous le remercions bien vivement, ainsi que MM. le Dr von Heyden, R. Oberthür, le Dr von Seidlitz, W. Koltze, Paul Meyer qui ont bien voulu nous prêter leur aimable concours dans la recherche des spécimens typiques de cette espèce.

(3) Kiesenwetter donne 3 mill. comme taille minima.

dans leur région médiane, très forte et confluente sur la déclivité apicale. Suture faiblement renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique dont la surface est presque lisse. Apex des élytres, vu de dessus, un peu en ogive. Dessus du corps sans pubescence apparente. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence extrêmement fine et très courte. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe. Chez la ♀ comme chez le ♂, la face interne des tibias postérieurs et des tarses de la même paire présente quelques longues soies. Ce caractère est très répandu dans le genre *Bostrychulus*.

Outre ses variations de coloration, d'ailleurs peu importantes, cette espèce varie d'une façon très notable quant à la largeur du corps. La dent des angles antérieurs du prothorax est quelquefois plus courte et moins acérée. La ponctuation de la portion moyenne des élytres est plus ou moins forte, mais elle conserve toujours, relativement à la ponctuation voisine, les rapports que nous avons indiqués.

Pas de caractères sexuels apparents (1).

Distribution géographique. — Colombie, Venezuela, Brésil nord-oriental, Antilles (?).

Mariquita (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); San Esteban (*E. Simon* in *Muséum de Paris*; *Coll. Bedel*); Caracas (*Coll. Sallé* > *Oberthür*; *E. Simon* in *Coll. Bedel*); État de Pernambuco : Pery Pery (*Gounelle*); État de Bahia (*Coll. de Marseul*; *A. Grouvelle* [2]).

Antilles (*V. Lansberge* in *Musée de Bruxelles*) (3).

Biologie. — Wehncke avait trouvé cette espèce, pendant l'été de 1857, à Harbourg, près de Hambourg, dans un cep de Vigne assez âgé, qui était adossé au mur d'une maison (4). Larves, nymphes et adultes avaient été recueillis en même temps, dans des galeries creusées

(1) Dans son tableau synoptique des *Xylopertha*, parmi lesquels il a rangé l'espèce actuelle, M. Zoufal attribue au *Bostrychulus puncticollis* les caractères sexuels si remarquables des *Xylopertha retusa* et *praeusta!* M. Zoufal a d'ailleurs interverti ces caractères, prêtant au ♂ ceux de la ♀ et inversement.

(2) Dans les tabacs.

(3) Ce n'est pas en toute certitude que je cite cette dernière provenance, car je n'ai pas eu le spécimen sous les yeux au moment de l'achèvement de l'étude des *Bostrychulus*.

Des individus du *B. puncticollis* existent au Musée de Vienne. M. Fauvel en possède un exemplaire trouvé par Le Bouteiller, à Rouen, dans la Salsepareille.

(4) Voyez Strübing, *loc. cit.*

dans le cœur du bois. Ni Wehncke ni Strübing n'ont soupçonné la provenance exotique de l'insecte et ils n'ont donné aucune indication sur l'origine du pied de Vigne dans lequel il se développait. Le fait de l'introduction de cette espèce en Europe est à rapprocher de celui de l'importation du *Schistoceros hamatus* en Saxe (1).

Bostrychulus ater *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 14, 18, 20. — Fig. 236 à 238 du texte).

Long. 3 1/2-4 mill. — Assez allongé, parallèle, entièrement d'un noir peu brillant, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses roussâtres. Tète finement et râpeusement ponctuée en dessus, sa pubescence à peine appréciable. Suture fronto-clypéale marquée. Bord antérieur de l'épistome nettement denticulé. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, non élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum densément et assez fortement ponctuée, subrâpeusement au milieu, et présentant un sillon médian très net. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Ponctuation dorsale et latérale des élytres forte et dense, celle de la déclivité apicale plus forte, mais nullement confluente ni aréolaire. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique à peine rugueux. Ponctuation et pubescence abdominales très fines et assez denses. Face externe des tibias postérieurs sans soies dressées.

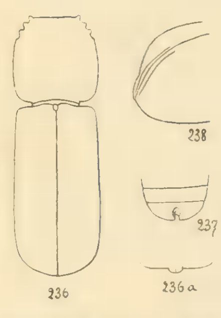


Fig. 236 à 238. — *Bostrychulus ater* Lesn. Corps vu de dessus, (fig. 236) et saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 236 *a*). Apex des élytres vu de trois quarts (fig. 238) et extrémité postérieure de l'abdomen chez la ♀ (fig. 237).

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen entier, présentant une petite fovéole médiane légèrement transverse et très peu profonde, n'atteignant pas au bord postérieur.

♀ Dernier segment abdominal creusé au milieu d'une fovéole arrondie correspondant à une entaille assez profonde du bord postérieur.

(1) Voyez Fabricius, *Mant. Ins.*, I, p. 33.

M. Schilsky (*Käf. Deutschl.*, 1888, p. 88) a signalé le *B. puncticollis* comme ayant été retrouvé en Thuringe. Nous ne savons pas si cette indication est exacte.

Chez le ♂ unique que nous avons sous les yeux, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est moins dense et moins forte que chez les ♀.

Distribution géographique. — Brésil moyen.

État de Bahia : San Antonio da Barra (aujourd'hui Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*); État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — 4 individus.

Bostrychulus Horni *n. sp.* (♂).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 22. — Fig. 239 du texte).

Long. 4 1/3 mill. — Allongé, parallèle; noir, la base de chaque élytre occupée par une grande tache rouge n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; bord basilaire de l'élytre noir. Antennes rousses ainsi que les bords latéraux du dernier segment apparent de l'abdomen. Tarses roussâtres.

Front densément et râpeusement ponctué, légèrement pubescent. Suture fronto-clypéale faiblement indiquée. Taches dorées des articles de la massue antennaire bien apparentes. Prothorax subcarré, légèrement arqué sur les côtes. Aire postérieure du pronotum densément, assez finement et uniformément ponctuée dans toute sa largeur, présentant quelques fins poils couchés; sillon médian nul. Écusson plus petit que le dernier article des antennes. Élytres densément et très fortement ponctués, leur ponctuation devenant un peu plus forte en arrière, très grosse, très serrée et aréolaire sur la déclivité apicale; celle-ci dépourvue de poils dressés. Suture saillante sur la déclivité en un bourrelet parrallélipipédique lisse. Bord inférieur de la déclivité brièvement réfléchi, très finement granuleux en dessous. Apex des élytres arrondi, sans entaille au niveau de la suture. Ponctuation de l'abdomen dense et très fine, sa pubescence dense et assez longue, bien apparente. Tibias postérieurs sans soies dressées en dehors. Ailes fortement enfumées.



Fig. 239. *Bostrychulu Horni* Lesn. ♂. Apex des élytres, vu de trois quarts.

♂ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Comparé à l'*ater*, le *Bostrychulus Horni* en diffère par la ponctuation dorsale des élytres plus forte, par celle de la déclivité apicale plus serrée, par ses élytres un peu gibbeux de chaque côté de la déclivité apicale, par le dernier segment apparent de l'abdomen simple chez

le ♂. Comparé au *cribripennis* et au *Germaini*, il s'en distingue par sa forme plus large, par la ponctuation plus forte de l'aire postérieure du pronotum et par l'abscence du sillon médian, par le bourrelet sutural de la déclivité lisse au lieu d'être rugueux, par le rebord inférieur réfléchi de la déclivité, etc.

Nous dédions cette espèce à M. le Dr Walther Horn, à qui nous devons des renseignements très précis sur plusieurs types de Bostrychides du Musée de Berlin.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Goyaz : Jatahy (*Muséum de Paris*). — Type unique.

Bostrychulus cribripennis *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 24. — Fig. 240 et 241 du texte).

Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Parallèle, assez allongé; brun, avec les élytres marqués d'une grande tache humérale rouge brunâtre; labre, antennes et tarses roux; cuisses et tibias roussâtres. Front et épistome râpeusement et finement ponctués. Bord antérieur de l'épistome distinctement denticulé. Suture fronto-clypéale assez fine, bien distincte. Pubescence du dessus de la tête extrêmement fine, couchée, à peine apparente. Taches dorées des articles de la massue antennaire fort peu apparentes, par suite de la densité de la pubescence générale des articles. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, l'aire postérieure finement ponctuée, marquée d'un sillon médian. Ponctuation des élytres forte (surtout le long de la suture) et assez dense dans la moitié antérieure, grossissant et devenant plus serrée en arrière, très grossière et aréolaire sur la déclivité apicale. Suture renflée sur la déclivité en un bourrelet parallélipipédique à surface rugueuse. Bord inféro-apical des élytres assez fortement denticulé. Ponctuation et pubescence de l'abdomen denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans soies dressées à la face externe.

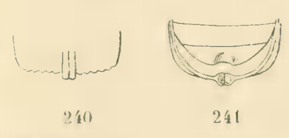


Fig. 240 et 241. — *Bostrychulus cribripennis* Lesn. ♀. Saillie de la suture sur la déclivité apicale (fig. 240) et extrémité postérieure du corps, vue en dessous (fig. 241).

♀ Milieu du dernier segment apparent de l'abdomen présentant une dépression légèrement transverse, attenant au bord postérieur, et dont la limite antérieure n'est pas nette-

ment indiquée. Fond de cette dépression très finement pubescent comme le reste du segment. Bord postérieur du même segment très légèrement échancré au milieu sur une largeur égale à celle de la fossette médiane. Bord apical des élytres, vu de derrière, entaillé au niveau de la suture. Angles apicaux des élytres conjointement creusés en une sorte de cupule dont le bord antérieur est formé de deux petites apophyses dentiformes affrontées, en arrière desquelles passe l'oviscapte lorsqu'il est évaginé.

Les deux individus que je décris présentent quelques différences. Chez le plus petit, la ponctuation de l'aire postérieure du pronotum est plus nette et plus forte.

La ponctuation des parties postérieures des élytres est beaucoup plus forte dans l'espèce actuelle que chez l'*ater*.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 2 ♀.

Bostrychulus Germaini *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 7, 11, 21, 23, 25. — Fig. 242 du texte).

Long. 3 1/2 mill. — Assez allongé, parallèle. Tête, prothorax, poitrine et disque de l'abdomen noirs; élytres d'un rouge brunâtre sur plus de leur moitié antérieure, bruns en arrière; bords de l'abdomen teintés de rouge. Labre, antennes, palpes et tarses roux.

Ressemble beaucoup au *cribripennis*, dont il diffère par sa forme plus courte, par la denticulation moins nette du bord antérieur de l'épistome, par la ponctuation de la moitié antérieure des élytres moins forte. L'aire postérieure du pronotum est très brillante, et sa ponctuation est assez forte, peu serrée.



Fig. 242. — *Bostrychulus Germaini* Lesn. ♀. Extrémité postérieure du corps, vue en dessous.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen avec une fossette médiane semi-circulaire parfaitement délimitée et attenant au bord postérieur. Celui-ci est légèrement échancré au milieu. Le fond de la fossette est glabre et brillant. Bord apical des élytres, vu de derrière, régulièrement arrondi, les angles apicaux simples.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Matto Grosso (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus scapularis*.

Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, part. 2, p. 216.

M. Gorham a confondu plusieurs espèces sous ce nom. La description suivante n'a trait qu'au spécimen portant l'étiquette de détermination.

La taille est très proche de 5 mill. Les antennes comptent 10 articles. Comparé au *B. brasiliensis*, dont il a à peu près la coloration générale, le *scapularis* a les téguments moins brillants; son prothorax est plus court et légèrement élargi en arrière: l'aire postérieure du pronotum est plus finement et plus densément ponctuée au milieu et elle présente un sillon médian longitudinal bien net. La suture, au lieu d'être simplement élevée sur la déclivité apicale, y est renflée en un bourrelet subparallélipipédique et le bord apical n'est pas prolongé et réfléchi comme chez le *brasiliensis*. La ponctuation de la déclivité apicale est aussi confluente, mais sans tendance à déterminer des rides longitudinales. Enfin la tache rouge de la base de l'élytre est exactement humérale et non intrahumérale.

Comparé au *cribripennis*, le *scapularis* est plus grand; l'aire postérieure du pronotum est plus densément ponctuée et présente un sillon médian mieux marqué; la ponctuation élytrale est moins forte.

Distribution géographique. — Guatemala : Cerro Zunil (*Champion* in *British Museum*).

Bostrychulus xyloperthoides* (1).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 6, 26. — Fig. 223 et 243 du texte).

J. Duval, 1859, *Glan. ent.*, I, p. 40. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 41.

Long. 3 1/2-5 mill. — Allongé, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; d'un brun foncé assez brillant, moins sombre sur la déclivité apicale qui est parfois rougeâtre; antennes, palpes et tarses roux. Front éparsement et finement ponctué au milieu, presque glabre, présentant seulement quelques très fins poils couchés, à reflets dorés. Épistome peu densément pubescent, lisse au bord antérieur. Suture frontoclypéale très fine, effacée sur les côtés. Yeux assez fortement surélevés

(1) *Apate phalaridis* Reiche, inédit.

en arrière. Prothorax allongé, faiblement échancré au bord antérieur; dents de la râpe nombreuses, assez fortes, assez saillantes. Aire postérieure du pronotum brillante, très finement mais très nettement et peu densément ponctuée, sa pubescence couchée, dorée, peu dense, courte et extrêmement fine. Tégument du dos et des côtés des élytres finement coriacé et, en outre, très finement ponctué, la sculpture plus accentuée au voisinage de l'épaule, atténuée le long de la suture, effacée en arrière près du bord de la déclivité apicale et sur la déclivité apicale elle-même, sauf dans sa partie inférieure qui est finement ponctuée. Suture élevée et saillante sur la déclivité; celle-ci déprimée de part et d'autre de la suture. Pubescence des élytres éparse et très fine, consistant en poils couchés, à reflets dorés, à demi dressés sur les bords latéro-supérieurs de la déclivité apicale. Ponctuation et pubescence abdominales très fines, la dernière en partie dressée. Tibias postérieurs avec des soies mi-dressées au côté externe.

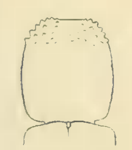


Fig. 243. *Bostrychulus xyloperthoides* Duv. Prothorax vu de dessus.

Je ne connais pas de caractères sexuels secondaires.

Par sa forme allongée, par la fine sculpture de ses téguments, sculpture s'effaçant dans la région postérieure des élytres, cette espèce est nettement distincte de ses congénères.

Distribution géographique. — Région méditerranéenne occidentale. Vaucluse : Avignon (*Dr Chobaut*). Bouches-du-Rhône : Aix (*Mme C. Lamberet*); Marseille (*E. Abeille de Perrin*). Var : Hyères (*E. Abeille de Perrin*); Draguignan (*Guérin* in *Coll. Oberthür*). Alpes-Maritimes : Nice (*Duval*). Ligurie occidentale (*Ghiliani* sec. *Baudi*). Piémont (?). Sicile (*Musée de Berlin*; *Coll. Bedel*). Tell algérien : env. d'Alger (*Bousquet*, etc.); Bône (*G. Olivier*).

Biologie. — A Avignon, c'est pendant les mois de février et de mars que l'adulte a été observé (Dr Chobaut); en Algérie, on l'a recueilli en octobre, novembre et décembre (Leprieur, G. Olivier, etc.).

La larve se développe dans le bois mort du Roseau de Provence (*Arundo donax*) (Leprieur, Abeille de Perrin, Chobaut, etc.). On la trouve surtout dans les tiges les plus grosses, qu'elle creuse de galeries longitudinales ou un peu obliques (1) parfois si nombreuses que le bois est réduit en une fine vermoulure dans toute son épaisseur, à part deux minces feuillets, l'un interne, l'autre externe. Dans les tiges plus

(1) Nous avons cependant observé des galeries exactement transverses.

jeunes, dont le bois est moins épais, la galerie larvaire est ouverte sur une largeur plus ou moins grande du côté de la cavité du Roseau. M. le Dr Chobaut, qui a décrit avec soin et figuré la larve (1), a représenté un fragment de Roseau attaqué de cette façon. Les nœuds sont également taraudés par l'insecte; à leur niveau, les galeries s'entrecroisent fréquemment en tous sens.

Au mois de février, bien qu'ayant trouvé à la fois des larves âgées et des adultes dont plusieurs avaient encore les téguments mous et à peine colorés, M. Chobaut n'a pu trouver de nymphes. « La sortie de l'insecte parfait, dit-il, a lieu par un petit trou circulaire de 1 à 1 millimètre 1/2 de diamètre, qu'il creuse lui-même dans la paroi la plus proche de l'extérieur. La plupart du temps, toutefois, il ne perce ce dernier obstacle qu'à la fin de l'hiver, et, en attendant, il se promène dans les galeries qu'il parcourt aussi bien à reculons que d'arrière en avant, quand il les a débarrassées de la vermoulure qu'elles renfermaient. C'est pourquoi je n'ai guère trouvé mes insectes isolés les uns des autres, mais réunis par petits groupes de quelques individus. »

Ennemis naturels. — Un Histéride, le *Teretrius parasita* Mars., vit aux dépens du *Bostrychulus xyloperthoides*, qu'il pourchasse dans ses galeries (Leprieur) (2).

Le Dr Chobaut a trouvé dans les galeries du même Bostrychide une larve de Malachide, de couleur jaune pâle, qui n'a pu être déterminée.

Bostrychulus scabratus* (3).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 5, 27. — Fig. 221 du texte).

Erichson, 1847, *Wiegm. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87.
*vitis** Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 433. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 3 1/2-5 1/2 mill. — Assez court, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, parfois roussâtre sur les élytres. Antennes rousses. Pattes roussâtres.

Front densément velu de poils de couleur gris blond, couchés, convergeant en avant vers le milieu du bord antérieur. Suture fronto-cly-

(1) *Le Coléoptériste*, 1891. Voyez en outre G. Olivier, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1866, n° 3, p. 109.

(2) G. Olivier, *loc. cit.*; Perris, *Larves de Col.*, p. 220.

(3) Nous devons à l'obligeance de M. le Dr Kolbe d'avoir pu examiner un spécimen typique.

péale obsolète, à peine distincte. Épistome lisse et brillant au milieu. finement et rugueusement ponctué sur les côtés et en arrière, échancré en arc de cercle au bord antérieur, ses angles antérieurs très aigus. Prothorax subcarré, assez fortement rétréci en avant, non en arrière, ses angles antérieurs marqués seulement par une dent redressée; bord antérieur rectilignement tronqué. Dents de la râpe peu saillantes. Aire postérieure du pronotum très finement et très densément ponctuée, finement sillonnée longitudinalement au milieu, présentant sur les côtés une pubescence couchée, assez longue, grisâtre, à reflets dorés. Élytres fortement et densément ponctués, couverts d'une pubescence couchée, longue, grisâtre, à reflets dorés. Déclivité apicale déprimée le long de la suture, qui, dans cette région, est saillante et épaissie en bourrelet. Bord inféro-apical des élytres très finement érodé. Pubescence du dessous du corps semblable à celle du dessus mais plus courte. Tibias postérieurs avec de longues soies dressées à la face externe. Articles 3 et 4 des tarses postérieurs égaux, l'article 2 un peu plus court que le 5ᵉ.

♂ Suture des élytres très fortement élevée, dentiforme sur la déclivité apicale.

♀ Suture seulement épaissie et comme bilabiée sur la déclivité.

Distribution géographique. — Pérou, Bolivie occidentale, Chili septentrional et moyen.

Province de Cuzco (*Gay* in *Muséum de Paris*). Santa Cruz de la Sierra (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*). Araucanie, Coquimbo, Illapel, Concepcion (*Gay* in *Muséum de Paris*); Santiago (*Germain*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans les ceps de Vigne (E. Blanchard, Germain) (1).

Bostrychulus brevipes *n. sp.* (♀).

(Voir tabl. des espèces 1, 2, 4, 28. — Fig. 244 et 245 du texte).

Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Court, robuste; noir, avec les antennes et les tarses bruns. Dessus du corps glabre, le dessous densément et très finement pubescent. Front et épistome très finement et très densément granuleux. Suture fronto-clypéale fine, effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome assez fortement échancré, non denticulé. Yeux nettement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 des antennes, pris ensemble, notablement plus longs que

(1) M. Germain nous écrit qu'elle fait beaucoup de dégâts dans la région de Santiago.

le 1er article de la massue. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses côtés faiblement arqués; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum fortement et densément ponctuée au milieu, moins densément et peu fortement sur les côtés, avec un sillon médian extrêmement fin. Écusson semicirculaire, densément ponctué, sans carène circonscrivante. Élytres densément et très fortement ponctués, plus fortement et plus densément sur les côtés et sur la déclivité apicale, où la suture est élevée et renflée en un bourrelet lisse et brillant. Marge apicale des élytres saillante, formant rebord au bas de la déclivité postérieure; bord inféro-apical non denticulé. Sillon marginal des élytres bien marqué. Ponctuation abdominale fine et dense. Pattes courtes, plus robustes que chez les formes congénères. Tibias postérieurs sans poils dressés à la face externe.

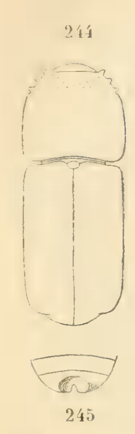


Fig. 244 et 245. *Bostrychulus brevipes* Lesn. ♀. Vue dorsale (fig. 244) et apex de l'abdomen, vu de dessous (fig. 245).

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen obliquement déprimé au milieu sur un espace semi-circulaire attenant au bord postérieur. Celui-ci présente au milieu une entaille profonde.

Distribution géographique. — Brésil.

État d'Amazonas : Teffé (*M. de Mathan* in *Coll. Oberthür*). — Type unique.

Bostrychulus obesus *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 30. — Fig. 246 et 247 du texte).

Long. 5-5 1/2 mill. — Court, robuste; tantôt entièrement brun foncé, tantôt avec le tiers basilaire des élytres teinté de rouge; antennes et tarses roux. Téguments glabres en apparence. Front et épistome très finement granuleux. Suture fronto-clypéale fine; effacée près des yeux. Bord antérieur de l'épistome faiblement échancré, non denticulé (1). Pubescence sus-céphalique à peine apparente. Yeux peu saillants, très légèrement surélevés au bord postérieur. Articles 3-7 de l'antenne, pris ensemble, ne surpassant pas en longueur le 1er article

(1) Chez une ♀, l'angle antérieur gauche de l'épistome est largement arrondi.

de la massue; dépression composée externe (1) du dernier article canaliculiforme. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, ses côtés fortement arqués; angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum finement et très densément granuleuse sur toute son étendue; les granules, peu élevés, sont marqués chacun d'un fin point enfoncé, ce qui donne un aspect particulier à la sculpture de cette région. Écusson un peu plus large que long, régulièrement arrondi en arrière, entouré d'une fine carène placée sur les élytres. Élytres couverts sur le dos et sur les côtés de granules écrasés, subconfluents, perforés chacun d'une fine ponctuation; entre ces granules existent des points enfoncés qui sont plus apparents vers la base de l'élytre. Ponctuation de la déclivité apicale forte, très dense, longitudinalement confluente, sauf dans l'angle apical. Suture légèrement saillante sur la déclivité. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. Ponctuation et pubescence abdominales denses, extrêmement fines. Tibias postérieurs sans poils dressés sur leur tranche externe. 2e article des tarses postérieurs plus grand que le dernier.

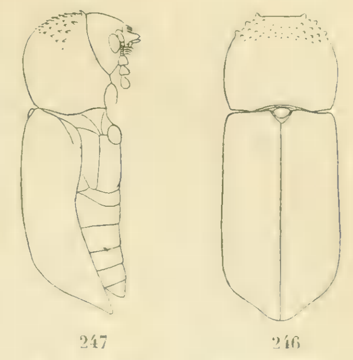


Fig. 246 et 247. — *Bostrychulus obesus* Lesn.

Dans les deux sexes le dernier segment apparent de l'abdomen est simple, très régulièrement arrondi et rebordé en arrière. Nous ne connaissons pas de caractères sexuels secondaires.

L'exemplaire ♀ capturé par M. Gounelle est celui dont les élytres sont teintés de rouge à la base. Il diffère encore des deux autres spécimens connus par la ponctuation de la déclivité apicale moins serrée.

Distribution géographique. — Brésil.

État de Bahia : Cachimbo (*Ch. Pujol* in *Coll. Oberthür*); San Antonio da Barra (Cidade de Conderiba) (*E. Gounelle*). — 3 individus.

Bostrychulus amplicollis *n. sp.*

(Voir tabl. des espèces 1, 29, 31).

Long. 4 1/2 mill. — Court, parallèle, arrondi en avant et en ar-

(1) Celle qui, sur chaque face de l'article, est la plus rapprochée de l'axe de l'appendice.

rière; entièrement d'un brun foncé assez brillant avec les antennes rousses et les pattes roussâtres. Front et épistome très finement granuleux, le dernier très finement denticulé le long de son bord antérieur qui est faiblement échancré. Suture fronto-clypéale fine, effacée auprès des yeux. Pubescence du dessus de la tête couchée, extrêmement fine et très courte, peu dense, peu apparente. Yeux non surélevés au bord postérieur. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, fortement arqué sur les côtés, ses angles postérieurs obtus, marqués. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian, densément et assez fortement ponctuée au milieu, granuleuse latéralement. Écusson bien plus large que long, arrondi en arrière, sans carène circonscrivante. Élytres fortement et assez densément ponctués, leur ponctuation atténuée en arrière, dans la région qui précède la déclivité apicale. Sillon marginal des élytres très faiblement imprimé; bord inféro-apical très légèrement érodé et comme ébréché. Ponctuation abdominale fine et dense. Tibias postérieurs sans poils dressés au côté externe.

Nous ne connaissons pas le sexe du seul spécimen que nous avons examiné. Le dernier segment ventral est légèrement sinué au milieu du bord postérieur.

Distribution géographique. — Paraguay central (*P. Germain* in *Coll. Oberthür*). — Type unique (1).

Bostrychulus humeralis*.

(Voir tabl. des espèces 32. — Fig. 248 et 249 du texte).

Blanchard, 1851, *in* Gay *Hist. Chil.*, V, p. 434. — Germain, 1892, *Act. Soc. scient. Chili*, II, p. 259.

Long. 4 1/2-5 mill. — Court, oblong, parallèle, le prothorax aussi large que les élytres; brun, brillant, présentant, sur chaque élytre, une tache basilaire fauve, allongée, n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; angles postérieurs du prothorax largement teintés de fauve: antennes rousses; pattes roussâtres. Épistome et partie antérieure du front hérissés de poils roux, dressés, denses. Suture fronto-clypéale obsolète. Épistome muni au bord antérieur de quelques fins denticules dont le médian est prolongé en arrière en une carinule longitudinale; angles antérieurs de l'épistome aigus. Yeux fortement sur-

(1) Ce spécimen est en mauvais état. Il présente des végétations cryptogamiques sur la portion apicale déclive de l'élytre droit, ainsi que sur la cuisse postérieure gauche.

élevés en arrière. Antennes de 9 articles, la massue comprenant 3 articles, dont les taches pileuses dorées sont très nettes (1). Prothorax quadrangulaire, son bord antérieur inerme, rectilignement tronqué; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum finement et obsolètement granuleuse, marquée d'un sillon médian peu enfoncé, sa pubescence extrêment fine et peu dense, rousse. Élytres lisses en avant de chaque côté de la suture, fortement et densément ponctués sur les côtés, la ponctuation devenant plus forte en arrière, grossière sur la déclivtié apicale. Suture très largement épaissie sur la déclivité en un double bourrelet lisse et brillant. Déclivité non rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres finement érodé. Pubescence des élytres courte, couchée, extrêmement fine et peu dense, s'étendant aussi sur le bourrelet sutural. Ponctuation de l'abdomen fine et dense, sa pubescence dense, grisâtre. Tibias postérieurs avec de longues soies à la face externe. Cuisses épaisses.

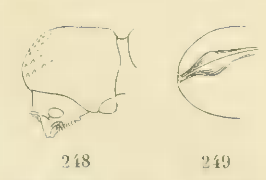


Fig. 248 et 249. — *Bostrychulus humeralis* Blanch. Profil de l'avant-corps et apex des élytres, vu de trois quarts, pour montrer le renflement sutural.

Le dernier segment apparent de l'abdomen, simple chez les individus que nous avons examinés, est tantôt roux, tantôt brun.

De toutes les espèces du groupe des *Bostrychus sens. lat.*, celle-ci est la seule dont les antennes aient 9 articles.

Distribution géographique. — Chili.

Illapel (*Gay* in *Muséum de Paris*). — Type unique (2).

Genre **Sinoxylodes** *n. g.*

(Voir tabl. des genres 2, 4, 8, 10, 14, 16, 18, 20).

Corps cylindrique. Face supérieure de la tête régulièrement convexe, simple. Épistome échancré en arc de cercle en avant, ses angles antérieurs aigus, finement dentiformes. Yeux petits, transverses. Cadre buccal sans lobe saillant au-dessous des yeux. Labre atteignant en largeur le tiers de l'espace interoculaire. Mandibules très courtes, très larges, non pointues, mais tranchantes à l'apex, leur face externe ob-

(1) Celles de la face antérieure du dernier article m'ont paru être réunies en fer à cheval.

(2) La collection Oberthür contient aussi un exemplaire du *B. humeralis*.

tusément carénée longitudinalement. Sous-menton trapézoïde, simple. Articles de la massue antennaire fortement transverses, sans taches pileuses bien apparentes. Prothorax subquadrangulaire, légèrement arrondi en avant et sur les côtés, ses angles antérieurs arrondis. Élytres sans carènes ni tubercules, leur sillon marginal non interrompu avant l'apex. Méso et métasternum en contact au côté externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du 1er segment apparent de l'abdomen présentant une facette plane ventrale. 5e segment apparent de l'abdomen simple. Calcar des tibias antérieurs normal, incurvé.

Ce genre est établi sur une espèce unique, remarquable surtout par la conformation des mandibules qui rappellent celles des *Sinoxylon*, mais dont les bords terminaux, obtusément angulés, ne s'affrontent pas au repos. Les antennes ressemblent aussi à celles des *Sinoxylon*. Cependant il n'est pas douteux que cet insecte soit très proche parent des *Bostrychulus*.

Sinoxylodes curtulus.

(Fig. 250 à 252 du texte).

Erichson, 1847. *Wiegm. Arch. für Naturg.*, XIII, 1, p. 87 (1).

*Championi** Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, part. 2, p. 214.

Long. 4 1/2-5 mill. — Parallèle, assez court; noir, peu brillant, glabre en dessus (2); labre, palpes, antennes et tarses testacés; extrémité apicale des cuisses et région postérieure de l'abdomen teintés de rouge. Suture fronto-clypéale fine, mais marquée sur toute sa longueur. Bord antérieur de l'épistome lisse. Tégument dorsal de la tête finement granulé. Yeux nettement détachés à angle aigu en arrière. Articles 3-7 des antennes pris ensemble ne dépassant pas en longueur le 1er article, plus courts que le 1er article de la massue; celui-ci triangulaire, pointu à l'angle interne; le 2e article de la massue fortement transverse, deux fois aussi large que long, son bord apical très légèrement sinué. Prothorax légèrement et régulièrement arqué sur les côtés, faiblement rétréci en arrière. Angles antérieurs largement arrondis,

(1) M. le Dr Kolbe nous a obligeamment communiqué un exemplaire comparé avec soin au spécimen unique étudié par Erichson. D'après la description originale le type a le dessus du corps couvert d'une très fine pubescence cendrée (*supra subtilissime cinereo-pubescens*). Les individus examinés par nous étaient glabres en dessus.

(2) Voir la note précédente.

munis d'une dent redressée, insérée sur le bord même du prothorax, les angles postérieurs marqués, obtus, mais arrondis au sommet. Aire postérieure du pronotum très fortement et très densément ponctuée au milieu, la ponctuation moins forte sur les côtés, plus grosse, au contraire, dans la région antéro-latérale : sillon médian fin, effacé en arrière. Écusson grand, subcarré. Élytres terminés en ogive en arrière, couverts d'une sculpture subvermiculée, forte et dense, constituée de points enfoncés, confluents, et d'intervalles en saillie, brillants. Sur la déclivité apicale la sculpture devient plus forte et plus dense et de gros points ombiliqués occupent les intervalles de carinules longitudinales anastomosées. Suture saillante et renflée en bourrelet sur la déclivité. Déclivité apicale rebordée inférieurement. Bord inféro-apical des élytres denticulé. Ponctuation de l'abdomen très fine et très dense, sa pubescence extrêmement fine. Pattes un peu plus courtes et un peu plus robustes que chez les *Bostrychulus*, avec les tarses plus épais et les calcars des tibias antérieurs forts. Articles 2 et 3 des tarses antérieurs subégaux. Tarses postérieurs avec de longues soies à la face interne, leur 2e article atteignant plus de deux fois la longueur du 3e (1).

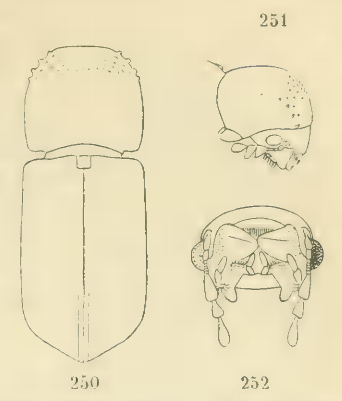


Fig. 250 à 252. — *Sinoxylodes curtulus* Er. Vue dorsale (fig. 250); profil de l'avant-corps (fig. 251) ; tête vue de dessous (fig. 252), les mandibules n'étant qu'à demi fermées.

♀ Dernier segment apparent de l'abdomen simple.

Distribution géographique. — Amérique centrale et méridionale. Guatemala : Chacoj (*Champion* in *British Museum*). Pérou oriental (*Erichson*) (*Musée de Berlin*). Matto Grosso (*Rohde* in *Musée de Berlin*) (2).

(1) On remarquera que notre description diffère en plusieurs points de celle de M. Gorham, notamment en ce qui concerne les mandibules que l'auteur dit être entaillées à la pointe (notched at the tip). M. Gorham dit aussi que la ponctuation de l'apex des élytres est semblable à celle du reste des élytres et que la suture est déprimée sur la déclivité. Cependant le type conservé au British Museum ne nous a pas présenté ces caractères.

(2) La collection de Marseul, conservée au Muséum de Paris, contient deux

ADDENDA.

Au moment où ce mémoire est composé et presque entièrement mis en pages, nous recevons une assez importante série de Bostrychides appartenant au Musée de Berlin et dont nous devons la communication à M. le Dr J. Kolbe. L'examen de ces nouveaux matériaux d'étude nous permet de donner ici quelques notes complémentaires ou rectificatives sur plusieurs des espèces étudiées plus haut.

Lichenophanes truncaticollis Lec. — L'exemplaire du Musée de Berlin que nous avons sous les yeux et qui paraît être aussi une ♀ est parfaitement conforme aux spécimens de la collection Oberthür, à part la saillie basilaire juxtascutellaire des élytres qui n'est pas subspiniforme et est seulement marquée par un groupe de granules. Cet individu provient de Pensylvanie.

Lichenophanes fascicularis Fåhr., forme type. — Un exemplaire de Semnio, dans le pays des Niam Niam (*Bohndorff* in *Musée de Berlin*). L'épistome de cet individu présente des poils dressés. Long. 12 mill.

Lichenophanes Oberthüri Lesn. — Un spécimen du Kameroun : Barombi-Station (*Zeuner* in *Musée de Berlin*), différant légèrement de ceux décrits plus haut par les points suivants :

Pubescence du dessus de la tête (labre compris) argentée. Flancs du prothorax revêtus d'une pubescence semblable. Pilosité des tubercules marginaux de la déclivité apicale laissant apparaître des grains brillants. 2e article des tarses postérieurs un peu plus long que le dernier.

Lichenophanes verrucosus Gorh. — Un individu ♂ provenant de Costa-Rica et mesurant 12 1/2 mill. de longueur (*Musée de Berlin*). Cet individu a l'épistome caréné dans toute sa longueur.

Lichenophanes spectabilis Lesn. — Un exemplaire de 14 mill. provenant du Mexique (*Musée de Berlin*).

Lichenophanes penicillatus Lesn. — Almolonga (*J. Flohr* in *Musée de Berlin*). Chez cette espèce la suture fronto-clypéale n'est fortement enfoncée qu'en son milieu.

Schistoceros cornutus Pall. — M. Kolbe a bien voulu nous commu-

spécimens de cette espèce, dont un privé de tête. Ces spécimens ne portent pas de localité. Nous les avons confrontés avec le type du *Championi*, au British Museum.

niquer un spécimen typique ♂ du *peregrinus* Er. dont l'examen nous permet de confirmer la synonymie donnée plus haut. Le front de cet individu est glabre et présente les deux granules habituels.

Schistoceros anobioides Wat. — Un ♂ d'Abyssinie (*Musée de Berlin*), ayant les tubercules marginaux supérieurs de la déclivité apicale très peu accusés.

Bostrychopsis cephalotes Ol. — La pubescence de l'abdomen est aussi dense que celle des côtés de la poitrine. Le 2e article des tarses postérieurs est plus long que le dernier.

Kilimandjaro. 1300-1700 m. (*Volkens*); Zanzibar : Kitui (*Hildebrandt*) (*Musée de Berlin*).

Bostrychopsis tonsa Imh. — Erratum : Long. 10-16 mill.

Bostrychopsis parallela Lesn. — Un ♂ homéomorphe dont la pubescence frontale, plus fine que chez les autres ♂ homéomorphes examinés par nous, masque imparfaitement le tégument (1).

Bostrychopsis confossa Fairm. — M. E. Allard possède une ♀ de cette espèce dont les gros points enfoncés des élytres montrent une légère tendance à devenir réniformes. Ce fait contribue à mettre en évidence l'intime parenté des *B. jesuita* et *confossa*.

Bostrychoplites peltatus Lesn. — Nous avons sous les yeux un *Bostrychoplites* ♂ provenant de Madagascar (*Musée de Berlin*) que nous rapportons sans hésitation à la ♀ décrite plus haut sous le nom de *peltatus*. Il diffère de celle-ci par les caractères suivants :

Prothorax plus grand, ses cornes antérieures plus développées, ses côtés moins faiblement arqués, la déclivité antérieure couverte d'une pilosité rousse un peu plus abondante. Cornes prothoraciques non convergentes en avant, munies d'une saillie très obtuse, à leur base, en dessous. Aire postérieure du pronotum avec un sillon médian plus fortement enfoncé. Rebord inférieur de la déclivité apicale des élytres presque lisse. 2e article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier. Long. 12 mill.

Neoterius gracilis Lesn. — M. E. Gounelle a capturé récemment au Brésil (vallée du Rio Pardo, État de Sao Paulo) un exemplaire de cette espèce dont les élytres sont teintés de fauve dans leur moitié basilaire. Long. 7 mill.

(1) Ce spécimen est étiqueté « Jamaïca » et « *monacha* Herbst *nec* Fabr. ».



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DES ORGANES REPRODUCTEURS DES COLÉOPTÈRES

GLANDES GÉNITALES MALES DES CLERIDAE

(avec la pl. 30)

PAR LE D[r] L. BORDAS.

Les Clérides, remarquables par l'élégance de leurs formes, les couleurs vives et brillantes de leurs téguments, se rencontrent abondamment dans nos campagnes. Ils sont répartis en 700 espèces environ dispersées dans toutes les parties du globe. Ce sont des insectes généralement carnassiers, ainsi que tendent à le prouver leur armure buccale et surtout la conformation de leur appareil digestif. Leurs larves sont également carnassières et se nourrissent, pour la plupart, de larves d'insectes xylophages.

Leur appareil reproducteur n'a été, depuis L. Dufour, l'objet d'aucune recherche. Ce célèbre entomologiste leur consacre seulement les quelques lignes suivantes : « Les glandes génératrices mâles des Clairons sont assez compliquées. Les testicules, bien séparés l'un de l'autre, sont des sachets ovoïdes dont la tunique, d'une grande finesse, est d'un rouge vif. Leur organisation intérieure consiste en un faisceau de capsules spermatiques en forme de gaines, renflées à leur base. Le canal déférent a parfois une teinte rougeâtre et est un peu plus long que le testicule. Les vésicules séminales sont au nombre de quatre paires : deux d'entre elles sont courtes, renflées, ovales-oblongues et obtuses. Les deux autres sont allongées et filiformes. Il en est de même du canal éjaculateur. L'armure copulatrice, de forme oblongue, est charnue et arrondie à sa base, cornée dans le reste de son étendue (1). » Cette description est à la fois incomplète et inexacte, surtout en ce qui concerne la morphologie des testicules et principalement celle des vésicules séminales.

Pour notre étude, nous nous sommes adressé à quatre espèces appartenant à la famille des *Cleridae*, savoir : *Trichodes alvearius* Fabr., *T. apiarius* L., *Thanasimus formicarius* Linné et *Corynetes coeruleus* Degeer (2).

(1) Cf. *Annales des Sciences naturelles*, t. 6, 1825, p. 169.

(2) Toutes ces espèces nous ont été très obligeamment déterminées par M. P. Lesne, préparateur au Muséum de Paris.

Les organes reproducteurs mâles des espèces de cette famille sont remarquables par leur disposition, leur couleur rougeâtre, et présentent une forme intermédiaire entre les types à testicules globuleux (Lucanides, Melolonthides, Géotrupides, etc.) et ceux à testicules formés par une agglomération d'utricules spermatiques (Élatérides, Téléphorides, etc.).

L'appareil génital mâle des Clérides comprend cinq parties principales : les *testicules*, les *canaux déférents*, les *glandes annexes*, les *vésicules séminales*, les *conduits éjaculateurs* et enfin *l'armure copulatrice* qui renferme, suivant son axe, un *tube pénial* cylindrique (pl. 30, fig. 1).

Les testicules du *Trichodes apiarius* sont pairs, ovoïdes, piriformes ou irrégulièrement cubiques, et sont situés vers la région médio-abdominale, de chaque côté de l'armure génitale. Ils sont en partie recouverts par les sinuosités des glandes annexes et maintenus dans une position à peu près fixe par de nombreux faisceaux trachéens qui partent des parois latéro-internes du corps. Leurs dimensions sont les suivantes : longueur antéro-postérieure 2 à 3 mill., diamètre transversal 1,5 mill. Leurs parois sont constituées par une très mince membrane transparente traversée par de multiples ramifications trachéennes.

Chaque testicule est formé par un ensemble de *tubes séminifères*, présentant certaines analogies de forme avec les tubes ovigères (pl. 30, fig. 5 et 6). Ces tubes sont irrégulièrement cylindriques, légèrement renflés de distance en distance, surtout dans la région médiane, et se terminent, à leur partie distale, par un filament qui va s'amincissant graduellement. Cette région terminale et filiforme est sinueuse et longe, en se recourbant, les parois internes de l'organe (pl. 30, fig. 5). Chaque tube séminifère est flexueux et va s'ouvrir, soit directement à l'extrémité élargie du canal déférent, soit dans un conduit très court qui reçoit également 3 ou 4 tubes semblables. Le tronc récepteur, après un très court trajet, va déboucher dans le canal déférent (fig. 6). L'ensemble des tubes séminifères, vu par transparence, présente l'aspect du peloton filamenteux qui caractérise les testicules des Carabiques et des Dytiscides. Le nombre de ces tubules séminifères ou utricules spermatiques est peu considérable et se trouve compris entre 20 et 25. Quand ces divers canalicules sont complètement étalés dans l'eau, ils présentent l'aspect d'un faisceau divergent flabelliforme, fixé à l'extrémité élargie d'un pédoncule correspondant au canal déférent. La structure de chaque tube est très simple et comprend : une membrane enveloppante externe très mince, une couche basilaire et enfin

une assise épithéliale formée par de grosses cellules granuleuses pourvues d'un noyau très apparent. Ce sont ces cellules qui donnent naissance aux éléments fécondateurs. La lumière centrale de chaque tube est obstruée par de nombreux faisceaux de spermatozoïdes réunis par leur extrémité céphalique.

Chaque *canal déférent* commence par une extrémité élargie, située à peu de distance de la paroi testiculaire (pl. 30, fig. 1, 2, 3, 4, *c d*). Parfois cette même extrémité se ramifie en deux ou trois branches, très courtes, sur lesquelles viennent s'ouvrir les canalicules spermatiques. Après sa sortie du testicule, le canal déférent se dirige en avant, en décrivant de nombreuses circonvolutions, puis transversalement ; il forme ensuite un petit peloton cylindrique avant de déboucher à la base de la face inférieure de la vésicule séminale externe (fig. 3 et 4). Pendant son trajet, ce canal conserve un diamètre uniformément cylindrique et ne fait que s'amincir légèrement à son extrémité terminale. Ses parois internes sont tapissées par une assise unique de cellules rectangulaires et sa cavité centrale renferme, de distance en distance, de nombreux faisceaux de spermatozoïdes.

Glandes accessoires. Contrairement à ce qu'a écrit L. Dufour, il n'existe, chez les Clérides, que deux paires de vésicules séminales. Les deux paires d'organes tubuleux et contournés en spirale qu'il avait pris pour des réceptacles spermatiques, ne sont que des glandes annexes ou *glandes accessoires*. Ces dernières sont au nombre de quatre, deux de chaque côté du plan axial de l'ensemble de l'organe.

La *paire externe* des glandes accessoires diffère de l'interne par ses dimensions plus exiguës et par ses nombreuses circonvolutions. Elle est formée par un tube régulièrement cylindrique, de 6 à 7 mill. de longueur sur 0 mill. 3 de diamètre. Leur direction transversale est perpendiculaire au plan de symétrie du corps de l'animal. Pendant leur trajet, elles décrivent de nombreux tours de spire très serrés et groupés en un peloton ovoïde, en arrière duquel sont situés les testicules. La portion terminale est cependant libre et légèrement arrondie. Quant à l'extrémité proximale, elle est amincie et se fusionne à sa congénère de la glande interne. Après un très court trajet, le tronc commun va déboucher un peu au-dessous des orifices des deux vésicules séminales (pl. 30, fig. 3, *e*, et fig. 4, *o*).

Les *glandes annexes internes* sont également au nombre de deux et leurs dimensions longitudinales sont moindres que celles des glandes internes. Elles se dirigent en avant et se recourbent en crosse à leur extrémité libre. Leur portion terminale est légèrement renflée et se fu-

sionne avec celle des glandes externes. Les glandes internes présentent la même structure que les externes et n'en diffèrent que par leur plus grand diamètre transversal. Extérieurement, elles sont recouvertes par une mince enveloppe au-dessous de laquelle vient la membrane basale. de nature conjonctive, supportant une assise épithéliale interne sécrétante. Les deux paires de glandes, après s'être fusionnées, ne tardent pas à s'ouvrir à l'extrémité antérieure du canal éjaculateur. presque au point d'embouchure des vésicules séminales et des canaux déférents. Leur structure et la nature de leur contenu les différencient nettement des vésicules séminales.

Les *vésicules séminales* sont au nombre de deux paires. Elles se présentent sous l'aspect de petits appendices digitiformes, courts et à extrémité antérieure émoussée (pl. 30, fig. 1 et 3, *Vs*). La paire externe diffère sensiblement, par sa forme et sa disposition, de la paire interne. Chaque vésicule est concave intérieurement, convexe du côté opposé et se termine par une extrémité conique ou arrondie. Les parois, ainsi que celles des testicules, sont fortement colorées en rouge et la cavité renferme un produit de même teinte. Ces mêmes parois sont épaisses, musculaires, et présentent une épaisseur comprise entre 0 mill. 3 et 0 mill. 4. C'est par leur extrémité postérieure, amincie et recourbée, qu'elles vont déboucher à l'origine du conduit éjaculateur. Le canal déférent s'ouvre à leur face inféro-interne, tout près de l'orifice contigu des deux vésicules.

La paire interne des *vésicules séminales* comprend deux tubes courts, adhérents l'un à l'autre, et présentant extérieurement une légère dilatation hémisphérique. Leur extrémité libre est arrondie ou conique, tandis que l'opposée, également élargie, débouche à la partie antérieure dilatée du canal éjaculateur. C'est dans l'espace compris entre chaque paire de vésicules que vient s'ouvrir le tronc commun des deux glandes annexes.

Le *canal éjaculateur* est court, cylindrique et ne présente qu'une légère courbure antérieure. Son extrémité postérieure, à peu près rectiligne, pénètre directement dans l'axe de l'armure copulatice. La portion du canal, ainsi entourée par l'armure, est plus étroite et constitue la verge ou pénis. Le conduit éjaculateur est élargi et aplati transversalement à son extrémité antérieure où il reçoit les canaux déférents, les vésicules séminales et les glandes annexes. Ses parois sont constituées par de puissants faisceaux musculaires, au-dessous desquels est une assise épithéliale aplatie. Le diamètre de la verge n'est guère que la moitié de celui du conduit précédent et présente une lumière interne, très étroite, tapissée par une mince membrane chitineuse.

L'*armure copulatrice*, par sa forme allongée, par la disposition de ses pièces et surtout par la simplicité de sa conformation, tient le milieu entre les armures génitales des Carabiques, des Scarabéides et celles des Élatérides et des Téléphorides (pl. 30, fig. 7 et 8). Elle présente une forme allongée et presque cylindrique. L'extrémité antérieure est recouverte par un bourrelet musculaire, au sommet duquel pénètre le canal éjaculateur. L'ensemble de l'armure comprend deux paires de tigelles longitudinales, de nature chitineuse. La paire externe joue le rôle de fourreau et est formée par deux lamelles allongées, amincies en avant, élargies en arrière et légèrement concaves intérieurement. Leur extrémité terminale porte un petit bouton hémisphérique (fig. 8, *a*), en avant duquel existe une touffe de soies courtes, dirigées intérieurement. Ces lamelles externes forment une sorte de gaîne enveloppant les lamelles internes. Celles-ci, plus courtes que les précédentes, s'insèrent également sur la portion musculaire antérieure de l'armure. Leur première partie est amincie, tandis que leur extrémité postérieure s'élargit et devient concave. Les deux concavités, en s'affrontant par leurs bords, constituent une sorte de cône, à pointe émoussée, renfermant la portion terminale, renflée et fusiforme de la verge. Grâce à cette disposition, il résulte que l'ensemble de l'armure présente une forme à peu près régulièrement cylindrique.

HISTOLOGIE. — La structure histologique des glandes reproductrices est assez simple dans son ensemble. Elle varie cependant dans ses détails, surtout quand on considère les diverses parties qui constituent l'appareil génital mâle.

Testicules. — Les testicules présentent, avons-nous dit, une forme oblongue ou ovoïde et sont enveloppés par une couche musculaire très mince. D'autre part, chaque tube testiculaire (canalicule séminifère) offre à considérer, en allant de l'extérieur vers l'intérieur : 1° une membrane recouvrante, très ténue, sous laquelle on voit circuler, çà et là, de nombreuses ramifications trachéennes ; 2° une couche musculaire, formée par quelques fibres circulaires ; 3° une membrane conjonctive basilaire, supportant directement l'épithélium germinatif, et enfin 4° une assise épithéliale cylindrique, constituée également par une seule couche de cellules (pl. 30, fig. 10). — Les cellules qui constituent la membrane épithéliale interne sont hautes, cylindriques et pourvues d'un noyau sphérique très apparent, localisé vers la membrane basilaire. Le contenu cellulaire, granuleux aux deux extrémités, est, au contraire, légèrement transparent vers la région médiane. Le noyau est sphérique et renferme plusieurs nucléoles. Ces cellules se

transforment en spermatozoïdes et sont remplacées, au fur et à mesure de leur disparition, par d'autres éléments dérivant de la membrane basale (pl. 30, fig. 10, *ba*). La cavité centrale de chaque tube séminifère est remplie de nombreux faisceaux de spermatozoïdes. La fig. 10 de la pl. 30 montre ces divers faisceaux, les uns sectionnés s_1 et les autres vus de profil s_2. Parmi ces faisceaux, certains sont allongés et fusiformes, tandis que d'autres sont recourbés en arc (pl. 30, fig. 9, F et F_1). Chaque spermatozoïde est constitué par une petite tête sphérique, suivie d'un long flagellum sinueux et filiforme (pl. 30, fig. 9, A et B). Le flagellum ne présente pas partout les mêmes dimensions : sa région située au voisinage de la tête est plus large que l'extrémité terminale qui est très effilée. Les dimensions de chaque élément varient de 30 à 35 μ. Vers leur point d'embouchure à l'extrémité dilatée du canal déférent, les canalicules séminifères présentent quelques légères modifications dans leur assise épithéliale interne : cette dernière est pourvue, dans cette région, de cellules aplaties et presque cubiques.

Les *canaux déférents* sont constitués, au point de vue histologique, par une mince membrane péritonéale externe, par une assise musculaire annulaire, et enfin par une couche de tissu conjonctif sur lequel repose une membrane épithéliale interne, limitant la lumière centrale.

La structure des *glandes accessoires* ou *glandes annexes* est caractérisée par l'absence de membrane musculaire. Chaque glande comprend : 1° une membrane recouvrante externe ; 2° une couche basilaire, de nature conjonctive, et enfin 3° une assise épithéliale interne sécrétrice. Les cellules glandulaires sont allongées, cylindriques et pourvues d'un noyau ovoïde. Leur contenu protoplasmique est finement granuleux, et elles laissent parfois échapper, par leur face interne, leur produit de sécrétion. Ce dernier, tout d'abord filant et clair, ne tarde pas à devenir granuleux et à se concréter peu à peu en petits glomérules sphériques ou polygonaux (pl. 30, fig. 11).

Les *vésicules séminales* diffèrent des glandes annexes par la présence d'une assise musculaire formée de faisceaux circulaires très apparents. Au-dessous de cette dernière assise vient une membrane conjonctive, supportant l'épithélium interne constitué par des cellules très étroites, à noyau granuleux et ovale. La cavité centrale est remplie par des faisceaux de spermatozoïdes qu'agglomèrent les produits de sécrétion de la vésicule.

Le *canal éjaculateur* et le *pénis* présentent à peu près la même structure histologique ; la seule différence consiste dans la plus ou moins grande épaisseur présentée par la couche musculaire. Le tube pénial

ou verge (pl. 30, fig. 12) comprend extérieurement une mince membrane *n*, enveloppant, çà et là, quelques filaments trachéens *T*. Au-dessous de cette dernière membrane, se trouve une épaisse et puissante couche musculaire *m*, formée par de nombreux faisceaux, disposés par couches concentriques très apparentes. Vient ensuite l'assise des cellules chitinogènes *be*, composée d'une couche unique d'éléments aplatis, sécrétant la membrane interne chitineuse *c*. Cette dernière, sinueuse ou denticulée, entoure la lumière centrale *i*, qui est très réduite.

RÉSUMÉ. — Nous voyons donc que ce qui caractérise l'appareil génital mâle des *Cleridae*, c'est surtout la disposition des utricules séminifères qui fait que cet organe occupe une position intermédiaire entre celui des Mélolonthides, des Géotrupides et celui des Élatérides et des Téléphorides. De plus, la teinte rouge plus ou moins foncée que présentent toutes les parties de l'appareil est assez remarquable et ne se rencontre nulle part chez les autres Coléoptères.

Les testicules sont coniques ou ovoïdes; ils sont enveloppés par une mince membrane et constitués par environ vingt-cinq tubes ou canalicules séminifères, présentant de grandes analogies de forme avec les gaînes ovigères. Les canaux déférents sont cylindriques et sinueux. Il existe deux paires de glandes accessoires, longues et tubuleuses, et deux paires de vésicules séminales, courtes et en forme de doigts de gant. Le canal éjaculateur, légèrement élargi à son origine, reçoit les divers canaux précédemment décrits. Il est cylindrique, peu sinueux, et pénètre dans l'axe de l'armure copulatrice, où il constitue la verge ou pénis. L'armure génitale, de forme cylindrique, comprend deux paires de tiges chitineuses latérales, dont les extrémités postérieures élargies jouent le rôle de pinces et servent à fixer la femelle pendant l'accouplement.

Explication des figures.

PLANCHE 30.

Organes reproducteurs des Cleridae.

Fig. 1. (Gr. $\frac{10}{1}$). — Ensemble de l'appareil genital mâle du *Trichodes apiarius* Fabr., vu par sa face supérieure. — *T*, testicules sous forme de deux masses ovoïdes. On n'a pas représenté les canalicules séminifères; *Cd*, canal déférent allant s'ouvrir à la base de la vésicule séminale *Vs*; *Vs*, deuxième paire de vésicules séminales (paire interne); Ga_2, glandes annexes internes, re-

courbées en crosse à leur extrémité libre; *Ga*, glandes accessoires externes pelotonnées; *ce*, conduit éjaculateur; *Ag*, armure génitale renfermant la verge dans son axe; *M*, faisceaux musculaires situés à la base de l'armure copulatrice; *o*, orifice génital ou pore pénial.

Fig. 2. — Extrémité antérieure du canal éjaculateur chez le *Trichodes alvearius* (face inférieure appliquée contre le cordon nerveux et le plancher abdominal). (Gr. $\frac{13}{1}$). — Ga_1, glandes annexes internes; Ga_2, glandes annexes externe; *cd*, canaux déférents; *ce*, canal éjaculateur. — On n'a pas représenté les vésicules séminales.

Fig. 3. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Trichodes apiarius* (Gr. $\frac{15}{1}$). On n'a pas représenté les testicules.— *ce*, canal éjaculateur; *Ga*, portion proximale de la glande annexe interne; *Ga*, glande accessoire externe; *Vs*, face inférieure des vésicules séminales. C'est à la partie postérieure de ces dernières que viennent déboucher les glandes accessoires (*e*) et le canal déférent *cd*.

Fig. 4. — Face inférieure de l'appareil génital mâle du *Thanasimus formicarius* Linné (Gr. $\frac{15}{1}$). — *Ga*, glandes accessoires internes, recourbées en crosse à leur extrémité libre; Ga_2, glandes accessoires externes; *o*, embouchure commune des glandes accessoires, à la face dorsale ou inférieure des vésicules séminales V et *v*: *cd*, canal déférent: *ce*, conduit éjaculateur.

Fig. 5. — Testicule du *Trichodes apiarius*, montrant la disposition de ses canalicules séminifères (Gr. $\frac{10}{1}$) — *E*, membrane mince et de couleur blanchâtre, enveloppant les tubules testiculaires; *c*, canalicules ou utricules séminifères, fusiformes et sinueux, allant s'ouvrir à l'extrémité évasée c_1 du canal déférent; *cd*, canal déférent.

Fig. 6. — Canalicules séminifères de *Trichodes*. — Ces canicules *ce* sont constitués par des tubes cylindriques vers leur base, légèrement renflés vers leur milieu, amincis et filiformes à leur extrémité terminale. Ils vont généralement s'unir, au nombre de 2 à 4, dans un tronc commun, *a* très court. Parfois, ils débouchent directement à l'extrémité dilatée du canal déférent.

Fig. 7. — Armure copulatrice (face supérieure) du *Trichodes alvearius*. — *cd*, canal déférent; *ma*, musculature de la base de l'armure; de chaque côté de cette dernière partent également deux faisceaux musculaires *m*, allant se fixer aux parois latérales abdominales;

bi, *be*, lamelles chitineuses internes et externes, formant le double fourreau de la verge et se terminant postérieurement par deux pinces *mo*; *o*, orifice terminal du pénis situé entre les deux mors de la pince interne.

Fig. 8. — Extrémité postérieure de la lamelle externe formant le fourreau de l'armure copulatrice du *Trichodes alvearius*. — *T*, tigelle; *L*, mors de la pince terminale; *e*, section de la tigelle; *s*, faisceau de soies chitineuses recouvrant la face interne de la pince; *a*, bourrelet chitineux hémisphérique situé à l'extrémité postérieure du mors de la pince.

Fig. 9. — Faisceaux de spermatozoïdes soudés par leur extrémité céphalique *e*; *F*, faisceau ovoïde; F_1, faisceau recourbé; *A* et *B*, spermatozoïdes isolés; *c o*, tête du spermatozoïde; *fl*, queue ou flagellum; la portion du flagellum située près de la tête est légèrement renflée, tandis que la portion terminale est sinueuse et filiforme.

Fig. 10. — Section transversale d'un canalicule spermatique, vers sa région moyenne (*Trichodes apiarius*) Gr. 120 diam. — *M*, membrane péritonéale externe, très mince; *mu*, couche musculaire également très mince; *ba*, membrane basilaire, sur laquelle repose l'épithélium; *E*, épithélium germinatif, formé par des cellules cylindriques, à noyau basilaire très apparent; s_1, spermatozoïdes sectionnés; s_2, faisceaux de spermatozoïdes dans la cavité du tube; *T*, section d'un filament trachéen.

Fig. 11. — Coupe de glande accessoire. Gr. 120 diam. — *m*, membrane péritonéale externe; *b*, membrane basale, très ténue, sur laquelle repose l'épithélium sécréteur; *E*, épithélium sécréteur, formé par une assise unique de cellules cylindriques. On voit quelques-unes des cellules déverser leur produit de sécrétion *o*, dans le lumen central *i*; *s* et *c*, substances sécrétées; elles sont finement granuleuses en *s*, et concrétées en corpuscules ou glomérules en *c*.

Fig. 12. — Section transversale du tube pénial du *Thanasimus formicarius*. Gr. 80 diam. — *n*, membrane enveloppante externe; *T*, filament trachéen; *m*, épaisse couche musculaire formée de plusieurs assises de muscles annulaires; *be*, assise épithéliale chitinogène; *c*, couche chitineuse enveloppant le lumen central *i*.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

II

TABLE

DES

SOUS-TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

Nota. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

COLÉOPTÈRES

CRUSTACÉS

DIPTÈRES

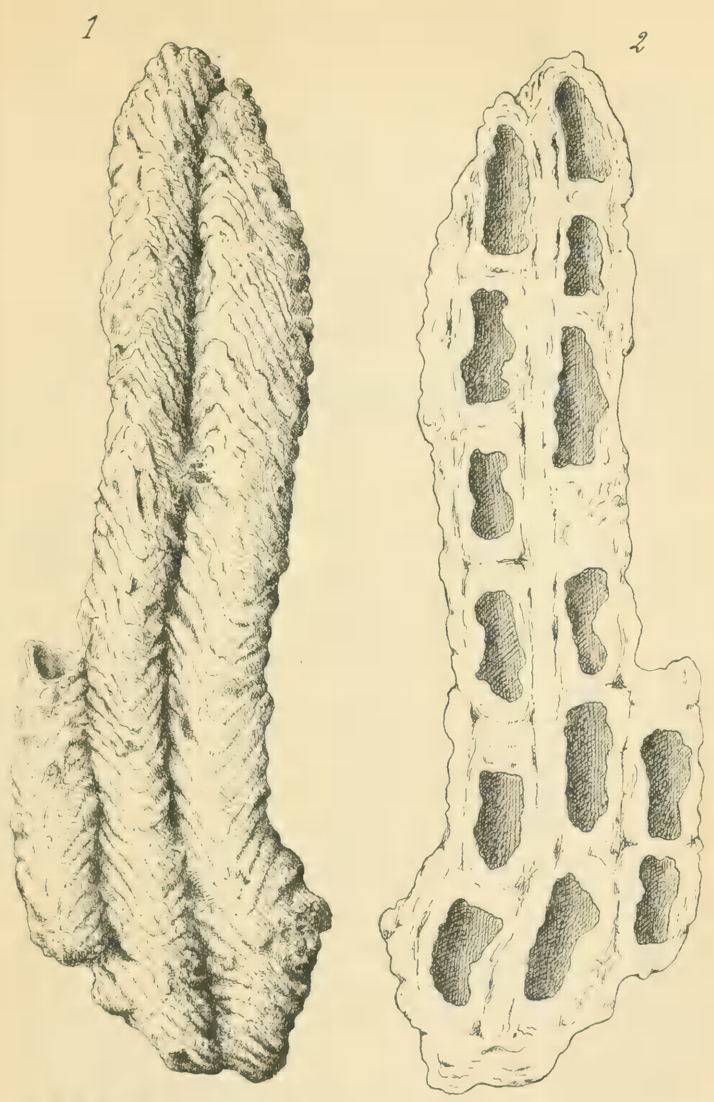
HYMÉNOPTÈRES

MYRIAPODES



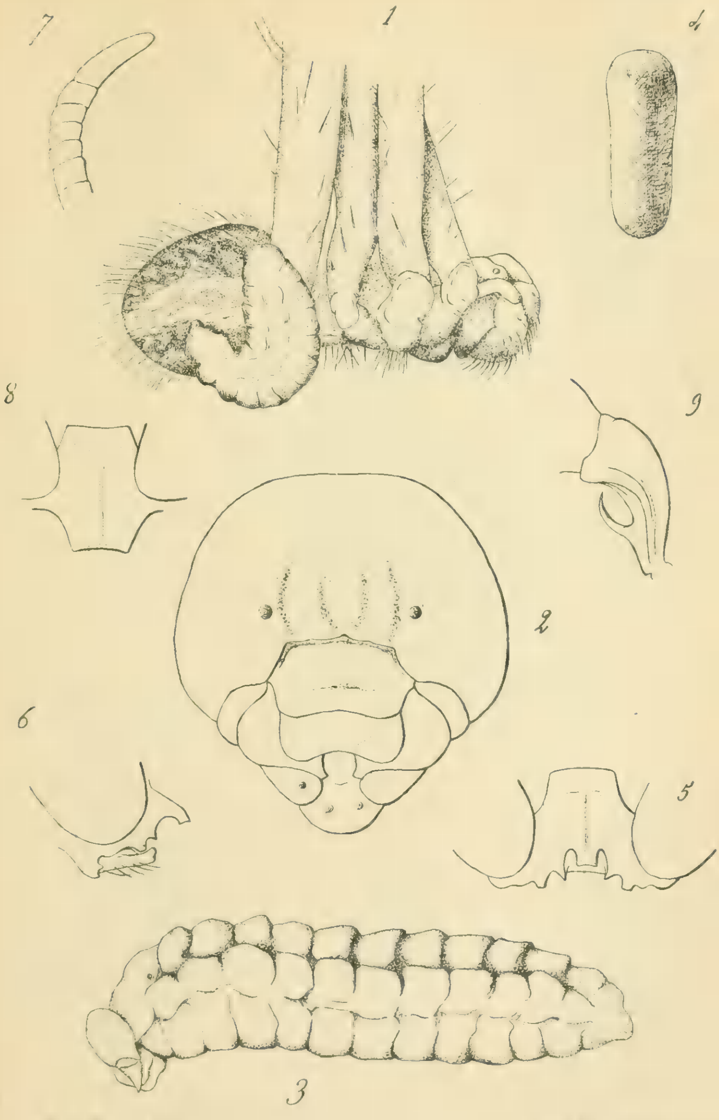
R. du Buysson del. Heliogr. Ducourtioux.

Chrysis shanghaiensis Sm.



R. du Buysson del. Héliogr. Ducourtioux.

Tripoxylon albitarse Fabr. (nid).



R. du Buysson del. Héliogr. Ducourtioux.

Tripoxylon albitarse Fabr. (larve).



257

258

267

256 bis

256

263

264

266

Gaudin del. J. Croissandeau dir.

E. Lartaud sc.

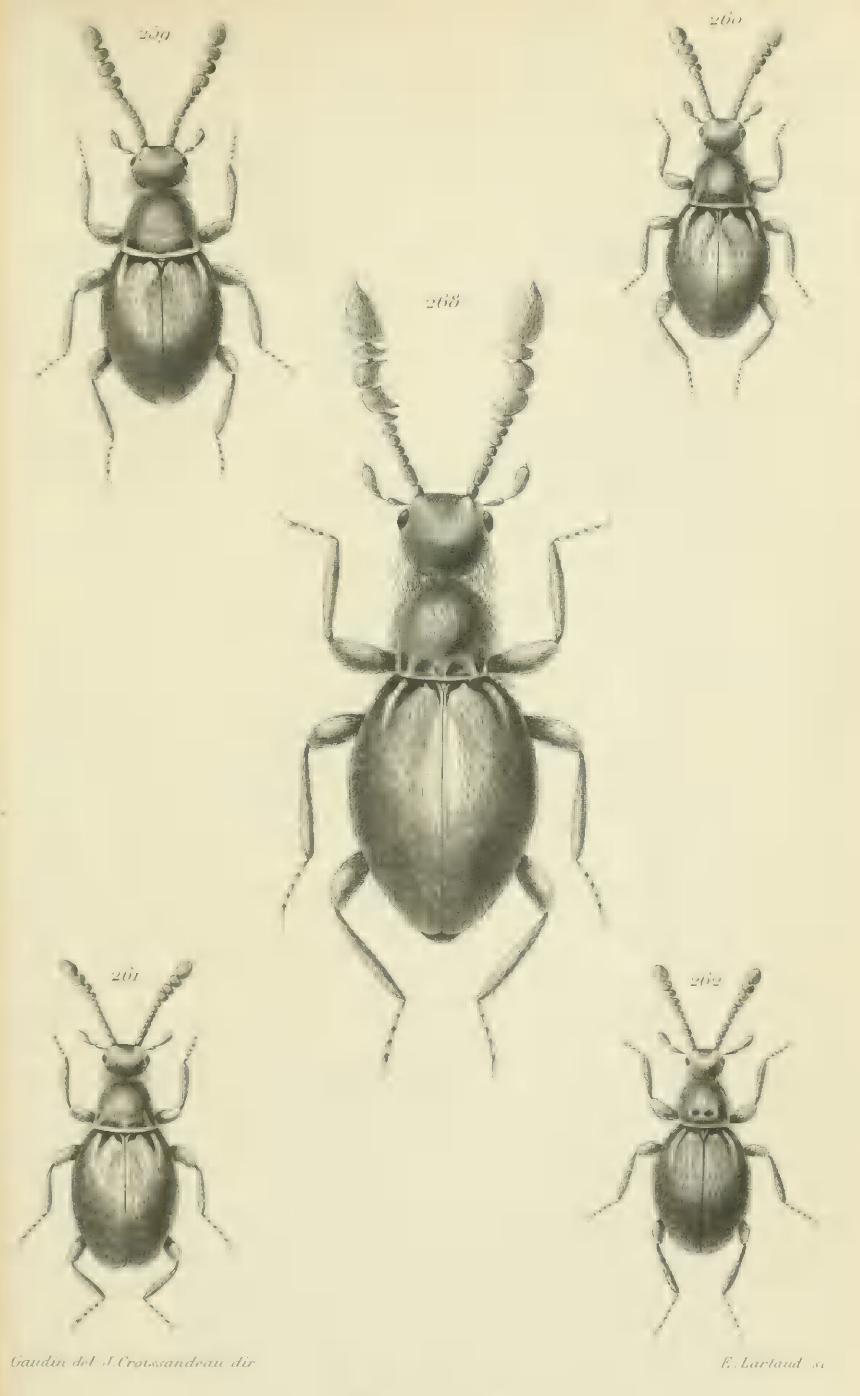
Scydmaenidae

Monogr. Pl. XXIV

Echelle 23 diamètres

genre Euconnus

Imp. Geny Gros Paris

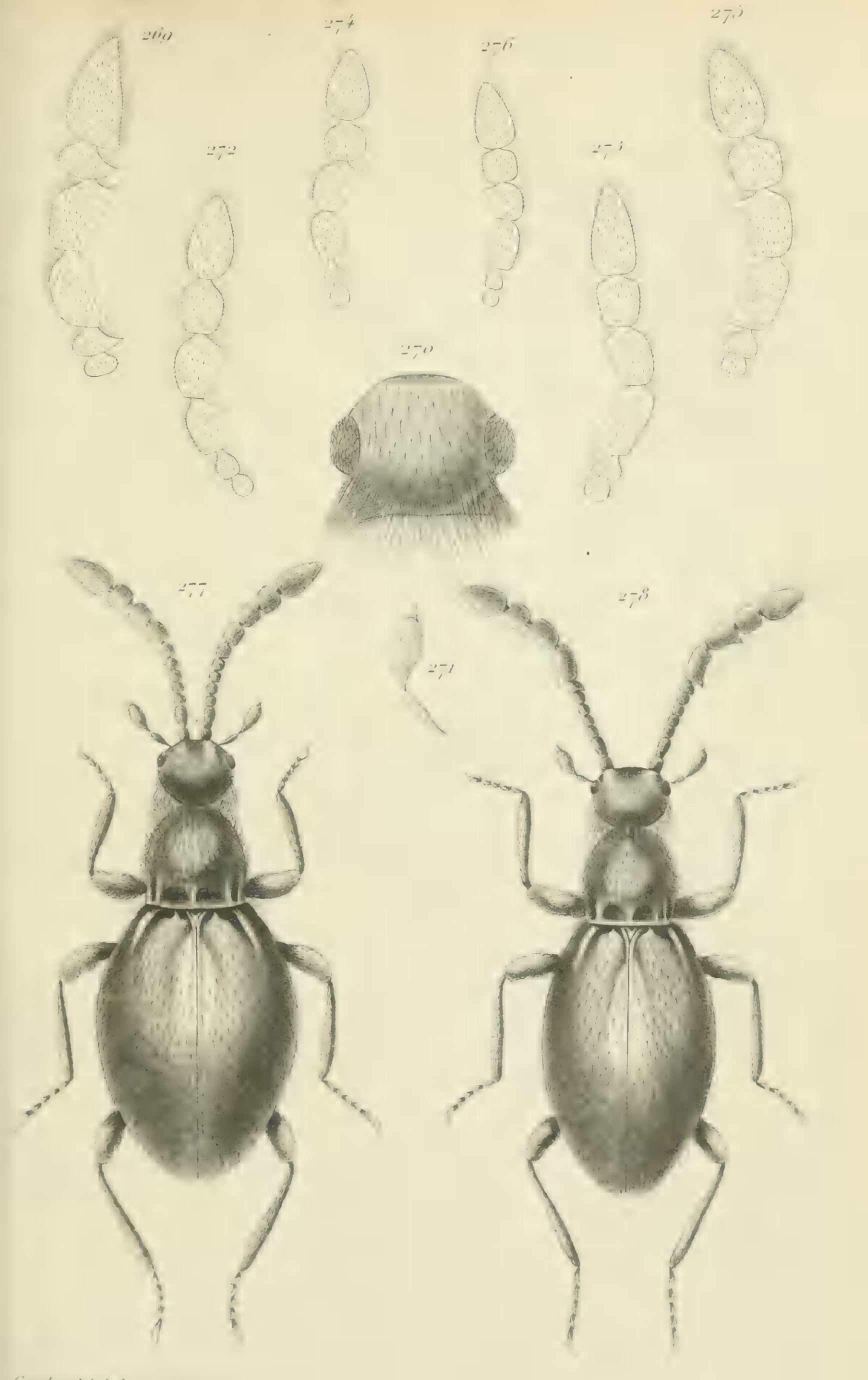


Monogr. Pl. XXV

Scydmaenidae

genre Euconnus

Imp. Geny-Gros Paris



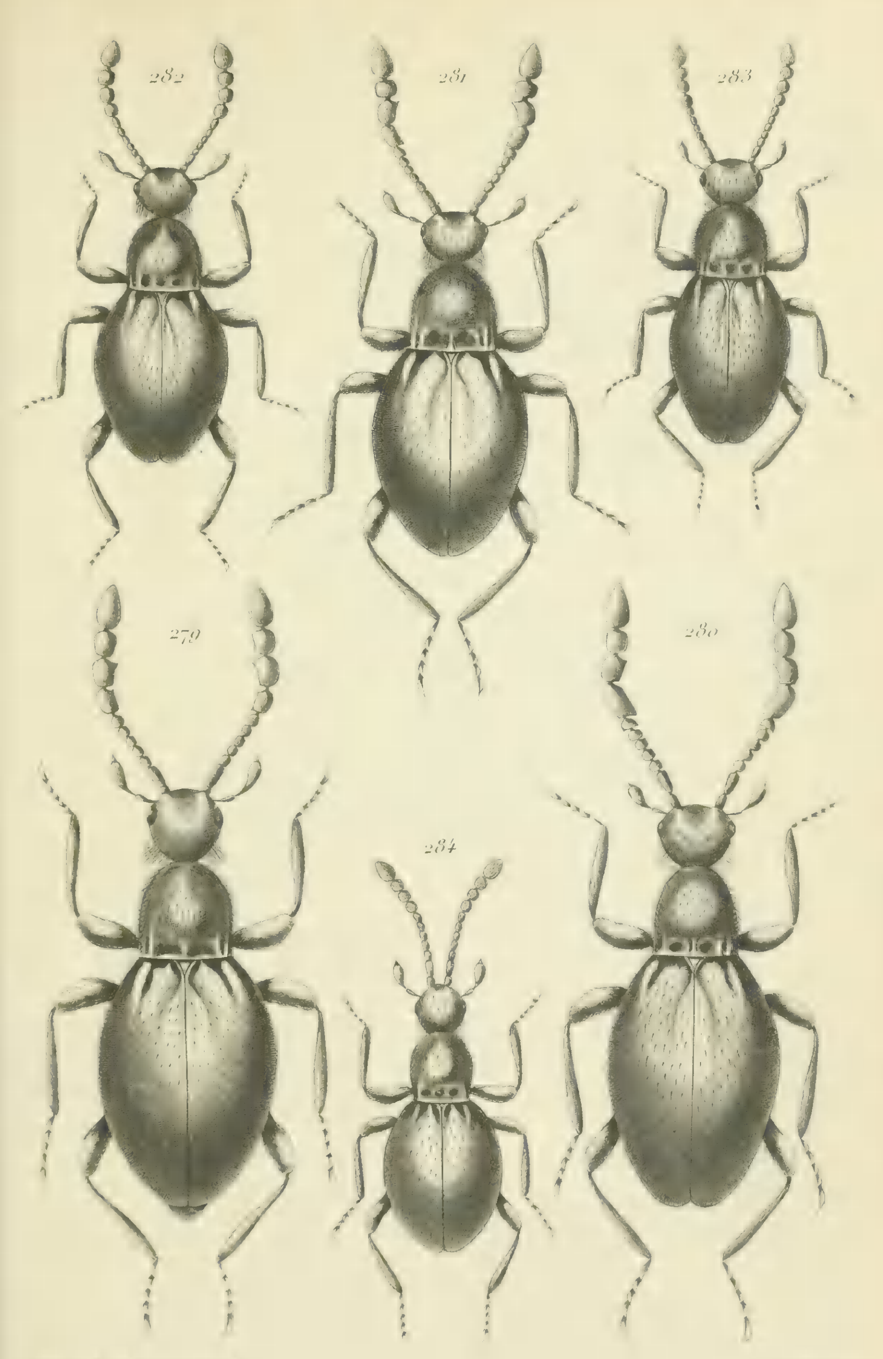
Gaudin del. J. Croissandeau dir. *E. Lartaud sc.*

Monogr. Pl. XXVI

Scydmaenidae

genre Euconnus

Imp. Geny-Gros, Paris



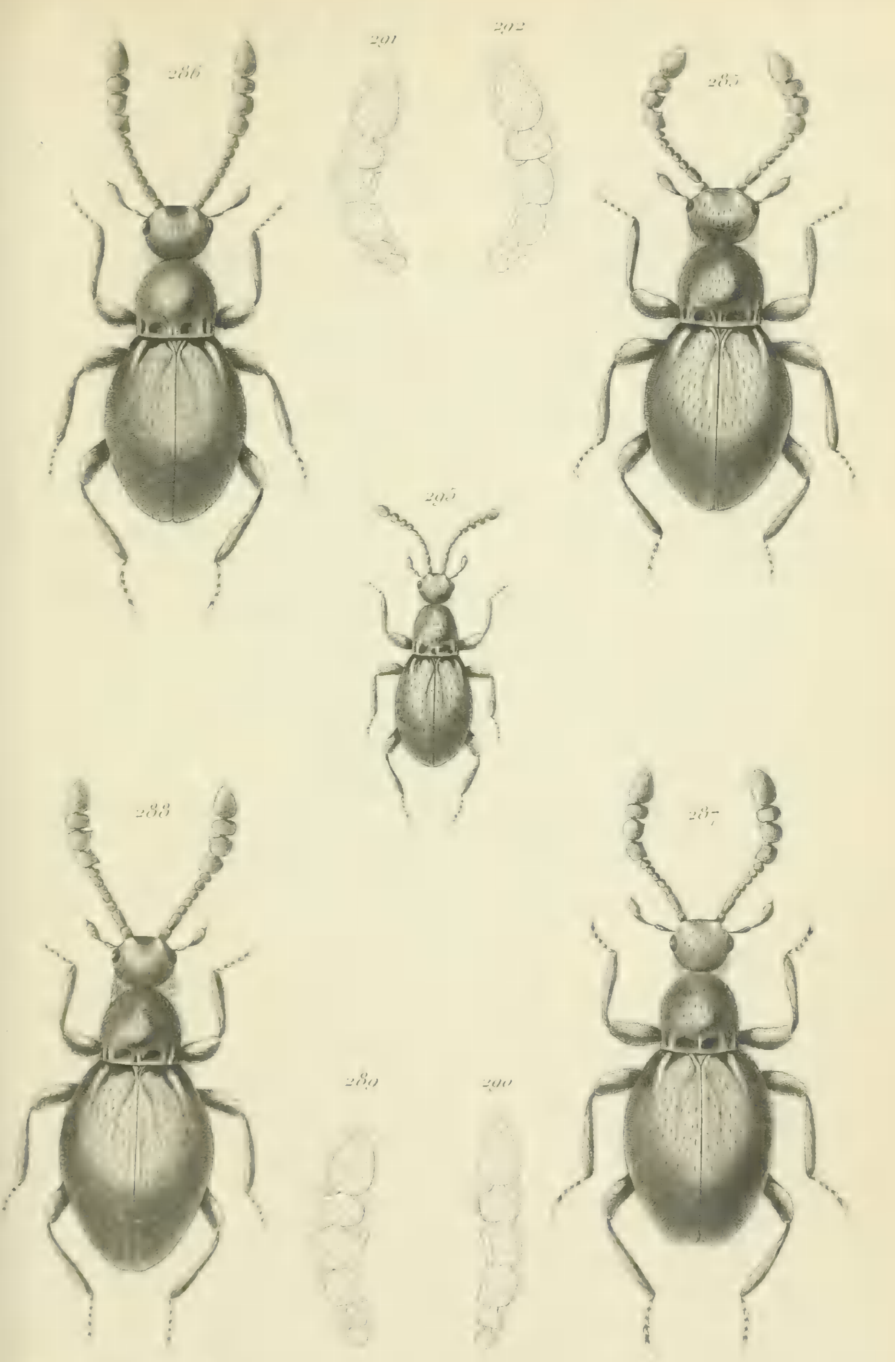
Gaudin del. J. Croissandeau dir.		E. Lartaud sc.

Monogr. Pl. XXVII

Scydmaenidae

genre Euconnus

Imp. Geny-Gros, Paris.



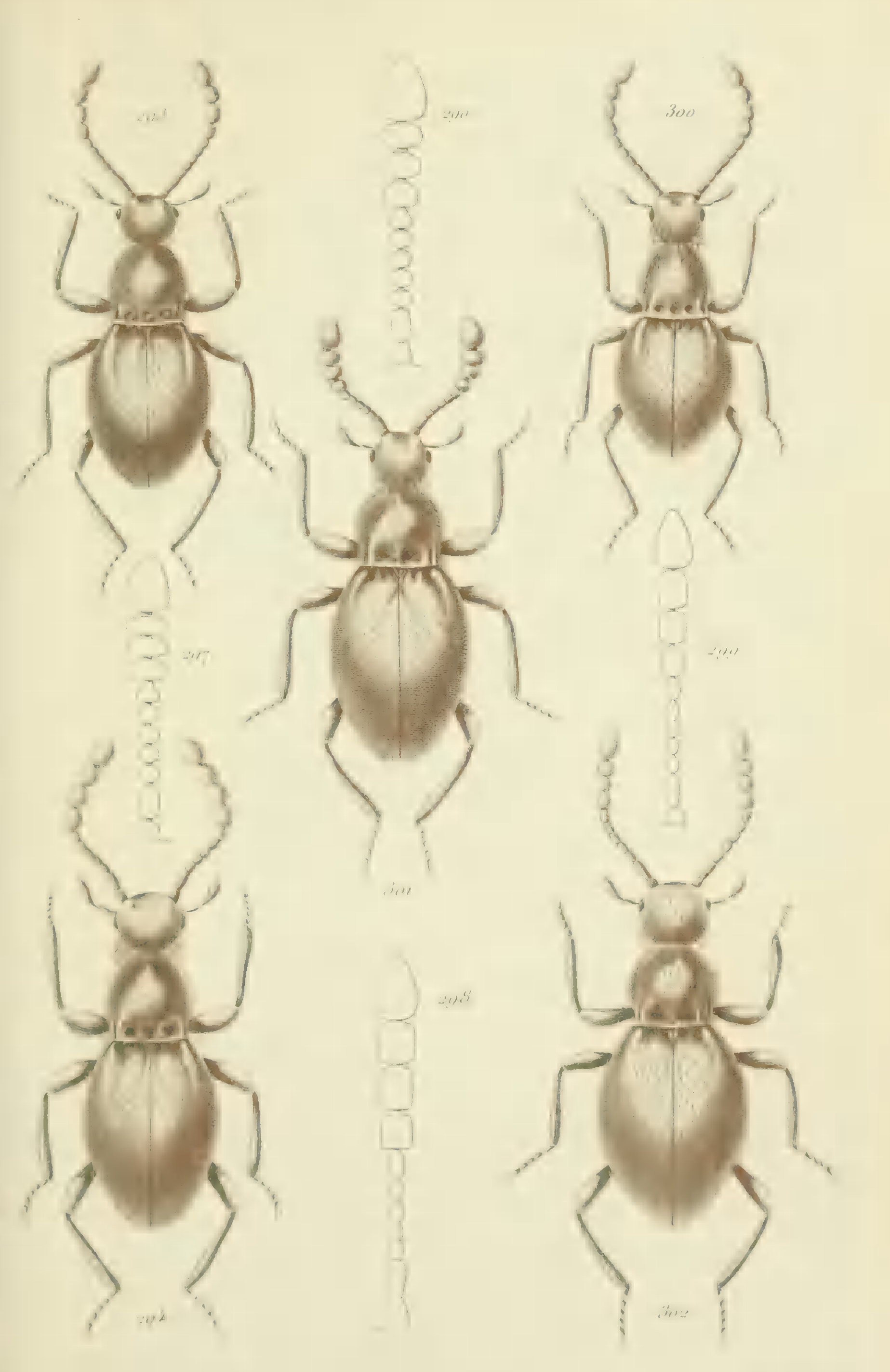
Gaudin del J Croissandeau dir. E. Lartaud sc

Monogr. Pl. XXVIII

Scydmaenidae

genre Euconnus

Imp. Geny Gros Paris

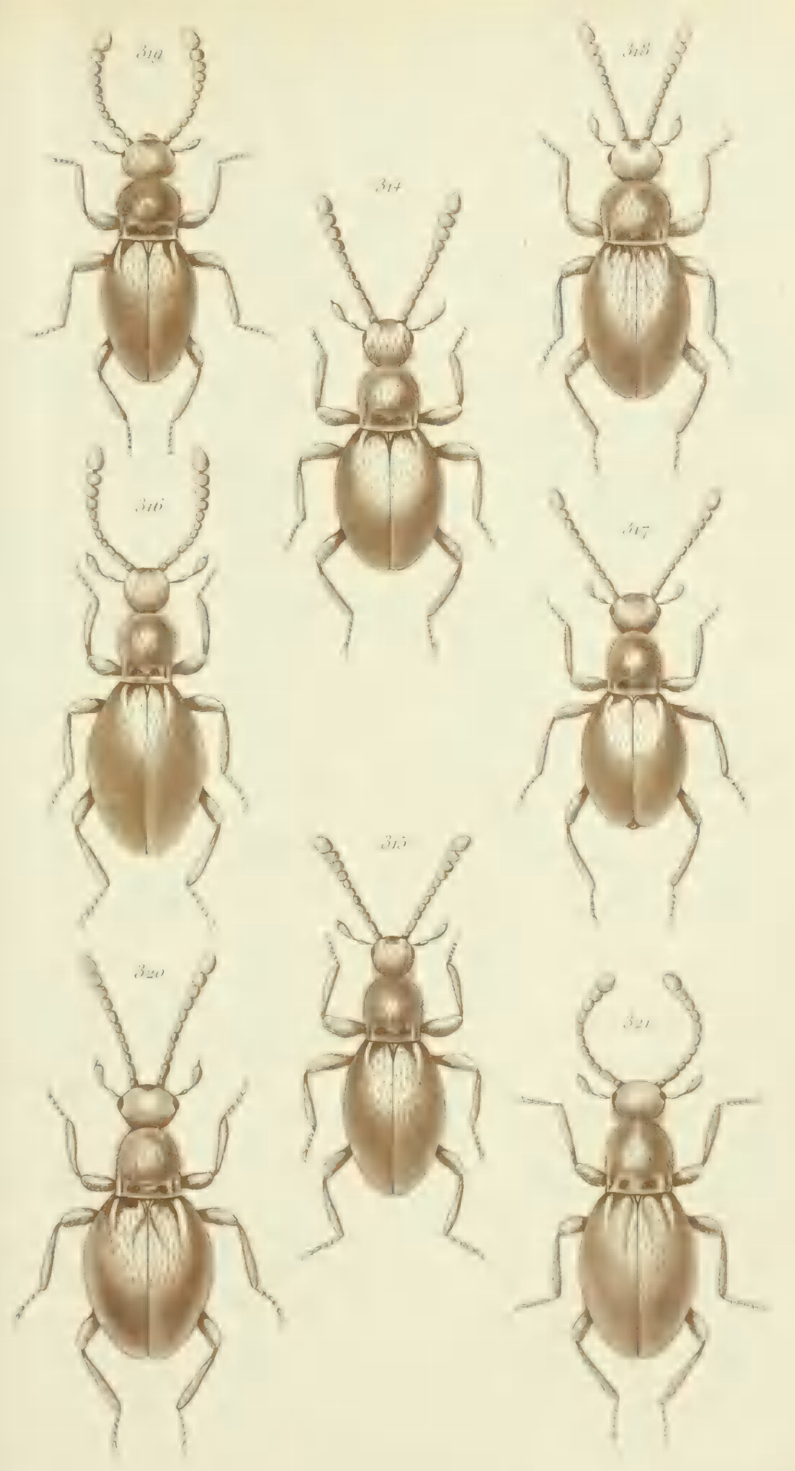


Gaudin del. J. Croissandeau dir. — E. Lartaud

Scydmaenidae



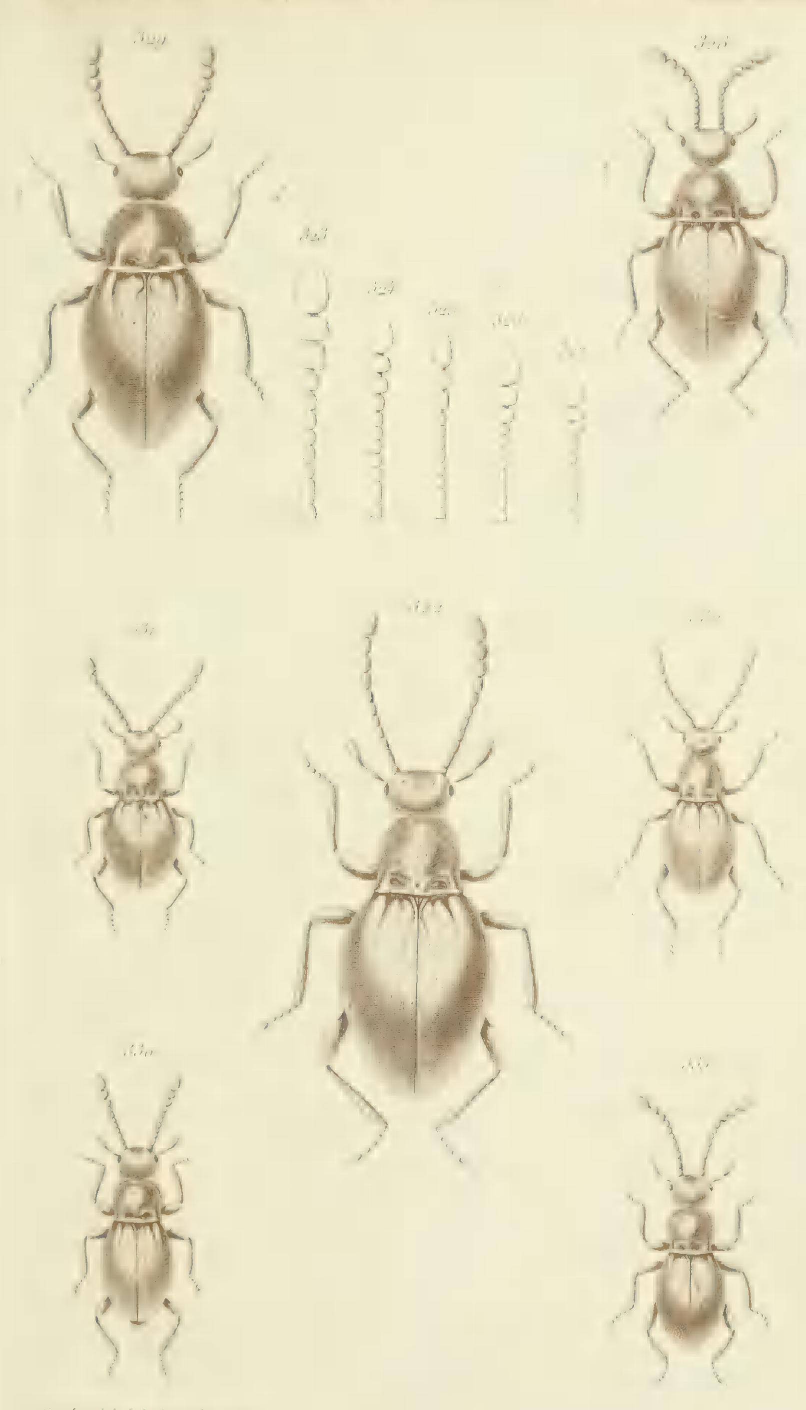
Scydmaenidae



Gaudin del J. Croissandeau dir. F. Lartaud sc

Scydmaenidae

genre Euconnus



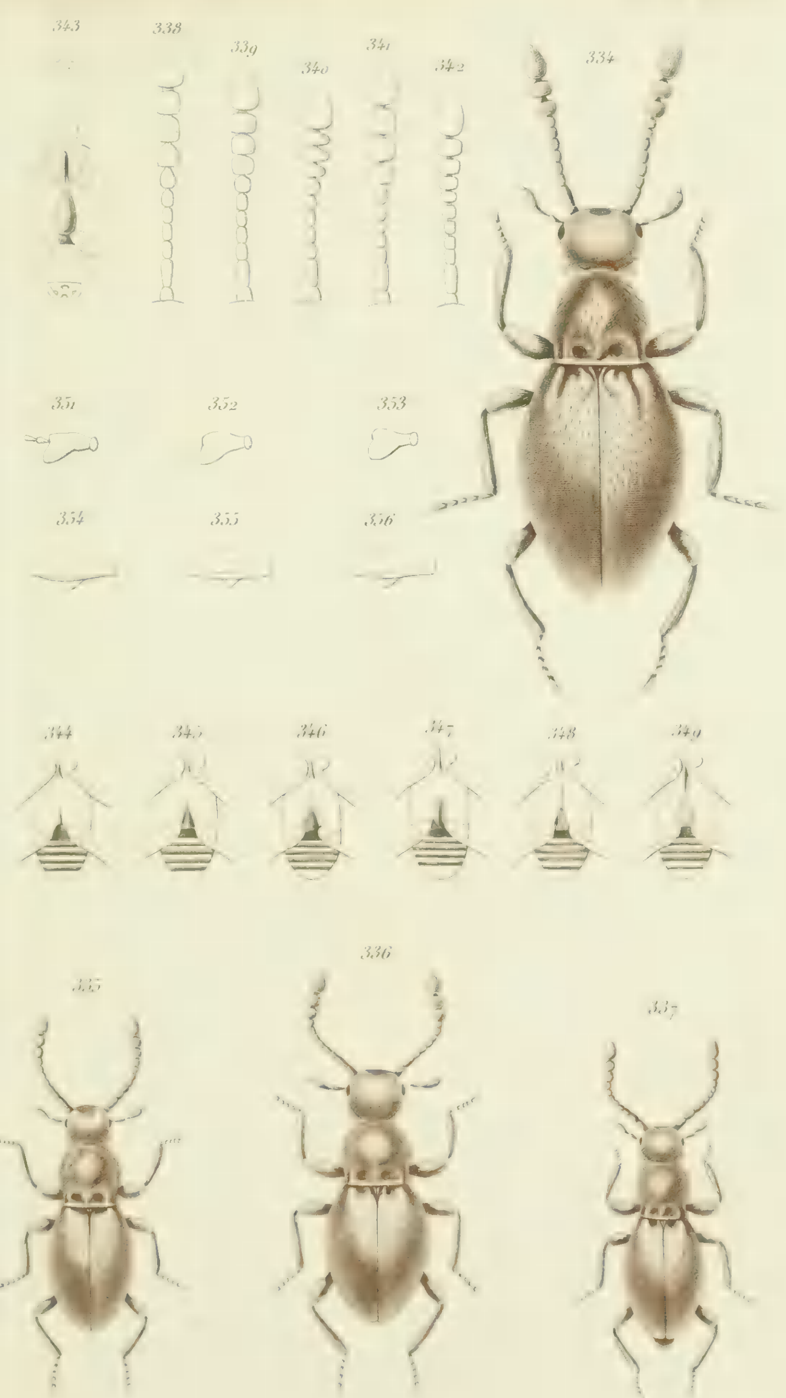
Gaudin del. J. Croissandeau dir.

E. Lartaud sc.

Scydmaenidae

Monogr. Pl. XXXII

genre Euconnus



Gaudin del J Croissandeau dir. E. Lartaud sc

Scydmaenidae

Monogr Pl XXXIII

genre Euconnus



Gaudin del J. Croissandeau dir

E. Lartaud sc

Scydmaenidae

Monogr Pl XXXIV

genre Tetramelus



Gaudin del J. Croissandeau dir E Lartaud sc

Scydmaenidae

Monogr Pl XXXV

genre Tetramelus

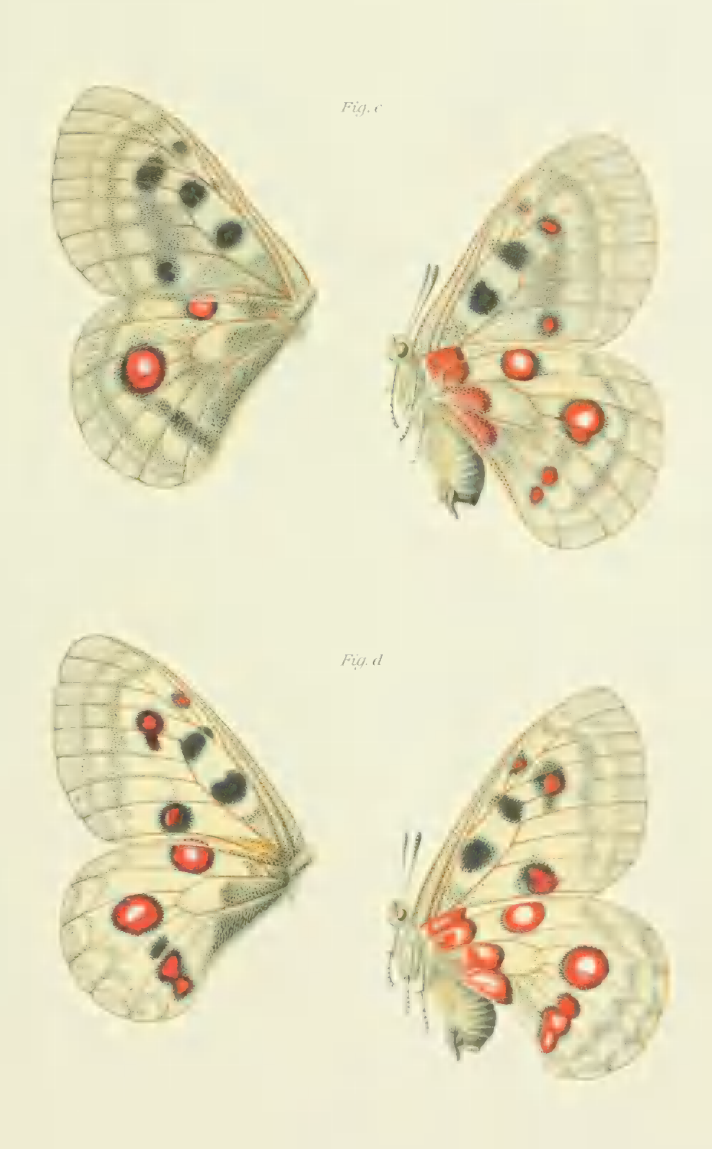
Fig. a



Fig. b



Parnassius Apollo L.



Parnassius Apollo L.



Gaudin del. J. Croissandeau dir. E. Lartaud sc.

Scydmaenidae

Monogr. Pl. XXXVI

genre Tetramelus



Gaudin del. J. Croissandeau dir. E. Lartaud sc.

Scydmaenidae

Monogr. Pl. XXXVII

genre Tetramelus



Brolemann ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Francfort ºM.

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon.)



Brölemann ad nat del. Lith Werner & Winter, Francfort s/M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



Brölemann ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Frankfort %M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)

Brölemann ad nat. del. Lith. Werner & Winter, Francfort s/M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



Brölemann ad nat. del. Lith. Werner & Winter, Francfort %M

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



Brölemann ad nat. del. — Lith. Werner & Winter, Francfort a/M.

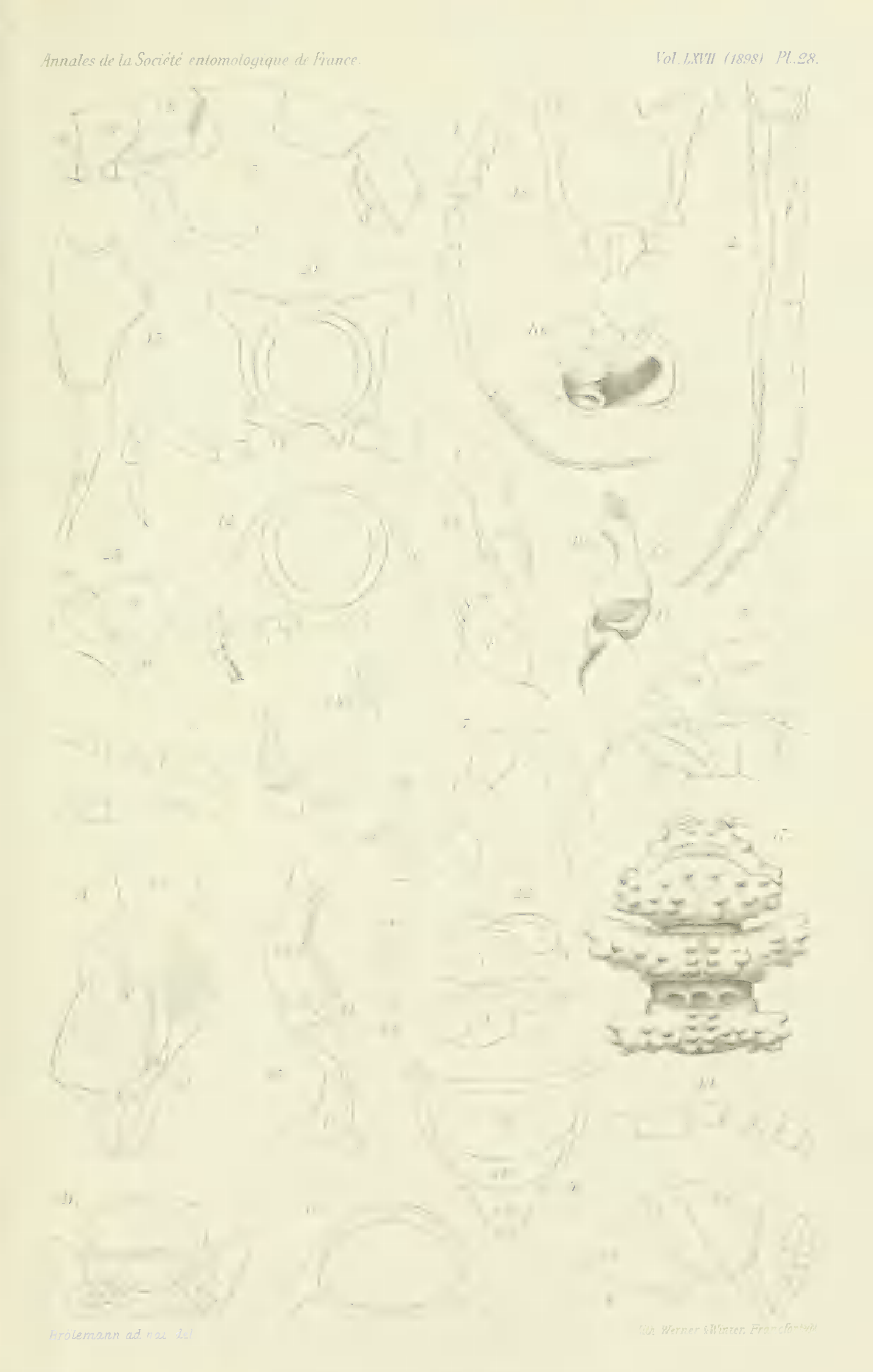
Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



Brolemann ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Frankfort a/M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection E. Simon)



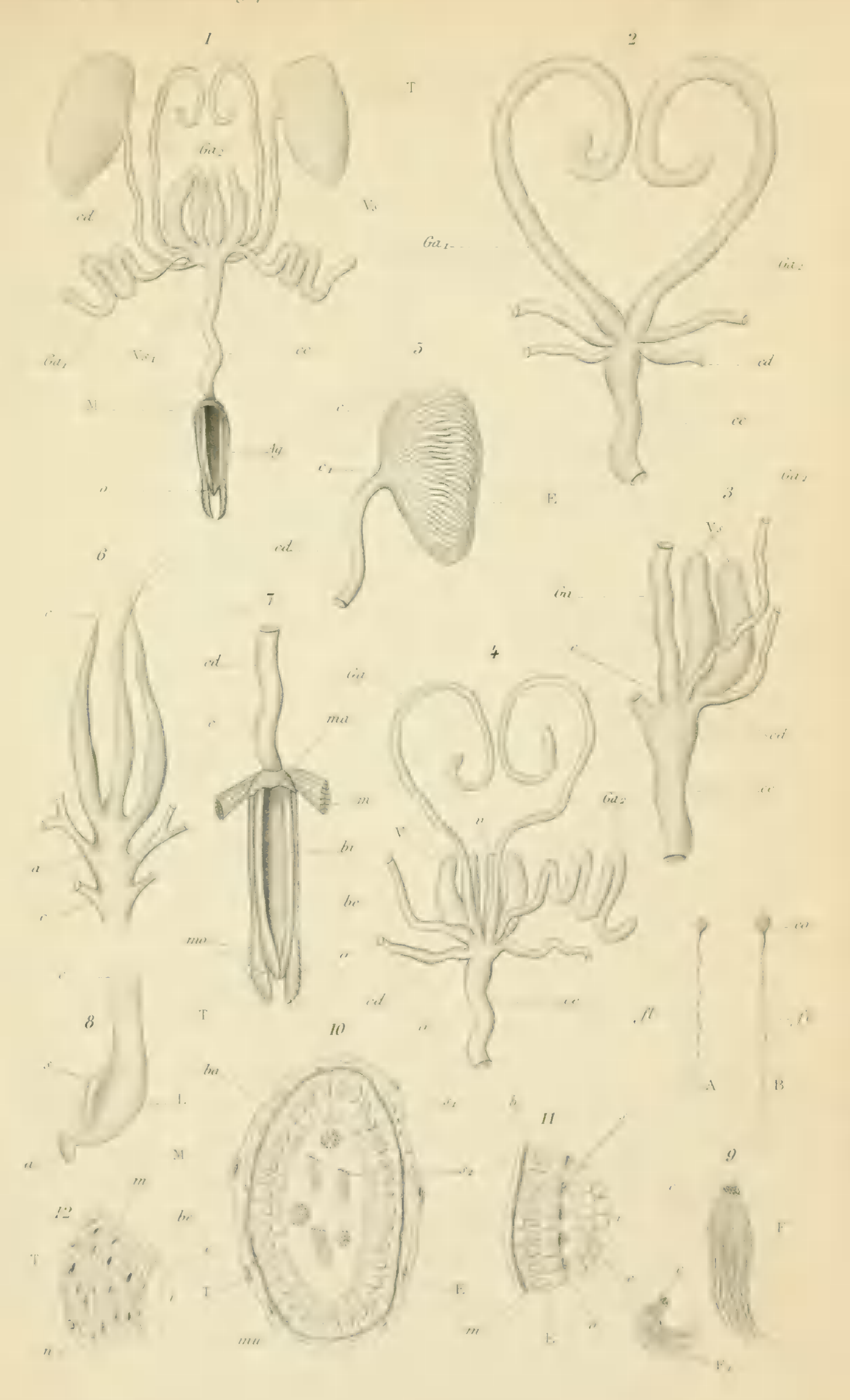
Brölemann ad nat. del. — Lith. Werner & Winter, Frankfort/M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection F. Geay)



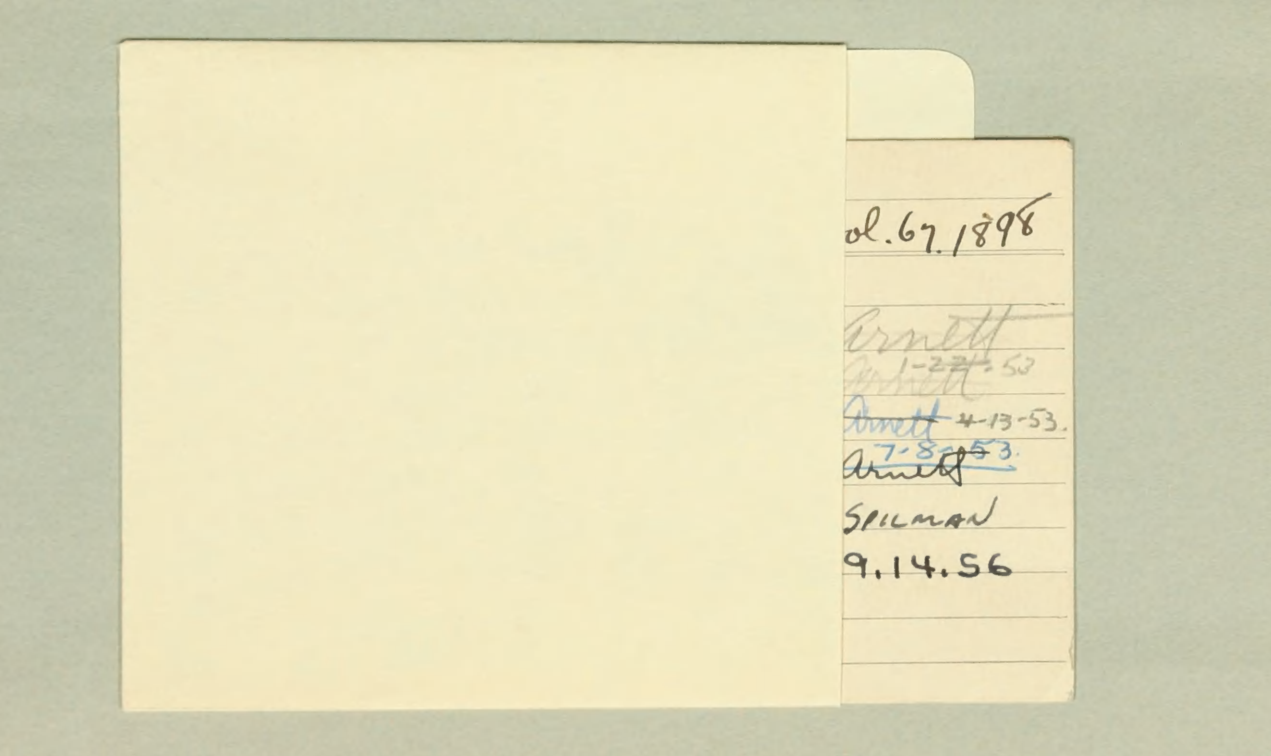
Brölemann ad nat. del. Lith. Werner & Winter, Francfort s/M.

Myriapodes du Venezuela
(Collection F. Geay)



Dr L. Bordas del. E. Lartaud sc.

Glandes génitales mâles des Clérides.


ol. 67. 1898
SPILMAN
9.14.56